


BRITISH MUSEUM (NAT. HIST.)
DEPARTMENT
OF
ENTOMOLOGY

L'ABEILLE

Le Mans. — Imp. Beauvais.

L'ABEILLE

MÉMOIRES D'ENTOMOLOGIE

Par M. S.-A. DE MARSEUL

MEMBRE DE L'INSTITUT DES PROVINCES DE FRANCE, DES SOCIÉTÉS ENTOMOLOGIQUES DE FRANCE, DE BERLIN ET DE STETTIN; DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES DE LIÉGE, D'HIPPONE, DE PHYSIQUE D'ÉDIMBOURG, DES SOCIÉTÉS LINNÉENNE DE LYON; DES SCIENCES ET ARTS DE LA SARTHE, ETC., ETC.

Avec la collaboration de plusieurs Membres distingués de la Société entomologique de France.

I. — 1864.



PARIS

CHEZ M. DEYROLLE, NATURALISTE

RUE DE LA MONNAIE, 19.

PRÉFACE

La Nature présente à nos yeux un admirable spectacle. Les êtres si variés, si parfaits dans toutes leurs parties, dont la divine Intelligence a peuplé notre globe, ont de tout temps captivé l'attention de l'homme instruit. Mais autrefois si de rares esprits se sont livrés à cette intéressante étude et en ont fait le sujet de leurs méditations, ç'a été le partage de quelques privilégiés; au moins les temps antiques ne nous ont laissé qu'un nom, celui d'un sublime génie, Aristote, initié à ces secrets des œuvres de Dieu. De nos jours le culte de l'Histoire naturelle a pris de l'extension. Dans la seconde moitié du siècle dernier, Linné, l'immortel Suédois, en a posé les principes que le temps a consacrés et développés; Buffon, par son style élégant et noble, l'a popularisée; et l'ignorant ne refuse plus d'y prendre intérêt et de rechercher les découvertes dont la science s'enrichit journellement, tandis que le savant en fait l'objet de ses études et souvent même s'y livre avec enthousiasme. Or, la *Nature est surtout admirable dans les plus petites choses;* aussi de toutes les branches de l'Histoire naturelle n'en est-il aucune qui soit plus riche et plus variée que l'Entomologie. Des myriades d'insectes de toute taille, de toutes formes et de toutes couleurs fourmillent autour de nous; on les trouve associés à toutes les autres productions;

les plantes, les autres animaux, l'homme même, sont intéressés à leur existence. Rien n'est plus digne d'occuper notre esprit; rien ne reflète mieux la puissance et l'intelligence du Créateur que ces petits êtres. Les applications utiles, encore peu nombreuses, vont se multiplier avec le développement de cette science déjà fort répandue, quoiqu'elle date seulement de quelques années. En 1832, Latreille fondait la première Société d'Entomologie. Longtemps la SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE a marché seule à la tête du progrès. Sous son ombre, quelques amateurs encouragés par elle ont produit des travaux utiles. Rivalisant d'ardeur, les autres contrées ont eu peu à peu leurs Sociétés entomologiques : Londres, Stettin, Berlin, Vienne, Saint-Pétersbourg, etc., etc. ; et les entomologistes se comptent aujourd'hui par milliers. Le jeune homme cherche dans cette étude une occupation agréable, et il se ménage de bonnes relations, des liaisons douces et intimes souvent avec ceux qui partagent ses goûts, et un utile préservatif contre les entraînements semés sous ses pas ; l'homme fait y trouve un délicieux passe-temps pour ses loisirs, quelquefois une consolation dans ses chagrins et un soutien dans ses douleurs.

Cette science précieuse à laquelle je dois tant, je la voudrais faciliter à tous, surtout à la jeunesse à laquelle je consacre mes soins depuis de longues années. Chaque jour un nouvel adepte veut lire dans ce livre et me demande une direction, des conseils; et je me vois forcé de lui répondre que l'Entomologie n'a pas encore son manuel, son guide, moins heureuse en cela que la Botanique et la plupart des autres sciences. Réduit alors à recevoir des noms d'un amateur plus

avancé et à les enregistrer sans contrôle dans ses cartons, il erre dans le vague pendant plus ou moins de temps; puis, fatigué de louvoyer sans avancer dans sa route, il se dégoûte et finit par renoncer à cette charmante étude.

En effet, nous ne possédons pas encore en France une faune complète et d'un prix abordable des Coléoptères, pour nous borner à cet ordre d'insectes le plus étudié et l'un des plus intéressants. M. Mulsant, malgré son facile talent et sa laborieuse activité, avance à pas lents dans ses *Coléoptères de France;* et si dans une vingtaine d'années l'ouvrage se termine, ce sera toujours un livre d'un prix fort élevé. MM. Fairmaire et Laboulbène ont publié un premier volume de l'*Entomologie française*, accueilli avec empressement, et depuis longtemps déjà ils ont suspendu leur œuvre. Dans l'état actuel de la science, il faudrait fouiller dans mille recueils, écrits en diverses langues, surtout en allemand, pour se procurer un ensemble, encore serait-il disparate et incomplet. Notre Société, qui nous donne chaque année un splendide volume, surabonde de mémoires; pour insérer dans ses *Annales* quelques centaines de pages, il faut quatre à cinq ans, lorsqu'on a le bonheur d'y pouvoir trouver place; et l'amateur qui s'est proposé un but sérieux, se fatigue de voir scinder et ajourner indéfiniment le fruit de ses recherches.

Ces considérations m'ont déterminé à ouvrir un recueil spécial d'Entomologie, consacré principalement aux Coléoptères. Cette nouvelle publication se divisera en deux parties, ayant chacune sa spécialité et sa pagination propre. La première sera réservée à des monographies de Coléoptères d'Europe et du bassin de la

Méditerranée, soit originales, soit empruntées à ce que nous avons de meilleur et de plus récent. Chaque monographie traitera d'une tribu entière et présentera un résumé complet de l'état actuel de nos connaissances sur la matière. Elle comprendra des tableaux synoptiques conduisant à la distinction des genres et des espèces, des notions succinctes sur les mœurs et les métamorphoses, un précis historique et bibliographique, des descriptions courtes et substantielles, accompagnées de ces rapprochements si précieux pour bien distinguer les espèces, et de notes sur la patrie et l'habitat, si utiles au chasseur. Les descriptions des espèces que l'auteur n'aura pu se procurer, seront reproduites en substance et disposées, autant que possible, à leur place méthodique présumée. De plus, comme chaque monographie aura sa pagination séparée, qui permettra de la réunir et de la relier avec celles de la même famille, à mesure que des découvertes récentes viendront enrichir de nouvelles espèces un groupe quelconque, la description en sera reproduite avec une pagination faisant suite à la partie du même groupe déjà publiée; et ainsi chacune de ces monographies, se complétant sans cesse, formera un répertoire toujours au niveau de la science.

Des planches représentant un type colorié de chaque genre pour en donner le faciès, avec des détails de caractères propres à en faciliter l'étude, pourront y être jointes.

Ces monographies n'étant pas l'œuvre d'un seul homme, se suivront sans interruption de manière à former en peu de temps un spéciès complet; l'espace réservé chaque année aux souscripteurs seulement et non le temps imposera des limites à la marche de

l'ouvrage. Elles seront moins exposées à être tantôt bonnes, tantôt mauvaises, selon que l'auteur s'occupe d'un sujet qu'il connaît plus ou moins bien. Chacun apportera ici le fruit de ses études sur ce qu'il sait le mieux; et ce sera un ensemble de ce que la science possède de plus récent, de plus complet et de plus parfait sur les Coléoptères. La diversité de la forme ne fera que prévenir la monotonie; et nous veillerons à éviter le disparate qui semblerait devoir résulter du mélange de tant d'œuvres différentes.

Dans la seconde partie seront admis les travaux divers sur les mœurs, les métamorphoses, les larves des coléoptères; les découvertes et applications utiles à l'agriculture, aux arts et aux sciences, à la médecine, etc.; des rectifications, quelques discussions sages et pleines de convenance, les nouvelles entomologiques; les descriptions même d'espèces et de genres isolés, mais avec réserve, car rien n'est aussi préjudiciable aux vrais progrès de l'Entomologie que ce genre de publications; et ce ne sera que sur des figures bien faites et des types constatés, qu'elles seront accueillies. C'est là aussi et surtout qu'on rendra compte des publications entomologiques, qu'on donnera par extraits toutes les nouveautés sur les Coléoptères d'Europe, publiées dans les revues étrangères, que la langue nous rend inabordables; en un mot, il ne paraîtra pas une note intéressante, pas un fait curieux dont nous ne profitions; pas une fleur scientifique où l'ABEILLE ne glane et de laquelle elle ne distille un miel précieux pour le rapporter à ses lecteurs.

En résumé, doter la science d'une suite de monographies devant former un spéciès complet des Coléop-

tères d'Europe et du Bassin de la Méditerranée; ouvrir aux amateurs un journal dans lequel ils soient mis à même de publier leurs travaux et d'échanger leurs idées : tel est le but que je me propose et que j'espère atteindre. Les ressources nécessaires pour couvrir les frais d'une pareille publication sont assurées. Les matériaux scientifiques ne manqueront pas. Les entomologistes laborieux s'empresseront d'apporter leur pierre à l'édifice, comme de nombreuses ouvertures m'en donnent la garantie. Pour moi, je ne négligerai ni temps ni efforts, pour mener à bonne fin, cette entreprise caressée depuis longues années, et que je regarde comme l'accomplissement d'une mission de zèle pour la science et pour la jeunesse.

Les souscripteurs auront seuls la faculté d'insérer des travaux isolés et des observations dans l'ABEILLE. Les cent premiers seront considérés comme les fondateurs, et auront droit à un souvenir de reconnaissance : leurs noms seront inscrits sur une liste publiée dans le journal. L'auteur d'une monographie en recevra dix exemplaires gratuitement et sera compté comme souscripteur. Tout ouvrage traitant d'Entomologie, déposé au bureau, trouvera place dans le compte-rendu.

L'ABEILLE paraît par livraisons formant chaque année un volume de 500 pages environ, du prix de 10 fr. pour les souscripteurs et de 12 fr. 50 c. pour les non-souscripteurs.

S'adresser à M. DE MARSEUL, rue Demours, 15, aux Ternes-Paris, ou à M. A. DEYROLLE, éditeur, rue de la Monnaie, nº 19, à Paris.

S. MM.

Paris, le 15 janvier 1864.

NOTE SUR CERTAINES ESPÈCES DU GENRE CATOPS

ET

Description d'une espèce nouvelle.

Dans le catalogue des coléoptères de France, publié depuis peu par M. le docteur Grenier, M. Ch. Brisout de Barneville décrit, entre autres espèces nouvelles, un *Catops Sturmi* confondu jusqu'ici avec le *C. angustatus*, même dans la monographie remarquable du docteur Kraatz (Stet. 1852, p. 397).

Cette description, que nous empruntons à l'auteur, est suivie d'un exposé très-intéressant des différences sexuelles que présentent toutes les espèces allongées composant le premier groupe. C'est surtout le trochanter des pattes postérieures (que M. Ch. Brisout prend pour la hanche) qui les fournit. Ces espèces, réunies dans la monographie de M. A. Murray, sont maintenant nettement séparées.

Catops Sturmi. Ch. Bris. Gren. Cat. 7. 10.—L. 5 mil.

Allongé, d'un marron clair, plus obscur sur la tête et le disque du pronotum, couvert d'une fine pubescence jaunâtre. Antennes plus longues que la moitié du corps, d'un testacé ferrugineux, 2-6 articles allongés, linéaires, 3e presque deux fois plus long que le 2e, 7-10 oblongs, s'élargissant peu à peu vers le sommet, 8e un peu plus court et un plus étroit que les voisins, dernier très-acuminé, plus long que le précédent ; palpes et bouche d'un testacé ferrugineux. Tète comme chez l'*Angustatus*. Pronotum un peu plus élargi sur les côtés que chez l'*Angustatus*, avec une impression ovalaire longitudinale de chaque côté de la base, plus distincte ; du reste semblable. Élytres encore plus allongées que chez l'*Angustatus*, striées et ponctuées de même. Abdomen et poitrine d'un brun noirâtre avec l'extrémité de l'abdomen plus ou moins ferrugineuse.

♂ Tarses antérieurs fortement dilatés, jambes intermédiaires très-légèrement courbées, trochanters postérieurs

courts et simples, cuisses postérieures distinctement armées en dedans avant le milieu d'une petite dent; 2-4 segments de l'abdomen avec une légère impression médiane longitudinale; ♀ inconnue.

Se trouve rarement à Paris. Il a été aussi trouvé à Collioure, au Mans et à Bruxelles.

Angustatus : ♂ 3-5 segments de l'abdomen marqués d'une profonde fossette, trochanters postérieurs terminés en pointe aigüe, avec une saillie anguleuse au côté interne ; ♀ élytres terminées à l'angle sutural par une petite épine.

Cisteloïdes : ♂ 2-5 segments de l'abdomen marqués d'une légère impression ; trochanters postérieurs courts terminés en pointe et armés en dedans d'un crochet courbé extérieurement.

Intermedius : ♂ 4-5 segments de l'abdomen marqués d'une légère impression; trochanters postérieurs longs, étroits à la base, dilatés vers l'extrémité, courbés en dessous en forme de gouge à angles aigus; ♀ extrémité des élytres arrondie, sans épine.

Spadiceus : ♂ 5e segment abdominal marqué d'une fossette assez large et assez profonde; trochanters simples, ♀ extrémité des élytres arrondie, sans épine.

Dans toutes ces espèces, le ♂ a les jambes intermédiaires sensiblement courbées et le dernier segment abdominal distinctement échancré au bout.

A la suite de l'*Angustatus* et des espèces allongées vient se ranger une nouvelle espèce assez remarquable provenant de Beyrouth (Turquie d'Asie), dont elle diffère, en dehors des couleurs, par sa forme moins étroite, ses élytres moins striées, son pronotum court, élargi à la base, et ses trochanters postérieurs simples dans les deux sexes.

Catops dorsiger.

Allongé, légèrement convexe, d'un rouge ferrugineux obscur, couvert d'une courte et fine pubescence. Tête convexe brune; antennes grêles, atteignant la base du prothorax, 2e article à peine plus court que le 3e, massue de cinq articles à peu près de la longueur des précédents, pas plus épais, 1er double du 2e, dernier terminé par un petit ap-

pendice aigu. Pronotum transverse, 2 fois plus large que long, presque droit aux deux bouts, arrondi aux quatre angles, surtout aux postérieurs, arqué sur les côtés, élargi à la base, avec une bande médiane longitudinale brune. Écusson en triangle aigu. Élytres 4 fois plus longues que le pronotum, un peu plus larges, laissant entre elles et ce dernier un angle rentrant, un peu rétrécies et arrondies au bout; bord infléchi large et d'une couleur plus claire; strie suturale seule bien marquée, rapprochée de la suture vers le bout et ne remontant pas jusqu'à l'écusson. Dessous obscur. Pattes jaune testacé, ainsi que l'extrémité des segments de l'abdomen et l'anus. L. 5—l. 2, 3 mill.

NOTE SUR LE GENRE HYDROCYPHON

et description d'une espèce nouvelle de ce genre.

M. Redtenbacher, dans la 2e édition de sa *Fauna austriaca,* page 519, a établi aux dépens du genre *Cyphon* plusieurs coupes génériques adoptées par M. H. de Kiesenwetter dans la *Faune d'Allemagne*. L'une d'elles *Hydrocyphon*, qui ne comptait qu'une seule espèce, *Elodes deflexicollis Müller,* vient de s'enrichir d'une seconde, recueillie dans le midi de la France par M. Linder, entomologiste distingué à qui nous devons déjà plusieurs découvertes intéressantes. Quoiqu'il s'agisse de coléoptères n'offrant rien de remarquable ni pour la forme, la taille et les couleurs, ni pour leur manière de vivre, j'aime à croire que la description en sera bien accueillie. Et, pour compléter ce qui a rapport à ce petit genre, je vais reproduire celle du type primitif.

Voici les caractères assignés au genre par M. de Kiesenwetter : Antennes filiformes, articles 1-2 épais, 3e petit. — Mandibules courtes, larges, à bord externe courbé, interne droit. — Palpes labiaux simples; 3e article petit, conique, — Pattes postérieures avec les cuisses simples; jambes munies d'éperons courts; tarses à 1er et dernier articles allongés.

HYDROCYPHON DEFLEXICOLLIS. Müller in Germ. mag. I 223 (*Cyphon*). — Guér. Spec. Icon. 9° 11,15 (*Elodes*). — *Pini* Curt. Brit. Ent. XIII 602 (*Elodes*). — Redt. Faun. Austr. 2ᵉ éd. I 519. — Kiesenw., Faune d'Allem. IV 419.

Ovale, convexe en dessus, d'un brun plus ou moins obscur, couvert d'une pubescence fauve couchée, luisant, finement et densément ponctué. Tête inclinée; front large, convexe; yeux gros, arrondis, affleurant le pronotum; labre court, pâle; antennes pâles, rembrunies, articles 1-2 épais, globuleux, 3ᵉ très-court et très-petit, 4ᵉ trois fois plus long. Pronotum court, élargi par derrière, à peine arqué sur les côtés, avec les angles arrondis, droit en devant et incliné, sinué à la base de chaque côté, formant un lobe médian tronqué à l'écusson, finement rebordé. Écusson triangulaire. Elytres de la largeur du pronotum à la base, s'élargissant jusqu'au tiers, puis se rétrécissant jusqu'à l'angle sutural, qui est assez aigu; épaules très-saillantes; suture déprimée, marge latérale assez large relevée, suturale très-fine; bord infléchi pâle, large, rétréci postérieurement. Dessous brun; pattes grêles et pâles. L. 2, 5— l. 1, 5 mill.

France, Allemagne, Dalmatie, Angleterre. Curtis l'a recueillie en grand nombre sur des Mélèzes en Écosse; M. de Kiesenwetter, à Dresde, sur les saules et autres arbustes au bord des ruisseaux. Müller l'a trouvée sous des cailloux à sec dans le lit d'un cours d'eau où la larve venait d'accomplir sa métamorphose.

S. MM.

HYDROCYPHON AUSTRALIS.

Oblongo-ovatus, convexiusculus; pallide testaceus, flavo-pubescens, capite antennisque apice fuscis; prothorace transverso, brevissimo, antrorsum angustato, deflexo; elytris subparallelis, pone medium leviter angustatis. — L. 2,5 mill.

Ovale oblong, d'un testacé brunâtre plus ou moins pâle, revêtu d'une pubescence fauve assez serrée. Tête d'un brun noirâtre; yeux noirs; antennes obscures sur leur 2ᵉ moitié. Pronotum très-court, fortement déclive de la base au sommet, rétréci en avant, à côtés légèrement arrondis et à base fortement sinuée; angles postérieurs assez aigus. Elytres médiocrement convexes, légèrement

élargies vers le milieu, entièrement couvertes d'une ponctuation très-fine et très-serrée.

Cette espèce se distingue de l'*H. deflexicollis* par sa taille un peu plus forte, par sa couleur, par sa pubescence plus longue et plus serrée, qui lui donne un aspect soyeux, par son pronotum plus court, plus large à la base, et surtout par la forme de ses Élytres. Chez le *Deflexicollis*, en effet, celles-ci sont arrondies sur les côtés, fortement dilatées vers le premier tiers, et sensiblement atténuées vers l'extrémité, tandis que dans notre espèce elles paraissent à peu près parallèles.

J'ai pris deux individus de cette espèce aux environs de Saint-Bauzile, sur les bords de la rivière de l'Hérault, dans le département de ce nom.

JULES LINDER.

BIBLIOGRAPHIE.

Dans le WIENER ENTOMOLOGISCHE MONATSCHRIFT, t. VI (1862), p. 269 et suiv., M. L. Miller publie, sous le titre de *Ergebnisse einer entomologischen Reise nach Cephalonia,* la relation d'un voyage qu'il a fait dans les îles Ioniennes. Il donne une liste des coléoptères qu'il y a récoltés, avec d'intéressants détails sur leurs localités et leur habitat.

A Corfou, le nombre des espèces s'élève à 124 Les suivantes sont nouvelles :

HYDROPORUS IONICUS. Mill. Wien. 1862, p. 276.

Oblong, déprimé, noir de poix. Tête grosse avec de petits points écartés, noirâtre entre les yeux et avec une transparence rougeâtre devant et derrière. Pronotum assez court, un peu rétréci par devant, très-légèrement arrondi sur les côtés, finement ponctué le long des bords antérieur et postérieur, souvent rougeâtre transversalement au milieu. Élytres faiblement arrondies sur les côtés, subparallèles ♂, peu convexes, finement pubescentes, assez finement et peu densément ponctuées; une tache jaune-brun, formant une bande oblique à la base et sur les côtés, qui or-

dinairement se dilate à l'épaule et au bout en une plus grande tache anguleuse; cette tache vaguement accusée dans les individus foncés. Palpes, base des antennes et pattes jaune-rouge. Dessous noir, avec les bords du prothorax rougeâtres. L. 5 mill.

Ressemble au *6-Pustulatus* pour la couleur des élytres, et pour la forme au *Elongatulus,* mais il est plus grand, plus finement et plus densément ponctué.

Baridius Ionicus. Mill. Wien. 1862, p. 280.

Très-noir, luisant, assez convexe. Tête vaguement et finement ponctuée; rostre courbé, densément ponctué; antennes à 1er article du funicule de la longueur des 2-3 ensemble. Pronotum aussi long que large, arrondi sur les côtés, rétréci et étranglé en devant, légèrement convexe, fortement ponctué; ponctuation espacée sur le dos, très-serrée et rugueuse sur les côtés et dessous; ligne médiane longitudinale lisse. Élytres un peu plus larges que le pronotum, striées; stries imponctuées; interstries avec une série de petits points. Abdomen et pattes fortement et densément ponctués. L. 4 mill.

Ressemble beaucoup au *B. Artemisiæ Herbst* pour la taille et le faciès, mais diffère par son pronotum moins grossièrement et pas densément ponctué, avec une ligne médiane lisse.

Sur les plantes aquatiques dans les fossés.

Pachnephorus rugaticollis. Mill. Wien. 1862, p. 281.

Ovale allongé, d'un bronzé obscur ou cuivreux. Antennes un peu plus longues que la tête et le pronotum, jaunâtres à la base, brunes à l'extrémité, s'élargissant à partir du 7e article. Tête ponctuée autour des yeux, avec une impression transverse entre eux, et un fin sillon longitudinal. Pronotum un peu arrondi et dilaté sur les côtés au-dessus du milieu, couvert de gros points fort rugueux à la base et sur la partie dilatée, ailleurs fins, vagues en devant, plus denses et mêlés de fines rides au milieu. Élytres plus larges à l'épaule que le pronotum, légèrement arrondies sur les côtés, assez fortement striées-ponctuées dans leur première moitié; points obsolètes après; couvertes par places d'une pubescence blanche, formant d'ordinaire

deux taches plus grandes, l'une au-dessus du milieu et l'autre au-dessous. Tête et pronotum pubescents dans les individus frais. Pattes rougeâtres. L. 5,5 mill.

Facile à distinguer de tous les autres *Pachnephorus* par la forte rugosité du pronotum.

Corfou ; Dalmatie.

A Céphalonie, l'auteur en compte 565, dont plusieurs nouvelles :

FERONIA *(Tapeinopterus)* FILIGRANA. Mill. Wien. 1862, p. 342.

Étroit, déprimé, brun de poix ; base des antennes, palpes et cuisses jaune-rouge. Tête grande, lisse, avec 2 profondes impressions oblongues entre les antennes. Pronotum un peu plus large que la tête, cordiforme, faiblement arrondi sur les côtés en devant, rétréci postérieurement ; angles droits ; impression longitudinale assez profonde imponctuée ; sillon médian n'atteignant pas le bord antérieur. Élytres un peu plus larges que le pronotum, subparallèles, 2 fois aussi longues que larges, à stries imponctuées, 2e avec 3 gros points, scutellaire nulle. Prosternum rebordé. L. 15-21 mill.

Semblable à l'*Extensa*, mais plus étroit, déprimé, sans strie scutellaire.

Très-rare, dans un bois de sapins.

AGRIOTES MURINUS. Mill. Wien. 1862, p. 343.

Oblong, assez convexe, noir de poix, avec une très-légère pubescence grise Palpes et antennes jaunes, 1er article quelquefois noir, 2e à peine plus long que le 3e. Pronotum très-densément ponctué, terne, un peu plus long que large, légèrement convexe, droit sur les côtés, subrétréci par devant au-delà du milieu ; angles antérieurs fort abaissés, postérieurs avec une carène distincte, flanquée en dedans d'une ligne longitudinale Élytres de la largeur du pronotum, à peine arrondies sur les côtés, profondément mais finement striées-ponctuées ; interstries finement pointillés. Dessous densément ponctué. Jambes et tarses jaunes. L. 8-9,5 mill.

Voisin du *Sordidus*, beaucoup plus étroit, distinct par la ponctuation plus épaisse et plus forte et la forme du pronotum.

ATTALUS IONICUS. Mill. Wien. 1862, p. 344.

Noir luisant, garni d'une fine pubescence noire; bouche, base des antennes, hanches et jambes antérieures testacées, élytres bleues. L. 3,3 mill.

Ressemble beaucoup au *Dalmatinus Er.*, dont il se distingue par la couleur des pattes antérieures : aux antérieures les hanches, quelquefois les cuisses à la base et au bout sont jaunâtres, les jambes jaunes; aux 4 postérieures les cuisses toujours noires, les jambes quelquefois brunes, et les tarses toujours noirs; tandis que dans le *Dalmatinus*, les 4 pattes antérieures avec toutes les hanches et les jambes postérieures au moins dans leur moitié inférieure sont jaunes. Le pronotum a parfois au milieu une tache foncée. Pour le reste comme dans le *Dalmatinus*.

Plusieurs individus sur des sapins au Monte-Nero.

HAPLOCNEMUS RUFIPES. Mill. Wien. 1862, p. 345.

Noir luisant, revêtu d'une pubescence obscure, vert bronzé en dessus; base des antennes et pattes en entier d'un beau roux flave clair. Tête vert foncé; front peu convexe, vaguement ponctué; palpes jaunes, avec l'extrémité brune; 3 ou 4 premiers articles des antennes jaune-rouge, les suivants noirs, 2e petit, arrondi, 3e trois fois aussi long que le 2e, les suivants terminés en dedans par une dent plus longue et pointue ♂, plus obtuse ♀; les antennes dans leur ensemble sont aussi plus longues ♂ que ♀. Pronotum arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur au-delà du milieu, rétréci en devant, convexe transversalement, ponctué vaguement au milieu, plus densément sur les côtés. Élytres d'un vert ou bleu métallique, ponctuées très-densément et plus fortement que le pronotum, mais les points ne se mêlent pas. L. 5 mill.

Se distingue de l'*Abietum* par la couleur et la ponctuation plus forte des élytres, par les pattes d'un jaune-rouge clair.

Sur les sapins au Monte-Nero, en compagnie de l'*Abietum*, mais moins rare.

Le *Podonta oblonga Oliv.* (Encycl. VI, 6, 19. — Ent. IX 54° 13, 17. Pl. II, 20), assez commun sur les fleurs, pour-

ait être pris pour une variété du *Nigrita*, comme l'a fait M. Mulsant Op. VII (1857) p. 28, mais il en est réellement distinct : plus grand (L. 10-12,5 mill.), plus allongé, plus étroit, moins convexe; élytres très-peu arrondies sur les côtés, un peu rétrécies vers le bout; les fovéoles à peine distinctes sur le front; ponctuation du pronotum un peu plus forte, ce qui le fait paraître moins brillant; angles postérieurs moins avancés; stries des élytres variables, les premières ordinairement plus fortes que dans le *Nigrita*. Comme ce dernier ne se trouve pas dans les îles Ioniennes, le *Nigrita* de Brullé n'est probablement qu'un *Oblonga*.

Apion montanum. Mill. Wien. 1862, p. 348.

Noir bleu, couvert d'une pubescence cendrée fine et très-rare, plus forte en dessous. Rostre cylindrique, fortement courbé, finement ponctué ♂, imponctué, luisant et un peu plus long ♀. Antennes noires; 1-2 articles quelquefois brunâtres. Tête ♂ un peu allongée, finement et pas très-densément ponctuée, non étranglée derrière les yeux, qui sont assez saillants. Pronotum peu rétréci en devant, finement et peu densément ponctué, avec un fin sillon longitudinal qui s'étend de la base au milieu, quelquefois indistinct. Élytres en ovale allongé, striées-ponctuées. Pattes noires. L. 2,3-3 mill.

Très-voisin du *Pavidum Germ.*, il s'en distingue par sa taille un peu plus grande, son rostre plus long, ses antennes toutes noires, son pronotum plus cylindrique et ses élytres plus allongées.

Monte-Nero, sur les sapins.

Polydrosus jucundus. Mill. Wien. 1862, p. 349.

Noir, densément couvert de squamules rondes d'un vert brillant, sans poils. Tête légèrement convexe, avec un court et profond sillon longitudinal entre les yeux; rostre plus étroit que la tête, assez court; antennes jaunes y compris la massue; scape atteignant le milieu des yeux, 3e article du funicule un peu plus long que le 2e, les suivants diminuant de longueur, mais plus longs que larges. Pronotum un peu plus large que long, légèrement arrondi sur les côtés, plus étroit en devant qu'à la base. Élytres beau-

coup plus larges que le pronotum, avec les épaules formant un angle droit, mais arrondi, appointies au bout, finement striées-ponctuées. Pattes jaunes en entier; cuisses postérieures finement dentées. Dessous vêtu de squamules vertes serrées. L. 6 mill.

Ressemble au *Sericeus* Schall., mais plus court, plus comprimé, à squamules brillantes, à antennes moins grêles, jaunes en entier. Voisin également du *Thalassinus Sch.*, dont il diffère par sa vestiture verte et ses pattes jaunes.

Monte-Nero, sur le *Pinus Cephalonica.*

PHYLLOBIUS APOLLINIS. Mill. Wien. 1862, p. 350.

Noir de poix, peu luisant, allongé subparallèle. Tête légèrement convexe, densément ponctuée; front avec un fin sillon longitudinal; yeux arrondis, peu saillants; rostre court et épais; mandibules ferrugineuses rembrunies au bout, avec une forte dent au milieu; antennes jaune-roux; scape dépassant le bord antérieur du pronotum, courbé à la base, épaissi au bout, articles du funicule diminuant progressivement de longueur, obconiques, 1-2 à peu près égaux; massue fusiforme. Pronotum de la largeur de la tête, un peu transverse, tronqué et d'égale largeur aux deux bouts, arrondi et dilaté sur les côtés, avec une crête médiane longitudinale souvent indistincte, densément ponctué, rarement couvert de squamules piliformes, se réunissant de chaque côté en une tache verte ou cuivreuse. Élytres plus larges à la base que le pronotum, 3 fois plus longues, assez convexes, arrondies à l'épaule, puis parallèles, rétrécies à partir du tiers postérieur et terminées en pointe, striées-ponctuées, vêtues d'une courte et fine villosité noire et de squamules piliformes d'un éclat cuivreux, chacune avec une large bande longitudinale de squamules d'un vert clair de la base au milieu des 5-7 interstries, en se rétrécissant postérieurement. Cuisses noires fortement dentées, jambes et tarses, parfois toutes les pattes postérieures brun ferrugineux.
L. 5-7 mill.

Var. Souvent, surtout ♂, les squamules des élytres sont très-légères et à peine d'un éclat métallique, et les bandes

vertes manquent. Dans un individu qui est sous mes yeux, on voit de plus deux courtes bandes vertes vers l'extrémité sur le 2e et le 4e interstries.

Monte-Nero, très-commun sur les sapins.

Phyllobius montanus. Mill. Wien. 1862, p. 351.

Noir, densément couvert de squamules ovales d'un brun jaune. Tète légèrement convexe; yeux assez saillants; rostre plus étroit que la tète, dessus plat, scrobes petits, plus sur les côtés du rostre, un peu comme chez les *Metallites*, sans qu'ils s'avancent cependant comme chez ceux-ci sous le rostre. Antennes dépassant peu la base du pronotum; 1-2 articles du funicule d'égale longueur, 3e court obconique, les suivants arrondis, jaunes; massue noire. Pronotum aussi long que large, arrondi sur les côtés, couvert de squamules brunes au milieu, blanchâtres ou grises sur les côtés. Élytres finement striées-ponctuées, densément squamuleuses de gris; interstries avec des taches carrées grises ou blanchâtres. Cuisses noires, dentées; jambes et tarses jaunes. L. 7-8 mill.

Voisin du *Pictus* Sch., distinct par sa forme allongée et par sa coloration tout autre, etc.

Monte-Nero, très-rare, sur les sapins; Dalmatie.

Otiorhynchus Jovis. Mill. Wien. 1862, p. 352.

Noir de poix, antennes, jambes et tarses bruns. Tète très-légèrement couverte de squamules piliformes cuivreuses ou verdâtres; pas fortement ponctuée ridée; yeux peu saillants; rostre légèrement impressionné dans toute sa longueur; antennes assez robustes, 1-2 articles du funicule d'égale longueur, les suivants obconiques, aussi longs que larges. Pronotum très-légèrement vêtu, comme la tête, de squamules et de poils serrés, un peu plus large que long, arrondi sur les côtés, également rétréci devant et derrière, légèrement convexe, avec de gros points assez distants au milieu, lisse et luisant dans les intervalles, tuberculeux sur les côtés. Élytres 2 fois aussi longues que larges, peu convexes, légèrement arrondies sur les côtés, assez finement striées-ponctuées; interstries plats, parsemés de petites squamules cuivreuses, réunies en taches

vers le bout, avec des rangées de poils serrés. Cuisses épaissies en massue avant l'extrémité, dentées; jambes antérieures garnies en dedans de petites dents; ♂ base de l'abdomen marquée d'une faible impression longitudinale. L. 10 mill.

Forme du *Perdix*, plus petit, il s'en distingue, en outre des autres caractères importants, par ses cuisses dentées. Il se place dans le groupe du *Cypricola* Reiche, où on le reconnaît à la forme de ses antennes, à la ponctuation de son pronotum et à ses interstries plats.

Au sommet du Monte-Nero, sur les sapins, rare.

ORCHESTES HIRTELLUS. Mill. Wien. 1862, p. 253.

Rouge-jaune ou brun, antennes jaune clair. Pronotum vêtu de squamules jaunes piliformes et de poils noirs épars. Élytres assez finement striées-ponctuées; interstries, surtout en dehors, finement granuleux, avec des poils noirs épars, une tache autour de l'écusson, au-dessus du milieu une bande transverse qui se réunit à celle-ci, une 2e au-dessous et une dernière au bout, formées de squamules jaunâtres. Dessous noir, les 3 derniers segments rouges. L. 3 mill.

Voisin du *Rufus* Ol., dont il a la taille et le faciès.

Monte-Nero, sur les sapins, rare.

NOTE. — Le Monte-Nero est la plus haute montagne de l'île de Céphalonie et même de toutes les îles Ioniennes. Son sommet, de 4950 pieds de haut, est couvert de neiges jusqu'au milieu de mai, et il était autrefois garni d'immenses forêts de sapins et de cyprès, dont l'ombre épaisse lui a valu son nom, et qui ont été détruites par un incendie depuis 45 ans environ.

OUVRAGES NOUVEAUX

Nous venons de recevoir les ouvrages suivants qui sont de nature à intéresser les entomologistes, et qu'un retard survenu dans l'impression de ces premières feuilles nous permet d'annoncer à nos lecteurs.

1. *Monographie du genre Machærites Mill., par L.-W. Schaufuss.* (Extrait des *Actes de la Société zoologique et botanique de Vienne;* 1863.)

M. Schaufuss, de Dresde, donne, en quelques pages, une Monographie du genre Machærites Miller, dans laquelle il résume tout ce qui a été dit sur ces Psélaphides, des Cavernes, tantôt aveugles, tantôt pourvus d'yeux plus ou moins parfaits, et devenus dans ces derniers temps l'objet de tant de notes, de discussions et d'opinions diverses. Il répartit les espèces en deux groupes, les Machærites proprements dits : *Spelæus Mill., Subterraneus Motsch,* ♀ *(Argus Kraatz* ♂*), Plicatulus Schauf.*, et les Linderia Saulcy : *Mariæ Duv., Armatus et Claræ,* nouvelles espèces trouvées dans des grottes à stalactites en Espagne. Une planche, avec de nombreux détails qui paraissent fort exactement reproduits, fait connaître le faciès des espèces et les formes organiques qui les distinguent dans les deux sexes. Nous reviendrons sur ce genre curieux lorsque les débats seront clos et que la lumière en aura jailli complète.

2. *Nouveaux coléoptères des Cavernes, par le même.* (Soc. zool. bot., Vienne, 1863.)

Dans quatre pages, M. Schaufuss décrit quelques nouvelles espèces de coléoptères des cavernes de Dalmatie : *Sphodrus modestus, Erberi*; *Anophthalmus amabilis; Adelops Erberi et pruinosus.*

3. *Histoire naturelle des Longicornes de France, par* M. *Mulsant;* 1 vol. in-8° de près de 600 pages, extrait des *Annales de la Société imp d'Agriculture, etc., de Lyon,* 1862-1863.

Cet ouvrage présente un tableau complet, au niveau de la science, de la famille des Longicornes. C'est assez dire qu'il ne s'agit pas seulement d'une réimpression, mais d'une seconde monographie enrichie de toutes les découvertes provoquées par la 1re édition, et traitée avec le talent de l'auteur, développé et mûri par vingt ans d'observations et d'infatigables labeurs. Le style plein de charmes dans lequel il décrit, dans ses généralités sur la famille, l'histoire des mœurs et des métamorphoses, captive le lecteur et semble propre à gagner à l'Entomologie, les gens du monde, comme celui de Buffon, les attachait à l'étude des oiseaux. Les descriptions d'espèces rentrent dans une juste mesure; mais les genres y sont

semés à profusion. Que n'aurions-nous pas à redouter, si M. J. Thomson, entrant dans cette voie, allait doubler les 2 mille qu'il projette pour la famille entière. Inutile de signaler les espèces nouvelles, les faits, les découvertes, consignés dans ce précieux volume, que tous les amateurs de France auront bientôt entre les mains, et dont la plupart sont indiqués dans le *Catalogue des Coléoptères*, puisque cette partie a été rédigée sous les yeux de l'auteur et sur son livre en feuilles.

4. *Opuscules entomologiques, par M. Mulsant,* 13e cahier, 1 vol. de 190 pages. 1863.

Cet opuscule se fait remarquer surtout par une monographie des Anobides, sous le titre modeste de *Essai sur la famille des anobides proprement dits (ancien genre Anobium de Fabricius)*, petit groupe très-intéressant, sur lequel nous n'avions que des travaux déjà vieillis et incomplets. On y trouve énumérés huit genres, dont deux Liozoüm et Amphibolus sont propres à l'auteur, sans compter plusieurs sous-genres. Les espèces suivantes y sont décrites pour la première fois : *Anobium tomentosum* (*Dej.*), espèce douteuse, peut-être variété du *Hirtum Illig.*, de France; *Xestobium velutinum*, de la Grande-Chartreuse; *Liozoüm reflexum, pruinosum, lucidum, sulcatulum, gigas, consimile, parens, parvicolle, densicorne, fuscum*, des environs de Lyon ou de Provence.

A cette importante partie viennent s'adjoindre quelques genres nouveaux, et beaucoup d'espèces qui n'étaient pas connues :

Setaria (nouv. gen.) *sericea*, d'Hyères, voisin du *Cryptophagus pubescens*; *Meligethes* (*) 9a *rubripes*, 49a *picipennis*, de Provence; *Platycerus cribratus (an Caraboides?)*, du Beaujolais; *Corœbus* 6a *æratus*; *Agrilus* 20a *curtulus*, 34a *elegans*, 34b *prasinus*, 34c *antiquus*; *Cylindromorphus* 1a *Gallicus*, de France méridionale; *Aphanisticus* 4a *Siculus*, de Sicile; *Trachys* 6a *ahenata*, de Crimée. *Barypeithes* 1a *meridionalis*, de Narbonne; *Cerambyx* 7a *nodosus*, de Grèce et de Syrie; *Callimus egregius*, de Caramanie; *Dorcadion Blanchardi, Hampei, infernale*, de Perse; *Pelleti, segne*, de Smyrne; *interruptum, sparsum, frontale*, de Constantinople; *Leiopus constellatus*, de Batoum; *Exocentrus* 1a *signatus*, de Constantinople; *Phytœcia annulipes*, de Caramanie; *manicata*, de Syrie, *Fuscicornis*, de Grèce et de Constantinople; *Vesperus* 1a *flaveolus*, d'Algérie, 2a *Ocularis*, de Smyrne; *Strangalia* 19a *lanceolata*, d'Espagne; *Leptura* 17a *montana*, de Chypre; *Fallacia* (*N. Gen., voisin des Grammoptera) longicollis*, de Batoum; *Leptura (Vadonia)* 23a *grandicollis*, de Smyrne; *Grammaptera auricollis*, d'Algérie.

S. MM.

(*) Le chiffre indique l'ordre des espèces dans le catalogue des *Coléoptères d'Europe et de la Méditerranée.*

CATALOGUE

Des Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditéranée, par M. S.-A. de Marseul. Nov. 1843, in-12.

Cette seconde édition a paru sans autre préambule qu'une note explicative des principales abréviations employées. Les changements notables qu'elle a subis dans le fonds comme dans la forme, les additions importantes et les améliorations nombreuses qui en ont fait pour ainsi dire un livre nouveau, semblaient cependant exiger un exposé des vues qui ont présidé à sa composition. Mais, à cause de son volume déjà trop gros pour un livre de ce genre, malgré sa forme compacte (300 pages de 80 lignes sur deux colonnes), j'ai renoncé et à la préface et à la table des ouvrages sur les Coléoptères, l'un des avantges de la première édition, réservant un article pour l'Abeille dont la publication devait suivre de près celle du Catalogue. Ces explications sont indispensables, aujourd'hui que le *Berliner Zeitschrift* vient d'en publier une *Critique*, si l'on peut appeler de ce nom une attaque où l'on fait ressortir les défauts en dissimulant le bien. Sans relever les termes peu courtois et sans équité, dans lesquels il formule son appréciation générale, je me bornerai à passer en revue les divers points que traite M. Schaum. Or, il m'accuse, 1° d'avoir introduit beaucoup d'espèces nominales, en enregistrant celles de certains entomologistes qu'il appelle des gens sans valeur; 2° d'avoir fait peu de rectifications synoymiques en dehors de celles déjà établies dans les revues scientifiques; 3° d'avoir écrit *Rothi, Dahli, Peyroni,* pour *Rothii, Dahlii, Peyronis,* par suite de ce que j'ai adopté une orthographe uniforme pour ces génitifs dédicatoires; 4° de n'avoir pas donné à ma faune des limites géographiques assez précises en Asie : tels sont les griefs, auxquels on trouvera, je l'espère, réponse péremptoire dans les lignes suivantes :

Je n'ai pas la prétention de m'ériger en législateur de l'Entomologie, c'est un titre que je ne dispute pas à mon contradicteur, dont je prise la science, sans approuver

le ton passionné de ses luttes journalières. Toutefois, au milieu de ce chaleureux conflit dont nos revues de France et d'Allemagne retentissent depuis longtemps, il m'a fallu prendre un parti, et je me suis rallié à celui qui me semble réunir la généralité des suffrages. Tous admettent en principe le *droit de priorité !* Mais dans l'application il existe presque autant de nuances que de têtes. Celui-ci d'un rigorisme absolu, veut qu'à tout prix, en tout état de cause, on revienne au nom le plus ancien, quoique tombé en désuétude de temps immémorial, quoique ridicule, baroque, antipathique à l'oreille comme au larynx; qu'on ne change à son orthographe primitive ni un *i* ni un *h*, même pour faire disparaître une faute typographique ou un barbarisme choquant, dût le changement être si léger qu'il n'intéresse ni le son, ni la substance du mot; et si l'auteur lui-même, dans un travail subséquent, vient à corriger sa faute, qu'on ne tienne nul compte de sa rectification et qu'on conserve impitoyablement le premier nom. Ainsi, jamais on n'écrira *Onthophagus Hungaricus*, puisque Herbst a écrit primitivement *Ungaricus*, jamais *Julodis* ni *Monohammus*, puisque le hasard a voulu que le compositeur prenant un *a* pour un *u*, ou ajoutant un *c* parasite, fît dire à Dejean *Jalodis*, *Monochamus*.....

Celui-là, au contraire, scrupuleux observateur des règles de la grammaire, rectifie l'orthographe, change, je ne dis pas, *Rothii* en *Rothi*, *Peyronis* en *Peyroni*, *Altica* en *Haltica*, *Jalodis* en *Julodis* et autres minuties semblables, mais il écrit *Cryphthypnus*, *Acis*, *Ditoma* au lieu de *Cryptohypnus*, *Akis*, *Bitoma*, etc. ; oubliant qu'il y a déjà les genres *Acis*, *Ditomus*, pour éviter un petit inconvénient, il se jette dans un plus grand. A côté de ces corrections plus ou moins graves, il pose en principe qu'un nom de genre ou d'espèce n'a de valeur qu'autant qu'il est accompagné d'un signalement, je ne dirai pas, quelconque, ce qui est tout naturel, n'en déplaise aux partisans des noms de collection, voire même des purs noms de catalogues, mais d'une *bonne* description, longue et contenant des caractères nombreux propres à distinguer l'espèce de toute autre : prétention qui fait bon marché du droit de priorité. Aussi fait-il table rase des descriptions en quel-

ques lignes à la Fabricius, de celles qu'il trouve un peu vagues ou hasardées, et il attribue le nom à celui qui l'a fait suivre d'une exposition de caractères plus sûrs; c'est ainsi qu'il passe à M. de Chaudoir ou à M. Kraatz tel genre ou telle espèce de M. de Motschulsky, dont la description est pour lui d'avance insuffisante *. Mon honorable contradicteur va plus loin; ce ne sont plus les descriptions en elles-mêmes dont il s'établit juge, il étend sa juridiction sur l'auteur. Tel crée souvent des espèces sur des caractères légers, il n'en donne que de courtes, que d'insuffisantes descriptions; dès lors, c'est un écrivain qui mystifie ses lecteurs, haro! tout ce qu'il a fait et fera doit être comme non avenu! Motschulsky, Schaufuss, Walker, et presque tous les Anglais, sont au ban de l'Entomologie! En résumé, la meilleure description, pour ne pas dire la capacité, constituera le droit de priorité! Comme le Meunier de Sans-Souci, « grâce à Dieu, nous avons des juges à Berlin! »

Entre ces partis extrêmes, j'ai pris un juste milieu. Dans mes *Monographies*, j'ai adopté le nom le plus ancien, pourvu qu'il y ait certainement identité d'espèces; et il n'y a pas de meilleur moyen pour s'en assurer que de confronter la description primitive avec le type. Mais dans ce nom, s'il en est besoin, je corrige sans scrupule une faute légère, typographique ou autre; j'écris *Hungaricus*, *Julodis*, *Wenckeri*, pour *Ungaricus*, *Jalodis*, *Wenkeri*... Je m'en rapporte à l'auteur, lorsque refondant son travail primitif, il juge à propos de changer un nom fautif, qu'il avait créé lui-même d'abord. J'introduis quelques lettres qui rétablissent la forme grammaticale, sans en altérer le son ou la substance : je préfère *Myrmekixenus* à *Mirmechixenus*. J'adopte pour les noms d'entomologistes, auxquels les espèces ont été dédiées, comme l'usage en a toujours existé, une finale uniforme, qui consiste à y ajouter un *i* terminal, sans chercher à l'affubler d'une forme latine souvent introuvable, à moins de le rendre méconnaissable. *(Dulce, Guillebelli.)* Ainsi j'évite d'écrire le même

* M. le baron de Chaudoir doit se trouver étonné d'avoir créé le genre *Trachypachys!*

nom de différentes manières : ***Mulsanti, Mulsantii, Mulsantis; Fairmairi, Fairmairei, Fairmairii.*** Je me garde bien surtout de prononcer sur une description quelconque et moins encore sur la valeur scientifique de l'auteur ; de rejeter une espèce dont la description me paraît insuffisante, à plus forte raison toutes celles d'un entomologiste, sous prétexte qu'il est sujet à caution, et qu'elles ne valent souvent pas la peine qu'on s'y arrête. J'étudie ses écrits ; je cherche par toutes les voies à reconnaître ses espèces et j'adopte celles dont j'ai pu constater la validité, reléguant les autres parmi les *dubiæ* ou *incertæ*, où un autre plus heureux les reconnaîtra peut-être.

Dans mon *Catalogue*, les errements ne sont pas tout à fait les mêmes. Ce n'est pas le lieu de faire de la science synonymique, de redresser les bévues des monographes. Sans copier servilement leurs erreurs, quand elles me sont démontrées, je les suis pas à pas, tout en profitant des rectifications sérieuses, consignées dans les publications plus récentes; mais j'essaie de le faire avec discernement, et je préfère conserver une espèce douteuse que de la confondre prématurément avec une autre. On ne saurait trop se défier de ces rapprochements synonymiques; et de toutes les discussions sur cette matière, il ne ressort souvent que des erreurs et plus d'incertitude, comme le prouvent les amateurs de semblables recherches, en se corrigeant les uns les autres, ou en avouant eux-mêmes qu'ils se sont trompés. La méprise qu'on me reproche au sujet des *Harpalus cribricollis* et *discicollis*, de la *Nebria Heldreichei*, des *Pogonus viridimicans* et de la plupart des *Bembidium* relevés, n'a pas d'autre source. Que le savant Prussien se mette d'accord avec ses adversaires, et il ne retrouvera plus de ces déplacements qui le choquent tant. Il me passera de conserver le genre *Callisthenes*, malgré sa parole magistrale, et de rester indécis entre lui et MM. de Chaudoir, Reiche, Duval, etc.

La conviction qui résulte pour moi de ces débats, c'est qu'en voulant toujours remonter à l'origine, pour exhumer des noms sans valeur, incertains, qui peuvent être à leur tour primés par de plus anciens encore, on ferait de l'entomologie une arène d'antiquaires, un labyrinthe inex-

tricable, ce qui m'a conduit à admettre un tempérament au droit de priorité absolu ou mieux au droit d'ancienneté. C'est une sorte de prescription au bénéfice de la science et des amateurs, qui les dispensera de rapprendre et de désapprendre, de déclasser et de reclasser sans cesse, de fouiller toutes les revues entomologiques ou autres, pour voir s'ils ne trouveront pas dans quelque coin, une rectification à la nomenclature de l'ouvrage qui leur a servi de guide. Les noms adoptés dans les Monographies sérieuses, depuis longtemps suivies dans toutes les collections, seront donc immuables pour moi, et conserveront le droit de primer même de plus anciens, qu'on parviendrait à retrouver dans la suite.

Obligé de m'occuper de l'ordre entier des Coléoptères, de cataloguer près de 14 mille espèces (sans compter 4 mille synonymes, 1,500 genres et un fort grand nombre de sous-genres), il est clair que je ne puis me prononcer sur chacune avec des éléments suffisants de certitude. A peine un monographe le peut-il pour une famille isolée, et on voudrait l'exiger de l'auteur d'un Catalogue! — J'ai profité de toutes les publications à ma portée; j'ai enregistré toutes les espèces des monographies les plus récentes et les plus étendues, avec la plus grande partie de leurs synonymes, y rectifiant ce que la science a rectifié. On peut en voir la liste dans la *Table systématique des tribus et des familles*. J'ai suivi en général le remarquable ouvrage de M. Lacordaire pour les genres et les divisions : j'ai même remanié une famille composée pour mettre à profit son premier volume sur les Curculionites. Quant aux espèces à intercaler, soit nouvelles, soit étrangères à la faune restreinte ou aux Monographies qui m'ont servi de guide, c'était la principale difficulté de ma tâche; et elle était immense, à cause de l'extension donnée à mon travail, par l'adjonction des espèces du littoral africain et asiatique de la mer Méditerranée et dépendances, du Caucase, de la Caspienne et de l'Oural; car là je marchais sans devancier. J'avoue que grand a été mon embarras; alors je me suis entouré de tous les renseignements possibles; j'ai parcouru les descriptions et j'ai rapproché les espèces suivant les données de l'auteur. Mais que de des-

criptions isolées ne fournissent aucune indication ! Je ne puis me défendre de me plaindre ici des auteurs qui se bornent à une description absolue, sans établir de point de comparaison avec quelque espèce connue déjà : *Inde mali labes!* Quand on publie une espèce nouvelle, il serait si aisé d'en marquer la place précise dans l'ordre d'un catalogue ou d'une monographie; et combien se bornent à dire qu'elle rentre dans la division *A* ou *B!* Combien d'autres n'indiquent rien ! J'ai reporté à la fin du genre, dans une division *X* ou *Y*, celles sur la place desquelles je n'ai pu recueillir aucune donnée.

Mon but était de présenter une liste complète des noms d'espèces, et d'appeler l'attention sur chacune d'elles. A l'aide de la pagination de l'ouvrage où elles sont décrites, on pourra les étudier aisément, les vérifier, et par la confrontation des types, en constater la validité, ou démontrer à quelles autres elles doivent se rapporter. C'est ainsi qu'on arrivera à faire disparaître cette lèpre des fausses espèces; résultat qu'il est impossible d'atteindre, en les omettant systématiquement. En effet, ces espèces omises se réveillent tôt ou tard, et viennent disputer la place à celles qu'on a baptisées de leur nom. De là les discussions s'éternisent, le problème devient insoluble et les noms parasites ou synonymes s'accumulent à la honte et au grand détriment de la science.

Parmi les rectifications signalées par M. Schaum, toutes dans la famille des Carabiques, les unes m'étaient connues et sont dans l'*errata* qui suit, la plupart sont contestables et contestées *; les autres, en petit nombre, sont exactes, et je profiterai de ses rectifications. Je lui saurais gré de compléter sa tâche; car il y en a bien d'autres à faire. Je les appelle de tous mes vœux, et, de temps en temps, j'en publierai la liste. Mais il faut une grande force d'induction pour conclure de ces faits, que la plupart des espèces intercalées sont inexactes! C'est en vertu du même argument, qu'il prétendait que ma première

* Jusqu'à ce qu'il se soit mis d'accord avec ses adversaires sur la réunion des *Harpalus crassiusculus* et *discicollis; Chlœnius Favieri* et *laticollis; Pogonus viridimicans; Bembidium fastidiosum*, etc , je dois les laisser comme espèces distinctes.

édition était un livre jugé parce que le *Phytobœnus amabilis Sahlb.*, insecte à moi parfaitement inconnu, y était cité deux fois; et qu'il m'accuse encore aujourd'hui de mystifier le lecteur par une liste de fausses espèces, pour n'avoir pas consenti à proscrire en bloc toutes celles de Motschulsky et autres ! En vérité, sont-elles plus légitimes dans le Catalogue de Berlin, réservé aux espèces décrites, ces longues files d'*Altises* et d'*Otiorhynchus*, qui n'existent encore que dans le cerveau de MM. Kutschera et Stierlin ?

Je n'ai pas de nombreuses découvertes synonymiques à m'attribuer : mon esprit n'a pas d'attrait pour ces élucubrations. Cependant, j'en citerai à M. Schaum, une assez intéressante, que j'ai notée page 252 : Le *Rhopalopus Insubricus* de Germar = *Hungaricus* de Fabricius, placées (*Catal. Schaum*, p. 102), aux deux extrémités du groupe, quoique ayant, ce semble, toutes sortes de droits à être bien connues de lui. De cette erreur pourtant, je ne tirerai pas une condamnation.

Il me reste à justifier l'extension géographique donnée à mon travail. Depuis quelques années, les coléoptères d'Algérie se sont répandus, des ouvrages récents les ont mis en relief, et les entomologistes les collectionnent volontiers. Les études de M. Reiche, les voyages de M. de Saulcy en Palestine, notre expédition dans le Liban, ont propagé ceux de Syrie et les ont placés presque sur la même ligne. De plus, la faune de ces contrées a beaucoup de points de contact avec celle de l'Europe. La plupart des espèces du nord de l'Afrique se retrouvent en Espagne, en Corse ou en Italie; celles de la Turquie asiatique, en Grèce, en Turquie d'Europe et sur l'autre rivage de la mer Noire. Je crois rendre service à la science et répondre à un besoin des entomologistes en les mettant à même de pointer toutes les espèces de leur collection. Je ne comprends guère qu'on s'obstine à enserrer le champ de l'Entomologie dans de si étroites limites, qui ne sont en rapport ni avec les divisions politiques actuelles, ni avec les bornes naturelles de l'Europe. A l'Est, entre le mont Kolghan et la mer Caspienne, le fleuve Oural, considéré comme limite par les géographes, traverse de vastes step-

pes, où errent des peuplades kirghises, et le versant asiatique de son bassin est identique pour les produits au versant européen. Des explorations scientifiques ont rapporté de ces régions d'intéressants insectes, dont les auteurs russes s'inquiètent peu de préciser la provenance; ce qui a fait rejeter de nos catalogues des espèces réellement européennes, dans la crainte d'y mêler des asiatiques. — Au Sud, la confusion est encore plus grande. Les uns admettent pour bornes les fleuves Manitch et Kouma, et proscrivent les insectes du gouvernement du Caucase, qui sont ceux du Don et du Volga. Les autres se rapprochent du pied des monts jusqu'aux fleuves Kouban et Terek. D'autres, enfin, prennent la ligne des sommets du Caucase, qui semble la frontière posée par la nature. Or, l'empire russe a envahi ces immenses chaînes, et les dépasse en Asie jusqu'à la Perse et à l'Anatolie. Les officiers de ses armées ont recueilli de nombreuses richesses dans ces contrées sauvages et accidentées, des entomologistes de talent les ont consignées dans des mémoires sérieux, sans distinguer si l'espèce vient du nord des monts ou des confins de la Perse. J'étends donc ma faune en Asie, aux deux versants de l'Oural et du Caucase, au bassin du fleuve Oural et aux deux rives de la mer Caspienne, comme pour la Méditéranée, qui n'est qu'un lac plus vaste encore. J'y fais entrer toute la Turquie d'Asie : l'Anatolie, la Syrie et la Palestine; l'Arabie jusqu'au Sinaï; l'Égypte jusqu'au Caire au moins. J'avais averti en note que le littoral oriental de la Méditéranée était indiqué par *Natolie* pour le Nord, et *Syrie* pour le Sud, jusqu'à l'Égypte, voulant éviter l'emploi d'une troisième abréviation, peu nécessaire pour si peu d'insectes d'Arabie que j'avais à introduire; ce qui m'a fait accuser de mettre le mont *Sinaï* en Syrie. Ma faune est, je l'avoue, moins nettement limitée que celle d'Espagne, de France ou d'Angleterre; mais ces lignes si mathématiques, les insectes ne les respectent guère, et les fleuves qu'on leur donne pour barrières ne les tiennent pas comme dans une volière. Je soumets au contrôle des entomologistes de l'Ouest toutes ces espèces russes dont les types commencent à se répandre dans nos collections. Les 2,500 espèces qu'on n'a pas

encore signalées dans l'Europe restreinte, n'empêchent pas les amateurs, s'ils le désirent, de se borner aux coléoptères purement européens, ou même à ceux de leur patrie : pour cela, il n'y a qu'à prendre pour la France, les espèces marquées *Eur.* **F**; pour l'Allemagne, *Eur.* **A**..., et ainsi des autres.

On m'excusera d'indiquer par un signe particulier les espèces de ma collection. Le signe : placé après le nom signifie que je possède l'espèce, — que j'en puis disposer en échange contre celles qui ne sont suivies ni de : ni de —. Les relations entre amateurs ne sont-elles pas l'aliment et l'agrément de la science?

Je n'entrerai pas dans le détail des améliorations que cette édition a reçues : le lecteur impartial les reconnaîtra sans peine. La liste des ouvrages que j'ai compulsés est considérable; il en retrouvera dans la première édition la série jusqu'en 1857; et tout le monde connaît ceux qui ont paru depuis; du reste, l'analyse en paraîtra dans les pages de l'Abeille. Je livre donc avec confiance au public entomologique ce nouveau Catalogue : c'est le fruit des recherches et des travaux de plusieurs années. Il est encore bien imparfait; mais, meilleur que son devancier, il progresse avec la science, et finira par atteindre la perfection dont une pareille œuvre est susceptible. Je supplie tous les amis de l'Entomologie de me communiquer leurs observations, et surtout les renseignements utiles sur les espèces et sur les localités : ce sera pour moi une preuve que mes efforts ont obtenu leur approbation.

20 mai 1864.

SMM.

TABLE

DES FAMILLES ET DES TRIBUS.

ERRATA.

Supprimez : HARPALUS atricornis, *p.* 23. ASIDA luctuosa Rosh., *p.* 175. RHYTIRHINUS Linderi, p. 222. CLEONUS surdus, *p.* 226. PRINOBIUS Germari, *p.* 251. MORIMUS funestus, *p.* 257. EUBRIA palustris et Marchantii, *p.* 286.

Synonymes : CARABUS *Troberti* = splendens var., *p.* 6; Brisouti = catenulatus var., *p.* 299; Biebersteini = Puschkini var., *p.* 8; Chevrolati = PROCRUSTES Thirki; assimilis = PROCRUSTES, *id.*, p. 7. HARPALUS *discicollis* = planicollis var., *p.* 20; Robustus = Brachypus, *p.* 23. AMBLYSTOMUS Raymondi = metallescens var., *p.* 24. PLATYDERUS jugicola = ruficollis. ZABRUS Caucasicus = nitidu , *p.* 30. TACHYUSA forticornis = scitula, *p.* 56. FARONUS Telonensis = Lafertei ♀, *p.* 84. PYLADUS = LEPTOMASTAX, *p.* 86. SCYDMÆNUS muscorum = hæmaticus, *p.* 87. ADELOPS grandis = meridionalis = Schiœdti, *p.* 89. SPHENOPTERA conica = cupriventris = gemellata; scabra = rotundicollis; Bravaisi = rauca, *p.* 137. ANOBIUM thoracicum = OLIGOMERUS gentilis, *p.* 163. GONODERA lugens = ERYX Bellieri = Mauritanicus; levis = E. Fairmairei, *p.* 189. MYLABRIS callida = bimaculata; tæniata = cincta, *p.* 200. ALOSIMUS cinctus = noticollis var., *p.* 201. SCIAPHILUS barbatulus et smaragdinus = POLYDROSUS, *id.*, p. 207. STYPHLUS rubricatus = ORTHOCHÆTES insignis, *p.* 222. BAGOUS frater = rotundicollis; Tessellatus = Tempestivus; setiger = ERIRHINUS Pilumnus, *p.* 232. TYCHIUS sodalis = SIBYNES, *id.*, p. 240. PRINOBIUS lethifer = Gaubili; Cedri = Scutellaris; PRIONUS Lefebvrei = *Besicanus*; Forficatus = CYRTODERES, *id.*, p. 251. CALLIDIUM lividum = melancholicum, *p.* 252.

12a. TELEPHORUS SMYRNENSIS.—Long. 8, larg. 3,5 mil. Smyrne.

Assez court, peu convexe, luisant, faiblement pubescent. Tête grosse, vaguement pointillée, convexe, rouge, rembrunie tout à fait à la base derrière les yeux, ainsi qu'au bout des mandibules; yeux noirs, peu saillants; antennes dépassant le milieu des élytres. 3e article d'un tiers plus long que le 2e égal au 4e, 1-3 roux, 4-6 rembrunis au bout, le reste obscur. Pronotum d'un beau rouge, lisse, transverse, arrondi sur une même courbe en devant avec les angles et les côtés, et entouré de larges rebords, trisinué à la base avec un étroit rebord élevé, et les angles bien marqués quoique obtus; bossettes et sillon médian bien accusés. Ecusson brun, taché de fauve. Elytres noires, couvertes de forts granules, un peu plus larges et 4 fois plus longues que le pronotum. Dessous noir, avec l'anus ferrugineux. Pattes rouges; crochet externe des tarses fortement denté ♀. — Ressemble un peu aux *Rufifrons* et *Fuscipennis*, maisil s'en distingue du premier coup-d'œil par la couleur des pattes.

43a. TELEPHORUS TERMINATUS Fald. Transc. 192, 174 pl. VI fig. 9 (1835). L. 8. l. 3 mil. Caucase.

Parallèle, peu convexe, pubescent de gris. Tête courte, un peu moins large que le pronotum, pointillée noire à la base, avec une légère impression longitudinale médiane, jaune rouge en devant jusqu'au delà du torulus, avec le bout des mandibules rembruni; yeux noirs, arrondis, assez saillants; antennes atteignant le milieu des élytres, 1er article pâle, ainsi que la base des 3 ou 4 suivants, les autres obscurs, 3e double du 2e, égal au 4e. Pronotum en ellipse transverse, avec les angles arrondis, rebordé largement sur les côtés, étroitement à la base; jaune avec une tache noire bilobée par derrière sur la moitié postérieure du disque; bossettes peu saillantes; sillon médian à peine visible. Écusson obscur. Élytres 4 fois plus longues, un peu plus larges à la base que le pronotum, grossièrement granulées, roux-pâle, avec le bout arrondi, élargi et bordé de noir. Dessous obscur; abdomen bordé de jaune sur chaque segment; anus ferrugineux. Pattes antérieures testacées, avec une tache brune au bout des cuisses, postérieures obscures.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES GENRES ET DES ESPÈCES.

DE TÉLÉPHORIDES

(*) Ces deux chiffres indiquent l'année 1863, 1840, 1859, etc.

BIBLIOGRAPHIE

Horæ societatis entomologicæ rossicæ...
Fasciculus 1us *tab.* IV *illustratus. Petrop.* 1861, *in*-8°.

M. Kuschakewitsch décrit (page 55) et figure (pl. I, 1-3), une nouvelle espèce d'Élatéride, qui n'est pas mentionnée dans la monographie récemment publiée par M. Candèze : Corymbites Baeri.

Allongé parallèle, noir, pubescent d'un vert fauve. Tête finement ponctuée, front large, arrondi en demi-cercle en devant, abaissé, sans rebord; antennes de 11 articles en scie, de la longueur du pronotum, 1er grand conique, 2e petit globuleux, 3e double du 2e en cône allongé, 4-10 triangulaires plus longs que larges, diminuant de volume vers le bout, 11e ovale en pointe. Pronotum plus long que large, subparallèle, rétréci en devant; angles postérieurs en pointe aiguë, dirigés en dehors, avec une carène. Ecusson arrondi. Elytres de la largeur du pronotum à la base, 3 fois plus longues, avec 4 fortes côtes. Prosternum avancé en lobe arrondi sur la bouche, et en pointe peu courbée sur le mésosternum. Articles des tarses amincis vers le bout, dernier très-long; crochets simples. — L. 15 mill.

Sibérie orientale, Miassk.

M. le docteur Morawitz, page 159, caractérise 3 genres d'Eumolpides : **Chrysochus** Redt., **Chrysochares** Moraw. et **Chloropterus** (*Heterocnemis)* Moraw. Mosc. Bull. 1860, I, 301).

Chrysochus. — Antennes épaisses. Mandibules profondément échancrées au bout. Dernier article des palpes maxillaires plus épais et plus long que le précédent, celui des labiaux égal à peu près aux deux précédents. Crochets des tarses bifides.

Type : *Chr. Pretiosus.* Fab. Très-commun à Kiew.

Chrysochares. — Antennes à peine épaissies. Mandibules simples, inégales. Dernier article des palpes de la longueur du précédent. Crochets des tarses dentés au milieu.

Type : *Chr. Asiaticus.* Gmel., très-répandu dans le sud-est de la Russie, commun à Sarepta.

CHLOROPTERUS. — Antennes et palpes filiformes. Mandibules échancrées au bout. Cuisses épaisses, dentelées ♂. Jambes antérieures linéaires simples, postérieures échancrées à l'angle externe.

Chl. Versicolor. — Tête densément ponctuée ; front souvent marqué d'une profonde impression longitudinale; rouge avec une tache noire, souvent obsolète sur l'occiput. Antennes jaunes à la base, brunes ou noirâtres au bout. Pronotum plus grossièrement et aussi densément ponctué que la tête, obtus ♀, en pointe ♂ aux angles postérieurs; rouge avec 2 grandes taches noires sur le dos. Elytres striées-ponctuées; interstries plans, très-finement et vaguement ponctués, plus distinctement à la base, jaunes, suture plus foncée. Ecusson, poitrine et ventre noirs, ce dernier velu de gris. Pattes jaune-pâle. — L. 3-4, 5 mill.

Var. a. Tête et prothorax roux sans tache.

*Var. b.*Elytres et écusson pâles.

Vit sur les plantes salines autour de Sarepta et y est très-commun.

Ce genre, dont les caractères avaient déjà été publiés dans le Bull. de Moscou, 1860, p. 301, a dû changer son nom de *Heterocnemis*, M. Albert l'ayant déjà donné à un genre de *Cétonides*. Il diffère du genre *Nodostoma* de M. de Motschulsky.

Catalogue des espèces de SPHENOPTERA *de la Russie d'Europe, par le docteur F. Morawitz* (p. 165).

M. le docteur Morawitz passe en revue les espèces de SPHENOPTERA de la Russie d'Europe et les distribue de la manière suivante :

A. Oblong, légèrement convexe; élytres arrondies au bout prises ensemble.

1. CORACINA. Stev. Mosc. Mém. II, 92, pl. III, 5. — Bull. 1830, 168. — *(Arnacanthæ.* Dej.).

Oblong, tout noir avec un éclat bronzé; pronotum avec une profonde fovéole antéscutellaire; élytres striées de lignes interrompues par des rides transversales. — L. 16-20 mill.

Sudak en Crimée, sur l'*Onopordum virens*.

2. **Antiqua.** Illig. Mag. ii, 247, 13. – Kiesw. Deuts. Ins. iv, 108.

Ovale oblong, atténué vers le bout, d'un bronzé obscur; dessous d'un bleu d'acier; pronotum parsemé de points fins, avec un large sillon; élytres rugueuses très-finement ponctuées avec des séries de points plus gros. — L. 10, 4 mill.

Charkow, très-rare.

3. **Inæqualis.** Stev. Mosc. Mém. viii, 89. — Bull. 1830, 164.

Ovale oblong, d'un bronzé obscur, d'un bleu d'acier en dessous, pronotum légèrement sillonné au milieu, avec des espèces de fossettes le long des côtés; élytres rugueuses, très-finement ponctuées avec des séries de gros points sur le disque. — L. 9,3 — 10,4 mill.

Ressemble beaucoup au précédent, dont il diffère par la régularité des stries ponctuées des élytres et par les impresssions latérales du pronotum.

Crimée, Symphéropol et Sarepta.

4. **Dianthi.** Stev. Mosc. Mém. viii, 90. — Bull. 1830, 166.

Ovale oblong, d'un bronzé obscur, avec une légère pubescence blanche sur les côtés en dessous. Pronotum égal; élytres subruguleuses, avec des stries ponctuées. — L. 9,3 mill.

B. Ovale allongé, légèrement convexe.

5. **Orichalcea.** Pall. Icon. 75, pl. d, 17. — *Dejeani,* Zubk. Mosc. Bull. i, 156, pl. iv, 2.

Ovale allongé, varié de bronzé. Front subsillonné. Pronotum profondément bisinué à la base, avec un sillon médian et une fovéole au devant de l'écusson. Elytres striées ponctuées; interstries finement pointillés, les externes fortement rugueux; extrémité en scie ou tridentée ♂, tronquée ♀. — L. 18,6 — 21 mill.

Pronotum de moitié plus large que long, grossièrement, mais pas très-densément ponctué; bords latéraux échancrés au devant des angles postérieurs, ayant leur plus grande largeur avant le milieu.

Sarepta, très-rare.

6. Foveola. Gebl. Hum. Ess. iv, 46. — Ledeb. Reis. i, 2, 75.

Ovale allongé, d'un bronzé obscur ou olive, luisant, bordé en dessous d'une épaisse squamosité flave. Pronotum profondément bisinué à la base, avec une fovéole antéscutellaire. Elytres striées-ponctuées, avec de fines rides transverses, — L. 18,6 — 21 mill.

Très-voisin du précédent, mais plus large et plus déprimé, plus finement ponctué sur la tête et le pronotum; pronotum sans échancrure sur les côtés au devant des angles postérieurs, ayant sa plus grande largeur au milieu; élytres arrondies ensemble au bout ♀.

Steppes entre le Volga et l'Oural, très-rare.

C. Obconique, chacune des élytres arrondie à l'extrémité.

7. Gebleri. Cast. Gory. 12, pl. iii, 14.

Obconique, d'un bronzé obscur, avec un éclat violacé, garni en dessous latéralement d'une squamosité flave. Pronotum trisillonné longitudinalement. Elytres arrondies séparément à l'extrémité, déprimées le long de la suture, striées-ponctuées; interstries très-finement ponctués, avec des rugosités transversales. — L. 8—9,4 mill.

Il a la plus grande ressemblance avec le *Sph. fossulata* Gebl., auquel Erichson le réunit; cependant il en diffère par une taille plus petite et par le sillon latéral du pronotum qui ne se continue pas sur les élytres.

Sarepta, très-rare.

D. Plus ou moins cylindrique.

8. Substriata. Krynk. Mosc. Bull. vii, 166.

Etroit allongé, cylindrique, bronzé brillant, parsemé de poils gris en dessous. Tête ponctuée densément et assez grossièrement, avec les intervalles polis. Pronotum légèrement arrondi sur les côtés, à peine plus rétréci en devant qu'à la base, atteignant sa plus grande largeur avant le milieu; angles postérieurs droits; ponctuation assez grossière, mais pas très-serrée; intervalles polis. Ecusson finement ponctué. Elytres presque plus étroites à la base que le pronotum, rétrécies peu à peu postérieurement; extrémité arrondie à l'angle externe, obliquement tronquée à

l'interne; épaules peu saillantes; assez convexes; stries ponctuées régulières dès la base; points isolés, souvent allongés; interstries légèrement ridés transversalement à une forte loupe, plus élevés au bout que sur le dos, assez finement et densément pointillés. Abdomen assez densément ponctué; 1er segment avec des rides onduleuses plus fortes, dernier tronqué ♂, arrondi ♀. — L. 5, 6 — 7 mill.

Se distingue par ses interstries irrégulièrement ponctués du *Sph. metallica F.*, dont il est très-voisin.

Charkow, très-rare; plus commun à Sarepta.

9. Basalis. Moraw.

Etroit allongé, subcylindrique, d'un bronzé brun clair, densément saupoudré de gris et parsemé de petits poils blancs. Tête densément ponctuée, quelquefois légèrement impressionnée ♂. Pronotum de moitié plus large que long, arrondi et un peu dilaté sur les côtés; angles postérieurs droits; base bisinuée; ponctuation dense, formée comme sur la tête de points plus gros et plus fins. Ecusson presque poli. Elytres 2 fois plus longues que larges, rétrécies postérieurement, tronquées et quelquefois échancrées au bout à l'angle sutural ♂, avec l'échancrure limitée par une petite dent; stries ponctuées visibles seulement à partir du 6e, cachées qu'elles sont par la forte rugosité de la base; interstries assez larges, unis au bout des élytres, finement et densément ponctués, indistinctement ridés. Dessous rugueusement ponctué; jambes antérieures plus fortement courbées au bout ♂. Dans les exemplaires frais, les côtés du pronotum, la tête et les élytres sont couverts de poils blancs, quoique d'ordinaire ils soient nus.

Toujours plus petit, un peu plus déprimé, ridé à la base des élytres, et à épaules saillantes, du reste semblable au précédent.

Sarepta, commun.

Bulletin de la Société des Naturalistes de Moscou. T. XXXIV 1861. 1re *partie* 645 *pages*, IIe *partie* 613 *pages* (*non compris le Bulletin des séances*), *avec* 24 *pl.*

Cette année contient plusieurs Mémoires sur les Coléoptères;

Première partie.

I. — M. le baron de Chaudoir (pag. 1-13) décrit *quelques nouvelles espèces d'Europe et de Syrie, appartenant aux Cicindélètes et aux Carabiques.*

1. CICINDELA JAVETI. Chaud. Mosc. 1861, 1.

La plus petite du groupe de l'*Hybrida*, ressemblant un peu à une petite *Soluta*, cette espèce se distingue par ses palpes labiaux unicolores et le bord postérieur des élytres non dentelé ; elle diffère des *Sylvicola* et *Chloris* surtout par la petitesse de sa tête et de son pronotum, ses élytres plates, parallèles et autrement configurées à leur extrémité. — Tête de l'*Hybrida*, mais plus rugueuse et striée entre les yeux. Labre ♂ peu avancé, obtus et à peine sinué, dent médiane à peine marquée ; angles arrondis. Pronotum plus petit et plus étroit, assez rétréci postérieurement, rugueux ; point de tubercule à l'angle postérieur. Élytres étroites, très-parallèles, arrondies au bout, ponctuées et granulées. Couleur de l'*Hybrida* ; taches vertes frontales effacées ; élytres plus vertes ; dessous d'un beau bleu ; 2 points faisant l'extrémité de la lunule humérale, bande médiane sinuée, comme dans la *Soluta*, mais amincie au bord latéral et éloignée de la marge ; lunule apicale entière, avec une pointe triangulaire aiguë dirigée vers la base. Palpes labiaux sans tache blanche. — L. 10 mill.

Syrie.

M. Schaum *(Berlin*, 1861, XXXVIII) prétend que ce n'est qu'une variété de *Hybrida* ou de *Soluta*, et en donne pour raison qu'il a sous les yeux une *Hybrida* de Syrie provenant de la même source que le type de *Javeti*, qui n'a pas le bout des élytres dentelé, que la *Riparia Meg*, simple variété de l'*Hybrida*, a les palpes labiaux entièrement noirs. — M. de Chaudoir insiste *(Berl.*, 1862, 300) sur les caractères qui distinguent son espèce. M. Schaum n'en persiste pas moins dans ses premières appréciations.

2. CYCHRUS MERIDIONALIS. Chaud. Mosc. 1861, 3.

Diffère du *Rostratus* par la conformation des élytres et la ténuité des pattes. Tête plus étroite derrière les yeux, bien moins renflée à la base ; front plus plan, sillons latéraux plus marqués, réunis en arrière par une impression transversale bien distincte, couverte d'une assez forte rugosité. Pronotum plus étroit, moins arrondi sur les côtés, un peu

rétréci vers la base; base et partie postérieure des bords latéraux bien moins relevées, angles plus arrondis; dessus plus finement et plus densément rugueux, plus plan; impression transversale postérieure peu marquée; fossettes latérales plus profondes, plus étroites et plus allongées. Élytres plus larges dès la base, presque parallèles du tiers aux 3/4, puis fort courbées avec une sinuosité subapicale, planes, avec les bords en carène plus aiguë, et la suture un peu relevée, granulées de même avec 2 petites côtes bien marquées. Antennes et pattes plus grêles et plus allongées; cuisses non renflées et parallèles ♂. — L'*Intermedius Hampe* a les élytres comme dans le *Schmidti*. — L. 19 mill. — Sicile.

Selon M. Schaum (*Berl.*, 1861, XXXVIII), ce n'est qu'une légère variété du *Rostratus*. M. de Chaudoir (*Berl.*, 1862, 301) insiste sur les différences signalées qui ne laissent aucun doute sur la distinction des deux espèces. M. Schaum répond (*France*, *Soc. Ent.* 1863, 681) qu'il y a eu transposition et qu'il a voulu parler du *Italicus* et non du *Rostratus*.

3. Leistus Oopterus. Chaud. Mosc. 1861, 5.

Côtés du pronotum à angles obtus, à sommet arrondi au milieu, droit jusqu'à la sinuosité anté-angulaire. Dans l'*Angusticollis*, l'angle est aigu avec son côté curviligne en dedans; l'angle postérieur est plus aigu et plus saillant en dehors, les bords latéraux plus largement relevés surtout aux abords de l'angle latéral. Elytres de l'*Oopterus* plus racourcies et plus convexes que celles du *Piceus*. Côtés des méso-et métasternum et de la 1re moitié de l'abdomen moins densément ponctués. Couleur brun foncé, un peu plus claire en dessous; bouche, antennes, jambes et tarses d'un jaune rougeâtre; cuisses et 1er article des antennes bruns. Telle doit être la coloration de l'*Angusticollis* mûr. — L. 7,5—8,5 mill. — Galice.

4. Siagona Kindermanni. Chaud. Mosc. 1861, 6.

Constamment d'un brun obscur uniforme, tandis que *Dorsalis* Dej. du Sénégal, est d'un testacé rougeâtre avec une bande noire sur la suture. Les autres différences à peine perceptibles sont : élytres plus fortement ponctuées, hérissées de poils raides verticaux, plus abondants; yeux plus

saillants; prolongement pronotal plus long. — L. 8 mill. — Syrie et Basse-Egypte.

M. Schaum (*Berl.*, 1861, XXXVIII) conclut que ce n'est qu'une variété locale du *Dorsalis*, comme l'*Oberleitneri* de l'*Europæa*

5. COSCINIA SEMELEDERI. Chaud. Mosc., 1861, 6.

Entièrement d'un brun obscur, voisin du *Basalis ;* palpes, jambes et tarses plus clairs. Devant des côtés du pronotum moins arrondi, ainsi que les angles plus avancés; angles postérieurs saillants aigus, subépineux; ponctué moins densément; ligne médiane peu distincte. Elytres un peu plus étroites, très-parallèles, ponctuées plus finement dans les stries et sur les intervalles, surtout vers l'extrémité; pas de longs poils jaunes. Ponctuation plus fine sur le prosternum, obsolète sur le reste de la poitrine et sur l'abdomen. — L. 6,5 mill. — Syrie, Bagdad.

6. ZUPHIUM SYRIACUM. Chaud. Mosc., 1861, 7.

Plus grand que l'*Olens*; yeux plus petits, à peine saillants; pronotum beaucoup plus élargi en devant, côtés plus arrondis après les angles antérieurs. Elytres à stries plus marquées, à interstries convexes, couverts d'une pubescence plus fine et moins dense. Antennes beaucoup plus allongées, atteignant le dernier quart des élytres. Tête brune, bouche, antennes, prothorax, dessous du corps, pattes d'un jaune testacé rougeâtre. Elytres brun grisâtre, avec la tache humérale comme dans *Olens*, et une bordure latérale et apicale étroite rougeâtre; point de tache rouge à l'extrémité de la suture. — L. 9,5 mill. — Syrie.

7. LICINUS CORDATUS. Chaud. Mosc., 1861, 8.

Forme du *Nebrioïdes ;* ponctuation de l'*Æquatus*. Tête plus grande et plus élargie antérieurement. Pronotum plus large surtout en devant, assez rétréci en arrière, cordiforme, sa plus grande largeur avant le milieu, échancré devant et derrière; côtés plus arrondis devant, légèrement sinués derrière le milieu; angles postérieurs très-arrondis et très-prolongés en arrière. Elytres de la même forme, à peine plus larges que le pronotum ♂, plus élargies ♀, plus fortement

sinuées à l'extrémité, ainsi que les côtés de la poitrine et de l'abdomen. — L. 18—19 mill. — Syrie.

8. Stomis elegans. Chaud. Mosc., 1861, 8.

Un peu plus grand et plus grêle que le *Rostratus*, dont il a l'impression transverse postoculaire, à ponctuation plus forte sur le front, et à convexité moindre du pronotum et des élytres. Pronotum redressé davantage sur les côtés près des angles postérieurs plus aigus et plus relevés; élytres assez planes, à dent humérale plus saillante, stries plus finement et plus densément ponctuées, interstries plus plans. Mandibules encore plus avancées; antennes plus grêles, à articles plus étroits et plus allongés, 1er plus mince et grossissant peu vers le bout. — L. 8 mill. — Alpes Piémontaises.

9. Feronia Transylvanica. Chaud. Mosc. 1861, 9.

Place difficile à déterminer; prosternum bordé d'une rigole et d'un bourrelet remontant au delà des hanches; mandibules fortes assez avancées et striées, palpes et antennes de *Metallica*, proportion des pattes assez semblable; métépisternes carrés aussi longs que larges. Tête un peu moins large, yeux peu saillants, fossettes frontales moins prolongées et non divergentes en arrière; pronotum bien plus étroit, plus arrondi sur les côtés, subrétréci vers la base; angles postérieurs presque obtus, mais en saillie dentiforme émoussée; dessus lisse, assez convexe, bords latéraux non déprimés assez étroitement relevés surtout en devant, ligne médiane bien marquée, n'atteignant pas la marge, impressions transverses presque nulles; 2 fossettes basales perpendiculaires, bien imprimées, lisses, parallèles, séparées par un intervalle assez élevé, externe plus courte, bord externe en carène obtuse. Elytres un peu plus larges que le pronotum, très-fortement et carrément tronquées à la base; angles huméraux débordant le pronotum; un peu plus étroites que dans *Metallica*, plus arrondies au milieu des côtés, à angle sutural nullement arrondi, plus convexes en dessus; stries assez marquées, légèrement ponctuées; interstries subconvexes, lisses, 3e avec 2 points placés de même, 9e avec de gros points continus, une strie scutellaire

en rudiment; rebord latéral plus étroit. Dessous lisse, ♂ dernier segment enfoncé. Pattes peu allongées fortes, cuisses renflées au milieu, trochanters postérieurs assez longs, d'un noir peu brillant, avec une teinte brune aux tarses et au bout des articles des palpes. L. 13 mill.

— Transylvanie.

10. Pristonychus macropus. Chaud. Mosc. 1861, 10.

Confondu par Dejean avec l'*Elegans*, il en diffère 1° par sa couleur obscure, 2° par la forme du pronotum et des élytres. — D'un brun obscur presque noir, tarses, antennes, légèrement rougeâtres, palpes ferrugineux. Pronotum à angles antérieurs aigus avancés, moins sinué postérieurement sur les côtés, angles postérieurs droits ne ressortant pas en dehors; dessus assez convexe; bords latéraux déprimés vers les angles, rebord étroit sur une grande étendue; fossettes basales courtes et mieux imprimées. Elytres plus allongées, plus convexes, surtout vers les côtés et l'extrémité, abords de la suture aplatis jusqu'au delà du milieu, striées de même, moins arrondies derrière les épaules, munies d'une dent au bout de l'ourlet basal. Pattes aussi fortes, encore plus allongées et paraissant disproportionnées. L. 14 mill.

Montagnes de Lombardie.

11. Prist. obtusus. Chaud. Mosc. 1861, 11.

Diffère de l'*Oblongus* par des élytres moins larges et par la forme du pronotum. Tête semblable. Pronotum un peu plus court; angles antérieurs plus saillants et plus aigus; côtés plus arrondis en devant, non sinués derrière, un peu obliques sur la base, formant un angle un peu obtus, à sommet non arrondi; impression transversale antérieure plus profonde; convexité du disque plus sensible. Élytres moins élargies surtout vers le milieu; angle huméral plus marqué, côtés moins arrondis au milieu, dessus strié de même, un peu moins convexe antérieurement, plus fortement au bout. Couleur et le reste comme dans *Oblongus*. L. 14 mill.

Alpes Piémontaises.

12. PRIST. REFLEXUS. Chaud. Mosc. 1861, 11.

Très-différent de toutes les espèces de Syrie, décrites par MM. Reiche et Redtenbacher. — Pronotum du *Conspicuus* Waltl, mais taille beaucoup plus petite, moins allongé; fossettes du front plus courtes et moins imprimées. Pronotum un peu moins long, semblable du reste; bords latéraux relevés. Élytres beaucoup plus courtes, en ovale raccourci, striées et ponctuées de même, interstries légèrement en toit surtout vers la base; rebord latéral large et relevé, comme celui du pronotum, les 4 jambes postérieures droites, nullement pubescentes en dedans ♂♀, crochets assez fortement pectinés. Dessus un peu plus bleu. L. 15 - 18 mill.

Syrie.

II. *Essai d'un catalogue des Insectes de l'île de Ceylan, par M. V. de Motschulsky, 1re livr. avec 1 pl.* (*p. 95-155*).

Ce Catalogue contient beaucoup de descriptions de nouvelles espèces : cette partie se termine avec les *Brachélytres*.

III. *Description de quelques espèces nouvelles de Coléoptères de la Russie d'Europe, par M. F. Morawitz* (*p.* 284).

1. CORÆBUS SUBULATUS. Mots. Moraw. Mosc. 1861, 284.

Allongé, cylindrique, ponctué ridé finement sur les élytres et le dessous, plus grossièrement sur la tête et le pronotum. Tête légèrement convexe et front faiblement sillonné. Antennes de la longueur du pronotum, en scie à partir du 5e article. Pronotum à peine de moitié plus large que long, fort convexe, arrondi sur les côtés par devant, avec les angles fort saillants, rétréci par derrière avec les angles droits; une impression de chaque côté, allant du milieu des côtés, où elle est plus profonde et plus large, vers l'écusson en devenant plus étroite et plus faible. Élytres comme le dessous, finement velues de blanc. L. 5, 6—7 mill.

Voisin du *C. Graminis Panz.*, par le prosternum, qui ne forme pas de lobe saillant et est échancré; il diffère par ses impressions du pronotum tout autres, une villosité plus fine et une taille plus grande.

Sarepta, pas rare.

2. **Drasterius tesselatus.** Mots. Moraw. Mosc. 1861, 285.

Tête noirâtre, à villosité dense d'un gris jaunâtre, antennes rougeâtres. Pronotum presque plus long que large, finement et densément ponctué, rouge; 3 bandes longitudinales confluentes à la base, la médiane s'appointit par devant, et est plus étroite que les latérales qui manquent quelquefois; en dessous de chaque côté une grosse tache noire informe, souvent nulle. Écusson d'un rouge jaunâtre, comme les élytres. Celles-ci striées-ponctuées, à interstries densément et finement ponctués, marquées de noir; une bande longitudinale occupant les 1-3 interstries de la base au milieu, à la suture et sur les côtés après le milieu une bande transverse interrompue, et de chaque côté 2 taches oblongues, dont l'antérieure est la plus grande, manquant quelquefois. Abdomen noir, vêtu d'une dense villosité soyeuse. Pattes rougeâtres, tarses simples.

Var. a. Pronotum roux avec une ligne noire médiane, élytres pâles, tache scutellaire et fascie transverses obscures. L. 4, 6—5, 6 mill.

Sarepta, pas commun.

3. **Apalochrus vittatus.** Moraw. Mosc. 1861, 286.

Semblable au *Pictus Mots*. Tête un peu plus étroite que le pronotum, d'un vert clair métallique, légèrement brillant, assez velue de gris, très-finement et densément ponctuée; bouche jaune. Antennes à peine de la longueur de la tête et du pronotum, jaunes, 1er article quelquefois rembruni, faiblement en scie. Pronotum plus large que long, velu de gris, plus distinctement ponctué que la tête; angles arrondis; bordé de jaune; ♂ avec 2 tubercules au devant de la base. Élytres jaune pâle, couvertes de la villosité grise commune et de longs poils noirs droits, très-finement ponctuées, 2 bandes vert bleu, l'interne s'étend du tubercule huméral s'obliquant vers la suture, jusqu'au delà du milieu, l'externe plus petite, derrière le milieu du bord latéral, cunéiforme, à pointe dirigée postérieurement. Dessous vert métallique foncé, légèrement velu, bord des segments et l'anal jaunes. Pattes jaunes, cuisses avec une ligne vert noir en dehors.

Var. a. Quelquefois la couleur du corps est d'un bleu métallique, et la bande externe manque. L. 2, 8—3 mill.
Sarepta, rare.

4. CHAROPUS THORACICUS. Moraw. Mosc. 1861, 287.

Noir, pronotum et élytres avec un éclat verdâtre, bordés de jaune par derrière. Pronotum facilement reconnaissable. Dessus très-finement à peine distinctement ponctué, légèrement velu de gris, 1-5 articles des antennes et pattes jaunes, cuisses noirâtres en majeure partie. — ♂ Elytres plus allongées, enfoncées au bout, avec une petite avance dentiforme; jambes postérieures noires à l'exception de la base et de l'extrémité. — ♀ Elytres dilatées et arrondies au bout; toutes les jambes jaunes. L. 1, 8—2, 3 mill.
Sarepta, commun.

5. MALACHIUS LINEARIS. Moraw. Mosc. 1861, 288.

Allongé, étroit, vert noir peu brillant, velu de gris par ci par là. Antennes excepté le 1er article d'un vert foncé, et les tarses noirs. Elytres rouges au bout ♂ ♀. — ♂ ailé, à élytres entières. ♀ aptère. L. 2, 8—3, 5 mill.
Sarepta, commun.

6. EBÆUS RUFIPES. Moraw. Mosc. 1861, 288.

Diffère du *Pedicularius*, par les antennes unicolores et les cuisses antérieures jaunes; du *Flavicornis*, par les pattes antérieures et les jambes postérieures jaunes. Noir luisant, antennes et pattes testacées; cuisses postérieures noires à la base. Élytres flaves au bout. — ♂ Élytres plissées au bout, bi appendiculées. L. 3, 4 mill.
Sarepta, commun.

7. XYLETINUS DISCICOLLIS. Moraw. Mosc. 1861, 288.

Tête noire, densément ponctuée; épistome échancré en triangle; front avec une fine ligne médiane; antennes rouges, 1er article, quelquefois 2-3 brunâtres. Pronotum rouge brunâtre clair, sur le dos plus près du bord antérieur, une grande tache brun noir, qui souvent atteint

le bord postérieur en se rétrécissant; ponctuation très-fine et épaisse, angles postérieurs arrondis. Élytres d'un noir profond, quelquefois bordées au bout de brun rouge, simplement striées, avec les interstries larges, à peine ponctués. Abdomen noir; bord postérieur des segments et anus souvent brun rouge. Pattes rouges; hanches noires, cuisses noirâtres en certains cas. L. 4, 6—5, 6 mill.

Var. a. Pronotum noir, bords roux. — *Var. b.* Toutes les cuisses noires.

Sarepta, commun.

8. X. SERICEUS. Moraw. Mosc. 1861, 289.

Noir, un peu luisant, couvert d'une dense pubescence serrée. Élytres striées, brun rouge, obscures autour de l'écusson. Jambes et tarses rougeâtres. Aisément reconnaissable à son épistome tronqué. L. 5—5, 6 mill.

Sarepta, parfois commun.

9. X. THORACICUS. Moraw. Mosc. 1861, 289.

Épistome profondément échancré. Pronotum 2 fois 1/2 plus large que long; angles antérieurs abaissés; bords latéraux et postérieurs formant ensemble un cercle; finement et très-densément ponctué, roux clair Élytres noir luisant, aussi finement, mais moins densément ponctuées que le pronotum. L. 3, 4 mill.

— Sarepta, très-rare.

10. X. CYPHONOIDES. Moraw. Mosc. 1861, 290.

Jaune brunâtre, couvert de poils jaunes épais et assez longs, luisant, antennes et pattes plus claires. Pronotum formant un cercle des bords latéraux et basal. Élytres déprimées, très-finement, densément et confusément ponctuées. Abdomen de la couleur du reste du corps ou brun foncé. L. 3, 4 mill.

Se distingue du X. *Testaceus* par sa taille plus grande et sa forme moins convexe.

Sarepta, rare.

Brachytrachelus. Moraw. Mosc. 1861, 290.

Antennes ♂ flabellées. — Mandibules bifides au bout. — Dernier article des palpes maxillaires acuminé, des labiaux subsécuriforme.

Genre intermédiaire aux PTILINUS et aux XYLETINUS dont il a le faciès.

11. B. KIESENWETTERI. Moraw. Mosc. 1861, 291.

Tête avec les yeux aussi large que le devant du pronotum, d'un noir mat, finement, densément et ruguleusement ponctuée ; épistome échancré ; mandibules bifides ; labre légèrement échancré ; palpes maxillaires acuminés, labiaux subsécuriformes Antennes de 9 articles, élargis en long appendice à partir du 2e, dernier aussi long que les 3 précédents ensemble, 1er le plus épais, en cône court, noir, les autres brun foncé. Pronotum presque 3 fois aussi large que long, légèrement rétréci en devant ; angles antérieurs obtus à peine saillants en devant ; côtés peu dilatés arqués ; angles postérieurs arrondis ; bord postérieur faiblement bisinué, à ponctuation rugueuse, très-fine et dense, velu de noir comme la tête. Écusson plus long que large, en pointe obtuse, densément ponctué, mat. Élytres de moitié plus longues que larges, de la largeur du pronotum, striées simplement ; interstries légèrement convexes ; très-finement ponctuées, velues de jaune, d'un jaune brunâtre pâle, suture et extrémité noirâtres. Dessous et pattes noirs, extrémité des jambes et tarses d'un jaune brunâtre. L. 3, 8—4, 6 mill.

Sarepta. ♂

12. ŒDEMERA SARMATICA. Moraw. Mosc. 1861, 292.

Vert bronzé obscur, subopaque, pubescent. Antennes, palpes, jambes et tarses antérieurs testacés, ainsi que le pronotum qui est profondément fovéolé. — ♂ Tête plus large, cuisses postérieures renflées. — ♀ 2 derniers segments de l'abdomen roux. L 8—9, 3 mill.

Voisin du *Croceicollis Sahlb*, il en diffère par la couleur vert mat du corps, les fossettes du pronotum plus profondes, et la couleur rouge des deux derniers segments abdominaux ♀.

Sarepta.

13. Apion artemisiæ. Moraw. Mosc. 1861, 292.

Doré brillant, avec les élytres vert clair métallique ou bleuâtre. Rostre de moitié plus long que la tête, épais, parallèle, ridé à la base, ponctué au bout, doré brillant. Antennes insérées non loin du milieu, brillant d'un noir métallique, avec la massue en pointe revêtue d'une épaisse pubescence grise. Front fortement ridé; vertex grossièrement ponctué, verdâtre brillant. Pronotum un peu plus long que large, très-peu rétréci en devant, légèrement étranglé au bout, ponctué grossièrement, plus densément sur les côtés qu'au milieu, avec un sillon médian profond par derrière, brillant d'or, verdâtre au bout. Élytres pyriformes, légèrement pubescentes, plus larges que le pronotum à la base, d'un luisant mat; sillons crénelés, interstries plans, très-finement ridés avec une ligne de points distincte. Dessous et pattes cuivreux, densément et assez longuement bubescents de gris. L. 3, 4—4 mill.

— Sarepta, pas rare.

14. Meloe æneus. Tausch. Mosc. Mém. III, 70. — Moraw. Mosc., 1861, 293.

Bronzé en dessus, dessous et pattes olivacés. Antennes simples, 2 fois plus longues que la tête, article 7-11 noirs opaques, dernier entier. Tête plus large que le pronotum, fréquemment ponctuée. Pronotum 2 fois plus large que long, échancré par derrière; angles arrondis, impression triangulaire à la base, bords latéraux défléchis, moins fréquemment ponctués. Élytres finement coriacées. L. 9, 3 — 14 mill.

— Sarepta.

Not. Le genre Heterocnemis défiguré en Heterocnensis par une faute typographique, se rapporte au genre Nodostoma de Motschulsky. La ♀ du *Versicolor* a les angles postérieurs du pronotum obtus, les dents des cuisses à peine visibles et la tête d'un rouge uniforme près du pronotum.

Le Cryptocephalus Beckeri (décrit Mosc. 1860, p. 299) = Suffriani Dohrn Stet. 1859. 426.

IV. — *Catalogue des Coléoptères des environs de Sarepta, par Becker* (p. 305-230).

V. — *Matériaux pour servir à l'étude des* CICINDÉLITES *et des* CARABIQUES, par le b^{on} de Chaudoir (*suite*) (p. 491-376).

Ce mémoire contient un tableau synoptique de la famille de CARABICI, divisée en 5 tribus, et les descriptions de bon nombre d'espèces et de genres nouveaux exotiques. On y passe en revue les tribus suivantes avec les genres qui s'y rattachent : 1° CYCHRIDÆ (*Cychrus*), 2° CARABIDÆ, *Carabini* (*Damaster*, *Coptolabrus*, *Procerus*, *Carabus*, *Eupachys*, *Haplothorax*, *Calosoma*), et *Nebriini* (*Leistus*, *Pelophila*, *Nebria*); 3° ELAPHRIDÆ (*Elaphrus*, *Blethisa*, *Diachila*); 4° BROSCIDÆ (*Miscodera*, *Odontoscelis*); 5° ANTHIADÆ (*Anthia*).

Deuxième partie.

I. — *Description de quelques Mélyrides nouveaux*, *par F. Morawitz* (p. 1-333).

1. ANTHOCOMUS HUMERALIS. Moraw. Mosc. (1861), 314.

Très-voisin du *Fasciatus Lin.*, dont il diffère par ses élytres d'une autre couleur et par ses pattes. — ♂ élytres enfoncées au bout.

Tête d'un vert peu brillant; palpes brunâtres; antennes jaune brun, 1er article noir en dessus, en scie à partir du 3e, dernier ovale. Pronotum vert noir mat, à peine ponctué, un peu plus large que long, un peu rétréci par derrière, avec les angles arrondis et le bord postérieur légèrement relevé; sur les côtés avant les angles postérieurs une assez profonde rigole. Élytres noir foncé mat, très-finement et densément ponctuées; ♂ bout rouge, plissé; à l'épaule une grande tache rouge commence à la base et s'étend presque jusqn'au milieu des élytres, devient peu à peu plus grande sans atteindre la suture. Pattes antérieures jaunes; base des cuisses et tarses du milieu noirâtres; pattes postérieures noires. L. 3, 4 mill.

Sarepta.

2. ANTH. IMPERIALIS. Moraw. Mosc. (1861), 315.

Fait partie du 1er groupe d'Erichson, et ne ressemble à aucun autre. — Noir mat, antennes simples. Pronotum de moitié plus large que long, rétréci par derrière; base relevée, côtés un peu élargis vers le devant, d'un rouge écarlate. Elytres bleu noir avec l'extrémité rouge, im-

pressionnée ♂. Antennes, palpes et pattes noirs. L. 3, 4 mill.

Sarepta.

PRISTOCHIRA. Moraw. Mosc. (1861), 316.

Antennes un peu plus longues que la tête, de 2 articles, 4 pénultièmes en scie. — Mandibules obtusément bifides au bout. Labre transverse. Palpes maxillaires filiformes, dernier article plus long. — Jambes antérieures serrulées, intermédiaires et postérieures épineuses. — Tarses courts, 1er article petit. Crochets unidentés à la base.

Il a l'aspect d'un *Dasytes* de forme étroite et vient se placer entre les genres *Dasytes* et *Haplocnemus*.

3. Pr. varians. Moraw. Mosc. (1861), 317.

Tête noire, matte, assez densément et grossièrement ponctuée; poils longs, noirs, hérissés. Antennes jaunes, dernier article souvent brun foncé.

Pronotum tantôt noir, tantôt brun rouge, avec ou sans tache noire sur le dos, plus luisant que la tête, à gros points écartés, à longs poils noirs. Ecusson noir en triangle obtus. Élytres jaunes avec de longs poils jaunes, et des points aciculés grands et profonds. Poitrine et abdomen noirs, luisants, finement ponctués, pubescents de gris. Pattes jaunes. L. 3, 4. — 4 mill.

Var a. Pronotum roux, une tache médiane noire. — *Var b*, roux sans tache.

Sarepta.

4. Dolichosoma femorale. Moraw. Mosc. (1861), 318.—? Krynicki Mosc. V. 101.

Noir ou vert foncé, un peu métallique, pubescent de gris avec quelques longs poils noirs. Tête avec les yeux un peu plus large que le pronotum, finement ponctuée. Antennes à peu près aussi longues que la tête et le pronotum, 1-6 articles jaunes, basal noir en dessus. Pronotum de moitié plus long que large, rétréci par derrière avec les angles arrondis; points fins et épars. Elytres déprimées, plus larges que le pronotum à la base, arrondies

chacune au bout, droites sur les côtés; points fins plus denses sur le pronotum. Dessous noir métallique, ainsi que les cuisses; jambes et tarses jaunes; article ongulaire rembruni. L. 3, 6. — 3 mill.

La courte description de Krynicki s'adapte à cette espèce, qui appartient aux *Psilothrix*. — Sarepta, commun.

5. Dasytiscus affinis. Moraw. (1861), 319.

Voisin du *D. Graminicola Kiesw.* — Tête finement et densément ponctuée, d'un verdâtre luisant. Antennes noires, articles de la base plus clairs; mandibules brun rougeâtre. Pronotum plus large que long, à côtés crénelés dilatés, arrondis, également rétréci devant et derrière, avec les angles arrondis, finement et densément ponctué, d'un éclat métallique verdâtre. Élytres à points un peu plus gros que ceux du pronotum, d'un verdâtre luisant uniforme, aussi larges que le milieu du pronotum, parallèles, presque 2 fois aussi larges que longues. Dessous noir luisant. Pattes jaune brunâtre; cuisses quelquefois noires au milieu. — Tout l'insecte est couvert d'une pubescence grise assez épaisse, avec quelques poils noirs plus longs sur la tête et le prothorax. L. 2, 3 mill.

Sarepta, commun.

6. Danacæa ænea. Moraw. Mosc. (1861), 319.

Allongé, densément pubescent de gris, dessous noir, dessus vert clair métallique; antennes, moins le bout rembruni, et pattes jaunes. Tête très-densément et finement ponctuée. Pronotum ponctué de même, seulement un peu plus large que long, fortement dilaté et arrondi sur les côtés avant le milieu, distinctement rétréci par derrière; avec les postangles arrondis; bord antérieur droit, avec les angles abaissés. Élytres 2 fois de la largeur de la base du pronotum, assez convexes, plus brillantes et un peu plus grossièrement ponctuées que la tête et le pronotum. L. 2, 3 mill.

Voisin du *D. Pallipes*, il en diffère par le dessus d'une autre couleur, le pronotum rétréci par derrière et sa taille moindre.

Sarepta, pas rare.

II.— *Révision des espèces qui rentrent dans l'ancien genre* PANAGÆUS, *par le Baron de Chaudoir* (p. 335-360).

Le nombre des espèces européennes du genre *Panagœus* y est réduit aux 2 suivantes établies comme il suit :

1. Crux-major Fab. d'Europe occidentale.

   Vicinus Gory Fr. 33. 211, indiqué faussement du Brésil.
   V. a. Elongatus Manh. Mosc. 42. 816, de Perse boréale.
   V. b. Trimacutatus Dej. Spec. II, 248.

2. 4-Punctatus Sturm. de l'Europe centrale et orientale jusqu'au Caucase. S MM.

AVIS ESSENTIEL.

Les souscripteurs à l'ABEILLE doivent verser en souscrivant la somme de 10 fr., et de 10 fr. 60 c., s'ils veulent recevoir les livraisons *franco* par la poste. Le port est double pour l'étranger.

Toute description d'espèce isolée, qu'on désire insérer, doit être accompagnée de la communication d'un type en nature, ou au moins d'un bon dessin colorié.

Les monographies en voie d'exécution sont celles des BUPRESTIDES, des ERIRHINIDES, des BRACHYCÉRIDES, des ERODIDES et des EUMOLPIDES. Les entomologistes sont invités à envoyer en communication les espèces typiques ou nouvelles, qui leur seront fidèlement rendues. S'il en est qui désirent envoyer leur collection entière de ces groupes, les Auteurs se feront un plaisir de les leur déterminer.

6 juin 1864.

S MM.

OUVRAGES PÉRIODIQUES

Annales de la Société entomologique de France, 1863.
(*In-8°, 688 pages. Bulletin, 128 pages, 14 planches*).

1er Trimestre. — 13 mai 1863.

I. Ed. Peyron et Em. Martin : *Rapport sur l'excursion des Pyrénées-Orientales, exécutée en juin et en juillet* 1862 (p. 59-72).

II. Fél. de Saulcy : *Description d'un nouveau genre de Coléoptères hypogée propre à la faune française et remarques sur le genre* Machærites *Mill* (p. 79-82).

Linderia, nouveau genre entre Machærites et Bythinus. L'espèce unique qui le constitue, *Lind. Mariæ* (Duv. glan. 35), habite avec l'Adelops *Bonvouloiri*, une grotte des environs de Villefranche (Pyrén. Orient.)

III. Fél. de Saulcy : *Description d'une nouvelle espèce française de Coléoptères* (p. 83-84).

Claviger Duvali. Long. 2,5 mill., avec la *Formica brunnea* Latr., dans le midi de la France, pas rare. — Cette espèce a été confondue jusqu'ici avec le *C. castaneus,* quoique facilement reconnaissable à ses antennes, dont le 3e article est d'un tiers plus long que large, et dont les 4e et 5e beaucoup plus courts sont transversaux. Elle diffère du *Pouzani* par sa taille plus grande, sa forme plus large, sa fossette de l'abdomen lisse, ses antennes et surtout le 4e article beaucoup plus courts; du *Longicornis* par ses antennes, sa taille, son faciès et la fovéole de l'abdomen; du *Colchicus* par la fossette du pronotum visible, le 3e article des antennes cylindrique et non obconique.

Ce Mémoire est accompagné d'une planche représentant diverses coléopetères des grottes : *Linderia Mariæ* ♂♀; *Machærites spelæus; Claviger Duvali ; Anophthalmus Rhadamanthus, Minos ; Leptomastax Delarouzei ; Raymondia Delarouzei ; Troglorhynchus Martini.*

IV. H. Lucas : *Notes sur deux nouvelles espèces de Coléoptères de la Nouvelle-Calédonie* (p. 111-117).

V. L. Reiche : *Examen rapide de quelques pages du catalogue des Coléoptères d'Europe de M. Schaum. Berlin,* 1862 (p. 121-132).

VI. Henri Tournier : *Traduction de la Monographie des* Colon *d'Europe de M. le docteur Kraatz* (p. 133-158), *avec 3 planches.*

Cette reproduction d'un bon travail est accompagnée de notes intéressantes, de la description de plusieurs espèces nouvelles publiées depuis : *Colon emarginatus*, Rosh. And. 59, d'Andalousie, *Barnevillei* Kraatz, Fran. Soc. ent. 1858, de Saint-Germain, *Delarouzei*, de Berlin, et de quelques rectifications. Selon lui, le *C. nanus* Kraatz n'est qu'une variété du *Calcaratus*, le *Confusus* Fairm. Franc. Soc. ent. 1857, 730 = *Affinis.*

VII. Drs Aubé et Grenier : *Rapport au sujet des observations de MM. Reiche et Schaum sur le genre* Phloeozeteus (p. 159).

VIII. Alb. Fauvel : *Remarques sur le Leptinus testaceus* (p. 160).

IX. Bon de Harold : *Espèces mexicaines du genre* Phanæus, etc. (161-176).

2e Trimestre. — 12 août 1863.

X. Wencker : *Description de plusieurs* Apions *exotiques* (p. 177-182).

XI. Aug. Chevrolat : *Coléoptères de Cuba* (suite) (p. 182-210).

XII. Alb. Fauvel : *Aléochariens nouveaux* (p. 211-222).

Ce Mémoire renferme des renseignements sur divers staphylins de la tribu des *Aleocharides : Aleochara decorata* Aubé et *Puberula* Klug; *Phytosus nigriventris* et *Balticus; Ocalea rivularis*, *procera* et *spadicea* réunis par M. Kraatz aux *Aleochara; Tachyusa cyanea* et *læsa; Agaricochara lævipennis*; *Oxypoda planipennis* Thoms (*Sylvicola* Kraatz). etc.; surtout *Curtula* Er. Brand. I 350,14, pour lequel il crée le genre *Cyphea* (Κυφος, bossu), qui se place dans le voisinage des *Euryusa.* Il l'en distingue par les antennes grêles, la forme des palpes maxillaires, le 1er article des tarses postérieurs plus allongé, et en particulier son corps raccourci, et un faciès analogue à celui des *Oxypoda*, dont il diffère par ses tarses antérieurs 4-articulés. Enfin il entre dans de nombreux détails sur le genre *Arena* (Fr., Soc. Ent. 1862, 292), intermédiaire aux *Phytosus* et *Leptusa*, créé pour une petite espèce du littoral du Calvados, dont voici la diagnose :

Arena Octavii : Brun testacé, luisant, couvert d'une pubescence dorée. Tête brune, finement et densément ponc-

tuée. Pronotum carré, arrondi obtusément aux angles, longé d'un léger sillon médian. Elytres un peu plus longues que le pronotum. Abdomen tout noir, très-finement et rarement pointillé, roux testacé au bout. — Long. 1,7 mil.

3e Trimestre. — 25 novembre 1863.

XIII. L. Fairmaire et P. Germain : *Révision des Coléoptères du Chili* (suite) (p. 225-284).

XIV. Aug. Chevrolat et Albert Fauvel : *Coléoptères de Cuba* (*Staphylinides*) (p. 427-446).

XV. Bon de Chaudoir : *Description de quelques nouvelles espèces de Cicindélides et de Carabiques* (*exotiques*), (p. 447-450).

XVI. Ed. Perris : *Notes pour servir à l'histoire des mœurs des Apions* (p. 451-469).

C'est un répertoire d'observations précieuses sur les métamorphoses et le genre de vie des espèces d'Apion, dont on a largement profité dans la monographie de ce genre.

XVII. Dr Alex. Laboulbène : *Note sur la Phosphorescence des larves et des nymphes du genre* Lampyris (p. 470).

XVIII. L. Reiche : *Espèces nouvelles de Coléoptères appartenant à la faune Circa-Méditerranéenne* (suite), (p. 471-475).

1. Carabus Rosalesi (long. 26, larg. 11 mill.), de Cordoue, voisin du *Dufouri*, moitié plus grand, plus ovale, plus parallèle; palpes plus sécuriformes, pronotum plus rugueux, plus arrondi latéralement, plus rétréci en arrière, avec les angles moins arrondis, élytres à tubercules plus prononcés et sensiblement plus longs en arrière.

2. C. Gougeleti (long. 22, larg. 10 mill.), de Malaga et de Cordoue, voisin du *Lusitanicus*, d'un bronzé plus obscur; tête moins grosse; pronotum moins arrondi sur les côtés, à angles postérieurs moins élargis et moins avancés; élytres moins convexes, moins acuminées au bout, plus parallèles; carènes plus régulières et plus entières, les 3 séries de points séparées par des élévations oblongues, moins élevées.

3. CYMINDIS CRIBRICOLLIS (long. 9,6, larg. 3,6 mill.), du Piémont, se distingue de l'*Axillaris* par sa couleur d'un brun foncé, jusque sur le pronotum, sa forme plus allongée, son pronotum criblé de gros points, à angles postérieurs en dent aiguë, ses interstries convexes et plus ponctués.

4. C. COMPOSTELLANA (long. 8,10, larg. 3-3,5 mill.), de Galice, très-voisin de l'*Alternans* Ramb., plus petit, plus déprimé; palpes labiaux plus sécuriformes; élytres moins fortement tronquées à l'extrémité, interstries plus densément ponctués.

5. C. DESIGNATA (long. 9, larg. 3,5 mill.). de Corse, diffère de *Marmorœ* Gené, dont il a presque les couleurs, par son pronotum plus large antérieurement, plus arrondi sur les côtés, moins rétréci postérieurement avec ses angles plus marqués, par la suture des élytres non ferrugineuse, et le dessous tout noir.

6. AGABUS GOUGELETI (long. 8,5, larg. 4,7 mill.), de Corse, se range près de *Biguttatus* et de *Dilatatus*, plus élargi, plus régulièrement ovale, d'un brun de poix foncé, avec les bords du pronotum largement testacés et de nombreuses taches transparentes sur les élytres.

XIX. L. REICHE : *Note sur quelques larves de* LAMPYRIDES (p. 476-480).

XX. Dr STRAUCH : *Note sur* L'APALUS BIMACULATUS (p. 481-482).

XXI. JULES LINDER : *Description d'un nouveau genre de carabique aveugle* (MICROTYPHLUS, pl. 9, f. 6), et *diagnosse de* 2 *coléoptères nouveaux* (p. 482-484).

1. Le MICROTYPHLUS SCHAUMI Saulcy, est le plus petit des carabique connus. En voici la diagnose : Allongé, parallèle, d'un testacé pâle; pronotum une fois et demi plus large que la tête, élytres vaguement ruguleuses. Articles des antennes suballongés. — Long. 1,5-1,8 mill. — Sous les pierres dans les monts Albères. (Pyr.-Or.)

2. TROGLORHYNCHUS TERRICOLA : Allongé, subdéprimé, roussâtre, luisant; rostre épaissi en devant, indistinctement 3-caréné; front lisse; pronotum ovale, oblong, atténué en devant et à la base, parsemé de points; élytres

sérialement fovéolées. — Long. 3-3,3 mill. — Monts Albères, sous les pierres.

Se distingue de ses deux congénères par sa taille beaucoup plus petite, sa forme plus allongée et par la longueur de son pronotum.

Le genre MICROTYPHLUS (Lind. 483, pl. 9, f. 9), est établi sur le *Scotodipnus Schaumi*; il ne diffère de celui-ci que par les tarses antérieurs dilatés et les mandibules dépourvues de dents en dessus ♂.

Cette coupe, basée sur un caractère de si mince valeur, n'a aucun but d'utilité, puisque le genre démembré n'est composé encore que de 3 espèces.

XXII. HENRI DEYROLLE: *Nouveau genre de* LUCANIDES (p. 485-487).

XXIII. Bon GAUTIER DES COTTES : *Description de 3 nouvelles espèces de Coléoptères propres à la Faune française* (p. 488-490).

Dyschirius micans, de Béziers, voisin de *Chalybæus; Omias Marqueti*, de Toulouse et *Trichopterus*, de Strasbourg.

XXIV. HENRI BRISOUT DE BARNEVILLE : *Monographie des espèces européennes et algériennes du genre* BAGOUS (p. 491-524).

Cette monographie renferme 31 espèces, dont 23 sont connues en nature de l'auteur, et présentées dans un tableau synoptique; les autres ne lui étant connues que par les descriptions, il les reproduit en entier ; 3 seulement sont nouvelles.

Sauf l'*Hæmatopus* Gyl. et le *Minutus* Hoch., de Russie méridionale et du Caucase, toutes les espèces de mon catalogue s'y trouvent mentionnées.

XXV. WESTWOOD : *Notice sur John Curtis* (p. 525-540).

J. Curtis est l'auteur du BRITISH ENTOMOLOGY, fameux ouvrage, composé d'illustrations et de descriptions des genres des insectes trouvés dans la Grande-Bretagne et l'Irlande, renfermant des figures coloriées des plus rares et des plus belles, et en beaucoup de cas des plantes sur lesquelles elles vivent, formant 16 volumes ou 173 livraisons avec 770 planches.

4e Trimestre. — 23 mars 1864.

XXVI. AUG. CHEVROLAT : *Coléoptères de Cuba* (suite), 4e *mém.* (p. 589-620).

XXVII. PEREZ : *Histoire des métamorphoses du* MACRONYCHUS 4-TUBERCULATUS *et de son parasite* (p. 621-636).

XXXVIII. Léon Fairmaire : *Coléoptères d'Algérie rapportés par M. Ogier de Baulny* (p. 637-648).

Ce petit travail renferme un genre nouveau et 19 espèces nouvelles. L'intérêt qui s'attache à la faune de notre belle colonie ou mieux de l'Afrique française, m'engage à reproduire ici les diagnoses.

1. Camaldus, genre établi sur un petit Psélaphien, a la tête des Centrotoma, mais les antennes longues et assez grêles, au lieu d'être courtes et épaisses. Ses palpes maxillaires qui, par le petit article terminal conique inséré en dedans de l'extrémité du 3e, rappellent ceux des Bembidium et des Aleochara, l'en différencient également. « Antennes allongées, terminées en massue, insérées latéralement sur un tubercule frontal. Palpes maxillaires allongés, de 4 articles, 1er très-court, 2e allongé grêle, 3e très-renflé, dernier petit, conique, inséré presque latéralement. Tarses de 3 articles, 1er très-court, les autres presque égaux. »

Cam. violaceus. — Oblong, convexe, châtain brun, luisant, velu de fauve; tête sillonnée en devant et profondément bifovéolée entre les yeux; antennes peu robustes, 4 derniers articles plus grands, dernier très-grand; pronotum oblong, renflé, pointillé, avec une fovéole au milieu du bord postérieur, une autre de chaque côté aux angles; élytres pointillées, avec un pli de chaque côté à la base; abdomen pointillé. — Long. 2 mill. — Constantine.

2. Myrmedonia Barbara. — Plus étroit que le *Lugens* auquel il ressemble un peu, plus mat, à articles des antennes plus courts. — Oblong, subdéprimé, obscur, pubescent de gris; très-finement pointillé. Antennes et pattes d'un brun de poix, jambes et tarses roussâtres; antennes épaisses, 3e article obconique, de moitié plus long que le 2e, les autres presque égaux, un peu carrés, dernier oblong acuminé. Tête égale; pronotum obsolètement sillonné au milieu; pas plus long que les élytres. — Long. 3,5 mill. — Bône.

3. Attalus seminiger. — D'un brun noir, densément pubescent de cendré. Pronotum rétréci peu à peu en devant, avec les côtés droits, très-bisinué à la base, densément ponctué. Elytres testacées, parfois noirâtres à la

base, pointillées. Pattes d'un brun noirâtre, tarses roussâtres. — Long. 2,5-3 mill. — Biskra.

4. Oxythyrea niveopicta. — Distinct par ses dessins remarquables. Oblong, épais, déprimé en dessus, avec une touffe sur le vertex. Pronotum parallèle, très-rétréci en devant, couvert de gros points serrés, avec une carène lisse au milieu; 4 bandes blanches, une le long de chaque bord latéral et 2 médianes interrompues avant la base. Elytres ayant la suture et une côte discoidale élevées, avec une autre entre elles raccourcie vers le milieu, marquées de nombreuses taches blanches, plus larges sur les côtés; Pygidium blanc maculé de noir. Abdomen luisant, segments ornés de chaque côté d'une bande blanche interrompue, cuisses tachetees de blanc en dedans vers le bout. — Long. 10 mill. — Biskra.

5. Rhizotrogus lateritius. — ♂ oblong, brun roux, avec les bords latéraux en dessous et les pattes plus clairs. Tête rugueusement ponctuée à sa partie antérieure; rebord subsinué, avec une ligne élevée, anguleuse par devant. Pronotum convexe, avec de forts points espacés, et une légère impression de chaque côté en devant, arrondi au milieu sur les côtés; angles postérieurs droits. Ecusson peu ponctué. Elytres avec de petites côtes larges, lisses, ainsi que la suture; intervalles ponctués, presque ruguleux à la base. Propygidium densément, pygidium vaguement pointillé. ♀ oblong ovale, aptère; élytres plus pâles; pygidium lisse. — Long. 17-21 mill. — La Calle.

Diffère de *Guyoni*, dont il est très-voisin, par son pygidium faiblement ponctué et le rebord de la tête subsinué en devant; du *Gerardi* par les bords du pronotum hérissés de soies peu serrées, ce qui les fait paraître en dessous crénelés quoique entiers.

6. Rh. nitidicollis. — ♂ Forme du précédent, mais plus convexe, avec les élytres plus courtes, le pronotum très-brillant, fortement ponctué. — Long. 15 mill. — Bône.

7. Ebæus semitogatus. — Oblong, déprimé en dessus, d'un flave testacé, luisant, hérissé de poils noirs peu serrés. Tête et poitrine noires. Pronotum convexe, à peine distinctement pointillé. Elytres arrondies au bout subitement, couvertes d'un fin pointillé serré, ornées d'une grande tache

suturale vert-bronzé, luisante, qui s'étend de la base à l'extrémité. — Long. 2 mill. — La Calle.

Voisin de l'*E. Thoracicus* pour la forme du corps, mais bien distinct par sa coloration et sa pubescence hérissée.

8. Eb. Ogieri. — Se rapproche beaucoup du *Flavipes*, mais plus court, plus arrondi en arrière. — Ovale, atténué en devant, assez convexe, d'un jaune orangé assez pâle, pubescent, peu luisant. Elytres élargies postérieurement, arrondies chacune au bout, avec une grande tache noire transversale au milieu. Abdomen noir. — Long. 1,3 mill. — Biskra, un seul.

9. Eb chloroticus. — D'un jaune très-pâle en dessus, hérissé de poils noirs peu nombreux, plus obscur au milieu du pronotum. Antennes noirâtres, testacées à la base, ♂ fortement dentées, plus courtes, en scie. Pronotum arrondi à la base. Elytres élargies par derrière, arrondies au bout; épaules en angles. Dessous noir, pattes d'un rougeâtre clair, tarses noirâtres, jambes postérieures légèrement arquées. — Long. 2,5 mill. — Biskra.

10. Micipsa cavifrons. — Ovale oblong, noir luisant. Tête faiblement pointillée, fortement excavée en devant; antennes ne dépassant pas le pronotum, un peu épaissies au bout. Pronotum transverse, très-arrondi sur les côtés, angles antérieurs obtus, postérieurs obtusément arrondis. Elytres en ovale court, déprimées sur le dos, pointillées. — Long. 10 mill. — Biskra

Diffère du *Velox* et du *Cursor*, par le pronotum transversal et les élytres sans carène, et du *Rufitarsis* par les antennes, les pattes et les tarses noirs.

11. Opatrum Lefranci. — Oblong, subparallèle, peu convexe, obscur, densément vêtu d'une courte pubescence d'un brun doré. Tête profondément échancrée; 3e article des antennes aussi long que les trois suivants réunis, 4 derniers transverses. Pronotum transverse, rétréci en devant; bords latéraux arrondis, aplatis, tranchants; base fortement bisinuée, avec les angles un peu aigus saillants. Elytres peu profondément striées de points peu serrés; interstries à peine convexes, très-finement pointillés. Tarses roussâtres. — Long. 9-10 mill. —La Calle.

Ressemble au *Parreyssi Kust.*, mais il en diffère par les

côtés du pronotum aplatis, sa forme moins convexe et ses élytres striées.

12. Xylophilus flavus. — Flave avec les yeux et le dernier article des antennes noirs, couvert d'une pubescence fauve serrée, densément ponctué. Pronotum à peine rétréci à la base, subsinué sur les côtés. Elytres convexes, légèrement impressionnées de chaque côté derrière l'écusson. — Long. 13 mill. — Alger.

Diffère du *Populneus* par le dernier article des antennes noir, le pronotum plus rétréci à la base, plus profondément sinué sur les côtés, la ponctuation des élytres moins forte, moins profonde et moins serrée.

13. Diaphorocera chrysoprasis. — D'un vert métallique brillant, couvert de poils blancs assez épais; antennes et palpes bruns; pattes d'un testacé obscur, brunes en dessus; tête à peine ponctuée; pronotum oblong, rétréci en devant, grossièrement ponctué, sans sillon latéral; élytres densément ruguleuses, moins luisantes. — Long. 8 mill. — Biskra, sur une ombellifère.

Le genre *Diaphorocera* créé par M. V. Heyden pour un insecte d'Egypte, très-voisin des *Cerocoma* (*Diaphor. Hemprichii*), se reconnaît à ses antennes de 11 articles dans les deux sexes. Ce n'est pas le seul genre dont se soit enrichi ce groupe aux formes bizarres, de récente création ; M. Kraatz (Berl., 1863, p. 109), a séparé le *Cerocoma Steveni*, sous le nom de *Rampholyssa* qui me semble une coupe plus heureuse que la précédente.

14. Lydus rufulus. — Oblong, peu convexe, noir, assez luisant, couvert d'une épaisse pubescence cendrée; élytres et pattes, moins les genoux et les tarses, d'un roux testacé; pronotum court, rétréci seulement en devant, pointillé, sillonné au milieu, élytres couvertes d'une faible ponctuation ruguleuse serrée; pattes courtes. — Long. 10 mill. — Biskra.

Tous ses caractères le rattachent aux dernières espèces du genre Lydus.

15. Nacerdes aurosa.—Parallèle, assez densément pointillé, pubescent de blanc, d'un vert roussâtre métallique; prothorax et abdomen d'un flave testacé, antennes, pattes et palpes d'un brun noirâtre; pronotum inégal, ainsi que la tête, impressionné, avec le bord relevé à la base; élytres

densément ruguleuses, avec 2 fines côtes, plus marquées à la partie antérieure. — Long. 8-8,5 mill. — Bône.

Forme de la *Seladonia* ♀; pronotum moins inégal, côtes des élytres moins marquées.

16. Chitona Baulnyi. — D'un brun noir, varié d'une pubescence blanche; pronotum marqué de chaque côté d'une grande tache blanche; écusson blanc; élytres à côtes presque indistinctes, à bandes blanches; une suturale étroite, élargie en arrière, et de chaque côté une autre raccourcie de même, dilatée antérieurement en devant en forme de hache; antennes brunes; 1-3 articles roussâtres; pattes rousses, avec les cuisses brunes sauf à la base. — Long. 6 mill. — Biskra, sur une ombellifère.

Ressemble beaucoup au *Connexa Fab.*, mais la disposition différente des taches, les élytres plus courtes et leurs côtes moins distinctes, l'en séparent.

17. Gynandrophthalma æneopicta.— Court, épais, d'un noir bronzé, brillant; antennes, prothorax, élytres couvertes d'une ponctuation serrée, avec une strie suturale enfoncée au bout, ornées de 3 taches d'un vert bronzé, 1 humérale, 1 médiane, 1 postéro externe. — Long. 3-4 mill. — Biskra.

18. Chrysomela luteocincta. — Oblong, peu convexe, noir luisant, à peine bronzé; tête large, subdéprimée; pronotum court, lisse, avec des points réunis de chaque côté, à la base et en devant; élytres d'un brun marron, à reflets métalliques, assez largement bordées de roux sale, à lignes de points géminées, interstries pointillés. — Long. 6 mill. — Bathna.

Diffère de *Marginata*, auquel il ressemble extrêmement, par les élytres roussâtres, le pronotum sans ponctuation distincte, à impressions latérales peu ponctuées, interrompues, et à côtés plus droits.

19. Exochomus xanthoderus. — En ovale court, subhémisphérique, convexe, noir luisant glabre; tête, prothorax et pattes d'un roux testacé; pronotum largement échancré en devant, un peu rétréci postérieurement; élytres très-finement pointillées, plus distinctement sur les côtés, étroitement rebordées. — Long. 4 mill. — Biskra.

La coloration le distingue du *Collaris Kust.* et de l'*Auritus* ; de plus il est moins convexe, moins arrondi par derrière ; les lobes antérieurs du pronotum sont moins saillants et plus arrondis ; l'angle rentrant entre le pronotum et les élytres est moins marquée.

M. de Baulny a trouvé en outre à La Calle, l'*Abdera 4-fasciata*, espèce boréale, et à Biskra un *Apatophysis toxotoides* ♀, l'une des plus curieuses découvertes de mon regrettable ami Henri de la Perraudière, mort victime de son zèle pour la science dans les lieux mêmes qui furent le théâtre de ses courageuses explorations. Cet insecte n'avait pas été retrouvé depuis.

XXIX. Fél. de Saulcy. *Note au sujet de la* Linderia Mariæ et *réponse de M. le Dr Grenier.* (P. 649-652).

XXX. — id. — *Description de 4 nouvelles espèces de Coléoptères propres à la Faune française, et remarques sur quelques autres.* (P. 653-658).

Cette note, pleine d'utiles détails, ne se prête pas à une rapide analyse. Les espèces nouvelles sont :

1° *Catopsimorphus Rougeti*, confondu par Delarouzée (France, Soc. ent. 1860, 32a), avec *Fairmairei*, qui se trouve à Collioure et à Port-Vendres, dans les fourmilières de la même espèce d'Atta, en compagnie des *Rougeti*, *Marqueti et Josephinæ*.

Ovale, allongé, subparallèle, subdéprimé, brun, pubescent de gris, antennes noires ; tête, pronotum, suture et extrémité des élytres plus obscurs ; jambes intermédiaires, presque droites. — ♂ Tarses antérieurs légèrement dilatés. — Long. 3 mill.

Le *Fairmairei* est plus bombé, moins parallèle ; élytres plus arrondies sur les côtés, ayant leur plus grande largeur au tiers antérieur ; pronotum dilaté à la base, à angles postérieurs presque aigus ; antennes noires, rougeâtres à la base, plus longues et plus fortes ; cuisses intermédiaires garnies au bord postérieur d'une brosse de poils jaunes ; jambes intermédiaires un peu courbées aux 2/3.

2° *Scydmænus cornutus*, intermédiaire entre les *S. Claviger et Mæklini*, trouvé à Fréjus, dans une fourmilière de l'*Atta Capitata*. Ovale, brun, légèrement pubescent de gris, lisse. Antennes fortes, 4 derniers articles brusque-

ment épaissis. Tête ronde, échancrée en devant, dégagée du prothorax. Pronotum rétréci en devant, une fois 1/2 plus long que large ; base avec 2 fovéoles, unies par un sillon transverse. Elytres oblongues, dilatées au milieu, un peu plus larges que le pronotum et unifovéolées à la base. — Long. 1, 5 mill.

3° *Pselaphus Longicornis,* de Fréjus, très-voisin du *Dresdensis* Brun, luisant, plus étroit, articles des antennes plus allongés, pronotum transversalement sillonné à la base. — Long. 2 mill.

4° *Bythinus hypogæus* , sous les pierres, près de Cervera sur les monts Albères. Roux, luisant, pubescent de fauve, distinct par son faciès qui s'éloigne fort des autres *Bythinus*, sa forme subdéprimée, son tubercule frontal, ses élytres larges à la base, parallèles sur les côtés, ne se dilatant pas vers l'extrémité et enfin ses tarses terminés par un crochet excessivement petit, très-court, obtus, caractère qui n'existe chez aucun autre Psélaphien.

La note se termine par une description comparative et en regard des *Myrmedonia hippocrepis,* de Collioure, et *Physoyastra* d'Algérie.

XXXI. Ern. Allard *: Description de deux nouvelles espèces d'Altises* : Teinodactyla Maderensis, de Madère, et Plectroscelis Coyei, de Syrie. (P. 659-660).

XXXII. Peragallo : 2e *note sur les Lucioles.* (P. 661-665).

XXXIII. *Discussion critique sur la synonymie de plusieurs espèces de Coléoptères*, etc. (P. 669-688).

Enfin, sous ce titre, on trouve un extrait des notes nombreuses lues à la Société par MM. Schaum, de Kiesenwetter, Kraatz, d'une part; et Reiche, Fel. de Saulcy, Fairmaire et Chevrolat, de l'autre. Ainsi, dégagée de certaines formes agressives, mais en même temps de ce qui en fait le charme, cette discussion est réduite à un exposé sec d'opinions contradictoires. Cette polémique sans but ne fait pas avancer la science d'un pas, et chacun se retire de la lutte sans céder un pouce de terrain, affermi même dans ses opinions.

OUVRAGES PÉRIODIQUES.

THE TRANSACTIONS

Of the Entomological Society of London,

3e Série, 1 vol. in-8o (1862-1864).

La Société entomologique de Londres publie une série de mémoires sur l'Entomologie, sous le titre de *Transactions*, et le compte-rendu de ses séances, sous celui de *Proceedings*. Le volume publié en 1862-1864, qui forme le 1er de la 3e série, a paru en 9 cahiers. Les *Proceedings* renferment 220 pages et ne fournissent que fort peu de faits intéressant les coléoptères d'Europe. Les *Transactions*, de 660 pages et accompagnées de 26 planches, renferment un certain nombre de mémoires qu'un coléoptériste sérieux ne peut se dispenser de consulter, et qui ont enrichi la Faune européenne de genres curieux et d'espèces nouvelles.

1o Waterhouse : *Note sur les* CHRYSOMÉLIDES, *des collections de Linné et de Banks*. Pag. 18-28. II.

2o Le même : *Description des espèces anglaises du genre* EUPLECTUS, *de la famille des Psélaphides*. Pag. 45-52. IV.

M. Waterhouse divise les espèces en 3 sections : la 1re se compose des espèces dont le pronotum est marqué d'une fossette discoïdale, et par derrière de 3 autres fossettes réunies par une rainure transverse : EUPLECT. 1o *Kunzei*, Aubé; 2o *Dennii* (*sanguineus*, Denny?) ; 3o *Kirbyi*, Denny (*Fischeri*, Aubé); 4o *Nanus*, Reichenb., Aubé (*Redtenbachi*, Leach, Kirby); 5o *Signatus*, Denny, Aubé, Redtenb. (*Kirbyi*, Aubé) ; 6o *Karsteni*, Denny, Aubé, Redtenb.

La 2e section renferme des espèces à pronotum marqué près de la base, de 3 fossettes réunies par une rainure transverse et dépourvu de fossette discoïdale : EUPLECT. ; 7o *Ambiguus*, Aubé (*pusillus*, Denny, Aubé).

Enfin, la 3e section est formée d'espèces dont le pronotum n'a que 3 fossettes isolées : EUPLECT. 8o *bicolor*, Denny, Aubé (? *Glabriculus*, Gyll.).

12

3° Waterhouse : *Note sur les espèces de* TRIPLAX *des* ILLUSTRATIONS *et de la collection de Stephens*. Pag. 129-132. VIII.

4° Le même : *Descriptions du* Scymnus discoideus *Illig.* (*Fam. des* COCCINELLIDÆ) *et de 2 espèces voisines, et d'une nouvelle espèce de* Bryaxis (*Fam. des* PSELAPHIDÆ). Pag. 132-136. IX.

SC. DISCOIDEUS. Illig. Gyl. Muls. (*Pini* Marsh., *Atriceps* Steph. immature).

Cet insecte, qui vit sur le pin, est noir, avec les élytres d'un rouge de brique ; suture étroitement et plus ou moins indistinctement bordée de brun, ainsi que parfois la base et la partie antérieure du bord externe. Pronotum quelquefois entièrement noir, mais en général avec une trace de rouge sombre sur les côtés et surtout à l'angle antérieur. Abdomen d'ordinaire teinté de roux au bout. Palpes quelquefois noirs, avec les tarses de poix, ordinairement hanches, jambes et tarses plus ou moins roussâtres. Poitrine distinctement canaliculée. Plaque abdominale occupant plus des 2/3 du 1er segment de l'abdomen. Ponctuation des élytres dense et plus fine, de points de différente grosseur, avec les intervalles subruguleux.

SC. MULSANTI. Waterh. 133.

Sur les herbes, dans les marécages. — Plus convexe que le *Dicoïdeus*, il en diffère par les élytres un peu acuminées par derrière, la poitrine et l'abdomen très-densément et plus finement ponctués, les plaques abdominales plus étendues d'avant en arrière, laissant moins d'espace au bout du 1er segment, la rainure pectorale très-indistincte ou nulle ; les antennes, les palpes et les pattes entièrement testacés, les cuisses plus courtes et plus enflées. Le rouge des élytres est d'ordinaire plus foncé, et les élytres sont largement bordées de noir partout; dans l'état de coloration le plus commun, le rouge et le noir sont en égale proportion : le noir occupe un large espace à la base, s'étend le long de la suture en large bande soudainement élargie vers le milieu, en face d'une pareille expansion du bord externe, puis rétrécie pour se dilater de nouveau

avant l'extrémité, où elle rejoint le noir marginal ; quelquefois cette bande suturale est subitement rétrécie au-delà du milieu et s'évanouit complétement ; quelquefois le noir s'étend tellement que le rouge disparaît presque. Aucune des nombreuses variétés du *Discoïdeus* ne présente cette coloration.

SC. LIMBATUS. Seph. Illust. IV, 395. — Waterh. 134.

Plus petit que le *Discoïdeus* et d'une forme plus courte et plus convexe, il s'en distingue en outre par la ponctuation des élytres plus distincte, plus espacée et égale, avec les intervalles lisses ; les élytres moins amples, à pubescence plus courte, la plaque abdominale moins large, plus avancée vers le bout du segment, à courbe plus soudaine et comme anguleuse. Il s'éloigne du *Mulsanti* par les élytres plus courtes et obtusément arrondies, la ponctuation plus distincte et moins serrée sur les élytres et sur le dessous, les plaques abdominales plus petites, la rainure pectorale distincte, les pattes noires avec les cuisses moins enflées. La très-large bande noire qui longe la suture est ordinairement d'égale largeur; le bout des élytres est assez largement bordé de noir, mais les côtés le sont étroitement.

Avec le précédent.

BRYAXIS SIMPLEX. Waterh. 135.

Cette espèce appartient à la section du *Bryaxis fossulata;* les fovéoles sont presque égales, séparées; l'abdomen ne présente pas de caractères sexuels, et les hanches antérieures sont mutiques ♂ ; le mâle ne se distingue que par une très-petite épine au bout des jambes intermédiaires. Taille et structure du *Sanguinea;* antennes aussi longues que dans la ♀ ; coloration générale d'un brun de poix plus roux, antennes et pattes d'un brun testacé, jambes et tarses plus pâles que les cuisses, élytres d'un rouge moins intense, et moins brillant, avec le pourtour plus ou moins brun de poix; tête marquée d'une petite fovéole sur le vertex, en outre des 3 ordinaires, dont les 2 de devant sont les plus rapprochées ; occiput plus saillant; palpes d'un brun de poix obscur, avec la base plus pâle. Pronotum presque de la même forme, avec les angles postérieurs

moins obtus, très-finement et peu densément ponctué ; fovéoles latérales moins larges et moins en avant, réunies de chaque côté avec une légère dépression qui longe le bord postérieur et s'étend presque jusqu'à la fovéole centrale ; l'espace entre celle-ci et les fovéoles latérales s'élève en une sorte de tubercule. Elytres relativement plus longues, plus finement et moins densément ponctuées, ainsi que l'abdomen ; pubescence plus rare. Strioles basales du 1er segment dorsal de l'abdomen, séparées par un espace dépassant un peu le tiers de la largeur, tandis qu'il est moindre dans le *Fossulata*, sans aucune différence entre les deux sexes.

Sous les dépôts provenant des eaux salées ou saumâtres.

5° Vernon Wollaston : *Sur les Coléoptères des îles Canaries qui infestent les euphorbes*. Pag. 136-189. X.

Dans ce travail intéressant, M. Wollaston passe en revue toutes les espèces de coléoptères vivant dans la région des euphorbes et aux dépens de ces arbustes répandus dans les parties basses et intermédiaires de 7 grandes îles de l'archipel des Canaries (*Lanzarote, Fuerteventura, Grande-Canarie, Ténériffe, Palma, Gomera* et *Hierro) :* sur 48 espèces, 36 sont exclusives aux euphorbes ; 8 seulement se retrouvent à Madère.

Famille des TROGOSITIDÆ.

Genre **Lipaspis** (λείπω, je laisse ; ἀσπὶς, écusson). Wollst. 140. Pl. VII, f. 1. — Cat. 120.

Très-voisin des *Temnochila* par ses espèces submétalliques d'assez grande taille et par la structure des antennes et des parties de la bouche, il en diffère par son corps plus étroit, subcylindrique, ses antennes plus courtes, sa tête et son pronotum plus longs, ses yeux entiers arrondis en devant, très-éloignés du bord antérieur du prothorax, et par son écusson nul.

Il paraît propre à l'archipel des Canaries.

1. L. CAULICOLA. Wollst. 142, pl. VII, 1. — Cat. 121, 198. — Long. 5,8 mill.

D'un ferrugineux un peu verdâtre, luisant, un peu alu-

tacé; tête et pronotum densément et profondément ponctués, ce dernier étroitement rebordé, avec les angles antérieurs obtus; élytres parallèles, distinctement marginées, striées-crénelées, et très-ruguleuses transversalement; antennes, palpes et pattes d'un roux testacé.

Ténériffe, sur les montagnes qui dominent Santa-Cruz, dans l'*Euph. Canariensis* pourrie.

Les 2 espèces suivantes, voisines de celle-ci, se trouvent dans d'autres conditions; l'une sous l'écorce des lauriers, dans les forêts élevées, l'autre sous l'écorce du *Pinus Canariensis*, très-rares, à Ténériffe et à Palma.

L. LAURICOLA. Wollst. 142 (note). — Cat. 120, 196. — Long. 7—14 mill.

Noir de poix verdâtre, assez luisant, distinctement alutacé; tête et pronotum assez densément ponctués, ce dernier marginé d'un épais rebord avec les angles antérieurs obtus; élytres parallèles distinctement rebordées, striées-crénelées, et plus ou moins obscurément ruguleuses transversalement; antennes, palpes et pattes d'un roux ferrugineux clair.

L. PINICOLA. Wollst. 143. — Cat. 120, 197. — Long. 8—9,5 mill.

Noir de poix un peu vert et même bleuâtre, luisant, moins alutacé; tête et pronotum densément et profondément ponctués; ce dernier fort étroitement marginé avec les angles antérieurs très-obtus; élytres subparallèles (un peu rétrécies vers les épaules), très-étroitement marginées, profondément striées-crénelées, et distinctement ruguleuses transversalement; antennes, palpes et pattes d'un roux ferrugineux clair.

Genre **Trogosita.** Ol. Ent. II, 19 (1790).

2. TR. LATENS. Wollst. 143. — Cat. 123, 201. — Long. 7—11 mill.

Subdéprimé, noir, assez opaque; pronotum à points écartés (petits sur le disque), ainsi que la tête, en carré transverse élargi en devant, avec les angles à peine avancés, un peu arrondi sur les côtés; élytres parallèles, profondément striées-ponctuées; antennes et pattes d'un noir de poix, celles-là courtes, les 3 derniers articles plus grands, ferrugineux, dentés en dedans en massue abrupte.

Lanzarote, Ténériffe et Hierro, dans les tiges humides d'euphorbe, très-rare. — Très-variable : plus noir, plus opaque et plus parallèle que le *Mauritanica;* pronotum plus carré, à points espacés, à angles moins saillants; élytres beaucoup plus profondément striées-ponctuées; antennes plus courtes, à massue abrupte, composée de 3 articles dilatés en dedans à la façon du *Serrata* de Madère.

3. TR. RECTA. Wollst. 144. — Cat. 122, 200. — Long. 7 mill.

Allongé, subdéprimé, noir de poix obscur, pronotum couvert, ainsi que la tête, de points oblongs profonds, mais non serrés, oblique sur les côtés, angles antérieurs saillants, postérieurs marqués; élytres parallèles fusiformes, profondément striées-crénelées.

Pris une fois dans un tronc d'euphorbe dans le nord de Lanzarote.

Ressemble beaucoup au *Serrata*, moins parallèle; pronotum pas si densément ponctué, plus grossièrement rebordé, plus droit sur les côtés avec ses angles plus saillants; jambes pubescentes en dedans. Son genre de vie est tout différent.

Famille : COLYDIADÆ.

Genre **Europs**. Wollst. Mad. 149. Pl. III, 2 (1854). — Can. 128.

4. E. IMPRESSICOLLIS. Wolst. Mad. 150. Pl. III, 2. — Can. 145. — Cat. 128, 218. — Long. 2,3—3 mill.

Etroit, linéaire subcylindrique, luisant et pubescent. Tête et prothorax d'un roux ferrugineux, parsemés de points profonds et espacés; ce dernier en carré allongé, profondément impressionné longitudinalement; élytres un peu plus étroites postérieurement, striées-ponctuées, d'un testacé pâle, noires au bout (quelquefois le long de la suture et autour de l'écusson); pygidium obscur; pattes testacées.

Commun partout dans les îles Canaries, dans le tronc et les branches des euphorbes mortes.

5. E. DUPLICATUS. Wollst. 146. — Cat. 129, 219. — Long. 2,3 —3 mill.

Etroit, linéaire subcylindrique, luisant, vêtu d'une pubescence rare; tête et prothorax d'un roux ferrugineux pâle, couverts d'une ponctuation profonde, espacée ; ce dernier carré, convexe, entier, très-luisant; points du disque

disposés en 2 séries; élytres subparallèles, assez profondément striées-ponctuées, d'un testacé pâle, noires au bout; pygidium triangulaire, roussâtre; pattes testacées.

Gomera, dans les branches pourries de l'*Euph. Canariensis ;* collines au nord de Saint-Sébastien.

Famille : CUCUJIDÆ.

Genre **Caulonomus** (*καυλὸς*, tige; *νέμω*, habiter). Wollst. 147. Pl. VII, 2. — Cat. 129.

Intermédiaire entre les *Europs* et *Lœmophlœus;* quoique ses traits les plus essentiels lui donnent une plus grande affinité avec celui-ci, son prothorax allongé, subparallèle, marqué d'une impression longitudinale vers la base, ses élytres raccourcies et tronquées au bout, son faciès général, rappellent davantage celui-là, avec lequel il vit en société; mais sa strie sublatérale prothoracique, ses mâchoires, son labre, et le 8e article de ses antennes diminuant de grandeur le rapprochent du dernier. Il s'éloigne de l'un et de l'autre de ces 2 genres par la structure de ses antennes et du labre, qui est presque carré.

Antennes insérées bien avant les yeux, un peu plus courtes que la tête et le prothorax; 1er article très-grand, subglobuleux, 2e un peu plus petit, presque carré, 3e à peine plus grêle, obconique, 5 suivants turbinés, presque égaux, 9-10 cupuliformes, 11e ovalaire en pointe obtuse, 9-11 formant une massue.

6. C. RHIZOPHAGOIDES. Wollst. 149. Pl. VII, 2. — Cat. 129, 220. — Long. 2,3—3,5 mill.

Etroit, noir de poix ou roux de poix, luisant, presque glabre (un peu pubescent à un très-fort grossissement); tête et prothorax finement pointillés, ce dernier à peine élargi en devant avec une légère impression longitudinale; élytres légèrement ponctuées-striées, plus ou moins ferrugineuses, pour l'ordinaire noircissant au bout, et parfois autour de l'écusson; antennes d'un noir de poix, roussâtres à la base; pattes de même couleur.

Varie d'une couleur pâle.

Lanzarote, Ténériffe et Hierro, dans les branches mortes des euphorbes avec l'*Europs impressicollis*, mais beaucoup plus rare; à la première vue, il peut se confondre avec lui.

Læmophlœus. Er. Deuts. III, 315 (1848). — Wollst. Cat. 130.

7. L. CLAVICOLLIS. Wollst. Mad. 161, 150. — Can. 150. — Cat. 130, 222. — (*Vermiculatus* Wollst. Mad. 163.) — Long. 1,3—2,3 mill.

I. Canaries, commun partout sous les écorces, surtout des euphorbes.

Xenoscelis. Wollst. Cat. 132 (**Pristoscelis** (*πρίστος*, scie; *σκελίς*, jambe), Wollst. 151. Pl. VII, 3).

Ressemble beaucoup au genre *Pediacus*, dont il diffère par son prothorax simple, sans denticules sur les côtés, par les articles intermédiaires des antennes égaux entre eux, par le lobe externe des mâchoires étroit, l'interne plus large et terminé par un crochet, par la languette cornée et cordiforme au milieu, le menton non échancré en devant, les jambes postérieures ♂ courbées, fortement denticulées en dedans, par le 1er article des tarses grand, de la longueur du 2e.

8. X. DEPLANATUS. Wollst. 152. Pl. VII, 3. — Cat. 132, 225. — Long. 3,6—5,5 mill.

Roux ferrugineux, déprimé; tête et prothorax très-densément ponctués; élytres d'un roux testacé, un peu luisantes, légèrement striées-ponctuées, munies chacune d'une côte submarginale longitudinale; antennes d'un roux ferrugineux pâle; pattes d'un roux testacé.

Ténériffe, Palma, Hierro; abondant sous l'écorce sèche des euphorbes, plus rarement dans le pin des Canaries.

TELMATOPHILIDÆ.

Thallestus (*θαλλὸς*, rameau; *ἡστὸς*, charmé). Wollst. 153. Pl. VII, 4 et 6. — Cat. 134.

Très-voisin du genre *Biphyllus,* dont il se distingue par ses antennes plus longues, à articles intermédiaires moins allongés, par sa strie prothoracique interne obsolète, par ses jambes plus grêles, par les 2-3 articles des tarses joints plus étroitement et par la coloration d'un pâle uniforme des espèces.

9. TH. SUBELLIPTICUS. Wollst. 155. Pl. VII, 4. — Cat. 134, 230 — Long. 3 mill.

Elliptique oblong, ferrugineux, couvert d'une courte pubescence soyeuse; pronotum convexe, transverse, avec

des points espacés, à peine également arrondi sur les côtés; élytres plus claires, ainsi que les antennes et les pattes, convexes, subelliptiques, tronquées à la base, légèrement striées-ponctuées, limbe épaissi.

Branches pourries de l'*Euphorbia canariensis,* en février, sur les monts qui dominent Santa-Cruz de Ténériffe.

10. TH. TYPHÆOIDES. Wollst. 155. Pl. VII, 6. — Cat. 135, 231. Long. 3 mill.

Oblong, étroit, ferrugineux, couvert d'une longue pubescence serrée; pronotum court transverse, à points profonds, espacés, également arrondi sur les côtés; élytres plus claires, ainsi que les antennes et les pattes, subparallèles, substriées-ponctuées, limbe à peine épaissi.

Gomera, au commencement de février, dans les branches pourries d'*Euphorbia canariensis,* en grand nombre.

Il se distingue du *Subellipticus* par sa forme plus étroite et plus parallèle, sa surface moins convexe, sa pubescence plus longue et plus épaisse, son prothorax plus court, également arrondi sur les côtés, la sculpture plus profonde et les bords des élytres moins dentelés.

CRYPTOPHAGIDÆ.

Cryptophagus. Herbst, Kæf. IV, 172 (1792).

11. C. FUSIFORMIS. Wollst. 156. — Cat. 137, 235. — Long. 1,5 mill.

Oblong fusiforme, étroit, ferrugineux obscur, vêtu d'une pubescence subdéprimée, moins longue; pronotum profondément et densément ponctué, presque droit sur les côtés, avec un denticule aigu au milieu; élytres subfusiformes, assez densément ponctuées; ailes obsolètes.

Ténériffe, surtout sous les écorces des euphorbes, croissant sur les montagnes qui dominent Santa-Cruz.

LATHRIDIADÆ.

Corticaria. Marsh. Brit. Ent. I, 106 (1802).

12. C. MACULOSA. Wollast. Annal. Nat. Hist. 1858. 408. — Can. 156. — Cat. 147, 249. — Long. 2,3—2,6 mill.

Ovale allongé, d'un ferrugineux fauve, pubescent. Tête et prothorax profondément ponctués; ce dernier crénelé sur les côtés, marqué d'une fovéole moins profonde au-delà du milieu; élytres substriées-ponctuées, ornées chacune

d'une tache noire plus ou moins distincte au-delà du milieu; antennes plus obscures vers le bout.

Tout l'archipel, sauf Grande-Canarie, sous l'écorce sèche des euphorbes, çà et là.

HISTERIDÆ.

Eutriptus (εὖ, bien; τρίβω, frotter). Wollst. 157. Pl. VII, 7 (1862).

13. E. PUTRICOLA. Wollst. 159. Pl. VII, 7. — Cat. 164, 275.

Commun dans toutes les îles, sous l'écorce pourrie des euphorbes.

Eubrachium (εὖ, bien, βραχίων, bras). Wollst. 159. Pl. VII, 9 (1862).

14. E. OVALE. Wollst. 161. Pl. VII, 9. — Cat. 182, 293.

Hierro, sous l'écorce pourrie des euphorbes.

EUBRACHIUM PUNCTATUM. Wollst. 162. — Cat. 181, 292.

Ténériffe, Palma, très-rare.

15. E. POLITUM. Wollst. 163. — Cat. 182, 294.

Lanzarote et Hierro, sous l'écorce des euphorbes, très-rare.

CLERIDÆ.

Clerus. Geoff. Par. 303 (1764). — Wolst. 163.

16. CL. PAIVÆ. Wollst. 163. Pl. VII, 5. — Cat. 234, 371. — Long. 3,5—4,5 mill.

D'un noir de poix un peu bronzé, vêtu de poils d'un blanc cendré, forts et couchés, et parsemé d'un petit nombre de très-longues soies dressées; yeux grands, proéminents; prothorax plus clair en devant, et transversalement étranglé peu au-delà; élytres ornées de 2 bandes transverses dentées (une un peu au-delà du milieu, et l'autre vers le bout), glabres, avec de petits points noirâtres disposés longitudinalement; antennes d'un testacé clair, plus obscures au bout; pattes testacées; cuisses noirâtres au bout, jambes à la base et tarses aux 2 bouts. — Var. antennes et pattes plus ou moins obscures.

Gomera et Palma, dans les euphorbes mortes, çà et là.

ANOBIADÆ.

Xyletinus. Latr. Reg. an. IV, 483 (1829). — Woll. 165.

17. X. LATITANS. Wollst. An. Nat. Hist. 1861. 14. — Can. 165. — Cat. 246, 393. — Long. 3,6—3,9 mill.

D'un brun roux, densément et très-finement pointillé

(points visibles seulement à un fort grossissement), couvert d'une longue pubescence d'un cendré flave, presque droite; yeux très-grands; élytres plus ou moins convexes postérieurement, avec des séries de côtes très-obsolètes, moins obliquement arrondies à l'épaule; antennes courtes, testacées, avec l'article basilaire très-grand, renflé; pattes ferrugineuses; jambes assez grêles.

Lanzarote, Fuerteventura, Ténériffe et Hierro, sous les écorces sèches des euphorbes.

TOMICIDÆ.

Aphanarthrum. Woll. Mad. 292. Pl. VI, 2 (1854). — Canar. Cat. 165.

18. A. LURIDUM. Wollst. An. Nat. Hist. 1860. 163. — Can. 166. — Cat. 262, 423. — Long. 2,3 mill.

D'un testacé pâle, vêtu de longs poils dressés, épars; pronotum assez lisse, pointillé, noirâtre, moins avancé en devant, avec une ligne dorsale et un stigmate de chaque côté plus ou moins noirs; élytres légèrement pointillées en séries, et ruguleuses transversalement, légèrement ponctuées par derrière, ornées d'une tache discale noire.

Commun dans les branches mortes d'*Euphorbia canariensis*. Ténériffe, Gomera.

19. A. JUBÆ. Wollst. An. Nat. Hist. 1860. 164. — Can. 167. — Cat. 257, 415. — Long. 2,3—2,5 mill.

Noir obscur, densément vêtu de longs poils couchés; pronotum rugueusement ponctué, un peu pâle et avancé en devant, avec 2 tubercules saillants; élytres subsérialement ponctuées et transversalement ruguleuses, testacées, ornées de 2 bandes noires profondément dentées (une grande double au milieu, et l'autre plus étroite, subapicale).

Lanzarote, près de Haria, abondant dans les branches desséchées de l'*Euphorbia Regis-Jubœ*.

20. A. ARMATUM. Wollst. 167. — Cat. 257, 416. — Long. 1,5 mill.

Noir obscur, densément vêtu de courts poils couchés; pronotum alutacé et finement pointillé; à peine un peu pâle et avancé en pointe, et muni de 4 tubercules, dont 2 spiniformes, saillants, rapprochés en devant; élytres subsérialement, mais légèrement et densément ponctuées, avec

une grande bande transverse testacée près de la base ; antennes et pattes d'un testacé obscur.

Lanzarote, dans une tige morte d'euphorbe.

21. A. CANARIENSE. Wollst. An. Nat. Hist. (1860). 164. — Canar. 168. — Cat. 261, 422. — Long. 1,6—1,8 mill.

Elargi, noir obscur, vêtu de très-courts poils peu nombreux ; pronotum assez convexe, alutacé, granulé, pâle et avancé en devant, en pointe épaissie, un peu recourbée; élytres densément ponctuées en séries et transversalement ruguleuses, d'un testacé brun, ornées au milieu d'une grande bande dentelée noire, plus ou moins étendue.

Canarie, Ténériffe, Gomera, Palma et Hierro ; commun dans les branches pourries de l'*Euphorbia canariensis.*

22. A. BICINCTUM. Wollst. An. Nat. Hist. 1860. 165. — Canar. 169. — Cat. 260, 421. — Long. 1,6—2 mill.

Noir obscur, vêtu de poils assez courts ; pronotum alutacé, densément granulé, avancé et à peine plus pâle en devant; élytres sérialement ponctuées et ruguleuses transversalement, d'un testacé brun, avec 2 bandes noires dentées, une grande et une autre plus étroite, subapicale.

Lanzarote et Fuerteventura, commun ; Canarie et Ténériffe, plus rare, dans les branches mortes de l'*Euphorbia balsamifera.*

23. A. BICOLOR. Wollst. An. Nat. Hist. 1860. 165 et 362. — Canar. 169. — Cat. 259, 418. — Long. 1,6—2,3 mill.

D'un testacé pâle subdiaphane, vêtu de quelques poils dressés ; pronotum très-finement alutacé, rarement et finement pointillé, avancé en devant en pointe épaissie, ligne dorsale, tache transverse vers la base et subapicale noires, plus ou moins confondues et dilatées ; élytres pointillées de petits points en séries éloignées ; 2 bandes noires profondément dentées, une grande double au milieu et l'autre plus étroite postérieure.

Var. Lignes et taches plus ou moins brisées, disjointes, plus rarement obsolètes.

Ténériffe, Palma, Hierro, assez commun dans les branches mortes d'euphorbe, en particulier de l'*Euphorbia piscatoria.*

24. A. AFFINE. Wollst. An. Nat. Hist. 1860. 166. — Canar. 170. — Cat. 259, 419. — Long. 1,5—2 mill.

Etroit, noir obscur, assez densément vêtu de poils dressés; pronotum alutacé, ponctué, granulé, pâle, avancé et en pointe légèrement épaissie en devant; élytres sérialement ponctuées, testacées, avec 2 bandes noires profondément dentées, une grande double au milieu et une autre plus étroite vers le bout.

Lanzarote, Fuerteventura et Canarie; commun dans les branches mortes des euphorbes.

Très-voisin de l'*Euphorbiæ,* de Madère, il est un peu plus petit, sa pubescence est plus longue, son pronotum moins acuminé en devant et les points de ses élytres beaucoup plus grands, plus rares et plus distinctement en séries.

25. A. PISCATORIUM. Wollst. An. Nat. Hist. 1860. 166 et 361. — Canar. 171. — Cat. 260, 420. — Long. 1,5—1,8 mill.

Noir obscur, densément vêtu de poils un peu dressés; pronotum alutacé, densément ponctué, pâle, avancé légèrement en pointe en devant; élytres densément ponctuées en séries et transversalement ruguleuses, d'un testacé clair, avec 2 bandes noires profondément dentées, une grande et une autre plus étroite, étendue, postérieure.

Ténériffe, Palma, Hierro; commun dans les branches mortes d'*Euphorbia piscatoria.*

Se distingue du précédent par sa taille plus petite, sa surface un peu plus pubescente, ses élytres un tant soit peu parallèles, plus densément sculptées et les points moins distinctement en séries, et les bandes des élytres moins nettes.

26. A. GLABRUM. Wollst. An. Nat. Hist. 1860. 167. — Canar. 171. — Cat. 258, 417. — Long. 1,5—1,8 mill.

Noir obscur, presque glabre; pronotum densément alutacé, ponctué, un peu pâle, avancé légèrement en pointe épaissie presque bituberculeuse; élytres légèrement ponctuées en séries, testacées, ornées de 2 bandes noires profondément dentées, une grande double au milieu, l'autre plus étroite vers le bout.

Hierro; rare; tronc et branches des euphorbes.

27. A. PUSILLUM. Wollst. An. Nat. Hist. 1860. 167. — Can. 172. — Cat. 263, 424. — Long. 1,2—1,6 mill.

Petit, noir obscur, vêtu de poils cendrés; tête légèrement allongée, un peu saillante; prothorax étroit, subelliptique, ponctué, légèrement avancé et subitement rétréci, acuminé en devant; élytres densément ponctuées en séries, concolores, indistinctement élevées en tubercule à l'épaule; antennes et pattes plus pâles.

Canarie, Ténériffe, Gomera; branches pourries de l'*Euphorbia canariensis.*

Liparthrum. Wollst. Mad. 294 (1854). — Cat. 265, 177.

28. L. CURTUM. Wollst. Mad. 298 (1854). — Cat. 1857. 97. — Canar. 173. — Cat. 266, 428. — Long. 1,3—2 mill.

Cylindrique, court, ferrugineux, vêtu de poils cendrés raides; prothorax ample, plus obscur en devant, armé un peu en avant de 2 petits tubercules; élytres ruguleuses, obscurément ponctuées en séries; antennes (moins la massue qui est plus obscure) et tarses testacés.

Lanzarote, Fuerteventura, Canarie, Ténériffe, Palma et Hierro; répandu çà et là.

29. L. INARMATUM. Wollst. An. Nat. Hist. 1860. 364. — Can. 173. — Cat. 266, 429. — Long. 1,3—1,8 mill,

Brièvement cylindrique, un peu ovale, noir obscur, vêtu de poils cendrés raides, surtout par derrière; pronotum un peu atténué et sans tubercule en devant; élytres profondément ponctuées-striées, interstries légèrement élevés, pour l'ordinaire un peu plus claires et subtronquées au bout; antennes (moins la massue qui est à peine plus obscure) et tarses testacés.

Lanzarote, Canarie, Ténériffe et Palma; peu abondant dans les petites branches mortes des euphorbes.

30. L. LOWEI. Wollst. Canar. 174. — Cat. 267, 430. — Long. 1,2 mill.

Petit, brièvement cylindrique, noir ou noir obscur, également vêtu de poils cendrés raides; prothorax court, inerme, subsinué postérieurement; élytres ponctuées-striées, concolores, entières au bout; antennes et pattes d'un noir de poix.

Ténériffe, près de Garachico; dans les tiges mortes des euphorbes.

CURCULIONIDÆ.

Phlœophagus. Sch. Curc. IV, 1047 (1838). — Woll. Can. 175.

31. PH. CAULIUM. Wollst. Ent. Soc. Lond. 1861. 370. — Cat. 270, 436. — Long. 3,5— 4,6 mill.

Noir de poix; prothorax très-profondément ponctué; écusson à peine visible; élytres en ovale oblong, profondément striées-ponctuées; interstries à peine convexes; pattes d'un brun de poix, jambes un peu arquées, 3e article des tarses distinctement dilaté, bilobé; antennes d'un ferrugineux de poix; massue ovale.

Var. A. Pronotum très-profondément ponctué; élytres assez profondément striées-ponctuées, interstries déprimés. *(Lanzarota.)*

Var. B. Pronotum à peine plus densément et plus légèrement ponctué; élytres un peu plus profondément striées-ponctuées; interstries un peu plus convexes (*Fuerteventura*).

Tiges mortes des euphorbes.

Mesites. Sch. Curc. IV, 1043 (1838).

32. M. FUSIFORMIS. Wollst. Ent. Soc. Lond. 1861. 405. Pl. 19, f. 7 et 9. — Canar. 176. — Cat. 278, 447. — Long. 3—7 mill.

D'un noir de poix, luisant, déprimé, presque glabre; front profondément fovéolé entre les yeux; pronotum couvert de petits points très-fins espacés sur le disque, peu distinctement caréné, avec une impression médiane par derrière, et profondément ponctué en séries; élytres plus ou moins roussâtres, atténuées postérieurement, profondément striées-ponctuées; interstries plans, avec de très-petits points espacés; antennes et pattes rousses.

♂ Rostre pointillé, un peu dilaté, arrondi à l'insertion des antennes; prothorax un peu plus densément et plus profondément ponctué latéralement; cuisses subdentées en dessous.

♀ Rostre plus grêle, poli, roux de poix, un peu dilaté à l'insertion des antennes; prothorax beaucoup plus profondément et plus densément ponctué sur les côtés; cuisses inermes en dessous.

Archipel des Canaries; commun partout dans les euphorbes mortes.

33. M. PUBIPENNIS. Wollst. Ent. Soc. Lond. 1861. 406. — Canar. 177. — Cat. 278, 448. — Long. 3,6—5,8 mill.

Semblable au précédent, mais pubescent de pâle; prothorax (surtout ♀) plus densément et plus rugueusement ponctué; interstries des élytres plus convexes et plus distinctement pointillés, stries plus larges et plus profondes.

Palma, au-dessus de Santa-Cruz, dans les euphorbes.

LAMIADÆ.

(S.-fam. : Dorcadionides.)

Leprosoma (Dej.). Thoms. classif. 23 (1860) (**Brullaria** Mus.). — Wollst. Cat. 391, 229.

34. L. GIBBUM. Brul. Canar. 62. Pl. 1, f. 5 (1838). — Wollst. Can. 178. — Cat. 391, 596. — *Asperatum* (Dej.), Thoms. Class. 23 (1860). — Long. 16,3—18,6 mill.

Ovale, allongé, épais, convexe, très-densément pubescent d'obscur et de cendré; prothorax densément couvert de points espacés, armé de 5 tubercules sur le disque et d'une très-grande épine au milieu des bords latéraux; élytres parsemées de tubercules et de points élargis, ornées, au-delà du milieu, d'une bande obscure, dentée, obsolète, avec 2 côtes plus ou moins distinctes (3e très-obsolète), excavées au bout, formant deux dents sur chacune.

Troncs morts des euphorbes, sur les lieux élevés; Fuerteventura et Ténériffe.

(S.-fam. : Saperdides.)

Stenidea. Muls. sup. 1842. — Wollst. Cat. 391, 230. (**Blabinotus** Wollst. Mad. 426, Pl. IX. f. 1 (1854).

35. ST. ANNULICORNIS. Brul. Canar. 62. Pl. 1, 3 (1838). — Wollst. Can. 179. — Cat. 391, 597. — Long. 10,5—17,5 mill.

Cylindrique, d'un roux de poix, très-densément couvert de poils couchés d'un blanc flave, avec quelques autres plus longs, dressés; tête bien variée par derrière; prothorax largement pâle sur le dos, noirâtre sur les côtés, et armé au milieu du bord latéral d'une grande épine, à peu près également rétréci devant et derrière; élytres ornées de lignes longitudinales noirâtres plus ou moins interrompues; antennes et pattes annelées.

Ténériffe et Hierro; pas rare, dans les euphorbes mortes.

36. ST. ALBIDA. Brul. Can. 62. Pl. 1, f. 4 (1838). — Wollst. Can. 180. — Cat. 392, 598. — Long. 18,6—6,3 mill.

Cylindrique, noir de poix, densément couvert de poils blancs couchés, nébuleux et parsemé d'autres poils plus longs dressés; prothorax armé au milieu des côtés d'une très-grande épine, à peu près également rétréci devant et derrière; élytres parsemées de petits points blancs plus ou moins distincts, avec des lignes longitudinales d'un noir obscur, brisées; antennes et pattes annelées.

Lanzarote, Fuerteventura et Ténériffe; euphorbes mortes.

37. ST. PILOSA. Wollst. Can. 181. — Cat. 392, 599. — Long. 9,3 —14 mill.

Subcylindrique étroit (à peine atténué au bout), noir de poix, très-densément couvert de poils d'un blanc un peu flave, couchés, avec de plus longs dressés, assez épais; prothorax armé, au milieu des côtés, d'une courte épine anguliforme, plus rétréci devant que derrière; élytres ornées de lignes noires obscures brisées; antennes et pattes annelées.

Lanzarote; très-rare.

L'*Albida* se reconnaît à sa pubescence plus blanche, moins épaisse que dans le *Pilosa*, son prothorax presque concolore, à épine plus développée, ses élytres à lignes longitudinales moins distinctes et plus brisées, avec les taches plus pâles. Le *Pilosa* a la forme plus étroite et plus linéaire, le prothorax plus large en devant, à épine plus courte et comme anguleuse, les poils dressés, plus épais.

HALTICIDÆ.

Haltica. Geoff. Par. I, 244 (1762).

38. H. PAIVANA. Wollst. Journ. Ent. I, 2 (1860). — Canar. 182. — Cat. 407, 623. — Long. 2,3—3,3 mill.

Ovale oblong, luisant, densément couvert d'une ponctuation rugueuse, profonde, d'un métallique brillant (bleu, vert bleu ou bronzé cuivreux); prothorax presque en carré transverse, arrondi et rebordé sur les côtés, angles postérieurs aigus un peu proéminents; base des antennes et pattes d'un testacé roux, bout des antennes, base des cuisses antérieures, postérieures en entier, et extrémité des tarses plus ou moins noirs.

♂ à peine plus petit, yeux plus saillants, 1er article des tarses antérieurs un peu dilaté.

Var. Pattes entièrement pâles ♂ ♀.

Lanzarote, Canarie, Ténériffe et Hierro; vivant sur les feuilles des euphorbes.

ULOMIDÆ.

Hypophlœus. Fab. Skrivt. Nat. Selsk. (1790).

39. H. EUPHORBIÆ. Wollst. Canar. 183. — Cat. 499, 746. — Long. 2,3—3 mill.

Allongé, linéaire, d'un roux ferrugineux assez luisant; tête et prothorax densément ponctués, celui-ci en carré oblong; élytres un peu plus pâles, subfusiformes, tronquées à la base, très-légèrement striées-ponctuées, interstries très-finement pointillés sur une série; pattes d'un roux testacé.

Lanzarote, Canarie, Ténériffe et Hierro, sous l'écorce morte des euphorbes; rare.

Ressemble beaucoup au *Ambiguus* de Madère; il a les antennes plus larges et plus allongées, le pronotum plus long que large, plus densément et plus finement pointillé, les élytres très-légèrement ponctuées au lieu d'être striées-ponctuées.

ŒDEMERIDÆ.

Ditylus. Schmidt, Lin. Ent. I, 87 (1846).

40. D. CONCOLOR. Brul. Canar. 70. Pl. 1, 13 (1838). — Wollst. Canar. 184. — Cat. 512, 764. — *Fulvus* Wollst. Mad. 523. — Long. 10—17 mill.

Cylindrique allongé, d'un testacé fauve brillant (yeux et éperons des jambes seuls noirs), densément ponctué, très-densément et brièvement pubescent; prothorax un peu inégal, subcordiforme; élytres avec des côtes longitudinales très-obsolètes; bout des antennes et tarses un peu plus obscurs.

Canarie, Ténériffe et Palma; moins commun.

STAPHYLINIDÆ.

(S.-fam. : ALEOCHARIDES.)

Homalota. Mannerh. Brachel. 73 (1831).

41. H. CANARIENSIS. Wollst. Canar. 184. Pl. VII, f. 8. — Cat. 544, 820. — Long. 2,6—3,3 mill.

Etroit linéaire, noir, alutacé, assez luisant, couvert de

petits points rares et d'une pubescence longue; front déprimé, yeux proéminents; prothorax d'un noir obscur, presque carré, avec les angles postérieurs à peu près droits, caréné; élytres d'un testacé obscur, noirâtres sur les côtés, étroitement, mais la partie noire s'étend; abdomen luisant, rétréci et plus clair à la base; antennes courtes, épaisses, d'un noir obscur, testacées vers la base, 1er article grand, dernier court; pattes grêles, d'un testacé pâle.

Ténériffe et Gomera, troncs pourris d'*Euphorbia canariensis;* abondant.

42. H. PUTRESCENS. Wollst. Canar. 185. — Cat. 547, 825. — Long. 2,8—3 mill.

Sublinéaire, noir, luisant, finement pointillé, vêtu d'une longue pubescence; front subconvexe; prothorax à peine plus pâle, transverse, large, arrondi par derrière, subconvexe; à peine caréné; élytres d'un testacé obscur, plus ou moins largement noirâtres vers les angles postérieurs; abdomen sublinéaire; antennes allongées, épaisses, d'un noir obscur, testacées à la base, dernier article allongé; pattes allongées, d'un pâle testacé.

Gomera, avec le *Canariensis.*

43. H. CACTI. Woll. Can. 186. — Cat. 547, 826. — Long. 2,8 mill.

Entièrement semblable au *Putrescens;* il n'en diffère que par son prothorax un peu plus étroit, moins arrondi à la base, et par ses antennes un peu plus courtes.

Ténériffe, montagnes qui dominent Santa-Cruz, dans les tiges d'*Euphorbia canariensis.* — Palma, feuilles desséchées de *Cactus opuntia.*

44. H. CORIARIA (Millr). Kraatz Deuts. Ins. 282. 1856. — Wollst. Cat. Mad. 177. 1857. — Canar. 186. — Cat. 546, 825. — *Sodalis* Wollst. (nec Er.) Mad. 554.

Lanzarote, Canarie, Ténériffe, Gomera, Palma; commun.

45. H. VAGEPUNCTALA. Wollst. Can. 187. - Cat. 544, 821. — Long. 2,3—2,8 mill.

Sublinéaire, noir, très-luisant, très-rarement ponctué, à poils rares et longs; tête petite, subarrondie; prothorax et élytres obscurs, convexes; celui-là transverse, arrondi par derrière, sans carène; antennes grêles, d'un noir obscur, plus claires à la base; pattes grêles, d'un testacé clair.

Lanzarote et Fuerteventura; pas rare parmi les euphorbes.

(S.-fam. : XANTHOLINIDES.)

Xantholinus. Dahl. Enc. Méth. X, 475 (1825).

Thorax punctorum seriebus dorsalibus rectis lateralibusque litius impressus (Er. 319).

46. X. MARGINALIS. Wollst. Canar, 187. — Cat. 578, 881. — Long. 7—8,3 mill.

Noir luisant; tête convexe, tronquée à la base, couverte de points assez denses entremêlés d'un très-fin pointillé; prothorax avec des séries dorsales de 8-10 points, plus pâle largement au bord postérieur, et très-étroitement au latéral; élytres d'un roux testacé brillant, assez densément ponctuées, mais à peine en série; abdomen plus clair, surtout vers le bout; antennes d'un roux obscur; pattes d'un roux testacé.

Lanzarote et Fuerteventura, tiges pourries des euphorbes; très-rare.

Ressemble beaucoup au *Glabratus,* mais plus étroit; ponctuation de la tête et séries dorsales du pronotum beaucoup plus serrées; marge du pronotum, élytres, abdomen et pattes plus pâles.

(S.-fam. : PÆDERIDES.)

Dolicaon. Laport. Etud. I, 119 (1834).

47. D. NIGRICOLLIS. Wollst. Canar. 188. — Cat. 584, 892. — Long. 6—7,6 mill.

Aptère, subcylindrique, noir luisant; tête et prothorax à points assez rares; élytres, 2 derniers segments de l'abdomen et antennes d'un roux testacé, ainsi que les palpes et les pattes.

♂ 6e segment ventral profondément entaillé, 5e entier.

Var. B. (an spec. dist.?) 3e article des palpes maxillaires à peine moins épaissi, antennes à peine plus grêles vers la base, tête à peine plus courte, un peu plus arrondie par derrière.

Lanzarote, troncs pourris des euphorbes et sous les pierres; pas rare.

A peine distinct de l'*Illyricus,* il s'en distingue par sa tête et son prothorax un peu plus finement ponctués et ses antennes un peu plus courtes.

48. D. RUFICOLLIS. Wollst. Canar. 189. — Cat. 584, 893. — Long. 8,3 mill.

Aptère, subcylindrique, noir luisant; tête et prothorax

assez parcimonieusement ponctués; ce dernier, élytres et 2 derniers segments de l'abdomen et antennes d'un roux testacé, ainsi que les palpes et les pattes.

Fuerteventura, dans les troncs des euphorbes et sous les pierres; très-rare.

Faciès du précédent, mais un peu plus grand et prothorax roux testacé.

6° T. Vernon Wollaston : Ptinidæ *des îles Canaries*. Pag. 190-214. XI.

Cet article mérite de fixer l'attention des coléoptéristes : non seulement l'auteur y donne la description des espèces de Ptinides propres aux îles Canaries, et plusieurs genres nouveaux, mais encore il passe en revue tous les genres de la tribu, et présente sous leur vrai jour les parties de la bouche, jusqu'ici mal décrites et défigurées, dans les ouvrages les plus récents, même les plus autorisés. Sa critique, détaillée et appuyée sur des figures très-exactes, ne laisse aucun doute à cet égard. Il a disséqué les espèces suivantes : *Casapus Bonvouloiri* et *subcalvus, Dignomus gracilipes, Ptinus 6-punctatus, Niptus hololeucus, Mezium sulcatum, Gibbium scotias, Nitpus gonospermi, Sphæricus albopictus, Piarus basalis, Piotes fasciata* et *vestita*.

Voici comme il caractérise la tribu : Labre presque carré, un peu échancré en devant, avec les angles arrondis. Mandibules larges, arrondies en dehors, en pointe plus ou moins obtuse, avec une dent en dedans. Mâchoires à 2 lobes densément pubescents, externe étroit, interne plus court et large, tige munie au-dessous de l'insertion des palpes d'une saillie dentiforme. 1er article des palpes long, grêle, courbé; dernier allongé, fusiforme, terminé en pointe, excepté celui des labiaux échancré dans les *Casapus* et *Dignomus*. Menton corné subtriangulaire ou mitréforme, allongé, obtus à l'extrémité. Languette longue et étroite, arrondie et ciliée au bout, près duquel les palpes sont insérées, cachée en grande partie par le menton. Les antennes sont plus ou moins rapprochées à leur insertion, 2e article court, dernier acuminé.

Les caractères génériques sont tirés de la forme et de

la longueur du sternum, de la distance des hanches postérieures entre elles, des proportions des segments abdominaux et des articles des tarses, du développement des yeux, des ailes et de l'écusson, des gibbosités du pronotum et des différences sexuelles.

Les genres forment un cercle. Du genre *Casapus*, distinct par ses palpes labiaux excavés au bout, ses mandibules obtuses, et le 1er article des tarses postérieurs ♂ renflé, nous passons par le genre *Dignomus*, qui joint à tous les caractères des *Ptinus* les palpes labiaux excavés au bout, aux *Ptinus* proprement dits. Des *Ptinus* aux *Mezium*, le passage est assez simple ; et de là aux genres *Nitpus* et *Sphœricus*, qui sont presque identiques, si ce n'est que le 1er a moins d'articles aux antennes et aux tarses postérieurs ♂. Des *Sphœricus* nous allons très-naturellement aux *Piarus*, genre qui réunit une partie des caractères du 1er et une partie de ceux du suivant, *Piotes*. Ce dernier genre, par la grandeur du 1er article des tarses postérieurs ♂, non moins que par son pronotum à côtes noueuses, par les sillons sétifères de la base des élytres, et l'écusson imperceptible (quoique non par la structure des mandibules et des palpes labiaux) nous reporte aux *Casapus*.

Casapus. Wollst. 194. Pl. VIII, f. 1, 2, 3 (1862), (*κάσας*, coussin; *ποῦς*, pied). — **Casopus.** Wollst. Canar. Cat. 237, 155.

Grand, ovale allongé, poli, plus ou moins squammeux ou velu, aptère. Tête fléchie; yeux arrondis, à peine saillants. Prothorax rétréci à la base, avec 4 côtes noueuses ; écusson invisible; élytres subconnées, avec des côtes longitudinales à la base; métasternum court, assez profondément et obstusément incisé en arc entre les hanches; pénultième segment de l'abdomen à peine court. Antennes robustes, filiformes, rapprochées à leur insertion. 1er article gros, 2e court, les suivants croissant à peine en longueur, dernier fusiforme. Labre carré, sinué, à angles antérieurs arrondis, ciliés. Mandibules connées, très-fortes, très-obtuses au bout. Mâchoires armées d'une dent obtuse. Palpes maxillaires à 1er article long, étroit, très-arqué, 2-3 plus épais, égaux, dernier très-long, fusiforme, légèrement appointi au bout; labiaux à 1er article étroit, très-arqué, 2e court, plus

épais, dernier grand, fort, oblong, échancré au bout. Menton mitréforme, à sommet obtus. Pattes robustes, allongées, ♂ surtout; antérieures rapprochées, intermédiaires un peu plus distantes, postérieures assez; cuisses allongées en massue. Tarses antérieurs à 1-4 articles décroissants, intermédiaires à 1er article un peu plus grand, 2-4 décroissants, postérieurs à 1er article allongé (très-grand ♂), les suivants décroissants.

Genre anormal, particulier aux Canaries.

§ 1. — *Elytres plus ou moins garnies de soies raides; dernier article des palpes labiaux profondément excavé au bout.*

1. C. BONVOULOIRI. Wollst. 196. Pl. VIII, f. 1. — Cat. 237, 375. — Long. 3,6—4,6 mill.

Noir, bronzé à peine et alutacé à un très-fort grossissement; prothorax noir de poix, étroit, à peine élargi en devant, à 4 fortes côtes noueuses égales, densément squammeux de fauve, surtout sur les nœuds et à la base; élytres elliptiques, tronquées à la base, acuminées au bout, légèrement ponctuées-striées, avec quelques longs poils vers le bout et des soies plus denses à la base, surtout vers l'épaule, et 4 fortes côtes basales s'évanouissant par derrière, ornées d'une bande blanche avant le milieu, souvent obsolète, et après le milieu d'une autre dentée plus distincte. Antennes et pattes longues, robustes, d'un roux ferrugineux, squameuses.

Forêts élevées de Ténériffe, sous les pierres, pas rare.

2. C. DILATICOLLIS. Wollst. 197. — Cat. 237, 276. — Long. 3,6 —4,6 mill.

Noir; prothorax de poix, plus ou moins dilaté en devant, côtes du disque obsolètes, latérales assez distinctes, un peu squammeux de fauve à la base; élytres ovales tronquées à la base, très-légèrement ponctuées-substriées, garnies partout de longs poils et de soies plus epaisses à la base, surtout aux épaules, 4 côtes moins élevées à la base, s'évanouissant par derrière, ornées d'une bande blanche indistincte au-delà du milieu; antennes et pattes longues, assez robustes, roux ferrugineux, squammeuses.

Var. B. (An dist.?) Côtes discales du pronotum un peu plus grandes, élytres avec moins de poils, à peine plus

aiguës par derrière, très-finement alutacées, côtes basales plus élevées.

Ténériffe, lieux bas, sous les pierres, çà et là; Orotava et monts, au-dessus de Santa-Cruz.

Var. B. Lieux un peu plus élevés, Souzal, Las Mercedes, Taganana.

Se distingue du *Bonvouloiri* par sa surface moins alutacée et plus brillante, son pronotum plus noir de poix et dilaté en devant, ses élytres plus ovales et moins acuminées, ayant leur plus grande largeur vers le milieu, plus densément pilifères, à côtes basales beaucoup moins développées, stries moins apparentes, et bande postérieure plus étroite et beaucoup plus obscure.

La variété tient le milieu, son pronotum élargi en devant le rapproche du *Dilaticollis.*

3. C. ALTICOLA. Wollst. 198. Planche VIII, 2. — Cat. 238, 377. — Long. 3,6—4,6 mill.

Noir; prothorax de poix, plus ou moins distinctement dilaté en devant, côtes discales obsolètes, latérales assez distinctes, squammeux de fauve à la base; élytres ovales, un peu tronquées à la base, profondément striées-ponctuées, garnies partout de longs poils épais et de soies plus denses à la base, surtout à l'épaule; 4 petites côtes basales subobsolètes, ornées de 2 bandes blanches brisées, une avant et une autre après le milieu; antennes et pattes longues, assez robustes, roux ferrugineux, squammeuses.

Ténériffe, lieux élevés, sous les pierres; très-rare.

Très-voisin du *Dilaticollis* dont il a presque le faciès et la vestiture; ses élytres moins densément villeuses, beaucoup plus profondément ponctuées-striées, les bandes assez distinctes.

4. C. RADIOSUS. Wollst. 199. — Cat. 238, 378. — Long. 3,6 mill.

Noir; pronotum de poix, à peine dilaté en devant, côtes discales grandes, élevées, latérales obsolètes, densément squammeux de fauve; élytres ovales, très-tronquées à la base, profondément striées-ponctuées, garnies partout de longs poils raides moins longs et de soies plus denses à la base, 6 côtes basales assez élevées, s'évanouissant par derrière, ornées de 2 bandes blanches brisées, ordinairement également distinctes, une avant, l'autre après le milieu;

antennes et pattes allongées, grêles, d'un roux ferrugineux, squammeuses.

Montagnes de la grande Canarie, sous les pierres ; très-rare.

§ 2. — *Elytres sans soies dressées; dernier article des palpes labiaux obsolètement subexcavé au bout.* — S. g^re^. Pithodes. Wollst. 200.

5. C. SUBCALVUS. Wollst. 200. Pl. VIII, 3. — Cat. 239, 379. — Long. 3,6—4,6 mill.

Noir de poix ou brun ; prothorax de poix, à peine dilaté en devant ; côtes discales assez distinctes par derrière, latérales presque obsolètes ; densément squammeux de fauve à la base ; élytres ovales, un peu tronquées à la base, légèrement ponctuées-striées, paraissant glabres, mais avec une rare et très-courte pubescence et avec plus ou moins de soies à la base ; 4 côtes basales subobsolètes ; bande postérieure blanche indistincte ; antennes et pattes allongées, assez robustes, d'un roux ferrugineux, squammeuses.

Hierro ; très-rare, sous les pierres, en février.

♂ 1er article des tarses très-renflé. Cette espèce forme quelque chose d'aberrant dans ce genre, et se rapproche par plusieurs points du *Piotes vestita*, de Palma, qui l'est également dans le sien.

Dignomus. Wollst. 201. Pl. VIII, 4 (*δίγνωμος*, douteux).

Oblong, parallèle, couvert de squammules marbrées assez serrées ; ailé. Yeux très-grands, arrondis, saillants. Prothorax rétréci par derrière, fortement 4-tuberculé sur le disque. Ecusson grand, subarrondi. Elytres libres, subrectangulaires à la base, avec les épaules arrondies. Métasternum long, avec une profonde incision triangulaire entre les hanches et un canal basal au milieu. Pénultième segment de l'abdomen peu raccourci. Antennes et parties de la bouche comme dans le précédent; mandibules comme dans le genre *Ptinus*, aiguës et armées en dedans d'une large dent; menton un peu plus court, à sommet plus aigu. Pattes allongées, très-grêles ; antérieures rapprochées, intermédiaires guère plus distantes, postérieures bien davantage ; cuisses allongées, grêles, à peine en massue ; tarses filiformes : 1er article long, surtout dans les postérieurs ; les suivants décroissants, dernier assez long.

Tient le milieu entre *Casopus* et *Ptinus;* se rapproche de l'un par le dernier article des palpes labiaux excavé, et le pénultième segment ventral seulement assez court; de l'autre, par la structure des mandibules et du métasternum, son pronotum rétréci à la base, son écusson et ses ailes distincts, ses hanches postérieures pas très-distantes, ses élytres libres et sa forme générale. Il s'éloigne de l'un et de l'autre par ses grands yeux très-saillants, son menton à sommet plus aigu, ses antennes et ses pattes très-grêles, ses tarses très-allongés, à article basilaire très-long dans les 4 postérieurs.

6. D. GRACILIPES. Wollst. 202. Pl. VIII, 4. — Cat. 239, 380. — Long. 3—3,6 mill.

Noir de poix; prothorax petit, densément couvert de squammes obscures, blanches, et surtout d'un blanc terne; écusson squammeux de blanc; élytres profondément striées-ponctuées, marbrées de squammes blanches peu nombreuses, obscures à l'épaule; une tache indistincte dénudée au milieu du bord latéral; antennes et pattes grêles, roux ferrugineux, plus ou moins squammeuses, d'un blanc obscur.

Très-rare; terrain sablonneux de Lanzarote et Fuerteventura, dans les excréments desséchés; mars et avril.

Ptinus. Lin S. N. II, 565 (1767). — Wollst. 203.

Le genre *Ptinus* a les caractères buccaux de la tribu; pour le reste, on le distingue par son métasternum long, ses hanches postérieures moins distantes, le pénultième segment ventral très-court, l'écusson visible, les ailes développées, le prothorax rétréci à la base, tuberculé en devant, les membres allongés et grêles et la dissemblance des sexes.

Ce sont des insectes qui fréquentent les maisons et vivent dans les marchandises; de sorte qu'ils se répandent par les relations commerciales.

7. PT. TESTACEUS. Ol. Ent. IX, 8 (1790). — Wollst. Madère, Cat. 89 (1857). — Canar. 203. — Cat. 239, 381. — Boield. 654 (1857). — *Advena* Wollst. Madère 261 (1854). — Long. 3 mill.

Ferrugineux, très-pubescent et vêtu de soies, surtout sur le prothorax, qui est très-rétréci par derrière; écusson squammeux de fauve blanc; élytres elliptiques, striées-ponctuées; antennes et pattes allongées, grêles, peu squammeuses.

Hierro ; un seul individu certainement importé ; fin de février.

Mezium (Leach.). Curt. Brit. Ent. V, 232 (1828). — Voll. 204.

8. M. SULCATUM. Fab. spec. I, 73 (1781). — Curt. V, 232 (1828). — Wollst. Mad. 273 (1854) et Cat. 92 (1857). — Can. 264. — Cat. 240, 382. — Long. 1,5—3,5 mill.

Noir ou roux de poix, tête et prothorax très-densément squammeux de blanc flave, ce dernier avec 4 très-fortes côtes; élytres très-polies, parfois garnies d'un petit nombre de soies roides, à la base de petits fascicules de squammes; antennes et pattes très-robustes, épaisses, densément squammeuses et sétifères.

Iles Canaries, dans les grottes et les lieux pierreux; commun.

Paraît originaire des îles de l'Atlantique, d'où il est importé en Europe avec divers articles de marchandises.

Nitpus. Duv. Glan. 138 (1860). — Wollst. 205. Pl. VIII, 5.

Petit, élytres globuleuses, vêtu de peu de squammes, sans poils, aptère; yeux petits, arrondis, assez saillants; prothorax égal, subcylindrique ; écusson imperceptible ; élytres connées; métasternum court, légèrement arqué par derrière entre les hanches; pénultième segment ventral très-court; antennes comme dans les *Casopus*, mais de 9 articles, ♂ ♀; bouche comme dans les *Dignomus, Ptinus,* etc.; mais menton plus étroit, à sommet plus allongé ; pattes allongées, robustes, antérieures rapprochées, intermédiaires un peu plus distantes, postérieures très-distantes; cuisses un peu plus en massue ; tarses épais, 1-4 articles décroissants légèrement, postérieurs ♂ 4-articulés, à 1er article long.

Le représentant de ce genre, commun à Ténériffe, ressemble extraordinairement aux *Sphœricus albopictus* et *simplex,* et n'en diffère réellement que par le nombre moins grand des articles des antennes et des tarses postérieurs ♂.

9. N. GONOSPERMI. Duv. Glan. 138 (1860). — Wollst. Can. 206. — Cat. 240, 383. — Long. 1,3—2,3 mill.

Tête et prothorax d'un noir de poix, avec des squammes peu nombreuses, éparses, d'un cendré flave; ce dernier subcylindrique, à peine arrondi sur les côtés, très-finement canaliculé au milieu; élytres plus ou moins claires, arrondies,

assez profondément ponctuées, avec 2 petites bandes, une avant le milieu, d'ordinaire obsolète, l'autre après, plus ou moins indistinctes, obliquement arquées, brisées, d'un cendré jaunâtre; antennes et pattes robustes, d'un roux ferrugineux clair.

Ténériffe; commun.

En outre de ses différences génériques, il peut se distinguer du *Sphœricus simplex* par sa forme un peu plus large, ses pattes d'une couleur plus claire et beaucoup plus robustes, son pronotum un peu plus cylindrique, finement canaliculé, ses élytres plus fortement ponctuées et globuleuses, avec leurs bandes un peu plus visibles, arquées, obliques, à squammes moins blanches et plus jaunes.

Sphæricus. Wollst. Mad. 263. Pl. V, f. 4, 5, 6 (1854). — Can. 206. Pl. VIII, 6.

Corps, antennes, bouche et pattes du genre *Nitpus*, mais yeux quelquefois moins arrondis; prothorax moins cylindrique (un peu plus également arrondi sur les côtés); antennes à peine plus grêles et 11-articulées; tous les tarses pentamères dans les deux sexes.

Ce genre répond à la division *Tipnus* (Gené), des *Trigonogenius* de Boieldieu.

10. S. SIMPLEX. Wollst. 207, Pl. VIII, 6. — Cat. 241, 384. — Long. 1,3—1,8 mill.

Tête et prothorax d'un noir de poix, couverts de squammules cendrées peu nombreuses; ce dernier un peu arrondi sur les côtés, subégal; élytres plus ou moins claires, ovales, à peine profondément ponctuées; bande postérieure indistincte, cendrée, brisée, antérieure obsolète; antennes et pattes d'un ferrugineux de poix ou roux; yeux petits, arrondis.

Hierro; février.

Presque identique avec l'*Albopictus* à la première vue, il se reconnaît à ses tarses plus coniques, dont l'avant-dernier article est étroit et entier, au lieu d'être bilobé; ses bandes moins développées; l'antérieure obsolète diffuse, la postérieure plus indistincte et moins arquée; la bande longitudinale mal définie, qui tend à les unir, est peut-être plus facile à suivre.

11. S. GIBBICOLLIS. Wollst. 208. — Cat. 241, 385. — Long. 1,8 —2,7 mill.

Tête et prothorax d'un brun de poix, densément couverts de squammes cendrées, jaunâtres ; ce dernier plus arrondi sur les côtés, gibbeux, binoduleux sur le disque et canaliculé au milieu; élytres plus claires (d'un roux ferrugineux), ovales ou en ovale arrondi, profondément ponctuées, ornées d'une bande indistincte, plus ou moins obsolète, brisée, d'un cendré flave, au-delà du milieu; antennes et pattes robustes, d'un roux ferrugineux clair, squammuleuses; yeux ovales, réniformes.

Lanzarote et Fuerteventura; très-rare.

Ses yeux réniformes le distinguent de tous les *Sphœricus*; plus large et plus ferrugineux que le *Simplex*, plus densément vêtu sur la tête de squammes, d'un blanc jaunâtre, plus profondément ponctué sur les élytres, pattes moins robustes.

Piarus. Wollst. 209. Pl. VIII, 7 (*πιαρὸς*, gras).

Corps médiocre, avec les élytres ovales, arrondies, peu densément squammuleux et vêtu également partout de poils roides dressés, aptère. Yeux petits, arrondis, saillants; prothorax presque égal, peu arrondi sur les côtés; écusson petit, triangulaire, peu visible entre les soies; élytres connées; métasternum court, égal, légèrement arqué entre les hanches; pénultième segment de l'abdomen à peine court; antennes et bouche comme dans le genre *Ptinus*, mais les mandibules plus obtusément dentées; pattes presque comme dans les genres précédents; 1-4 articles, ♂ ♀ décroissant légèrement.

Diffère des genres *Niptus* et *Sphœricus*, principalement par sa taille plus grande et sa surface fortement villeuse; son écusson distinct, son pénultième segment ventral beaucoup moins court et ses mandibules munies d'une dent moins aiguë et plus obliquement tronquée.

12. P. BASALIS Wollst. 210. Pl. VIII, 7. — Cat. 243, 388. — Long. 2,3—3 mill.

Noir ou d'un noir de poix; tête assez densément couverte de squammules d'un cendré flave; prothorax très-densément granulé ou tuberculé, avec des soies obscures, droites,

serrées ; élytres ovales, ponctuées-striées, luisantes, densément garnies de longs poils roides dressés, et ornées de 2 bandes d'un blanc flave (une basale dentée, grande ; une subapicale petite, brisée, souvent obsolète) ; antennes et pattes robustes, ferrugineuses, squammuleuses.

Commun, Lanzarote et Fuerteventura ; fumier desséché de bœuf, de cheval, de chameau.

Piotes (πιότης, obésité), Wollst. 211. Pl. VIII, f. 8, 9.

Corps assez grand, avec les élytres en ovale arrondi, plus ou moins squammeux, vêtu de poils roides dressés, aptère ; yeux petits, subarrondis, saillants. Pronotum avec 2 ou 4 côtes, un peu rétréci à la base ; écusson invisible ; élytres connées, avec des côtes longitudinales très-obsolètes à la base ; métasternum court, égal, légèrement arqué entre les hanches ; pénultième segment ventral à peine raccourci. Antennes et bouche presque comme dans les *Ptinus*, mais labre plus densément cilié au bout et un peu plus profondément échancré, tige de la mâchoire avec une dent plus longue. Pattes comme dans les *Casopus* ; 1er article des tarses postérieurs ♂ très-grand, dilaté.

§ 1. — *Corps squammeux et sétifère ; mandibules aiguës au bout.*

13. P. INCONSTANS. Wollst. 212. Pl. VIII, 8. — Cat. 243, 389. — Long. 2,6—6 mill.

Noir ou d'un noir de poix ; tête et prothorax densément couverts de squammes d'un cendré jaunâtre ; ce dernier légèrement à 4 côtes postérieurement ; élytres ovales, ponctuées-striées, luisantes, plus ou moins densément couvertes de poils plus ou moins roides, dressés et longs, ornées de 2 grandes bandes dentées (une basale, une après le milieu), blanches, ainsi que l'extrémité ; antennes et pattes robustes, ferrugineuses, squammeuses.

Var. a. Elytres densément couvertes de courtes soies couchées, bandes d'ordinaire assez distinctes.

Var. B. Elytres densément couvertes de longs poils roides, dressés ; bandes d'ordinaire assez distinctes.

Var. γ. Elytres densément couvertes de poils mous très-longs, droits, bandes moins distinctes, souvent confluentes.

Très-rare, sous les pierres, dans la grande Canarie.

§ 2. — *Corps squammeux (sans soies); mandibules un peu plus obtuses au bout.*

14. P. VESTITA. Wollst. 213. Pl. VIII, f. 9. — Cat. 244, 390. — Long. 5 mill.

Noir, très-densément vêtu de squammules obscures couchées; prothorax avec 2 côtes discales très-élevées, latérales obsolètes, étroit, comprimé latéralement; élytres ovales, ponctuées-striées; antennes et pattes allongées, robustes, ferrugineuses, squammeuses.

Très-rare, Palma, sous les pierres.

7° G.-R. Waterhouse : *Descriptions des espèces de* GYROPHÆNA *de la Grande-Bretagne.* Pag. 241-252. XVII.

Après un préambule qui contient d'intéressants détails sur les derniers segments de l'abdomen et la structure des antennes, l'auteur décrit scrupuleusement les espèces de GYROPHÆNA propres à la Grande-Bretagne, toutes déjà connues : *Pulchella* Heer, Kraatz, *Affinis* Mannerh., Er. Krtz, *Lævipennis* Kr., *Gentilis* Er. Kr., *Nana* Payk. Er. Kr., *Fasciata* Steph. Marsh. (*Congrua* Er. Kr.), *Lucidula* Er. Kr., *Minima* Er. Kr., *Manca* Er. Kr., *Strictula* Er. Kr. (*Lævigata* Heer. ? Fairm.)

8° Hamlet Clark : *Nouvelles espèces d'*HALIPLIDÆ *et d'*HYDROPORIDÆ *d'Asie orientale.* Pag. 417-428. 1863. V. XXXI.

9° Westwood : *Nouvelles espèces de* LUCANIDES *exotiques.* Pag. 429-437. XXXII.

10° Waterhouse : *Note sur certaines espèces de* QUEDIUS *de la Grande-Bretagne, dont les élytres sont plus ou moins bronzées et l'écusson ponctué.* Pag. 438-441. XXXIII.

L'auteur donne une description précise du *Quedius (Raphirus) nitipennis* de Stephens et le compare en détail aux *Quedius attenuatus* Gyll et *virgulatus* Er.

Allongé, atténué, noir; antennes, palpes et pattes testacés; hanches intermédiaires, cuisses et jambes postérieures rembrunies; élytres d'un noir bronzé, bordées de roux postérieurement, plus ou moins pubescentes de roussâtre, finement et densément ponctuées; écusson densément pointillé; abdomen orné en dessus de 4 lignes interrom-

pues d'une pubescence cendrée, segments basals légèrement trifovéolés, tous ceux du ventre bordés de testacé.

Var. 1. Hanches intermédiaires, cuisses et jambes postérieures couleur de poix.

Var. 2. Elytres rousses teintées de bronzé à la base.

Il fixe la synonymie de certaines espèces voisines des auteurs anglais : selon lui, le *Q. semiobscurus* Marsh. et Kirby n'est pas celui d'Erichson et Kraatz, mais se rapporte à leur *Rufipes;* le *Semiœneus* (Kirby) Steph. = *Nitipennis* var. 1 ; le *Semiobscurus* Er. Kr. = probablement *Nitipennis* var. 1; *Rufipennis* Kirby, Steph. = *Nitipennis* var. 2; *Attenuatus* Kirby et Steph. = *Boops* Er. Kr.

11° Saunders : *Espèces de* CATASCOPUS *trouvées par M. Wallace dans la Péninsule malaise et dans les îles des Indes-Orientales.* Pag. 455-469. XXXVI.

12° Waterhouse : *Note sur l'*OMALIUM RIPARIUM *et* HOMALOTA LÆVANA, DILATICORNIS *et* NIGRITULA. Pag. 474-481. XXXVIII.

Ce sont des descriptions très-détaillées de ces espèces. Contrairement à l'opinion de M. Kraatz, l'auteur regarde l'*Homalota pubescens* de Heer comme distincte de la *Nigritula* Grav. et établit ces 2 espèces comme il suit :

1. HOMAL. NIGRITULA Grav. Micr. 84, 25 (1802). — Gyll. Steph. Heer, Thoms. Kraatz (pars). — *Liturata* Kirby, Steph. — *Erythrocera* Heer.
2. HOMAL. PUBESCENS Heer Helv. 329, 22 (1839). — *Nigritula* Fairm. Kraatz (pars). — *Boletobia* Thoms.

13° Francis Pascoe : *Note sur les* LONGICORNES *de l'Australie et description de 60 espèces nouvelles.* Pag. 526-570, avec 2 planch., XLVI.

14° J.-S. Baly : *Descriptions de* PHYTOPHAGES *nouveaux de l'archipel malais, rapportés par M. Wallace.* Pag. 611-624. XLVIII.

15° J.-O. Westwood : *Descriptions de nouvelles espèces de Longicornes exotiques.* Pag. 625-628, avec 2 pl., XLIX.

Dans les *Proceedings* annexés aux 9 cahiers des *Transactions* qui forment le 1er volume de la 3e série, on peut noter quelques travaux sur les coléoptères :

1° M. Waterhouse, p. 78, lit les descriptions des espèces de Tychius de la Grande-Bretagne. Parmi les 11 espèces mentionnées dans cette note, 3 sont nouvelles : *Hœmatocephalus* Sch., 5-*punctatus* Lin.; *Polylineatus* Germ. Sch.; *Venustus* Fab.; *Kirbii* (*flavicollis* v. B. Sch.); *Junceus* Germ. Sch.; *Tomentosus* Germ. Sch.; *Schneideri* Sch.; *Meliloti* Stph. Germ. Sch.; *Nigrirostris* Walton; *Brevirostris* n. sp.

2° T. Kirbyi, 79, 5. — Ovale oblong, de poix, densément vêtu de larges écailles ochracées, blanchâtres dessous et à la suture des élytres; rostre, antennes et pattes testacées ; prothorax arrondi et rétréci en devant, très-étroit et parallèle derrière le milieu, sur les côtés; élytres amples, avec les angles huméraux un peu saillants, distinctement striées, comme dénudées, et rousses, excepté à la base; rostre long, presque droit et cylindrique; cuisses postérieures dentées dans les deux sexes. Beaucoup plus petit que *T. venustus*, dont il a la forme, et bien plus large qu'aucun des suivants.

T. nigrirostris, Walton (*tibialis* Sch.?). — Oblong, noir, vêtu d'écailles d'un blanc cendré subpiliformes assez rares; scape et 1er article du funicule des antennes, tarses et bout des jambes d'un testacé roux; rostre grêle, linéaire et peu arqué; élytres distinctement striées. ♂ Jambes antérieures avec une dent aiguë en dedans. Ordinairement 2 rangs de très-étroites squammes sur les interstries des élytres, et à la loupe, les élytres paraissent striées de blanc; sur les stries, un rang de squammes encore plus minces; bord postérieur du prothorax garni de larges écailles blanches, suture parsemée de semblables écailles. Très-semblable au *Miccotrogus picipennis* pour la taille, la forme et le faciès. — La description donnée par Schœnherr du *tibialis* s'adapte parfaitement à cette espèce, mais il ne mentionne pas la dent des jambes antérieures.

T. brevicornis. — Petit, oblong; vêtu, comme le précédent, de très-étroites et rares squammules; scape et 1-2 articles du funicule, jambes et tarses d'un testacé roux, 3e article légèrement transverse, les autres élargis graduellement, quoiqu'à peine plus longs, derniers très-transverses.

Jambes antérieures (♂?) avec une dent obtuse en dedans. Moitié en volume des exemplaires moyens du *T. Picirostris*, dont il ne diffère que par sa très-petite taille, ses antennes courtes, à scape plus court et plus renflé au bout, à articles plus courts également. — Angleterre, avril et mai.

2° F. Pascoe, p. 88. — Le genre *Stenidea* Muls., regardé par MM. Thomson, Wollaston et Schaum, comme identique au *Blabinotus* Thoms., en est fort différent d'après M. Pascoë. L'un, avec sa tête avancée et ses palpes sécuriformes, ne peut appartenir aux Saperdides; il est fort bien à côté des *Pogonocherus*; l'autre a la forme d'un *Callidium* et vient après les *Phymatodes*. Cet auteur ne sait trop en quoi il diffère des *Oxypleurus*, si ce n'est par ses yeux, plus petits et moins échancrés. Le nom de *Stenidea* étant déjà employé pour un genre de Carabiques, peut être remplacé par celui de *Ataxia* donné par Haldeman à une espèce américaine de *Stenidea*.

3° Hamlet Clark, p. 93, présente 4 espèces d'Hydroporus, dont les descriptions seront données dans le *Journal of Entomology*. — *Andalusiæ*, mai, Malaga, très-voisin du *Clarki* Wollst. des Canaries. — *Severus*, de la Grande-Bretagne, voisin de l'*Assimilis* Payk et plus encore du *Fuscitarsis* Aubé. — *Derelictus* des îles Orkney, voisin du *Planus* F. et de l'*Erythrocephalus* L. — *Celatus* d'Angleterre, qui ressemble beaucoup au *Vittula* Er. et à l'*Incertus* Aubé.

4° Waterhouse décrit une nouvelle espèce d'*Homalota* trouvée à Londres (*Waterhousei*) :

Linéaire, déprimé, peu luisant, d'un noir obscur; élytres d'un testacé obscur; brunes à la base; pattes testacées, cuisses brunâtres; tête un peu carrée, front plan; pronotum presque carré, plus étroit que les élytres, légèrement canaliculé, avec une large fovéole par derrière; 4 premiers segments de l'abdomen densément pointillés, 5e peu densément ponctué, 6e presque lisse. — Long. 3,8 mill.

♂ 6e segment dorsal de l'abdomen muni d'un tubercule comprimé, ressemble beaucoup au *Gregaria* pour la taille, la forme, la couleur, et la structure des antennes; il se distingue par la largeur, la forme carrée et déprimée de la tête, et le 6e segment de l'abdomen rarement ponctué. Les caractères sexuels ♂ sont aussi très-différents, approchant de ceux du *Pavens*.

5° Westwod, p. 178-179, décrit 2 espèces de Coléoptères des Canaries qui forment chacune un genre, l'un dans les *Malachidæ,* l'autre une famille à part près des *Anthribidæ* ; ce sont :

CEPHALONCUS, voisin des *Cephalogonia* Wollast.

Tête des ♂ 2 fois plus large que le prothorax, creusée postérieurement d'une large excavation, trisinuée en devant, avec un petit tubercule obscur au milieu ; face courte en devant, non conique dans les deux sexes ; antennes courtes, simples, 2e article petit, 3-4 pas beaucoup plus courts que les suivants ; prothorax court, largement cordiforme ; dernier article des palpes labiaux subovale et non sécuriforme. Elytres assez allongées, arrondies séparément au bout.

C. CAPITO. — Jaunâtre, varié de noir. Tête noire, excavation ♂ variée de jaune. Pronotum fauve, avec une grande tache médiane et 2 autres petites latérales (quelquefois confluentes). Elytres jaunes, épaules largement noires, ainsi que l'écusson et 2 grandes taches subapicales. — Long. 1,5 mill. — I. Canaries.

AGLYCYDERES. — Genre anormal, voisin des *Anthribides*, dont M. Wollaston a fait une famille à part. — Corps oblong, déprimé, obscur, sétifère. Tête ♂ saillante entre les yeux, qui sont proéminents, en forme de corne, et rétrécie par derrière en un col étroit. Antennes droites, filiformes, 11-articulées. Mandibules courtes, épaisses, en triangle, obtusément tridentées. Mâchoires triangulaires, armées au bord interne d'épines roides courbées. Palpes maxillaires raccourcis, coniques, de 3 articles très-courts. Labre arrondi, corné, cilié. Palpes labiaux très-petits, coniques. Prothorax presque carré, arrondi sur les côtés. Pattes courtes, épaisses, tarses courts, 1—2 articles subbilobés, 3e très-petit cordiforme, 4e plus long en massue, avec 2 crochets simples.

A. SETIFER. — D'un noir obscur, ponctué; élytres ponctuées-striées ; des points sortent des soies blanches. — Long. 2,3 mill. — I. Canaries.

Ces deux espèces ont été décrites depuis par M. Wollaston, Canar., Cat. 229, 362, 385, 566 et IX (1864).

6° Westwood, p. 189, 190 (1864), décrit 3 espèces nouvelles de Paussides provenant de Natal.

AVIS IMPORTANTS.

MM. les Souscripteurs sont prévenus que, pour ne pas retarder plus longtemps l'envoi de la 6e et dernière livraison de l'année 1864, la table des matières, destinée à compléter les 500 pages du 1er volume, leur sera adressée avec la 1re livraison de 1865, qui paraîtra très-prochainement.

Tous les Entomologistes qui portent intérêt à cette publication, sont invités à concourir à la rédaction des Monographies, et à en faciliter l'exécution, soit par la communication des espèces de leur collection, soit par des notes sur les métamorphoses, les mœurs, la géographie, etc. Ce sera pour eux en même temps un moyen d'obtenir des déterminations exactes et de s'enrichir par d'utiles échanges. Il est inutile de rappeler ici que les pages de l'*Abeille* leur sont ouvertes pour la publication de leurs découvertes sur les Coléoptères et pour l'échange de leurs idées.

On recevra avec plaisir, en particulier, les espèces appartenant aux *Buprestides*, *Mylabrides* et *Timarcha,* dont on prépare la monographie, en échange ou en communication.

1er mai 1865.

EINIGE NEUE KÆFER AUS CROATIEN UND SIEBERBURGEN,

V. Dr CLEMENS HAMPE (*Wien. 1861. 65*).

---

1. MICROPEPLUS LATUS. Hampe. Wien. 65. — Long. 2,3 mill.

Tête large, appointie en devant, bord latéral finement relevé, avec 2 très-fines lignes longitudinales et de chaque côté une élévation tuberculiforme au milieu; yeux très-saillants. Pronotum de moitié plus large que long, bord latéral largement déprimé. Jaune rougeâtre transparent, angles pointus, dos partagé en plusieurs fossettes par des carènes, chagriné sur les côtés, ridé ponctué au milieu, luisant. Ecusson en triangle arrondi. Elytres plus étroites que le pronotum, aussi longues que larges ensemble, légèrement convexes, suture et 3 carènes longitudinales fortes, intervalles profonds, grossièrement ponctués, bord latéral et postérieur jaune rougeâtre, transparent, luisant. Dessus des 2-5 segments de l'abdomen partagé par des côtes longitudinales en 4 grosses et profondes fossettes; ventre noir de poix; pattes jaune ferrugineux. — Quelquefois tout entier jaune ferrugineux.

Agram; champignons.

2. ADELOPS CELATUS. Hampe. Wien. 65. — Long. 1,5 mill.

Ovale court, très-convexe, ferrugineux foncé, couvert d'une pubescence soyeuse brillante, très-fine et clair semée. — Antennes à peine aussi longues que la tête et le pronotum, 1er article long, 2e 3/4 aussi long que 1er, 3-5 de moitié moins longs que 2e, les suivants plus larges que longs, pubescentes, 1-2 articles rouge ferrugineux, les autres d'un jaune pâle. — Tête très-enfoncée dans le prothorax, front très-convexe, palpes maxillaires très-saillants, dernier article appointi en alène, jaune pâle. — Pronotum adapté très-juste aux élytres, aussi large à la base que les élytres, rétréci en devant, profondément échancré pour recevoir la tête, base échancrée en large cercle, avec les angles en pointe saillante par derrière, très-convexe en travers, à peine ridé transversalement à un fort grossissement. — Elytres en ovale court, arrondies ensemble par

derrière, fort convexes, très-finement ridées transversalement. Pattes jaunâtres. — Près du *Schiœdtei.*

Agram; sous les feuilles.

3. HYDNOBIUS PUNCTULATUS. Hampe. Wien. 66. — Long. 2,3 mill.

Plus petit et plus étroit que le *Punctatissimus*, d'un brun rouge clair, brillant. 1er article des antennes rouge brun, massue jaune rougeâtre. Tête assez grande, convexe, avec quelques points très-fins. Yeux noirs. Pronotum presque aussi large que les élytres, arrondi sur les côtés, un peu rétréci en devant, avec les angles postérieurs arrondis, assez convexe transversalement, très-finement et vaguement ponctué. Ecusson avec quelques petits points. Elytres striées-ponctuées densément et finement, stries elles-mêmes indistinctes; interstries avec des rangées de points, qui se laissent à peine distinguer de ceux des stries, finement ridés transversalement; strie suturale très-distante, profonde par derrière. Pattes jaune ferrugineux.

♂ Cuisses postérieures larges, comprimées, munies au bout d'une dent obtuse en forme de crochet, ♀ simples.

Se distingue du *Punctatissimus* par sa taille moindre, sa forme plus étroite, par la ponctuation du pronotum plus fine et plus espacée, la ponctuation des élytres beaucoup plus fine, les stries moins distinctes et la dent obtuse aux cuisses postérieures ♂. — Agram.

4. SPHINDUS GRANDIS. Hampe. Wien. 67. — Long. 3,5 mill.

Antennes 10-articulées; 1er article très-grand, dilaté, arrondi, 2e de même forme, pas moitié aussi grand que le 1er, 3e oblong arrondi, les 4 suivants plus larges que longs, les 3 derniers formant une massue. Tête convexe, enfoncée jusqu'aux yeux dans le prothorax, grossièrement et densément ponctuée, brun foncé. Pronotum plus large que long, rétréci par devant, arrondi sur les côtés et par derrière, assez convexe, densément et grossièrement ponctué, un peu luisant. Ecusson triangulaire, avec quelques gros points. Elytres pas plus larges que le pronotum, un peu plus de moitié plus longues que larges ensemble, droites sur les côtés, arrondies ensemble par derrière, peu convexes, avec le calus huméral plus fort,

striées-ponctuées de points gros et profonds; interstries plus ou moins en lignes élevées, avec quelques poils blancs; d'un brun foncé, brun rougeâtre à la base, luisantes. Pattes courtes, rougeâtres ; cuisses robustes.

Distinct du *Dubius* Gyll. par sa taille plus grande et surtout par ses élytres profondément striées-ponctuées vers le bout.

Agram ; champignons.

5. APION HIEMALE. Hampe. Wien. 67. — Long. 1,2—2,5 mill.

Taille du *Pisi*, mais plus étroit et plus allongé. Noir, avec une pubescence d'un brun jaunâtre serrée et épaisse. Tête courte, avec une tache nue sur le front; antennes rouge brun; rostre aussi long que la tête, tenu, peu arqué, ponctué. Pronotum à peine plus long que large, peu rétréci par devant, peu densément ponctué. Ecusson arrondi, nu. Elytres un peu élargies au-delà du milieu, profondément striées, indistinctement ponctuées dans les stries. Dans presque tous, une large bande transverse dénudée (sans doute par le frottement). Abdomen et pattes densément pubescents, celles-ci rouge brun, avec les cuisses fortes.

Agram.

6. APAROPION (ἀ priv., παρώπιον, œillère). Hampe. Wien. 68.

Antennes assez grêles ; scape inséré derrière l'angle de la bouche, dans un profond sillon prolongé sous les yeux, épaissi au bout; funicule de 7 articles, 1-2 longs, suivants arrondis. Rostre un peu plus court que le pronotum, assez grêle, presqu'entièrement cylindrique, peu épaissi au bout, légèrement arqué. Pronotum sans rebord sur les côtés, bords antérieur et postérieur tronqués droit, antérieur sans lobe arrondi vers les yeux. Ecusson invisible. Elytres ovales, beaucoup plus larges que le pronotum, striées en forme de chaîne, interstries carénés. Pas de sillon sur le prosternum. Cuisses inermes. Jambes élargies au bout en un simple crochet en dedans; avant-dernier article des tarses bilobé, avec une large pelotte en dessous; crochets entiers, séparés l'un de l'autre, assez grands.

Très-voisin du genre *Cotaster*, Mots., mais diffère par la forme, la structure des antennes, etc.

Ap. COSTATUM. Hampe. Wien. 68. — Long. 4,6 mill.

Tête fortement convexe, très-étroite, enfoncée profondément dans le prothorax. Rostre densément vêtu d'une pubescence courte, peu arqué, 2 fois 1/2 aussi long que la tête, ridé-ponctué, avec quelques côtes très-fines; antennes d'un brun clair. Prothorax sphérique, aussi large que long, beaucoup plus étroit que les élytres, un peu étranglé avant le bord antérieur, coupé droit devant et derrière, grossièrement et rugueusement ponctué, avec une carène au milieu, avec une impression derrière, et quelques poils d'un blanc sale, courts, couchés. Ecusson invisible. Elytres ovales, plus larges que le prothorax, 2 fois aussi longues que larges ensemble, striées en chaîne; interstries carénés, 2 et 3 se terminent par un fort tubercule, vêtu de très-courts poils épars. Pattes assez longues; cuisses peu renflées.

Transylvanie.

TÉLÉPHORIDES.

TRIBU DE LA FAMILLE DES MALACODERMES.

AVANT-PROPOS.

Dès l'année 1838, j'avais entrepris une étude spéciale sur le groupe des Téléphorides, jusqu'alors peu recherché et resté dans la plus triste confusion, dans le dessein de donner une monographie de toutes les espèces d'Europe, de nos possessions africaines et de tout le littoral de la Méditerranée en Afrique et en Asie. Mes amis et savants collègues de la Société entomologique de France, MM. Guérin-Méneville, Reiche, Chevrolat, Fairmaire, Aubé, Deyrolle, de Baran, toujours prêts à seconder les efforts utiles aux progrès de la science, s'étaient empressés de mettre à ma disposition leurs conseils, leurs collections et leurs livres. A l'aide de ces riches éléments, j'étais parvenu à débrouiller le chaos, et j'avais préparé un travail qui allait être livré au public, lorsque l'annonce de deux ouvrages à la fois sur le même sujet me fit renoncer à mon projet.

Effectivement, M. H. de Kiesenwetter, connu déjà par des études spéciales sur cette famille (Annales de la Soc. Ent. 1851, p. 588), a publié le premier, dans la *Faune d'Allemagne*, l'histoire des Téléphores ; et il l'a fait avec un talent qui donne beaucoup de prix à son œuvre. De son côté, tout récemment, M. Mulsant a publié sa famille des Mollipennes, où il a décrit nos espèces de France. Quel que soit le mérite de ces deux ouvrages, ils sont loin d'avoir satisfait pleinement au besoin des entomologistes français. L'un écrit en

allemand, langue peu répandue en France, nous est peu accessible, l'autre est d'un prix fort élevé ; tous deux d'un cadre trop restreint, ne font connaître qu'une partie des espèces répandues généralement dans les collections. Ces considérations m'ont engagé à reprendre mes études abandonnées. Je les ai poussées vivement, et j'offre aujourd'hui aux lecteurs de l'ABEILLE, non-seulement un résumé précis et complet des genres et des espèces, consignées dans ces deux ouvrages, mais j'y ajoute toutes celles des auteurs qui s'y trouvent omises, et bon nombre de nouvelles. Ma petite monographie gagnera en intérêt le retard qu'elle a subi. Elle répondra, j'espère, aux besoins des amateurs, et leur fournira un guide sûr et facile pour déterminer leurs espèces. Elle ne négligera aucune de celles qu'on peut rencontrer dans toutes les parties de l'Europe, et dans nos possessions d'Afrique, devenues une portion de la France. M. de Kiesenwetter m'a confié les types de ses espèces et bon nombre de nouveautés intéressantes. Je ne puis trop le remercier de cette bienveillante communication ; c'est à lui que mon travail doit son plus grand intérêt. Mon vieil ami, M. Mulsant, m'a permis de puiser dans ses ouvrages, où la poésie sait prêter des charmes à des matières que nos arides et monotones descriptions rendent si peu attrayantes. Ce désintéressement scientifique est bien le cachet du docte professeur qui a consacré son existence à enseigner notre aimable science. Je n'ai pas besoin de répéter ici combien je lui suis reconnaissant, ainsi qu'à tous les savants que j'ai nommés plus haut. Le cadre restreint de toutes ces monographies ne me permet pas de citer à chaque espèce chacune des collections : ce serait répéter autant de fois la liste des noms. On me permettra de me borner aux plus rares espèces et aux faits les plus curieux. Puissent ces essais être favorablement accueillis, et contribuer à l'avancement de l'entomologie !

Paris, le 1er novembre 1863.

DE MARSEUL.

CARACTÈRES DES TÉLÉPHORIDES.

De tous les *Malacodermes*, c'est la tribu qui mérite le mieux son nom, traduit par M. Mulsant en celui de *Mollipennes*. C'est aussi la plus nombreuse en espèces, la plus répandue et la plus commune.

On la reconnaît aux caractères suivants : *Antennes insérées sur le front ; labre indistinct; tête découverte; épistome confondu avec le front; pattes grêles; non comprimées; hanches intermédiaires contiguës ; trochanters situés au côté interne des cuisses; 4e article des tarses bilobé; abdomen de 7 segments.*

Les Mélyrides et Drilides ont les antennes insérées non sur le front, mais latéralement au devant des yeux. Les Lycides, au lieu d'avoir les hanches intermédiaires contiguës, les ont distantes. Les Lampyrides, chez qui elles sont distantes, ont les antennes plus ou moins contiguës.

Chez les Malthinides, qu'on pourrait réunir, comme on l'a fait jusqu'ici, dans une même tribu avec les Téléphorides, les élytres ne couvrent pas complétement l'abdomen, comme dans ces derniers; mais généralement elles sont dépassées par l'abdomen et par les ailes, quand celles-ci existent, et le dernier article des palpes maxillaires est ovalaire, au lieu d'être sécuriforme.

Tête dégagée du prothorax, un peu aplatie, plus ou moins rétrécie à la base. Yeux médiocres plus ou moins saillants. Épistome non séparé du front, gibbeux, incisé. Mandibules recourbées en pointe acérée, simples, sans dent. Mâchoires à 2 lobes épais, membraneux, ciliés ; palpes maxillaires plus longs que les labiaux, de 4 articles : 1er et 3e plus courts que 2e, obconiques, 4e sécuriforme le plus grand, l'angle interne quelquefois obtus au point de transformer le triangle en ovale. Menton presque carré; languette membraneuse, arrondie, ciliée au bout ; palpes labiaux de 3 articles plus petits que les maxillaires, bâtis sur le même plan. Antennes filiformes de 11 articles : 1er obconique, plus gros que les

suivants; 2e petit, ordinairement beaucoup plus court que le 2e, encore plus que le 4e, les autres sont cylindriques allongés. La proportion relative des 2-4 varie selon les espèces; les cavités d'insertion (*Torulus*) sont placées entre les yeux, un peu avant, plus ou moins distantes.

Pronotum légèrement bombé sur le disque, rabattu tout autour avec le bord même élevé, de manière à ce qu'il soit entouré d'un sillon ou gouttière étroite à la base, large sur les côtés; la convexité du disque est divisée, en 2 *bossettes* arrondies, par un sillon médian, ordinairement superficiel antérieurement mais profond au-devant de l'écusson. Ces bossettes sont produites par l'insertion des muscles des pattes antérieures; elles sont quelquefois marquées de noir. Le contour passe par toutes les formes du cercle au carré; presque toujours droit à la base avec une petite sinuosité au-devant de l'écusson; les angles postérieurs plus ou moins marqués, sont rarement arrondis; légèrement arqué en devant comme sur les côtés, il est quelquefois droit, avec les angles antérieurs bien marqués, d'autres fois arrondi sous une même courbe avec les angles complétement effacés. Écusson petit, triangulaire.

Élytres de 4 à 6 fois plus longues que larges, au moins 2 fois plus longues que la tête et le pronotum, ordinairement plus larges que ce dernier, couvrant l'abdomen, parallèles; épaules saillantes, bord infléchi étroit, disparaissant vers le milieu; 2 ou 3 lignes longitudinales élevées disparaissant avant l'extrémité des élytres; dessus ruguleux, quelquefois chargé de granules et même d'aspérités, rarement simplement ponctué; couvert d'une pubescence courte assez serrée, soyeuse, quelquefois argentée. Ailes repliées sous les élytres.

Pattes assez longues, plus ou moins robustes; cuisses à peine épaissies, creusées en dessous vers le bout, d'une coulisse superficielle pour les jambes; jambes comprimées, sans arêtes aiguës, souvent arquées, particulièrement les postérieures, terminées en dedans par deux épines. Tarses de 5 articles : 1er très-allongé, 2e de moitié plus court, 3e encore plus, 4e fendu jusqu'à la base, fortement bilobé, 5e implanté au fond de la bifurcation, mince, plus court que le 1er, terminé par deux crochets de forme très-variable,

tantôt simples, tantôt bifides, tantôt armés d'une dent plus ou moins forte.

Abdomen plus ou moins membraneux, bordé dans son pourtour d'un bourrelet formé par la peau ; le ventre est composé de 7 segments, qui vont en diminuant de largeur vers le bout ; le ♂ a de plus un petit article *anal* triangulaire qui n'existe pas dans la ♀.

Outre cette différence tranchée, les sexes se reconnaissent à plusieurs autres caractères. ♂ a la forme plus allongée, les antennes plus fortes, plus longues, la tête plus rétrécie à la base, les yeux plus saillants, le pronotum plus long avec les angles mieux accusés, les côtés plus droits.

♀ a la forme plus épaisse, les antennes plus courtes et plus tenues, les yeux moins saillants, la tête plus robuste derrière les yeux, le pronotum beaucoup plus élargi, plus arrondi sur les côtés, à angles moins marqués ; le 2ᵉ article des antennes moins court par rapport au 3ᵉ. La coloration diffère aussi du plus au moins, mais elle ne peut être formulée d'une manière générale.

Les TÉLÉPHORIDES forment un groupe très-nombreux, répandu par toute la terre. Les contrées boréales, ainsi que les hautes montagnes, possèdent des espèces qui leur sont propres ; mais les régions tempérées en comptent le plus grand nombre. Ce sont en général des insectes communs : ceux du pays se trouvent par troupes sur les fleurs en ombelles ou sur les arbustes fleuris. Les espèces varient extrêmement non-seulement de taille et de coloration, mais de forme et de sculpture. Elles ne sont pas localisées ; et presque toutes ont un habitat très-étendu. Aussi est-il difficile de les circonscrire, et devient-il très-embarrassant de se fixer sur celles des anciens auteurs. Il faut recourir plus particulièrement à la structure des crochets des tarses, à la proportion relative des 2ᵉ, 3ᵉ et 4ᵉ articles des antennes et à la forme du pronotum ; on y trouvera d'utiles caractères distinctifs.

MÉTAMORPHOSES.

La femelle dépose ses œufs sur la terre ou sur le gazon ; et ceux-ci éclosent peu de temps après.

Sous leur premier état, les Téléphores, seul genre dont on ait bien étudié la larve, affectent les formes suivantes :

Tête horizontale, cornée, aplatie ; un ocelle grand, en éllipse transverse, de chaque côté tout près derrière l'insertion des antennes, qui est placée sur les côtés derrière les mandibules ; antennes de 3 articles : 3e petit, en alène, 2e muni au bout d'un petit appendice. Front formant le rebord de la bouche, sans épistome ni labre. Mandibules fortes, falciformes, armées d'une forte dent au milieu. Mâchoires insérées dans une entaille semicirculaire du dessous de la bouche près de la lèvre, composées d'une tige grande et simple et d'un lobe ; palpes de 3 articles : 1er assez gros, épais, cylindrique ; 2e petit, fin, en alène. Lèvre composée d'un menton charnu et de 3 pièces palpigères ; palpes de 2 articles ; dernier en alène. Corps de 3 segments thoraciques et de 9 abdominaux, charnus, enveloppés d'une peau ferme ; dernier pourvu en dessous d'un mamelon, creusé au milieu d'une dépression, et servant à la locomotion. Stigmates au nombre de 9 paires, dont 8 aux 8 premiers anneaux de l'abdomen et la 9e dans le pli qui sépare le prothorax du mésothorax à la partie inférieure des côtés. Corps allongé, subparallèle, charnu, revêtu jusqu'au milieu de la tête, d'une fine pubescence veloutée. Pattes pas très-longues ; hanches rapprochées, obliques en dedans et en arrière ; trochanters courts, cuisses et jambes plus longues ; tarses d'un article très-court, avec un seul crochet simple assez long.

Ces larves sont carnassières, comme l'insecte parfait. Elles sont tellement multipliées qu'on peut les regarder comme l'un des coléoptères les plus utiles. Pendant l'hiver elles sont cachées dans la terre, sous le gazon ou au pied des arbres.

Dans les tempêtes violentes qui déracinent et renversent parfois, dans le Nord, un grand nombre de pins, elles sont emportées par le vent et jetées çà et là sur la neige. Ces apparitions, dont on cite divers exemples (Ephémér. Nat. Curios., 1673 et 1674, p. 80), ont donné lieu aux récits sur ces prétendues pluies d'insectes, qui, malgré les explications de De Geer (Acad. Scienc. Paris, 1750, p 39 et Mém. IV, p. 65), sont encore loin d'être suffisamment expliquées.

La transformation a lieu vers le milieu de mai.

La nymphe tient son corps arqué, surtout en devant, et traduit la forme de l'insecte futur dans toutes ses parties. Elle se remue et se retourne vivement, lorsqu'elle est inquiétée. Elle éclot environ 15 jours après sa métamorphose. L'insecte parfait, d'abord pâle et mou, n'acquiert sa consistance et ses couleurs que 24 heures après.

HISTOIRE.

Linné avait réuni sous le nom de *Cantharis* tous les Malacodermes et plusieurs autres insectes.

Geoffroy, dans son *Histoire des Insectes* (1762), en sépara les *Vers-luisants* sous le nom de *Lampyris*, créa le genre *Omalisus*, appliqua à une petite espèce le nom de *Necydalis*, créé par Linné en 1746, et donna aux autres espèces celui de *Cicindela*, déjà consacré aux espèces qui le portent aujourd'hui, laissant le nom de *Cantharis* à celles dont notre *Cantharide* est le type et sous lequel elle était désignée par les auteurs anciens et même par Linné dans son *Voyage en Suède* (*Cantharis officinarum*).

Schæffer, dans ses *Elementa Entomologiæ*, 1766, désigna, sous le nom de (Τηλεφορος, apporté de loin) *Telephorus*, les *Cicindela* de Geoffroy.

Linné, 1767, dans son *Systema naturæ*, comprit les *Lampyrides* sous le nom de *Lampyris*, et les autres Malacodermes sous celui de *Cantharis*. — De Geer, *Mémoires*, Tom. IV, 1774, adopta les genres *Lampyris* Geoff. et *Telephorus* Schæff.

Fabricius (1775), dans son *Systema entomologiæ*, admit aussi les genres *Lampyris* et *Cantharis*, dont il sépara le genre *Malachius*.

Depuis, les auteurs se sont succédé admettant tous la coupe générique, les uns sous le nom de *Cantharis*, les autres sous celui de *Telephorus*.

En 1839, Westwood, dans son *Introduction to the modern Classification of Insects*, formula les caractères du genre *Podabrus* indiqué par Fischer de Waldheim (1821).

M. Redtenbacher, dans sa *Fauna austriaca*, 1849, sépa-

ra des *Telephorus*, sous le nom de *Rhagonycha*, les espèces dont les ongles sont divisés tous deux à l'extrémité.

En 1851, M. de Kiesenwetter, dans son *Énumération des coléoptères trouvés dans le midi de la France et en Catalogne*, a fait connaître le genre *Ancistronycha* et indiqué une autre coupe dont M. Mulsant a fait le genre *Pygidia*.

Ces deux derniers entomologistes, dans leurs travaux récents mentionnés plus haut, viennent de remanier le genre *Telephorus*. Le premier renonçant aux coupes génériques établies par lui dans son précédent mémoire, a réuni toutes les espèces dans un seul genre, même celles du genre *Podabrus* admis plus généralement. Le second, au contraire, a admis non-seulement les genres *Podabrus*, *Telephorus* et *Rhagonycha*, mais en a créé deux autres : *Absidia* et *Pygidia*. Sans vouloir me prononcer entre les deux, je crois utile d'admettre tous ces genres. Ils sont faciles à distinguer entre eux par un caractère principal assez stable, corroboré par d'autres de moindre valeur, cependant assez respectables. Chacun de ces groupes, sans présenter un faciès tranché, comme beaucoup d'autres, en a un qui lui est propre, saisissable avec un peu d'habitude, et qui permet de reconnaître de prime abord un *Telephorus*, un *Rhagonycha* ou un *Pygidia*.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES GENRES.

A. Repli des élytres visible à la base. — Postépisternum sinué en dedans. — Bords latéraux du pronotum entiers.
B. Tête rétrécie derrière les yeux en forme de col. — Pronotum échancré en arc de cercle à la base. . . . . . . PODABRUS.
B'. Tête plus ou moins rétrécie à la base mais sans former de cou.— Pronotum droit mais non échancré circulairement à la base.
C. Crochet externe des tarses ordinairement muni d'une dent plus ou moins forte à la base, rarement bifide à l'extrémité; interne simple.
D. Pronotum transverse arrondi en devant, à rebords latéraux larges arqués. — Palpes maxillaires sécuriformes, à angle interne bien marqué et à côté interne assez long. TELEPHORUS.
D'. Pronotum en carré ou plus long que large, arqué en devant, presque droit et étroitement rebordé sur les côtés. — Palpes maxillaires subovoïdes, à angle interne indistinct et joignant presque la base. — Crochet externe des tarses denté. . . . . ABSIDIA.
C'. Crochet externe sans dent à la base, bifide à l'extrémité, comme l'interne.
D. Segment dorsal de l'abdomen arrondi à ses angles postérieurs, sans formes d'expansion triangulaire. — Bord infléchi des élytres cessant au niveau du ventre. . . . . RHAGONYCHA.
D'. Segment dorsal de l'abdomen à angles postérieurs dilatés et formant une expansion triangulaire au-dessus du segment ventral. — Bord infléchi des élytres continué jusqu'au milieu du ventre. PYGIDIA.
A'. Repli des élytres non visible à la base.— Postépisternum non sinué en dedans. — Bords latéraux du pronotum dentés ou incisés, au moins ♂. . . . . SILIS.

I. PODABRUS. Fisch. (Ent. I, 36, 1821). — Westw. Introd. Gen. Syst. 27 (1834). — Muls. Mollip, 133.

Tête complètement dégagée du prothorax, fortement rétrécie derrière les yeux en un col bien marqué. Torulus des antennes placé au bord interne de l'œil. Pronotum échancré en arc en devant et à la base; angles antérieurs arrondis, postérieurs aigus, avec une petite dent dirigée en dehors. Palpes maxillaires à dernier article médiocrement anguleux en dedans.

A. Pronotum roussâtre, au moins bordé de jaune dans son pourtour.
B. Plus grand et plus large. — Pronotum plus élargi, arrondi aux angles antérieurs, simplement ponctué sur le disque.
1. *Alpinus*, Payk.

B'. Plus petit et surtout plus étroit. — Pronotum étroit, écorné aux angles antérieurs, densément rugueux sur le disque.
2. *Procerulus,* Kiesw.

A'. Pronotum noir, très-étroit. . . . . . . 3. *Lapponicus*, Gyl.

1. ALPINUS. Payk. Faun. Suec. I, 259, 2 (1798). — Gyl. Ins. Suec. I, 346, 21, — Kiesenw. Deuts. Ins. IV, 469, 1. — Muls. Mollip. 134, 1. *Var. a Rubens,* Fab. Syst. El. I, 297, 134. — *Var. b Annulata*, Fisch. Humm. Essais, IV, 28. — *Var. c Lateralis*, Er. in Germ. Zeit., I, 367.

Allongé, pubescent de gris. Tête rétrécie en col étroit, avec les yeux globuleux saillants, rugueusement ponctuée, noire jusqu'à l'insertion des antennes, tout le devant jaune avec l'extrémité des palpes noire; antennes atteignant le milieu des élytres, testacées avec le bout des articles à partir du 3e obscur, 2e et 3e égaux, 2 fois plus courts que le 4e. Pronotum en carré transverse, largement échancré en devant et à la base, arqué sur les côtés, à bords relevés dans son pourtour ; angles antérieurs arrondis, postérieurs armés d'une dent aiguë; ponctué, rugueux par places ; bossettes médiocres, sillon médian accusé; jaune roux, ordinairement avec une tache médiane obscure ; écusson noir. Elytres beaucoup plus larges que le pronotum, 5 fois plus longues, granulées, avec des vestiges de nervures, testacées avec l'extrémité un peu obscure. Poitrine et abdomen noirs, avec les segments bordés de jaune, et une tache triangulaire étendue sur les 6e et 5e segments ♂. Pattes rousses, avec les articles des tarses teintés d'obscur.

L. 12 — l. 3 1/2 mill.

Le pronotum est souvent sans tache (*var. a*) ou avec 2 petites taches, en devant et à la base. — Les élytres noires (*var. b.*), étroitement bordées de roux sous l'épaule (*var. c*). Les cuisses sont aussi quelquefois obscurcies.

Une variété remarquable, toute noire avec les bords latéraux du pronotum jaunes, se rencontre encore dans les Alpes et les Pyrénées.

Le *Cantharis lateralis Lin. Faun. Suec.* 707, malgré l'ingénieuse supposition d'Erichson, n'appartient pas à cette espèce, parce que les termes de la description s'y opposent. Il se rapporterait plutôt au *T. lateralis* de Schranck. Le type a disparu de sa collection. Il en est de même de celui de Fabricius.

Suède, Finlande, France, Allemagne, dans les hautes montagnes, pas très-commun.

2. Procerulus. Kiesenw. Deuts. Ins. iv, 470 (1860).

Allongé, étroit, pubescent, testacé pâle. Tête rugueusement ponctuée, rétrécie en col à la base, avec les yeux globuleux et saillants ♂, noire jusqu'à l'angle antérieur de l'œil ; bout de palpes obscur ; antennes atteignant le milieu des élytres, 3e article d'un tiers plus court que le 4e, double du 2e. Pronotum ponctué, presque carré, subsinué en devant, avec les angles écornés, subbisinué sur les côtés, largement échancré et étroitement rebordé à la base, avec les angles aigus, beaucoup plus étroit que la tête ; dos un peu élevé, couvert d'une large tache noire, entourée d'une bordure pâle. Ecusson noir. Élytres granulées, beaucoup plus larges que le pronotum, 5 fois plus longues. Dessous noir, avec le bord des segments et l'anus testacés ♂ ; dernier segment terminé par une pointe entre deux échancrures ♀. Pattes grêles ; crochets munis d'une dent aiguë, plus courte que lui. L. 10 — l. 2 mil.

Alpes-Maritimes (Fairmaire, Deyrolle).

3. Lapponicus Gyl. Ins. Suec. ii, add. xv (1810).

Allongé, noir peu luisant, pubescent. Tête rétrécie en col à la base, rugueusement ponctuée ; yeux saillants ♂, roux seulement au bord antérieur, avec le bout des palpes obscur ; antennes atteignant le milieu des élytres, 1-2 articles roux, ainsi que les 3-5 à la base, 2-3 égaux, plus petits que le 4e. Pronotum plus étroit que la tête, et beaucoup plus que les élytres, en carré à peine plus large que long, droit en devant avec les angles écornés, presque droit sur les côtés, largement sinué à la base, avec un étroit rebord élevé et les angles aigus, ponctué rugueux ; bossettes oblongues, luisantes, distantes ; sillon médian visible. Élytres granulées, 4 fois plus longues que larges ; segments abdominaux bordés de brun ♂. Pattes d'un jaune testacé ; cuisses souvent noires au moins à la base, ainsi que les jambes postérieures. L. 8 — l. 2 mill.

Laponie.

4. Nigriventris. Fisch. Spic. 33, 27 (1844).

Etroit, allongé, noir. Tête flave ; yeux noirs ; antennes de

la longueur du corps, noires; 1-4 articles jaunes. Pronotum jaune, rebordé, avec 2 points obscurs obliques en devant, convexe sur le disque ; une impression transversale à la base. Élytres parallèles, d'un gris flave opaque, avec une impression axillaire de chaque côté. Articulations de l'abdomen marquées de points flaves anguleux. Pattes flaves. *Ex Fisch*. L. 7 — l. 2 1/3 mill.

Volhynie.

5. Fischeri. — *Vittatus*. Fisch. Spic., 34, 28 (1844).

Etroit, allongé. Tête flave ; yeux noirs saillants. Pronotum flave, légèrement rebordé, avec une profonde impression triangulaire postérieurement. Elytres d'un gris obscur, bordées de blanc, avec deux bandes longitudinales d'un brun noirâtre, l'une au milieu, l'autre à la marge. Poitrine noire ; abdomen et pattes flaves. *Ex Fisch*. L. 7 — l. 2 1/3 -- mill.

Ressemble au P. *nigriventris* pour la forme et l'aspect. J'ai changé le nom, parce que Fabricius a décrit (Ent. Syst., i, 219, 27 (1792) un *Canth. vittata* des Etats-Unis.

Grande-Tartarie.

6. Lunulatus. Fisch. Spic., 35, 29 (1844).

Tête obscure, parties de la bouche plus pâles ; antennes noires à la base, pâles au milieu, obscures au bout. Pronotum rebordé, luisant, obscur, avec 2 taches linéaires, obliques, noires au milieu. Elytres d'un pâle obscur, subpointillées, bordées de noir au bout ou terminées par une lunule noire. Dessous pâle; pattes d'un pâle flave. *Ex Fisch*.

L. 10 — l. 3 1/3 mil.

Russie méridionale.

7. Karelini. — *Flavipes*. Fisch. Spic , 35, 30 (1844).

Etroit, brun luisant. Pronotum suborbiculaire. Elytres subpubescentes, pieds ferrugineux Taille du P. *lunulatus*. *Ex Fisch*.

Songarie.

J'ai dû changer ce nom à cause du *Canth. Flavipes* de Chine décrit par Pallas (Icon. F., 23 (1781), Olivier et Fabricius.

II. **TELEPHORUS**, Schæffer, Elem. ent. 1766, pl. 123.

Tête plus ou moins dégagée, rétrécie en arrière. Yeux plus ou moins séparés du bord antérieur du pronotum. Antennes insérées en dedans et un peu en avant des yeux. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme ou triangulaire, à angle interne saillant, et à côté de la base égal à la moitié du côté interne. Pronotum non échancré en arc à la base, ordinairement transversal, relevé sur ses bords avec de larges gouttières latérales ; disque postérieur divisé par un sillon médian, en deux bossettes bombées. Tarses soit à crochets simples, soit à crochet externe armé en dedans à la base d'une dent de forme très-variable, soit à crochet externe simple ♀, bifide ♂.

Dans ce genre doivent rentrer :

1° Les *Ancistronycha*, de Mærkel, où les ♀ ont les crochets des tarses, au moins des 4 antérieurs, armés d'une dent en hameçon à la base, et les ♂ les ont sans dent ou avec une dent rudimentaire.

2° Les *Telephorus* proprements dits, dans lesqnels le crochet externe des tarses est plus ou moins fortement denté dans les deux sexes et l'interne simple, ou bien le crochet externe denté ♀, et divisé en 2 branches superposées ♂.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

A. Elytres d'un bleu foncé ou verdâtre.
B. Vertex noir. — Pattes noires, au moins en grande partie.
C. Pronotum presque carré, rétréci à la base. — Élytres couvertes d'une pubescence obscure. . . . . 1. *Abdominalis*. F.
C'. Pronotum court, non rétréci à la base. — Elytres couvertes d'une pubescence grise soyeuse brillante . . . 3. *Rufidens*.
B'. Vertex d'un jaune testacé. — Pattes jaunes, rarement partiellement obscures. . . . . 2. *Violaceus*. Payk.
A'. Elytres d'un noir ou d'un brun foncé uniforme.
B. Pronotum jaune ou roux, taché de noir.
C. Disque du pronotum à 2 taches.
D. Grand. — Elytres sans bordure testacée.
E. Taches du pronotum noires bien marquées. — Base de la tète noire jusqu'aux antennes. — Pattes antérieures d'un rouge testacé.

F. Cuisses postérieures noires.

G. Pronotum très-large, arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs à peine marqués. — Jambes postérieures noires en partie . . . . 6. *Annularis.* Mén.

G'. Pronotum peu large, presque droit sur les côtés, avec les angles postérieurs bien marqués. — Jambes postérieures roussâtres. . . . . 8. *Bilunatus.*

F'. Cuisses postérieures jaune rougeâtre. . . . 7. *Oculatus.* Gebl.

E'. Taches du pronotum vagues, obscures. — Tache du vertex brune à la base, courte, échancrée largement en devant. — Pattes noires. . . . . 12. *Rufifrons.*

D'. Petit. — Elytres bordées de testacé. 62ª *Lateralis var. Oralis.*

C'. Disque du pronotum à une seule tache.

D. Tache noire sur le bord antérieur.

E. Grand. — Abdomen noir à la base. — 1-2 articles des antennes roux. 9. *Fuscus.* L.

E'. Petit. — Abdomen roux. — 1-2 articles des antennes noirs, au moins en dessus. . . . . 23. *Vittatocollis.* Reiche.

D'. Tache noire sur le disque n'atteignant pas le bord antérieur.

E. Elytres sans bordure ferrugineuse.

F. Cuisses en partie testacées. — Abdomen noir au moins à la base.

G. Pubescence légère. — 3ᵉ article des antennes beaucoup plus long que le 2ᵉ. — Pattes en grande partie noires.

H. Pronotum beaucoup plus large que long, arrondi sur les côtés; tache noire aiguë postérieurement. — Base des cuisses rouge. 10. *Rusticus.* Fall.

H' Pronotum presque aussi long que large, parallèle sur les côtés postérieurement; tache noire élargie et bilobée à la base. — Cuisses noires largement à la base. 14. *Marginiventris.* Reiche.

G'. Pubescence grise serrée. — 3ᵉ article des antennes à peine plus long que le 2ᵉ. — Pattes rousses, avec l'extrémité des cuisses postérieures obscure. (Rarement tache noire du pronotum comme disparue, réduite à une ombre. 29. *Nigricans.* Mull.

F'. Pattes noires. — Abdomen d'un jaune testacé.

G. Grand. — Pronotum en carré transverse, subparallèle, bordé de noir en devant, peu luisant. . . . . . 11. *Reichei.* Muls.

G'. Petit, étroit. — Pronotum transverse, arqué sur les côtés, sans bordure noire, luisant. . . . . . . 55. *Præcox.* Gené.

E'. Elytres bordées de ferrugineux. . . . . . 61. *Tarsalis.* Muls.

B'. Pronotum noir, avec ou sans taches testacées.

C. Pronotum noir sans tache.

D. Plus large. — Angles postérieurs du pronotum arrondis. — 1-2 articles des antennes testacés . . . . . . 15. *Tristis.* F.

D'. Etroit. — Angles postérieurs du pronotum droits. — 1-2 articles des antennes noirs. . . . . 16. *Atratus.*

C'. Pronotum noir, avec des taches d'un rouge obscur.

D. Allongé, étroit. — Angles postérieurs du pronotum arrondis. — Jambes obscures en grande partie . . 60. *Paludosus.* Fall.

D'. Plus court. — Angles postérieurs du pronotum droits. — — Jambes testacées. — (Pronotum envahi quelquefois par le roux obscur) . . . . 59. *Flavilabris*. Fall.
B". Pronotum noir avec une bordure d'un roux testacé.
C. Bordure latérale.
D. Grand. — Jambes noires. — 2e article des antennes presque égal au 3e. 18. *Obscurus*. L.
D'. Petit. — Jambes antérieures testacées. — 3e article des antennes double du 2e . . . . 27. *Prusiensis*.
C'. Bordure périphérique.
D. Bordure large, surtout sur les côtés, élargie en devant; ce serait aussi bien une tache trilobée noire sur un fond jaune d'ocre.
E. Cuisses et épistome noirs.
F. Pronotum très-court, parallèle sur les côtés. — Tache noire couvrant presque le bord antérieur. — Antennes toutes noires. . . . . 21. *Funestus*. Fald.
F'. Pronotum moins court, arrondi sur les côtés. — Tache noire bifide en devant laissant une large marge rouge. — Antennes 1-2 articles roux . . . . 20. *Funebris*.
E'. Cuisses en grande partie et épistome jaune testacé.
F. 4 Pattes antérieures et palpes testacés.
26. *Xanthoporpa*. Kiesenw.
F'. Pattes noires avec la base des cuisses testacée; palpes noirs.
28. *Dimidiatipes*, Reiche.
D'. Bordure étroite, non dilatée en devant.
E. Pattes noires. — Pronotum bordé de rouge, élargi à la base. — Devant de la tête obscur. . . . . . . 22. *Pulicarius*. F.
E'. Pattes en parties testacées. — Pronotum bordé de blanc. — Devant de la tête testacé.
F. Pronotum rétréci à la base, plus étroit que les élytres, cuisses antérieures à peine assombries au bout.
25. *Albomarginatus*. Mærk.
F'. Pronotum aussi large à la base qu'en devant, de la largeur des élytres. — Cuisses antérieures rayées de noir en dessus.
24. *Fibulatus*. Mærk.
B'''. Pronotum testacé sans tache.
C. Tête rousse.
D. Pattes rousses.
E. Pronotum arrondi en devant. Elytres allongées. — Jambes postérieures brunes. — 3e article des antennes à peine plus long que le 2e. — Abdomen brun à la base (rarement).
33a. *Lividus var. Dispar*. F.
E'. Pronotum en carré transverse, à peine arqué en devant. — Jambes postérieures d'un jaune roux. — Elytres courtes. — 3e article des antennes double du 2e. — Abdomen d'un jaune roussâtre. . . . . 54. *Ruficeps*. Kiesenw.
D'. Pattes noires. — Pronotum en carré transverse.
13. *Fuscipennis*. Muls.
C'. Tête noire ou tachée de noir à la base.
D. Tache noire couvrant toute la partie postérieure jusqu'aux antennes.

E. Pronotum plus long que large . . . 35. *Longicollis*. Kiesenw.
E'. Pronotum beaucoup plus large que long.
F. Pronotum arrondi en devant et sur les côtés. — Jambes postérieures brunes . . . . 31. *Pellucidus*. F.
F'. Pronotum presque droit en devant et sur les côtés. — Jambes rousses. . . . . 56. *Fulvicollis*. F.
D'. Tache noire ne s'étendant pas jusqu'aux antennes, ou réduite à une tache ne débordant pas les yeux latéralement.
E. Tache noire ne débordant pas les yeux latéralement. — Abdomen noir à la base, ainsi que les jambes et le bout des cuisses postérieures ordinairement.
33^b. *Lividus var. Dispar*. F.
E'. Allongé, étroit, avec une tache vague à la nuque. — Abdomen d'un roux testacé. . . . . 53. *Genei*. Gené.
E". Petit. — Abdomen roux en totalité ou en partie. — Tache noire occupant toute la base jusqu'aux yeux, mais non jusqu'à l'insertion des antennes.
F. Dessous d'un roux fauve. — Elytres sans bordure latérale, pâles.
G. Antennes testacées, obscures vers le bout. — Palpes, tarses et dessous fauves. . . . . 57. *Thoracicus*. Ol.
G'. Antennes noires à 1er article roux. — Tarses, palpes et poitrine obscurs . . . . 58. *Dichrous*.
F'. Poitrine et base de l'abdomen brunes. — Elytres bordées latéralement de roux pâle. . . . . . . 62. *Lateralis*. Schrank.
A". Elytres testacées, avec des lignes noires longitudinales ou noires avec des bandes testacées.
B. Pronotum à angles postérieurs droits; tache discoidale noire, courte, transverse . . . . 68. *Dauricus*. Gébl.
B'. Pronotum à angles postérieurs arrondis ; tache discoidale noire le couvrant dans toute sa longeur, rétrécie en devant.
C. Élytres à 2 bandes testacées, ou à 3 lignes noires étroites.
67. *Lineatus*. Kiesenw.
C'. Elytres à une seule bande testacée ou à deux bandes noires larges marginales.
D. Grand. — Bande testacée n'atteignant pas le bout.
65. *Olympicus*.
D'. Petit. — Bande testacée atteignant le bout. 66. *Bivittatus*.
A'". Élytres à fond jaune roux, plus ou moins enfumées.
B. Pronotum noir. . . . . 37. *Palliatus*. Gyll.
B'. Pronotum jaune ou roux, avec une tache discoidale noire.
C. Crochet externe des tarses postérieurs denté.
D. Tête noire à la base jusqu'à l'insertion des antennes.
E. Pattes noires en grande partie. — Bout des élytres concolore.
F. Pronotum rétréci à la base. — Antennes longues.
G. Pronotum rugueux, ainsi que la tête; angles postérieurs aigus. . . . . 38. *Iliacus*.
G'. Pronotum lisse, ainsi que la tête; angles postérieurs arrondis.
39. *Assimilis*. Payk.
F'. Pronotum non rétréci à la base. — Antennes courtes.
44. *Brevicornis*. Kiesenw.

E'. Pattes rouges en grande partie. — Bout des élytres enfumé. 43. *Sudeticus*, Letzn.

D'. Tête noire seulement tout à fait à la base derrière les yeux. (Rarement la tache noire s'étend.)

E. Pronotum fortement ponctué, avec une tache noire centrale, bifide en devant, trifide par derrière. — Cuisses noires. 41. *Coronatus*. Gyl.

E'. Pronotum à peine pointillé, avec une tache en zigzag ou élargie postérieurement. — Cuisses testacées ou noires avec l'extrémité testacée.

F. Petit, étroit. — Tête plus étroite à la base. — Pronotum rétréci en devant (très-rarement sans tache). 45. *Figuratus*. Mannerh.

F'. Plus grand et plus large. — Tête moins étroite à la base. — Pronotum élargi en devant. 48ª. *Rufus var. lituratus*. Fall.

C'. Crochet externe des tarses postérieurs inerme ♀, à deux branches superposées ♂.

D. Bout des élytres obscur.

E. Pronotum en carré au moins aussi long que large, à angles postérieurs droits. (Tache du pronotum et du bout des élytres quelquefois obsolète)........ 69. *Discoideus*. Ahrens.

E'. Pronotum plus large que long, à angles postérieurs arrondis.

F. Etroit, allongé, pâle. — Pronotum en ellipse transverse, à angles non marqués.......... 71. *Rufimanus*. Ménét.

F'. Elargi, peu allongé, jaune verdâtre. — Pronotum en carré transverse, à angles bien marqués quoique obtus. 70. *Turcicus (apicalis*. Reiche).

D'. Bout des élytres concolore.

E. Pronotum en carré transverse, à angles bien marqués; tache noire très-rétrécie en devant; sillon médian peu marqué. — Cuisses antérieures sans tache noire apicale. 73. *Hæmorrhoidalis*. F.

E'. Pronotum en ellipse transverse à angles arrondis; tache noire plus large et moins avancée en devant; sillon médian bien marqué. — Cuisses antérieures tachées de noir au bout. 72. *Meziendi*.

B''. Pronotum testacé, sans tache discoidale noire.

C. Très-allongé. — Antennes plus longues que le corps. 36. *Antennalis*.

C'. Plus ou moins allongé, mais beaucoup plus court. — Antennes toujours plus courtes que le corps.

D. Cuisses en partie noires, au moins les postérieures.

E. Cuisses postérieures noires ou obscures au bout, testacées à la base.

F. Crochet externe des tarses postérieurs muni d'une dent.

G. Hanches noires au moins en partie. . 39ª. *Assimilis Payk. var.*

G'. Hanches rousses.

H. Grand, épais. — Pronotum dilaté, arrondi en devant. — Pattes de devant rousses. — Abdomen noir à la base. 33. *Lividus*. F.

H'. Allongé, étroit. — Pronotum faiblement arqué en devant,

rétréci à la base. — Jambes de devant noires. — Abdomen testacé. . . . . 52. *Incultus.* Gené.

H". Petit, court. — Pronotum arrondi et rétréci en devant. — Abdomen obscur à la base. — Pattes antérieures fauves ou à peine obscurcies au bout de la cuisse. 50. *Bicolor.* F.

F'. Crochet externe des tarses postérieurs inerme ♂, à deux branches superposées.

E'. Cuisses postérieures noires à la base, roux testacé au bout.

F. Court, robuste. — 4 cuisses antérieures noires sur une grande étendue. — Tête d'un rouge testacé . . . 42. *Curtus.*

F'. Plus allongé, grand, moins robuste. — Cuisses antérieures à peine obscures à la base. — Tête d'un rouge testacé.
40. *Colona.* Er.

F". Petit, peu robuste. — Cuisses à peine assombries à la base. — Tête obscure à la base. . . 45ª. *Figuratus, var.* Mannerh.

D'. Cuisses jaunes ou d'un roux testacé.

E. Elytres presque tout entières, antennes moins les 1-2 articles noires. . . . . 32. *Cyprius.*

E'. Elytres et antennes d'un jaune pâle.

F. Elytres plus longues. — Yeux globuleux saillants. — Pronotum presque droit sur les côtés, avec les angles postérieurs bien marqués quoique obtus. . . . . 48. *Rufus.* L.

F'. Elytres plus courtes. — Yeux peu saillants. — Pronotum formant une ellipse transverse presque régulière, avec les angles postérieurs arrondis. . . . 46. *Mauritanicus.* Luc.

A. **Ancistronycha**, Maerk. Fr. Soc. 1851, 589.

1. Abdominalis. Fab. Ent. Syst. Sup. 68, 3 ♂ (1798). — Kust. Kæf. Eur., IX, 33 ♂. — Kiesenw. Deuts. Ins., IV, 412, 1. — Muls. Mollip., 146, 1. — *Cyaneus*, Curt., VI, Pl. 215 ♀.
Var. a. Cyanipennis, Bach, Rheinl., III, 64, 3. — *Cyaneus*, Dietr. Stet. 1857, 119. — Kraatz, Berl., I, 176, 16.
Var. b. Occipitalis, Rosenh. Tyr., 18. — *Consobrinus*, Maerk. France Soc. Ent., 1851, 589.
Var. c. Passerianus, Gredl. Kæf. Passeir., I, 6.

Allongé, étroit, noir, avec les joues et la bouche testacées, l'abdomen roux ♂; plus large, noir, avec le devant de la tête, 1-2 articles des antennes, pronotum, hanches antérieures et abdomen rouge testacé; élytres d'un bleu violet ♀. Tête assez forte, pointillée, impressionnée sur le front et rétrécie par derrière ♂; yeux peu saillants; antennes atteignant les 2/3 des élytres, 3ᵉ article plus court que le 4ᵉ, double du 2ᵉ. Pronotum plus large que long, surtout ♀ débordant les yeux, à bords largement relevés, arrondi antérieurement, subsinué et étroitement rebordé à la base avec les angles obtus; disque bombé; sillon médian superficiel; bossettes séparées par une fossette antéscutellaire.

Elytres plus larges que le pronotum, 3 fois 1/2 plus longues, granuleuses avec une pubescence obscure. Crochets des 4 tarses antérieurs garnis en dedans à la base d'une dent obtuse et sétigère ♂, longue et en hameçon ♀. L. 11 — l. 37 mil.

Dans la *var. a. (cyanipennis)*, le pronotum et les hanches antérieures sont roux ♂ ♀ ; — *var. b (occipitalis)*, les cuisses antérieures et souvent même les jambes sont plus ou moins rougeâtres ; — *var. c (Passerianus)*, le pronotum est roux avec plus ou moins de noir.

France, à la Grande-Chartreuse, dans les Vosges, le Jura, les Alpes et les Pyrénées; dans toutes les régions montagneuses de l'Europe centrale, où il est peu commun.

2. VIOLACEUS. Payk. Faun. Suec., I, 260, 4 (1798). — Gyl. Ins. Suec., I, 333, 5. — Kiesenw. Deuts. Ins., IV, 474, 2. — Muls Mollip., 151, 2. — *Cyanipennis,* Fald. Transc., I, 191, 173.
Var. a. Tigurinus ♂.— *Violaceus* ♀ Diétr. Stet. Zeit. (1857), 118, 1 et 119, 2.

Allongé, peu luisant, couvert d'une pubescente grise. Tête forte, pointillée, plus grosse à la base et impressionnée entre les yeux, d'un rouge testacé ; bout des palpes et des mandibules et yeux noirs, ces derniers assez saillants; antennes atteignant les 2/3 des élytres, noires avec 1-2 articles roux en majeure partie, 3e article égal au 4e, double du 2e. Pronotum en ellipse transverse, plus large ♀, à bords relevés, étroitement à la base, largement dans le reste de la circonférence ; disque bombé, bossettes largement arrondies, séparées seulement par derrière, rouge testacé. Ecusson ferrugineux. Élytres plus larges que le pronotum, 3 1/2 fois plus longues, fortement granuleuses, avec quelques nervures obsolètes. Dessous testacé rougeâtre; poitrine et tarses obscurs. L. 12 — l. 3 1/2 mil.

Quelquefois les pattes sont plus ou moins obscures (*var. a*) ; d'autrefois elles sont presque complétement noires, et le pronotum est taché de noir (*var. b*). — Il est toujours aisé de le distinguer du *T. abdominalis* par sa pubescence grise. ses pattes postérieures non entièrement noires et son pronotum non élargi antérieurement.

Plus rare, il ne se retrouve que dans les montagnes, Alpes, Vosges, etc., France, Allemagne, Suède, etc.,

3. RUFIDENS.

Allongé, luisant, couvert d'un fin duvet gris. Tête noire, pointillée, avec une impression transverse derrière les yeux, qui sont très-saillants ; bouche et base des mandibules rousses ; antennes grêles, atteignant les 3/4 de la longueur; 1-2 articles noirs renflés, 2e très-court, 3e trois fois plus long, moins long que le 4e, 3-6 brun-roux, le reste obscur. Pronotum transverse, ne dépassant pas les yeux, arrondi dans son pourtour, rétréci, droit, subsinué et étroitement rebordé à la base ; sillon médian et bossettes faibles ; rouge testacé, avec la marge noire devant et derrière. Ecusson noir. Élytres un peu plus larges que le pronotum, 4 fois plus longues, parallèles, ruguleuses, bleu foncé. Pattes noires, genoux et onglets des tarses testacés. Abdomen rouge fauve. L. 10. — l. 3 mil.

Corse, découvert par M. Bellier de la Chavignerie (Reiche).

4. CORDICOLLIS. Kust. Kæf. Eur., XXVIII, 61 (1849).

Étroit, allongé, peu luisant, vêtu d'une pubescence blanchâtre, noir. Tête plane, pointillée; une impression longitudinale sur le front; joues et mandibules jaunâtres ; palpes bruns, plus clairs à la base ; antennes longues et menues, 1-2 articles blanc jaunâtre en dessous, 3e double du 2e. Pronotum plus large que long, devant arrondi en une même courbure avec les angles, droit vers le milieu des côtés, puis sinué aux angles postérieurs, qui sont droits à pointe saillante, presque droit et fortement rétréci à la base, d'où il paraît cordiforme, avec la marge relevée tout autour ; finement ponctué, rouge jaunâtre avec une large tache noire au bord antérieur, et les angles antérieurs noirâtres ; bossettes arrondies, séparées par un faible sillon médian, se perdant dans une large impression au-devant de l'écusson. Élytres parallèles, densément ponctuées et granulées, bleu verdâtre, avec des vestiges de nervures longitudinales. Segments de l'abdomen bordés de jaune ; le dernier entièrement jaune rouge. L. 9 — l. 2 1/3 mil.

Ressemble un peu au *T. Violaceus;* beaucoup plus étroit et distinct par la forme de son pronotum.

Russie méridionale. *Ex Kuster*.

5. ERICHSONI, Bach, Rheinl. Faun., III, 68, 20 (1850). — Kiesenw,

Deuts. Ins., IV, 475, 3. — Muls. Mollip., 155, 3. — *Rotundicollis*, Dietr. Stet. Ent. Zeit. (1857), 131, 19 ♂. — *Præustus*, Schum. Schl. (1833), 78.

Roux testacé, pubescent. Tête impressionnée sur le front; yeux gros, fort saillants, noirs; bout des mandibules brun; antennes noires, rouges à la base, des 3/4 de la longueur du corps, fortes, 3e article près de 3 fois aussi long que le 2e. Pronotum aussi long que large, un peu plus long et élargi en devant ♂, carré, arqué sur les côtés avec les angles arrondis, comme en forme de cercle, les bords antérieurs et latéraux formant une même courbe: luisant, indistinctement ponctué; bossettes saillantes. Élytres d'un tiers plus larges et 4 fois plus longues que le pronotum, ruguleuses, jaune d'ocre, avec l'extrémité noirâtre; le noir occupe quelquefois le tiers de la longueur et latéralement remonte jusqu'au milieu. Crochets des tarses simples ♂, externes armés d'une forte dent séparée ♀. L. 10-12 — l. 2 1/2 mill. *Ex Kiesw*.

France, Grande-Chartreuse, rare. — Montagnes du nord et du centre de l'Allemagne, particulièrement dans les Alpes.

B. **Telephorus**, Schæf.

6. ANNULARIS. Ménét. Péterb., V (1838), 21, 62, pl. I, f. 6. — *Illyricus*, Muls. Op., XII (1861), 14. — Mollip 171. — *Oculatus*, var. Kiesenw. Deuts. Ins. IV, 476.

Couvert d'un duvet gris serré. Tête assez grosse, pointillée, noire à la base jusqu'en devant des yeux, le reste jaune testacé, avec le bout des mandibules et des palpes obscur; antennes longues, grêles, obscures; 1-3 articles roux, 4-6 roux à la base, 3e un peu plus grand que le 2e, de la longueur du 4e. Pronotum luisant, faiblement ponctué, transverse, arrondi et largement rebordé en devant et sur les côtés, étroitement rebordé et sinué à la base avec les angles subarrondis; sillon médian léger; bossettes élevées; roux avec 2 taches noires arrondies ou oblongues, rarement réunies. Élytres de la largeur du pronotum, 3 fois plus longues, d'un noir peu luisant, ainsi que l'écusson. Poitrine noire; abdomen roux, segments 1-4 noirs au milieu de la base, 5e avec 2 taches noires. Pattes brunes, genoux, 4 jambes antérieures, et dedans des cuisses de devant roux.

L. 13 — l. 4 1/2 mill.

France méridionale : Marseille, Toulon ; Espagne ; Dalmatie ; Turquie.

7. Oculatus. Gebl. Mém. Mosc. v (1827), 316. — Kryn. Enum. Mosc. v (1832), 98. — Kiesenw. Deuts. Ins., iv, 476, 4. — Muls. Mollip., 176. — Kust. Kæf. Eur., xxiii, 43.

Couvert d'un duvet gris serré. Tête noire jusqu'aux yeux puis rousse, avec le bout des mandibules et des palpes brun ; antennes grêles, 1-4 articles roux en entier, 5-6 roux à la base, le reste obscur. Pronotum transverse, plus large ♀, arrondi et rebordé dans son pourtour, largement sur les côtés, étroitement à la base, avec les angles rentrés assez marqués, roux, finement ponctué, luisant ; bossettes prononcées avec chacune une tache noire ronde ; sillon médian faible. Élytres finement ruguleuses, de la largeur du pronotum. Poitrine noire ; abdomen roux, ainsi que les pattes ; base des 1-4 segments, et 2 taches sur 5 et 6 noires.

L. 11 — l. 3 1/2 mill.

Outre les différences de coloration et de taille, sa forme bien plus étroite doit le faire distinguer du *T. Illyricus*.

Sibérie ; Russie, Sarepta, Bachkirie, Caucase, Kirghises, Ajagus, Kolywan.

8. Bilunatus.

Noir, velu de gris. Tête grosse, bouche rousse ; antennes très-allongées, 3e article un peu plus long que le 2e et un peu plus court que le 4e, 1-4 roux, ainsi que la base des suivants. Pronotum en carré transverse, jaune testacé, avec 2 petites taches rondes noires au milieu, à peine visiblement pointillé, fort arrondi en devant sans angles marqués, presque droit sur les côtés et à la base, avec les angles postérieurs obtus ; marge étroitement relevée à la base et largement applatie dans le reste ; bossettes et sillon médian peu saillants. Élytres déprimées, parallèles, densément granulées, un peu plus larges et 5 fois plus longues que le pronotum. Pourtour de l'abdomen, jambes et tarses, cuisses de devant presqu'en entier, intermédiaires en dedans, et genoux des pattes postérieures roux. L. 12 — l. 4 mill.

Bien distinct du *T. Oculatus* par sa forme plus allongée,

par son pronotum plus parallèle, à angles postérieurs mieux marqués.

Syrie.

9. FUSCUS. Lin. Syst. Nat., II, 647 (1735). — Faun. Suec., 201, 700. — Gyl. Ins. Suec., I, 329, 1. — Kiesenw. Deuts. Ins, IV; 477, 5. — Muls. Mollip.; 176, 7. — *Anticus*, Casteln. Hist. Nat. Coléopt. I, 271, 8. — *Var. immaculicollis*, Cast. Hist. Nat., I, 272, 10.

Noir peu luisant, légèrement velu de gris. Tête médiocre, pointillée; partie antérieure roussâtre jusqu'aux yeux, avec l'extrémité des palpes et des mandibules brune; antennes grêles, allongées, 3e article un peu plus long que le 2e et plus court que le 4e, 1-2 roux, ainsi que le 3e à la base. Pronotum transverse, arrondi dans son pourtour, sans angles, presque droit et subsinué à la base, avec la marge étroitement rebordée, couvert de points épars, rouge testacé avec une tache noire arrondie sur le milieu du bord antérieur; sillon médian peu profond; bossettes saillantes. Élytres 3 1/2 fois de la longueur du pronotum, de sa largeur à la base, densément granulées, abdomen largement bordé de rouge testacé; dedans des jambes quelquefois testacé au bout ♂. L. 12 — l. 4 mil.

Var. Tache noire s'étendant jusqu'aux trois quarts du pronotum, suivie de chaque côté d'une petite tache noire; quelquefois elle diminue et ne couvre pas la marge; rarement elle disparaît (*immaculicollis*).

T. rugifrons. Cast. Hist. nat. I, 271, 9, est un individu monstrueux se rapportant à une variété de cette espèce.

Très-commun en France et dans toute l'Europe du nord au sud; en été sur les fleurs en ombelle, et sur les tiges du blé.

De Geer, Mém. III, 63, pl. II, f. 5-11 a fait connaître la larve de cette espèce, sur laquelle M. Blanchard, Guér. Mag. zool., pl. 168, f. 3-4 a donné des détails plus exacts :

Larve de 28 mill. de long, d'un beau noir velouté, sans poils. Tête petite, déprimée, brillante en devant, terne à la base; mandibules fortes, peu arquées, d'un brun noirâtre; palpes d'un fauve clair; antennes courtes et de même couleur. Corps de 12 anneaux, 11 premiers à peu près semblables entre eux, marqués faiblement sur le dos de quelques lignes longitudinales plus claires; dernier seul beaucoup

plus court, plus étroit et plus massif. Pattes brunes, pas très-longues ; cuisses et jambes lisses ; tarses épineux.

La larve forme un trou profond en terre sous une pierre, se place à l'orifice pour épier les insectes qui doivent faire sa proie, s'engourdit complétement pendant le froid. Ce n'est qu'au commencement du printemps qu'elle recommence à manger.

La transformation a lieu vers le 10 ou le 15 mai. La nymphe d'environ 18 mill. de long est couleur de minium, lavé de jaune. Elle se remue et se retourne vivement lorsqu'elle est inquiétée. Elle éclot 12 ou 15 jours environ après sa métamorphose. L'insecte d'abord pâle et mou, n'acquiert sa consistance et ses couleurs que 24 heures après. *Ex Blanch.*

10. Rusticus. Fall. Mon. Canth., i, 9, 2 (1807). — Gyl. Ins. Suec. i, 330, 2. — Kiesenw. Deuts. Ins., iv, 478, 6. — Muls. Mollip., 182, 8. — *Fuscus*, Ol. Ent., ii, 26°, p. 6, 1 ; Pl. i, f. 1.

Noir peu luisant, velu de gris. Front pointillé; devant de la tête jusqu'aux yeux roux, avec le bout des palpes obscur ; antennes atteignant le milieu, articles 1-3 roux, avec une tache sur le 1er et l'extrémité du 3e obscures, 3e égal au 4e, deux fois plus long que le 2e. Pronotum transverse, avec quelques points épars, arrondi en devant et sur les côtés dans une même courbe, rétréci, droit, étroitement rebordé à la base avec les angles obtus, rouge testacé, avec une tache noire cordiforme médiane ; bossettes et sillon médian faibles. Élytres granulées, 4 fois plus longues que le pronotum, plus larges à la base. Abdomen bordé de roux, 5e segment avec 2 taches noires ; cuisses rousses à sa base. L. 13 — l. 4. mill.

Var. a. Tache du pronotum réduite à deux petites lignes ou nulle.

Var. b. Cuisses noires ou d'un rouge testacé seulement en dessous dans le premiers tiers.

Très-commun en France, ainsi que dans le nord et le centre de l'Europe.

11. Reichei. Muls. Mollip., 186 (1862).

Noir, peu luisant, couvert d'un court duvet gris. Tête médiocre, à peine visiblement pointillée, sillonnée dans sa lar-

geur ; bouche testacée avec le bout des mandibules et les palpes obscurs; antennes longues et fortes, articles 1-2 roux, 3e deux fois plus long que le 2e, presque égal au 4e. Pronotum en carré transverse, fortement ponctué, rouge testacé, à peine arqué et bordé de noir en devant, avec les angles arrondis; droit sur ses côtés, avec une petite sinuosité près de l'angle basal qui est droit, subsinué et étroitement rebordé à la base; sillon médian profond; bossettes peu saillantes; une tache cordiforme noire au milieu. Élytres plus larges que le pronotum à la base, 3 fois plus longues, finement et densément granuleuses. Abdomen roux, ainsi que les crochets des tarses. L. 10 — l. 4 mill.

Distinct du *T. Fuscus* par la position de la tache du pronotum ; du *T. Rusticus* par ses pattes noires, et des deux par la forme du pronotum et l'abdomen entièrement roux.

Espagne, Galice.

12. Rufifrons.

Noir, faiblement pubescent. Tête assez grosse, pointillée, d'un rouge ferrugineux, avec les yeux peu saillants, noirs; une tache obscure transverse derrière les yeux formant un angle rentrant; antennes atteignant les 2/3 des élytres, 1-2 articles roux, avec une tache obscure sur le 1er, 3e double du 2e, un peu plus court que le 4e. Pronotum rouge luisant ponctué, avec 2 taches obscures oblongues et obliques au milieu, beaucoup plus large que long, arrondi en devant, avec les angles et les bords largement relevés, sinué et étroitement rebordé à la base, formant avec les côtés un angle presque droit; bossettes larges arrondies; sillon médian peu marqué. Écusson ferrugineux. Élytres de la largeur du pronotum, 3 1/2 fois plus longues, fortement granuleuses, avec des vestiges de nervures. Ventre roux ferrugineux, avec la base des premiers segments obscure. L. 11 — l. 3 mill.

Voisin du *T. Fuscipennis,* il en diffère par son pronotum arrondi en devant sur les côtés, marqué de 2 taches noires et par la tache obscure derrière les yeux.

Sicile (Fairmaire).

13. Fuscipennis. Muls. Mollip., 187 (1862).

Court, noir opaque, légèrement velu de gris. Tête grosse, rouge testacé, pointillée; yeux noirs; mandibules et palpes

obscurs au bout; antennes assez épaisses, noires avec les articles 1-2 roux, 3e égal au 4e, 2 fois presque plus long que le 2e. Pronotum rouge fauve, luisant, avec quelques points, transverse, arqué en devant avec un petit sinus au milieu et les angles arrondis, droit subsinué et étroitement rebordé à la base, avec les angles obtus, parallèle sur les côtés; sillon médian peu sensible; bossettes marquées. Écusson brun. Élytres de la largeur du pronotum, 3 fois plus longues, fortement granuleuses. Poitrine et pattes noires, avec la tranche des jambes antérieures brune; abdomen fauve pâle. L. 8 — l. 3 mill.

Var. Segments abdominaux noirs à la base.

Sicile ; Dalmatie.

14. **Marginiventris.** Reiche, Fr. Soc. Ent (1857), 171, 114.

♂ Noir, allongé. Tête à peine visiblement pointillée, bouche, épistome, joues d'un jaune ferrugineux, avec le bout des palpes et des mandibules obscur ; antennes à articles allongés, atteignant les 3/4 des élytres, 3e un peu plus court que le 4e, 2 fois plus long que le 2e, 1-2 et base de 3-5 roux. Pronotum rouge, testacé luisant, avec une tache noire sur les bossettes, élargie et découpée postérieurement, bilobée en devant, à peine plus large que long, peu distinctement pointillé, arrondi en devant avec les angles, presque droit sur les côtés, sinué et rebordé à la base avec les angles obtus. Élytres plus larges, pas trois fois plus longues que le pronotum, obcures, couvertes de granules serrés et d'une courte pubescence de la couleur foncière. Pattes de devant rousses en grande partie, genoux, jambes et tarses des 4 postérieures de même couleur. Abdomen bordé de rouge testacé

L. 11 — l. 3 1/2 mill.

♀ Pattes, antennes noires à l'exception des 1-2 premiers articles; pronotum beaucoup plus large et arrondi sur les côtés.

Syrie; Turquie.

15. **Tristis.** Fab. Ent. Syst. Sup., 68, 11-12 (1798). — Mærk. Franc. Soc. Ent. (1851), 592. — Kiesenw. Deuts. Ins., IV, 478, 7. — Muls. Mollip., 253, 23.

Noir, opaque, couvert d'un duvet cendré. Tête assez forte, de la largeur du pronotum, avec les yeux, les mandi-

bules et partie des palpes testacés ; antennes grêles, presque de la longueur du corps ♂, articles 1-4 testacés en dessous et à la base, 3e plus long que le 2e, un peu plus court que le 4e. Pronotum transversal, plus large ♀, faiblement arqué sur ses 4 côtés, avec les angles arrondis ; bords relevés fortement et étroitement à la base, très-finement pointillé ; bossettes très-saillantes, séparées par une fossette basale; sillon médian insensible. Élytres un peu plus larges que le pronotum, au moins 4 fois plus longues, granuleuses. Abdomen avec les segments étroitement bordés de fauve.

L. 9 — l. 3 mill.

Pyrénées, Alpes ; pas rare, particulièrement sur les pins.

16. Atratus.

Allongé, d'un noir uniforme complet, faiblement pubescent. Tête assez grosse, pointillée, non rétrécie à la base ; yeux petits peu saillants; mandibules ferrugineuses au bout; antennes longues, 3e article un peu plus court que le 4e, plus de deux fois plus long que le 2e. Pronotum transverse, arrondi en devant en une même courbe avec les angles, avec le rebord largement relevé, droit, rétréci, et étroitement rebordé à la base avec les angles droits ; assez fortement ponctué ; bossettes arrondies ; sillon médian superficiel. Élytres de la largeur du pronotum, 4 fois plus longues, granuleuses, à 3 nervures bien marquées.

Voisin du *T. Tristis*, mais entièrement noir, plus étroit, à 2e article des antennes plus petit proportionnellement, à angles postérieurs du pronotum plus marqués et bien droits.

L. 7 — l. 2 mill.

Espagne, Mont Ronda.

17. Paganus, Rosenh. Tyr., 20 (1847).

Tête lisse, luisante, noire jusqu'aux antennes, jaune en devant, avec l'extrémité des palpes et des mandibules brune ; le noir s'avance en pointe entre les antennes ; celles-ci plus longues que la moitié du corps, plus longues encore ♂, noires avec le 1er article entier, 2 et 3 en dessous et à la base d'un jaune rougeâtre. Pronotum lisse luisant, en carré transverse, arqué en devant, droit à la base, avec les angles arrondis ; bossettes arrondies; sillon médian bien marqué à la base : jaune rougeâtre sur les bords latéraux ; dos formant

une tache noire, rétrécie en devant. Élytres noires, étroites, allongées, densément rugueuses, couvertes d'une courte pubescence cendrée. Dessous noir, bordé sur les côtés et à l'extrémité des segments de jaune rougeâtre. Pattes rougeâtres, hanches, cuisses intermédiaires et postérieures au bout, base des jambes et tous les tarses d'un noir brunâtre.

L. 8 — l. 2 1/3 mill.

Voisin du *T. Obscurus*, dont il se distingue par ses pattes jaunes. *Ex Rosenh.*

Autriche, Bannat.

18. **Obscurus.** Lin. Syst. Nat., ii, 648, 5 (1735). — Faun. Suec., 202, 706. — Gyl. Ins. Suec., i, 334, 7. — Kiesenw. France, Soc. Ent. (1851), 95. — Deuts. Ins., iv, 479, 8. — Muls. Mollip. 249, 22.

Noir, couvert d'un duvet gris opaque. Tête médiocre, joues, base des mandibules et des palpes d'un jaune testacé; antennes grêles, atteignant les 3/4 des élytres, 1-2 articles fauves en dessous, 3ᵉ à peine plus long que le 2ᵉ, un peu plus court que le 4ᵉ. Pronotum transverse, presque droit en devant, arqué sur les côtés, subsinué et étroitement rebordé à la base; angles arrondis; sillon médian et bossettes peu saillants; noir dans toute sa longueur, avec une bordure latérale pâle, un peu plus large en devant. Élytres ruguleuses, de la largeur du pronotum, 4 fois plus longues que lui; crochets des tarses testacés, dentés; segments abdominaux étroitement bordés de fauve.

L. 11 — l. 3 1/2 mill.

Commun dans les contrées froides et tempérées de l'Europe.

19. **Brevipennis.** Fald. Transc., i, 189, 170, Pl., vi, f. 10 (1835).

Noir obscur, pubescent. Tête assez luisante, pointillée; bouche flave testacé; antennes atteignant à peine le milieu du corps, pâles à la base. Pronotum transverse, noir luisant, arqué en devant, obtus et sinué à la base avec un étroit rebord; angles arrondis; disque assez convexe, peu distinctement pointillé, noir avec une linéole rouge raccourcie au milieu, bordé de flave dans tout son pourtour, étroitement devant et derrière, largement sur les côtés; sillon médian superficiel. Élytres allongées, un peu atténuées postérieure-

ment, à peine plus larges que le pronotum, densément ruguleuses, pubescentes avec de légères nervures, beaucoup plus courtes que l'abdomen. Ventre élargi à l'extrémité, bordé et terminé de testacé pâle; pattes obscures, tachées de rouge. L. 8 — l. 3 mill.

Taille et couleurs du *T. Obscurus*, mais plus large, avec des élytres deux fois plus courtes. *Ex Fald.*

Caucase.

20. **Funebris.**

Assez allongé, trapu, noir, peu luisant, légèrement pubescent. Tête grosse, pointillée, impressionnée sur le front; yeux peu saillants; joues et mandibules en grande partie roux ferrugineux; antennes rouges à la base, 2e article assez petit, 1er obscur en dessus. Pronotum en ellipse transverse, à bords arrondis sur les côtés, et presque droits en devant et à la base, relevés et largement en goutière dans tout le pourtour, luisant, imperceptiblement pointillé; angles antérieurs arrondis, postérieurs très-obtus à peine sensibles; bossettes bombées comme confondues; sillon médian visible seulement au devant de l'écusson; jaune roux avec une tache discale élargie postérieurement, échancrée à la base, rétrécie et bilobée en devant, s'arrêtant au tiers antérieur, de sorte que le pronotum peut être regardé comme noir avec une bordure jaune étroite à la base, large en devant et sur les côtés où elle va en se rétrécissant. Élytres à peine plus larges que le pronotum, 3 fois 1/2 plus longues, granuleuses, couvertes d'une légère pubescence obscure. Abdomen étroitement bordé de roux. L. 11 — l. 3 1/2 mill.

Distinct du *T. Funestus* par sa forme trapue, la couleur des antennes et surtout la forme de son pronotum moins court et fortement arrondi sur les côtés avec la tache discale noire, cessant loin de la marge antérieure.

Turquie.

21. **Funestus.** Fald. Faun. Transc., I, 190, 171 (1835).

Noir allongé, peu luisant. Tête pointillée, impressionnée entre les yeux, avec la base des mandibules testacée; antennes assez fortes, atteignant les 3/4 des élytres, 3e article gros, un peu plus court que 4e, 2 fois plus long que 2e. Pronotum plus large que la tête, fortement transverse, presque

droit en devant avec les angles arrondis, peu arqué sur les côtés, trisinué et étroitement rebordé à la base avec les angles obtus, d'un testacé pâle avec une grande tache noire élargie et bilobée postérieurement, s'étendant jusque sur la marge de devant. Élytres un peu plus larges que le pronotum, 5 fois plus longues, granuleuses. Segments de l'abdomen bordés étroitement de ferrugineux. L. 9 — l. 2 1/2 mill.

Plus étroit que le *T. Obscurus*, à pronotum plus court, plus distinctement sinué et bordé de jaune à la base.

Russie méridionale, Caucase, Lenkoran.

22. Pulicarius. Fab. Spec. Ins., i, 260, 17 (1781). — Syst. Eleut. i, 303, 50. — Gyl. Ins. Suec., i, 338, 12. — Kust. Kæf. Eur., xxiii, 46. — Kiesenw. Deuts. Ins., iv, 480, 9. — Muls. Mollip., 245, 21. — *Opacus*, Germ. Spec., 68, 113 (1824). — Kust. Kæf, Eur., xxvii, 84. — *Discicollis*, Brul. Mor., 144, 207. — Cast. Hist. Nat., i, 372, 12.

Noir, peu luisant, couvert d'un duvet gris, étroit, allongé. Tête assez grosse, de la largeur du pronotum, pointillée; yeux peu saillants; mandibules et joues testacées; antennes assez robustes, atteignant les 3/4 des élytres ♂, plus courtes ♀, 3e article presque égal au 4e, deux fois plus long que le 2e, 1-2 souvent testacés en dessous. Pronotum en carré, plus large ♀, droit en devant, sinué et étroitement rebordé à la base; rétréci ♀, légèrement arqué sur les côtés; angles arrondis; bordure rousse entière, plus large latéralement; sillon médian bien accusé; bossettes saillantes. Élytres un peu plus larges que le pronotum, 3 1/2 fois plus longues, granulées. Abdomen bordé de fauve plus ou moins étroitement. L. 7 — l. 2 mill.

Diffère du *T. Obscurus* par sa taille beaucoup plus petite, son pronotum plus étroit, bordé de roux dans tout son pourtour.

Europe, surtout dans les contrées méridionales; il n'est pas rare en Espagne, dans le midi de la France, de l'Allemagne, etc.

23. Vittatocollis. Reiche, France Soc. Ent. (1861), 208.

Noir, pubescent de gris. Tête grosse, rousse en devant depuis l'insertion des antennes; front bombé pointillé; antennes presque de la longueur des élytres ♂, grêles; 1er article à peine testacé en dessous, 3e presque de la longueur

du 4e, plus de 2 fois plus long que le 2e. Pronotum transverse, faiblement arqué en devant et sur les côtés, subsinué à la base, avec le bord étroitement relevé ; angles arrondis ; bossettes élevées, séparées par un enfoncement postérieur ; sillon médian indistinct; roux luisant, avec une tache médiane noire assez large, s'étendant sur le bord antérieur, et quelquefois jusqu'au postérieur. Élytres un peu plus larges, 4 fois plus longues que le pronotum, granuleuses, presque lisses à la base. Abdomen roux testacé, avec le bord des segments plus pâle. L. 7 — l. 2 mill.

Tellement voisin du *T. Præcox*, qu'il semble en être une variété obscure. Je ne vois d'autre différence que la tache du pronotum atteignant le bord antérieur dans les individus soumis à mon examen.

Corse. (Bellier.)

24. Fibulatus. Mærk. France Soc. Ent. (1851), 593. — Kiesenw. Deuts. Ins., iv, 481, 18. — Muls. Mollip., 241, 20.

Noir, étroit, couvert d'une courte pubescence grise. Tête grosse; bouche pâle avec le bout des mandibules et des palpes obscur ; antennes assez fortes, atteignant les 3/4 des élytres ; 3-4 articles subégaux, 2e un peu plus court, testacées sous les 1er et 2e articles, quelquefois au delà. Pronotum en carré transverse, avec les angles arrondis, étroitement bordé de blanc, à peine arqué sur les côtés, étroitement rebordé et sinué à la base; bossettes et sillon médian bien marqués. Élytres de la largeur du pronotum, près de 4 fois plus longues, couvertes à la base de granules, postérieurement d'aspérités. Pattes plus ou moins testacées en dessous; anus et segments de l'abdomen bordés plus ou moins de ferrugineux. L. 7 — l. 2 mill.

La forme transverse du pronotum, avec une étroite bordure blanche, les pattes noires en dessus, et les élytres hérissées d'aspérités le distinguent des *T. Albomarginatus* et *T. Pulicarius*.

Alpes, région subalpine ; Monts-Géants; rare en France.

25. Albomarginatus. Mærk. France Soc. Ent. (1851), 592. — Kiesenw. Deuts. Ins., iv, 482. 11. — Muls. Mollip., 238, 19.

Tête de la largeur du pronotum, noire à la partie postérieure jusqu'aux antennes et plus avant entre elles, d'un

testacé pâle à la partie antérieure; antennes grêles, allongées jusqu'aux 3/4 des élytres, 3e article à peine 2 fois plus long que le 2e, un peu plus court que le 4e, d'un testacé pâle, souvent avec une teinte obscure plus ou moins étendue en dessus à partir du 4e article. Pronotum en carré un peu plus large que long, un peu rétréci, à angles obtus, noir avec une étroite bordure blanche dans tout son pourtour; marge relevée; presque droit sur les côtés; bossettes élevées; sillon médian apparent. Élytres plus larges que le pronotum, au moins 4 fois plus longues, granulées, noires et couvertes d'une pubescence grise brillante, ainsi que la poitrine. Abdomen bordé de flave avec la base des segments obscure plus ou moins largement. Pattes d'un testacé jaune, avec plus ou moins de brun au bout des cuisses, aux jambes postérieures et aux tarses. L. 8 — l. 2 1/4 mill.

La forme carrée du pronotum, son étroite bordure blanche, le séparent des *T. Xanthoporpa* et *Nigricans.*

Alpes, Pyrénées, et dans les pays montagneux de l'Allemagne.

26. XANTHOPORPA. Kiesenw. Deuts. Ins., IV, 484 (1860). — Muls. Mollip., 230, 17. — *Xantholoma*, Kiesenw. Franc. Soc. Ent. (1851), 590.

Tête grosse, presque aussi large que le pronotum, noire jusqu'à l'insertion des antennes, rousse par devant avec le bout des mandibules et des palpes obscur; limite de la partie noire entaillée en angle; antennes grêles, atteignant les 2/3 des élytres, rousses avec le dessus noir à partir du 3e article, qui est 2 fois plus long que le 2e et presque égal au 4e. Pronotum en rectangle transverse à angles arrondis, arqué sur les côtés, droit en devant, sinué avec un étroit rebord à la base; bossettes marquées; sillon médian peu sensible; dos noir; tout le pourtour bordé de jaune; bordure élargie sur les côtés en devant. Élytres un peu plus larges, 3 1/2 fois plus longues que le pronotum, ruguleuses, noires, pubescentes. Poitrine et abdomen noirs, segments bordés de roux. Pattes rousses, avec une ligne noire au bout des cuisses et le long des jambes; tarses rembrunis; crochet externe muni d'une faible dent. L. 10 — l. 3 mill.

Var. Le noir peut s'étendre plus ou moins sur les antennes, les pattes et l'abdomen.

Se distingue du *T. Nigricans* par la partie noire du front anguleusement entaillée, le pronotum plus transversal, plus arrondi sur les côtés, les antennes et les pattes signées de noir dans leur longueur et la dent du crochet externe des tarses plus petite.

Pyrénées, dans la région subalpine.

27. PRUSIENSIS.

Noir, couvert d'une courte pubescence grise brillante, assez allongé. Tête médiocre, déprimée entre les yeux qui sont assez saillants, rétrécie un peu à la base, jaune au-devant des antennes; mandibules et palpes testacés à la base avec l'extrémité obscure; antennes atteignant les 3/4 des élytres, 3e article un peu plus court que le 4e, double du 2e, 1-2 et dessous du 3e testacés. Pronotum court, transverse, presque droit en devant, arqué sur les côtés, droit, subsinué et étroitement rebordé à la base, avec les 4 angles arrondis; bossettes arrondies; sillon médian bien marqué; tache noire discoidale occupant toute la longueur, élargie postérieurement; bordure latérale jaune élargie en devant. Élytres aussi larges, 4 fois plus longues que le pronotum, granuleuses, avec nervures longitudinales. Pourtour et extrémité de l'abdomen testacés, ainsi que l'extrémité des 4 cuisses antérieures, les jambes antérieures, et les intermédiaires en dedans; crochet externe des tarses, muni d'une longue et forte dent. L. 8 — l. 2 1/2 mill.

Très-voisin du *T. Pulicarius*, il s'en distingue par les angles postérieurs du pronotum arrondis, la bordure jaune, large et incomplète, la base des antennes et les jambes antérieures testacées. Il diffère également du *T. Xanthoporpa* par sa taille plus petite et ses cuisses noires, et du *T. Dimidiatipes* par la bordure du pronotum incomplète et les cuisses noires.

Asie-Mineure, Brusse ♂.

28. DIMIDIATIPES. Reiche, Syr. (1857), 172, 115.

Pubescent, peu allongé, noir. Tête médiocre, moins large que le pronotum, pointillée, d'un jaune testacé en devant jusqu'au delà de l'insertion des antennes, avec la base des palpes; yeux peu saillants; antennes n'atteignant pas le milieu des élytres ♀, 3e article un peu plus long que le 2e,

plus court que le 4e, 1-2 testacés, à dos brunâtre ♂. Pronotum en ellipse transverse, relevé dans son pourtour, sinué et étroitement rebordé à la base avec les angles obtus ♂, arrondis comme devant ♀, un peu rétréci antérieurement ♂, pointillé, luisant; bossettes arrondies, sillon médian bien marqué; bordure jaune entière, plus large sur les côtés, élargie encore à l'angle antérieur. Élytres aussi larges, 3 1/2 fois plus longues que le pronotum, ruguleuses. Hanches, cuisses au delà de la moitié, dedans des jambes antérieures ♀, pourtour de l'abdomen roux; crochet externe des tarses bifide. L. 9 — l. 2 1/2 mill.

Plus petit que le *T. Xanthoporpa,* dont il est très-voisin, il se distingue par ses 4 pattes antérieures plus foncées, mais surtout par le crochet externe des tarses bifide.

Syrie, Beyrouth. (Reiche.)

29. Nigricans. Mül. Ins. Friedr, 144 (1764). — Gyl. Ins. Suec., i, 333, 6. — Kiesenw. Deuts. Ins., iv, 483, 12. — Muls. Mollip., 224, 16.

Tête noire à la base jusqu'à l'insertion des antennes, pointillée, d'un jaune testacé devant, avec les mandibules obscures au bout; antennes grêles, atteignant les 3/4 de la longueur, rousses, avec le dessus obscur à partir du 3e article; 3e à peine plus long que 2e, un peu plus court que 4e. Pronotum un peu plus large que la tête, subtransverse, arrondi dans son pourtour, droit et étroitement rebordé à la base, avec les angles arrondis, jaune pâle sur les côtés; une tache noire sur le dos; bossettes saillantes, marquées chacune d'une légère crête longitudinale; sillon médian bien accusé. Élytres noires, granulées, couvertes d'une pubescence serrée grise brillante, un peu plus larges que le pronotum. Poitrine obscure, couverte d'une pubescence argentée. Abdomen noir, bordé de jaune testacé à chaque segment. Pattes d'un jaune testacé, avec une tache noire au bout des 4 cuisses postérieures, une ligne noire le long des jambes postérieures et les tarses rembrunis; crochets armés d'une large dent, qui s'étend jusqu'au bout. L. 10 — l. 3 mill.

Var. Antennes plus claires et souvent entièrement testacées. — Tache du pronotum diminue et parfois disparaît. — 4 cuisses postérieures fortement obscures au bout, jambes

postérieures noires ou marquées d'une ligne noire, enfin les pattes deviennent toutes fauves.

Se distingue des *T. Pellucidus, Lividus,* et autres espèces voisines, par la pubescence épaisse et soyeuse des élytres, les crêtes longitudinales du pronotum, et par le noir frontal atteignant l'insertion des antennes et entaillé droit au milieu.

Commun sur les fleurs en mai et juin, en France, en Allemagne et dans presque toute l'Europe.

30. **Hospes.** Rosenh. Tyr., 19 (1847).

Tête très-finement pointillée, impressionnée de chaque côté entre les yeux, noire à la base, rouge en devant avec le bout des palpes obscur ; limite du noir et du rouge sinueuse ; antennes robustes, de la moitié de la longueur du corps, 1-2 articles et base des suivants rouges, noires au bout. Pronotum lisse luisant, jaune rouge, en carré transverse, plus large que long, médiocrement arrondi sur les côtés, ainsi qu'aux 4 angles, presque droit en devant, sinué à la base ; bossettes arrondies et sillon médian visible. Écusson noir. Élytres courtes et larges, noires, très-densément ruguleuses, couvertes d'une pubescence grise. Dessous noir; bord externe et bout de l'abdomen, et extrémité de chaque segment jaunes; pattes rouges, genoux postérieurs et aussi rarement intermédiaires noirs. L. 8 1/2-9 2/3 — l. 3 1/2 mill.

M. Rosenhauër le distingue des *T. Dispar* et *Pellucidus* par sa forme large et courte, ses élytres plus ruguleuses, son pronotum plus court presque droit et ses jambes d'un rouge uniforme : caractères qui s'appliquent bien, ainsi que le reste de la description, à certains individus du *T. Nigricans*, dont il n'est sans doute qu'une variété. M. de Kiesenwetter ne le mentionne pas dans la *Fanne d'Allemagne*, quoiqu'il ait été trouvé en abondance en Autriche. Ce sont de ces types qu'il est difficile d'obtenir en communication!

Hongrie, Bannat.

31. **Pellucidus.** Fab. Ent. Syst. I, 214, 7 (1792). — Gyl. Ins. Suec. I, 332, 4. — Kiesenw. Deuts. Ins. IV, 484, 13. — Muls. Mollip. 219, 15.
Var. Cantianus. Steph. Illust. III, 301, 25 (1830).

Etroit, allongé, couvert d'un duvet gris. Vertex noir jusqu'au milieu des yeux ; devant jaune testacé ; bout des palpes et des mandibules obscur; antennes grêles, atteignant

les 3/4 des élytres, fauves, dessus brun à partir du 4e article; 3e égal au 4e, deux fois plus long que le 2e. Pronotum plus roux, plus pâle sur les bords, presque aussi long que large, arrondi sous la même courbe dans son pourtour antérieur, droit et étroitement rebordé à la base avec les angles peu marqués; sillon médian faible, bossettes saillantes. Elytres à peine plus larges que le pronotum à la base, 4 fois plus longues, finement granulées, peu luisantes. Abdomen et pattes d'un jaune testacé; jambes postérieures et intermédiaires sur la tranche externe obscures. Crochet externe des tarses muni d'une large dent séparée. L. 10 — l. 3 mill.

Var. — Pattes maculées de fauve. — Base du ventre et genoux noirs.

Se distingue du T. *Lividus var. dispar.* par la couleur noire du vertex étendue jusqu'aux yeux, sa taille plus allongée, la forme de son pronotum, et celle du crochet externe des tarses.

Répandu au nord et au centre de l'Europe, commun en Allemagne, plus rare en France.

32. CYPRIUS.

Allongé, peu luisant, jaune roussâtre, couvert d'une pubescence grise serrée. Tête déprimée sur le front, obliquement bisillonnée au-dessus du torulus; yeux noirs globuleux saillants; mandibules d'un brun ferrugineux au bout; antennes atteignant les 3/4 des élytres, obscures avec les deux premiers articles d'un jaune roussâtre, 3e un peu plus court que le 4e, double du 2e. Pronotum en ellipse transverse, à courbure presque régulière, à peine arqué à la base avec un étroit rebord élevé et les angles visibles quoique très-obtus; sillon médian sensible, bossettes arrondies, sans excavation qui les sépare. Elytres à peine plus larges, 3 fois 1/2 plus longues que le pronotum, densément ruguleuses; noires obscures, avec la base et le bord latéral jusqu'au milieu jaune roux. Tarses rembrunis; crochet externe muni à la base d'une grosse dent obtuse.

L. 11 — l. 3 mill.

Peut-être n'est-ce qu'une variété de T. *Lividus*, mais deux individus que je possède, sont tellement tranchés pour

les couleurs, que je craindrais de les réunir avant d'avoir vu quelques passages ; généralement les T. *Lividus* à élytres rembrunies ont aussi les pattes, l'abdomen et la tache frontale plus chargés de noir ; ici le noir des élytres et des antennes est parfaitement limité, et tout le reste du corps est d'un jaune testacé sans tache La provenance est en outre très-différente.

Chypre.

33. Lividus. Lin. Syst. Nat., II, 647, 3 (1735). — Faun. Suec., 201, 701. — Gyl. Ins. Suec., I, 346, 22. — Kiesenw. France, Soc. Ent. (1851), 596. — Deuts. Ins., IV, 485, 14. — Muls. Mollip. 187, 9. — *Flavus* de Geer, Mém., IV, 70, 2. — *Eremita*, Rosenh. Thier. And. 142.

Allongé, testacé, pubescent de gris. Yeux saillants noirs ; bout des mandibules obscur ; une tache noire en losange sur le vertex, tantôt disparaissant, tantôt s'élargissant de manière à couvrir la partie postérieure de la tête jusqu'aux yeux ; antennes grêles, atteignant les trois quarts de la longueur, 3e article deux fois plus long que le 2e, presque égal au 4e, testacées à la base, obscures au bout, souvent dès le 3e article. Pronotum transverse, élargi postérieurement, arrondi en devant avec les angles sous une même courbe, droit et rebordé à la base ; bossettes saillantes, sillon médian peu profond. Ecusson noir, parfois ferrugineux. Elytres de la largeur du pronotum, 4 fois plus longues, ruguleuses, d'un testacé livide ou entièrement noires, quelquefois plus ou moins enfumées postérieurement, rarement obscures avec la partie subhumérale testacée. Poitrine obscure, ainsi que la base de l'abdomen, où la partie noire est plus ou moins étendue, réduite quelquefois à une série de taches. Pattes avec le bout des cuisses plus ou moins largement, et les 4 jambes postérieures noires. Crochet externe des tarses muni d'une dent en hameçon séparée dès la base. L. 11 — l. 3 1/2 mill.

Var. a. Front sans tache; élytres, antennes et écusson testacés ; genoux postérieurs à peine rembrunis. — *Menetriesi Fald. Transc.*, III, 84.

Var. b. Antennes noires à partir du 3e article, élytres testacées, écusson noir. — Bout des 4 cuisses postérieures obscur ; abdomen à 4 premiers segments bimaculés de

noir. — *Melaspis*, Chevrol. Guér. Rev. zool. (1854), 435, 10. Syrie, Saïda.

Var. c. Élytres enfumées postérieurement; front souvent sans tache et moins obscur sur les pattes et l'abdomen. Portugal, Sicile.

Var. d. Élytres obscures, avec l'écusson, une tache humérale, une bande subhumérale, abdomen et genoux testacés. — *Scapularis*, Redt. Faun. Austr. 2e éd., 527, 13. — Italie, Sicile.

Var. e. Élytres noires, écusson ferrugineux. — *Rufipes*, Herbst. Fuesly, Arch. 107, 2. — *Dispar*. Fab. Ent. Syst. I, 213, 3 (1792). — Gyl. Ins. Suec., I, 331, 3. — Kust. Kæf. Eur. IX, 31.

Var. f. Élytres, occiput, écusson et pattes noirs, avec les cuisses de devant rousses à la base.

Les variétés à élytres noires et à tache occipitale élargie, n'ont jamais, comme le *T. Pellucidus*, la tache débordant latéralement les yeux; la gouttière du pronotum est plus profonde, plus large et n'atteignant pas la base.

Commune sur les fleurs au printemps et au commencement de l'été, dans toute l'Europe.

La forme à élytres noires est plus commune dans le Nord et le centre de l'Europe, et la forme à élytres jaunes, dans le Midi.

Larve *Ex Blanch.* (Guér. Mag., pl. 168, f. 1-2 et 4. pag 5.)

L. 23. — l. 5 mil.

Lie de vin noirâtre, velouté. Tête petite, très-déprimée, carrée, d'un noir luisant en devant, mat postérieurement. Mandibules fortes arquées; palpes grêles, roussâtres, ainsi que les antennes. Chaque segment est rayé de petits traits minium, et le 1er porte deux petites lignes longitudinales et 2 transversales; le 2e et le 3e, chacun 2 taches noires en forme de larmes. Pattes roussâtres.

Ses habitudes sont les mêmes que celles du *Fuscus;* elle se métamorphose à la même époque, et sa nymphe, un peu plus petite, de couleur minium, est du reste parfaitement semblable.

33a. CONFINIS. Steph. Illust., III (1830), 302, 29.

Roux testacé, pubescent; pronotum luisant, sans tache; poitrine et base de l'abdomen avec les yeux, noirs; pattes et antennes entièrement d'un pâle testacé. Ses pattes, entièrement pâles, le distinguent du *Lividus*, et ses élytres pâles, sa poitrine et son abdomen obscurs, du *Testaceipes*. (*Ex Steph.*) L. 10-12 mill.

Angleterre.

33b. NIGRIFRONS. Steph. Illust. (1832), 415, 28a.

D'un rouge testacé pâle; pronotum plus large et luisant, sans tache; tête avec une large tache noire sur le front; articles 1-3 des antennes pâles, les autres noirs; 4 jambes postérieures et tarses, et moitié externe des cuisses postérieures d'un noir foncé; dessous du corps noir, sauf les bords de l'abdomen. (*Ex Steph.*). L. 9-12 mill.

Angleterre.

34. DECOLORANS. Brul. Mor. 147, 212, pl. 36, f. 4 (1832).

Tête large, finement ponctuée, noire à la base jusqu'aux antennes, ferrugineuse devant avec les mandibules et l'extrémité des palpes noirâtres; antennes noires, 1-2 articles ferrugineux. Pronotum moins long que large, vaguement ponctué, relevé sur ses bords, arrondi aux angles, bombé sur le disque, noir au milieu, ferrugineux, pâle sur les bords. Écusson noirâtre. Élytres rugueuses, légèrement pubescentes, sans nervures apparentes, d'un brun un peu rougeâtre à la base, puis d'un gris jaunâtre à partir du milieu; suture et extrémité brunes. Dessous noir, bout de l'abdomen, hanches et base des cuisses ferrugineux sur une grande étendue, et crochets des tarses ainsi que le bout des jambes. L. 9 mill.

Morée. *Ex Brullé.*

Variété du *T. Lividus*, selon M. de Kiesenwetter.

35. LONGICOLLIS. Kiesenw. Berl. Ent., III (1859), p. 24. — Deuts. Ins., IV, 488, 15. — *Cyanipennis*, Redt. Faun. Aust., 2e éd. 528.

Élargi, couvert d'un duvet gris. Tête robuste, pointillée, noire jusqu'au devant des yeux, fauve devant avec le bout des palpes et des mandibules obscur; antennes grêles dépassant la moitié de la longueur, fauves avec une tache obscure en dessus sur chaque article, excepté le 1er, 3e près

de deux fois plus long que le 2e, égal au 4e. Pronotum jaune testacé, plus long que large, de la largeur de la tête, arqué en devant, avec les angles arrondis, droit sur les côtés, subsinué et étroitement rebordé à la base avec les angles marqués obtus; sillon médian distinct, bossettes peu saillantes. Élytres noires granuleuses, peu luisantes, plus larges que le pronotum à la base, à peine trois fois plus longues. Poitrine noire. Abdomen et pattes rouge fauve, tarses enfumés. L. 13 — l. 3 1/2 mill.

Allemagne, rare dans les montagnes; Grèce.

36. Antennalis.

Très-allongé, roux ferrugineux peu luisant, couvert d'une épaisse et longue pubescence brillante. Tête médiocre, densément ponctuée sur le vertex, canaliculée entre les antennes; yeux globuleux saillants; palpes et bout des mandibules noirs; antennes très-allongées, dépassant le bout des élytres, noires, 1-2 articles fauves, 3e égal au 4e, 3 fois plus long que le 2e. Pronotum un peu plus large que long, élargi et arrondi en devant avec les angles en une même courbe, presque droit, rebordé étroitement à la base avec les angles marqués obtus, pointillé; bossettes arrondies et sillon médian bien accusé. Élytres plus larges et 4 1/2 fois plus longues que le pronotum, fortement granulées, avec de légères traces de nervures longitudinales. Extrémité des cuisses, jambes et tarses noirs; crochets testacés, armés en dedans d'une dent courte, épaisse. L. 12 — l. 3 mill.

Très-distinct par la longueur de son corps et surtout des antennes, par sa pubescence et ses couleurs.

Espagne, Mont-Ronda. (M. Schaufuss)

37. Palliatus. Gyl. Sch. Syn., ii, 63, 6 (1808).

Assez allongé, peu luisant, noir, avec une pubescence cendrée brillante, rouge d'ocre, avec une pubescence roux doré sur les élytres. Tête forte sans rétrécissement cervical, ponctuée; yeux assez saillants; base des mandibules ferrugineuse; antennes atteignant les 3/4 des élytres, 3e article un peu plus court que le 4e, 2 fois au moins plus gros et plus long que le 2e. Pronotum transverse, arrondi avec les angles en devant, subsinué et rebordé à la base, avec les

angles marqués, mais obtus; bossettes arrondies médiocres, sillon médian bien accusé. Élytres plus larges et 3 1/2 fois plus longues que le pronotum, granulées, avec de faibles nervures longitudinales. Ventre noir unicolore ♀, avec l'extrémité anale et le bord latéral testacé; crochet externe des tarses denté, postérieur en hameçon ♀, inerme ♂. L. 11. l. 3/2 mill.

Ressemble un peu à certaines variétés du *T. Assimilis*, mais le pronotum diffère et par sa forme et par sa coloration.

Espagne, Guadarrama (M. Schaufuss). — Portugal.

38. Iliacus.

Noir pubescent, peu luisant. Tête grosse déprimée, densément et comme rugueusement ponctuée; yeux saillants; joues et base des mandibules jaunes; antennes des 2/3 de la longueur; 1er article testacé, obscur en dessus, 3e presque égal au 4e, plus de 2 fois plus long que le 2e. Pronotum transverse, rétréci postérieurement, presque droit en devant, avec les angles arrondis, d'abord arqué sur les côtés, puis sinué avant l'angle postérieur qui est très-saillant, presque droit à la base avec le bord relevé, inégal et ponctué sur le dos, couvert d'une grande tache noire élargie postérieurement, avec une bordure jaune rouge, étroite à la marge antérieure, large latéralement. Écusson noir. Élytres granuleuses, à épaules saillantes, plus larges que le pronotum, 2 fois 1/2 plus longues que larges, testacées avec une tache commune obscure, un peu avant l'extrémité. Abdomen bordé de jaune sur les côtés, avec l'anus, 5e segment bordé de jaune, 6e jaune avec 2 taches noires; crochet externe des tarses denté ♂. L. 10 — l. 3 1/2 mill.

♀ Epistome rouge testacé; antennes plus courtes, 1er article roux, 2-3 testacés en dessous; pronotum plus rouge, avec 2 taches noires, plus ou moins grandes, beaucoup plus large; élytres plus larges, à épaules peu saillantes et sans tache suturale vers l'extrémité.

Asie-Mineure. Très-voisine du *T. Assimilis*, cette espèce m'a été communiquée comme une de ses variétés, mais la forme de son pronotum ne permet pas de les réunir.

39. Assimilis. Payk. Faun. Suec, i, 261, 6 (1798. — Fall. Canth. ii.

18, 23. — Gyl. Ins. Suec., I, 347, 23. — Kiesenw. Deuts. Ins. IV, 489, 16. — Muls. Mollip. 194, 10. — *Nigricornis*, Letzn. Schles. Gesells (1846), 74, v. a. g. — ♀ *Fulvipennis*, Germ. Spec., 68, 114. — Kust. Kæf. Eur. IX. 37. — *Dilatatus*, Redt. Faun. Aust., 324.

Noir, pubescent, peu luisant, assez allongé. Tête assez forte, pointillée, à peine rétrécie postérieurement, avec un sillon entre les yeux, noire avec le devant d'un jaune rougeâtre, souvent ♀ une tache rouge de chaque côté derrière les yeux, et deux autres petites sur le front au dessus des antennes; le noir diminue d'étendue et se réduit quelquefois à une simple ligne pouvant disparaître; antennes atteignant le milieu des élytres, noires avec les 1-2 articles testacés en tout ou en partie, 3e double du 2e, un peu plus court que le 4e. Pronotum arrondi en cercle dans son pourtour, moins arqué et relevé à la base, lisse luisant, jaune roussâtre, rarement unicolore, ordinairement avec une tache noire sur le disque, étendue quelquefois jusque sur la marge en devant et à la base, ne laissant que les côtés libres; bossettes arrondies, sillon médian bien accusé. Écusson noir; élytres plus longues que le pronotum, 2 fois 1/2 plus longues que larges, d'un jaune d'ocre, granulées, densément pubescentes; nervures obsolètes. Pourtour et bout de l'abdomen roux. Pattes noires, ordinairement testacées à la base des cuisses et au bout des jambes antérieures; quelquefois elles sont d'un jaune rougeâtre, en partie et même en totalité; les hanches restent toujours noires ou tachées de noir, ce qui distingue les variétés pâles du *T. Lividus*, qui les a rousses; crochets externes des tarses munis d'une dent. L. 9 — l. 3 mill.

Suède, France, Allemagne, Alpes; paraît rare.

40. **Colona.** Erich. Wagn., III, 169, 3 (1841).

Rouge testacé, pubescent de roux, épais. Tête forte, à peine plus étroite que le pronotum, convexe, pointillée; yeux noirs; bout des mandibules et des palpes obscur; antennes atteignant les 2/3 des élytres, grêles; 3e article d'un tiers plus court que le 4e, et plus long d'autant que le 2e. Pronotum en carré transverse, faiblement arqué en devant avec les angles arrondis, droit sur les côtés, rétréci

et droit à la base avec un étroit rebord élevé et les angles bien marqués; bossettes assez saillantes, sillon médian bien accusé. Écusson noir. Élytres granuleuses, plus larges et près de 4 fois plus longues que le pronotum. Poitrine noire, ventre rouge avec une large tache noire de chaque côté sur les 6 premiers segments. Base des cuisses noires, postérieures presque jusqu'aux genoux. L. 11 — l. 3 mill.

Algérie (M. Reiche.)

41. Coronatus. Gyll. Sch. Syn., ii, 62, 5. (1808). — Kust. Kæf. Eur., xxiii, 47.

Roux testacé, pubescent, peu luisant. Tête plus étroite que le pronotum, densément ponctuée, avec les yeux et une tache basale noire, dont la limite forme un angle d'un œil à l'autre, 4 petites taches souvent obsolètes près des antennes et le bout des mandibules et des palpes bruns; antennes assez fortes, dépassant les 2/3 des élytres, obscures à partir du 3e, 1-2 et base du 3e article roux, celui-ci presque égal au 4e, 2 fois plus long que le 2e. Pronotum en carré transverse, fortement ponctué, peu bombé sur les bossettes, avec le sillon marqué, faiblement arqué en devant avec les angles arrondis, presque droit sur les côtés, subsinué et rétréci avec un étroit rebord élevé à la base; angles obtus; une tache noire au centre, bifide en devant, trifide postérieurement, en couronne renversée, avec une tache obscure oblique de chaque côté derrière. Écusson noir. Élytres un peu plus larges, près de 4 fois plus longues que le pronotum, ruguleuses. Poitrine, base de l'abdomen et cuisses noires, tarses obscurs. L. 10 — l. 3 mill.

Espagne, Andalousie; Portugal.

Un individu mal développé avec la tache du pronotum réduite à 2 petits points, et la tache de la tête obsolète, se trouve dans la collection Reiche sous le nom de *Menetriesi Dej*. du Caucase.

42. Curtus.

Court épais, pubescent, roux, peu luisant. Tête assez grosse, densément pointillée; yeux et bout des mandibules et des palpes bruns; un peu rembrunie derrière les yeux; antennes atteignant le 2/3 des élytres, obscures à partir du

3e article, mais les suivants roussâtres à la base, 3e presque égal au 4c, deux fois plus long que le 2e. Pronotum en carré transverse, plus large ♀, vaguement ponctué, faiblement arqué en devant, avec les angles arrondis, presque droit sur les côtés, subsinué à la base, étroitement et fortement rebordé, avec les angles obtus; sillon médian bien accusé, bossettes faibles. Écusson obscur. Élytres de la largeur du pronotum, 3 fois plus longues que larges, granulées. Poitrine, abdomen sauf le pourtour et l'anus, hanches et cuisses noirs.

Constantine, Tunis.

Il a les plus grands rapports avec le *T. Coronatus*, mais sans aucune apparence de taches noires, et son pronotum est conformé d'une toute autre façon que dans celui-ci.

43. Sudeticus. Letzn. Schles. Gesel (1846), 75. — Redt. Faun. Aust., 830. — Kiesenw. Deuts. Ins., iv, 491, 17. — Muls. Mollip., 157, 4.

Tête moins large que le pronotum, pointillée, d'un jaune pâle en devant jusqu'au delà des antennes, avec les mandibules rembrunies au bout, noire à la base; antennes atteignant le milieu des élytres, noires ou brunes, avec les deux ou trois premiers articles rougeâtres, ainsi que la base des suivants, 3e à peine plus court que le 4e, deux fois plus long que le 2e. Pronotum transverse, plus large ♀, presque droit en devant, arqué sur les côtés, sinué et rebordé à la base, avec tous les angles arrondis, lisse luisant, d'un jaune rougeâtre; bossettes saillantes; sillon médian bien accusé; une tache dorsale noire formée de 2 taches allongées, obliques du tiers aux 2/3, anguleuses en dehors, souvent unies en devant, quelquefois le noir s'étendant le long du sillon lui donne la figure d'un M. Écusson testacé ou obscur. Élytres un peu plus larges que le pronotum, 4 fois plus longues, granuleuses pubescentes, testacées avec l'extrémité noire; quelquefois le noir s'étend tout autour et couvre même l'élytre entière. Dessous noir, anus, bords latéraux et marge des segments de l'abdomen roux. Pattes jaunes, genoux et extrémité des jambes postérieures noirs; rarement les pattes antérieures sont noires en partie; crochet externe des tarses postérieurs muni à la base d'une courte dent ♂♀. L. 9 — l. 3 mill.

Alpes, rare; particulièrement en Italie, en Grèce et dans les parties méridionales de l'Allemagne.

44. BREVICORNIS. Kiesenw., France, Soc. Ent. (1851), 595. — Muls. Mollip., 199, 11.

Tête grosse, pointillée, noire à la partie postérieure jusqu'au devant des yeux; limite trisinuée, jaune en devant; bout des mandibules obscur; antennes grêles, de la longueur de la moitié du corps, brunes avec 1-3 articles, et la base des suivants testacés, 3e un peu plus court que 4e, pas tout à fait 2 fois plus long que 2e. Pronotum de la largeur de la tête, en ellipse, arrondi aux angles, subsinué à la base avec le rebord élevé, noir, lisse et luisant avec une bordure jaune, étroite aux bords postérieur et antérieur, large latéralement surtout en devant; bossettes arrondies saillantes; sillon médian invisible. Écusson obscur. Élytres un peu plus larges que le pronotum, 3 fois plus longues que larges, ruguleuses pubescentes, d'un jaune testacé, avec l'extrémité un peu enfumée. Dessous noir avec l'abdomen bordé de roux. Pattes obscures avec le dedans des 4 antérieures testacé ♀; crochet externe des tarses postérieurs armé d'une dent en hameçon ♀. L. 8 — l. 2 3/4 mill.

Diffère du *T. Clypeatus* par la forme de la tache noire du pronotum, la couleur de ses antennes et de son ventre; du *T. Figuratus* par la tache noire de la tête avancée jusqu'aux antennes et entaillée au milieu; de l'un et de l'autre par ses cuisses noires en dessous jusqu'au bout, par ses jambes postérieures et ses tarses noirs.

Pyrénées, vallée de Pratz-de-Mollo. (M. de Kiesenw.)

45. FIGURATUS. Manh. Bul. Mosc. (1843), 92. — Kiesenw. Ins. Deuts, IV. 496, 21. — Muls. Mollip., 202, 12. — *Bicolor*, Fab. Ent. Syst. Suppl., 69, 29-30 (1798). — *Lituratus*, Dietr. Stet. Zeit. (1857), 126, 13.

Allongé, étroit, d'un jaune testacé, pubescent. Tête assez forte, bombée, ponctuée, quelquefois obscure derrière les yeux, ceux-ci saillants noirs; antennes de la longueur des 2/3 du corps, grêles, obscures à partir du 5e article, 3e un peu plus court que le 4e, pas tout à fait deux fois plus long que le 2e. Pronotum plus large que long, dépassant à peine les yeux, arrondi en devant; côtés tombant droit sur la

base, qui est subsinuée avec le bord relevé et les angles obtus; bossettes saillantes, sillon médian bien marqué; tache obscure dorsale, formée de 4 raies, 2 longitudinales au milieu, et 2 obliques derrière, quelquefois confondues, d'autrefois obsolètes. Écusson obscur. Elytres un peu plus larges, 5 fois plus longues que le pronotum, granuleuses. Dessous noir; anus et bord des segments testacés ; partie des tarses, des hanches et des cuisses obscure; crochet externe des tarses postérieurs muni d'une dent à la base. L. 7 — l. 2 mill.

Sa petite taille, sa forme étroite, sa couleur plus foncée, sa tête rétrécie à la base, son pronotum rétréci en devant le distinguent du *T. Rufus* ; sa tête plus petite, son pronotum plus court proportionnellement, et ses cuisses plus pâles à l'extrémité qu'à la base, du *T. Bicolor*.

France, Allemagne, Laponie, Finlande.

46. Mauritanicus. Luc. Alg. 186, 494, pl. 18, f. 2 (1849).

D'un jaune roussâtre assez luisant, finement pubescent de jaune. Tête presque de la largeur du pronotum, convexe pointillée; yeux noirs; bout des mandibules obscur; antennes atteignant les 2/3 des élytres, 3e article 2 fois plus long que le 2e, d'un tiers plus court que le 4e; une tache obscure au bout de chaque article à partir du 4e. Pronotum un peu plus large que long, relevé sur ses bords, comme sur son disque, arrondi en devant avec ses angles et ses côtés en une même courbe, droit et étroitement rebordé à la base, avec les angles arrondis; bossettes saillantes; sillon médian bien accusé. Élytres de la largeur du pronotum, 3 fois plus longues que larges, granuleuses. Poitrine et base de l'abdomen obscures; crochet externe postérieur armé d'une large dent. L. 8 — l. 3 mill.

Voisin du *T. Rufus*, plus court; yeux moins saillants; pronotum moins élargi, avec les angles postérieurs arrondis et non droits.

Alger, Bone, Tunis.

47. Massuræ. Levrat Opusc., 33 (1859).

Tête finement chagrinée, pubescente, d'un jaune ferrugineux, ainsi que les palpes; mandibules noires ; antennes

d'un brun noirâtre, 1-2 articles de la couleur de la tête. Pronotum presque carré, très-arrondi sur les côtés, gibbeux dans son milieu, à sillon médian très-profond, lisse, jaune ferrugineux, un peu plus obscur. Elytres très-fortement chagrinées, d'un jaune ferrugineux, pubescentes. Dessous et pattes d'un noir brillant. L. 8 — l. 3 mill.

Doit se placer près du *T. Mauritanicus. Ex Levrat.*

Tunis

47ª. TESTACEIPES. Steph. Illust., III (1830), 303, 30.

D'un roux testacé, pubescent; yeux noirs; poitrine et base de l'abdomen noir de poix; élytres d'un brun testacé; pattes d'un roux testacé pâle en entier; chaque article des antennes taché de brun. L. 11 mill.

Intermédiaire entre le *Confinis* et le *Lituratus*, il diffère du 1er par ses élytres obscures et sa poitrine noir de poix, du 2e par son pronotum sans tache et les pattes entièrement d'un roux testacé. Ce n'est pas l'*Analis* de Fabricius.

Angleterre. (*Ex Steph.*)

48. RUFUS. Lin. Syst. Nat., II, 647, 1 (1735). — Gyl. Ins. Suec., I, 350, 26. — Kiesenw. Deuts. Ins., IV, 493, 19. — Muls. Mollip., 208, 13. — *Rufescens*, Dietr. Stet. Zeit. (1857), 124, 11.

Allongé, pubescent, jaune roussâtre. Tête forte, souvent avec deux taches noires sur l'occiput, formant un angle ouvert en devant; yeux gros, saillants, noirs; antennes grêles, dépassant la moitié de la longueur, 3e article un peu plus court que le 4e, à peine double du 2e, pâles ou rembrunies vers le bout. Pronotum plus large que long, arrondi sous une même courbe en devant et sur les côtés, un peu rétréci, droit, à rebord élevé à la base, avec les angles bien marqués; bossettes saillantes, sillon médian bien marqué. Élytres plus larges que le pronotum, près de 3 fois plus longues que larges, ruguleuses. Poitrine obscure; abdomen pâle souvent avec la base de chaque segment noire ou marquée de deux taches noires. L. 11 — l. 3 mill.

Var. Lituratus Fall. Canth. II, 18, 24. — Gyl. Ins. Suec. I, 348, 24 — ? *Maculicollis* Steph. Illust. V (1832), 416, 31ª. Vertex avec la tache noire transversale échan-

crée, et 2 taches entre les yeux, quelquefois tout noir; antennes obscures, souvent avec une tache noire sur le premier article; pronotum marqué de lignes noires, d'ordinaire formant une tache en zigzag; écusson obscur; cuisses et quelquefois jambes rayées de litures noires.

Dans les parties froides et tempérées, en France, en Allemagne; Suède, Russie, Pyrénées, Alpes. *T. Lituratus* est moins commun que *T. Rufus*.

M. Waterhouse (Trans. Ent. Soc. Lond. I, 3, pl. III, 3), a fait connaître les métamorphoses de cette espèce..

48ª. Griseipennis. Steph. Illust., V (1832), 415, 31b.

D'un roux testacé pâle; pronotum luisant et sans taches; yeux noirs; élytres d'un gris pâle; pattes et antennes pâles; dessous du corps d'un gris pâle. L. 11 mill.

Angleterre. *Ex Steph.*

49. Fœtidus. Ménét. Cat., 162, 655, (1832). — Fald. Transc., I, 188, 169.

D'un testacé pâle, pubescent. Tête large carrée; yeux noirs globuleux très-saillants; antennes un peu plus longues que la moitié du corps, légèrement obscurcies au bout. Pronotum carré, arqué en devant, droit à la base, à peine dilaté sur les côtés; très-convexe sur le disque. Écusson obscur. Élytres à peine plus larges que le pronotum, allongées linéaires, un peu déprimées, densément mais très-obsolètement ponctuées, densément pubescentes. Dessous d'un roux testacé uniforme; poitrine obscure; pattes allongées plus testacées. L. 11 — 12 1/2 mill.

Faciès et taille de *T. Lividus*, cependant un peu plus petit et surtout plus étroit. *Ex Fald.* Serait-ce une variété de *T. Rufus?*

Caucase.

50. Bicolor. Panz. Faun. Germ., 39, 13 (1792) — Gyl. Ins. Suec., I, 351, 27. — Kiesenw. Deuts. Ins., IV, 495, 20. — Muls. Mollip., 214, 14.

Roux-testacé, pubescent. Tête assez grosse, pointillée; yeux noirs saillants; vertex souvent obscur; antennes grêles, des 3/4 de la longueur ♂, obscures, 1er-2 articles testacés, 3e plus court que le 4e, deux fois plus long que

le 2e. Pronotum plus large que long, arrondi antérieurement sous une même courbe sans angles, droit et étroitement rebordé à la base, avec les angles obtus; bossettes saillantes, sillon médian bien accusé. Élytres à peine plus larges que le pronotum, plus de deux fois plus longues que larges, granuleuses. Dessous noir, avec l'anus et le bord des segments de l'abdomen roux; 4 genoux postérieurs, quelquefois les antérieurs avec les jambes de derrière et tous les tarses obscurs. L. 7 — l. 2/4 mill.

Var. Ustulatus, Kiesenw. France, Soc. Ent. (1851) 596.

Vertex, antennes et pattes noirs, avec le dessous des 1-2 articles et la base des cuisses testacés; élytres enfumées surtout vers l'extrémité.

Très-voisin du *T. Rufus*, mais beaucoup plus petit, plus obscur en dessous, avec les 2 ou 4 genoux postérieurs noirs.

Répandu en France, en Allemagne et dans toute l'Europe boréale. — La *var. a* se trouve dans les Pyrénées Orientales.

51. Brullei. — *Bicolor.* Brul. Mor. 146, 211, pl., 36, 3, (1832).

Tête finement ponctuée, avec une impression longitudinale entre les antennes, d'un ferrugineux luisant, noirâtre au bord antérieur (base?); palpes et bout des mandibules noirâtres; antennes noires, 1-2 articles ferrugineux. Pronotum plus long que large, ponctué, relevé sur ses bords; angles antérieurs arrondis et postérieurs droits; bossettes confondues postérieurement, formant une surface plate et lisse; ferrugineux avec les angles postérieurs noirâtres. Écusson noirâtre et marqué d'une petite tache ferrugineuse. Élytres rugueuses avec des nervures faibles, d'un jaune testacé. Poitrine noirâtre; abdomen et pattes d'un ferrugineux pâle; tarses noirs. *Ex Brul.* L. 8 mill.

Morée.

Identique au *T. Testaceus,* Panz., selon M. de Kiesenwetter; la description ne s'y adapte pas complétement.

52. Incultus. Gené, Sard. Ins., I, 55, pl. 1, f. 10, (1838).

Allongé, roux testacé, pubescent, assez luisant. Tête

assez grosse, bombée, ponctuée, rougeâtre à la base, quelquefois obscure, jaune pâle devant, avec le bout des mandibules et des palpes obscur; yeux gros saillants noirs; antennes atteignant les 3/4 des élytres, noires avec les premiers articles testacés en dessous, 3e deux fois plus long que le 2e, d'un tiers plus court que le 4e. Pronotum en ellipse, plus large ♀, faiblement relevé sur ses bords, subsinué et rebordé étroitement à la base, bombé sur le dos; bossettes saillantes, sillon médian assez enfoncé postérieurement. Élytres plus larges, 4 fois plus longues que le pronotum, granulées, quelquefois un peu enfumées. Poitrine obscure; bout des cuisses, jambes et tarses noirs, quelquefois d'une couleur moins foncée. L. 10 — l. 2 1/2 mill.

Sardaigne et Corse, assez commun sur les montagnes, en été.

53. Genei. Gené, Ins. Sard. Fasc., II, 55, 13, pl. I, 9 (1839). — Muls. Mollip., 223.

Étroit, allongé, pubescent, rouge testacé. Tête forte, pointillée, rembrunie à la partie postérieure derrière les yeux, qui sont noirs, gros et saillants; palpes et bout des mandibules bruns; antennes allongées grêles, occupant les 4/5 de la longueur, brunes, testacées en dessous à la base; 3e article deux fois plus long que le 2e, presque de la longueur du 4e. Pronotum formant un cercle, un peu sinué à la base, dont le bord est étroitement relevé; bossettes larges et élevées, sillon médian distinct. Élytres plus larges que le pronotum, quatre fois plus longues, granuleuses brunes, avec le bord infléchi roux à l'épaule. Poitrine brune; pattes obscures, avec la base des cuisses, le dedans des jambes plus ou moins testacés; crochet externe des tarses denté. L. 11 — l. 3 mill.

Sardaigne (M. Deyrolle), dans les montagnes; assez commun au commencement de l'été (Gené).

54. Ruficeps. Kiesenw. Berl. (1859), 26.

Court, d'un rouge testacé. Tête grosse, convexe; yeux noirs, mandibules et palpes rembrunis au bout; antennes grêles, atteignant la moitié des élytres, obscures à

partir du 5e article, 3-4 de même longueur, 2e un peu plus court. Pronotum un peu transverse, arrondi dans tout son pourtour, sans angles marqués, droit et étroitement rebordé à la base, luisant; bossettes et sillon médian mal accusés. Écusson brun. Élytres un peu plus larges que le pronotum, trois fois de sa longueur, fortement granuleuses, couvertes d'un court duvet. Poitrine noire; tarses rembrunis au bout. L. 7 — l. 2 1/2 mill.

Grèce, Zante ♀. (M. de Kiesenw.)

55. **Præcox.** Gené, Ins. Sard. Fasc, I, 18 (1838). — Kust. Kæf. Eur., XXII, 46.

Noir, pubescent de gris. Tête assez forte pointillée, testacée depuis l'insertion des antennes, ainsi que la base des mandibules; antennes très-longues, presque de la longueur des élytres ♂; 1-2 articles testacés en dessous, 3e trois fois plus long que le 2e, presque égal au 4e. Pronotum transverse, plus élargi ♀, guère plus large que la tête, faiblement arqué en devant, plus courbé sur les côtés, subsinué et étroitement rebordé à sa base, avec les quatre angles arrondis, roux luisant, avec une tache médiane trilobée par derrière, quelquefois accompagnée par derrière d'une autre petite tache de chaque côté, d'autrefois réduite à un point et enfin disparaissant; bossettes peu saillantes, sillon médian distinct. Élytres granuleuses, plus larges que le pronotum, quatre fois plus longues. Abdomen d'un jaune testacé; base des premiers segments quelquefois assombrie. L. 7 — l. 2 mill.

Sardaigne, au commencement de l'été; Sicile.

56. **Fulvicollis.** Fab. Ent. Syst. I, 218, 23 (1792). — Gyl. Ins. Suec., IV, 341, 13-14. — Kiesenw. Deuts. Ins., IV, 500, 24. — Muls. Mollip. 265, 26. — *Nivalis*, Germ. Spec., 71, 120. Kust. Kæf. Eur., XXIII, 45. — *Thoracicus*, Redt. Faun. Aust., 2e éd., 527, 11.

Noir, assez luisant. Tête grosse, noire postérieurement jusqu'aux antennes, rousse en devant avec les palpes bruns; antennes longues, atteignant les 3/4 des élytres, noires, articles 1-2 et base du 3e roux, 3e égale 4e, deux fois plus long que le 2e. Pronotum transverse, légèrement arqué en devant avec les angles arrondis, presque

droit sur les côtés, subsinué et rebordé à la base, avec les angles droits; d'un rouge testacé, un peu rembruni vers les bords antérieur et postérieur, quelquefois une tache médiane noire; bombé sur le dos; sillon médian faible. Élytres noires, granuleuses, pubescentes de noir, un peu plus larges que le pronotum, au moins quatre fois plus longues. Poitrine et abdomen obscurs, avec l'anus et le bord latéral roux; pattes rousses, base des hanches et tarses rembrunis; crochet externe des tarses muni d'une large dent. L. 7 1/2 — l. 2 1/3 mill.

France, Allemagne, toute l'Europe centrale, où il n'est pas rare.

56ª. Affinis. Steph. Illust., III (1830), 294, 4.

Allongé linéaire, roux testacé, avec le derrière de la tête, le bord antérieur du pronotum, les élytres, la poitrine, la base de l'abdomen et le bout des antennes noirs; tarses obscurs.

Proportionnellement plus allongé que le *Fulvicollis*, il en diffère par le bord antérieur du pronotum noir ou brun, les palpes concolores, l'abdomen plus distinctement testacé au bout. — Il est possible que ce n'en soit qu'une variété. L. 7 mill.

Angleterre, commun. *Ex Steph.*

57. Thoracicus. Oliv. Ent., II, 26°, 11, 10, pl. 1, f. 2 (1790). — Gyl. Ins. Suec., 3, 338, 13. — Kiesenw. Deuts. Ins. 501, 25. — Muls. Mollip., 268, 27.

D'un roux testacé, pubescent. Vertex noir presque jusqu'aux antennes; yeux saillants noirs; antennes longues grêles, atteignant les 2/3 des élytres, obscures à partir du 4e article, 3-4 égaux, 2e beaucoup plus petit. Pronotum transverse; bords antérieur et latéraux formant une seule courbe, droit, subsinué et étroitement rebordé à la base avec les angles marqués; sillon médian bien accusé, bossettes élevées. Élytres granuleuses, noires, de la largeur du pronotum à sa base, quatre fois plus longues, noires, luisantes. Tarses rembrunis; crochet externe obsolètement denté à la base.

L. 6 — l. 1 3/4 mill.

Voisin du T. *Fulvicollis*, il s'en distingue par la poi-

trine et l'écusson testacés, par la couleur noire du vertex qui n'atteint pas l'insertion des antennes, et par le crochet externe des tarses obsolètement denté.

France, Allemagne, Grèce, aussi répandu que le précédent sans être aussi commun.

58. DICHROUS. — *Dichromus.* Reiche, France, Soc. Ent. (1861), 207, 12. — *Reichei,* Fauvel, France, Soc. Ent. (1862), XVII.

Roux testacé, pubescent. Tête convexe et ponctuée sur le vertex, noire jusqu'aux antennes, puis rousse en devant; yeux peu saillants; palpes bruns; antennes atteignant les 2/3 des élytres, noires; 1er article roux, 3e égal au 4e, double du 2e. Pronotum plus large que long, arrondi antérieurement avec les angles, subsinué et étroitement rebordé à la base avec les angles obtus, d'un rouge testacé luisant; bossettes arrondies, sillon médian peu profond. Écusson rouge parfois obscur. Élytres de la largeur du pronotum, trois fois plus longues, granulées noires. Poitrine plus ou moins obscure, ainsi que les tarses. L. 6 — l. 1 3/4 mill.

Ne diffère du T. *Thoracicus* que par ses antennes noires, à 1er article roux, ses palpes, sa poitrine et ses tarses obscurs.

Corse. (M. Reiche.)

59. FLAVILABRIS. Fall. Canth, I, 12, 11, (1807). — Gyl. Ins. Suec., I, 337, 11. — Kiesenw. Deuts. Ins., IV, 502, 26. — Muls. Mollip., 260, 25. — *Fuscicollis,* Kiesenw, France, Soc. Ent. (1851), 593.

Court, noir, pubescent de gris. Tête assez forte, pointillée, rousse à partir des antennes, la partie noire plus ou moins avancée entre elles; celles-ci assez robustes, longues, atteignant presque l'extrémité ♂, 1-2 articles ferrugineux, ainsi que le 3e en grande partie et quelquefois la base des deux suivants; 3e article presque de la longueur du 4e, trois fois plus long que le 2e ♂. Pronotum guère plus large que la tête, transverse surtout ♀, arqué en devant avec les angles arrondis, à peine courbé sur les côtés, rétréci, et sinué avec le bord relevé à la base avec les angles droits; gouttières latérales profondes; bossettes saillantes, sillon médian bien accusé;

noir avec les bords latéraux et quelques taches d'un ferrugineux obscur; varie du noir presque total, au ferrugineux presque sans taches obscures. Élytres granulées, un peu plus larges que le pronotum à la base près de quatre fois plus longues. Anus et bord des segments abdominaux ferrugineux; genoux et jambes testacés.

L. 6 — l. 1 4/5 mill.

France, Allemagne, Angleterre, Suède, dans les Pyrénées, même du côté de l'Espagne.

Le *Flavilabris Steph.* Illust. III. (30). 295, 6, ne se rapporte peut-être pas à cette espèce. Voici sa description :

« Oblong, noir, bouche, articles 1-3 des antennes, bords du pronotum dont le disque est très-luisant, jambes et bout de l'abdomen d'un roux testacé : palpes obscurs. »

« La couleur du pronotum varie beaucoup, quelquefois roux avec une petite tache médiane noire; les pattes sont parfois dépourvues de noir à la base des jambes et les palpes faiblement obscurs. L. 3 — 3 1/2 lign. »

« Angleterre, pas rare; peu commun sur les fleurs en Irlande. Ressemble beaucoup à l'*ater*, mais d'un noir plus foncé. »

60. PALUDOSUS. Fall. Canth., I, 12, 10, (1807). — Gyl. Ins. Suec. I, 336, 9. — Kiesenw. Deuts. Ins., IV, 503, 27. — Muls. Mollip. 257, 24. — *Nigritulus*, Dietr. Stett. Ent. Zeit. (1857), 129, 17 — *? Aethiops*, Curt. Ann. Nat. Hist., V (1840), 274, 20.

Allongé, noir, luisant, pubescent de gris. Tête pointillée médiocre, joues et base des mandibules testacées; antennes longues, atteignant le milieu, 1-3 articles d'un jaune rougeâtre, avec le dos brun, 3e deux fois plus long que 2e, un peu plus court que le 4e. Pronotum plus large que la tête, transverse, droit en devant avec les angles arrondis, arqué sur les côtés, sinué et rebordé à la base avec les angles obtus, ponctué; bords latéraux jaunes ou brunâtres; bossettes saillantes, sillon médian bien marqué. Élytres granulées, de la largeur du pronotum, quatre fois plus longues; segments de l'abdomen bordés de brun pâle. Base des cuisses d'un testacé plus ou moins obscur; crochet externe aux tarses postérieurs simple, denté aux antérieurs.

Il pourrait être confondu avec *Rh. elongata,* sans la

conformation de ses crochets des tarses. L. 6 — l. 2 mill.

Suède, Angleterre, plus rare en France, et en Allemagne; dans les prairies, les bois, pas rare sur le *Caltha palustris*.

61. Tarsalis. Muls. — Reiche, France, Soc. Ent. (1862). 79, 4. — *Nigritarsis*, Muls. Op. i, (1852). 163.

Noir, pubescent de gris. Tête grosse, pointillée, d'un rouge testacé en devant jusqu'au delà des antennes; celles-ci longues, grêles, dépassant les 2/3 des élytres, 1-3 rouge testacé ainsi que la base des deux suivants, 3e égal au 4e, plus long d'un quart que le 2e. Pronotum de la largeur de la tête, en carré transverse, relevé à ses bords, presque droit en devant avec les angles arrondis, oblique sur les côtés, sinué, rétréci et étroitement rebordé à la base avec les angles marqués obtus; rouge testacé, densément ponctué; bossettes saillantes, sillon médian profond; au milieu une tache noire bilobée en devant. Élytres plus larges et quatre fois plus longues que le pronotum, noires, ruguleuses, couvertes d'un duvet gris épais, mêlé de poils luisants dressés; une bordure testacée. Abdomen roux, avec la base des premiers segments obscure. Pattes rousses avec l'origine des jambes et les tarses obscurs. L. 6 — l. 2 mill.

Très-voisin du T. *Lateralis*, se distingue par son pronotum plus rétréci postérieurement, avec une tache médiane bien marquée, les genoux noirs, ainsi que les tarses.

Syrie.

62. Lateralis. Schrank. Enum. 177, 328 (1781). — Gyl. Ins. Succ, iv, 342, 13-14. — Muls. Mollip., 372, 28. — Kust. Kæf. Eur., xxii, 47. — *Oralis* Germ. Spec., 70, 118 (1824). — Cast. i, 274, 35. — Kiesenw. Deuts. Ins., 504, 28.

Court, pubescent de gris. Tête forte, pointillée; front convexe, noir à la partie postérieure jusqu'aux yeux, rousse en devant jusqu'au delà des antennes; mandibules rembrunies au bout; antennes dépassant le milieu des élytres, rousses, obscures au bout sur une plus ou moins grande étendue; 3e article égal au 4e, deux fois plus long que le 2e. Pronotum en carré transverse, plus large ♀,

arqué en devant, avec les angles arrondis, droit sur les côtés, rétréci, sinué à la base avec un rebord étroit élevé, et les angles droits; bossettes saillantes, séparées par un enfoncement; pointillé, d'un roux testacé, plus pâle sur les bords, rarement 2 petites taches obscures au milieu. Élytres un peu plus larges, quatre fois plus longues que le pronotum, noires avec une bordure testacée, couvertes d'une pubescence grise, de petits poils droits, et de petites verrues. Poitrine obscure, pubescente; abdomen roux, premiers segments obscurs à la base. Pattes rousses; jambes postérieures obscures. L. 5 — l. 1 4/5 mill.

France, Allemagne, Angleterre, Espagne; très-commun sur les plantes marécageuses.

63. XANTHOLOMA. Gebl. Bul. Mosc. (1830), VI, 280. — Ed. Léq. 252, 14.

Court, roux, couvert d'une pubescence blanche. Tête lisse, luisante, convexe sur le front, noire sur le vertex, la limite du noir sinuée; yeux noirs globuleux; antennes sétacées, brunâtres au bout. Pronotum en carré transverse, arqué en devant, sinué à la base avec les quatre angles obtus, convexe, lisse et luisant sur le disque, bimaculé de noir. Élytres un peu plus larges et trois fois plus longues que le pronotum, linéaires, arrondies au bout, planes, obscures, noires, ruguleuses, couvertes d'une épaisse pubescence blanche; ce qui les fait paraître grises, avec une étroite bordure latérale rousse qui s'étend de la base jusqu'à la suture. Dessous noir; abdomen bordé de roux dans son pourtour, ainsi que chacun des segments; jambes courbées, postérieures obscures au milieu. L. 7 1/2 — l. 2 1/2 mill.

Très-voisin du *T. Lateralis,* duquel il n'est probablement qu'une variété.

Sibérie, près Loktewsk. *Ex Gebler.*

64. ARIASI. Muls. Mollip. 277 (1862).

Noir, couvert d'une pubescence cendrée. Tête noire par derrière, avec le devant d'un roux orangé, la partie noire échancrée dans son milieu n'atteint pas la base des antennes; antennes noires, base rousse. Pronotum

d'un roux orangé, avec une tache noire sur le disque. Élytres revêtues d'un duvet cendré, entremêlé de poils mi-hérissés et de petits tubercules; bordées de roux pâle de la base jusqu'aux deux tiers. Bord des segments de l'abdomen, ainsi que les cuisses et les jambes, d'un roux orangé; crochets externes des tarses ♂ inermes au moins en partie. L. 5 1/2 — l. 1 mill.

Très-voisin du *T. Lateralis,* il s'en distingue par la tache du pronotum et par la bordure incomplète des élytres. *Ex Muls.*

Espagne. (M. Arias.)

65. Olympicus.

Oblong, noir. Tête large, pointillée, bituberculée au front; joues, mandibules, base des palpes et deux taches de chaque côté de l'épistome, rousses; yeux assez saillants; antennes atteignant le milieu des élytres, 1-2 articles et base du 3e, roux avec une tache noire oblongue sur le 1er, petite sur le 2e, 3e article d'un tiers plus long que 2e, et plus court que le 4e. Pronotum en ellipse transverse, sinué et étroitement rebordé à la base; disque bombé; bossettes arrondies, saillantes, séparées par un enfoncement au devant de l'écusson; sillon médian peu marqué; lisse, luisant, pointillé, jaune avec une tache noire, élargie postérieurement, couvrant la marge. Élytres plus larges que le pronotum, cinq fois plus longues, granulées, pubescentes, d'un jaune d'ocre, bordées dans leur pourtour entier d'une bande noire étroite. Abdomen bordé étroitement de rouge. L. 13 — l. 4 mill.

Mont-Olympe.

66. Bivittatus.

Allongé, pubescent, noir, assez luisant. Tête arrondie, assez grosse, bombée, ponctuée, noire jusqu'aux antennes; partie noire échancrée au milieu; yeux peu saillants; antennes atteignant le milieu des élytres, 3e article d'un tiers plus long que le 2e égal au 4e, 1-2 et base du 3e roux. Pronotum beaucoup plus large que long, presque droit en devant, avec les angles arrondis, arqué sur les côtés, subbisinué et étroitement rebordé à la base

avec les angles peu marqués, avec une bordure jaune, étroite à sa base et en devant, assez large sur les côtés; lisse, pointillé; bossettes arrondies, sillon médian peu profond. Élytres plus larges que le pronotum, quatre fois plus longues, parallèles, granuleuses, jaunes avec une bordure noire interrompue au bout, ou noires avec une large bande médiane jaune dans toute leur longueur et atteignant l'extrémité. Anus et bord postérieur des segments abdominaux roux. Pattes noires avec la base des cuisses et le dedans des jambes antérieures roux.

L. 9 — l. 2 1/2 mill.

C'est un *T. Olympicus* en petit, mais la bande des élytres atteint l'extrémité; il est également voisin pour les couleurs du *T. Lineatus,* mais les bandes des élytres sont distribuées différemment.

Portugal (M. Deyrolle). Espagne centrale (M. Schaufuss).

67. Lineatus. Kiesenw. France, Soc. Ent. (1851), 594. — Muls. Mollip., 234, 18.

Noir obscur, pubescent. Tête grosse pointillée, noire à la partie postérieure, rousse en devant avec les mandibules brunes au bout; antennes grêles, assez courtes, testacées, obscures à partir du 6ᵉ article, 3ᵉ plus court que 4ᵉ, deux fois plus long que le 2ᵉ. Pronotum fortement transverse, encore plus large ♀, avec quelques points épars, faiblement arqué ♂, presque droit ♀ en devant, sinué et rebordé à la base, arqué sur les côtés, avec les quatre angles arrondis, pourtour jaune testacé, dos noir, bordure élargie sur les côtés en devant surtout, bossettes élevées, sillon médian court profond. Élytres un peu plus larges que le pronotum, quatre fois plus longues, granuleuses, testacées, avec la suture, la marge externe et une ligne étroite partant de l'épaule et n'atteignant pas l'extrémité noires. Poitrine et abdomen noirs; segments bordés de roux ♂ ; pattes antérieures rousses, avec les cuisses rayées de noir; intermédiaires noires avec la base des cuisses et le dedans des jambes, les postérieures avec la hanche et l'origine des cuisses noires; crochet externe des tarses muni d'une forte dent à la base. L. 8 — l. 2 1/2 mill.

Pyrénées; Lac Seculéjo, Cauterets, Arragnouet.

68. Dauricus. Mannerh. Mosc. (1852), 294.

Court, peu luisant. Tête assez forte, moins large que le pronotum, pointillée, avec une impression en V entre les yeux, noire à la partie postérieure, ainsi que les palpes, rousse à la partie antérieure; limite du noir sinuée, atteignant le milieu des yeux; antennes robustes, courtes, 3e et 4e articles égaux, 2e un peu plus court, obscures, 1-2 testacés. Pronotum court transverse, un peu arqué en devant avec les angles arrondis, presque droit sur les côtés, subsinué avec un rebord élevé à la base, avec les angles droits, roux, luisant, avec une tache noire transverse; sillon médian bien marqué, bossettes peu saillantes. Écusson noir. Élytres plus larges que le pronotum, près de quatre fois plus longues, granulées, opaques, pubescentes, obscures avec le bord infléchi et une large bande testacée partant de l'épaule et n'atteignant pas l'extrémité. Poitrine, pattes et abdomen noirs; anus, genoux et bord des segments roux. L. 7 — l. 2 mill.

Daurie (M. Reiche ♂). Mongolie; Sibérie.

69. Discoideus. Ahrens, Nov. Act. Hal. II, 2, p. 12, f. 2, 6 (1812). — Kust. Kæf. Eur. XXVII, 85. — Kiesenw. Deuts. Ins., IV, 505, 29. — Muls. Mollip., 167. — *Pulcher* Fald. Transc. 190, 172, pl. VI, 8. — *Signatus* Fald. Transc. I 186, 167. — *Humeralis*, Redt. Faun. Aust. 323, 2e édit., 528, 18.

Var. a Notatus Wattl Isis (1838), 270, 7. — *Lineatus*, Bach, Rheinl., III, 68, 25. — *Desertus*, Dietr. Stet. Zeit. (1857). 131, 20.

Allongé, parallèle, pubescent. Tête grosse, de la largeur du pronotum, pointillée, jaune rouge, souvent avec une tache derrière les yeux plus ou moins étendue; yeux noirs; antennes de la longueur de la moitié du corps, grêles, testacées, 3e article un peu plus court que le 4e et plus long que le 2e; bout des mandibules et des palpes obscur. Pronotum carré, faiblement arqué en devant avec les angles arrondis, presque droit sur les côtés, subsinué à bord relevé à la base; angles droits; bossettes peu saillantes, sillon médian bien accusé; d'un jaune rougeâtre, avec une tache noire quadrangulaire au centre, tantôt réduite à deux traits, tantôt obsolète. Écusson

obscur. Élytres aussi larges que le pronotum, plus de cinq fois plus longues, granuleuses à pubescence longue, testacées, bordées de noir, largement au bout, bord latéral infléchi roux; quelquefois cette bordure disparaît. Dessous noir, avec les segments du ventre bordés de jaune. Pattes rousses, avec le bout des quatre cuisses postérieures et quelquefois la tranche externe des jambes postérieures obscure; crochet externe des tarses divisé en deux branches superposées ♂, simple ♀.

L. 9 — l. 2 1/2 mill.

Allemagne, Hongrie, Dalmatie, Grèce, et même Caucase; j'en possède un exemplaire des environs de Chambéry (Savoie).

70. Turcicus. — ♀ *Apicalis*, Reiche, France, Soc. Ent. (1857), 176, 118.

Allongé, légèrement pubescent. Tête grosse, pointillée, presque de la largeur du pronotum, non rétrécie à la base; yeux peu saillants noirs, ainsi que la partie postérieure de la tête jusqu'aux antennes; partie noire sinuée en devant au milieu, devant roux, avec le bout des mandibules, les palpes et l'épistome obscurs; antennes atteignant le milieu des élytres, brunes avec 1-2 articles roux ♀, roux en dessous ♂, 3e un peu plus long que le 2e et plus court que le 4e. Pronotum en carré transverse, surtout ♀, arqué en devant avec les angles arrondis, presque droit sur les côtés, droit et étroitement rebordé à la base, avec les angles obtus, roux luisant parsemé de points fins, avec une tache noire bilobée en devant, souvent accompagnée par derrière de deux autres plus petites, quelquefois réunies à la principale; sillon médian profond, bossettes arrondies. Écusson noir. Élytres un peu plus larges que le pronotum, quatre fois plus longues, granulées, d'un jaune verdâtre, bordées de noir tout autour. Dessous noir, avec le pourtour de l'abdomen, le bout et le bord des segments testacés. Pattes noires, avec la base des cuisses rousse ♂, rouges, extrémité des cuisses, genoux et tarses noirs ♀; crochet externe des tarses postérieurs formé de deux branches superposées ♂, simple ♀. L. 11 — l. 3 1/2 mill.

Turquie, Grèce.

Cette espèce, associée par Duval au *T. Assimilis,* par M. de Kiesenwetter au *T. Sudeticus,* ne se rapporte ni à l'un ni à l'autre : les crochets des tarses le rapprochent du *T. Rufimanus;* sa taille moins svelte, son pronotum plus allongé avec un sillon médian bien marqué le distingue des deux dernières espèces, et ses élytres à bordure apicale noire du premier. M. Chevrolat avait déjà décrit un *T. Apicalis.*

71. **Rufimanus.** Ménét. Cat. 161, 654 (1832). — Fald. Transc., I, 187, 168. — Kiesenw., Deuts. Ins. 506. Note.

Allongé, pubescent, luisant. Tête forte, noire à la partie postérieure, jaune en devant, avec l'extrémité des palpes et des mandibules obscure; le noir atteint les antennes et est échancré au milieu; antennes grêles atteignant le milieu des élytres, 1-2 articles et base de 3-4 testacés, le reste obscur, 3e d'un tiers plus court que le 4e, et d'un tiers plus long que le 2e. Pronotum en ellipse transverse, à angles arrondis, un peu sinué à la base avec le rebord élevé, jaune, plus pâle sur les bords, avec une tache noire sur le dos, élargie et échancrée postérieurement, bilobée en devant et ne dépassant pas le tiers. Écusson noir. Élytres de la largeur du pronotum, trois fois plus longues que larges, granuleuses, testacées, avec une bordure complète obscure. Poitrine et abdomen noirs, bord des segments et anus fauves; pattes rousses, genoux noirs, tarses postérieurs obscurs; crochets externes des tarses à deux branches superposées ♂.

L. 10 — l. 2 1/2 mill.

Se distingue du *T. Discoideus* par son pronotum plus large que long, à tache noire bilobée par derrière, placée plus près de la base.

Falderman avait d'abord décrit cette espèce sous le nom de *T. Rufimanus,* puis il avait remplacé ce nom par celui de *Salsolæphaga,* à cause du *T. Rufimanus* du catalogue Dejean.

Grèce (M. de Kiesenwetter).

72. **Meziendi.**

Allongé, étroit, luisant, faiblement pubescent. Tête de la largeur du pronotum, assez grosse, bombée sur le front, noire à la base jusqu'aux antennes, jaune pâle devant, avec le bout des palpes et des mandibules obscur; partie noire étroitement échancrée au milieu; yeux noirs, assez gros, peu saillants; antennes assez longues, rousses. Pronotum à points très-espacés, faibles, en carré transverse, arqué sur ses quatre côtés, et arrondi aux angles; bord postérieur très-élevé; bossettes arrondies, sillon médian profond; d'un jaune pâle, tache noire occupant la moitié postérieure du disque, bilobée en devant, fortement dilatée par derrière, avec une entaille antéscutellaire. Écusson noir. Élytres de la largeur du pronotum, quatre fois plus longues, faiblement granulées, d'un jaune obscur; marge suturale noirâtre. Dessous brun, avec le pourtour et le bout de l'abdomen testacés, ainsi que le bord des segments. Pattes rousses, une tache noire au bout des cuisses, avec les genoux postérieurs et les tarses bruns; crochet externe des tarses postérieurs à deux branches superposées ♂. L. 5 1/2 — l. 1 3/4 mill.

Ressemble extraordinairement au *T. Rufimanus,* mais sa taille deux fois plus petite, sa tache discoïdale plus courte et plus large, son sillon médian profond et l'absence de bordure apicale aux élytres ne me permettent pas de les réunir.

Algérie, Bône.

Je l'ai dédiée à M. Méziend, jeune Kabyle, qui s'occupe avec zèle et succès de la chasse aux coléoptères.

73. Hæmorrhoïdalis. Fab. Ent. Syst., i, 216. 15 (1792). — Kiesenw. Deuts. Ins., iv, 492, 18. — *Clypeatus,* Illig. Prus. i, 299, 7. — Gyll. Ins. Suec., i, 349, 25. — Muls. Mollip., 162, 5. — *Niveus*, Panz.! Faun. Germ, 57, 5. — *Testaceus*, Scopol. Ent. Carn., 39, 123.

Tête presque de la largeur du pronotum, pointillée, vertex bombé, d'un brun de poix jusqu'à l'insertion des antennes, puis d'un jaune pâle, avec le bout des mandibules obscur; antennes grêles atteignant le milieu des élytres, d'un jaune brunâtre, 3e article un peu plus court que le 4e, un peu plus long que le 2e. Pronotum en carré transverse, presque droit en devant, subsinué avec un

étroit rebord élevé à la base, faiblement arqué sur les côtés, avec tous les angles arrondis, distinctement ponctué, jaune pâle, avec une tache noire, élargie et échancrée par derrière, bifide en devant et n'atteignant pas la gouttière transverse; cette tache disparaît dans la *var. rubens*. Bossettes saillantes, sillon médian bien accusé. Écusson noir. Élytres pas plus larges et à peine quatre fois plus longues que le pronotum, granuleuses, pubescentes, d'un jaune pâle, verdâtres dans certains exemplaires frais, quelquefois suture très-étroitement bordée d'obscur. Poitrine et base de l'abdomen noirs, avec les segments bordés de jaune; pattes jaunes, souvent cuisses postérieures obscures au bout; crochet externe des tarses postérieurs formé de deux branches superposées ♂, simple ♀. L. 6 — l. 2 mill.

France, Allemagne, Suède, Russie, Grèce, sur l'épine blanche, au printemps.

74. Puncticollis. Levrat, Opusc. 26 (1859).

Tête flave, une tache noire partant des yeux et allant se réunir au delà du vertex et se prolongeant sur toute la partie postérieure de la tête; yeux noirs. Pronotum subquadrilatère, à angles fortement arrondis, très-rebordé surtout vers les angles postérieurs, gibbeux avec un point très-marqué sur la ligne médiane au tiers postérieur; flave avec 2 bandes d'un brun noirâtre, sinueuse en dehors se réunissant vers la base et circonscrivant le point. Elytres d'un livide cendré, finement chagrinées, avec 2 nervures bientôt obsolètes. Pattes et antennes d'un rouge ferrugineux clair.

Se place près du *T. Clypeatus*. L. 9 — l. 2 mil.

Sicile. *Ex Levrat*.

75. Terminatus. Fald. Transc. 192, 174, Pl. vi, f. 9 (1835).

Tête courte, noire, pointillée, luisante, pubescente; bouche flave; yeux noirs, globuleux, saillants; antennes obscures, pâles à la base, de la longueur de la moitié du corps. Pronotum carré, un peu plus large que long, flave, pubescent, arqué en devant, droit à la base, convexe sur le disque, légèrement sillonné au milieu par

derrière, avec une liture noire au milieu du disque. Écusson noir. Elytres allongées sublinéaires, à peine plus larges que le pronotum, rugueusement ponctuées, densément pubescentes, livides, bordées de noir, peu convexes, dilatées et arrondies au bout. Poitrine et abdomen noirs, côtés du ventre et extrémité des segments étroitement, anus largement d'un jaune testacé; pattes d'un roux testacé, postérieures noires.

Faciès du *T. Lituratus*, un peu plus grand. L. 7 — l. 3 mil.

Caucase (*Ex Falderman.*)

76. **Tibialis.** Brul. Mor. 145, 209, Pl. 36, f. 2 (1832).

Tête finement ponctuée, avec une impression longitudinale entre les yeux; noire avec une tache au dessus de chaque œil, et la moitié antérieure d'un brun rougeâtre; palpes et bout des mandibules bruns; antennes à 1er article rougeâtre. Pronotum plus long que large, finement ponctué, élevé dans sa moitié postérieure, d'un noir luisant avec le bord antérieur un peu rougeâtre. Elytres plus larges que le pronotum, légèrement rugueuses, avec 2 ou 3 faibles nervures, épaules assez saillantes, d'un jaune foncé, pubescentes. Dessous d'un noir luisant; bout des cuisses et jambes ferrugineux; tarses noirâtres. L. 8 mil.

Ressemble au *R. Sulcicollis*, à en juger par sa description.

Messénie (*Ex Brullé.*)

77. **Ephippiger.** Brul. Mor. 147, 213 (1832).

Pubescent. Tête large ponctuée, impressionnée au milieu, noire; mandibules et base des palpes ferrugineuses; 1er article des antennes ferrugineux, 2-3 ferrugineux à la base noirs au bout, les autres cuivreux. Pronotum moins long que large, relevé dans son pourtour, irrégulièrement ponctué, ferrugineux; bossettes larges et élevées. Ecusson noirâtre. Elytres rugueuses sans nervures distinctes, d'un jaune très-obscur et presque brun surtout à la base. Dessous d'un brun foncé, dernier segment de l'abdomen marqué d'une tache arrondie ferrugineuse; pattes entièrement d'un ferrugineux pâle. L. 7 mil.

Morée. (*Ex Brullé.*)

78. **Pygmæus.** Ménét. Cat. Rais. 162, 656 (1832). — Fald. Transc. I, 194, 176.

Tête large, transverse, convexe sur le vertex, légèrement pubescente, noire, bouche flave; yeux globuleux noirs; antennes plus courtes que le corps, obscures, 1-3 articles flaves. Pronotum un peu plus large que long, arqué en devant, tronqué et sinué à la base, étroitement rebordé sur les côtés, convexe sur le disque, légèrement caréné au delà du milieu, luisant, légèrement pubescent, flave, obscur au fond de la gouttière transverse de la base. Elytres plus larges que le pronotum, très-allongées, finement rebordées sur les côtés, planes, densément striolées, ruguleuses, obscures, couvertes d'une pubescence pâle; épaules saillantes plus foncées, luisantes. Dessous brun de poix; anus largement et bord des segments abdominaux étroitement d'un flave livide; pattes longues testacées, postérieures un peu enfumées. L. 6 — l. 2 1/2 mil.

Faciès du *T. Fulvicollis*, mais 2 ou 3 fois plus petit.

Caucase. (*Ex Falderman.*)

79. **Melanoscelis.** Kolcn. Melet. v, 41, 172 (1846).

Tête noire, luisante, vertex avec un sillon longitudinal; antennes pubescentes, 1-2 articles testacés, 3e un peu obscur, les autres bruns avec la base testacée. Pronotum carré, luisant, finement pointillé; angles arrondis; bords latéraux et postérieur avancés; disque marqué au milieu d'une tache noire couvrant une fossette oblongue, gibbeux derrière la fossette à la base, luisant. Ecusson noir, triangulaire, onduleusement strié dans sa longueur. Elytres testacées, pubescentes, peu luisantes, tronquées au bout, avec les angles obtus, couvertes de rugosités, frangées de courts poils dorés. Abdomen noir, avec de fins anneaux et l'anus jaune d'ocre. Cuisses noires, testacées à la base, ainsi que les jambes, tarses obscurs.

Diffère du *T. Testaceus* F., par ses cuisses et la tache discoidale du pronotum noires; du *Clypeatus* Illig. par

les angles du pronotum moins arrondis, plus aigus, la tache noire plus petite et l'écusson strié; du *Sardous* Ménétr. par ses cuisses noires et son écusson strié, au lieu d'être ponctué comme dans celui-ci. L. 6, 5 — l. 2 mill.

Russie méridionale, Elisabethopol. (*Ex Kolén.*).

III. **ABSIDIA.** Mulsant, Mollip. (1863), 277.

Pronotum en carré, tronqué en devant, droit sur les côtés, avec le rebord latéral étroit, formant une gouttière triangulaire à l'angle antérieur. Dernier article des palpes maxillaires à angle interne à peine marqué, et à côté ovalaire très-court, de sorte qu'il est devenu de forme basilaire. Tarses à crochet externe muni à la base d'une saillie ou dent courte et détachée.

A. Yeux bruns, moins saillants. — Disque du pronotum moins convexe, droit sur les côtés. — Couleur plus foncée. 1. *Pilosa*. *Payk.*

A'. Yeux noirs, gros et saillants. — Disque du pronotum plus convexe, sinué sur les côtés. — Couleur jaune testacé uniforme. . . . . 2. *Prolixa Mærk.*

1. PILOSA. Payk. Faun. Suec., I, 264, 9 (1798). — Gyl. Ins. Suec., I, 354, 30. — Kust. Kæf. Eur., XXIII, 48. — Kiesenw. Deuts. Ins., IV, 497, 22. — Muls. Mollip., 278, 1.
Var. a. Unicolor. Curt. An. Nat. hist., V (1840), 274? — *Var. b. Rufotestacea.* Letzn. Schles. Gesells. (1844), 10.

Étroit, allongé, testacé rougeâtre plus ou moins obscur, couvert de longs poils mi-hérissés. Tête plus large que le pronotum, fortement rétrécie à la base, rugueusement ponctuée; front bombé; un sillon transverse entre les yeux, une impression sur le vertex; yeux gros saillants, bruns; palpes allongés, obscurs; antennes robustes atteignant les 3/4 des élytres, obscures, 1-2 articles testacés, 3e 2 fois plus long que 2e, d'un tiers plus court que 4e. Pronotum en carré long, entouré dans tout son pourtour d'un étroit rebord élevé, subarqué en devant, droit sur les côtés, droit et un peu élargi à la base; angles antérieurs obtus, postérieurs droits; bossettes peu élevées, sillon médian bien accusé. Élytres 2 fois plus larges, 5 fois plus longues que le pronotum, granuleuses, avec de faibles côtes longitudinales, ordinairement une bande

plus obscure s'étend de l'épaule le long du bord latéral en s'élargissant vers le bout; dans la Var. *Unicolor,* cette couleur s'étend de manière à couvrir toute l'extrémité; dans la Var. *Rufotestacea* au contraire, le pronotum est d'un jaune rouge et les élytres d'un jaune d'ocre uniforme. Dessous obscur avec l'anus testacé; pattes jaunes, tarses bruns; jambes et extrémités des cuisses quelquefois brunes. L. 7 1/2 — l. 2 mill.

Europe centrale et boréale, dans les contrées froides ou montagneuses, région Subalpine; en France, on la trouve à la Grande-Chartreuse, dans les montagnes du Beaujolais, etc.

Cantharis Schœnheri Manh. Mosc. Bul. (1843), 90, qui se distingue par sa couleur plus foncée, son pronotum plus large, à peine arqué sur les côtés, plus convexe sur le dos, n'est probablement qu'une variété du *T. Pilosus.* M. de Kiesenwetter m'a communiqué avec tous les types de ses espèces, un individu qu'il tient de Schœnher lui-même.

2. PROLIXA. Mærk. France. Soc. Ent. (1851), 598 ♂. — Kiesenw. Deuts. Ins., IV, 499, 23. — *Sulcifrons.* Mærk., *id.*, 599 ♀.

Allongé, pubescent, luisant. Tête avec ses gros yeux ronds saillants noirs, plus large que le pronotum, jaune rouge, ponctuée, avec une impression à l'occiput, et un sillon longitudinal entre les antennes, profond ♀, peu rétrécie derrière les yeux ♂, nullement ♀; palpes et mandibules rembrunis au bout; antennes atteignant les 2/3 des élytres, plus ou moins obscures à partir du 3e article qui est 2 fois plus long que 2e et d'un tiers plus court que 4e. Pronotum carré, un peu plus élargi ♀, faiblement arqué en devant, droit à la base et subsinué sur les côtés, avec un étroit rebord élevé; bossettes saillantes, sillon médian profond, accosté au milieu d'une petite côte; parallèle de chaque côté, d'un jaune rouge avec des points épars. Élytres granuleuses, testacées, beaucoup plus larges que le pronotum, 5 fois plus longues, dessous jaune, quelquefois obscur; pattes d'un jaune testacé; tarses obscurs. L. 9 — l. 2 1/4 mill.

En outre de la coloration, des yeux noirs saillants, son

pronotum sinué sur les côtés, plus bombé sur son disque, moins allongé, surtout dons la ♀, le distinguent à mes yeux du *Abs. Pilosa,* malgré l'autorité de M. Mulsant. Le dernier segment ventral ♀ est ici bilobé par une petite échancrure, et chaque lobe surmonté d'un tubercule oblong; dans le *Pilosa,* l'échancrure est plus forte et en devant un renflement commun remplace les deux tubercules; le pénultième ♂ est marqué d'une profonde rainure entre deux crêtes.

Montagnes de Salzbourg (Mark-Kiesw), Styrie, abondant sur les jeunes sapins.

3. UNICOLOR. Fald. Transc., I, 195, 177 (1835).

Très-étroit, linéaire, jaune livide, luisant. Tête allongée, d'un testacé roussâtre, très-finement pointillée; yeux noirs, globuleux, petits, assez saillants; antennes d'un noir brunâtre un peu plus courtes que le corps, 1er article testacé. Pronotum très-allongé, arqué et un peu rétréci en devant, droit sur les côtés, tronqué et sinué à la base avec les angles droits, étroitement rebordé dans tout son pourtour; convexe en dessus, légèrement canaliculé vers la base, glabre, luisant, roussâtre. Écusson pâle. Élytres pas plus larges que le pronotum, très-allongées, linéaires, densément ponctuées, couvertes d'une courte pubescence rousse, livides, un peu plus pâles au bord latéral. Dessous et pattes d'un jaune d'ocre; tarses d'un noir brunâtre.

Taille et faciès presque de l'*Abs. Pilosa.* L. 8 1/2 — l. 2 mill.

Caucase. *Ex Falderman.*

IV. RHAGONYCHA. Esch. Mosc. (1830), 64. — Muls. Mollip., 282.

Pronotum quelquefois parallèle, ordinairement élargi sur les côtés jusqu'à la base dont les angles sont bien marqués et même souvent munis d'une petite dent; rebord latéral étroit; creusé de chaque côté à partir des angles de devant d'une gouttière rétrécie progressivement jusqu'aux deux tiers; bossettes peu saillantes, quelquefois allongées en crêtes longitudinales, bien séparées par le sillon médian. Dernier article des palpes maxillaires,

peu ou point anguleux mais arqué en dedans, droit ou concave à l'extérieur. Crochets des tarses bifides. Dernier segment de l'abdomen arrondi aux angles postérieurs.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

A. Élytres rousses, quelquefois plus ou moins rembrunies à l'extrémité.
B. Crochets des 4 tarses antérieurs munis en dessous chacun d'une dent aiguisée, et avancée au delà du milieu.—2e article des antennes à peine moins long que le 3e.
C. Pronotum bicaréné, droit sur les bords latéraux.
D. Pronotum jaune, ou avec une tache noire discoïdale. — Sillon médian profond. . . . . 1. *Fossulata*. Luc.
D'. Pronotum noir, ou avec quelques taches rougeâtres vagues. — Sillon médian beaucoup moins profond.
E. Pronotum plus long que large; sillon médian prolongé postérieurement.
F. Pronotum plus long, élargi vers la base. — Jambes testacées. — Antennes testacées seulement au premier article.
G. Abdomen testacé au moins en partie. — 1er article des antennes noir. — Corps moins allongé. . . 2. *Sulcicollis*. Brul.
G'. Abdomen noir. — 1er article des antennes testacé. — Corps très-allongé. 5. *Angusta*.
F'. Pronotum moins long, rétréci à la base. — Jambes noires. — 1-3 articles des antennes au moins roux. . 4. *Barbara*. F.
E'. Pronotum plus large que long. — Sillon médian étranglé au milieu par les bossettes en losange. . . . . . 6. *Peyroni*.
C'. Pronotum à bossettes arrondies, peu élevées, ne formant ni côtes élevées, ni profond canal médian. — Arrondi sur les côtés.
D. 2e article des antennes égal au 3e. — Pronotum unicolore, à fossette bien marquée aux angles postérieurs.
7. *Signata*. Germ.
D'. 2e article des antennes d'un tiers plus court que le 3e. — Pronotum avec une tache obscure au milieu, sans fossette aux angles postérieurs. . . . . 8. *Ericeti*. Kiesenw.
B'. Crochets des 4 tarses antérieurs bifides au bout. — 2e article des antennes beaucoup plus court que le 3e.
C. Pronotum testacé unicolore.
D. Extrémité des élytres concolore.
E. Tête testacée, sans tache obscure sur le vertex.
F. Antennes et tarses testacés. — Pronotum court sans côtes saillantes. . . . . 9. *Translucida*. Kryn.
F'. Antennes (moins 1-2 articles) et tarses noirs. — Pronotum plus long que large, avec 2 côtes saillantes et longues.
12. *Nigritarsis*. Brul.

E'. Tête noire sur le vertex. . . . . 10. *Nigriceps.* Waltl.
D'. Extrémité des élytres noire ou obscure.
E. Tête testacée.
F. Pronotum plus long que large, élargi à la base.
G. Tache noire apicale courte. . . . . 14. *Melanura* Lin.
G'. Tache noire apicale, occupant au moins le tiers des élytres.
15. *Terminalis.* Redt.
F'. Pronotum en carré aussi large en devant qu'à la base.
G. Cuisses testacées.
H. Pronotum un peu plus large que long. — 2e article des antennes noir et 1er en partie. . . . . . 17. *Corsica.* Reiche.
H'. Pronotum un peu plus long que large. — 1-2 articles des antennes et quelques-uns des suivants à la base testacés.
16. *Chevrolati.*
G'. Cuisses noires en grande partie. . . . 18. *Chlorotica.* Gené.
E'. Tête noire. . . . . 11. *Fuscicornis* Oliv.
C'. Pronotum testacé avec une tache médiane noire ou obscure.
D. Élytres testacées noires au bout. . . . 21. *Gilvipennis.* Rosh?
D'. Elytres testacées concolores.
E. Antennes et pattes noires.
F. Grand. — Pronotum moins élargi. — Tache médiane noire bien limitée, s'étendant sur les bords antérieur et postérieur. . . . . 19. *Ætolica.* Kiesw.
F'. Petit. — Pronotum très-court. — Tache médiane mal arrêtée, laissant toujours libres les bords antérieur et postérieur.
27. *Meisteri* Gredl.
E'. Antennes et pattes testacées au moins en partie.
F. Dessous et vertex noirs. — Tache du pronotum simple.
28. *Testacea.* Lin.
F'. Dessous et tête pâles. — Tache du pronotum formée de 2 lignes coudées. . . . . 20. *Herbea.*
C''. Pronotum noir.
D. Base des antennes et jambes d'un jaune pâle.
E. Allongé. — Cuisses testacées. . . . . 33. *Pallida.* F.
E'. Assez court. — Cuisses noires en grande partie.
30. *Femoralis.* Brul.
D'. Base des antennes et jambes obscures.
E. 2e article des antennes noir, presque égal au 3e. — Pronotum aussi large en devant qu'à la base. . 32. *Nigricollis.* Mots.
E'. 2e article des antennes brun, beaucoup plus court que le 3e. — Pronotum rétréci en devant. . . . . 31. *Nigripes.* Redt.
A'. Élytres noires ou jaunes avec des bandes noires.
B. Pronotum roux unicolore, sans tache.
C. Tête rousse. — Pronotum allongé. — Ventre noir.
35. *Kiesenwetteri.*
C'. Tête noire. — Pronotum allongé. — Ventre rouge.
36. *Fairmairei.*
C''. Tête noire. — Pronotum plus large que long.
D. Tête impressionnée entre les antennes. — Elytres étroitement bordées latéralement de testacé. . 38. *Bannatica.* Rosenh.

D'. Tête sans impression intérantennaire. — Élytres sans bordure latérale. . . . . 37. *Cruentata*. Reiche.
B'. Pronotum roux taché de noir.
C. Une seule tache sur le disque du pronotum.
D. Élytres sans bordure pâle.
E. Pronotum plus long que large, un peu rétréci à la base.
40. *Milleri*. Kiesenw.
E'. Pronotum en carré transverse. . . . . 41. *Ornaticollis*.
D'. Élyrtes bordées de pâle.
E. Jambes testacées. — Plus grand. . . . 42. *Hesperica*. Baudi.
E'. Jambes obscures. — Plus petit (souvent les élytres avec une bande jaune).
F. Tache noire du pronotum à peine dilatée postérieurement.
24. *Limbipennis*.
F'. Tache noire du pronotum fortement dilatée sur les bossettes.
25. *Plagiella*.
C'. Pronotum avec 3 taches noires arrondies sur une ligne transversale. . . . . 39. *Tripunctata*. Reiche.
B''. Pronotum noir sans taches.
C. Élytres bordées de pâle avec une bande longitudinale de même couleur. 23. *Opaca*. Muls.
C'. Élytres sans bordure ni bande.
D. Pattes noires (brunes quelquefois aux genoux).
E. Pronotum plus long que large. — 2ᵉ article des antennes beaucoup plus court que 3ᵉ. . . . . 47. *Galiciana*. Bris.
E'. Pronotum plus large que long. — 2ᵉ article des antennes au plus d'un tiers plus court que 3ᵉ.
F. Pronotum un peu plus long. — 2ᵉ article d'un tiers plus court que le 3ᵉ. . . . . 46. *Elongata*. Fall.
F'. Pronotum plus court. — 2ᵉ article presque égal au 3ᵉ.
48. *Morio*. Kiesenw.
D'. Pattes pâles.
E. Base des antennes, palpes et tarses testacés. 45. *Viduata*. Kies.
E'. Antennes, palpes et tarses noirs. . . . . 44. *Bythinica*.
D''. Cuisses obscures en grande partie. — Jambes pâles.
49. *Atra*. L.

1. Fossulata. Luc. Algér. 187, 495, Pl. 18, f. 3 ♂ (1849). Muls. Mollip., 285.
Var. a. Scutellaris, Luc. 186, 493, Pl. 18, f. 1 ♀.

A peine pubescent, luisant. Tête avec les yeux peu saillants, de la largeur du pronotum, densément pointillée, non rétrécie postérieurement, jaune, ou avec une tache noire basale en pointe au milieu, avancée quelquefois jusqu'aux yeux; bout des mandibules et des palpes obscur; antennes atteignant les 2/3 des élytres, rousses, 3ᵉ article d'un tiers plus long que le 2ᵉ, et plus court que

le 4e. Pronotum beaucoup plus long que large, arqué en devant avec les angles arrondis, parallèle sur les côtés, sinué et étroitement rebordé à la base avec les angles aigus, creusé dans son milieu d'une profonde fossette longitudinale, limitée par 2 côtes, très-fortes, munies aux trois quarts d'une élévation qui divise la gouttière latérale en 2; d'un jaune d'ocre, souvent une tache noire longitudinale occupe la fossette, surtout ♂. Écusson noir. Élytres plus larges et 2 fois 1/2 plus longues que le pronotum, jaune d'ocre, plus ou moins granuleuses. Poitrine obscure. Abdomen d'un jaune testacé, quelquefois les premiers segments tachés de noir. Pattes noires; jambes antérieures et partie des intermédiaires roussâtres, souvent jaunes, avec les tarses bruns.

Dans la *Var. Scutellaris,* la tête, le pronotum et les pattes sont entièrement d'un roux jaune. L. 10 — l. 3 mill.

Algérie.

2. Sulcicollis. **Brul. Morée, 146, 210, Pl. 26, f. 5 (1832). Muls. Mollip., 287.**

Tête rouge, pointillée, luisante, un peu obscure à la nuque dans le voisinage des yeux, et à l'épistome; souvent noire en grande partie, sillonnée entre les antennes, rétrécie à la base, de la largeur du pronotum avec les yeux noirs, assez saillants; palpes noirs; antennes atteignant les 4/5 des élytres, grêles, obscures, 3e article d'un tiers plus long que le 2e, plus court que le 4e. Pronotum peu distinctement pointillé luisant, plus long que large, plus court ♀, relevé sur toutes les marges, arrondi en devant, oblique sur les côtés et s'élargissant par derrière, sinué avant les angles postérieurs, qui sont aigus; bossettes saillantes formant 2 fortes côtes longitudinales, épaissies vers les 2/3; entre elles un profond canal divisé en 2 fossettes; côtes et canal moins prononcés ♀; 2 profondes gouttières de chaque côté; noir, plus ou moins teinté de rouge brun sur le disque. Écusson brun. Élytres plus larges que le pronotum, 3 1/2 fois plus longues que larges, granuleuses, jaune d'ocre, pubescentes de jaune. Poitrine noire; abdomen jaune; pattes rousses avec les

tarses obscurs; souvent abdomen plus ou moins obscur, pattes noires avec les jambes ferrugineuses. L. 8 — l. 2 1/4 mill.

Grèce, très-commun.

3. **Fuscipes.** Luc. Guér. Rev. (1853). 569, 63. Pl. 19, 6.

Roux, luisant. Tête avec une impression longitudinale interantennaire; yeux noirs; extrémité des mandibules brune; antennes d'un brun clair, 1er article roussâtre. Pronotum plus long que large, légèrement rétréci vers le devant, fortement canaliculé au milieu dans sa longueur, avec une gouttière sur les côtés, ces impressions séparées par deux fortes crêtes; d'un brun brillant, ferrugineux au bord antérieur et à la base, roux au milieu et sur les côtés. Écusson noirâtre. Élytres allongées étroites, très-finement chagrinées, pubescentes; épaules saillantes. Poitrine noire, même sous le prothorax; abdomen roussâtre; pattes roussâtres, avec les hanches, les trochanters et les tarses d'un brun foncé. L. 8 — l. 2,5 mill.

Se distingue du *R. Barbara* par sa tête, ses cuisses et son abdomen roux au lieu d'être noirs; il ressemble encore davantage au *R. sulcicollis*, dont il n'est peut-être qu'une variété plus claire.

Crète, forêts du mont Ida. (*Ex Lucas.*)

4. **Barbara** Fab. Syst. Eleut. i, 299, 25 (1801). — Luc. Alg. 188, 496. = *Sulcata* Muls. Mollip. 287.

Allongé, noir, assez luisant, pubescent. Tête grosse, avec les yeux plus larges que le pronotum, pointillée, sillonnée entre les antennes; joues et mandibules d'un testacé brun; antennes atteignant les 2/3 des élytres, rouges à la base, obscures vers le 4e article, quelquefois vers le 3e, et marquées sur le 1er d'une tache obscure; 3e d'un tiers plus long que 2e, plus court que 4e. Pronotum plus long que large, arqué en devant avec les angles arrondis, droit sur les côtés, un peu rétréci, sinué fortement et étroitement rebordé à la base, avec les angles aigus, pointillé; bossettes formant deux côtes fortes, occupant les 2/3 postérieurs, séparées par un canal plus ou moins profond; gouttières latérales bien marquées, antérieure grande, postérieure petite; quelquefois noir

unicolore, ordinairement marqué de deux taches jaunes en devant dans le sillon transverse. Écusson noir. Élytres plus larges que le pronotum, 3 fois plus longues, granulées, d'un jaune testacé. Dessous noir; bord des segments jaune; jambes antérieures d'un ferrugineux obscur. L. 8 — l. 2, 5 mill.

Se distingue du *R. sulcicollis* par son pronotum plus court, plutôt rétréci qu'élargi à la base; origine des antennes toujours au moins testacée en dessous; les taches du pronotum ♀ et sa couleur plus foncée généralement.

Algérie, assez commun.

5. Angusta.

Très-allongé, pubescent, noir, peu luisant; élytres, jambes, 1-2 articles des antennes, base des palpes, joues et mandibules d'un roux testacé. Tête oblongue, pointillée, rétrécie et déprimée derrière les yeux, qui sont globuleux, assez saillants, dépassant les bords du pronotum, impressionnée entre l'insertion des antennes; antennes assez allongées, de la moitié de la longueur du corps, 3e article égal au 4e, d'un tiers plus long que le 2e. Pronotum beaucoup plus long que large, subparallèle, un peu élargi postérieurement, étroitement rebordé tout autour, arrondi en devant avec les angles, subsinué sur les côtés, droit à la base, avec les angles presque aigus; bossettes formant deux fortes carènes longitudinales, séparées par un profond canal continu, dilatées au tiers postérieur et divisant les deux gouttières latérales bien marquées. Élytres beaucoup plus larges, 4 fois plus longues que le pronotum, granuleuses, à 3 nervures. L. 11 — l. 3, 5 mill.

Découvert sur le Taurus avec le suivant, dont il semblerait être le ♂, tandis que ce n'est qu'une ♀; outre ses couleurs, il s'en distingue par son pronotum qui affecte la forme de celui du *R. fossulata*, près duquel il vient se placer.

6. Peyroni.

Faiblement pubescent, noir, avec les élytres jaune d'ocre et les mandibules ferrugineuses. Tête presque de la largeur du pronotum avec les yeux peu saillants,

ponctuée; antennes atteignant le milieu des élytres, 3e article d'un tiers plus court que le 4e et plus long que le 2e, qui est obconique. Pronotum en carré un peu plus large que long, rétréci en devant, entouré d'un assez épais rebord élevé, droit sur ses 4 côtés; angles antérieurs arrondis, postérieurs obtus; ponctuée par places assez fortement; bossettes fort saillantes, formant 2 losanges irréguliers, adossés, et 6 gouttières, 3 devant, 3 derrière; sillon médian marqué. Élytres plus larges que le pronotum, 3 1/2 fois plus longues; faiblement granulées, avec 3 nervures longitudinales sensibles. L. 11 — l. 3, 5 mill.

Cette curieuse espèce, découverte sur le Taurus par M. Peyron, à qui nous devons un travail intéressant sur les coléoptères de Caramanie, ne ressemble à aucune des espèces de *Rhagonycha*. Je n'en connais que la ♀.

7. SIGNATA. Germ. Reis. Dalm. 200, 103 (1817). — Kust. Kæf. Eur. IX, 35. — Kiesenw. Deuts. Insekt. IV, 507, 30. — Muls. Mollip. 288, 1.

Allongé, testacé jaune ou roux, pubescent; souvent les élytres sont enfumées au bout ou même sur toute leur surface, à l'exception de la base et du bord; abdomen quelquefois obscur; yeux noirs très-saillants. Tête avec les yeux égalant ou dépassant le pronotum en largeur; pointillée, rétrécie à la base, avec une impression sur la nuque et un sillon entre les antennes; celles-ci grêles, atteignant les 4/5 des élytres, enfumées vers le bout, 2-3 articles égaux, aussi longs que le 4e. Pronotum plus long que large ♂, un peu plus large que long ♀, faiblement arqué en devant avec les angles obtus, presque droit sur les côtés, avec un rebord élevé, droit à la base avec le rebord élevé étroit et fort, et les angles aigus; dos bombé à 2 côtes, sillon médian bien accusé; 2 fossettes bien marquées de chaque côté, l'antérieure profonde et large jusqu'au 5e de la base, postérieure petite. Élytres plus larges que le pronotum, 4 fois plus longues que larges, ruguleuses. Ongles, au moins les 4 antérieurs, munis d'une forte dent très-longue. L. 12-14 — l. 2, 5-3 mill.

Très-rare dans les Pyrénées; plus commun en Dalmatie, dans le Tyrol, la Carinthie, etc.

8. Ericeti. Kiesenw. Deuts. Ins. iv, 508, 31 (1860). — Muls. Mollip. 291, 2.

Jaune d'ocre, pubescent, allongé; yeux globuleux saillants. Tête pointillée, rétrécie postérieurement ♂, impressionnée à la nuque; antennes grêles, atteignant les 4/5 des élytres, quelquefois enfumées en dehors, 2e article d'un tiers moins long que le 3e. Pronotum arrondi en devant avec les angles, arqué sur les côtés, presque droit avec un étroit rebord élevé à la base et les angles aigus, pointillé, plus long que large ♂, dilaté vers le milieu ♀; une tache obscure au milieu; dos peu convexe; fossette latérale antérieure moins profonde, postérieure nulle; sillon transverse antérieur placé vers le premier tiers. Élytres plus larges et près de 5 fois plus longues que le pronotum, ruguleuses, avec des vestiges de lignes élevées. Dent des ongles antérieurs n'atteignant que le milieu. L. 14 — l. 3,5-4 mill.

La couleur, la longueur relative des 2e et 3e articles des antennes, la forme du pronotum, l'absence de sa fossette postérieure, le distinguent aisément du *R. signata*.

Pyrénées, Mont-Serrat, Arragnouet.

9. Translucida. Kryn. Enumér. Mosc. Bull. v (1832), 99. — Cast. Hist. nat. i, 275, 50. — Muls. Mollip. 298, 1. — *Rufescens*, Letzn. Schles. Gesells. (1844), 10. — Redt. Faun. Aust. 830. — Kiesenw. Deuts. Ins. iv, 508, 31. — *Concolor*, Mærk. France, Soc. Ent. (1851), 605.

Allongé, jaune testacé, faiblement pubescent, luisant. Tête médiocre, pointillée; yeux noirs, assez gros ♀, globuleux, très-gros et très-saillants ♂; antennes grêles, des 3/4 de la longueur du corps, 3e article égal au 4e, 2 fois plus long que le 2e. Pronotum à rebord élevé tout autour, plus long que large ♂, plus court ♀, peu bombé sur le dos; sillon médian faible; fossettes antérieures peu marquées; ponctué, arrondi en devant sous une même courbe avec les angles; côtés presque droits s'élargissant peu à peu; base droite; angles aigus. Élytres un peu plus larges que le pronotum, 3 1/2 fois plus

longues, granuleuses. Abdomen avec quelques taches obscures plus ou moins distinctes. L. 11 — l. 3 mill.

La brièveté du 2e article des antennes, le dos peu bombé du pronotum ainsi que sa fossette superficielle, ne permettent pas de le confondre avec les *R. ericeti* et *signata*.

France, Allemagne, Russie.

10. Nigriceps. Waltl, Oken, Isis (1838), 270, 8. — Küst. Kæf. Eur. xxviii, 66 — Kiesenw. Deuts. Ins. iv, 510, 34. — Muls. Mollip. 294, 3. — *Atricapilla*, Kiesenw. Stet. Zeit. (1850), 224 et France Soc. Ent. (1851). 603.

Var. Boops. Kiesenw. France Soc. Ent. (1851). 602.

Allongé, finement pubescent, testacé jaune ou rougeâtre, luisant. Tête pointillée, noire avec la bouche d'un brun roux, petite, avec les yeux globuleux fortement saillants ♂, plus grosse, avec les yeux peu avancés ♀; antennes atteignant les 3/4 des élytres ♂, la moitié ♀, obscures avec 1-2 articles ordinairement roux, 3e deux fois plus long que le 2e. Pronotum presque aussi long que large, arqué avec les angles et relevé au bord antérieur, droit, avec un étroit rebord élevé à la base, s'élargissant peu à peu sur les côtés et subsinué au devant de l'angle postérieur, qui est aigu, ponctué vaguement; disque postérieur avec deux côtes longitudinales, séparées par un canal divisé en deux; une fossette longue et une très-petite de chaque côté; ♀ plus large, moins arqué en devant, fossettes et côtes moins marquées. Écusson noir. Élytres d'un tiers plus larges, 5 fois plus longues que le pronotum, granuleuses, à 3 côtes obsolètes. Poitrine et abdomen noirs avec le bord latéral et l'anus jaunes. L. 9 — l. 2, 8 mill.

Le *R. boops* n'est qu'un ♂ de cette espèce d'une plus grande taille, trouvé dans les environs de Lyon par M. de Kiesenwetter, qui a bien voulu me le communiquer.

Pyrénées, Alpes de France et du Piémont, Allemagne, n'est pas rare dans les environs de Lyon.

11. Fuscicornis. Oliv. Ent. ii, 26° 11, 9. Pl. i f. 4 (1790). — Gyll. Ins. Suec. i, 352, 28. — Kiesenw. Deuts. Ins. iv, 511, 35. — Muls. Mollip. 301, 5.

Var. Melanocephala, Panz. Faun. Germ. 33, 12 (1792). — *Mærkeli*, Kiesenw. France Soc. Ent. (1851), 606.

Allongé, finement pubescent, luisant. Tête noire, pointillée; bouche d'un brun plus ou moins testacé; yeux gros, saillants ♂, dépassant le pronotum; antennes brunes ou noires; souvent avec les premiers articles testacés, au moins en dessous, atteignant les 3/4 des élytres, 3e article 3 fois plus long que le 2e. Pronotum plus large que long, plus étroit en devant; bords relevés tout autour, jaune roux testacé, luisant, ponctué, arqué en devant avec les angles obtus, droit à la base avec les angles très-aigus; bossettes peu saillantes, sillon médian bien accusé; gouttières peu profondes. Écusson obscur, parfois testacé. Élytres plus larges, 4 à 5 fois plus longues que le pronotum, faiblement granulées, d'un testacé pâle, quelquefois brun; épaule et bout obscurs. Poitrine et ventre noirs; anus testacé; pattes rousses. L. 8 — l. 2 mill.

Le *Mærkeli* n'est qu'une variété plus large et de plus grande taille, à pronotum roux.

Suède, France, Allemagne, Suisse, Grèce; contrées froides et montagneuses.

12. Nigritarsis. Brul. Exp. Mor. 145, 208. Pl. 36, f. 6 (1832). — Kiesenw. Deuts. Ins. iv, 510. — Muls. Mollip. 304.

Allongé, luisant, roux testacé; yeux, antennes dès le 2e ou le 3e article, palpes, tarses et souvent la partie postérieure de la poitrine, noirs. Tête assez grosse, pointillée; antennes atteignant les 3/4 ou la moitié des élytres, 3e article d'un tiers plus long que le 2e, plus court que le 4e. Pronotum ponctué, beaucoup plus long que large, arqué en devant avec les angles arrondis, subparallèle sur les côtés, un peu dilaté et brusquement rétréci postérieurement ♀, sinué avec un étroit rebord élevé à la base; angles droits bien marqués; bossettes formant 2 côtes saillantes, séparées par un profond canal; gouttière latérale antérieure bien marquée, s'étendant jusqu'aux 4/5, postérieure petite. Élytres plus larges que le pronotum, 4 fois plus longues que larges, parallèles, granulées, marquées de côtes obsolètes, pubescentes. L. 8 — l. 2, 5 mill.

Voisin des *R. rufescens* et *nigriceps*, dont il a l'aspect; plus rapproché encore du *R. sulcicollis;* il a le pronotum très-différent de celui des premiers; sa coloration et sa forme plus allongée ne permettent pas de le confondre avec le 3e.

Grèce, Athènes, Nauplie; très-commun.

13. Nitida. Baudi, Berl. (1859), 296.

Noir. Tête assez luisante, finement pointillée, avec une légère impression intra-oculaire; devant à partir des yeux, bouche et base des palpes et des mandibules roux testacé; antennes médiocres, 1-2 articles roux testacé, ainsi que le dessous des deux suivants. Pronotum presque carré, rétréci et arqué en devant avec les angles arrondis, droit sur les côtés, subtronqué à la base avec les angles droits, inégal, rebordé dans tout son pourtour, peu densément pointillé, d'un roux testacé souvent plus foncé sur le disque; sillon médian large et superficiel en devant, plus fort au delà du milieu et formant au devant de l'écusson une large fovéole. Écusson noir, rarement roux. Élytres plus larges que le pronotum, rugueusement ponctuées, couvertes d'une pubescence grise. Abdomen et pattes d'un roux testacé, tarses obscurs. — L. 9 mill.

Var. ♂ une petite tache obscure indéterminée sur le disque du pronotum; ♀ avant-dernier segment de l'abdomen obscur à la base.

Voisin du *P. distinguenda*, mais moins allongé et d'une coloration différente.

Espagne, Sardaigne. *Ex Baudi.*

14. Melanura. Lin. Syst. nat. I, 651 (1735). — Faun. Suec. 205, 719. — Fab. Syst. El. I, 302. 43. — Gyll Ins. Suec. I, 353, 29. — Muls. Mollip. 305, 6. — *Bimaculata*, de G. Mém. IV, 71, 3 (1752). — *Fulva*, Scop. Ent. Carn. 39, 124 (1763). — Kiesenw. Deuts. Ins. IV, 509, 32. — *Maculata*, Fourc. Ent. Paris, I, 60, 5 (1785).

Roux testacé, luisant, plus rouge que le pronotum. Tête petite; yeux, palpes et mandibules noirs; antennes atteignant les 2/3 ou les 3/4 des élytres, noires avec le 1er article et parfois les deux suivants roux, 3e un peu plus court que le 4e, deux fois plus long que le 2e. Pronotum ponctué, plus long que large, en devant de la largeur de

la tête avec les yeux, élargi vers la base, plus long ♂ que ♀, étroitement rebordé tout autour, arqué avec les angles antérieurement, droit sur les côtés, subsinué à la base avec les angles aigus; bossettes arrondies, peu élevées; sillon médian peu marqué, ainsi que la gouttière latérale antérieure, qui s'étend jusqu'aux 4/5. Élytres un peu plus larges que le pronotum, élargies vers le bout, qui est noir, 4 fois plus longues que larges, granulées, faiblement pubescentes. Tarses noirs. L. 11 — l. 3 mill.

Europe; très-commun en France et en Allemagne, en juin et juillet; sur les fleurs en ombelle.

15. TERMINALIS. Redt. Faun. Austr. 324 (1849), et 2e édit. 530. — Kiesenw. Deuts. Ins. IV, 510, 33. — Muls. Mollip. 309.

Roux testacé, luisant; yeux, antennes à partir du 2e article, palpes, tarses et dernier tiers au moins des élytres, noirs. Tête de la largeur du pronotum avec les yeux; antennes atteignant les 2/3 des élytres, 2e article 2 fois plus petit que le 3e. Pronotum pointillé, à peu près aussi large que long, surtout ♀, arqué en devant avec les angles, un peu élargi par derrière, oblique sur les côtés, sinué à la base avec les angles formant une dent aigüe; marge faisant tout autour un étroit rebord élevé; bossettes et sillon médian marqués. Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base, 3 fois plus longues que larges, élargies vers le bout, granulées et pubescentes avec des traces de côtes obsolètes L. 9 — l. 3 mill.

Ne diffère du *R. melanura* que par la tache apicale des élytres occupant presque toute la moitié postérieure, ses antennes un peu plus robustes avec le 2e article plus court, son pronotum moins étroit, plus court, moins droit sur les côtés, avec les angles postérieurs plus aigus.

En serait-ce une variété locale?

Syrie; Piémont, commun auprès d'Ancône.

16. CHEVROLATI. — *Apicalis*, Chevrol. Guér. Rev. zool. (1854), 434, 9.

Allongé, rouge, testacé, luisant, pubescent. Tête médiocre, rétrécie à la base, pointillée, impressionnée entre les yeux, qui sont noirs, gros et assez saillants; extrémité des mandibules et des palpes obscure; antennes

grêles, de la longueur du corps, noires avec 1-2 et base de quelques-uns des suivants rouges, 3e d'un tiers plus long que 2e, un peu plus court que 4e. Pronotum en carré un peu allongé, pointillé, à côtés parallèles, rebordés, arqué en devant avec les angles arrondis, droit et étroitement rebordé à la base, avec les angles aigus. Élytres un peu plus larges, 4 fois plus longues que le pronotum, granuleuses, noires au bout. Tarses obscurs. L. 8 — l. 2,5 mill.

Ressemble beaucoup à plusieurs des espèces voisines, *Nigritarsis*, *Melanura* et surtout *Corsica;* mais on ne le confondra avec aucune en faisant attention à son pronotum plus long que large, parallèle, à ses 2 premiers articles des antennes roux, et à ses élytres noires au bout.

Syrie, en avril, sur les fleurs.

17. Corsica. Reiche, France, Soc. Ent. (1861). 208, 14.

Peu allongé, roux testacé, luisant, avec le bout des élytres, les yeux assez saillants, les palpes, les tarses et les antennes à partir du bout du 1er article, noirs. Tête avec les yeux presque de la largeur du pronotum; vertex bombé; antennes atteignant le milieu des élytres, 3e article de la longueur du 4e, double du 2e. Pronotum en carré un peu plus large que long, arqué en devant avec les angles arrondis, presque droit au milieu sur les côtés, mais subitement rétréci aux angles postérieurs, qui sont droits, subsinué et fortement rebordé à la base; bossettes peu élevées; sillon médian peu profond. Élytres plus larges que le pronotum, 3 fois plus longues que larges, élargies vers le bout, d'abord ponctuées, puis granuleuses, légèrement pubescentes. L. 7 — l. 2, 5 mill.

Couleurs et forme du *R. melanura*, mais fort distinct par son pronotum carré.

Corse.

18. Chlorotica. Gené, Sard. Ins. II, 56, 16, Pl. I, f. 11 (1839). — Küst. Kæf. Eur. XXII, 48.

Peu allongé, assez luisant, roux testacé; yeux, antennes, palpes, bout des mandibules, poitrine et pattes sauf la base des cuisses, noirs. Tête ponctuée, assez

grosse, avec les yeux assez saillants; antennes robustes, atteignant les 2/3 des élytres, 3e article un peu plus court que le 4e, double du 2e. Pronotum ponctué, en carré transverse, plus court ♀, rebordé dans tout son pourtour, arqué en devant avec les angles arrondis, droit d'abord sur les côtés, puis faiblement dilaté et enfin subitement rétréci avant l'angle postérieur, qui est droit et bien marqué; bossettes saillantes, sillon médian bien accusé. Élytres plus larges que le pronotum, 3 fois plus longues que larges, élargies au bout, ponctuées antérieurement, puis densément granulées avec des vestiges de côtes longitudinales. L. 7 — l. 2, 3 mill.

Très-voisin du *R. Corsica Reiche*, qui pourrait fort bien n'en être qu'une variété à pattes et à poitrine rousses.

Sardaigne, partout, mais particulièrement dans les lieux montagneux, au printemps et en été.

19. Ætolica. Kiesenw. Berl. Zeit. (1859), 25.

Noir, peu luisant, pubescent; élytres et bords latéraux du pronotum jaune testacé, mandibules ferrugineuses, jambes brunes, crochets des tarses roux. Tête assez grosse, finement pointillée; yeux assez saillants, dépassant les bords du pronotum; antennes atteignant le milieu des élytres, 3e article d'un tiers plus court que le 4e, double du 2e. Pronotum en carré presque aussi long que large ♂, plus élargi ♀, avec le pourtour étroitement relevé, arqué en devant avec les angles arrondis, presque droit sur les côtés, aux 3/5 formant un angle obtus, subsinué à la base; angles postérieurs obtus; ponctué; bossettes arrondies, assez saillantes; sillon médian bien accusé; jaune avec une tache noire dilatée postérieurement, occupant toute la longueur, ou noir avec une large bordure latérale jaune dilatée en avant. Élytres plus larges que le pronotum, 2 1/2 fois plus longues que larges, densément ruguleuses. L. 11 — l. 3, 5 mill.

Grèce (M. de Kiesenwetter).

20. Herbea.

Allongé, luisant, légèrement pubescent, d'un jaune tendre, soufre en dessous, cendré sur les élytres. Tête grosse, convexe, pointillée, avec une tache obscure der-

rière chaque œil sous le bord du pronotum et les mandibules brunes; yeux globuleux, assez saillants, noirs; antennes atteignant les 2/3 des élytres, 3e article plus court que le 4e, d'un tiers plus long que le 2e. Pronotum en carré un peu plus large que long, arqué et rétréci en devant avec les angles arrondis, presque droit sur les côtés, sinué et étroitement rebordé à la base, avec les angles un peu obtus; bossettes assez élevées, marquées d'une tache noirâtre coudée en dehors; sillon médian large et peu marqué. Élytres un peu plus larges que le pronotum, 4 fois plus longues, granuleuses. L. 7 — l. 2 mill.

Ressemble beaucoup, au premier coup d'œil, au *T. figuratus* pour la couleur générale et la configuration de la tache du pronotum, mais la couleur jaune soufre du dessous, la forme du pronotum, et surtout les crochets des tarses bifides, le distinguent suffisamment.

Algérie; Bône, Constantine.

21. GILVIPENNIS. Rosenh. Andal. 141 (*Podabrus*), (1856)?

Allongé, étroit, noir, légèrement pubescent. Tête assez robuste, pointillée; front bombé; yeux gros, peu saillants; mandibules, joues et base des palpes rouges; antennes atteignant la moitié ou les deux tiers des élytres, d'un testacé obscur à la base, au moins en dessous, 3e article presque égal au 4e, double du 2e. Pronotum en carré transverse, arqué en devant avec les angles arrondis, droit et rebordé sur les côtés avec une légère dilatation postérieure, subsinué et étroitement rebordé à la base avec les angles droits; bossettes saillantes, séparées par un large sillon médian; rouge testacé, marqué sur le disque d'une large bande noire, dilatée postérieurement et étendue jusque sur les marges. Élytres plus larges, 4 fois plus longues que le pronotum, testacé pâle, avec l'extrémité noire, granulées. Jambes antérieures noires ou d'un testacé obscur. L. 8 — 2, 5 mill.

Ressemble au *R. testacea* pour la forme et la couleur du pronotum, mais il est plus allongé; ses pattes sont en général noires et ses élytres noires au bout.

Espagne.

22. NOTATICOLLIS. Rosenh. Andal. 143 (1856).

Noir, pubescent. Tête d'un tiers plus étroite que le pro-

notum, densément pointillée; joues et base des mandibules jaunes; yeux convexes, peu saillants; antennes grêles, d'un quart moins longues que le corps, 1er article jaune à la base. Pronotum allongé, presque droit sur les côtés ainsi qu'à la base, subarrondi en devant, relevé à la marge dans tout son pourtour; bossettes marquées, sillon médian formant une large impression au devant de l'écusson; d'un jaune rougeâtre avec une tache noire transverse anguleuse, rétrécie en devant, étendue sur la moitié postérieure du disque. Élytres allongées, d'un tiers plus larges et 4 fois 1/2 plus longues que le pronotum, planes, luisantes, très-densément pointillées et pubescentes, d'un jaune pâle; extrémité largement noire. Dessous noir, côtés de l'abdomen et bout des segments bordés de jaune; pattes noires, hanches, partie des jambes et base des tarses jaunâtres. L. 6 — l. 1, 5 mill.

Plus petit que les *R. Meisteri* et *quadricollis*, dont il se rapproche; il s'en distingue par la coloration des élytres, de l'abdomen et des pattes, ainsi que des joues.

Espagne, dans la Sierra-Nevada, pas rare, en juillet (M. Rosenhauer).

23. Opaca. Muls. Mollip. 325, 11 (1862).

Allongé, étroit, noir, assez luisant, pubescent. Tête petite, pointillée imperceptiblement, impressionnée entre les antennes, un peu rétrécie postérieurement; joues et base des mandibules testacées; yeux gros, assez saillants; antennes grêles, presque de la longueur du corps, 1-2 articles d'un testacé brun, 3e double du 2e, d'un tiers plus petit que le 4e. Pronotum en carré, à rebords aussi étroits qu'à la base, relevés; arqué en devant avec les angles obtus, droit sur les côtés ainsi qu'à la base, avec les angles aigus; bossettes bombées, saillantes; sillon médian bien marqué. Élytres un peu plus larges, 5 fois plus longues que le pronotum, granulées, avec des vestiges de côtes longitudinales, noires, avec le bord externe et une bande médiane de la base presque jusqu'au bout pâles. L. 6,5 — l. 1,5 mill.

Très-voisin du *R. elongata* ou du *Marginella*, il s'en distingue par le pronotum tout noir, ainsi que l'abdomen et les pattes, et par les élytres à bandes jaunes.

Espagne occidentale, Portugal, France méridionale.

24. LIMBIPENNIS.

Étroit, moins allongé, pubescent, noir luisant. Tête ponctuée, rétrécie par derrière, convexe sur le front, plus large que le pronotum; yeux globuleux, saillants; joues et base des mandibules jaune pâle; antennes grêles, de la longueur du corps, brun testacé aux 1-2 articles en dessous, 3e un peu plus court que le 4e, d'un tiers plus large que le 2e. Pronotum ponctué, carré, arqué en devant avec les angles arrondis, presque droit sur les côtés, subsinué à la base avec un étroit rebord élevé et les angles aigus; bossettes saillantes, en tubercules oblongs; canal médian profond; jaune testacé avec une tache noire sur le dos, dans toute la longueur avec la marge enfumée aux deux bouts, envoyant aux 2/3 un court appendice transverse. Élytres plus larges, 4 fois plus longues que le pronotum, granuleuses, bordées de pâle en dehors et à l'extrémité; quelquefois on remarque une bande intra-humérale testacée, et les élytres peuvent être pâles. Segments de l'abdomen bordés de pâle. L. 5 — l. 1,5 mill.

Voisin du *T. Affinis* et du *R. Arnaticollis*, mais beaucoup plus petit, il a le pronotum presque de celui-ci, la bordure des élytres, comme dans celui-là, plus large et plus étendue encore.

Espagne, Andalousie.

25. PLAGIELLA.

Étroit, allongé, légèrement pubescent, luisant. Tête médiocre, de la largeur du pronotum, noire; yeux peu saillants; front impressionné au milieu, mandibules pâles, ainsi que les palpes à la base; antennes atteignant les 3/4 des élytres ♂, plus courtes ♀, brunes avec le dessous des premiers articles testacés, 3e un peu plus court que le 4e, plus que double du 2e. Pronotum carré ♂, un peu élargi ♀, faiblement arqué ou droit en devant avec les angles obtus, droit avec une petite dilatation postérieure sur les côtés, subsinué à la base avec les angles droits et un étroit rebord élevé dans tout son pourtour; bossettes arrondies saillantes; séparées par un sillon médian large, plus profond au devant de l'écusson; jaune avec le disque noir.

Élytres plus larges et 3 fois plus longues que le pronotum, ruguleuses, brunes, avec le bord latéral et une large bande longitudinale pâle, qui n'atteint pas l'extrémité. Dessous noir terne ; bord latéral et postérieur des segments abdominaux, bout des jambes, surtout dans la ♀, testacés. L. 6,5 — l. 2 mill.

Ressemble beaucoup à l'une des nombreuses variétés de couleurs du *Limbipennis;* mais sa taille plus grande, son pronotum plus long, ses joues et son segment anal noirs, la bande dorsale de ses élytres mieux limitée, l'en distinguent.

Espagne centrale ; M. Schaufuss me l'a procuré sous le nom inédit sans doute de *Plagiata,* déjà donné à une autre espèce du genre.

26. **Quadricollis.** Kiesenw. France, Soc. Ent. (1851), 607.

Noir. Tête presque plus large que le pronotum, très-finement pointillée et pubescente ; joues et mandibules blanc fauve ; palpes obscurs ; antennes dépassant le milieu des élytres, 3e article une fois 1/2 plus long que le 2e, 1er testacé. Pronotum presque carré, non rétréci en devant, presque droit sur les côtés ; marge un peu élevée ; angles antérieurs obtus, postérieurs droits ; bossettes peu élevées, séparées par un sillon longitudinal ; pubescent et finement pointillé ; testacé roux luisant, avec une grande tache noire s'étendant de la base au bord antérieur, dilatée vers la base. Élytres un peu plus larges, 5 fois plus longues que le pronotum, fortement rugueuses, pubescentes. *Ex Kiesenw.* L. 5 mill.

Il a quelque analogie avec le *R. Testacea.*

Mont-Serrat, en Catalogne.

27. Meisteri. Gredl. Passeir. II (1857), 66. — Kiesenw. Deuts. Ins. IX, 512, 36. — Muls. Mollip. 309, 7. — *Maculicollis*, Mærkel. France, Soc. Ent. (1851), 607.

Peu allongé, pubescent de gris, assez luisant, noir. Tête ponctuée ; vertex élevé, de la largeur du pronotum avec les yeux ; mandibules et palpes brunâtres ; antennes assez robustes, presque de la longueur du corps, plus courtes ♀, 3e article un plus court que le 4e, double du 2e. Pronotum transverse, peu arqué en devant, presque droit sur les

côtés, et sinué à la base avec un rebord élevé, angles obtus, marqués; bossettes arrondies, médiocres; sillon médian peu marqué, si ce n'est à la base; pointillé, jaune avec une tache médiane peu régulière, plus ou moins étendue. Élytres plus larges et 4 fois plus longues que le pronotum, d'un testacé livide, granuleuses. Genoux un peu bruns. L. 6 — l. 2 mill.

Alpes, Tyrol, Salzbourg.

27ª MARGINATA. Steph. Illust. III, 296, 9 (1830).

Noir foncé, pubescent. Devant de la tête, base des antennes, marge du pronotum et bord de l'abdomen d'un roux testacé. Élytres avec les bords latéraux et le bout jaune. Cuisses brunes avec la base et l'extrémité roux testacé pâle; jambes de même couleur; tarses obscurs.

Diffère du *Testaceus* en ce qu'il est beaucoup plus svelte, avec le disque du pronotum noir; cuisses et jambes variées de cette dernière couleur ou brunes. L. 6 mill.

Angleterre. *Ex Steph.*

28. TESTACEA. Lin. Syst. nat. II, 649, 15 (1735). — Faun. Suec. 714. — Gyll. Ins. Suec. I, 355, 32. — Kiesenw. Deuts. Ins. IV, 513, 37. — Muls. Mollip. 312, 8.

Court, noir, luisant, pubescent. Tête forte, ponctuée; yeux saillants dépassant un peu le pronotum; front convexe; bouche et base des palpes testacés; antennes plus longues que la moitié du corps, robustes, 1-2 articles roux, ainsi que les 2 ou 3 suivants au moins à la base, 3ᵉ plus long que le 2ᵉ, presque égal au 4ᵉ. Pronotum en carré plus large que long, à bords relevés, presque droit sur les 4 côtés, un peu plus étroit en devant, avec les angles arrondis, postérieurs aigus; ponctué, jaune avec une tache médiane noire, dilatée angulairement après le milieu sur les côtés, atteignant quelquefois la marge antérieure et la postérieure; bossettes saillantes; canal médian divisé en deux, et gouttières latérales assez profondes. Élytres plus larges et 4 à 5 fois plus longues que le pronotum, dilatées postérieurement, faiblement granuleuses, jaune d'ocre. Bout des cuisses et jambes roux, et quelquefois pattes entièrement rousses, et même le segment anal à l'extrémité. L. 5 — l. 2 mill.

Commun en France et en Allemagne dès le mois d'avril, et dans toutes les autres contrées de l'Europe.

29. VITTICOLLIS. Ménét. Cat. rais. 162, 657 (1832). — Fald. Transc., I, 193, 175.

Tête testacée, inégale, carénée et un peu obscure sur le front; yeux noirs, globuleux, saillants; antennes un peu plus courtes que le corps, testacées, obscurcies au bout. Pronotum presque carré, sinué et étroitement rebordé à la base, à peine arrondi en devant et sur les côtés, avec un étroit rebord latéral; peu convexe sur le disque, testacé avec une tache noire longitudinale raccourcie. Écusson obscur. Elytres de la largeur du pronotum, linéaires allongées, un peu dilatées et arrondies au bout, légèrement pubescentes, obsolètement ruguleuses, d'un pâle testacé. Dessous noir; anus et bord latéral des segments abdominaux d'un roux testacé; pattes testacées, un peu obscures. L. 6 — l. 2,5 mill.

Voisin pour la forme du *R. Testacea*, un peu plus petit. *Ex Fald.*

Caucase.

30. FEMORALIS. Brul. Exp. Morée, 148, 214 (1832). — Cast. Hist. nat., I, 273, 31. — Redt. Faun. Austr., 325. — Kiesenw. Deuts. Ins., IV, 515, 39. — Muls. Mollip., 316, 9.

Peu allongé, noir mat, pubescent; élytres, extrémité des cuisses et jambes, 1-2 articles des antennes et quelquefois la base des suivants, base des palpes, joues et mandibules jaunes, pronotum quelquefois ferrugineux ou orné de 2 bandes ou de taches. Tête ponctuée; yeux assez saillants, atteignant les bords du pronotum; antennes assez fortes, de la longueur de la moitié du corps, 3e article un peu plus court que 4e, d'un tiers plus long que 2e. Pronotum ponctué, en carré transverse, rebordé dans son pourtour, droit devant et derrière, à peine arqué sur les côtés; angles antérieurs arrondis, postérieurs obtus; bossettes arrondies, assez saillantes; sillon médian nettement accusé. Élytres plus larges que le pronotum, 2 fois 1/2 plus longues que larges, faiblement granulées. L. 6 — l. 2 mill.

Autriche, pas rare; Pyrénées, commun; Alpes; Morée.

31. NIGRIPES. W. Redt. Gen. Col. Austr. (1842). 13, 10. — Küst. Kæf. Eur., XXVIII, 38. — Ludw. Redt. Faun. Aust., 2e édit., 530, 10.—Kiesenw. Deuts. Ins., IV, 514, 38.—Muls. Mollip., 320.—*Melanoceros*. Schum. Schles. Gesells. (1843). 27, 2. — Letzn., *id.* (1844). 9.

Peu allongé, pubescent, noir opaque; élytres d'un testacé luisant, mandibules et 1-2 articles des antennes en partie d'un brun rouge. Tête ponctuée; vertex bombé; yeux peu saillants, atteignant les bords du pronotum; antennes de la moitié de la longueur, 3e article presque égal au 4e, plus que double du 2e. Pronotum en carré transverse, étroitement rebordé tout autour, droit en devant et à la base, subsinué sur les côtés; angles antérieurs arrondis, postérieurs obtus; ponctué; bossettes saillantes, sillon médian bien accusé. Élytres plus larges que le pronotum, 2 fois 1/2 plus longues que larges, élargies vers le bout, faiblement granuleuses. L. 6 — l. 2 mill.

Alpes, Monts-Géants et autres montagnes d'Allemagne.

32. NIGRICOLLIS. Mots. Mosc. Bull. (1849). 83. — *Semiflava*. Küst. Kæf. Eur., XXVIII, 69 (1853). — Guadarramensis Graëlls, Mém. (1858), 49. Pl. II, 7.

Oblong, assez luisant, pubescent, noir; élytres jaune d'ocre, base des mandibules et dessous du 1er article des antennes brun testacé. Tête pointillée; yeux assez saillants, atteignant le bord latéral du pronotum; antennes assez robustes, atteignant la moitié ou les 2/3 des élytres; 3e article d'un quart plus long que le 2e, plus court d'autant que le 4e. Pronotum carré, pointillé, peu arqué en devant avec les angles arrondis, droit sur les côtés, sinué à la base, avec les angles marqués, à bords relevés; bossettes saillantes; sillon médian peu sensible; une gouttière oblongue derrière les angles antérieurs, une petite au-devant des postérieurs; dos sans gouttière médiane, si ce n'est au-dessus de l'écusson. Élytres d'un jaune d'ocre, granulées, un peu plus larges que le pronotum, 4 fois plus longues, élargies postérieurement. L. 6 — l. 2 mill.

Pyrénées, Mont-Serrat; Alpes; Espagne, Monts Carpétans.

33. **Pallida.** Fab. Mant. Ins., I, 167, 12 (1787). — Gyll. Ins. Suec., 354, 31. — Kiesenw. Deuts. Ins., IV, 515, 40. — Muls. Mollip., 321, 10.
Var. Pallipes. Fab. Spec. Ins., I, 259, 10 (1781). — Ol. Ent. II, 26°, 14. Pl. 2, f. 9. — *Melanocephala.* Herbst, Arch. V, 108, 10.

Allongé, linéaire, luisant, légèrement pubescent, noir. Tête pointillée, avec les yeux saillants, globuleux, dépassant les côtés du pronotum ; un sillon entre la base des antennes ; joues, mandibules, palpes, testacés ; antennes grêles, des 3/4 de la longueur du corps, pâles à la base, rembrunies à partir du 4e ou 5e article, 3e égal au 4e, double du 2e. Pronotum plus long que large, arrondi avec les angles et rétréci en devant, surtout ♂, subanguleux avant la base, qui est presque droite, avec les angles aigus, rebordé ; bossettes saillantes, séparées par une fossette ; sillon peu visible. Élytres plus larges et 5 fois plus longues que le pronotum, parallèles, d'un jaune pâle, granulées ; — quelquefois noires au bout (*Pallipes*). Pattes d'un jaune testacé, parfois signées de noir. L. 10 — l. 1,6 mill.

France, Allemagne et dans les autres contrées de l'Europe ; assez commun sur le chêne.

34. **Straminea.** Kiesenw. Berl. Zeit. (1859). 27.

Allongé, noir luisant, élytres et pattes d'un jaune pâle ; pronotum presque carré, rétréci par devant.

Ressemble au *R. Pallida*, dont il diffère par ses antennes plus fortes, plus courtes, plus épaisses à la base, plus obscures ; toutes ses hanches noirâtres ; sa tête plus large dans les deux sexes, moins rétrécie postérieurement ; ses yeux plus petits, moins saillants ; son pronotum plus large, moins rétréci en devant, un peu élevé au bord antérieur ; ses élytres toujours unicolores. *Ex Kiesenw.* L. 7 mill.

Athènes, sur le Parnasse, fleurs de sapin, en nombre.

35. **Kiesenwetteri.**

Allongé, luisant, pubescent, jaune roux ; poitrine, abdomen sauf le bord apical, yeux, élytres sauf une étroite bordure basale, noirs. Tête rétrécie postérieurement, sillonnée entre les antennes ; yeux peu saillants,

dépassant à peine les bords du pronotum ; antennes allongées, 2e article assez long. Pronotum plus long que large, arqué en devant avec les angles arrondis, s'élargissant peu à peu sur les côtés jusqu'aux 4/5 de sa longueur, puis tombant perpendiculaire sur la base, qui est droite subsinuée, avec un étroit rebord élevé ; angles droits ; bossettes bien marquées, un faible canal médian, et sur les côtés une longue et profonde gouttière antérieure, et une petite postérieure. Élytres plus larges, 4 fois plus longues que le pronotum, parallèles, granuleuses. L. 11 — l. 2,8 mill.

Cette remarquable espèce ne ressemble à aucune autre.

Chypre. (M. de Kiesenwetter. ♀.)

36. Fairmairei.

Allongé, pubescent, noir luisant. Tête pointillée, rétrécie postérieurement, sillonnée entre les antennes, d'un jaune testacé en devant depuis les antennes, avec le bout des palpes obscur ; yeux globuleux, très-saillants et débordant le pronotum ; antennes atteignant les 2/3 des élytres ; obscures avec les 1-2 articles roux, et plusieurs des suivants plus clairs en dessous, 3e presque égal au 4e, plus que double du 2e. Pronotum aussi long que large, arqué en devant avec les angles arrondis, sinué d'abord, puis dilaté sur les côtés, droit et fortement rebordé à la base avec les angles droits ; roux testacé, ponctué ; bossettes arrondies, oblongues ; sillon médian bien marqué, ainsi que les gouttières latérales. Écusson roux et obscur. Élytres beaucoup plus larges, 3 fois 1/2 plus longues que le pronotum, granulées. Pattes et ventre d'un jaune rougeâtre. L. 7 — l. 2 mill.

Ressemble beaucoup pour la forme et les couleurs au *T. Thoracicus*, mais il a les ongles bifides, et le pronotum allongé et conformé comme dans les *Rhagonycha*.

Espagne occidentale.

37. Cruentata. Reiche, France Soc. Ent. (1862). 79, 3. — *Telephorus hæmorrhoïdalis*. Reiche, France Soc. Ent. (1857). 173, 116.

Tête noire ; bouche ferrugineuse ; palpes obscurs au bout ; antennes longues, 1-2 articles d'un rouge testacé,

3e de la longueur du 4e, d'un tiers plus long que le 2e. Pronotum roux, un peu plus large que long, rétréci et peu arqué en devant avec les angles arrondis, presque droit sur les côtés, sinué à la base avec les angles droits émoussés; points épars; bossettes saillantes, séparées par une impression. Élytres noires, un peu plus larges que le pronotum, peu déprimées, élargies au bout, également et densément granulées, avec des traces de nervures obsolètes. Poitrine et abdomen noirs, dernier segment et pattes d'un rouge testacé pâle. L. 9 — l. 3 mill.

Syrie ; Grèce, Athènes.

38. **Bannatica.** Rosenh. Tyr, I, 17 (1847). — Kiesenw. Deuts. ins. IV, 518, 44.

Allongé, pubescent, noir brun, luisant. Tête fortement rétrécie à la base, pointillée avec un large sillon entre les antennes ; yeux globuleux, saillants ; bouche, joues, mandibules et palpes testacés; antennes atteignant les 2/3 des élytres, 1-3 articles testacés, 3e presque de la longueur du 4e, double du 2e. Pronotum d'un jaune roux, plus large que long, un peu rétréci en devant avec le bout et les angles arrondis, presque droit sur les côtés avec une petite dilatation avant le bord postérieur, presque arqué à la base avec les angles subaigus, entouré d'un rebord élevé; disque postérieur convexe, parsemé de gros points, avec les bossettes, le sillon médian et les gouttières vaguement accusés. Élytres un peu plus larges, 4 fois plus longues que le pronotum, granulées, noires avec un épais rebord latéral pâle au milieu. Pattes jaunes, extrémité du ventre fauve. L. 7 — l. 2 mill.

Tyrol, Banat, assez commun en juin; Servie.

39. **Tripunctata.** Reiche, France Soc. Ent. (1857). 175, 117.

Oblong, pubescent, noir, peu luisant. Tête grosse; front bombé ; yeux peu saillants, dépassant le pronotum; joues, bouche, base des mandibules et des palpes roux; antennes atteignant le milieu des élytres, 3e article un peu plus court que 4e, plus long que 2e, 1er ou 1-2 testacés en dessous. Pronotum en carré un peu plus large que long, rétréci postérieurement, pourtour relevé,

subarqué en devant avec les angles arrondis, droit sur les côtés, sinué et étroitement rebordé à la base avec les angles obtus; bossettes assez marquées; sillon médian bien accusé; roux testacé luisant, avec 3 petites taches noires disposées sur une ligne transverse, une ovale au milieu sur le sillon, les 2 autres rondes, de chaque côté, un peu plus en avant. Élytres granuleuses, plus larges et 3 fois 1/2 plus longues que le pronotum; hanches et base des cuisses rousses; anus testacé. L. 6 — l. 1,5 mill.

Forme du *T. Nigritarsis Muls.*, mais sa coloration est toute différente.

Syrie, Beyrouth; Tarsous.

40. Milleri. Kiesenw. Deuts. Ins. iv, 516, 41 (1860).

Allongé, couvert d'une longue pubescence blanche, noir luisant. Tête assez grosse, ponctuée, bombée sur le front et sillonnée dans son milieu; yeux globuleux, saillants; joues et base des mandibules ferrugineuses; antennes robustes, 3e article d'un tiers plus long que 2e, plus court que 4e. Pronotum un peu plus étroit que la tête avec les yeux, en carré, faiblement arqué en devant avec les angles arrondis, droit sur les côtés ainsi qu'à la base, avec les angles obtus, entouré d'un rebord élevé, roux testacé, avec une tache obscure sur le tiers postérieur du disque, et le devant enfumé, pointillé; bossettes arrondies, assez marquées; sillon médian superficiel; gouttières vagues. Élytres plus larges, et 4 à 5 fois plus longues que le pronotum, granuleuses; extrémité du segment anal et crochets des tarses testacés ♀.

L. 8,5 — l. 2,5 mill.

Allemagne, près de Botzen. (MM. Miller, de Kiesenwetter).

41. Ornaticollis.

Allongé, étroit, parallèle, luisant, pubescent, noir. Tête médiocre, pointillée; yeux peu saillants; joues et base des mandibules testacées; antennes grêles, atteignant le milieu des élytres, 3e article d'un tiers plus long que le 2e, d'un quart plus court que le 4e. Pronotum en carré un peu plus large que long, à bords fai-

blement relevés, presque droit en devant avec les angles arrondis, ainsi que sur les côtés, quoique un peu dilaté aux 4/5, sinué et étroitement rebordé à la base, avec les angles marqués, obtus; bossettes bien accusées; sillon médian profond; gouttières latérales, l'une et l'autre assez profondes; ponctué, d'un jaune roux avec une bande médiane noire, dilatée vers la base, s'étendant du bord antérieur au postérieur sans le couvrir, ou noir avec une bordure jaune rousse, étroite aux deux bouts, large sur les côtés. Élytres granuleuses, parallèles, plus larges et 4 fois plus longues que le pronotum. Anus testacé. L. 7 — l. 1,5 mill.

Alger. (M. Reiche).

42. **Hesperica**. Baudi, Berl. Zeits. (1859). 296.

Allongé, étroit, noir luisant, pubescent. Tête pointillée, assez forte, plus large que le pronotum; yeux globuleux, saillants; joues, base des mandibules et des palpes testacées; antennes assez robustes dépassant le milieu des élytres, 3e article à peine plus court que le 4e, près du double du 2e, 1er roux, 2 ou 3 suivants d'un ferrugineux obscur. Pronotum plus large que long, subarqué en devant avec les angles arrondis, sinué sur les côtés, presque droit et étroitement rebordé à la base avec les angles droits, luisant, ponctué; bossettes arrondies, saillantes, séparées par un canal sillonné au milieu; bordure jaune large, sinueuse en devant; tache noire couvrant la marge antérieure et postérieure, élargie aux 3/4, et un peu de nouveau en devant. Élytres faiblement granuleuses, plus larges et 4 fois plus longues que le pronotum, bordées étroitement de testacé sur les côtés. Jambes ferrugineuses à la base. L. 8 — l. 2 mill.

Voisin du *R. Ornaticollis*, mais distinct par la coloration et la forme du pronotum, la bordure pâle des élytres et les jambes testacées.

Espagne. (MM. Deyrolle, Reiche).

43. **Varians**. Rosenh. Andal. 140 (1856). (*Podabrus*).

Noir, luisant, pubescent, étroit. Tête plus étroite que le pronotum, densément pointillée, sillonnée longitudinale-

ment sur le vertex, jaune rouge en devant jusqu'au torulus et même au delà, bout des mandibules et des palpes noirâtre; antennes grêles, ♂ de la longueur du corps, ♀ d'un quart plus courtes, pâles à la base, quelquefois en entier. Pronotum en carré long, presque droit sur les côtés, arqué en devant, droit à la base, relevé en rebord dans son pourtour; bossettes convexes; sillon médian large et superficiel; jaune rougeâtre, ordinairement avec une tache noire au milieu, souvent dilatée de manière à ne laisser voir le fond rouge qu'au bord antérieur et dans la première moitié des bords latéraux. Élytres de moitié plus larges, 5 fois plus longues que le pronotum, rugueusement et finement ponctuées. Abdomen et pattes grêles d'un jaune rougeâtre. L. 7 — l. 2 mill.

Voisin du *R. Bannatica*, plus étroit, sans bordure aux élytres, à ventre jaune, et à pronotum ordinairement marqué de noir.

Espagne, Sierra-Nevada, pas rare, en juillet, dans les lieux humides. *Ex Rosenh.*

44. Bythinica.

Etroit, noir, luisant, légèrement pubescent. Tête pointillée, forte, plus large que le pronotum; yeux peu saillants; mandibules testacées; antennes atteignant le milieu des élytres, 3e article d'un tiers plus court que le 4e, plus du double du 2e. Pronotum en carré transverse, avec la marge relevée dans tout son pourtour, arqué en devant avec les angles arrondis, presque droit sur les côtés, ainsi qu'à la base avec les angles aigus, pointillé; bossettes arrondies, sillon médian bien marqué. Elytres plus larges que le pronotum, 3 fois 1/2 plus longues, granuleuses. Bord postérieur des segments ventraux étroitement testacé. Pattes d'un jaune rougeâtre, avec les hanches et les tarses noirs. L. 6 — l. 1,6 mill.

Se distingue aisément des espèces voisines, par la couleur des antennes, du pronotum et des pattes.

Anatolie, Brousse.

45. Viduata. Küst. Kæf. Eur., xxviii, 71 (1853). — Kiesenw. Deuts. Ins. iv, 518. — *Xanthopa*. Kiesenw. Berl. Zeit. (1859). 27.

Assez allongé, pubescent, noir luisant; 1-2 articles des

antennes, bouche, épistome, palpes et pattes d'un jaune testacé. Tête ponctuée, sillonnée entre les antennes; front convexe; yeux globuleux, saillants; antennes longues, atteignant les 2/3 des élytres, 3e article égal au 4e, deux fois plus long que le 2e. Pronotum en carré transverse, plus étroit que la tête avec les yeux, relevé sur les bords, arqué en devant avec les angles arrondis, presque droit sur les côtés, subsinué à la base avec les angles droits, ponctué; bossettes élevées, sillon médian peu marqué, gouttières latérales pas très-profondes. Elytres plus larges et 3 fois 1/2 plus longues que le pronotum, un peu élargies au bout, granulées. L. 6 — l. 1,6 mill.

Dalmatie; Grèce.

46. ELONGATA. Fall. Canth. I, 11, 8 (1807). — Gyll. Ins. Suec. I, 335, 8. — Kiesenw. Deuts. Insect, IV, 517, 43. — Muls. Mollip. 327, 12. — *Atra.* Payk. Faun. Suec. I, 266, 13. — *Paludosa.* Redt. Faun. Austr., 2e édit., 521, 11.

Allongé, noir, luisant, pubescent, avec les 1-2 articles des antennes, les joues et la base des palpes, des mandibules et des jambes d'un brun testacé plus ou moins clair. Tête pointillée, plus large que le pronotum; yeux saillants; antennes allongées, atteignant le milieu des élytres, 3e article d'un tiers plus court que le 4e, plus long que le 2e. Pronotum en carré plus large que long, pointillé, arqué en devant, ainsi que sur les côtés, avec les angles arrondis, sinué et étroitement rebordé à la base, avec les angles droits; bossettes saillantes, arrondies; sillon médian bien accusé; gouttières latérales peu profondes. Elytres plus larges, 3 fois 1/2 plus longues que le pronotum, granulées, un peu élargies au bout. Dernier segment abdominal échancré en arc à sa partie postérieure ♀. L. 6 — l. 1,8 mill.

France, Allemagne et dans le Nord de l'Europe; pas rare, surtout dans les pays de montagnes.

46a. BOREELLA. Zetterst. Lap. Ins. (1840). 83, 10.

Semblable au *Paludosa,* mais un peu plus petit, et d'un pronotum différent. Mandibules, palpes et 1-3 articles des antennes en dessous, d'un testacé sale. Pronotum court transverse, à angles droits, parallèle sur les côtes, avec

une bordure pâle étroite au milieu, plus large aux angles. Élytres d'un noir obscur, pubescentes. Pattes noirâtres, jambes et tarses antérieurs plus clairs. *Ex Zetterst.*

Laponie.

47. Galliciana. Bris. Gougel. France Soc. Ent. (1859) ccxxxviii. — Muls. Mollip. 327.

Allongé, pubescent, noir luisant; joues et mandibules testacées. Tête assez grosse, pointillée, convexe sur le front, sillonnée dans son milieu; yeux assez saillants, dépassant les bords du pronotum; antennes presque de la longueur du corps, 3e article égal au 4e, plus du double du 2e. Pronotum en carré, aussi long que large, arrondi en devant avec les angles, parallèle sur les côtés, subsinué à la base avec les angles droits, à bords relevés dans tout le pourtour; bossettes arrondies et assez saillantes; sillon médian bien accusé. Elytres plus larges, 4 fois plus longues que le pronotum, subparallèles granuleuses. L. 6 — l. 1,5 mill.

Espagne, Gallice; découvert par M. Gougelet.

48. Morio. Kiesenw. France Soc. Ent. (1851). 609.

Oblong, pubescent, noir luisant; base des jambes d'un testacé obscur. Tête pointillée, front bombé, sillonné légèrement au milieu; yeux peu saillants, antennes longues, atteignant les 2/3 des élytres, 3e article un peu plus court que le 4e, plus long que le 2e. Pronotum en carré fortement transverse, plus large que la tête avec les yeux, faiblement arqué en devant avec les angles arrondis, s'élargissant peu à peu sur les côtés, dilaté un peu avant l'angle postérieur, qui est presque droit, sinué à la base avec un rebord élevé, pointillé; bossettes médiocres; sillon médian bien marqué, mais peu profond. Élytres pas beaucoup plus larges que le pronotum, 3 fois plus longues que larges, peu dilatées vers l'extrémité, faiblement granuleuses. Dernier segment ventral échancré en arc ♀. L. 6 — l. 1,5 mill.

Pyrénées (M. de Kiesenw.), Lacs Séculejo et Gaube, de préférence sur les orties.

49. Atra. — Lin. Syst. Natur. ii, 649, 16 (1735). — Fall. Canth. i, 12, 9. — Gyll. Ins. Suec. i, 336, 10. — Kiesenw. Deuts. Ins. 516, 42. — Muls. Mollip. 329, 13.

Peu allongé, pubescent, noir luisant; 1-2 articles des

antennes, mandibules et joues, bout des cuisses et jambes d'un jaune testacé. Tête ponctuée, sillonnée entre les antennes; front bombé, de la largeur du pronotum; yeux médiocres; antennes ne dépassant pas le milieu des élytres, 3e article égal au 4e, d'un tiers plus long que le 2e. Pronotum transverse, arqué en devant et sur les côtés, avec les angles arrondis, presque droit à la base avec un étroit rebord élevé et les angles obtus, pointillé; bossettes marquées, arrondies; sillon médian peu profond. Elytres plus larges et 3 fois 1/2 plus longues que le pronotum, granulées, fortement dilatées et arrondies vers le bout. ♂ Pénultième segment de l'abdomen profondément entaillé circulairement, les 2 précédents bicarénés. ♀ Dernier segment arrondi au bout. L. 5 — l. 1,6 mill.

France, à la Grande-Chartreuse, peu commun; Allemagne, Silésie, Illyrie, Hongrie.

Ces cinq espèces noires ont entre elles beaucoup de ressemblance et il serait aisé de les confondre : ***Rh. Galliciana*** allongé et tout noir, comme les ***Rh. Morio*** et ***Elongata***, s'en distingue par son pronotum étroit, en carré aussi long que large; tandis que chez ceux-ci, il est plus large que long, surtout chez l'***Elongata***, où il est de la largeur des élytres, et la base des jambes est testacée. L'***Elongata*** a 1-2 articles des antennes testacés et en général les suivants plus allongés et plus grêles que le ***R. Morio***; le ***R. Viduata***, allongé comme les précédents, a le pronotum carré, les pattes, les antennes et les palpes jaunes; enfin le ***R. Atra***, plus court, plus élargi postérieurement, a le pronotum transverse quoique plus étroit que les élytres, les pattes testacées sauf une grande partie des cuisses, et la base des antennes.

50. Soror. Kiesenw. Deuts. Ins. iv, 518 (1860).

Noir, pronotum carré, rétréci en devant; antennes robustes, entièrement testacées, ainsi que les pattes. — L. 6 mill.

Ne diffère du *R. Viduata* que par ses antennes beaucoup plus fortes et un peu plus longues, testacées, ainsi que les pattes en totalité, et son pronotum un peu moins rétréci par devant.

De Dalmatie vraisemblablement. *Ex Kiesenw.*

V. PYGIDIA. (Πυγίδιον, derrière).

Muls. Mém. Soc. Scienc. nat. Cherb. VIII, 190. — Mollip. 332.

Tête plus ou moins dégagée du prothorax, yeux non contigus à son bord antérieur. Pronotum transverse, élargi à la base, non échancré aux bords antérieur et postérieur; angles de devant arrondis, angles de derrière droits et terminés en pointe; rebord étroit dans tout le pourtour. Antennes insérées un peu en avant et près de l'angle interne de l'œil. Elytres un peu élargies au bout; bord infléchi prolongé jusqu'au mileu du ventre. Dernier segment supérieur de l'abdomen formant un angle postérieur droit, à pointe obtuse, débordant le segment inférieur. Crochets des tarses bifides au bout, sans dent à la base.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

A. Élytres d'une couleur uniforme noire ou brune.

B. Pattes obscures. . . . . 1. *Geniculata*. Luc.

B'. Pattes pâles.

C. Élytres égalcment ruguleuses, sans ponctuation forte et serrée sur leur partie antérieure.

D. 1-2 articles des antennes bruns en dessus. — Pronotum très-transverse, peu fortement ponctué. . . 3. *Laricicola*. Kiesenw.

D'. 1-2 articles des antennes roux.— Pronotum presque carré et fortement ponctué. . . . . 2. *Sicula*.

C'. Élytres couvertes d'une ponctuation forte et serrée sur les deux tiers antérieurs et d'une fine rugosité au bout.

D. Antennes obscures à partir du 3e article. . . . . 5. *Denticollis*. Schum.

D'. Antennes pâles, enfumées vers le bout à partir du 4e ou 5e article.

E. Plus large.— Antennes plus pâles; 2e et 3e articles d'égale longueur. — Pronotum plus large. — Tarses non rembrunis. . . . . 6. *Planicollis*. Kiesenw.

E'. Plus étroit. — Antennes plus obscures; 2e article beaucoup plus court que le 3e. — Pronotum moins élargi. — Tarses rembrunis. . . . 7. *Punctipennis*. Kiesenw.

A'. Élytres testacées avec la base et l'extrémité noires. . . . . 8. *Læta*. Fab.

1. Geniculata. Luc. Explor. de l'Algérie, 188, 497. Pl. 18, f. 4 (1849).

Noir, avec les jambes, la base des tarses et des palpes, la marge postérieure des segments abdominaux, d'un brun testacé, les antennes à partir du 3e article et le pronotum d'un jaune testacé. Tête impressionnée et profondément sillonnée dans sa longueur ; yeux peu saillants ; antennes atteignant le milieu des élytres, 3e article égal au 4e, d'un tiers plus long que le 2e. Pronotum en carré à bords relevés et presque droits, un peu rétréci à la base ; angles antérieurs arrondis, postérieurs marqués quoique obtus, bossettes et sillon médian prononcés ; deux gouttières latérales bien marquées. Elytres de la largeur du pronotum, couvertes de rugosités serrées, égales sur toute la surface. — L. 7 — l. 2 mill.

Algérie, forêts de l'Edough.

2. Sicula.

Déprimé, couvert d'un court duvet. Tête noire, plus étroite que le pronotum ; bouche testacée ; antennes longues, obscures, 1-2 articles et base des 3-4 roux, 3e plus long que le 2e, un peu plus court que le 4e. Pronotum d'un roux testacé, en carré un peu court, arrondi en devant avec les angles, sinué sur les côtés, ainsi qu'à la base, avec les angles aigus ; marge relevée, excepté au milieu du bord latéral ; points forts ; bossettes et sillon médian prononcés. Élytres noires, luisantes, ainsi que l'écusson, de la largeur du pronotum, couvertes d'une granulation serrée, égale sur toute leur surface. Poitrine et abdomen noirs. Pattes et segment anal d'un jaune testacé. — L. 5,5 — l. 2 mill.

Plus étroit que le *P. Laricicola* ; il en diffère surtout par son pronotum moins élargi et plus fortement ponctué, et la base des antennes pâles.

Sicile.

3. Laricicola. Kiesenw. Berl. Zeit. (1861). 381.

Déprimé, luisant, couvert d'un court duvet gris. Tête petite, plus étroite que le pronotum, noire ; bouche, mandibules et base des palpes rousses ; antennes noires, attei-

gnant les 2/3 des élytres, 1er article en partie brun, 2e très-court, 3e presque de la longueur du 4e. Pronotum d'un jaune testacé, densément ponctué; rebordé, plus large que long, un peu rétréci et arqué en devant avec les angles arrondis, droit sur les côtés, mais rétréci subitement à l'angle, sinué à la base, avec les angles droits obtus; sillon médian et bossettes marqués. Élytres noires, ainsi que l'écusson, élargies postérieurement, ruguleuses, faiblement et également pointillées, avec des vestiges de 3 petites nervures longitudinales. Poitrine et abdomen noirs; segment anal bordé de roux, segment supplémentaire ♂ roux. Pattes d'un jaune testacé; tarses bruns. — L. 7 — l. 2, 5 mill.

Voisin du *P. Denticollis*, il s'en distingue par ses élytres moins fermes, plus luisantes, moins fortement ponctuées à la base, son pronotum plus luisant, plus finement ponctué, à angles postérieurs plus obtus.

Alpes, Mont-Rose, pris en abondance sur le Mélèze.

4. DISTINGUENDA Baudi, Berl. Zeit. (1859). 295.

Allongé, noir. Tête densément pointillée avec une impression transverse entre les yeux; bouche et base des palpes fauves; joues et mandibules d'un roux testacé; antennes grêles, presque de la longueur du corps ♂, 3e article double du 2e, 1er testacé en dessous et rouge en dessus. Pronotum en carré transverse, rétréci et arqué en devant avec les angles arrondis, droit sur les côtés jusqu'au milieu, puis subarrondi postérieurement, droit à la base avec les angles obtus, inégal; sillon médian obsolète; fovéolé à la base, légèrement au devant de l'écusson, plus profondément vers les angles; roux testacé, également ponctué moins densément. Écusson obscur. Élytres à peine plus larges que le pronotum, luisantes, finement pubescentes, d'un brun noirâtre, rugueusement ponctuées, points moins serrés à la base. Abdomen noir avec les 2 derniers segments ♂, une tache sur le dernier ♀, d'un roux testacé. Pattes fauves; tarses rembrunis. — L. 9 mill.

Alpes du Piémont. *Ex Baudi*.

5. DENTICOLLIS. Schum. Schles. (1843). 28, 3. — Kiesenw. Ins. Deuts., IV, 519, 45. — Muls. Mollip. 335, 2. — *Redtenbacheri*

(*Rhagonycha*). Mærk. France Soc. Ent. (1851). 601. — *Nivalis*. Redt. Faun. Austr. 324.

Déprimé, couvert d'un faible duvet obscur. Tête petite, noire; bouche testacée; antennes atteignant les 2/3 des élytres ♂, plus courtes ♀, noires avec les 2 ou 3 premiers articles bruns, 3e presque de la longueur du 4e et deux fois plus long que le 2e. Pronotum d'un roux testacé luisant, densément ponctué, fortement rebordé, plus large que long, droit en devant avec les angles arrondis, sinué sur les côtés, presque droit à la base avec les angles en dent aiguë; sillon médian et bossettes bien marqués. Élytres déprimées, parallèles, de la largeur du pronotum, noir peu brillant, densément ponctuées, fortement sur les deux tiers antérieurs; rebord roux. Poitrine et abdomen obscurs; une tache anale arrondie, jaune testacé. Pattes de même couleur. — L. 7 — l. 2, 5 mill.

France méridionale : Marseille, Basses-Alpes, Embrun; Alpes de Carinthie; Piémont.

6. Planicollis. Kiesenw. France Soc. Ent. (1851), 601.

Couvert d'un cour duvet gris. Tête petite, noire, pointillée; bouche d'un jaune testacé; antennes testacées avec les derniers articles obscurs, 3e presque égal au 4e et pas deux fois plus long que le 2e. Pronotum transverse, rebordé, plus étroit et peu arqué en devant avec les angles arrondis, sinué à la base avec les angles aigus, presque droit sur les côtés, sinué par derrière, jaune, faiblement ponctué; sillon médian et bossettes faibles. Élytres brunes ainsi que l'écusson, bordées de roux, de la largeur du pronotum, parallèles, déprimées, couvertes de gros points serrés, de fins granules au bout. Poitrine et abdomen noirs; anus et pattes jaune testacé. — L. 5, 5 — l. 2 mill.

Plus petit que le *P. Denticollis*, il a le pronotum moins large, plus fortement ponctué, les antennes plus pâles et les élytres moins noires.

Sicile.

7. Punctipennis. Kiesenw. France Soc. Ent. (1851). 600. — Muls. Mollip. 339, 4.

Revêtu d'un court duvet gris. Tête noire, ponctuée, presque de la largeur du pronotum; bouche testacée; anten-

nes atteignant les 3/4 des élytres, obscures à partir du 5e article, 3e un peu plus petit que le 4e, 2 fois plus long que le 2e. Pronotum d'un jaune testacé, rebordé, un peu plus large que long, un peu rétréci et arqué en devant avec les angles arrondis, presque droit sur les côtés, sinué à la base avec les angles en dent aiguë; sillon médian et bossettes bien marqués; points petits et peu serrés. Élytres brunes, ainsi que l'écusson, déprimées, parallèles, de la largeur du pronotum, couvertes de points forts, assez serrés, de petites rugosités au bout. Poitrine et abdomen noirs; segment anal et pattes d'un jaune testacé; tarses rembrunis au bout. — L. 5 l. 1, 6 mill.

Plus petit et plus étroit encore que le *P. Planicollis*, il a le pronotum moins élargi, les antennes plus obscures et les tarses rembrunis.

France méridionale; Alpes.

8. Læta. Fab. Ent. Syst. I, 218, 22 (1792). — Kiesenw. Ins. Deuts. IV, 519, 46. — Muls. Mollip. 382, 1.

Court, parallèle, déprimé, roux testacé. Tête, écusson, base et extrémité des élytres, métasternum et abdomen, sauf le segment anal, noirs; couvert d'un court duvet couché de la couleur du fond. Tête petite; mandibules brunes à l'extrémité; antennes atteignant à peine le milieu, un peu rembrunies au bout, 3e article plus long que le 2e, presque de la longueur du 4e. Pronotum plus large que long, un peu rétréci en devant avec les angles arrondis, droit sur les côtés, subsinué à la base avec les angles droits formant une petite dent, étroitement rebordé, densément ponctué; sillon longitudinal médian assez marqué, ainsi que la double bossette de la base. Elytres déprimées, parallèles, de la largeur du pronotum à la base, couvertes de gros points serrés, disposés en stries peu régulières. L. 6. — l. 2,5 mill.

Tyrol méridional, Nord de l'Italie, Alpes maritimes, Apennins, pas très-rare.

VI. SILIS.

Latr. Règne animal, IV, 471 (1829). — Kiesenw. Ins. Deuts. IV, 510. — Muls. Mollip. 343.

Tête petite, enfoncée dans le prothorax jusqu'aux

yeux; peu rétrécie en arrière, courte, peu avancée au-devant des antennes; mandibules subdentées en dedans, plus larges, moins arquées que dans les *Telephorus*, dont il a les parties de la bouche; antennes insérées entre les yeux, robustes, à articles courts, obtriangulaires, 2e très-petit, comme dentées ♂. Pronotum incisé ou échancré sur les côtes et fortement denté ♂ près des angles postérieurs, en parallélogramme transversal, Abdomen de 7 segments ♂, 6e incisé au milieu jusqu'à la base et ainsi divisé en 2 lobes, entre lesquels le 7e forme une lanière étroite et convexe; ♀ du même nombre de segments, dont la structure ne diffère pas considérablement.

On peut les distinguer sans peine des autres Téléphorides, par les dents et les incisions du pronotum, le nombre des segments abdominaux et la forme du 6e dans le ♂, par la dent interne des mandibules, les antennes robustes, la tête très-courte au-devant des antennes et enfoncée jusqu'aux yeux dans le prothorax.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

A. Élytres sans bordure pâle. — ♂ Pronotum abruptement incisé sur les côtés et muni de dents aiguës.
 B. Pronotum rouge ♂♀; — tridenté ou bidenté sans appendice ♂.
  C. Pronotum tridenté ♂ . . . . 1. *Sexdentata*. Mannerh.
  C'. Pronotum bidenté ♂. . . . . 2. *Ruficollis*. Fab.
 B'. Pronotum rouge ♀, noir ♂; — unidenté avec un appendice roux bifide à l'angle postérieur. . . . . 4. *Nitidula*. Fab.
A'. Élytres bordées étroitement de jaune flave. — ♂ Pronotum échancré au milieu des côtés sans dents abruptes. . . . . 5. *Neapolitana*.

1. Sexdentata. Mannerh. Mosc. Bull. (1852)'. 295.

♂ Noir luisant, assez allongé. Tête assez grosse, pointillée, enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux, qui sont globuleux, fortement impressionnée en arc transverse entre les yeux, avec une forte carène transverse au-devant de l'impression; mandibules rousses; antennes courtes, fortes, à 2e article petit, deux fois plus court

que le 3e, celui-ci et les suivants aplatis, dilatés, terminés en dent saillante. Pronotum rouge, transverse, plus large que la tête, avec le rebord élevé dans tout son pourtour, plus fortement à la base, faiblement arqué en devant, formant une même courbe avec les angles, jusqu'aux 2/3 des côtés, ceux-ci bi-échancrés et fortement bidentés avant la base, qui est sinuée, et à angles latéraux aigus; disque luisant pointillé; sillon médian vague; bossettes bien marquées; fovéolé de chaque côté. Élytres un peu plus larges, 3 fois 1/2 plus longues que le pronotum, granulées, faiblement pubescentes. Abdomen roux; 1ers segments obscurs à la base, dernier profondement incisé. Jambes et genoux d'un roux sombre. L. 7 — l. 2,5 mill.

Mongolie.

2. Ruficollis. Fab. Syst. Eleut. i, 299, 28 (1792). — Ent. Syst. i, 217, 17. — Kiesenw. Deuts. Ins. iv, 521, 1. — Muls. Mollip. 343, 1. — *Rubricollis*. Charp. Hor. Ent. i, 195. Pl. 6, f. 7 ♂. — *Torquata*. Gyll. Ins. Suec. iv, 340, 12-13.

Noir, peu allongé. Tête assez grosse, courte, pointillée, bombée sur le vertex, impressionnée entre les yeux, avec une carène transverse entre les antennes; yeux peu saillants, touchant presque au pronotum; joues et mandibules rousses; antennes atteignant les 2/3 des élytres, subdentées ♂, un peu plus courtes, simples ♀; 3e article presque égal au 4e, 2 fois 1/2 plus long que le 2e, qui est très-petit. Pronotum d'un roux testacé luisant, transverse, inégal; élévations lisses, séparées par des espaces fortement ponctués; ♂ de la largeur de la tête, formant une même courbe en devant jusqu'aux 2/3 des côtés, qui sont profondément échancrés au devant de l'angle postérieur, avancé en angle très-aigu; bord postérieur relevé, trisinué; une crête médiane longitudinale, accostée à la base de chaque côté d'un tubercule lisse; vers le milieu, sur chaque bord latéral, une fovéole profonde, suivie d'une coulisse également profonde longitudinale, creusée sur l'angle même; ♀ plus large que la tête, plus court, angles antérieurs obtus, marqués, postérieurs aigus, mais précédés d'une faible sinuosité, sans coulisse; élévations plus vagues et moins éle-

vées. Élytres de la largeur du pronotum, 3 fois plus longues, ruguleuses faiblement, pubescentes, avec de légers vestiges de nervures. Abdomen roux ; dernier segment profondément incisé ♂. Pattes noires avec les jambes rousses au moins à la base. L. 7 — l. 2,5 mill.

France, dans les Alpes, rare ; Allemagne, Suède ; Algérie.

3. **Rugicollis.** Gebler, Mosc. Bull. (1833). vi, 280. — Edit. Léq 252, 13.

Noir, luisant, pubescent. Tête très-finement pointillée ; avec une impression de chaque côté entre les yeux ; bouche d'un jaune roux, ainsi que la base des palpes ; yeux globuleux, noirs ; antennes à 1er article d'un jaune roux à la base, les autres épais, élargis au bout et tronqués en formant une dent, dernier oblong. Pronotum court, transverse, arrondi en devant avec les angles, entaillé et denté ♂, échancré ♀, postérieurement sur les côtés, trisinué à la base avec les angles aigus ; rouge, luisant, en dessus, inégal et rugueux avec des tubercules lisses ; rides profondément ponctuées. Élytres de la largeur du pronotum, 4 fois plus longues, linéaires, peu convexes, arrondies au bout ; nervures n'atteignant pas l'extrémité. Abdomen plissé sur les côtés et formant une double série de dents. Pattes rousses ; cuisses et tarses rembrunis ; jambes courbées. L. 2,5 - 3,5 — l. 1 mill.

Très-voisin du *S. Ruficollis*.

Sibérie, près Loktewsk. *Ex Gebler*.

4. **Nitidula.** Fab. Ent. Syst. i, 220, 28 (1792). — Syst. Eleut. i, 308, 46 ♀. — Redt. Faun. Austr. 326. — Kiesenw. Deuts. Ins. iv, 522, 2. — Muls. Mollip. 245, 2. — *Excisa*. Germ. Spec. 71, 121, ♂. — *Spinicollis*. Charp. Hor. Ent. i, 194 (1825) ♂.

♂ Noir, luisant, assez allongé. Tête médiocre, pointillée, carénée entre les antennes ; yeux peu saillants ; mandibules rousses ; antennes atteignant presque l'extrémité du corps ; 2e article très-court, égal au tiers du 3e ; subdentées en dedans. Pronotum plus large que long, rebordé tout autour, rétréci et de la largeur des yeux en devant, faiblement arqué avec les angles arrondis, fortement abaissé sur les côtés, qui vont en s'élargissant

jusqu'aux 3/4, où il y a une brusque et profonde incision, limitée en devant par une dent abrupte bifide, postérieurement par l'angle muni d'un appendice roux, bilobé; bossettes élevées arrondies, séparées par le sillon médian, formant une fossette à la base; bord postérieur fortement relevé, sinué, précédé d'une profonde gouttière transversale. Élytres de la largeur du pronotum à la base, 4 fois plus longues, granulées, faiblement pubescentes. Pattes un peu brunes à la base des jambes antérieures. Dernier segment du ventre profondément incisé.

♀ Noir, court. Tête plus grosse, plus bombée; yeux moins saillants; mandibules et joues testacé brun; antennes atteignant le milieu des élytres, brunes à la base; articles courts, simples, 2e seulement un peu plus court que le 3e. Pronotum d'un rouge testacé un peu rembruni au milieu des bords antérieur et postérieur, très-court et plus large que la tête, entouré d'un rebord élevé, arqué en devant, ainsi que sur les côtés, avec les angles subarrondis; arqué aussi à la base, avec les angles droits à pointe obtuse; disque bombé, lisse, sans sillon médian. Élytres granuleuses, courtes, subpubescentes. Jambes antérieures d'un rouge brun. L. 6 — l. 2 mill.

France, dans les contrées froides ou tempérées; Allemagne, pas rare autour de Stettin sur le *Vaccinium myrtillus;* Caucase. (M. Deyrolle).

5. Neapolitana.

♂ Peu allongé, noir, obscur, pubescent. Tête courte, pointillée, enfoncée jusqu'aux yeux, qui sont gros et saillants, carénée sur le front, impressionnée entre les antennes, avec un tubercule au-dessus de l'insertion de chacune; mandibules rousses; antennes presque de la longueur du corps; 2e article très-petit, 3e double et fortement en triangle élargi, ainsi que le 4e. Pronotum en carré transverse, rouge sur le disque, jaune sur les bords latéraux, et noir sur le milieu des deux autres côtés; à bords relevés dans tout le pourtour; faiblement arqué en devant avec les angles arrondis, presque droits et allan en s'élargissant sur les côtés, avec une profonde échancrure au milieu, mais non une incision abrupte entre

cf p. 109 — b. XXXVII (note)

deux dents ; trisinué à la base avec les angles droits ; bossettes marquées, mais impressionnées; sillon médian bien accusé. Elytres de la largeur du pronotum, 4 fois plus longues, ruguleuses, bordées étroitement de jaune en dehors et sur la suture, jusqu'aux 3/4 de la longueur. Trochanters bruns; pourtour du ventre testacé obscur; dernier segment profondément incisé. L. 5 — l. 2 mill.

Naples.

M. de Motschulsky (*Études* I (1852), 5) décrit ainsi un Téléphorien du midi de la France, qu'on avait pris pour un *Malthinus*, et qui a une grande ressemblance avec le *M. Longipennis Kunze* :

« Couleur d'un gris noirâtre; pattes, base des antennes et parties de la bouche testacées. »

Il en a formé un genre particulier, et l'a nommé *Porostenus pediloides*.

* * *

Depuis l'impression des Telephorus, j'ai pu voir, dans la collection du comte de Mniszech, les types des *Cantharis signata* et *terminata* de Falderman.

Le 1er, rapporté avec doute d'après les auteurs au *Telephorus discoideus*, n'est qu'un petit *Lividus* à ache frontale noire, réduite à une petite ligne, écusson testacé, pattes entièrement pâles, à peine obscurcies au milieu des jambes postérieures, poitrine noire, ainsi que la base des 4 premiers segments de l'abdomen.

Le 2e est très-voisin du *Sudeticus*; le crochet externe des tarses postérieur est moins fortement denté, les élytres sont plus déprimées et à granulation plus grossière; les pattes postérieures à peine teintées de ferrugineux à la base.

APIONIDES,

TRIBU DES CURCULIONIDES.

Par M. WENCKER,

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE ET DE PLUSIEURS AUTRES SOCIÉTÉS SAVANTES.

AVANT-PROPOS.

Longtemps avant l'apparition du *Genera et species Curculionidum* de Schœnherr, Kirby avait publié une monographie du genre *Apion* Herbst, dans les *Transactions de la Société linnéenne de Londres* (tome IX (1808), page 1, avec 1 pl. col., et supplément X (1831), page 347). Ce mémoire, qu'on peut encore consulter avec fruit, fut traduit en allemand, annoté et enrichi d'espèces nouvelles par Germar, dans son *Magasin d'entomologie* (tome II (1817), p. 114, avec 3 pl. col., et III (1818), p. 37). Cet auteur en décrivit 98 espèces ou variétés. Ces insectes n'en restèrent pas moins dans l'oubli, quoiqu'ils soient multipliés autour de nous et fort dignes d'intérêt. Enfin Schœnherr, coordonnant les espèces de ses devanciers, en ajoutant beaucoup de nouvelles décrites par Gyllenhall et Boheman, et classant le tout méthodiquement, dota l'entomologie, en 1833, dans son Ier volume, et plus tard, en 1839, dans le Ve, d'une monographie complète, qui fixa l'attention, provoqua les recherches et fit faire un grand pas, non seulement à l'étude des Apions, mais encore à celle des Curculionites en général. L'œuvre du savant suédois embrasse cette immense famille, et les progrès qu'elle lui a fait faire sont tels que M. Jekel n'évalue pas à moins de 25,000 le nombre des espèces connues.

Malgré son mérite et justement à cause de ces matériaux accumulés de toutes parts, aujourd'hui cette monographie ne répond plus aux besoins de la science. Au milieu de ce dédale d'espèces éparses publiées dans tous les recueils de l'Europe, les vices inhérents à cet immense labeur se font sentir davantage, tels que le défaut de plan et d'ensemble, l'absence de descriptions reliées entre elles par des caractères précis, le supplément considérable qui, remaniant en entier l'ouvrage primitif, nécessite à chaque pas l'usage de l'un et de l'autre concurremment et le rend pénible à consulter. Aussi, à défaut d'une main assez forte pour se charger de l'ensemble de cette grande famille, de toutes parts s'empresse-t-on de publier des révisions partielles. Ici, M. Stierlin publie les *Otiorhynchus* d'Europe; là, MM. Ch. et H. Brisout de Barneville, les *Tychius* et les *Gymnetron;* M. Allard, les *Sitones*, etc. La tribu des Apions ne le cède en rien à aucune autre en difficultés et en intérêt scientifique. Plus qu'ailleurs, on y trouve et des lacunes considérables, et des doubles emplois, dont Schœnherr n'est pas avare dans son supplément. Je crois donc rendre un vrai service aux entomologistes en leur offrant dans ce recueil une révision complète des *Apions* d'Europe, du littoral africain et asiatique de la Méditerranée, du Caucase et de l'Oural. Toutes les espèces que j'ai vues, et elles sont nombreuses, y sont disposées méthodiquement; des divisions précises et multipliées, établies sur des caractères palpables, conduisent aisément à la distinction des espèces; celles qui ne me sont connues que par les descriptions des auteurs, se trouvent fidèlement reproduites en substance et reportées à la place qui semble leur convenir. J'espère y joindre des dessins propres à donner l'idée du type et des formes qui rendent saisissables les caractères des divisions. J'ai indiqué les plantes sur lesquelles ils vivent, et fait connaître ce qu'on sait de leurs larves et

de leurs métamorphoses. Enfin, j'ai soigneusement rectifié la synonymie, souvent fort embrouillée; car Schœnherr, dans son supplément, a souvent décrit de nouveau beaucoup d'espèces que des amateurs lui communiquaient comme nouvelles, oubliant de les avoir déjà décrites. C'est ainsi que sur 200 espèces, dont 170 rentrant dans mon cadre, j'en ai compté 44 qui ne sont que des variétés ou des synonymes. M. Walton, dans l'Entom. magaz. (1837, III, p. 1-21, et V, 1838, p. 254-257), en a déjà corrigé quelques-unes, mais il reste encore beaucoup à faire, comme le prouvent les 80 espèces dont cette monographie augmente le catalogue de Schœnherr.

Des mains plus exercées et plus habiles eussent sans doute mieux accompli une pareille tâche. Peut-être aussi mon éloignement du centre, ma privation des livres et des entomologistes, ont-ils été pour moi un embarras de plus. Mais ce ne sera du moins ni l'étude patiente, ni les recherches laborieuses qui manqueront à mon travail pour être à la hauteur des publications de mes maîtres et amis. Partout j'ai trouvé le plus bienveillant concours : les uns m'ont communiqué des types rares et précieux ou de nouvelles espèces; les autres m'ont fourni des renseignements sur les mœurs et les métamorphoses; d'autres, de sages conseils et des descriptions éparses et oubliées dans des recueils inconnus (*a*). Je les prie tous de recevoir le témoignage de ma sincère reconnaissance.

Strasbourg, le 20 novembre 1863.

J.-A. Wencker.

(*a*) MM. Chevrolat, de Marseul, H. Deyrolle, Javet, Aubé, Capiomont, H. et Ch. Brisout de Barneville, Lucas, de Bonvouloir, de Paris; Perris, Rouget, Ecoffet, Leprieur, Fauvel, de Mathan, Linder, Raymond, Demeange, Puton, Berthout, Bellevoye, Blind, des départements; le sénateur de Heyden, de Francfort; Kraatz, de Berlin; Miller, de Vienne; Schaufuss, de Dresde.

TRIBU DES APIONIDES.

Les Apions (ἄπιον, *poire*) forment à eux seuls, dans la famille des Curculionides, une tribu bien connue et bien caractérisée, admise par tous les auteurs, entre lesquels Schœnherr et M. Lacordaire :

Tête prolongée en arrière des yeux; rostre long, arqué, cylindrique, parfois subulé; antennes droites, scape court, funicule de 7 articles, massue généralement de 3 articles; yeux subarrondis, latéraux; élytres embrassant le corps; hanches intermédiaires contiguës; 2e *segment abdominal soudé et confondu pour ainsi dire avec le premier.*

C'est à tort que Jacq. Duval indique, d'une manière générale, les crochets des tarses dilatés en forme de dent à la base (*Gener. Curc.*, p. 10), et que M. Lacordaire (*Gener. Col.* VI, p. 531, *note*) les prétend simples dans toutes les espèces, excepté dans le *Pomonæ.* Des appendices presque de la longueur des crochets se retrouvent dans les *Ap. Perrisi*, *tubiferum*, *Wenckeri* et *rugicolle.* En général, les espèces pubescentes (et ce sont les plus nombreuses) ont les crochets munis à la base d'une dilatation plus ou moins obtuse; les espèces glabres les ont simples, à quelques exceptions près. Le corps est loin d'être aptère (*Lacord.*, p. 531); je ne connais pas une seule espèce privée d'ailes. Quelques-uns (*tamarisci* et *Poupillieri*) ont le 4e article des tarses très-long et semblable à celui des *Elmis*.

Les Apionides ont un faciès tellement particulier, qu'il est inutile de les comparer avec les tribus voisines pour en faire ressortir les caractères distinctifs. Schœnherr en fait une division de ses *Orthocères* (antennes droites, sans coude) et les place entre les Rhinomacerides et les Rhamphides.

M. Lacordaire, prenant pour base les divisions de

Latreille, distribue la famille de la manière suivante :

Ire Légion : Adélognathes. — Mâchoires en majeure partie cachées par le menton.

1. *Cohorte* : *Cyclophthalmes.* — Prothorax sans lobe oculaire; — yeux découverts, arrondis ou brièvement ovales.

2. *Cohorte* : *Oxyophthalmes.* — Prothorax muni de lobe oculaire; — yeux grands, déprimés, transversaux.

IIe Légion : Phanérognathes. — Mâchoires entièrement découvertes.

1. *Cohorte* : *Synmerides.* — Hanches antérieures contiguës.

A. Pygidium toujours recouvert. Crochets des tarses libres ou soudés, jamais appendiculés.
  B. Métasternum très-court, avec son épisternum étroit.
  B'. Métasternum allongé, avec son épisternum assez large.
    C. Antennes coudées.
    C'. Antennes droites. — *d* Abdomen de 5 segments. — *e* Point de nœud à la base du 4e article des tarses. — *f* Les 2 premiers segments abdominaux soudés; élytres embrassant le corps. — *g* Funicule de 7 articles, massue de 3.

C'est dans cette division qu'il place les Apionides entre les *Erirhinides* et les *Attelabides.* Je ne dirai rien de ce placement, que je ne suis pas en mesure d'apprécier.

Deux auteurs ont essayé de démembrer le genre, et tous deux ont créé un genre *Oxystoma;* mais Stephens (Illust. IV, 195) l'a appliqué aux espèces couvertes d'un revêtement squammeux (*fuscirostris*, *ulicis*); M. Duméril (*Zool. analyt.*, 226), avec plus de raison, aux espèces à rostre subulé (*pomonæ*, *craccæ*, etc.). Je ne puis admettre ni l'un ni l'autre.

Divers entomologistes se sont occupés des larves

d'*Apion*, dont un assez grand nombre se trouvent décrites. La description la plus propre à donner une idée de la larve et de la nymphe des Apions en général, par son exactitude et ses détails, est celle que notre savant collègue, M. le docteur Laboulbène, a donnée de l'*Ap. violaceum* :

Larve (long. 5,5 mil.) : Allongée, faiblement arquée, atténuée par derrière, d'un blanc jaunâtre ; tête d'un jaune fauve ; vertex marqué de deux traits clairs en Y ; bord antérieur échancré, avec les antennes biarticulées en dehors de l'échancrure ; un ocelle noirâtre ; épistôme droit ; labre arrondi ; mandibules fortes, bidentées ; mâchoires à lobe interne arrondi, munies de poils courts, et en dehors d'un palpe biarticulé ; 1er article large et court, 2e conique ; lèvre épaisse, subcordiforme ; palpes très-petits, biarticulés ; corps presque glabre ; les 3 segments du thorax munis chacun d'une paire de ventouses, garnis de 3 poils ; 9 abdominaux, pour ainsi dire, sans mamelons, dernier présentant une fente transversale pour l'anus ; tous les segments munis de stigmates très-petits, excepté 2, 3 et 12.

Nymphe blanchâtre, allongée ; yeux noirâtres ; antennes noueuses ; articles surmontés de petites saillies ; abdomen terminé par 2 appendices divergents et recourbés en arrière.

Ressemble beaucoup à celles du *Curvirostre Sch.* et *Basicorne* Illig., que Heeger a représentées (*Wien, Akad.*, 54 et 57).

La larve se creuse des galeries en vivant aux dépens de la moëlle des tiges de l'oseille (*Rumex acetosa* L.), et se transforme en nymphe sans préparation. L'insecte parfait éclôt en mai et juin.

Les larves varient beaucoup dans leurs habitudes et leur genre de nourriture. D'après le relevé fait par M. Bach (*Faune d'Allem.*, II, 178), le régime de 54 est connu ; et depuis lors cette liste a été enrichie de nom-

breuses espèces par M. Dietrich (*Stet.* (1857) 157).

Celles de la 1re classe, la plus nombreuse, vivent dans les graines, particulièrement des légumineuses; tantôt elles se métamorphosent dans l'intérieur : *Craccæ* de G. dans la *Vicia cracca;* tantôt entre les fleurons des capitules : *Fagi* L. sur le *Trifolium pratense*, *Tubiferum* sur le *Cystus Monspeliensis.*

Celles de la 2e classe vivent dans les galles qu'elles produisent sur les tiges ou les feuilles des végétaux et y subissent toutes leurs transformations : *Ulicicola Perr.* sur l'*Ulex nanus*, *Hæmatodes* sur le *Rumex acetosella.*

Celles de la 3e vivent aux dépens de la moëlle des végétaux et fabriquent avec les détritus une coque pour leur nymphe : *Radiolus* sur les malvacées, le houx et le *Tanacetum vulgare ; Curvirostre* sur les malvacées; *Violaceum* sur le *Rumex acetosa.*

Enfin, la 4e classe comprend toutes les larves qui vivent aux dépens des racines et y produisent des nodosités ou des crevasses : *Basicorne.*

GENRE APION.

Herbst, Col. VII, 100. Pl. Q, 6-8. — Sch. I, 249, et V, 369. — *Oxystoma* Dumér., Zool. analyt., 226. — Steph. Illust. IV, 195-345.

Rostre plus ou moins long, droit ou courbé, en forme d'alène, cylindrique, filiforme, quelquefois dilaté près de l'insertion des antennes, en forme de dents plus ou moins obtuses. Scrobe linéaire ou fovéiforme, dans le 1er cas, se rapprochant sous la tête. Antennes insérées à une distance variable, mais rarement au-delà du milieu du rostre ; scape plus ou moins long, filiforme ou dilaté au bout. Funicule à 1er article plus long et généralement plus gros que le 2e; massue de 3 articles, quelquefois un peu anormale chez certains ♂ (*Truquii, difforme, dissimile*). Yeux médiocres, latéraux, plus ou moins con-

vexes. Pronotum de longueur variable, cylindrique, conique ou légèrement sphérique. Ecusson petit, souvent sillonné ou fovéolé. Elytres plus ou moins convexes, ovales, sphériques, allongées, avec des stries plus ou moins profondes, rarement superficielles. Pattes plus ou moins allongées; cuisses légèrement en massue, rarement armées d'une dent ou d'une épine; jambes droites, rarement sinuées, échancrées ou mucronées; tarses médiocrement allongés, 3e article plus large, 4e très-long dans 2 espèces (*Tamarisci et Poupillieri*); crochets simples, souvent dilatés à la base en formant une dent obtuse, rarement appendiculés. Abdomen à 1er et 2e segments presque confondus, séparés par une fine suture droite, plus grands que 3-4; rarement on voit un 6e segment; saillie intercoxale médiocrement large, rétrécie en avant, courte, ovale ou oviforme, atténuée en avant, souvent pubescente.

La livrée varie à l'infini, le plus souvent uniforme, glabre ou pubescente, et dans ce cas formant quelques taches ou bandes; généralement les élytres sont noires, bleues, vertes ou métalliques, rouges ou fauves, unicolores.

Les différences sexuelles portent généralement sur le rostre, la tête et les antennes : Le rostre est plus long ♀; la tête plus large et les antennes plus courtes ♂.

Chez certains ♂, les cuisses et les jambes sont armées de dents; les jambes courbées ou légèrement mucronées, sinuées à l'extérieur; les tarses plus ou moins dilatés, la couleur différente, les cuisses antérieures plus robustes; quelquefois on découvre un 6e segment abdominal. D'autres différences moins répandues affectent la couleur des tarses, des antennes et des élytres, la pubescence du corps, etc. etc.

1er Groupe : SUBULIROSTRES.

ROSTRE CUNÉIFORME, OU ÉPAIS A LA BASE, PLUS OU MOINS SUBULÉ AU BOUT.

A. Rostre assez brusquement subulé.

1. Pomonæ. Fab. Sup. 164, 27-28. — Germ. Sch. I, 250, 1. — *Cyanescens* Kirb. 27, 10. Pl. 1, 4. — *Cyaneum* Panz. Ent. Germ. 297, 19. — *Glabrum* Marsh. 245, 19.

Peu brillant, noir, bleu ou verdâtre, couvert d'une pubescence blanchâtre, couchée, fine et rare sur le corps, plus serrée en dessous, surtout sur les côtés de la poitrine. Tête large et plane ; ponctuation forte, presque confluente ; plusieurs stries fines entre les yeux ; ces derniers saillants, entourés de cils blancs. Rostre légèrement courbé, ayant sa plus grande épaisseur au premier tiers, assez brusquement rétréci vers les 2/3, déprimé à sa partie inférieure sur les côtés à la hauteur de l'insertion des antennes ; couvert d'une ponctuation assez forte, serrée, laissant quelquefois, surtout chez le ♂, une ligne médiane supérieure en forme de carène plus ou moins brillante ; la partie rétrécie est plus brillante, à ponctuation moins serrée et plus fine. Antennes noires, 1er article souvent ferrugineux, au moins à la base, à peine plus long que les deux suivants ; massue ovale, allongée et très-pointue. Pronotum un peu plus long que large, rétréci antérieurement, bisinueux à la base ; angles postérieurs saillants et très-aigus ; bord antérieur à peine relevé, couvert d'une ponctuation assez forte, très-serrée, mais non confluente ; une strie fine anté-scutellaire atteignant le milieu. Ecusson sillonné. Elytres convexes, plus larges à la base que le pronotum ; calus huméral assez prononcé ; élargies postérieurement ; leur plus grande largeur vers les 2/3 ; striées ponctuées, à interstries plans, finement chagrinés ; de couleur très-variable, bleues, noires ou vertes. Pattes noires, longues, pubescentes, surtout les trochanters. Cette espèce varie beaucoup sous le rapport de la taille.

L. 2,3 — 3,5 mill. (rostre non compris).

Le ♂ diffère de la ♀ par le rostre plus gros, la partie rétrécie plus courte, entièrement ponctuée, terne, offrant à peine un petit point plus brillant à l'extrémité.

Toute l'Europe; Alger; très-commun.

La larve vit dans les gousses du *Lathyrus pratensis* L. et de la *Vicia sepium* L.

2. Opeticum. Bach. Kæf. Deutsch. II, 188, 3. — *Dietrichii* Dietr. Stet. (1857) 133, 2.

Entièrement noir, terne; pubescence grise, rare en dessus, blanche et plus épaisse en dessous; forme du *Pomonæ*. Tête large, à ponctuation assez forte, striée entre les yeux; ces derniers saillants. Rostre peu courbé, légèrement dilaté en dessous de l'insertion des antennes, assez brusquement rétréci un peu après le milieu, couvert d'une ponctuation forte, serrée, presque confluente, souvent un peu moins serrée sur la partie médiane supérieure; finement ponctué sur la partie subulée. Antennes noires, à 1er article ferrugineux à la base, insérées au 1er tiers; massue ovoïde pointue. Pronotum aussi long que large à la base, légèrement rétréci antérieurement, faiblement bisinueux sur les côtés, ainsi qu'à son bord postérieur, couvert d'une ponctuation forte, serrée; une strie fine anté-scutellaire un peu variable en longueur. Ecusson oblong, sillonné. Elytres plus larges à la base que le pronotum, à épaules assez marquées, élargies postérieurement, striées ponctuées, à interstries plans, très-finement chagrinés. Pattes noires allongées.

L. 2 1/3 — 3 1/4 mill.

Le ♂ diffère de la ♀ par son rostre plus court, plus pubescent, presque entièrement ponctué, n'ayant qu'un point brillant à l'extrémité.

Cette espèce est facile à distinguer du *Pomonæ* par sa taille souvent plus petite, sa couleur toujours noire, son rostre plus brusquement rétréci un peu après le milieu, moins dilaté à la base ♂ ♀; la massue des antennes est ovoïde pointue; elle est plus allongée dans le *Pomonæ*.

Europe; commun; sur l'*Orobus vernus*.

3. Craccæ. Linné, Syst. Nat. II, 606, 6. — Germ. Sch. I, 252, 5. — *Viciæ* de G. V, 253, 43, Pl. VI, 31-36. — ♂ *Ruficorne*. Kirb. 30, 13. — Germ. II, 149, 19, Pl. 20; III, 88.

Noir, terne, finement pubescent en dessus, faciès du *Pomonæ*, beaucoup plus petit. Tête large, ponctuée, striée

entre les yeux; ces derniers saillants, garnis de cils blancs. Rostre en forme de coin pointu, brusquement dilaté en dessus à la hauteur de l'insertion des antennes; cette dilatation est un peu déprimée sur les côtés; couvert d'une ponctuation fine, serrée, presque confluente, sauf à l'extrémité, où elle devient plus rare; la partie brillante est plus courte que dans le *Pomonæ.* Antennes testacées, souvent rembrunies vers leur extrémité; massue ovale pointue. Pronotum aussi long que large à la base, rétréci antérieurement, bisinueux sur les côtés et à son bord postérieur; ponctuation assez fine, serrée; un sillon antéscutellaire peu profond, plus ou moins long. Ecusson oblong, chagriné, plus ou moins visiblement sillonné. Elytres ovoïdes élargies, un peu gibbeuses postérieurement, striées ponctuées; interstries plans, finement chagrinés. Dessous du corps ponctué, à pubescence blanche, épaisse. Pattes noires fortement pubescentes à la base et aux trochanters.

L. 2 1/3 mill.

Le ♂ diffère de la ♀ par les antennes entièrement testacées, à massue rarement rembrunie; le corps et surtout le rostre est plus court, plus pubescent, plus épais, entièrement ponctué, terne et moins pointu.

Var. B. Je possède une ♀, prise à Strasbourg, de taille très-petite, où le pronotum est assez brillant et la ponctuation assez écartée.

Commun dans toute l'Europe, l'Algérie. Dans le fruit de la *Vicia cracca* L. et *multiflora* Pall., trouvé également dans les gousses du *Lathyrus sylvestris* L. et de l'*Ervum hirsutum.*

A'. Rostre graduellement subulé.
B. Tarses noirs dans les deux sexes.

4. Cerdo. Gerstæcker, Stettin (1854), 235.

Entièrement noir, peu brillant, à pubescence rare, plus petit que le *Pomonæ;* la forme du pronotum et des élytres est semblable, le rostre se rapproche de celui de l'*Opeticum.* Tête bien plus étroite que dans les espèces précédentes, ponctuée et striée entre les yeux, qui sont plus saillants. Rostre un peu plus long que le pronotum, plus court que celui de l'*Opeticum*, à ponctuation plus allongée, moins

serrée; moins brusquement subulé vers l'extrémité; la partie subulée plus courte, plus brillante, à ponctuation plus fine, plus écartée; vu en dessus, il paraît un peu rétréci tout-à-fait à la base, dilaté légèrement à la hauteur de l'insertion des antennes, graduellement subulé à partir de ces dernières vers l'extrémité; chez l'*Opeticum*, il est plus parallèle; la partie subulée est brusque et plus près de l'extrémité; la dilatation inférieure est moins forte que dans l'*Opeticum*. Antennes à 1er ou 2e article plus ou moins ferrugineux, à massue plus ovoïde, moins allongée. Le pronotum ressemble à celui du *Pomonæ;* celui de l'*Opeticum* est moins arrondi sur les côtés, à peine rétréci antérieurement; les angles postérieurs sont aigus, ceux de l'*Opeticum* sont droits, non saillants, avec un sillon fin anté-scutellaire. Ecusson profondément sillonné. Les élytres sont semblables à celles du *Pomonæ*, mais entièrement noires, très-rarement à reflets d'un bleu noir. Dessous du corps ponctué, pubescent, surtout sur les côtés de la poitrine, sur les trochanters et autour des yeux. Pattes noires allongées, plus ou moins pubescentes.

L. 2 1/2 — 3 1/4 mill.

Le ♂ diffère de celui de l'*Opeticum* par la tête plus étroite, la forme du pronotum, le rostre moins parallèle, rétréci moins brusquement; sur le disque, on remarque souvent une ligne médiane lisse, en forme de carène.

Assez commun; toute l'Europe; sur la *Vicia cracca* L.

5. Subulatum. Kirby, 28, 11, T. I, Fig. 5. — Germ. Sch. V, 371, 4. — *Marshami* Steph. Ill. IV, 168, 5.— Bohm Sch. V, 372, 5. — *Platalea* Steph. Ill. IV, 168, 6.

Noir, peu brillant; pubescence fine assez rare; faciès de l'*Opeticum;* il en diffère par le rostre plus fin, plus pointu. Tête assez large, ponctuée; yeux saillants; l'espace entre ces derniers plan, strié. Rostre cylindrique à la base, dilaté, opaque, graduellement rétréci vers l'extrémité, en forme d'alène; ponctuation de la base peu serrée, un peu allongée; brillant à partir du milieu, à ponctuation plus fine, plus rare. Antennes noires, à 1er article ferrugineux à la base, insérées vers le milieu. Pronotum presque carré, légèrement rétréci antérieurement, presque droit sur les côtés, légèrement bisinueux au bord postérieur; ponctua-

tion assez forte, serrée, non confluente; un sillon fin anté-scutellaire. Ecusson sillonné. Elytres noires un peu ternes, plus larges à la base que le pronotum à son bord postérieur, dilatées postérieurement, striées ponctuées; les points des stries assez rapprochés; interstries plans, faiblement chagrinés. Dessous du corps ponctué, à pubescence blanchâtre assez serrée, moins cependant que chez les précédentes. Pattes noires, allongées.

L. 2 1/2 — 3 mill.

Le ♂ est plus petit; le rostre moins long, moins effilé vers l'extrémité; la partie brillante réduite à un point.

Cette espèce, souvent confondue avec ses congénères, se reconnaît aisément à son rostre en forme d'alène, non dilaté en dessous; diffère du *Cerdo* par la tête plus large, le rostre, le pronotum moins rétréci antérieurement; de l'*Opeticum* par la forme du rostre; le pronotum est à peu près de la même forme.

Commun, Europe, Algérie, Caucase, Syrie. Sur le genre *Vicia*. — La larve vit aussi dans les gousses du *Lotus corniculatus* L.

6. Scrobicolle. Gyll. Sch. V, 379, 9.

Noir, presque glabre. Tête courte, large, noire; front plan, ponctué et strié; vertex convexe, lisse; yeux grands, saillants. Rostre de la longueur de la tête et du pronotum, peu courbé, épais, sensiblement subulé vers l'extrémité, noir et brillant. Antennes courtes, fortes, noires, insérées un peu après la base du rostre. Pronotum transversal de moitié presque plus large que long, peu rétréci antérieurement où le bord est coupé droit et un peu relevé; bisinueux à sa base, peu convexe, couvert d'une ponctuation forte, serrée, avec une strie courte profonde anté-scutellaire; entièrement noir, peu brillant. Ecusson arrondi, convexe, lisse, noir et luisant. Elytres larges, de deux fois la largeur du pronotum à son bord postérieur; épaules arrondies; calus huméral saillant; tant soit peu élargies postérieurement, arrondies à leur extrémité, cinq fois environ plus longues que le pronotum, peu convexes à leur partie antérieure, déclives postérieurement, assez profondément striées ponctuées; interstries plans, finement chagrinés;

noires, peu luisantes, glabres. Dessous du corps à ponctuation serrée, noir, un peu brillant, glabre. Pattes longues, fortes, noires. *Ex Gyll.*

Angleterre.

7. Neglectum. Gyll. Sch. I, 253, 7.

Taille et forme des petits *Subulatum;* rostre moins rétréci. Tête étroite, ponctuée, noire; yeux arrondis, médiocrement saillants; rostre à peine de la longueur de la tête et du pronotum réunis, un peu courbé, dilaté à la base, subulé vers l'extrémité, noir. Antennes insérées un peu avant le milieu, courtes, noires; massue ovale, pointue. Pronotum plus long que large, rétréci antérieurement, peu arrondi sur les côtés, bisinueux à son bord postérieur, un peu déprimé sur le disque, noir, terne, à ponctuation serrée. Ecusson petit, triangulaire, noir, un peu brillant. Elytres un peu plus larges à leur base que le pronotum; calus huméral marqué; élargies un peu après leur milieu; rebord postérieur apical un peu en gouttière; 3 fois environ plus longues que le pronotum, convexes, striées ponctuées; interstries plans, très-finement ponctués, d'un bleu verdâtre, assez brillants, glabres. Dessous du corps ponctué, noir, glabre. Pattes allongées, noires; cuisses un peu claviformes, assez brillantes; jambes et tarses rugueux, ternes. *Ex Gyll.*

Russie mér.

B'. Tarses rougeâtres ou testacés ♂.

8. Ochropus. Germ. III, app. 46, 1.

Noir; élytres souvent à reflets bleuâtres; ressemble au *Pomonæ* pour la taille et la forme du pronotum; les élytres sont plus étroites et moins dilatées postérieurement. Rostre comme dans le *Subulatum;* la tête est un peu plus étroite et se rapproche de celle du *Cerdo*. Antennes assez longues, plus ou moins testacées à la base. Le ♂ diffère de la ♀ par son rostre très-gros, plus court et entièrement pubescent; vu par dessus, le rostre est d'égale grosseur jusque vers l'extrémité, puis il est brusquement rétréci à ce point, opaque, très-pubescent; la ponctuation est très-serrée; les 3 premiers articles des tarses sont d'un rouge plus ou

moins foncé, souvent testacés; les antennes ont les 2e et 3e articles testacés, le 2e est très-allongé.

L. 3 à 3 1/2.

Europe; Algérie; Syrie; Caucase; peu commun.

Dans les gousses du *Lathyrus pratensis* et de la *Vicia sepium.*

2e Groupe : FILIROSTRES.

ROSTRE PLUS OU MOINS LONG, AVANCÉ, INCLINÉ, DROIT OU COURBÉ, PLUS OU MOINS FILIFORME, CYLINDRIQUE, DILATÉ PRÈS DE L'INSERTION DES ANTENNES OU ARMÉ AU-DESSUS DE CHAQUE COTÉ D'UNE DENT PLUS OU MOINS OBTUSE.

1re DIVISION. — CROCHETS DES TARSES APPENDICULÉS.

A. Corps métallique, couvert de soies dressées.

9. Perrisi. Wencker. — An. Soc. Ent. Franc. (1858) 238. — *Rugicolle* Germ. Stet. (1845).

Ovale, assez large, vert métallique à reflets bleuâtres, hérissé de poils blancs, courts. Tête un peu large, aplatie, à ponctuation un peu variable, plus ou moins serrée et ridée entre les yeux; ceux-ci petits, non saillants, entourés de cils; rostre à peine plus long que la tête et le pronotum, cylindrique, bronzé ou cuivreux, brillant, un peu dilaté près de l'insertion des antennes et à l'extrémité, presque droit; ponctuation fine, écartée. Antennes assez longues, grêles, submédiaires, bronzées; 1er article plus long que les 2 suivants; massue ovale. Pronotum transversal, inégal, gibbeux au milieu; arrondi sur les côtés, plus rétréci antérieurement qu'au bord postérieur; disque brillant; ponctuation forte, allongée en forme de losanges, très-serrée, confluente; une petite strie fine anté-scutellaire. Ecusson ponctiforme. Elytres ovales, 2 fois aussi longues que larges aux épaules, qui sont bien marquées; plus larges à cet endroit que le pronotum; faiblement arrondies sur les côtés, à peine élargies vers leur milieu, puis arrondies en ogive obtuse à l'extrémité; striées ponctuées; interstries un peu concaves, finement chagrinés et hérissés de poils blancs, courts, sérialement disposés, un peu dirigés en arrière. Quand l'insecte est frais, on remarque sur la tête, la base du rostre et le pronotum une pubescence blanche couchée, et

une autre noire, très-courte, levée et dirigée en avant. Dessous du corps bronzé, à pubescence blanche, couchée, assez serrée. Pattes robustes, peu allongées; cuisses antérieures un peu plus fortes.

L. 2,8 — 3,2 mill.

♂ rostre plus court, plus épais, plus pubescent, ainsi que les antennes.

Pyrénées; peu rare. Sa larve vit dans les boutons à fleur du *Cistus alyssoides* Lam.

10. Wenckeri. Ch. Brisout, Gren. cat. 63, 96.

Tête oblongue, étroite, ponctuée, striée entre les yeux; rostre filiforme, de la longueur de la moitié du corps, droit, à ponctuation subtile, éparse; antennes noires, filiformes, subbasilaires. Pronotum plus long que large, un peu rétréci au bord antérieur, peu arrondi sur les côtés, coupé droit aux deux extrémités; une légère impression anté-scutellaire; ponctuation forte, confluente longitudinalement. Elytres ovales, oblongues, un peu dilatées en arrière, assez fortement striées ponctuées; interstries plus larges que les stries, un peu concaves, avec une série de soies dressées, courtes et blanchâtres. Dessous du corps noir, avec de petits poils blancs serrés. Pattes assez longues, d'un bronzé souvent verdâtre.

L. 2 — 2 3/4 mill.

Le ♂ a le rostre un peu plus long que le pronotum, droit, fort, plus fortement ponctué à la base, brillant à l'extrémité.

Cette espèce, intermédiaire entre les *Perrisi*, *Tubiferum* et *Rugicolle,* a la couleur du premier, la forme générale du second et la pubescence du troisième; diffère du *Perrisi* par la forme plus allongée, le rostre plus long, les antennes fines, le pronotum non transversal, la sculpture plus fine, les soies courtes; du *Tubiferum,* par la couleur, les soies courtes; du *Rugicolle,* par la taille plus grande, le rostre long, les antennes plus grêles, le pronotum non transversal, les points des interstries obsolètes.

Découvert au Vernet, par MM. le docteur Marmotan et Lethierry, sur un Ciste à grandes fleurs blanches.

11. Tubiferum. Gyll. Sch. I, 284, 79.

Oblong, ovale, convexe, bronzé cuivreux sur le rostre, couleur de laiton sur le pronotum, un peu verdâtre, rarement bleuâtre sur les élytres, ces dernières hérissées de soies blanches, longues et flexibles. Tête allongée, plus étroite ♀; rostre avancé, cylindrique, droit, brillant, terne à la base, à peine dilaté près des antennes et à l'extrémité, finement pointillé; chez les individus frais, à un fort grossissement, on y découvre quelques poils ou soies noirs, dressés; antennes grêles intermédiaires; scape plus long que les 2 articles suivants. Pronotum plus long que large, cylindrique, un peu rétréci en avant, convexe; sculpture allongée, confluente, moins grosse que celle du *Perrisi*; transversalement déprimé le long du bord postérieur; fossette anté-scutellaire obsolète; on y voit, ainsi que sur la tête, quelques poils blancs couchés. Ecusson ponctiforme, bronzé. Elytres ovales oblongues, convexes, près de 4 fois aussi longues que le pronotum, d'un bronzé un peu verdâtre, assez variables, légèrement arrondies sur les côtés, dilatées un peu au-delà du milieu, arrondies à leur extrémité; épaules accentuées, peu profondément striées ponctuées; interstries subconcaves, finement chagrinés, hérissés de soies blanches, longues, flexibles; les soies des stries sont courtes, couchées. Dessous du corps ruguleusement ponctué, cuivreux, finement pubescent. Pattes allongées, bronzées, pubescentes; tarses plus obscurs. Le rostre du ♂ plus court.

L. 2,4 — 3,4 mill.

Diffère du *Wenckeri* par les soies longues, la couleur plus claire, la tête moins large, le rostre un peu moins long; du *Perrisi,* par le pronotum plus long, plus finement sculpté, la forme allongée; du *Rugicolle,* par la taille plus avantageuse, le rostre long, les interstries à points obsolètes, les soies longues.

Var. Sicanum. D'un vert bleuâtre très-prononcé.

Commun dans presque toute la France; Algérie. La larve se développe dans les boutons à fleur du *Cistus salviæfolius et Monspeliensis* L.

12. Rugicolle. Germar. II, 201, 57. — Sch. I, 262, 26. — *Setiferum*, Gyll. Sch. I, 266, 37.

Ovale, bronzé, vert ou bleuâtre. Tête presque carrée, à ponctuation assez fine, plus ou moins serrée, souvent striée entre les yeux; ces derniers convexes, à peine saillants; rostre tant soit peu plus long que le pronotum, brillant, à peine pointillé, légèrement dilaté à la base; antennes subbasilaires, bronzées, un peu courtes; scape peu allongé; massue ovoïde, pointue. Pronotum transversal, arrondi sur les côtés, plus rétréci antérieurement qu'au bord postérieur, un peu gibbeux au milieu, transversalement déprimé le long de la base, à ponctuation plus fine que celle du *Perrisi*, longitudinalement confluente; couvert, ainsi que la tête et la base du rostre, d'une pubescence blanche, couchée. Ecusson un peu enfoncé, ponctiforme. Elytres ovales, convexes, de la couleur générale du corps, un peu plus larges à leur base que le pronotum, avec les épaules peu saillantes, bien marquées, presque parallèles sur les côtés, arrondies en ogive un peu obtuse à leur extrémité, striées ponctuées; interstries peu larges, avec une série de points serrés, portant chacun un poil blanc, court, dressé. Dessous du corps à pubescence blanche, couchée. Pattes assez courtes, finement pubescentes.

L. 2 — 2,5 mill.

Cette espèce diffère du *Perrisi* par la taille plus petite, sa forme étroite et la fine sculpture du pronotum; du *Wenckeri*, par le rostre court, le pronotum transversal, la taille plus petite, et enfin du *Tubiferum*, par le rostre très-court, le pronotum transversal, les soies courtes, la taille plus petite, et des trois, par la ponctuation des interstries plus visible.

Allemagne; rare. — Plus commun en France.

2e Division. — Crochets des tarses simples ou dilatés à la base, quelquefois dentiformes.

1re Subdivision. — 4e article des tarses allongé, plus long que les deux précédents réunis.

13. Tamarisci. Gyll. Sch. V, 288, 47.

Un des plus petits Apions d'Europe. Allongé, très-étroit antérieurement, à légers reflets bronzés, finement pubescent, peu brillant. Tête courte, ponctuée; yeux convexes;

rostre court, assez fin, courbé, moins long que le pronotum, déprimé à la base, très-brillant, à peine ponctué; antennes peu longues, insérées près de la base; scape peu allongé, ferrugineux à l'origine; massue ovale. Pronotum plus long que large, cylindrique, à peine arrondi sur les côtés, coupé droit à la base; ponctuation un peu ruguleuse, très-fine, visible à un fort grossissement; fossette anté-scutellaire obsolète. Ecusson ponctiforme, très-petit. Elytres ovoïdes, allongées, légèrement bronzées, à peine plus larges à leur base que le pronotum, très-sensiblement élargies et convexes près de leur extrémité ou aux 2/3 postérieurs, 2 fois environ plus larges à cet endroit qu'à la base; profondément striées ponctuées; les points peu visibles; interstries convexes, surtout en arrière, finement chagrinés. Pattes proportionnellement fortes, noires, très-longues; tarses très-longs, 4e article surtout presque de la longueur des trois précédents; ♂ rostre plus terne, plus court.

L. 1 — 1 1/5 mill.

Les tarses allongés le font aisément reconnaître.

Très-commun en Algérie et dans le Midi de la France; sur le *Tamarix gallica*.

14. Poupillieri. Wencker.

Cette espèce ressemble beaucoup au *Tamarisci*, pour la forme et la conformation du 4e article des tarses; il en diffère, au premier coup-d'œil, par le rostre droit, très-brillant, un peu moins long que la tête et le pronotum; la tête plus étroite, plus longue; le pronotum plus long, très-finement chagriné, à ponctuation peu visible; les élytres plus larges à la base, à épaules plus accentuées, plus parallèles; la pubescence est blanche et assez dense; les pattes sont longues et grêles; le 4e article des tarses antérieurs est un peu moins long que celui des pattes intermédiaires et postérieures; les crochets sont simples ♀.

L. 1 1/2 mill.

Cette espèce vit probablement sur la même plante que le *Tamarisci*. Alger; paraît rare (*Chevrolat*). Je l'ai également reçue de M. Poupillier, auquel je me fais un devoir de le dédier.

2e Subdivision. — 4e ARTICLE DES TARSES COURT, MOINS LONG QUE LES DEUX PRÉCÉDENTS RÉUNIS.

1re Section. — LONGIROSTRES.

ROSTRE PLUS LONG QUE LA TÊTE ET LE PRONOTUM, OU AU MOINS AUSSI LONG (ROSTRE ♀ PRIS POUR TERME DE COMPARAISON).

A. Antennes basilaires ou subbasilaires (insérées tout près de la base du rostre).
B. Pattes noires ou légèrement marquées de testacé ♂.
C. Antennes robustes ; scape épais, peu allongé.
D. Rostre dilaté sur les côtés, au-dessus de l'insertion des antennes, en forme de dent.

15. Orientale. Gerst. Stett. (1854), 237, 3.

Voisin du *Carduorum*, il en diffère par la ponctuation du rostre, du pronotum et des élytres. Allongé, noir, finement pubescent. Rostre de la longueur du pronotum, épais, peu courbé, armé de chaque côté, près de l'insertion des antennes, d'une dent obtuse, couvert d'une ponctuation fine, rare vers l'extrémité, plus serrée à la base. Antennes assez courtes, épaisses ; massue ovoïde pointue. Tête plane entre les yeux, finement et longitudinalement rugueuse. Pronotum cylindrique, carré, non rétréci antérieurement, coupé droit à son bord postérieur, un peu brillant sur le disque, couvert d'une ponctuation profonde, pas trop grosse ni trop serrée ; une fossette profonde antéscutellaire. Ecusson ponctiforme. Elytres ovales allongées, faiblement convexes, près de deux fois plus larges à la base que le pronotum, légèrement dilatées vers le milieu, puis rétrécies et arrondies postérieurement ; d'un bleu foncé ; finement striées ponctuées ; les interstries très-larges, plans, finement chagrinés, avec une ligne de points fins assez régulièrement disposés. Pubescence rare en dessous. Pattes courtes, robustes, finement pubescentes.

L. 3 1/4 mill.

Orient, sur les *Carduus*.

16. Dentirostre. Gerst. Stett. (1854), 236.

Corps ovale, allongé, noir, un peu brillant, pubescence rare. Rostre robuste, un peu courbé, de la longueur de la tête et du pronotum, ruguleusement ponctué à la base, très-finement chagriné, couvert vers l'extrémité d'une ponctuation fine, assez écartée, armé des deux côtés, près de l'insertion des antennes, d'une dent triangulaire et ob-

tuse. Antennes fortes, allongées, noires, fortement pubescentes; massue étroite et allongée. Tête déprimée entre les yeux, ruguleusement ponctuée; pubescence blanchâtre; yeux peu saillants. Pronotum cylindrique, plus long que large, à peine rétréci antérieurement, coupé presque droit à son bord postérieur; ponctuation fine, assez écartée; chaque point portant un poil; une ligne fine anté-scutellaire. Ecusson ponctiforme. Elytres allongées ovoïdes, assez convexes, près de 2 fois aussi larges que le pronotum, à peine élargies vers le milieu, puis insensiblement rétrécies et arrondies à l'extrémité, d'un bleu foncé; finement striées ponctuées; interstries très-larges, plans, finement chagrinés. Pattes courtes, robustes, noires, très-fortement pubescentes.

L. 3 1/4 mill.

Outre la taille, cette espèce diffère du *Carduorum* par les dents du rostre plus fortes, le pronotum plus long, à ponctuation plus fine, plus rare et particulièrement par les stries plus fines; les interstries ont près de 3 fois la largeur des stries, chez le *Carduorum* à peine 2 fois.

Europe mér.

17. Carduorum. Kirby. 72, 55, Pl. I, 19. — Germ, 241, 96. — *Gibbirostre* Gyl. Ins. Suec. III, 52, 19. — Sch. I. 265, 33. — *Sorbi*, Marsh. Brit. 244, 15. — *Cyaneum* de Geer, Ins. V, 252, 41.

Très-variable pour la taille et surtout la longueur. Allongé, noir, pubescent, souvent glabre par le frottement. Tête carrée, marquée sur le vertex d'une légère dépression transverse et d'une autre dépression en avant, qu'on ne voit qu'en tournant l'insecte la tête vers soi, couverte d'une ponctuation longitudinalement confluente, finement ridée entre les yeux; ceux-ci un peu saillants. Rostre plus long que la tête et le pronotum, cylindrique, très-courbé, terne, plus brillant à l'extrémité, finement chagriné et pointillé; armé de chaque côté, au-dessus de l'insertion des antennes, d'une dent plus ou moins aiguë. Antennes noires, fortes vers la base; scape court, ferrugineux par transparence à la base; massue peu forte, allongée, pointue. Pronotum convexe, aussi long ou à peine plus long que large, à peine arrondi sur les côtés, toujours rétréci antérieure-

ment, avec le bord rarement un peu relevé, faiblement bisinué à la base; ponctuation médiocre, plus ou moins serrée, jamais confluente; une faible fossette anté-scutellaire. Ecusson ponctiforme, convexe, rarement avec un fin sillon. Elytres oblongues, convexes, noires, bleues ou verdâtres, plus larges à la base que le pronotum; à épaules très-accentuées, très-peu arrondies sur les côtés, à peine élargies au milieu, puis insensiblement rétrécies et obtusément arrondies en ogive à leur extrémité, striées ponctuées; points des stries visibles, très-serrés; interstries plus larges que les stries, plans, finement chagrinés; deux séries de points fins, sérialement disposés, portant chacun un poil cendré quand l'insecte est frais; base du 3e interstrie élargie et recourbée en pointe vers l'écusson, un peu moins vers la troisième strie; cette partie plus pubescente. (Ce caractère est commun à tout le groupe.) Pattes noires, fortes, plus ou moins pubescentes, simples ♀.

L. 1 4/5 — 3 1/4 mill.

♂ taille généralement plus petite, rostre plus court, élytres souvent toutes noires, jambes antérieures faiblement sinuées en dedans vers l'extrémité; celle-ci un peu recourbée en forme de 2 petites dents, très-obtuses, visibles d'en haut, 1er article des tarses postérieurs, armé à son extrémité interne d'une dent aiguë, dirigée en dehors. Ce caractère, très-remarquable et très-visible, a échappé à tous les auteurs.

Var. A. *Galactitis* Wencker, France, Soc. Ent. (1858), 22ª — *Basicorne* Illig. Mag. VI, 307?

Diffère du type par sa forte pubescence, qui le fait paraître tout gris; les élytres sont rarement bleues, souvent verdâtres. Sur la *Galactites tomentosa* Mœnch.

Var. B. *Meridianum.*

Très-grand (3-3 1/2 mill.), diffère du type par sa grande taille, son corps plus convexe, sa pubescence comme chez le *Galactitis*, les stries plus fines, moins visiblement ponctuées, la couleur des élytres d'un vert légèrement métallique.

Var. C. Très-petit, très-étroit. Ce sont les mâles qui affectent généralement cette forme.

Malgré les différences de taille et de couleur, cette es-

pèce se reconnaît de ses congénères par la forte dent du rostre, le pronotum rétréci antérieurement, finement ponctué, les stries assez fines, ponctuées; la dent aiguë du 1er article des tarses postérieurs ♂.

Très-commun, Europe, Algérie; sur différentes espèces de *Carduus*. La larve vit dans la feuille de l'*artichaut*.

La var. *Meridianum* vient de Hyères, Toulon, etc.

Heeger a publié (Mém. acad. Vienne, 1854) les métamorphoses du *Basicorne* Illig. La larve vit dans les racines des bardanes.

18. Indistinctum. Mots. Mosc. 1849, II, 144, 209.

Noir, luisant; élytres d'un noir verdâtre métallique, striées ponctuées; interstries sérialement pointillés; pronotum ponctué, transversalement impressionné en devant à la marge, avec une fovéole postérieurement, conique, anguleusement dilaté sur les côtés après le milieu, angles postérieurs saillants; antennes plus longues que le rostre, grêles, noires, roussâtres à la base.

Diffère du *Carduorum*, auquel il ressemble beaucoup par son rostre plus long, plus lisse et très-luisant, presque pas dilaté à l'insertion; ses antennes plus longues, plus minces, plus allongées, à 1er article roussâtre à la base; son pronotum plus court et plus large, à bords latéraux moins droits et anguleusement dilatés au-delà du milieu; les stries des élytres plus profondes, les interstries plus relevés et assez distinctement ponctués; — de l'*Elegantulum* Germ., par sa forme plus allongée, son pronotum plus conique et moins fortement ponctué, ses élytres plus allongées, les interstries plus étroits, plus relevés et plus distinctement ponctués, et enfin par les antennes insérées plus près de la base, c'est-à-dire au quart de la longueur.

L. 2,8 — 0,6 mill.

Espagne méridionale.

19. Scalptum. Muls. Op. IX (1859), 9.

Ovale, allongé, noir, terne; pubescence fine, peu serrée, très-fugitive. Tête courte, grossièrement ponctuée; front largement déprimé; yeux très-convexes et saillants. Rostre comme chez le *Caullei*, ainsi que les antennes; scape un peu plus fort. Pronotum un peu plus long que large, cylindrique, à peine rétréci antérieurement; ponctuation

grosse, serrée, presque confluente; une fossette oblongue anté-scutellaire. Ecusson ponctiforme. Elytres subdéprimées et plus larges à la base que le pronotum, striées ponctuées; interstries presque 2 fois plus larges que les stries, finement et transversalement chagrinés; épaules et calus assez marqués; légèrement arrondies sur les côtés, obtusément avancées à l'extrémité. Pattes noires, assez allongées, ternes. Le ♂ a les tibias antérieurs arqués en dedans vers le milieu assez brusquement, recourbés avant l'extrémité, où ils présentent une dent courte, assez solide.

Diffère du *Caullei*, auquel il ressemble beaucoup, par le rostre un peu plus fort à la base, la tête large, déprimée, les yeux encore plus saillants, la ponctuation du front plus forte; le pronotum plus étroit, plus long, un peu rétréci antérieurement, les élytres plus larges à la base, les épaules saillantes, les stries plus fines, les interstries plans.

L. 3 mill.

Var. Fréjus (M. *Raymond*,) Mont Liban (M. *Robert*.)

Sur les Carduacées.

20. Armatum. Gerst. Stett. (1854), 237, 4.

De la taille des petits *Carduorum*, mais bien plus étroit, terne, finement et parcimonieusement pubescent. Rostre un peu plus long que la tête et le pronotum, épais, un peu courbé, dilaté à la base, armé de chaque côté, près de l'insertion des antennes, d'une dent fine, pointue, couvert d'une ponctuation plus serrée à la base que vers l'extrémité. Antennes allongées, de grosseur moyenne, d'un brun de poix foncé; massue ovoïde grosse. Tête couverte d'une ponctuation serrée, légèrement déprimée entre les yeux; ces derniers assez saillants. Pronotum à peine plus long que large, cylindrique, très-peu rétréci antérieurement, avec le bord un peu relevé, coupé droit à la base; ponctuation assez serrée, médiocre; fossette anté-scutellaire peu visible. Ecusson ponctiforme. Elytres allongées, faiblement convexes, 3 1/2 fois plus longues que le prothorax, d'un tiers plus larges à la base, progressivement rétrécies postérieurement et obtusément arrondies à l'extrémité, ternes, noires, profondément striées ponctuées; les interstries à peine de la largeur des stries, faiblement convexes, fine-

ment et transversalement ridés. Pattes assez courtes, fines, d'un brun foncé. *Ex Gerst.*

L. 2 1/4 mill.

Serait-ce un échantillon immature du *Carduorum ?*

Nord de l'Allemagne.

21. Barnevillei. Wencker.

De la taille des plus petits *Carduorum*, beaucoup plus étroit, peu brillant, finement pubescent. Rostre assez allongé, terne, chagriné, à ponctuation fine, écartée, très-brillant à l'extrémité, dilaté sur les côtés, en forme de dent au-dessus de l'insertion. Antennes insérées vers la base du rostre, assez allongées, fortes ; massue ovoïde. Tête parallèle; front plan, large, très-finement ridé entre les yeux; ces derniers peu saillants. Pronotum étroit, à peine plus large que la tête, plus long que large, cylindrique; bord antérieur légèrement relevé, surtout sur les côtés; très-finement chagriné et couvert d'une ponctuation peu profonde, assez serrée; une ligne médiane très-fine mais visible sur presque toute la longueur. Ecusson ovoïde. Elytres près de 2 fois plus larges à la base que le pronotum, parallèles, striées ponctuées; les stries finement ponctuées, pas plus larges que les interstries; ces derniers finement chagrinés, avec une série de poils blancs, fins, couchés. Pattes noires, finement pubescentes, médiocrement fortes.

L. 2 1/2 mill.

Voisin de l'*Armatum,* il s'en éloigne par la couleur des pattes et des antennes.

Saint-Germain-en-Laye; rare. Dans quelques collections sous le nom de *Basicorne.* Illig.

Je l'ai dédié à notre savant collègue M. Ch. Brisout de Barneville.

D'. Rostre dilaté près des antennes, sans dent sur les côtés.

22. Lancirostre. Chevrol. Guér. Rev. (1859) 385.

Ovale, très-allongé, parallèle, noir, terne; pubescence grise, serrée. Tête courte, ridée entre les yeux et à la base du rostre; vertex peu brillant; front plan ; yeux assez saillants; rostre un peu plus long que la tête et le pronotum réunis, fort, courbé, terne, dilaté près de l'insertion des an-

tennes ; ponctuation assez serrée vers l'extrémité. Antennes insérées un peu avant la base du rostre, noires, fortes, scape plus long que 1-2 articles du funicule; massue ovoïde, en pointe obtuse. Pronotum beaucoup plus long que large; visiblement rétréci antérieurement, légèrement arrondi sur les côtés au milieu, légèrement bisinué à la base; ponctuation assez serrée, peu visible à cause de la pubescence; une strie fine anté-scutellaire. Ecusson ponctiforme, sillonné. Elytres ovales, allongées, parallèles, un peu plus de 3 fois aussi longues que le pronotum, plus larges à la base; épaules arrondies, déprimées légèrement autour de l'écusson, avec la pubescence un peu plus forte à la base du 3e interstrie; striées ponctuées de points pas trop serrés; interstries plans, à peine plus larges que les stries. Dessous du corps noir, pubescent, ainsi que les pattes.

L. 2 4/5 — 3 1/2 mill.

♂ rostre plus court, 1er article des tarses postérieurs muni à l'angle interne d'une dent aiguë un peu dirigée en bas.

La forme allongée parallèle, la longueur du rostre et celle du pronotum le font reconnaître au premier coup-d'œil.

Algérie ; rare ; sur l'*Echinops spinosus*.

23. Penetrans. Germ. II, 244, 98. Pl. II, 11. — Sch. I, 265, 34?

Corps noir, allongé; pubescence fine, couchée, pas trop serrée. Tête large, courte, plane; ponctuation fine, confluente; l'espace entre les yeux ridé; ces derniers peu saillants. Rostre noir, terne, très-courbé, plus long que la tête et le pronotum réunis, à ponctuation serrée, dilaté à l'insertion des antennes; ces dernières fortes, noires, insérées près de la base; massue ovale, pointue. Pronotum plus long que large, cylindrique, droit sur les côtés; ponctuation forte, très-serrée, presque confluente; une petite fossette allongée anté-scutellaire. Ecusson oblong. Elytres ovales, allongées, faiblement élargies aux 2/3 postérieurs, noires ou à reflets bleuâtres, rarement verdâtres, fortement striées ponctuées; interstries étroits, plans, avec une série de petits points visibles à une forte loupe. Pattes noires, allongées, assez robustes.

L. 3 — 3 1/4 mill.

♂ plus petit; rostre moins long (m'est resté inconnu).

Le ♂ représenté dans Germar., pl. II, fig. 12, me paraît avoir été copié sur un *Elongatum;* la figure de la ♀ est assez bonne. Je ne crois pas que cette espèce ait été prise en France.

Je possède deux ♀ venant de Germar.

La forme plus allongée, plus parallèle, la forte ponctuation du pronotum, les stries plus fortes et les interstries plus étroits, le font facilement reconnaître du *Carduorum.*

Il diffère du *Caullei* par le rostre plus fortement ponctué, plus robuste, les yeux à peine saillants, le pronotum plus allongé, la ponctuation plus serrée, les élytres plus allongées, striées à peu près de même; du *Scalptum*, par l'absence de fossette frontale, le pronotum plus cylindrique, la ponctuation plus fine, les élytres plus longues, plus fortement striées.

Allemagne; très-rare; sur *Arctium lappa?*

24. Caullei. Wencker An. Soc. Ent. Fr., 1858, 21[a].

Oblong, allongé, noir, peu brillant; pubescence cendrée, fine et rare. Tête courte, assez étroite, plus large postérieurement, couverte d'une ponctuation très-serrée, ridée entre les yeux, légèrement déprimée; yeux saillants, cillés. Rostre de la longueur de la tête et du pronotum, plus cylindrique, moins courbé que chez le *Scalptum,* dilaté vers la base et près des antennes, terne, à peine plus brillant à l'extrémité, finement ponctué : entre les antennes, on remarque, comme chez la plupart des Apions, un tubercule allongé, souvent sillonné; ces dernières fortes, noires, basilaires; scape assez long, ferrugineux à la base; massue ovoïde pointue, assez forte. Pronotum un peu plus long que large, rarement un peu carré, subcylindrique, à peine rétréci antérieurement, convexe; bord postérieur paraissant très-finement rebordé; ponctuation forte plus ou moins serrée; fossette anté-scutellaire plus ou moins profonde. Ecusson ponctiforme, convexe, glabre. Elytres oblongues, très-légèrement arrondies sur les côtés, presque parallèles, d'un gris ardoisé ou bleuâtre; épaules peu saillantes, fortement striées ponctuées; interstries de la largeur des stries, subconvexes : à un fort grossissement, on y découvre une série

de points fins. Pattes noires, fortes, assez allongées; jambes et tarses simples ♀.

L. 2 1/2 — 3 mill.

Le ♂ a souvent les jambes antérieures ferrugineuses, ou au moins en partie, dilatées et aplaties en surface gauche vers l'extrémité, biéchancrées du côté interne, de manière à former une dent plus ou moins obtuse avant l'extrémité : cette dent paraît très-aiguë en l'examinant d'en haut. Le premier article des tarses postérieurs est armé à son extrémité interne d'une dent recourbée, fine et aiguë. Je n'ai pas vu le ♂ du *Scalptum*. M. Mulsant ne mentionne pas ce caractère; peut-être ne l'a-t-il pas remarqué.

Cette espèce est très-variable sous le rapport de la taille et de la grosseur; il y a des ♂ très-étroits. C'est sans doute à ces variétés qu'il faut rapporter le *Penetrans* des auteurs. Guthfleisch l'a décrit sous le nom de *Penetrans* Germ. Le *Basicorne* Illig. semble appartenir au *Carduorum* Kirby, Var. *Galactitis* Wenck.

Var. B. Diffère du type par le vertex presque imponctué, brillant; la fossette entre les yeux paraît plus profonde.— Montpellier, Nîmes, Francfort.

Le *Caullei* diffère du *Scalptum* Muls. par la tête plus étroite, les yeux moins saillants, le rostre plus cylindrique, moins brillant. Chez le *Scalptum*, le rostre est atténué vers l'extrémité, la dilatation moins brusque, le pronotum plus gros, moins long, moins fortement et moins densément ponctué, les épaules moins saillantes, plus effacées, les élytres moins larges à la base mais plus allongées, l'impression de la tête moins large et moins profonde; — du *Carduorum*, par la tête plus petite, par l'absence de dent au rostre, les antennes plus grêles, le scape plus long, le pronotum plus large, plus cylindrique, plus fortement ponctué, la fossette anté-scutellaire plus profonde, les épaules moins marquées, les stries fortes, le corps moins brillant, — du *Penetrans* Germ., par le corps plus large, moins long, le pronotum plus court, la ponctuation plus forte, non confluente, le rostre moins courbé.

Assez commune sur la *Carlina vulgaris* (M. Demeange) et peut-être sur l'*Arctium lappa*.

Toute la France, Allemagne; pas rare.

25. Rugipenne. Hoch. Bul. Mosc. (1851) 11.

Noir, presque glabre; pubescence courte, blanchâtre, éparse. Front plat, grossièrement et profondément strié. Rostre de la longueur du pronotum, épais, filiforme, assez courbé, finement et peu densément ponctué; un long sillon entre les antennes; celles-ci insérées à la base. Pronotum plus long que large, cylindrique, chagriné et couvert d'une ponctuation grosse, serrée, plus fine sur le devant; un sillon médian plus profond à la base et remontant jusqu'au milieu du pronotum. Ecusson ponctiforme. Elytres d'un bleu foncé, de moitié plus larges à la base que le pronotum, et 2 fois 1/2 plus longues, arrondies à l'extrémité, déprimées, assez profondément striées ponctuées de points assez écartés; interstries 2 fois plus larges que les stries, transversalement chagrinés et couverts d'une ponctuation dense fine; épaules lisses et saillantes.

L. 3 mill.

Taille, faciès et couleur du *Carduorum;* en diffère par la forme autre du rostre et par sa sculpture plus forte; diffère de l'*Onopordi,* avec lequel il a la sculpture de commun, par son rostre plus arqué, ses élytres autrement conformées et transversalement ridées sur les interstries.

Crimée.

26. Ovipenne. Hoch. Mosc. (1851) 9.

Noir, peu brillant, presque glabre; tête bi-étranglée postérieurement; front plat, fortement chagriné et strié entre les yeux; rostre de la longueur de la tête et du pronotum, filiforme, assez courbé, brillant au bout; antennes insérées vers la base, fortes. Pronotum un peu plus long que large, subcylindrique, un peu rétréci antérieurement, peu convexe, chagriné, à ponctuation forte, profonde et assez serrée; sillon anté-scutellaire fin, profond, élargi à la base. Ecusson uni, ponctiforme. Elytres d'un bleu foncé, de la longueur de la tête, du rostre et du pronotum réunis, assez convexes, ovales, oblongues, ayant leur plus grande largeur au milieu, puis rétrécies et obtusément arrondies à l'extrémité; à épaules peu saillantes, largement et profondément striées ponctuées; suture relevée en toit; interstries plans, chagrinés, avec 1 ou 2 rangées de points.

Dessous assez densément ponctué et parsemé de quelques poils raides. Pattes noires.

L. 4 mill.

Plus étroit que l'*Onopordi*, de la taille des plus grands échantillons, il en diffère par sa surface terne, son rostre plus long, plus filiforme et plus courbé, son pronotum moins rugueusement et plus finement ponctué; du *Curvirostre*, par son rostre plus filiforme, à peine ponctué, son pronotom moins densément ponctué, non échancré au bord postérieur, et la forme des élytres.

Crimée.

27. Onopordi. Kirby, 71, 54. — Germ. 240, 95, Pl. 2, 14. — Sch. I, 264, 32. — *Penetrans* Steph. Ill. IV, 175, 28. — Var. *Rugicolle* Steph. Ill. IV, 175, 27.

Noir, glabre, assez brillant, ovale, un peu allongé. Tête petite, très-dilatée postérieurement, vertex très-élevé; ponctuation grosse, confluente, ridée entre les yeux; ceux-ci petits, convexes, peu saillants. Rostre noir, terne, épais, peu courbé, légèrement dilaté près des antennes; à ponctuation fine, serrée, assez brillant à l'extrémité. Antennes fortes, noires; scape de la longueur des 2 articles suivants, ferrugineux à la base; massue ovoïde. Pronotum plus long que large, à ponctuation grosse, confluente, presque cylindrique, ou légèrement rétréci antérieurement; fossette longitudinale anté-scutellaire courte. Ecusson ponctiforme. Elytres ovoïdes, plus brillantes que le reste du corps, bleu noir, verdâtres ou d'un vert clair un peu métallique, subconvexes, arrondies et élargies sur les côtés au milieu, obtusément avancées à l'extrémité, fortement striées ponctuées; interstries plans, à peine plus larges que les stries, avec 2 rangées de points fins assez écartés, portant un poil quand l'insecte est frais. Pattes noires, robustes, assez longues.

L. 2 1/2 — 3 mill.

Le mâle a la tête plus large, le rostre plus court, les yeux plus saillants; diffère du *Caullei* par le pronotum plus fortement ponctué, les élytres brillantes, plus ovoïdes; du *Carduorum*, par les mêmes caractères et par les stries plus fortes.

Dans cette espèce, comme chez plusieurs de ce groupe,

la base du 3e interstrie est un peu saillante, élargie et recourbée en crochet vers l'écusson. Dans les espèces pubescentes, cette partie est plus touffue.

Europe; Algérie. Sur *Onopordon acanthium*, quelques *Rumex* et les *Cnicus;* très-commun en été. La larve se développe dans les tiges de la *Centaurea nigra* L.

C'. Antennes plus grêles; scape plus ou moins fin ou allongé.

D. Front avec une impression en V ou U. — Elytres noires ou d'un noir à reflets bronzés.

28. Detritum. Muls. Op. IX (1859) 3.

Cette espèce diffère du *Stolidum* Germ. par le corps très-brillant, la taille plus grande, le pronotum plus large, d'un noir d'ébène, à ponctuation plus fine, plus écartée, visible seulement à un fort grossissement, les antennes robustes. Les élytres sont généralement d'un noir verdâtre, à reflets métalliques; les interstries sont souvent subconvexes; à peine y découvre-t-on des vestiges de points. Le corps, en général, est glabre. Les pattes sont très-courtes, assez fortes.

L. 2 1/2 mill.

France mér. Je possède un échantillon venant d'Alger. Probablement sur l'*Helianthemum.*

29. Stolidum. Germ. II, 218, 74. Pl. II, 5. — *Confluens* Gyll. Suec. IV, 531, 6. — Sch. I, 259, 19.

Ovale, noir, peu brillant, finement et peu densément pubescent. Tête bien plus étroite que le pronotum, courte; vertex élevé, brillant; front avec une impression plus profonde postérieurement, en forme de U; yeux peu saillants; rostre plus long que la tête et le pronotum, très-courbé, à peine dilaté près des antennes, brillant, très-finement chagriné, à peine pointillé. Antennes noires, insérées un peu avant la base du rostre; scape de la longueur des 2 articles suivants, souvent ferrugineux à la base; massue ovoïde pointue. Pronotum carré ou subtransversal, cylindrique, à peine rétréci antérieurement, très-finement chagriné; ponctuation très-fine, écartée, obsolète; un point enfoncé anté-scutellaire. Ecusson ponctiforme, noir, convexe. Elytres ovales, subconvexes, plus larges à la base que le pronotum, à épaules bien marquées, arrondies sur les côtés

et un peu élargies au milieu, en ogive à leur extrémité, assez fortement striées ponctuées de points très-visibles; interstries plans, moins larges que chez le *Confluens*, finement chagrinés, avec une série de points très-fins.

La forme plus courte, le rostre plus long, plus fin, moins dilaté à la base, très-courbé, l'impression de la tête plus forte, arrondie postérieurement, le pronotum plus large, les stries plus fortes, plus profondes et les interstries plus étroits, le distinguent aisément du *Confluens*.

L. 1 4/5 — 2 1/2 mill.

Europe; Algérie; assez commun. Sur le *Chrysanthemum leucanthemum*.

30. Confluens. Kirby, 62, 44. Pl. I, 15. — *Stolidum* Gyll. Suec. IV, 532, 7. — Sch. I, 259, 20.

Ovale, oblong, noir, peu brillant; pubescence très-fine, cendrée, peu dense. Ressemble aux grands *Seniculus*. Tête à peine moins large que le bord antérieur du pronotum, presque étranglée derrière les yeux, finement chagrinée, avec quelques petits points près des yeux, visibles à l'aide d'une forte loupe; vertex élevé, séparé du front par une dépression transversale bien marquée; yeux convexes, légèrement saillants; front convexe; marqué entre eux de 2 petites stries plus profondes, en forme de V. Rostre noir, plus brillant vers l'extrémité, légèrement courbé, de la longueur de la tête et du pronotum, dilaté sur les côtés, près de l'insertion des antennes, et un peu moins à l'extrémité; très-finement pointillé. Antennes insérées près de la base, assez fortes; scape pas trop long, claviforme; massue ovoïde, pointue. Pronotum noir, un peu plus long que large, presque cylindrique, cependant un peu plus étroit antérieurement; ponctuation très-fine et écartée, surtout au milieu; un point anté-scutellaire. Ecusson noir, convexe, ponctiforme. Elytres ovales oblongues, noires, rarement d'un noir verdâtre, plus larges à la base que le pronotum, subconvexes, presque parallèles sur les côtés, arrondies en ogive très-obtuse à leur extrémité, très-finement et peu profondément striées ponctuées; interstries plans, bien plus larges que les stries, finement et transversalement chagrinés, avec 1 ou 2 séries de points fins, peu

visibles. Pattes noires, assez fortes, médiocrement allongées. Le ♂ a le rostre plus court, la tête un peu plus large.

L. 2 — 2 2/5 mill.

Europe; Sicile (Galeazzi); rare. Sur le *Chrysanthemum leucanthemum.*

D'. Front déprimé en avant des yeux. — Elytres bleues ou violettes.

31. Laevigatum. Kirby, 70, 53. — Sch. I, 261, 25. — *Brunnipes* Bohm. Sch. V, 386, 41.

Ressemble à un tout petit *Punctigerum.* Noir, assez brillant, glabre. Tête carrée; vertex finement chagriné, avec quelques points fins, épars; une dépression assez sensible, semi-circulaire, postérieurement entre les yeux, finement striée au fond. Rostre de la longueur de la tête et du pronotum, courbé, cylindrique, peu brillant, très-finement chagriné; ponctuation très-fine, écartée, souvent un peu confluente longitudinalement par places. Antennes noires, assez fortes; scape peu long; massue faible, allongée, pointue. Pronotum noir, carré, cylindrique, un peu bisinué à la base, très-finement chagriné à un fort grossissement, parsemé de points très-fins; fossette anté-scutellaire peu sensible. Ecusson noir, ponctiforme. Elytres bleues ou violacées, ovales, très-convexes en les regardant de profil, plus larges à la base que le pronotum; épaules un peu obliquement arrondies, assez sensibles cependant; la plus grande largeur un peu après le milieu; très-finement striées ponctuées de points peu visibles et très-fins; interstries plans et très-larges, très-finement chagrinés, glabres, brillants. Sur les côtés de la poitrine, on voit quelques points assez forts, peu serrés. Pattes noires ou d'un brun plus ou moins obscur (*Brunnipes* Bohm.), plus fortement chagrinées que le dessus du corps, avec quelques poils fins, blancs et écartés.

L. 2 — 2 1/3 mill.

Rostre du ♂ plus court.

Europe; peu commun. Dijon; assez commun (M. Rouget).

La larve vit dans une petite galle formée aux dépens du bourgeon terminal du *Filago Gallica* L.

D''. Front plan ou subdéprimé.

E. Corps couvert d'une très-dense pubescence blanche squammeuse.

32. Candidum. Wencker.

Ovale, assez large, très-convexe, tout couvert de squammules étroites, allongées, blanches, cachant le fond noir. Tête un peu plus étroite que le devant du pronotum, un peu élargie postérieurement; front subconvexe; yeux noirs, peu saillants, entourés de squammules. Rostre noir ou couleur de poix, fin, dilaté à la base, brillant et à peine pointillé vers l'extrémité. Antennes noires, couvertes de petites squammules écartées; scape très-court; massue ovoïde. Pronotum aussi long que large à la base, plus ou moins brusquement rétréci au bord antérieur, un peu arrondi sur les côtés, faiblement bisinué à la base. Quand les écailles sont enlevées, le fond est chagriné, la ponctuation serrée, peu profonde. Ecusson noir, glabre, ponctiforme. Elytres convexes, ovales, plus larges à la base que le pronotum; à épaules arrondies et élargies sur les côtés au milieu; stries obsolètes. Dessous du corps et pattes noirs.

L. 2 1/4 — 2 1/2 mill.

Le ♂ a le rostre plus court, une partie des jambes antérieures, souvent les 3 et 4 articles des tarses testacés ou couleur de poix.

Commun dans le midi de la France. — Répandu dans les collections sous le nom d'*Oculare* Schh. et de *Holosericeum* Schh.

E'. Corps couvert d'une très-dense pubescence fauve.

33. Holosericeum. Gyll. Sch. I, 268, 41. — *Hiemale* Hampe, Wien. (1861) 67, 5.

Ovale, noir, à reflets bronzés, entièrement couvert d'une pubescence soyeuse, longue, d'un roux fauve. Tête courte; vertex déprimé transversalement; front un peu convexe, finement strié; yeux saillants; rostre cylindrique d'un brun plus ou moins foncé, un peu plus long que la tête et le pronotum, légèrement courbé à l'extrémité, assez brillant, chagriné et ponctué, finement pubescent; la tête, le pourtour des yeux et la base du rostre à pubescence assez touffue. Antennes plus ou moins ferrugineuses à la base; scape à peine de la longueur des 2 articles suivants;

massue ovoïde souvent plus foncée. Pronotum plus long que large, faiblement rétréci antérieurement, à peine arrondi sur les côtés, chagriné et ponctué, couvert d'une pubescence d'un roux fauve; une petite strie anté-scutellaire peu visible. Ecusson ponctiforme noir. Elytres ovoïdes convexes, pas deux fois plus larges à la base que le pronotum, à épaules arrondies, bien marquées, élargies postérieurement, leur plus grande largeur après le milieu, puis obtusément arrondies à l'extrémité, qui est un peu avancée. Le fond est de couleur bronzée ; les stries sont fines, peu visibles, les interstries plans, finement chagrinés, la pubescence très-serrée, soyeuse. Dessous du corps et pattes pubescents ; ces dernières assez robustes ; cuisses antérieures plus fortes; jambes antérieures souvent un peu ferrugineuses.

L. 26 — 3 mill.

Le ♂ a le rostre plus court, terne, pubescent et ponctué, les antennes ferrugineuses.

Transylvanie ; Italie ; très-rare.

E''. Corps couvert d'une pubescence grise, sérialement disposée sur les élytres.
F. Forme ovale courte.

34. Vicinum. Kirby, 25, 8. Pl. I, 3. — Sch. V. 379. 19. — *Loti* Gyl. Suec. III, 60, 28.—*Incrassatum* Germ. 140, 13. Pl. II, 3.

Noir, terne, ovale, court, un peu trapu, convexe ; pubescence grise, assez serrée, disposée comme celle de l'*Atomarium*, mais très-fugitive. Tête large et courte; ponctuation fine, serrée entre les yeux, plus grosse sur le vertex. Rostre fin, courbé, un peu plus épais près de l'insertion des antennes, à peine plus long que la tête et le pronotum; antennes subbasales, assez fines, noires, plus claires à la base; scape à peine plus long que les 2 articles suivants ; massue oblongue, peu forte. Pronotum bien transversal, convexe, assez brusquement rétréci en devant, et un peu relevé au bord antérieur, arrondi sur les côtés, assez fortement bisinué à la base, avec les angles pointus, couvert d'une ponctuation forte, serrée ; une strie courte anté-scutellaire. Ecusson subtriangulaire noir. Elytres ovales, courtes, convexes, plus larges à la base, 3 fois environ aussi longues que le pronotum, un peu arrondies et élargies

sur les côtés un peu après le milieu ; épaules accentuées, calus petit, bien marqué ; striées ponctuées de points serrés ; interstries de la largeur des stries, plans, finement chagrinés. Dans l'insecte frais, la pubescence très-serrée le fait paraître tout gris. Pattes noires, peu allongées, assez robustes.

L. 2 1/2 mill.

♂ plus rare que ♀.

Cette espèce est très-voisine de l'*Atomarium*, mais 2 ou 3 fois plus grande.

Europe ; Algérie ; très-commun, en été, sur le *Thymus Serpillum.*

35. Oculare. Gyll. Sch. I. 257, 14.

Petit, à peine plus grand que l'*Ap. seniculum ;* tout couvert d'une longue pubescence d'un blanc cendré. Tête courte, large, déprimée, obsolètement ponctuée ; yeux noirs, un peu saillants ; rostre presque de la longueur de la tête et du pronotum, pubescent, dilaté sur les côtés à la base, puis rétréci vers l'extrémité, courbé, glabre, noir et brillant ; antennes subbasales, noires ; massue forte, ovale. Pronotum court, rétréci, un peu étranglé antérieurement, arrondi et élargi sur les côtés, tronqué à la base, convexe, un peu gibbeux, noir, obsolètement ponctué, couvert d'une pubescence serrée. Ecusson noir, triangulaire. Elytres ovoïdes, plus larges à la base que le pronotum, à épaules saillantes, arrondies ; arquées sur les côtés, infléchies et arrondies postérieurement, assez convexes, d'un noir terne, densément pubescentes, obsolètement striées ponctuées ; interstries plans, chagrinés. Dessous noir, ponctué, très-pubescent. Pattes robustes, noires, pubescentes ; tarses dilatés, spongieux en-dessous. *Ex Gyl.*

Géorgie.

Trouvé en abondance en juin, aux environs de Montpellier, sur la *Ruta angustifolia Pers.* (Perris).

36. Caucasicum. Hoch. Bul. Mosc. (1847). 463, 31. Kolen. *Id.* (1858), 153, 103.

Noir, grêle, pubescent de cendré. Rostre un peu plus court que la tête et le pronotum, assez épais, très-arqué,

lisse en devant. Pronotum court, un peu dilaté et arrondi sur les côtés, densément mais peu profondément ponctué, avec une courte et profonde fovéole postérieurement. Elytres grandes, à sillons ponctués, d'un noir plombé brillant; interstries coriacés. Antennes insérées au milieu du rostre.

Taille des *Vicinum* et *Stolidum*; diffère de l'un par la fossette du pronotum, et de l'autre par son front dépourvu de sillon. *Ex Kolen.*

Caucase.

37. Atomarium. Kirby, 59, 40. Pl. I, 14. — Sch. V. 379, 21. — *Pusillum* Germ., 209, 66 Pl. II, 4, et III, 43. — *Acium* Gyl. Sch. I, 257, 15. — L. 1,5—1,7 mill.

Petit, ovale, court, noir, terne, très-pubescent. Tête courte, finement chagrinée et ponctuée, un peu ridée entre les yeux; ceux-ci grands, peu convexes; rostre cylindrique, courbé, peu brillant, de la longueur de la tête et du pronotum, très-finement chagriné, à ponctuation fine, écartée. Antennes insérées à la base, grêles, noires; scape de la longueur des 2 articles suivants, souvent testacé, au moins à la base; massue ovale, pointue. Pronotum transversal, convexe, rétréci assez brusquement et relevé au bord antérieur, arrondi sur les côtés, bisinué à la base, avec les angles pointus, densément et assez fortement ponctué; une strie fine, courte, anté-scutellaire. Ecusson glabre, convexe, noir, ponctiforme. Elytres ovoïdes, courtes, convexes, arrondies postérieurement, plus larges à la base que le pronotum; épaules assez marquées; striées ponctuées de points très-visibles; interstries étroits, avec une pubescence sériale plus forte que celle des stries. Dessous noir, pubescent. Pattes noires, pubescentes, peu allongées. L. 1,5 — 1,7 mill.

♂ généralement plus petit, à rostre plus pubescent et plus court. Facile à reconnaître à sa petite taille, sa forme plus courte et sa forte pubescence.

Europe; Algérie; commun; sur le *Thymus Serpillum*, de mai en septembre.

F'. Forme oblongue ou suballongée.

38. Annulipes. Wenck. — *Millum* Bach. 198, 44?

Faciès du *Flavimanum*. Tête courte, large; vertex dé-

primé; front ruguleusement ponctué; yeux légèrement saillants. Rostre de la longueur de la tête et du pronotum ♀, brillant, finement pointillé. Antennes subbasilaires, rougeâtres à la base. Pronotum transversal, plus fortement rétréci et relevé au bord antérieur, également un peu relevé et rebordé à la base. Ecusson petit, fovéolé. Elytres subdéprimées, plus larges à la base que le pronotum; à calus bien marqué; à épaules obliquement arrondies; parallèles sur les côtés, très-obtusément avancées à leur extrémité. Pattes noires, robustes. Pubescence du corps comme chez le *Flavimanum.*

L. 14/5 — 2 mill.

Le ♂ a les antennes entièrement testacées, sauf la massue, toutes les jambes marquées de testacé avant la base et intérieurement, les cuisses très-robustes, surtout les antérieures.

Diffère au premier coup-d'œil du *Cineraceum* par le pronotum plus court, densément ponctué, plus arrondi sur les côtés, la couleur des antennes et des pattes ♂; de l'*Elongatum,* par les mêmes caractères, le rostre court, brillant; du *Flavimanum,* par le pronotum plus court, la couleur des pattes et les cuisses très-robustes.

C'est probablement le *Millum* Bach.

Prusse Rhénane; rare. Cherbourg.

39. Cineraceum. Wencker.

Ovale, allongé, noir, mat, couvert d'une épaisse pubescence grise. Tête large, déprimée transversalement sur le vertex, à ponctuation assez forte, ruguleuse, ridée entre les yeux; ces derniers légèrement saillants; rostre noir très-brillant, moins ♂, cylindrique, très-finement ponctué, un peu courbé; antennes insérées assez près de la base, noires, plus claires à la base, assez grêles; scape de la longueur des 2 articles suivants; massue ovale. Pronotum un peu transversal, opaque, finement chagriné; ponctuation grosse, assez serrée; rétréci et relevé un peu au bord antérieur, légèrement arrondi sur les côtés et sinué avant les angles postérieurs, ce qui les rend pointus; faiblement relevé et bisinué au bord postérieur, une petite fossette anté-scutellaire. Ecusson sillonné. Elytres comme chez les espèces

précédentes; épaules coupées plus obliquement, moins marquées. Pattes noires, allongées.

L. 2 1/5.

Très-voisin des *Leucophœatum, Flavimanum* et *Elongatum,* il diffère du 1[er] par le pronotum plus transversal, moins rétréci antérieurement, les élytres à peine de sa largeur, le corps plus court, le rostre très-brillant; du 2[e], par les mêmes caractères et, de plus, par les antennes insérées plus près de la base du rostre, le scape plus court ; et enfin du 3[e], par la taille beaucoup plus grande, la tête plus large, le rostre brillant.

France, Strasbourg ; 2 ♀. Rouen.

40. Flavimanum. Gyll. Schh. I. 276, 57. — *Picicorne* Steph. Man. 1839.

Faciès de l'*Elongatum*, mais beaucoup plus petit; rostre plus court.

Noir, pubescent. Tête large, courte, à ponctuation serrée, ruguleuse; marquée d'une légère dépression transversale sur le vertex et d'une plus petite en avant des yeux, ce qui rend le front subconvexe; yeux à peine saillants. Rostre terne, un peu gibbeux à la base, de la longueur de la tête et du pronotum, courbé, chagriné et ponctué, finement pubescent. Antennes grêles ; scape testacé à la base, de la longueur des 2 articles suivants. Pronotum subtransversal, brusquement rétréci en devant, avec le bord antérieur relevé, arrondi sur les côtés, un peu sinué avant les angles postérieurs, lesquels sont pointus, bisinué à la base ; ponctuation fine, serrée; fossette anté-scutellaire obsolète. Ecusson noir, triangulaire et petit. Elytres un peu plus larges à la base que le pronotum, presque parallèles sur les côtés ; à épaules arrondies, assez fortement striées ponctuées; interstries étroits ; 2 séries de poils blancs, l'une assez fournie sur les interstries, et l'autre plus faible dans les stries, rendent la pubescence alternativement plus marquée. Pattes noires, assez robustes; jambes antérieures quelquefois testacées à la base.

L. 2 — 2 1/4 mill.

Le ♂ a le rostre court, la tête plus large, les yeux plus gros, les antennes courtes et plus ou moins testacées ou couleur de poix, la massue plus foncée ; l'extrémité des

cuisses et les jambes antérieures testacées; l'extrémité des 4 jambes postérieures et tous les tarses souvent testacés.

Le ♂, d'après Schœnherr, a les antennes, sauf la massue, testacées, ainsi que les jambes antérieures.

France ; Allemagne ; peu commun.

La larve vit dans la racine de la *Mentha rotundifolia* L.

Le *Picicorne* de Stephens, d'Angleterre, plus petit, a les tibias antérieurs testacés, au moins en partie, la gibbosité de la base du rostre plus sensible ♀. Le ♂ m'est inconnu. Je le réunis au *Flavimanum,* d'après M. Walton.

Var. Torquatum Wenck. Diffère du type par la taille 2 fois plus forte. Le bord antérieur du pronotum est très-relevé, la tête très-large, le vertex plus fortement déprimé, le rostre avec une gibbosité très-prononcée à la base.

Malgré son aspect très-différent, ce n'est pour moi qu'une variété méridionale très-grande.

Un seul ♂, de Montpellier; très-rare.

41. Venustulum. Wenck.

Taille et forme des petits *Seniculus;* oblong, étroit, noir, terne; pubescence disposée comme chez les *Ap. Atomarium* et *Flavimanum.* Tête petite, courte, finement et densément ponctuée; yeux non saillants; rostre terne, noir, un peu plus long que la tête et le pronotum, cylindrique, courbé ; antennes insérées un peu avant la base du rostre, noires, ferrugineuses à la base, très-grêles; scape un peu plus long que le 2e article ; massue petite, pointue. Pronotum à peine aussi long que large, légèrement rétréci antérieurement, à peine arrondi sur les côtés, finement chagriné, à ponctuation fine, très-serrée ; fossette anté-scutellaire obsolète. Ecusson triangulaire, chagriné, en pointe. Elytres un peu plus larges que le pronotum, convexes, oblongues, légèrement arrondies sur les côtés, en ogive obtuse à l'extrémité, striées ponctuées; interstries plans, moins larges que les stries; épaules bien accentuées ainsi que le calus. Pattes noires, grêles, peu allongées.

L. 1 2/3 mill.

Diffère du *Seniculus* par la disposition de la pubescence sur les élytres, les antennes plus grêles, insérées vers la

base, les élytres plus convexes, plus courtes et plus arrondies sur les côtés; du *Flavimanum*, par le rostre plus long, fin, la tête bien plus petite, le pronotum moins transversal, moins brusquement rétréci en devant, les élytres plus convexes et plus arrondies sur les côtés.

Ressemble assez à l'*Elongatum* Germ., mais il est 3 fois plus petit.

Grèce. Je possède 1 femelle de ce pays.

42. Parvulum. Muls. Op. IX (1859), 5.

Voisin de l'*Atomarium*, mais plus étroit, ressemble un peu au *Tamarisci*. Noir, terne, ovale allongé, à pubescence fine, sérialement disposée sur les élytres. Vertex séparé du front par une faible dépression transversale; tête assez large, ruguleusement ponctuée; yeux peu saillants; rostre court, un peu moins long que la tête et le pronotum, légèrement courbé, très-finement chagriné; ponctuation visible seulement à un fort grossissement; plus brillant vers l'extrémité; antennes insérées à l'origine du rostre, noires, ferrugineuses à la base ou couleur de poix; scape de la longueur des 2 articles suivants, très-fin à la naissance, brusquement renflé à son extrémité, le second moins long, en ovale court, rétréci à la base; massue ovale, pointue. Pronotum convexe, carré, légèrement arrondi au milieu et un peu sinué vers la base, sur les côtés, avec les angles postérieurs pointus; très-finement chagriné, densément ponctué; une strie courte, fine, anté-scutellaire. Ecusson chagriné et petit. Elytres noires, ovales, allongées, convexes, à peine plus larges à la base que le pronotum, à épaules peu marquées; un peu dilatées vers le milieu, arrondies en ogive assez obtuse à l'extrémité; finement striées ponctuées, légèrement pubescentes; interstries à peine de la largeur des stries, transversalement chagrinés. Dessous du corps à ponctuation peu serrée, à pubescence faible. Pattes noires, peu allongées; tarses courts.

L. 1 — 1 1/2 mill.

Le ♂ a le rostre plus court, les antennes quelquefois plus claires, sauf la massue.

France; commun dans les Vosges. Sur le *Thymus serpyllum;* fréquente les régions élevées, de mai en septembre

(M. Demeange). Francfort (M. de Heyden). Je l'ai répandu sous le nom de *Serpyllicola.*

43. MINUTISSIMUM Rosenh. And. 232.

Ovale, noir, terne, à pubescence blanche. Rostre allongé, fin, courbé, glabre ; antennes et pattes noires. Pronotum court, un peu conique, finement et densément ponctué. Elytres oblongues, ovales, profondément striées ponctuées ; interstries convexes, étroits, finement ruguleux.

A peine de la taille du *Tamarisci*, environ 2 fois plus petit que le *Millum* Sch., il en diffère par son rostre lisse, le pronotum plus finement ponctué, non étranglé au bord antérieur, la pubescence épaisse, assez longue et blanchâtre, les élytres proportionnellement très-courtes, les antennes et les pattes entièrement noires. *Ex Rosenh.*

Andalousie.

E'''. Corps presque glabre, ovale court, convexe.

44. HOOKERI Kirby, 69, 52. Pl. I, 18. — Sch. I, 261, 23.

Ovale court, noir, presque glabre ou à peine pubescent, peu brillant. Tête courte, plane ; vertex très-finement chagriné ; front avec quelques points fins allongés ; yeux petits, peu saillants, un peu plus visibles en dessus que chez les autres espèces ; rostre un peu plus long que la tête et le pronotum, dilaté et terne à la base, brillant, finement chagriné et ponctué à partir des antennes. Celles-ci noires, 1er article peu allongé ; massue ovoïde. Pronotum noir, très-convexe, à peine aussi long que large, très-arrondi sur les côtés au milieu, plus rétréci antérieurement qu'au bord postérieur ; peu bisinué à la base, avec les angles droits, non saillants ; ponctuation fine, très-serrée ; fossette anté-scutellaire à peine visible, souvent nulle ; on y voit une dépression transversale à la place et quelquefois une ligne lisse médiane. Ecusson noir ponctiforme. Elytres en ovale court, plus larges à la base que le pronotum, un peu convexes, à épaules bien marquées, ainsi que le calus huméral, légèrement arrondies sur les côtés et faiblement élargies postérieurement, assez obtusément à leur extrémité, striées ponctuées ; interstries peu larges, plans ou à peine concaves chez quelques individus, très-finement

et transversalement chagrinés; noires, verdâtres, rarement bleues. Dessous du corps ponctué, noir; pattes de même couleur, assez allongées, un peu fortes.

L. 1,6 — 2,4 mill.

Le ♂, généralement plus petit, entièrement noir, rarement verdâtre sur les élytres, a le rostre près de 2 fois plus court, plus épais, les antennes aussi plus fortes et moins longues que chez la ♀. Cette espèce, confondue dans les collections avec le *Dispar*, en diffère par le pronotum à ponctuation plus fine, le rostre plus court, les élytres plus allongées. Le ♂ du *Sorbi* a la ponctuation du pronotum plus grosse, plus écartée, la forme plus courte.

Europe; assez rare; sur le *Hieracium umbellatum* et le *Leontodon autumnale*.

45. Kolenatii Kolen. Bul. Mosc. 1858. I, 151, 99.

Noir, opaque, couvert de poils cendrés, disposés en séries, couchés. Pronotum oblong, étroit, dilaté et arrondi sur les côtés, densément granulé. Elytres allongées, opaques, avec de profonds sillons ponctués; interstries convexes, pointillés. Rostre long, arqué; renflé à la base, luisant en avant du renflement; antennes insérées à la base.

L. 2,3 — 1. 1 mill.

Diffère du *Hookeri* par ses élytres opaques, leurs interstries convexes, pointillés; du *Cylindricolle*, par son pronotum dilaté sur les côtés, granuleux. Le rostre est pubescent sur la partie renflée et glabre sur la partie luisante. *Ex Kolen.*

Caucase.

B'. Pattes totalement ou partiellement testacées.
C. Rostre fin, incliné, dilaté à la base.
D. Corps couvert d'une très-dense pubescence squamuleuse uniforme.

46. Ulicis. Forst. Cent. 31. — Steph. Ill. IV, 196, 2. — Sch. V, 392, 62. — *Ilicis* Kirby, 18, 1. Pl. I, 1. — Germ. 124, 1. — Sch. I, 249, 63.— *Carpini* Gyl. Sch. I, 269, 42? — *Nigrirostre*, F. Ent. Syst. Sup. 163, 26 *a*. — Sch. V, 293, 68.

Oblong, convexe, noir, couvert d'une pubescence blanche, squammeuse, serrée, obliquement disposée et divergente. Tête courte, convexe, rugueusement ponctuée sous la pubescence; yeux grands, convexes, saillants, rap-

prochés sur le front, entourés de cils. Rostre brillant, incliné, presque droit, filiforme, glabre, très-finement pointillé, d'un brun noir, quelquefois un peu ferrugineux, plus long que la tête et le pronotum, dilaté à la base et armé d'une dent sur les côtés au-dessus de l'insertion des antennes, ruguleux et pubescent; celles-ci filiformes, plus ou moins testacées, 1er article un peu allongé, très-fin; massue ovoïde, quelquefois plus foncée. Pronotum à peine plus long que large, convexe, avec les squammules un peu moins serrées que sur les élytres, rétréci antérieurement, peu ou point relevé au bord, très-arrondi après le milieu et rétréci avant le bord postérieur sur les côtés, faiblement bisinué à la base; couvert sous les squammules d'une ponctuation fine, serrée, un peu confluente longitudinalement; une strie fine, courte, anté-scutellaire, souvent imperceptible. Ecusson noir, glabre, finement chagriné. Elytres très-convexes, plus larges à la base que le pronotum, un peu plus de 2 fois aussi longues; à épaules carrées, accentuées, finement striées, à points peu visibles; interstries larges, finement ruguleux. Dessous du corps très-squammeux. Suivant le degré de maturité de l'insecte, on remarque les variations de couleur suivantes : pattes et trochanters entièrement testacés, sauf les crochets des tarses; -- trochanters et pattes entièrement noirs; — trochanters, base des cuisses, tarses plus ou moins foncés. Toujours facile à reconnaître de ses congénères par son rostre très-long, droit, quelquefois dépourvu de dents basilaires.

L. 2 — 2 3/4 mill.

Europe, Algérie; toute l'année.

La larve vit dans les gousses des *Ulex europeus* et *Nanus* Sm.; peu rare.

47. Difficile. Herbst. Col. VII, 114, 13. Pl. 103, 1. — Germ., 128, 4. Pl. 11, 9. — Germ. Sch. V, 393, 64. — *Corniculatum* Germ. 129, 5. Pl. IV, 22.

Ovale, convexe, noir, couvert d'une pubescence squammeuse. Tête large, à ponctuation confluente entre les yeux; ces derniers un peu saillants, entourés de cils; front étroit; rostre noir, dilaté à la base, brillant à partir des antennes et muni de chaque côté à leur insertion d'une

petite dent un peu inclinée, plus ou moins obtuse; antennes plus ou moins testacées. Pronotum un peu transversal, arrondi sur les côtés vers les 2/3 postérieurs, rétréci antérieurement; ponctuation serrée; une strie fine anté-scutellaire. Ecusson petit, ponctiforme. Elytres à peine plus larges que le pronotum, ovoïdes, convexes, finement striées ponctuées; interstries plans, ponctués; pubescence en squammules allongées. Pattes variant beaucoup de coloration : elles sont ou testacées, avec les trochanters, la base des cuisses, les genoux et les tarses noirs; ou avec les 4 cuisses postérieures plus ou moins enfumées, ou rarement avec les pattes noires et les jambes antérieures testacées vers l'extrémité, ou enfin avec toutes les jambes testacées.

Diffère du précédent par sa taille plus petite, son rostre de moitié moins long, plus courbé, son pronotum plus court, sa pubescence squammeuse moins serrée, plus fine. Sa forme générale le rapproche du *Genistæ;* mais il a les élytres plus parallèles, le pronotum plus arrondi, plus rétréci antérieurement, le rostre plus filiforme, la couleur d'un gris uniforme, sans bandes longitudinales.

L. 2 — 2 1/2 mill.

Commun.

Sur le chêne (Germar), la *Veronica chamæropis* (M. de Heyden), et sur les *Genista sagittalis* et *germanica,* dans les semences desquels la larve se développe.

48. Breviusculum. Rosenh. And. 239.

Se distingue de l'*Apion difficile* Herbst., dont il est très-voisin, par sa forme plus raccourcie, son pronotum plus court, plus large et plus arrondi sur les côtés, par une épaisse vestiture d'écailles grises d'un jaune d'airain brillant.

Court, large. Tête noire, à ponctuation fine, rugueuse, revêtue d'écailles d'un jaune bronzé, éparses; front plat. Yeux noirs, peu saillants. Rostre un peu plus long que la tête et le pronotum, linéaire, filiforme, peu courbé, un peu épaissi à la base, brillant, noir de poix. Antennes grêles, insérées à la base, d'un testacé rougeâtre. Pronotum moins long que large à la base, rétréci et coupé droit au bord antérieur, bisinué à la base, arrondi sur les côtés, convexe,

avec un léger sillon anté-scutellaire, noir, mat, à ponctuation dense, fine, ruguleuse : les écailles sont plus serrées sur les côtés. Ecusson glabre, noir, triangulaire. Elytres en ovale court, convexes, d'un tiers plus larges à la base que le pronotum, à épaules arrondies, à peine élargies sur les côtés et rétrécies à partir du milieu, vers l'extrémité qui est arrondie, finement striées ponctuées; interstries plans, larges, distinctement chagrinés et ponctués, d'un noir mat, assez densément couvertes d'écailles blanches, d'un reflet bronzé. Dessous du corps noir, mat, ponctué, chagriné, avec une vestiture pareille à celle du dessus. Pattes fortes, à écailles blanchâtres; celles de devant et les jambes postérieures d'un testacé rougeâtre.

L. 2 mil.

Rare. Juillet; sur divers arbres. Grenade, Sierra-Nevada (Espagne).

D'. Corps couvert d'une pubescence blanche et fauve formant des bandes longitudinales.

49. Bivittatum Gerst. Stett. (1854), 259, 37. — *Funiculare* Muls. Op. IX (1859), 11. Forté.

Ressemble beaucoup au *Genistæ,* mais à longueur égale, près de 2 fois plus large; à pubescence squammeuse plus grosse. Tête large, grossièrement ponctuée; yeux convexes; front plus large que chez les espèces précédentes; rostre un peu plus long que la tête et le pronotum, courbé, très-finement ponctué, légèrement dilaté à la base; les dents sur les côtés au-dessus de l'insertion des antennes souvent rudimentaires; antennes plus ou moins testacées à la base; massue ovale pointue. Pronotum convexe, transversal, quelquefois près d'un tiers plus large que long, très-arrondi sur les côtés, plus rétréci antérieurement que postérieurement; ponctuation assez fine, très-serrée; une petite fossette étroite anté-scutellaire; couvert, ainsi que la tête et la base du rostre, d'une pubescence très-blanche, squammeuse, serrée. Ecusson glabre, chagriné, un peu brillant. Elytres ovales, courtes, convexes, de 1/3 plus larges à la base que le pronotum; épaules carrées; calus huméral accentué; légèrement élargies sur les côtés; leur plus grande largeur un peu après le milieu; striées ponctuées; strie suturale visible, les autres cachées sous les

squammules. La suture sur une largeur de 4 interstries, une tache oblongue de la largeur de 3 interstries sur les côtés, n'atteignant pas le bord externe et limitée par la strie humérale, d'une couleur fauve; le fond des élytres un peu bronzé. Dessous du corps, surtout les côtés de la poitrine, très-squammeux. Pattes robustes, testacées; hanches, trochanters et tarses noirâtres; la couleur des pattes et des antennes varie un peu, suivant la maturité de l'insecte.

L. 2 1/3 — 2 1/2.

♂ plus petit, plus étroit, a les bandes fauves des élytres moins prononcées, le rostre plus court, le pronotum moins transversal.

France méridionale, Landes; Espagne; Portugal; Algérie; peu rare.

Sur le *Genista anglica* et d'autres espèces du même genre, dont les gousses recèlent la larve.

50. Fuscirostre. Fabr. Syst. Ent. 131, 23. — Sch. I, 270, 44. — *Melanopum* Kirby, 19, 2. — *Albovittatum* Herbst, Col. VII, 116, 16. Pl. 103, 4? — *Venustum* Herbst, Col. VI, 163, 121.

Oblong, un peu allongé, très-convexe, entièrement couvert d'une pubescence blanche et fauve, squammuleuse. Tête courte, grossièrement ponctuée; yeux grands, convexes, rapprochés sur le front. Rostre incliné, de la longueur de la tête et du pronotum, filiforme, droit, dilaté, terne et rugueux à la base, et armé d'une petite dent de chaque côté, au-dessus de l'insertion des antennes; de là brillant, finement pointillé. Antennes plus ou moins testacées; massue souvent rembrunie. Pronotum convexe, plus long que large, un peu conique, rétréci antérieurement, peu arrondi sur les côtés, sa plus grande largeur aux 2/3 postérieurs; ponctuation du disque assez fine, serrée; on remarque quelquefois une ligne médiane lisse vers le bord antérieur, et une petite strie anté-scutellaire; chez les individus frais, la pubescence squammeuse est d'un roux fauve, les côtés et les angles postérieurs sont blancs. Ecusson ovale, convexe, glabre, finement chagriné. Elytres convexes, un peu plus larges que le pronotum, 2 fois au moins aussi longues que larges à la base, à épaules carrées, presque parallèles, d'un brun plus ou moins bronzé, fine-

ment striées de points peu visibles; interstries plans, chagrinés. Les élytres ont la pubescence fauve, avec une bande longitudinale blanche qui s'étend obliquement des épaules vers la suture, longe la 2e strie, s'oblitère plus ou moins postérieurement, gagne le bord extérieur et remonte vers les épaules; la bande blanche humérale est quelquefois un peu parallèle. Dessous du corps noir, à pubescence blanche, semblable à celle du dessus. Pattes allongées, assez robustes, de coloration variable; généralement testacées; trochanters, base des cuisses et tarses plus ou moins foncés; quelquefois entièrement testacées; les antennes suivent la coloration des pattes suivant l'âge de l'insecte.

L. 2,3 — 3 mill.

Le ♂ a le rostre moins long. Son corps plus parallèle, plus allongé, son pronotum plus long, son rostre plus fin, de moitié moins long, ses élytres bronzées le distinguent facilement de l'*Ulicis;* sa taille plus grande, son corps parallèle, ne permettent pas de le confondre avec le *Genistæ.*

Europe; Algérie; commun de juin en août.

La larve vit dans les gousses du *Spartium scoparium* L.

51. Genistæ. Kirby, 247, 62. — Germ. 127, 3 et III app. 38. — Sch. I, 271, 47.— *Astragali* Herbst, Col. VI, 78, 56. Pl. 66, 2.

Faciès du *Difficile.* Oblong, un peu court, couleurs et dessins du précédent, se distingue aisément du *Fuscirostre* par la taille de moitié presque plus petite, le rostre moins long, un peu courbé et plus gros; le pronotum se rapproche de la forme transversale; les élytres sont plus arrondies sur les côtés, plus courtes; la forme générale du corps à largeur égale est près de moitié plus courte; la couleur des antennes et des pattes est la même.

L. 1,7 — 2,3 mill.

Europe; Algérie; commun. Juillet et août.

La larve vit dans les gousses des *Genista anglica, pilosa, Germanica* et *tinctoria.*

C'. Rostre non incliné, plus ou moins courbé, cylindrique.
D. Elytres noires. — Tout le corps densément couvert de squamules blanches ou argentées.

52. Squamigerum. J. Duv. Gen. Curc. (1855), 9.

Ovale oblong, noir, entièrement et densément revêtu de

squamules cendrées ou blanchâtres opaques; ♀ rostre cylindrique, courbé, brunâtre, noir à la base, un peu moins long que la tête et le pronotum; ♂ rostre d'un rouge testacé pâle; noir à la base et à l'extrémité. Antennes basilaires, testacées, très-grêles; scape assez long. Pronotum un peu moins long que large, resserré en avant, arrondi sur les côtés en arrière, assez conique. Ecusson allongé, noir, glabre, gibbeux aux milieu; chez les gros individus, l'écusson est brusquement abaissé au milieu, de manière à ce que la base est plus élevée, ce qui fait dire à J. Duval : « Ecusson distinctement élevé. » Elytres très-finement striées ponctuées; interstries subconvexes, ovalaires; stries invisibles dans l'insecte frais. Pattes ♀ testacées, trochanters et souvent l'extrémité des jambes et des tarses noirs; ♂ pattes antérieures plus fortes; trochanters testacés, comme les pattes.

L. 1 2/3 — 2 mill.

Les échantillons d'Algérie plus forts, plus larges, surtout ♀, ont la suture à la base plus blanche, les squamules plus serrées.

France mér.; Espagne; Algérie; commun.

La larve vit dans les gousses du *Retama Sphœrocarpa* L.

53. Argentatum. Gerst. Stettin (1854), 258, 36.

Un peu allongé, noir, couvert surtout en dessous de squamules argentées verdâtres. Rostre un peu moins long que la tête et le pronotum, assez courbé, légèrement dilaté à la base, aminci vers l'extrémité, d'un brun de poix, brillant, à ponctuation très-fine et écartée; antennes insérées près de la base du rostre, de longueur moyenne, entièrement testacées; massue ovoïde, allongée. Tête finement et ruguleusement ponctuée; yeux un peu saillants. Pronotum un peu plus large que long, un peu élargi et arrondi sur les côtés, fortement rétréci antérieurement, peu étranglé, bisinueux à la base, finement et rugueusement ponctué, couvert, ainsi que la tête et la base du rostre, de squamules brillantes, argentées. Ecusson petit, ponctiforme. Elytres ovoïdes allongées, faiblement convexes, à peine plus larges que le pronotum, faiblement élargies sur les côtés vers le milieu, puis insensiblement rétrécies et arrondies, l'extré-

mité subaccuminée; stries invisibles, sous les squamules brillantes, argentées, un peu allongées. Pattes assez courtes et fortes, testacées; hanches, trochanters et tarses noirs. *Ex Gerst.*

L. à peine 2 mill.

Sicile; Espagne.

D'· Elytres noires, à reflets bronzés. — Pubescence blanche plus ou moins serrée, plus épaisse à la base.

54. Semivittatum. Gyll. Sch. I, 271, 46. — *Germari* Walton, 456, 32. — *Albopilosum* Luc. Alg. 408, 1067, Pl. 35, 5. — *Centromaculatum* Villa.

Très-voisin du *Pallipes*, avec lequel il est généralement confondu, de taille très-variable, toujours plus petit que le *Pallipes*, à longueur égale, beaucoup plus court et plus convexe. La couleur générale est plus bronzée, la pubescence plus blanche et plus forte, le rostre plus court, le pronotum plus arrondi sur les côtés, la base plus fortement bisinuée, les angles plus pointus. Les élytres sont proportionnellement plus larges, plus convexes, plus arrondies postérieurement, les épaules plus carrées, la pubescence plus serrée bi ou trisérialement disposée. Quelques individus ont une tache discoïdale dénudée; dans d'autres, la pubescence est réduite à 2 touffes blanches sur les côtés de l'écusson. Les antennes et les pattes sont testacées, rarement la massue et les tarses plus foncés.

L. 1,7 — 2,2 mill.

Le ♂ a le rostre court, pubescent.

Europe; Algérie; moins commun.

La larve vit dans les nœuds de la tige de la *Mercurialis annua*.

55. Periscelis. Gyll. Sch. V. 391, 59.

Un peu moins grand que le *Pallipes*. Tête noire, oblongue, rétrécie derrière les yeux; front plan, ponctué; vertex lisse, brillant; yeux grands, globuleux; rostre 2 fois plus long que la tête, fort, cylindrique, très-courbé, ponctué à la base; lisse, brillant vers l'extrémité; antennes noires. Pronotum un peu plus long que large, près de 2 fois plus étroit antérieurement qu'à la base, rebordé en devant,

pas convexe, presque droit sur les côtés, bisinué à la base, noir, opaque, finement et ruguleusement ponctué, couvert de poils cendrés, couchés, peu serrés. Elytres un peu plus larges, 3 fois plus longues que le pronotum, à épaules arrondies, avec un calus élevé, un peu élargies sur les côtés, courbées postérieurement, peu convexes, largement striées ponctuées de points profonds, écartés; interstries chagrinés, un peu convexes; noires, peu brillantes, couvertes de petits poils cendrés, couchés et peu serrés. Dessous densément ponctué, noir, opaque; côtés de la poitrine plus pubescents. Pattes médiocrement allongées, robustes, d'un testacé plus ou moins clair, avec les genoux et les tarses noirs. *Ex Gyl.*

Perse occidentale.

56. Pallipes. Kirby, 38, 20. Pl. II, 7. — Germ. 160, 26. — Sch. I. 276, 55. — *Geniculatum* Germ. 175, 36. Pl. II, 25, et III, 39. — *Flavipes*, Vœtzel, Col. IV, 52, 13.

Oblong, noir, terne, entièrement couvert d'une pubescence blanche, fine, assez serrée, très-fugitive ou réduite à 2 petites touffes blanches à la base du 3e interstrie des élytres. Tête plane, très-large, courte, à ponctuation forte, un peu confluente; une strie entre les yeux, quelquefois invisible; ces derniers très-convexes, saillants, entourés de cils; rostre à peine aussi long que la tête et le pronotum, courbé, noir, brillant, légèrement déprimé et un peu épaissi à la base, ainsi qu'à l'extrémité, finement pointillé; antennes plus ou moins testacées; massue ovale, pointue, souvent enfumée. Pronotum carré ou à peine plus long, un peu rétréci et faiblement relevé au bord antérieur, à peine arrondi sur les côtés, subsinué avant l'angle postérieur, bisinué à la base, terne; ponctuation fine, assez serrée; une petite fossette arrondie anté-scutellaire. Ecusson subcordiforme, quelquefois fovéolé. Elytres oblongues, peu convexes, noires, à faibles reflets bronzés, près de 3 fois aussi longues, un peu plus larges à la base que le pronotum, très-faiblement arrondies sur les côtés et en ogive très-obtuse postérieurement, striées ponctuées; interstries à peine plus larges qne les stries, chagrinés, bisérialement pubescentes; la base du 3e interstrie un peu dilatée et re-

courbée en crochet vers l'écusson, à pubescence plus serrée. Dessous du corps finement pubescent, les côtés du médipectus, une petite bande étroite sur les côtés du postpectus et les hanches à pubescence blanche, serrée. Pattes finement pubescentes, testacées; trochanters, genoux, extrémité des jambes et tarses plus ou moins foncés.

L. 2,5 — 2,7 mill.

Le ♂ diffère par le rostre plus gros, peu brillant, pubescent et plus fortement ponctué.

Europe ; pas rare. Sur la *Mercurialis perennis.*

D''. Elytres bleues ou verdâtres. — Corps finement pubescent.

57. Flavofemoratum. Herb. Col. VII, 115, 14. Pl. 103, 2. — Germ. 163, 28. Pl. IV, 10. — Sch. I, 276, 56. — *Femorale,* Fab.? — *Steveni,* Gyl. Sch. V, 393, 69.

Ovale court, verdâtre ou bleu, pubescent, de taille très-variable. Tête large, vertex faiblement déprimé transversalement; front plan, strié; yeux très-grands, ronds, convexes, saillants, entourés de cils blancs; rostre noir, courbé, brillant, un peu plus long que le pronotum, très-finement pointillé; antennes assez courtes, 1er article peu allongé, plus ou moins testacé; massue ovale. Pronotum un peu transversal, peu convexe, conique, rétréci antérieurement, peu arrondi au milieu et légèrement sinué avant les angles postérieurs sur les côtés, peu bisinué à la base, avec les angles pointus, couvert d'une ponctuation assez grosse, assez serrée, pas trop profonde; finement pubescent; une petite strie anté-scutellaire, précédée quelquefois d'une ligne médiane lisse. Ecusson ponctiforme, fovéolé. Elytres ovoïdes, un peu courtes, élargies, convexes, gibbeuses et obtusément arrondies postérieurement; leur plus grande largeur après le milieu, plus larges à la base que le pronotum; calus huméral bien marqué; largement striées ponctuées de points peu serrés ; interstries plans, finement pubescents. Pattes d'un jaune de safran; trochanters, base, extrémité des cuisses, jambes et tarses noirs. Dessous du corps à pubescence blanche, peu serrée.

L. 1,8 — l. 2,8 mill.

Le ♂ a le rostre moins long, pubescent et plus épais.

La *Var. Croceifemoratum* Gyl., Sch. V, 293, 69, de Si-

cile, Grèce, Espagne, n'est basé que sur des échantillons plus grands (L. 2,8 mill.). J'en possède une série du midi de la France faisant la transition. Ceux d'Allemagne sont généralement très-petits (L. à peine 1,8 mill.).

Le *Steveni* Sch., d'Astrachan, semble appartenir à cette espèce.

Europe; Algérie; assez commun.

Sur le *Medicago sativa.*

D'''. Elytres testacées, rouges ou d'un brun rouge, quelquefois noirâtres près de l'écusson.
E. Corps couvert de squammules blanches très-serrées.

58. Cretaceum. Rosh., Andal. 340.

Oblong, noir, couvert de squammules blanches, et hérissé de poils d'un blanc argenté, à demi-couchés en arrière, visibles à un fort grossissement. Tête courte, convexe, entièrement couverte de squamules blanches, ainsi que le pourtour des yeux; ces derniers légèrement convexes, rougeâtres; rostre très-fin, légèrement courbé, testacé, assez brillant, plus foncé à la base et à l'extrémité; antennes entièrement testacées, scape allongé; massue ovoïde. Pronotum plus ou moins transversal, à bord antérieur souvent relevé, légèrement élargi postérieurement, à peine arrondi sur les côtés postérieurement, transversalement déprimé avant la base, qui est bisinuée, couvert de squammules blanches, argentées un peu, déprimées au centre, parsemé de poils argentés un peu levés. Ecusson peu visible. Elytres testacées, à peine plus larges à la base que le pronotum; calus huméral assez sensible; presque parallèles, à peine un peu élargies vers l'extrémité, assez profondément striées; interstries pas plus larges que les stries; couvertes de squammules; les poils blancs sont subsérialement disposés sur les interstries. Dessous du corps entièrement blanc, couvert de squamules. Pattes entièrement testacées, hérissées de poils blancs, argentés, plus longs et plus épais que ceux du dessus du corps.

L. 2,2 mill.

Le ♂ a le rostre plus court.

M. Perris a répandu cette espèce sous le nom de *Retamœ* Dufour.

Espagne : sur le *Retama sphœrocarpa*, en compagnie du *Squamigerum* (J. Duv.).

Commun en Algérie; Bône (M. Leprieur).

E'. Corps à pubescence blanche et fauve, formant des dessins sur les élytres.

59. Rufulum. Wencker.

Entièrement semblable au *Vernale*, avec lequel il est confondu; taille plus grande; corps plus convexe; élytres plus larges, plus arrondies sur les côtés; pubescence d'un roux fauve, une bande médiane et les côtés du pronotum, suture souvent interrompue au milieu, une petite touffe à la base du 3e interstrie, insterstries subhuméraux jusqu'au 1er tiers de la longueur des élytres, l'espace entre les 2 taches oblique; et l'extrémité des élytres d'une pubescence blanche, serrées; rostre d'un rouge testacé, plus fin ♀ et beaucoup plus court ♂ que dans celui-ci.

L. 2,3 mill.

Sa grande taille l'empêche d'être confondu avec le *Rufescens;* la longueur du rostre est différente.

Saint-Raphaël. (M. Raymond.)

60. Vernale. Fabr. Ent. Syst. II, 392, 36. — Kirby, 21, 4. — Germ. 131, 7. Pl. 2. F. 7. — *Fasciatum*. Ol. Ent. V, 81°, 39, 57. — *Lythri*. Panz. Faun. Germ. XVII, 8. — *Scalptor*. Herbst. Col. VI, 105, 66. Pl. 66, 10. — *Concinnum*. Marsh. Brit. 248, 26. — *Pallidactylum*. Gyll. Sch. V, 394, 72?

Oblong, d'un brun plus ou moins foncé, couvert d'une pubescence blanche assez serrée, 2 taches glabres obliques sur les élytres. Tête large; vertex légèrement et transversalement déprimé, ponctué; l'espace entre les yeux à ponctuation longitudinalement confluente; ces derniers convexes, saillants; rostre d'un brun foncé, droit, à peine de la longueur de la tête et du pronotum, ponctué et pubescent, dilaté à la base, sur les côtés en forme de dent plus ou moins obtuse, de là brillant, presque glabre et finement pointillé; antennes fines, 1er article de la longueur des 2 suivants; massue peu épaisse, ovale, pointue. Pronotum presque carré, convexe, rétréci antérieurement, élargi et arrondi sur les côtés au milieu, un peu sinué avant le bord postérieur, bisinué à la base, avec les angles pointus, un peu saillants; une petite fossette arrondie anté-scutellaire; couvert d'une

ponctuation pas trop serrée, d'une pubescence blanche cendrée, souvent plus serrée au milieu et sur les côtés. Ecusson ponctiforme, glabre, assez brillant. Elytres oblongues, légèrement convexes, un peu plus larges que le pronotum ; épaules assez marquées, à peine arrondies sur les côtés, presque parallèles, isolément arrondies à l'angle apical, un peu divergentes, striées ponctuées de points serrés ; interstries étroits, subconvexes. Quand l'insecte est frais, les élytres sont couverts d'une pubescence blanche ; une tache oblique partant des épaules va en s'élargissant vers le milieu, sans toucher la suture, une seconde aux 2/3 postérieurs, un peu transversale, souvent en forme d'une S, d'un brun plus ou moins foncé et glabre. Dessous du corps à pubescence blanche, assez serrée. Pattes testacées, finement pubescentes, assez allongées ; base des cuisses et tarses noirâtres. L. 1 4/5 — 2 1/2 mill.

Le ♂ plus petit, a le rostre plus court, plus épais et pubescent.

Commun en été ; sur les *Urtica urens* et *Dioïca* L., dont la tige nourrit les larves.

61. Rufescens. Gyll. Sch. I. 273, 51. — *Pallidulum*. Gyll. Sch. V, 402, 82.

Forme générale du *Vernale*, même dessin, même pubescence, entièrement d'un rouge un peu clair, de moitié plus petit et plus étroit. Le rostre est plus long, plus fin, légèrement courbé, faiblement dilaté à la base, sans dent, mais non brusquement comme dans les précédents, entièrement rouge, extrémité du rostre et crochets des tarses noirs. L. 1 1/2 — 2 mill.

Le ♂ a le rostre beaucoup plus long que le *Vernale* et surtout que le *Rufulum*.

France ; Le Luc ; Saint-Raphaël ; Sardaigne ; Grèce ; Espagne ; commun. Algérie ; Caramanie, Beyrouth.

A'. Antennes intermédiaires (insérées vers le tiers du rostre sans le dépasser).
B. Pattes noires dans les deux sexes.
C. Jambes antérieures arquées au bout vers l'intérieur ♂.
D. Tête avec une fossette profonde.

62. Æneum. Fabr. Sch. I, 262, 27.

Ovale, convexe, noir ; pubescence fine, courte, rare ;

Elytres bleues, vertes ou cuivreuses. Une impression transversale sur le vertex; front ponctué, marqué d'une fossette profonde; yeux peu saillants. Rostre épais, cylindrique, peu courbé, faiblement dilaté sur les côtés près de l'insertion des antennes; ponctuation assez grosse, peu serrée, subsériale, plus serrée à la base. Antennes plus courtes et plus épaisses que chez le *Radiolus;* Scape épais, peu allongé, ferrugineux; massue ovoïde, pointue. Pronotum brillant, convexe, plus long que large, faiblement rétréci avant le bord antérieur qui est un peu relevé, peu élargi postérieurement, à peine arrondi sur les côtés, un peu sinué avant les angles postérieurs qui sont pointus, saillants; base faiblement bisinuée; disque assez brillant; ponctuation un peu plus forte, moins serrée que chez le *Radiolus;* fossette anté-scutellaire oblongue, profonde, rarement avec une ligne médiane lisse en avant. Ecusson convexe, en forme de bouclier, allongé, brillant. Elytres convexes, plus larges à leur base que le pronotum; suture souvent déprimée à la base, épaules et calus marqués; un peu dilatées sur les côtés et arrondies vers leur milieu; finement striées de points très-fins, serrés; interstries larges, plans, marqués d'une ponctuation fine, subsériale, espacée, chaque point portant un poil fin, gris, court; à un fort grossissement, on voit de petites gerçures transversales. Dessous du corps peu pubescent; pattes assez robustes, noires.

L. 3. — 3 2/3 mill.

Europe; commun. Algérie.

La larve vit dans la tige des *Malva sylvestris* L., *rosea et rotundifolia et Chinensis (Althœa).*

Le ♂ a le rostre plus épais, plus court, à ponctuation serrée, les jambes antérieures arquées, recourbées à l'extrémité.

D'. Tête sans fossette.

E. Ecusson avec deux carènes obliques à la base.

63. Validum. Germ. Sch. V, 416, 120.

La plus grande espèce d'Europe. Faciès du *Radiolus;* très-parcimonieusement pubescent, ovale, noir; élytres bleues. Tête presque carrée, un peu élargie postérieurement, légèrement aplatie; vertex et front à ponctuation

serrée, longitudinalement confluente; yeux non saillants; rostre ♀ plus long que la tête et le pronotum réunis, cylindrique, un peu courbé, légèrement dilaté sur les côtés avant le milieu, un peu moins à l'extrémité, brillant, plus fortement ponctué à la base que vers l'extrémité. Antennes intermédiaires, noires, 1er article ferrugineux à la base; massue ovale, pointue. Pronotum noir, terne, aussi long que large ou à peine plus long, un peu convexe, rétréci et légèrement relevé au bord antérieur, un peu arrondi sur les côtés, rebordé et relevé à la base, avec les angles droits, pointus; ponctuation serrée, un peu confluente; une strie fine anté-scutellaire. Ecusson en triangle allongé, à sommet arrondi, un peu relevé, bicaréné à la base. Elytres ovales, brillantes, bleues ou à reflets verts, un peu plus larges à la base que le pronotum; épaules arrondies; calus huméral accentué, brillant; légèrement sinuées sur les côtés après les épaules, un peu élargies postérieurement, très-convexes, leur plus grande largeur au milieu, puis arrondies en ogive un peu obtuse vers l'extrémité; striées ponctuées; interstries peu convexes, très-finement chagrinés, parsemés de points fins, peu serrés. La pubescence est plus visible en dessous, surtout sous le prothorax et les côtés de la poitrine. Pattes assez allongées, finement pubescentes, noires; cuisses antérieures plus fortes.

L. 3 — 4 mill.

Le ♂ a le rostre plus épais, plus court, peu brillant, ponctué, les jambes antérieures un peu arquées, recourbées au bout et terminées par une partie tranchante en forme de dent sur les malvacées.

Saxe; Leipzig; Dresde; Munich; Hongrie; Turquie.

64. Radiolus. Kirby, 73, 56. Germ. 246, 101. Pl. II, 13. — Gyll. Suec. IV, 535, 11. — Sch. I, 263, 29. — *Aterrimum* Marsh. Brit. 244, 14. — Gyl. Suec. III, 41, 9. — *Compressum* Illig. — *Oxurum* Germ. 247, 102. Pl. 4, 1. — *Albescens* Wollast.

Très-voisin du précédent, beaucoup plus petit; noir; élytres verdâtres, bleues ou à reflets bronzés; ovale assez allongé, convexe; pubescence fine, courte, assez serrée quand l'insecte est frais. Tête un peu transversale, peu élargie postérieurement; vertex un peu déprimé; front

large; ponctuation un peu allongée, légèrement confluente longitudinalement; yeux plus saillants; rostre un peu courbé, brillant, un peu dilaté sur les côtés près des antennes, moins à l'extrémité; ponctuation fine et écartée. Antennes intermédiaires, de la longueur du rostre, souvent ferrugineuses à la base, 1er article allongé, de la longueur des 3 suivants; massue ovale, pointue. Pronotum un peu plus long que large, rétréci tout-à-fait antérieurement, légèrement relevé au bord, un peu arrondi et très-peu élargi vers le milieu, un peu sinué postérieurement, sur les côtés, faiblement bisinué et un peu rebordé à la base, avec les angles postérieurs peu saillants; ponctuation pas trop grosse, assez serrée, surtout sur les côtés; une strie fine anté-scutellaire. Ecusson comme dans l'espèce précédente; le bord postérieur du pronotum cache souvent les carènes. Elytres ovales, assez convexes, allongées, plus larges que le pronotum; épaules arrondies, calus sensible; légèrement élargies sur les côtés vers le milieu, puis rétrécies en ogive allongée un peu obtuse à l'extrémité; striées ponctuées de points peu visibles; interstries subconvexes, bisérialement pointillés; finement pubescentes, de coloration variable : bleues chez les individus fraîchement éclos, verdâtres ou bronzées, assez brillantes chez les adultes. Dessous du corps pubescent comme chez le *Validum*. Pattes assez allongées, finement pubescentes; cuisses de devant plus fortes.

L. 2,3 — 3 mill.

Le ♂ a le rostre plus épais, plus court, fortement ponctué, les jambes antérieures comme le *Validum*.

Var. Rougeti, Wenck. Fr. Soc. ent. 1858, 106. Noir, à élytres d'un bleu terne, quelquefois entièrement bleues ; les ♂ affectent souvent cette couleur.

Var. Ferruginipes. Wencker. Pattes totalement ou en partie ferrugineuses.

Toute l'Europe; commun. Sur la *Malva sylvestris* et l'*Althœa rosea.*

La larve vit dans les tiges de la mauve, de la guimauve et des lavatères; selon M. Westwood, sur le houx, et selon MM. Chapuis et Candèze, sur le *Tanacetum vulgare*.

C'. Jambes antérieures droites dans les deux sexes.
D. Corps glabre.
E. Forme ovale.

65. Astragali. Payk. Faun. Suec. III, 180, 15. — Gyll. Suec. III, 44, 11. — Kirby, 55, 35. — Germ. 200, 56. Pl. 3, 22. — Sch. I, 295, 105.

Faciès de l'*Elegantulum* Germ.; d'un bleu d'acier, verdâtre, ou d'un vert métallique, cuivreux, brillant; en diffère par la tête plus large, les yeux plus convexes ; les stries sont mieux marquées entre ces derniers. Le rostre est plus long; la ponctuation du pronotum plus grosse, moins serrée; il est moins rétréci antérieurement; le sillon médian plus court, plus profond postérieurement. L'écusson est convexe; on voit à un fort grossissement sur les interstries une série de petits points assez rapprochés. Tout le corps est très-finement chagriné; les 2 petites dents sous la tête sont nulles ou rudimentaires.

L. 2 1/2. — 2 3/4 mill.

Var. b. D'un vert métallique très-brillant.

Var. c. Pronotum vert métallique; élytres d'un bleu métallique.

Europe; Algérie; assez rare. Eté.

Sur l'*Astragalus glycyphyllos.*

66. Tricarinatum. Waltl. Reise Tyrol, Ital. Span. 76. — Silb. Rev. IV, 156.

Entièrement d'un noir verdâtre obscur, pubescent. Front tristrié; rostre courbé, atténué. Pronotum ponctué, fovéolé à la base.

L. 3 mill.

Andalousie.

67. Artemisiæ. Moraw., Bul. Mosc. (1861), 292.

Doré, brillant, avec les élytres d'un vert clair métallique ou bleuâtre. Rostre de moitié plus long que la tête, épais, parallèle, ridé à la base, ponctué au bout, doré, brillant. Antennes insérées non loin du milieu, d'un noir métallique, brillant, avec la massue en pointe, revêtue d'une épaisse pubescence grise. Front fortement ridé; vertex grossièrement ponctué, verdâtre, brillant. Pronotum un peu plus long que large, très-peu rétréci en devant, légèrement étran-

glé au bout, ponctué grossièrement, plus densément sur les côtés qu'au milieu, avec un sillon médian profond par derrière; brillant d'or, verdâtre au bout. Elytres pyriformes, légèrement pubescentes, plus larges que le pronotum à la base, d'un luisant mat; sillons crénelés; interstries plans, très-finement ridés, avec une ligne de points distincts. Dessous et pattes cuivreux, densément et assez longuement pubescents de gris. *Ex Moraw.*

L. 5-4 mill.

Russie mér., Sarepta; pas rare. *Astragali* Payk.?

68. Elegantulum. Germ. App. 48, 4. — Sch. I, 296, 109.—*Pineæ* Rosenh. And. 244. — *Incisum* Bohm. Sch. V, 428, 161?. — ♂ *Coracinum* Gyl. Sch. I, 299, 117.—*Laticolle* Perr. Land. Exc. 3e (1857), 55.

Se rapproche de la forme du *Columbinum*; noir, assez brillant, presque glabre; élytres bleues. Tête étroite, peu allongée, légèrement élargie postérieurement; occiput brillant, séparé du front par un léger sillon transversal; front à ponctuation écartée, longitudinalement ridée entre les yeux qui sont petits, à peine saillants. Rostre noir, de la longueur de la tête et du pronotum, très-courbé, un peu terne, légèrement dilaté à la base et près de l'insertion des antennes, de là assez brillant et à peine pointillé. Antennes noires, insérées chez la ♀ un peu avant le milieu; scape peu allongé; massue ovale, assez forte. La tête, à sa partie supérieure, est très-finement chagrinée, et munie de deux petits rabats plus ou moins obtus, vus de face; de profil, ils forment deux petites dents dirigées en arrière, quelquefois rudimentaires ou nulles. Pronotum aussi long que large, très-arrondi sur les côtés, rétréci antérieurement, faiblement bisinué à la base, à ponctuation assez forte et serrée; ligne médiane plus profonde vers l'écusson, souvent entière. Ce dernier triangulaire, noir, fovéolé à la base. Elytres bleues, noires ou verdâtres, plus larges à la base que le pronotum, convexes, élargies au milieu sur les côtés, arrondies à l'extrémité en ogive un peu avancée; stries profondes, ponctuées; interstries convexes. Pattes noires, allongées, assez grêles; cuisses un peu fortes. ♂ rostre plus court, plus ponctué; antennes insérées un peu plus vers le milieu; élytres souvent noires. L. 2 1/3 — 2 3/4 mill.

Europe, Algérie; pas très-commun, sur les *Trifolium medium* et *pratense*.

Le *Pineæ* de M. Rosenhauer appartient à cette espèce, quoique pris communément en mars sur les pins, à Algésiras (Espagne). Au premier printemps, il n'est pas rare de capturer sur les pins ou sur les sapins surtout, des quantités vraiment prodigieuses d'Apions de toute espèce (*Pomonæ, Pisi, Atratum, Ervi, Vorax,* etc.); ces insectes y cherchent pendant l'hiver plutôt un refuge que la nourriture qui leur est propre.

69. Facetum. Gyll. Schh. V. 431, 166.

Voisin de l'*Elegantulum.* Pronotum plus étroit, légèrement canaliculé, élytres d'un bleu obscur. Tête oblongue, noire; front impressionné, ponctué; vertex convexe, lisse, brillant; yeux grands, convexes, bruns; rostre 2 fois plus long que la tête, cylindrique, à peine courbé, noir, brillant; antennes courtes, noires. Pronotum à peine plus long que large, étroit, subcylindrique, coupé droit antérieurement, avec le bord un peu relevé, légèrement bisinué à la base, peu convexe; à ponctuation serrée, ruguleuse; noir, assez brillant, obsolètement canaliculé au milieu. Ecusson triangulaire noir. Elytres grandes, obliquement élargies au milieu sur les côtés, à épaules arrondies; calus oblong; arrondies au bout, 5 fois plus longues que le pronotum, fortement convexes, un peu voûtées, assez légèrement ponctuées striées; interstries larges, plans, obsolètement chagrinés, d'un noir bronzé peu brillant. Dessous noir, assez brillant, ponctuation serrée. Pattes noires, allongées, assez grêles. *Ex Gyll.*

Crimée?

70. Pullum. Gyll. Schh. I. 299, 118.

Un peu plus grand que le *Marchicum.* Tête large, déprimée, profondément et densément ponctuée, noire, glabre; yeux hémisphériques, bruns; rostre presque de la largeur de la tête et du pronotum, épais, peu courbé, noir, finement pointillé; antennes médiaires, fortes, noires; massue ovale, grande. Pronotum transversal, rétréci, un peu étranglé antérieurement, bisinué au bord postérieur, distinctement et assez profondément ponctué, noir, glabre; strie

anté-scutellaire, allongée. Ecusson petit, noir. Elytres larges, obovales, un peu plus larges à la base, 4 fois plus longues que le pronotum, élargies sur les côtés jusqu'au-delà du milieu, arrondies et fortement convexes postérieurement, noires ou violettes, peu brillantes, glabres, profondément striées ponctuées de points écartés, un peu obsolètes; interstries plans, finement ponctués. Dessous noir, ponctué. Pattes grêles, assez allongées, noires, ponctuées. *Ex Gyll.*

Crimée.

E'. Forme courte, un peu sphérique.

71. Dispar. Germ. 181, 41. Pl. 3, 10. — Gyl. Sch. V. 439, 183.

Cette espèce ressemble beaucoup au *Hookeri*. Noir, glabre, brillant. Front finement ridé; rostre allongé, filiforme, peu courbé; antennes intermédiaires, noires. Pronotum un peu sphérique, très-rétréci antérieurement, convexe; ponctuation fine, un peu serrée; ligne médiane obsolète. Elytres larges, convexes, courtes, presque globuleuses, assez fortement striées ponctuées, interstries plans.

L. 2 — 2 1/2 mill.

♂ entièrement noir, plus petit, à rostre court, courbé, dilaté près des antennes, non atténué vers l'extrémité, tandis qu'il l'est visiblement chez le *Hookeri*.

La forme plus courte, les antennes insérées plus vers le milieu, le corps plus glabre, le rostre plus long, plus courbé, le pronotum plus rétréci antérieurement, sans fossette anté-scutellaire, le distinguent assez de ce dernier.

Toute l'Europe; l'Algérie; assez rare sur les *Caliciflores? Hieracium*, etc.

D'. Corps plus ou moins pubescent.

E. Angles postérieurs du pronotum très-aigus, saillants.

72. Curvirostre. Gyll. Sch. I, 264, 31.

La plus grande espèce après le *Validum*, plus pubescent. Tête assez étroite, déprimée; ponctuation grosse, presque confluente; souvent une strie entre les yeux; ces derniers subconvexes, entourés de cils gris; rostre épais, très-courbé et long, à peine dilaté sur les côtés près des antennes, terne, pubescent; ponctuation serrée; à sa partie inférieure, on remarque des poils noirs roides, dirigés en avant; antennes intermédiaires; scape plus long que les 2 articles suivants, fin, ferrugineux à la base; massue allongée,

ovale, visiblement triarticulée. Pronotum convexe, aussi long que large à la base, brusquement rétréci avant le bord antérieur, qui est relevé et cilié, élargi et arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs pointus, saillants; base fortement bisinuée, fossette anté-scutellaire courte, peu visible. Ecusson en forme de bouclier allongé, profondément sillonné, noir, glabre. Elytres ovales, convexes, plus larges à leur base que le pronotum; épaules bien marquées, ainsi que le calus huméral; striées ponctuées; interstries 2 fois plus larges que les stries, plans, transversalement chagrinés; 2 séries de points fins, espacés, portant chacun un poil gris; la couleur varie un peu; grises par suite de la forte pubescence; noires, verdâtres ou bleues; les côtés de la poitrine sont plus fortement pubescents. Pattes longues; jambes antérieures droites dans les deux sexes.

Facile à distinguer du *Validum* par sa taille plus petite, son rostre épais, terne; du *Radiolus*, par sa taille plus grande, les élytres plus larges, la forte ponctuation du rostre et du pronotum.

L. 3,3 — 3,6 mill.

La larve vit dans les tiges des diverses espèces de Mauves.

Turquie; Caucase; Autriche.

Sur l'*Althœa Chinensis*.

E'. Angles postérieurs du pronotum droits, non saillants.
F. Forme ovale, convexe; élytres gibbeuses ou cunéiformes.

73. Striatum. Kirby. 22, 30. Pl. I, 10. — Marsh. Brit. 249, 30. — Sch. I, 305, 136. — *Pisi* Germ. 190, 49. — Steph. Ill. IV, 180, 43. — *Atratulum* Germ. 192, 51. Pl. III, 16.

Ovoïde, convexe, gris noir, peu brillant, finement pubescent. Tête assez large; occiput lisse; vertex et front à ponctuation souvent un peu inégale, plus ou moins serrée ou confluente; yeux convexes, un peu saillants; rostre plus long que la tête et le pronotum, courbé, plus terne et plus ponctué, un peu dilaté à la base, brillant vers l'extrémité; entre les antennes on remarque, comme chez la plupart des Apions, une petite fossette, limitée par 2 petites carènes; antennes assez longues, noires, intermédiaires; scape presque de la longueur des 3 articles suivants, un peu ferrugineux à la base; massue forte, ovoïde. Pronotum

presque carré, un peu plus étroit au bord antérieur, peu arrondi sur les côtés; ponctuation assez forte, souvent confluente; une ligne médiane entière ou raccourcie, plus ou moins visible. Ecusson petit, ponctiforme. Elytres un peu plus larges à la base que le pronotum, à épaules arrondies, d'un gris de fer, assez brusquement dilatées sur les côtés, convexes et globuleuses postérieurement; leur plus grande largeur presque au bout, brusquement déclives à cet endroit; extrémité un peu rentrée; largement striées ponctuées de points très-serrés ; interstries un peu plus larges que les stries, finement chagrinés, subconvexes. Pattes noires, assez allongées, fortes. Dessous du corps terne, finement ponctué et pubescent. L. 2 1/2 — 3 1/2 mill.

Le ♂ a le rostre un peu plus épais, à peine plus court.

Europe ; commun.

Sur le *Spartium scoparium,* l'*Ulex europœus* et sur le *Genista sagittalis.*

74. Amplipenne. Gyl. Sch. I, 308, 142.

Taille du *Punctigerum ;* élytres plus courtes, plus convexes. Tête inégale, étranglée derrière les yeux; vertex élevé, lisse; front convexe, couvert de points forts, écartés; yeux convexes ; rostre presque de la longueur de la tête et du pronotum, cylindrique, un peu courbé, ponctué, noir; antennes intermédiaires atteignant à peine le milieu du pronotum, entièrement noires. Pronotum un peu plus large que long, rétréci et un peu étranglé en devant, dilaté sur les côtés après le milieu, bisinué à la base, convexe, inégal, à ponctuation peu serrée et profonde, entièrement noir, presque glabre, une fossette anté-scutellaire profonde. Ecusson un peu triangulaire, élevé, noir. Elytres amples, plus larges à la base, 4 fois plus longues que le pronotum, à épaules saillantes, élargies sur les côtés après le milieu, arrondies postérieurement, très-fortement convexes, un peu gibleuses, surtout postérieurement, entièrement noires, presque glabres, profondément striées ponctuées de points assez distants; interstries plans, faiblement ponctués. Dessous noir, presque glabre, à ponctuation serrée. Pattes allongées, noires, grêles. — *Ex Gyl.*

Ile de Chalki.

75. Sundevalli. Bohm. Sch. V. 435, 195.

Diffère du *Pisi*, dont il est voisin, par ses élytres noires, convexes et moins larges, son front strié, son pronotum un peu étranglé en devant, ses interstries plans, larges et sa couleur noire.

Tête oblongue, peu convexe, peu brillante, glabre, finement ridée entre les yeux; yeux glauques, brillants; rostre presque aussi long que la tête et le pronotum, cylindrique, un peu fin, peu courbé, obsolètement ponctué, glabre, peu brillant. Antennes médiaires, ferrugineuses à la base; massue oblongue, acuminée. Pronotum à peine plus long que large à la base, assez brusquement rétréci en devant, presque droit sur les côtés après le rétrécissement; obsolètement bisinué à la base, assez convexe, assez densément ponctué, peu brillant, glabre; fossette anté-scutellaire raccourcie aux deux bouts. Ecusson ponctiforme. Elytres obovales, 2 fois plus larges à la base, 3 fois aussi longues que le pronotum, avec les épaules arrondies, élevées, un peu élargies sur les côtés après le milieu, puis rétrécies et arrondies au bout, convexes, déclives postérieurement, peu brillantes, glabres, assez profondément striées ponctuées; interstries larges, plans, finement chagrinés. Dessous densément ponctué, glabre. Pattes médiocres, glabres. — *Ex Bohm.*

Europe boréale.

Paraît très-voisin du *Perspicax.* Wencker.

76. Immune. Kirby, 52, 32.— Germ. 191, 50.— Sch. I, 305, 133. — *Betulæ* Gyl. Sch. I. 260, 18. — *Cribricolle* Perris Land. 3e Exc. (1857) 56. — *Trifolii* (Sturm) Gyl. Sch. I, 285, 81? — *Denominandum* Duv. Cat. Fortè.

Ressemble beaucoup au *Striatum,* avec lequel il est souvent confondu, mais d'ordinaire 2 ou 3 fois moins gros. Tête à peu près carrée; occiput et vertex grossièrement ponctués; front strié; yeux un peu saillants; rostre légèrement courbé. Pronotum un peu plus long que large, presqu'également rétréci aux deux extrémités, peu convexe, légèrement arrondi sur les côtés; la ligne médiane est remplacée par une strie courte ou une fossette obsolète; la ponctuation est plus ou moins serrée, assez grosse, quelquefois confluente. Ecusson ponctiforme, obsolètement fovéolé. Elytres un peu plus larges à la base que le pro-

notum ; de même forme que dans celui-ci; ponctuation des stries un peu plus grosse et plus écartée.

L. 1,6 — 2,8 mill.

Chez les petits individus, les interstries sont à peine de la largeur des stries. Pattes assez allongées.

La taille bien plus petite, l'occiput très-ponctué, les stries du front, le pronotum plus étroit, plus long, la ligne médiane obsolète, les stries plus profondes, à ponctuation plus écartée, font du premier coup-d'œil reconnaître l'*Immune* Kirby.

♂ rostre plus épais, plus court.

Europe; Algérie; commun.

Sur le *Spartium scoparium.*

77. Kraatzii. Wenck. Berl. Zeit. (1859), t. III, 273.

Très-voisin du précédent, avec lequel il est confondu dans les collections du midi de la France. Rostre plus épais, plus cylindrique; tête bien plus courte; ponctuation du front légèrement confluente, ne formant pas des stries régulières, comme chez le précédent; yeux moins saillants. Pronotum très-petit, plus court, presque carré; couvert d'une ponctuation assez grosse, non confluente, souvent très-écartée ; marqué d'une petite fossette ronde anté-scutellaire. Elytres pas plus larges à la base que le pronotum, à épaules nulles, obovoïdes, avec leur plus grande largeur un peu après le milieu; extrémité plus arrondie et non brusquement comme chez l'*Immune*. Aisément reconnaissable à la forme des élytres.

L. 1,8 — 2,6 mill.

Provence ; Pyrénées ; commun à Bône (Algérie) (M. Leprieur).

F'. Forme ovale, convexe, un peu trapue ou ovoïde

78. Hydropicum. Wenck. X.

Ressemble beaucoup au *Spencei* ♂, en diffère par l'insertion des antennes, les yeux saillants, le rostre moins long, le corps plus court et plus convexe. Ovale, convexe, terne, gris noir; pubescence fine, peu serrée. Tête assez large, déprimée et sillonnée entre les yeux; ces derniers verts, convexes, saillants, entourés de cils blancs; rostre ♂ droit, un peu plus long que le pronotum, pubescent, cou-

vert d'une ponctuation allongée, confluente; antennes courtes, noires; 1er article peu allongé; massue ovale. Pronotum transversal, convexe, fortement rétréci antérieurement, avec le bord relevé, surtout sur les côtés; ponctuation assez forte, très-serrée; une strie anté-scutellaire courte assez profonde; le long du bord postérieur, on remarque une petite zône imponctuée. Elytres convexes, ovales, courtes, 1 fois 1/2 plus longues que larges à la base; à épaules arrondies, presque parallèles sur les côtés, arrondies en ogive un peu obtuse à leur extrémité; striées ponctuées; interstries plans, très-finement chagrinés; à un fort grossissement, on remarque des petites crevasses transversales. Dessous du corps finement pubescent. Pattes noires, pubescentes, assez allongées.

L. 2,7 mill.

Je ne possède qu'un ♂ des environs de Digne.

79. Rapulum. Wencker.

Ovale, noir, terne; pubescence grise, courte, à demi-levée, recourbée en arrière. Tête petite, plane, striée entre les yeux; ceux-ci non saillants, assez gros, entourés de poils. Rostre brillant, noir, fin, courbé, plus épais, très-finement pubescent et pointillé à la base, lisse à partir de là; antennes intermédiaires, noires, grêles; scape plus long que les 2 articles suivants; massue ovale, très-pointue. Pronotum à peine moins long que large, rétréci au bord antérieur, subconique; ponctuation assez forte et serrée; strie anté-scutellaire fine et courte. Ecusson très-petit, sillonné. Elytres noires, ovoïdes, très-convexes, plus larges à leur base que le pronotum, à épaules arrondies, légèrement courbées et élargies sur les côtés vers leur milieu, et un peu en ogive obtuse à l'extrémité; striées ponctuées, à points peu visibles; interstries plans, très-finement chagrinés, peu visiblement pointillés sous une forte loupe. Dessous du corps noir, ponctué, finement pubescent. Pattes noires, grêles; jambes antérieures un peu sinuées, en les examinant sous un certain angle.

Confondu sans doute avec l'*Ononis*, il en diffère par la tête courte, le rostre fin, plus long, brillant, lisse, le pronotum moins long, moins densément ponctué, les stries

plus fines. Se distingue du *Pavidum*, auquel il ressemble également, par le rostre plus long, plus fin, les antennes noires, la tête étroite, petite, le pronotum plus petit, les élytres noires, plus convexes, la pubescence plus roide un peu relevée. Sa place serait à côté de ces derniers ; mais les antennes sont réellement intermédiaires.

L. 2 mill.

France, Béziers ; rare. (Delarouzée.)

F''. Forme ovale ou suballongée.

80. Pubescens. Kirby, 350, 63. — Germ. II, 210, 67, et III, 43. — Bohem. Sch. V, 383, 33.—*Civicum* Germ. II, 234, 88. Pl. III, 12. — Sch. I, 286, 82. — *Salicis* Gyl., Sch. I, 286, 83.

Noir, peu brillant, couvert d'une fine pubescence grise. Tête carrée, ponctuée ; front ridé ; yeux petits, convexes, rostre assez brillant, plus long que la tête et le pronotum ; courbé, plus ponctué à la base, où l'on voit une dépression sensible ; antennes intermédiaires noires ; scape peu allongé ; les articles suivants grêles ; massue peu sensible. Pronotum transversal conique, à peine arrondi sur les côtés; bord antérieur légèrement relevé; base bisinuée; une petite fossette courte anté-scutellaire. Ecusson ponctiforme. Elytres oblongues subdéprimées, surtout autour de l'écusson; épaules arrondies, quoique bien marquées, ainsi que le petit calus : elles sont peu arrondies sur les côtés et terminées en ogive obtuse ; les stries sont fines, la ponctuation obsolète, les interstries larges, subconvexes, pointillés. Pattes noires, peu allongées.

Le ♂ a le rostre court, terne, ponctué.

Diffère du *Seniculum*, avec lequel on le confond, par sa forme large, le pronotum très-transversal, la tête plus forte et la dépression frontale ; — du *Subpubescens,* par la forme générale plus courte, la dépression frontale, le rostre plus court.

Très-commun dans toute l'Europe et l'Algérie, principalement sur les saules.

81. Subpubescens. Wencker.

Oblong, noir, assez brillant ; pubescence très-fine, assez rare, couchée. Tête étroite ; vertex légèrement déprimé ; front plat, très-finement ridé entre les yeux ; ces derniers

à peine saillants ; rostre noir, très-brillant, bien plus long que la tête et le pronotum, courbé, cylindrique, finement pointillé. Antennes insérées vers le milieu, noires, très-grêles; scape rougeâtre à la base, allongé, filiforme; massue étroite, ovale, pointue. Pronotum subtransversal, presque droit sur les côtés; ponctuation fine, assez serrée; fossette anté-scutellaire très-légère. Ecusson ovale, très-souvent sillonné. Elytres noires ou à légers reflets bleuâtres, subconvexes, ovales, faiblement arrondies sur les côtés, à peine élargies au milieu, arrondies en ogive obtuse à leur extrémité, striées ponctuées de points assez serrés; interstries subconvexes ; à un fort grossissement, on y remarque 2 séries de points fins, portant chacun un poil fin cendré, couché; épaules arrondies bien marquées, ainsi que le calus. Dessous du corps et pattes noirs; ces dernières peu allongées, grêles.

L. 2 1/2 mill.

Le ♂ a le rostre plus épais, plus court, terne et pubescent, les antennes plus courtes.

Cette espèce ressemble beaucoup au *Pubescens* Kirby, avec lequel on pourrait fort bien la confondre. Sa taille est beaucoup plus grande : le rostre plus long, très-brillant, la tête étroite, les yeux non saillants, le front non déprimé en avant des yeux, le pronotum plus conique, moins large, les élytres plus déprimées et plus longues, suffisent pour le distinguer.

Il vit probablement sur les saules. Il a été découvert Bône (Algérie) par M. Leprieur, qui me l'a généreusement offert.

82. Palpebratum. Gyll. Sch. I, 258, 17.

De la taille et de la forme générale du *Superciliosum* Gyll. Tête étroite, ponctuée, noire, terne, couverte d'une pubescence tomenteuse blanche, plus serrée autour des yeux; ces derniers brunâtres, médiocrement saillants ; rostre plus long que la tête et le pronotum, fin, courbé, noir, un peu brillant, finement tomenteux; antennes insérées près de la base du rostre, couleur de poix; massue noire. Pronotum petit, étroit, coupé droit aux extrémités, relevé au bord antérieur, presque droit sur les côtés, légèrement et obli-

quement élargi postérieurement, peu convexe, densément ponctué, noir, terne; pubescence tomenteuse peu serrée. Ecusson triangulaire, enfoncé, noir. Elytres ovales allongées, un peu plus larges à la base, plus de 3 fois plus longues que le pronotum, à calus huméral saillant, un peu élargies sur les côtés après le milieu, arrondies à l'extrémité, convexes, obsolètement ponctuées striées, noires, ternes; pubescence d'un blanc cendré, assez écartée. Dessous du corps noir, ponctué, plus brillant, peu pubescent. Pattes allongées, noires, peu pubescentes. *Ex Gyll.*

Crimée.

Je n'ai pas vu l'espèce; elle me paraît très-voisine de l'*Elongatum* ♀ de Germar.

83. Cylindricolle. Gyll. Sch. V, 380, 27.

Petit, de la taille du *Stolidum,* mais plus étroit; voisin du *Palpebratum*, mais son pronotum est plus étroit et plus long, ses élytres plus fortement striées ponctuées, sa pubescence beaucoup plus faible. Tête un peu carrée, plane, ponctuée, d'un noir terne; yeux arrondis, noirs, médiocrement saillants; rostre de la longueur de la tête et du pronotum, un peu mince, peu courbé, noir, brillant; antennes à peine de la longueur du rostre, insérées près de sa base, noires; massue à pubescence cendrée. Pronotum plus long que large, très-étroit, à peine plus large que la tête, cylindrique, tronqué en devant, droit sur les côtés, légèrement bisinué à la base, peu convexe, densément ponctué, noir terne; pubescence cendrée, rare. Ecusson noir, tuberculiforme. Elytres coupées droit en avant, de moitié plus larges que le pronotum, à épaules saillantes, presque rectangulaires, à peine élargies sur les côtés près de leur milieu, obtusément arrondies à leur extrémité, plus de 2 fois plus longues que le pronotum, convexes, distinctement striées ponctuées, noires, faiblement pubescentes. Dessous densément ponctué, noir, pubescent. Pattes allongées, robustes, noires, à pubescence faible. *Ex Gyll.*

Crimée.

84. Curtisi. Walton. Jard. Mag. (1844), 450, 13.

Cet Apion, très-voisin du *Pubescens* Kirby, en diffère par la taille 2 fois plus petite, sa forme plus étroite, le manque

de dépression à la base du rostre, près des yeux, le scape plus court, subferrugineux, le rostre plus court et plus brillant, les yeux moins saillants, le pronotum presque aussi long que large ou à peine subtransversal, rétréci et quelquefois un peu relevé au bord antérieur, légèrement arrondi sur les côtés, avant le milieu, à ponctuation plus fine et plus écartée, légèrement fovéolé avant l'écusson, qui est petit, triangulaire, les élytres plus convexes, plus parallèles, plus étroites, les stries fines, paraissant plus superficielles.

L. 1,8 — 2 mill.

Diffère du *Seniculus* ♂ par les antennes plus courtes, insérées plus près de la base.

Je n'ai pas pu constater la couleur bleue noirâtre des élytres, dont parle Walton; la couleur des élytres est noire dans les 2 types que je possède d'Angleterre. Je l'ai répandu dans quelques collections sous le nom de *Conicicolle*.

Angleterre; Algérie; assez commun dans toute la France méridionale; Fréjus (M. Raymond); Bordeaux, Cette (M. Marquet); Montpellier.

85. Seriatosetosulum. Wencker.

Taille et faciès du *Curtisi*. Oblong, noir, peu brillant; pubescence blanche plus ou moins dense, ne cachant ni la ponctuation ni la couleur locale. Tête assez large, légèrement déprimée en avant des yeux; vertex subdéprimé, lisse; front strié; yeux assez saillants, cillés; rostre à peine de la longueur de la tête et du pronotum, terne, ruguleux et dilaté à la base, brillant et finement pointillé à partir de l'insertion des antennes assez grêles, basilaires, noires; scape peu allongé; massue ovale pointue. Pronotum subtransversal, un peu convexe, assez brusquement rétréci et un peu relevé au bord antérieur, arrondi sur les côtés, avant les angles postérieurs; points assez forts, serrés, donnant naissance chacun à un petit poil blanc recourbé, ainsi que sur la tête et la base du rostre; un point plus fort, anté-scutellaire; écusson petit, ponctiforme, distinctement fovéolé. Elytres assez convexes, un peu plus larges à la base que le pronotum, à épaules arrondies, quoique bien marquées, presque parallèles, à peine arrondies sur les

côtés, arrondies au bout en ogive obtuse; assez finement striées, à points peu visibles; interstries plans, très-finement chagrinés, avec une série de points fins, visibles sous une forte loupe, d'où sortent autant de poils blancs, courts, un peu recourbés, et une autre série de poils dans les stries; Dessous du corps et pattes noirs, à pubescence peu dense; ces dernières peu allongées. L. 2 mill.

Diffère du *Curtisi* par le rostre plus courbé, dilaté à la base, le pronotum plus étranglé, la ponctuation forte, la pubescence sériale, les stries plus fortes; du *Setosum*, par l'insertion des antennes.

Probablement confondu avec les petits *Pubescens*, *Seniculus* ou *Curtisi*.

Nice; 2 ♀ (M. de Baran). Andalousie; rare.

86. Setosum. Wencker.

Diffère du *Rufimanum* par les antennes insérées au milieu, les stries plus fines, les pattes noires; du *Curtisi*, dont il est encore plus voisin, par la pubescence courte, levée.

Tête moins large que le pronotum au bord antérieur, striée entre les yeux, qui sont peu saillants; rostre assez court, finement chagriné et ponctué, couvert de petits poils blancs, courts, levés et distants; antennes d'un testacé rougeâtre, plus foncées vers l'extrémité; scape de la longueur des 3 articles suivants. Pronotum subtransversal, rétréci antérieurement, avec le bord relevé, légèrement et transversalement déprimé le long du bord postérieur, avec une petite fossette anté-scutellaire, finement chagriné; ponctuation serrée sans être confluente, assez profonde. Ecusson triangulaire. Elytres un peu plus larges à la base, 4 fois plus longues que le pronotum, à épaules arrondies, presque parallèles, finement striées; stries visiblement ponctuées, peu profondes; interstries 2 fois plus larges que les stries, chagrinés; ponctuation fine, assez distante; chaque point donnant naissance à un poil blanc, très-court et levé. Pattes médiocres, noires. L. 1,7 mill.

Caramanie : Tarsous.

Je n'ai vu qu'un ♂, que M. Chevrolat a bien voulu me communiquer.

87. **Simile**. Kirby, Descript. Spec. 351, 66. — Germ. 208, 64.— Bohm. Sch. V, 424, 150. — *Superciliosum* Gyl. Suec. III, 58, 26. — Sch. I, 289, 92.— Germ. Add. 259, 26. — *Triste* Germ. 233, 86. — L. 2—2 1/5 mill.

Ovale, assez convexe, noir, avec un reflet bronzé obscur, couvert d'une pubescence blanchâtre, mais très-fugitive, ne se conservant guère qu'autour des yeux, sur les côtés et sous le corps, où elle est plus serrée, surtout sur les côtés de la poitrine. Tête courte; vertex assez brillant, séparé du front par un sillon transversal ; front un peu ruguleusement ponctué ; yeux gros, peu saillants, entourés de cils blancs, surtout en dessous ; rostre de la longueur de la tête et du pronotum, cylindrique, à peine courbé, brillant; ponctuation fine, écartée, subsériale. Antennes grêles, insérées un peu en avant de la base ; scape ferrugineux à la base; massue ovoïde. Pronotum subtransversal, plus étroit au bord antérieur ; ponctuation assez grosse, très-serrée, presque confluente; une petite fossette antéscutellaire. Ecusson subtriangulaire, fovéolé souvent à la base. Elytres convexes, ovales, élargies un peu sur les côtés après le milieu, arrondies en ogive à leur extrémité, un peu plus larges à la base que le pronotum, à épaules arrondies; stries assez profondes, presque crénelées ; interstries à peine plus larges que les stries, plans, sérialement pointillés, chaque point portant un poil blanc court ; les élytres ont souvent un éclat un peu soyeux, d'un noir bronzé.

Le ♂ a les yeux très-gros, la tête plus large, le rostre court, brillant à l'extrémité, la pubescence plus forte.

Toute l'Europe ; très-rare.

F'''. Forme allongée, étroite.

88. **Seniculum**. Kirby, 61, 43.—Germ. 216, 72.— Gyl. Suec. IV, 543, 26. — Sch. I, 285, 80. — *Tenue* Gyl. Suec. III, 57, 25. — *Plebejum* Germ. 215, 77. — *Pusillum* Steph. Ill. IV, 179, 39. — L. 1 1/2—2 1/3.

Oblong, étroit, convexe, noir ; pubescence cendrée, assez épaisse, un peu fugitive. Tête subtransversale ; occiput brillant avec un léger sillon au milieu ; front subconvexe, finement ridé entre les yeux ; ceux-ci un peu convexes ; rostre finement pointillé, noir, un peu brillant,

plus terne à la base, courbé, fin, plus long que la tête et le pronotum ; antennes insérées près du 1er tiers, noires; scape de la longueur des 2 articles suivants, subferrugineux à la base ; massue ovale, pointue. Pronotum subtransversal ou carré, un peu plus étroit et quelquefois paraissant relevé au bord antérieur, à peine arrondi sur les côtés avant le milieu, terne, très-finement chagriné ; ponctuation fine, serrée ; une fossette étroite, anté-scutellaire. Ecusson convexe, noir, glabre, uni. Elytres oblongues, 3 fois au moins aussi longues et même davantage, plus larges à leur base que le pronotum, convexes ; épaules un peu obliquement arrondies, calus petit ; très-légèrement arrondies sur les côtés, presque parallèles, arrondies en ogive obtuse à l'extrémité, assez finement striées ponctuées ; interstries subconvexes, très-finement chagrinés. Dessous du corps noir, peu ponctué ; côtés de la poitrine plus pubescents. Pattes noires, assez grêles.

♂ rostre plus court.

Très-variable sous le rapport de la taille; facile à reconnaître à sa forme étroite, à son rostre fin, long.

Europe; Algérie ; très-commun, toute l'année. Sur toutes sortes de plantes et d'arbustes et plus souvent sur le *Trifolium pratense*.

B'. Pattes noires; jambes antérieures marquées de testacé ♂.

89. **Elongatum**. Germ. 214, 70. — *Incanum* Bohm. Sch. V, 414, 113. — *Millum* Gyl. Sch. I, 277, 58. — L. 2—2,6 mill.

Très-allongé, noir, terne, couvert d'une pubescence grise, serrée. Tête assez courte, légèrement et transversalement déprimée derrière les yeux, finement striée entre eux, ruguleusement ponctuée. Yeux un peu convexes, entourés de cils; rostre terne, un peu brillant à l'extrémité, cylindrique, très-finement chagriné et à peine ponctué, plus long que la tête et le pronotum, courbé en quart de cercle, à peine dilaté près de l'insertion; antennes ♀ noires, fines; scape grêle, plus ou moins testacé à la base, de la longueur des 3 articles suivants ; massue ovoïde, assez pointue. Pronotum carré, transversalement convexe au milieu, rétréci et étranglé en devant, avec le bord relevé; arrondi au milieu sur les côtés, fortement bisinué à la base,

avec les angles postérieurs saillants; ponctuation très-serrée, peu visible dans l'insecte frais; une fossette anté-scutellaire ronde. Ecusson pubescent, un peu cordiforme, peu visible. Elytres subconvexes, allongées, presque parallèles, un peu plus larges que le pronotum, à épaules assez marquées et arrondies, très-allongées, cylindriques, striées ponctuées, à interstries peu larges, couvertes d'une pubescence d'un gris blanc, serrée, sérialement disposée en manière de squammules à une forte loupe, finement et transversalement chagrinées sous la pubescence; sur le dessous du corps, surtout sur les côtés de la poitrine, la pubescence est plus blanche et plus serrée. Pattes longues, assez grêles, noires.

Le ♂ a la tête plus large, la dépression frontale plus sensible, le rostre plus court, plus épais, pubescent, les antennes plus ou moins testacées, sauf la massue, ainsi que les jambes antérieures.

Cette espèce ressemble trait pour trait au *Leucophæatum;* la tête est moins large, le corps un peu plus convexe, le rostre plus long, l'insertion des antennes est un peu plus vers le milieu du rostre.

La *var. Torquatum* est plus courte, plus convexe, avec le pronotum plus fortement étranglé avant le bord antérieur.

Commun dans toute l'Europe. Sur la *Salvia pratensis.*

90. **Leucophæatum.** Wencker. — L. 2—2,5 mill.

Ovale allongé, noir, terne, couvert d'une pubescence grise, assez dense, épaisse, comme celle de l'*Elongatum* et bisérialement disposée sur les élytres. Tête à peine plus étroite que le bord antérieur du pronotum; vertex à ponctuation assez forte, un peu ruguleuse, 2 ou 3 stries entre les yeux; l'espace entre ces derniers plan; yeux peu saillants, entourés de cils blancs; rostre cylindrique, un peu plus épais près de l'insertion des antennes, un peu courbé, plus long que la tête et le pronotum, terne, peu pubescent, brillant à l'extrémité, finement chagriné, à ponctuation fine, écartée. Antennes grêles, insérées entre la base et le milieu du rostre, plus ou moins testacées à la base; scape un peu plus long que les 2 articles suivants; massue ovale,

pointue. Pronotum aussi long que large, arrondi sur les côtés, rétréci, et un peu étranglé avant le bord antérieur, qui est un peu relevé, convexe, un peu sinué sur les côtés avant les angles postérieurs, bisinué à la base, avec les angles pointus; chagriné, à ponctuation assez grosse, peu visible à cause de la forte pubescence; une petite strie fine anté-scutellaire. Ecusson ponctiforme. Elytres noires, ovales, allongées, un peu déprimées antérieurement, presque parallèles, à épaules un peu obliques, bien marquées, striées ponctuées; assez densément pubescentes; interstries à peine plus larges que les stries, finement chagrinés. Pattes noires, assez allongées.

Le ♂ a la tête plus large, les yeux plus gros, le rostre plus court, les jambes antérieures testacées.

Cet insecte ressemble un peu au *Flavimanum* et bien plus à l'*Elongatum*; il diffère du 1er par sa taille bien plus forte, le pronotum non transversal; du 2e, qui a la même taille, par la tête plus large, les antennes insérées plus près de la base, le rostre plus court, plus fort, moins courbé; le scape est moins long, le pronotum plus carré; les stries plus fortes. La ♀ pourrait être confondue avec l'*Elongatum* ♂, mais ce dernier a les jambes testacées.

Fréjus. Probablement sur la *Salvia pratensis*.

La découverte de cette espèce est due à M. Raymond, notre zélé collègue.

B'' Pattes testacées; tarses ou jambes quelquefois noirs.
C. Rostre testacé à l'extrémité ♂.

91. **Fulvirostre**. Gyll. Sch. I. 274, 53. — ♀ *Atritarse* Gyl. Sch. I. 277, 59. — L. 3—3,5 mill.

Une des grandes espèces du genre; ressemble beaucoup au suivant, avec lequel il est confondu dans les collections; 2 fois plus grand; corps terne; pubescence blanche, plus serrée; pronotum plus arrondi, terne, à ponctuation plus forte, serrée; rostre plus long; yeux un peu moins saillants; antennes plus longues, testacées à la base; massue plus foncée, 1er article de la longueur des 3 suivants; écusson plus cordiforme, chagriné; élytres plus allongées, moins ventrues, non brillantes, interstries plus fortement chagrinés. Le ♂ a l'abdomen entièrement noir.

La couleur des pattes et des antennes est, comme dans

le *Rufirostre,* très-variable. Les genoux sont quelquefois enfumés. Sa grande taille, sa forme plus allongée, sa pubescence plus serrée, sa forte ponctuation, sa couleur moins métallique sur les élytres et le pronotum le font aisément reconnaître.

France mér.; rare. Sur la guimauve, dont la larve mange le fruit.

92. **Rufirostre.** Fabr. Syst. Ent. 132, 25. — Kirby, 37, 17. — Germ. 154, 23. — Gyl. Suec. IV, 536, 15. — Sch. I, 274, 52. — *Malvarum* Kirby, 33, 16. — *Trifolii* Marsh. Brit. 246, 22. — L. 2—3 mill.

Ovale, un peu court, noir, un peu brillant; pubescence grise, fine, peu serrée. Tête large, plane; front à ponctuation plus ou moins serrée, souvent strié entre les yeux; ces derniers convexes, assez saillants, entourés de cils fins; rostre noir ou brun, brillant, plus long que la tête et le pronotum, à peine courbé, légèrement dilaté près des antennes, plus pubescent et plus fortement ponctué à la base, finement et presque glabre à partir des antennes; ces dernières plus ou moins claires ou couleur de poix, assez fortes; 1er article à peine de la longueur des 2 suivants; massue ovale. Pronotum convexe, noir, brillant, transversal, plus rétréci en devant qu'à la base, arrondi sur les côtés vers le milieu; bord antérieur quelquefois un peu relevé; pubescence fine; ponctuation plus ou moins serrée, assez fine, jamais confluente; une petite fossette anté-scutellaire. Ecusson ovale sillonné. Elytres ovoïdes, convexes, d'un noir bronzé, plus larges à la base que le pronotum; à épaules arrondies et calus huméral accentué; légèrement arrondies sur les côtés vers leur milieu, finement striées; points des stries peu visibles, espacés; interstries larges, plans, très-finement chagrinés; on remarque souvent à la base du 3e interstrie une petite touffe de pubescence très-serrée. Sur le dessous du pronotum, les côtés de la poitrine et de l'abdomen, la pubescence blanche un peu squammeuse est très-serrée. Pattes testacées; hanches, trochanters et tarses plus ou moins noirs; la couleur est un peu variable et dépend de l'âge.

Le ♂ a le rostre d'un rouge testacé à partir du milieu, un peu enfumé à l'extrémité. Sous le rostre et près des

antennes, on découvre quelques poils levés. Le pénultième article des tarses, les crochets, les hanches postérieures sont plus ou moins foncés; les antennes, les pattes, les 4 hanches antérieures et l'extrémité de l'abdomen testacées.

Europe; Algérie; très-commun. Sur les mauves. La larve vit dans les fruits des *Malva sylvestris et rotundifolia* L.

93. **Obscurum**. Marsh. Brit. I. 244. 16. — Kirby, 33, 15. — Germ. 152, 21. — Sch. I, 278, 61.

Noir, gris par suite de la pubescence. Front à ponctuation forte, profonde. Rostre long, dilaté près des antennes; ces dernières insérées vers le milieu, noires, 1er article d'un rouge foncé. Pronotum à points grossièrement sculptés, une strie anté-scutellaire. Les 4 pattes antérieures d'un rouge testacé; genoux noirs. Ecusson petit, fovéolé. Elytres ovales, très-convexes (globoso-oblonga), d'un noir métallique, finement striées ponctuées; interstries plans. D'après Kirby, c'est l'espèce la plus large du genre. *Ex Kirby*.

Serait-ce une variété, à pattes postérieures obscures, du *Fulvirostre?*

Angleterre.

C'. Rostre noir ♂ ♀.
D. Corps couvert d'une pubescence blanche, très-serrée.

94. **Longirostre**. Oliv. Ent. V, 81°, 35, 51. — Sch. I, 268, 40. — L. 3—3,5 mill.

Ovale, allongé, couvert d'une pubescence blanchâtre. Tête plate aussi longue que large, rétrécie en avant; yeux noirs, saillants; front large, pubescent; ponctuation confluente; rostre noir, avancé, plus long que le corps, presque droit, finement pubescent, peu ponctué, un peu dilaté et plus fortement ponctué à la base; antennes assez fortes, ferrugineuses à la base; 1er article à peine plus long que les 2 suivants; massue à articles très-longs, formant presque 1/3 de la longueur de l'antenne. Pronotum plus long que large, un peu plus rétréci antérieurement qu'au bord postérieur, convexe, arrondi sur les côtés au milieu, pubescent; ponctuation très-serrée, peu visible; une strie fine anté-scutellaire. Ecusson ponctiforme, fovéolé, glabre, noir. Elytres à pubescence blanchâtre très-serrée, obovales,

presque parallèles, à peine un peu dilatées après le milieu, plus larges à la base que le pronotum, à épaules arrondies, mais marquées, striées ponctuées; interstries transversalement chagrinés, quand la pubescence est tombée. Dessous du corps à pubescence blanche, très-serrée. Pattes longues, testacées ; trochanters, base, extrémité des jambes et des tarses noirs.

Le ♂ a le rostre plus court, épais, terne, pubescent; plus densément ponctué, un peu brillant à l'extrémité; les antennes plus fortes, le rostre encore plus long que la tête et le pronotum.

Facile à reconnaître à la longueur du rostre, à son corps très-pubescent et à ses pattes testacées.

Rare : Caucase; Crimée; Italie; Hongrie; Constantinople; Syrie.

D'. Corps couvert d'une pubescence fine, peu serrée, plus épaisse sur le corps.

95. **Viciæ.** Payk. Faun. Suec. III, 181, 16. — Gyl. Suec. III, 35, 4. — Kirby, 31, 14. — Germ. 150, 30. Pl. 4, 15. — Sch. I, 278, 60. — *Var. Griebachi* Steph. Illust. IV, 179, 37. — L. 1,7—2,4 mill.

Faciès du *Pavidum.* Ovoïde, terne, noir; pubescence grise assez serrée. Tête presque carrée, ponctuée, finement striée entre les yeux; ces derniers grands, convexes et saillants, entourés de cils blancs; rostre plus long que la tête et le pronotum, faiblement déprimé, dilaté et un peu chagriné à la base, assez brusquement rétréci, brillant à partir des antennes et très-finement pointillé; antennes intermédiaires, testacées, souvent un peu enfumées vers l'extrémité; scape peu allongé; massue ovale. Pronotum carré ou subtransversal, peu rétréci antérieurement, légèrement arrondi au milieu, élargi et bisinueux à la base; angles pointus, un peu saillants; densément ponctué, finement pubescent; une strie courte, fine, anté-scutellaire. Ecusson ovale, sillonné. Elytres ovoïdes, très-convexes, assez fortement striées ponctuées; interstries un peu plus larges que les stries, plans, finement chagrinés et pointillés à un fort grossissement; chacun de ces points portant un poil fin, gris, couché; épaules arrondies, bien accentuées; la plus grande largeur un peu après le milieu. Poitrine

couverte d'une pubescence blanche, très-serrée, fine sur l'abdomen. Pattes allongées, testacées, de coloration très-variable; hanches, trochanters, genoux, jambes postérieures et tarses noirs; jambes antérieures quelquefois noires ou brunes, avec un anneau plus ou moins clair avant les genoux.

♂ généralement plus petit, a le rostre court, entièrement pubescent, les antennes plus claires, submédiaires; le dessous des yeux, du pronotum, les hanches antérieures, les côtés de la poitrine plus pubescents que ♀. Les trochanters sont quelquefois rougeâtres.

Dans la *Var. Griesbachi Steph.,* les jambes intermédiaires et postérieures sont entièrement noires.

La larve vit dans les gousses de la *Vicia cracca,* de l'*Ervum hirsutum* et du *Melilotus macrorhiza.*

96. **Cuneatum.** Hoch. Bul. Mosc. 1847, 464, 35. — Kolen id. 1858, 159, 119.

Subcunéiforme, noir, tout couvert de longs poils serrés d'un blanc cendré. Antennes et pattes ferrugineuses. Pronotum plus long que large, atténué en devant, fortement mais peu densément ponctué. Elytres obovales, à sillons ponctués; interstries plans, coriacés.

Voisin du *Viciæ*, mais deux fois plus grand. *Ex Kolen.*

Transcaucasie, sur les confins de la Perse, près Lenkoran.

B'''. Pattes rougeâtres ou brunâtres.

C. Elytres rouges et noires, pubescence blanche formant des taches ou bandes.

97. **Variegatum.** Wenck. — *Bicolor* Gredl. Passeir. II, 69. — L. 2,5 mill.

Taille et faciès de l'*Ap. Pisi* Fab. Entièrement d'un brun rouge, à pubescence fauve. Tête large, courte, ponctuée; yeux petits, convexes; rostre cylindrique, brillant, d'un brun rouge, avec une petite strie entre les antennes; finement pointillé à partir de leur insertion; antennes filiformes, intermédiaires, entièrement ferrugineuses; scape peu allongé, légèrement épaissi à l'extrémité; massue visiblement triarticulée, ovoïde pointue. Pronotum carré, rétréci brusquement et un peu étranglé au bord antérieur, bisinué à la base, légèrement arrondi postérieurement; ponctuation assez forte, confluente sur les côtés; une strie

anté-scutellaire fine, courte; pubescence peu serrée. Ecusson ponctiforme, glabre. Elytres ovales, d'un brun rouge, élargies postérieurement, à stries crénelées, très-larges ; interstries très-étroits, en forme de côtes convexes; une tache de poils blancs et fauves, limitée aux épaules, et postérieurement au tiers de la longueur des élytres; pubescence plus serrée à leur extrémité que sur les côtés. Dessous du corps finement pubescent, d'un brun rouge, ainsi que les pattes; celles-ci sont très-fortes, les jambes surtout très-robustes.

Duché de Nassau; Vistrod; très-rare. — (M. Ch. Bris. de Barneville), Saint-Germain-en-Laye.

Le *Bicolor* Gredler paraît s'y rapporter; j'ai dû changer le nom, M. Gerstæker l'ayant donné à une espèce exotique.

C'. Elytres noires, finement pubescentes ou glabres.

98. **Kasbekianum**. Gerst. Stett. (1854) 238, 5. — L. 3 mill.

Corps allongé, noir, terne; pubescence fine et parcimonieuse. Rostre bien plus long que la tête et le pronotum, fort, très-courbé; ponctuation serrée, ruguleuse; extrémité lisse, d'un brun rougeâtre; une strie longitudinale fine entre les antennes; celles-ci insérées plus près de la base que du milieu, longues et assez fines, d'un brun de poix à pubescence longue; 1er article allongé; massue ovoïde allongée; tête rugueusement ponctuée; yeux petits, non saillants. Pronotum petit, à peine plus large que la tête et un peu plus long que large, cylindrique, non rétréci antérieurement, ruguleusement ponctué; fossette anté-scutellaire obsolète. Ecusson ponctiforme. Elytres ternes, noires, environ 3 fois 1/2 aussi longues, de moitié plus larges aux épaules que le pronotum, parallèles, puis insensiblement rétrécies et arrondies postérieurement; ponctuées striées; interstries à peine plus larges que les stries, un peu convexes, finement chagrinés. Pattes et hanches d'un brun rougeâtre.

Caucase.

99. **Litigiosum**. Wencker. — L. 2 mill.

Noir, un peu métallique, ovale court. Tête un peu moins large que le pronotum, striée entre les yeux; ces derniers peu saillants; rostre légèrement courbé, luisant à l'extrémité; antennes submédiaires, noires; 1er article rougeâtre,

à peine aussi long que les deux suivants, massue ovale. Pronotum brillant, plus fortement rétréci antérieurement qu'au bord postérieur; ponctuation forte, assez serrée; une fossette anté-scutellaire, peu visible. Ecusson ponctiforme. Elytres ovales, plus larges à la base que le pronotum, à épaules bien marquées; calus huméral accentué; assez fortement striées ponctuées; interstries plus convexes à la base. Pattes testacées; genoux, jambes et tarses plus obscurs.

Turquie; Scutari. (M. Deyrolle).

100. **Boops.** Gyll. Sch. V, 396, 75.

Taille et faciès du *Radiolus*. Tête courte, large, un peu convexe, noire, ponctuée, couverte d'une pubescence d'un blanc cendré, plus serrée autour des yeux; ces derniers convexes; rostre deux fois aussi long que la tête, très-courbé, non pointillé; antennes médiocrement allongées, noires; scape fin à la base, testacé. Pronotum à peine plus long que large à la base, un peu plus étroit en devant, un peu étranglé avant le bord antérieur, un peu oblique sur les côtés, faiblement bisinué à la base, avec les bords un peu relevés, peu convexe, ponctué, noir, couvert d'une pubescence blanche cendrée, très-serrée; strie anté-scutellaire courte. Ecusson triangulaire, noir. Elytres noires, un peu plus larges à la base et 4 fois aussi longues que le pronotum, à épaules arrondies et calus huméral accentué, un peu élargies sur les côtés au-delà du milieu, un peu déprimées antérieurement, arrondies et très-brusquement déclives postérieurement, assez profondément striées ponctuées; interstries plans, chagrinés; couvertes d'une pubescence d'un blanc cendré, moins serrée que sur le pronotum. Dessous du corps ponctué, noir, densément pubescent. Pattes allongées, robustes, noires, pubescentes; cuisses un peu testacées, noires à la base et à l'extrémité. *Ex Sch.*

Anatolie; près d'Ismir.

A''. Antennes médiaires ou submédiaires (insérées près du milieu, rarement subterminales ♂).
- B. Pattes testacées.
  - C. Jambes intermédiaires et postérieures noires.
    - D. Cuisses et jambes antérieures armées.

101. **Armiferum.** Wencker. — L. 2,7 mill.

Faciès de l'*Ononidis*. Tête à peine plus large que le rostre,

striée sur le front; yeux peu saillants; rostre long, brillant, peu courbé, finement ponctué, plus large à la base, un peu dilaté en dessous, entre la base et l'insertion des antennes; ces dernières insérées un peu après le milieu, vers l'extrémité, noires; scape brunâtre, plus long que les 2 articles suivants; massue allongée. Pronotum un peu plus long que large, rétréci aux 2 extrémités; ponctuation forte, serrée, presque confluente; une fossette anté-scutellaire allongée. Ecusson ponctiforme. Elytres oblongues, plus larges à la base que le pronotum, striées ponctuées; interstries convexes; épaules saillantes. Pattes très-allongées, cuisses antérieures testacées, moins la base et les genoux, armées au milieu d'une forte épine dirigée en dessous; jambes de devant testacées, armées au premier tiers de leur longueur d'une épine dirigée en avant; les 4 cuisses postérieures d'un rouge plus ou moins foncé, les jambes et tous les tarses noirs.

Turquie; Scutari. Une seule ♀ (M. Deyrolle).

102. **Dentipes**. Gerst. Stett. (1854), 260, 38. — L. 2,6 mill.

Faciès et taille de l'*Apricans;* un peu plus élancé, noir à reflets bronzés verdâtres, brillant, presque glabre. Rostre un peu plus long que la tête et le pronotum, faiblement courbé, légèrement dilaté et un peu déprimé à la base, assez brusquement rétréci à partir des antennes, un peu dilaté en dessous vers le milieu, densément ponctué à la base, brillant et à ponctuation fine écartée sur le reste. Antennes très-allongées et grêles, médiaires, d'un brun de poix; scape très-long, les 2 articles suivants allongés; massue étroite, longue, pointue; le corps de l'antenne porte de longs poils roides; front large, plat, longitudinalement ridé; yeux petits, non saillants; pronotum près d'un tiers plus long que large, légèrement arrondi sur les côtés au milieu, un peu rétréci antérieurement; ponctuation serrée; strie anté-scutellaire fine. Elytres ovoïdes, allongées, assez convexes, un peu ternes, finement striées ponctuées; interstries plans finement chagrinés. Toutes les hanches et les cuisses, ainsi que la partie externe des jambes antérieures, testacées, genoux, jambes intermédiaires et postérieures et tous les tarses noirs. Cuisses antérieures

dilatées à leur partie inférieure en forme de dent plus ou moins obtuse; jambes antérieures un peu arquées vers l'intérieur, armées près de la base d'une dent forte et pointue, dirigée en bas, sinuées après cette dent et dilatées vers l'extrémité; 1er article des tarses très-allongé, de la longueur des 3 suivants.

Sicile; serait-ce le ♂ de l'*Armiferum?*

D'. Jambes antérieures inermes.
E. Antennes anormales, chez le ♂ surtout.

103. **Difforme.** Ahr. Faun. Eur. IV. Pl. 7.—Germ. App. 46,2.—Sch. V, 402, 88. — L. 2,3—2,6 mill.

Forme générale du *Varipes;* noir, presque glabre. Tête un peu large, striée sur le front; yeux peu saillants, rostre noir, déprimé à la base, brillant, beaucoup plus long que la tête et le pronotum réunis, courbé, faiblement dilaté en dessous près de l'insertion, presque cylindrique, assez fortement subsérialement ponctué; une strie fine, plus profonde à la base, sur les côtés, dans presque toute la longueur. Antennes presqu'intermédiaires, grêles, noires, mais variant quelquefois de couleur; scape plus ou moins clair à la base, plus long que les 2 articles suivants, à peine renflé au bout; ♀ massue étroite, allongée, visiblement articulée. Pronotum plus long que large, à peine plus étroit en devant, presque cylindrique, couvert d'une ponctuation plus ou moins serrée ou partiellement confluente; strie anté-scutellaire fine. Ecusson noir, triangulaire et convexe. Elytres ovales, assez allongées, convexes, plus larges à la base que le pronotum, ligne des épaules oblique, calus accentué; un peu arrondies sur les côtés au milieu, avec l'extrémité un peu avancée, les angles apicaux quelquefois très-pointus. Pattes allongées, fortes, testacées; hanches, genoux, jambes et tarses noirs, tous les trochanters et un anneau à la partie supérieure des jambes antérieures plus ou moins rougeâtres; base des cuisses souvent plus ou moins enfumée; 1er article des tarses un peu long; jambes postérieures un peu arquées.

♂ rostre terne, chagriné, pointillé, dilaté à l'insertion, à peine plus long que la tête et le pronotum. Antennes difformes; scape de la longueur de la moitié du rostre, très-tenu et fortement renflé en massue, d'un rouge plus ou

moins foncé; funicule rouge testacé, 1er article très-petit, presque arrondi; 2-3 aplatis, l'un cupuliforme, l'autre en pelle, grand, les autres de même forme, plus étroits; massue obscure, à peine sensible. Pattes allongées, fortes, d'un rouge testacé, hanches, genoux, jambes, sauf le milieu sur une plus ou moins grande étendue, et tarses noirs; jambes antérieures contournées en S, garnies au bout de petites épines mousses; 1er article des tarses antérieurs d'un brun rouge, très-long, élargi au bout et prolongé en dedans en un fort et long crochet; 2e aplati en pelle, carré, 3e profondément bilobé.

Europe; France; Saint-Germain-en-Laye; Le Mans; Sicile, etc.; assez rare, en automne. Sur le *Polygonum hydropiper*. Lin.

104. **Truquii**. Reiche, Soc. Ent. France (1857), 651, 195.

Voisin du *Difforme*, noir, mat, avec la base des antennes et les pattes d'un testacé roussâtre, les genoux, l'extrémité des jambes et les tarses noirâtres. Tête assez large, déprimée, sillonnée longitudinalement; rostre de 2 fois la longueur de la tête, cylindrique, légèrement renflé au milieu, un peu arqué, légèrement rugueux, avec une impression longitudinale au milieu de sa base; yeux moyens, ovales; antennes intermédiaires; scape renflé à son extrémité, d'un jaune testacé; funicule noir, 1er article très-petit, cupuliforme, 2-3 très-dilatés en lames, presque aussi larges que la tête, 4 transverse, pas la moitié du précédent, les suivants transverses allant en décroissant, jusqu'aux 2 derniers, qui forment une massue ovale acuminée. Pronotum pas plus long que large à la base, un peu atténué en devant, légèrement arrondi sur les côtés, criblé de gros points serrés, avec un petit sillon longitudinal, profond un peu au-dessus de la base. Ecusson très-petit, arrondi, rugueux. Elytres très-convexes, beaucoup plus larges à la base que le pronotum, avec les épaules élevées, saillantes, presque rectangulaires; ovales oblongues, un peu atténuées en arrière, où la suture est légèrement élevée, étroitement sillonnées, avec le fond des sillons ponctué et les interstries subconvexes, ruguleux. Dessous un peu brillant, à ponctuation fine sur l'abdomen, plus grosse sur la poitrine.

Cuisses fusiformes; jambes antérieures dilatées anguleusement au milieu de leur côté externe, postérieures un peu arquées, s'élargissant de la base à l'extrémité; tarses antérieurs à 1er article très-allongé, aplati et brusquement dilaté à l'extrémité en dehors et prolongé en dedans par une épine un peu courbée; postérieurs à 1er article allongé, élargi et aplati, un peu plus long que les suivants réunis et aussi large que l'extrémité de la jambe; pattes intermédiaires sans anomalie. Antennes et pattes ordinaires ♀.

Syrie; Damas. Assez commun.

Cette espèce, très-remarquable par le développement extraordinaire de ses antennes et de ses tarses ♂, a la plus grande analogie avec le *Difforme*. Il en diffère par la dilatation beaucoup plus grande de ses antennes dont le 1er article seul est d'un roux testacé, par la dilatation anguleuse externe de ses jambes antérieures, son pronotum plus conique, etc.

105. **Dissimile.** Germ. 171, 33. Pl. 4, 18.—Bohm. Sch. V, 404, 90. — L. 2—2,5 mill.

Ovale, noir, presque glabre, brillant et convexe, plus court et plus convexe que le précédent. Tête assez large, légèrement déprimée après le vertex, ponctuée et striée entre les yeux; ces derniers un peu saillants; rostre de la longueur de la tête et du pronotum, un peu courbé, noir, très-finement chagriné à la base, avec une strie latérale, à peine dilaté près de l'insertion, brillant et pointillé, cylindrique à partir de là; antennes submédiaires, noires, grêles; scape plus long que les 2 articles suivants, rougeâtre à la base; massue peu épaisse, allongée. Pronotum assez variable de forme et de ponctuation, plus long que large, arrondi sur les côtés, rétréci au bord antérieur, convexe; ponctuation serrée, souvent confluente; strie anté-scutellaire obsolète; pronotum quelquefois carré, convexe, presque globuleux, à ponctuation moins serrée. Ecusson petit, triangulaire. Elytres noires ou à reflets verdâtres, ovales, courtes, très-convexes, arrondies et un peu élargies sur les côtés au milieu, deux fois plus larges à la base que le pronotum; épaules arrondies, bien marquées, ainsi que le calus huméral; très-finement striées ponctuées; interstries larges, plans ou à peine subconvexes. Pattes assez

allongées, testacées; les 4 hanches postérieures, les genoux, la base, la moitié inférieure des jambes et les tarses noirs.

♂ tête plus large, yeux plus convexes; rostre plus court, élargi, déprimé, finement chagriné et terne à la base, quelquefois avec une faible impression en forme de chevron à pointe plus profonde et dirigée en arrière, brusquement dilaté près des antennes, plus brillant vers l'extrémité. Antennes noires, scape testacé, noirâtre au bout, presque de la longueur des 5 articles suivants, en massue très-fortement dilatée, 1er article du funicule un peu moins long que les 3 suivants, pyriforme, 2-4 de la longueur du 5e, à peine plus étroits que le 1er, 5-8 diminuant en longueur et augmentant en grosseur à leur extrémité; massue allongée, de 4 articles, visiblement articulée. Pattes allongées, assez fortes, testacées; genoux, moitié inférieure des jambes et tarses noirs; jambes antérieures un peu échancrées en dedans, armées d'une dent à l'extrémité; tarses à 1er article plus large et moins long que le 2e, trapézoïdal, avec l'angle inférieur interne recourbé en crochet; le suivant moins large et plus long et armé d'une dent fine, aiguë, plus ou moins marquée à sa base interne.

Europe. Assez rare. En automne, sur le *Trifolium arvense*.

E'. Antennes normales ♂ ♀.

F. Pronotum à ponctuation fine, écartée, peu visible.

106. **Lævicolle**. Kirby, 348, 63. — Germ. 174, 35. — Sch. V, 406, 96. — L. 2,5—2,8 mill.

Ressemble beaucoup au ♂ de l'*Apricans* et plus encore à la variété *Encaustum*, mais il est plus grand, plus convexe et plus large. Oblong, d'un noir d'ébène brillant, glabre. Tête large; vertex brillant, convexe, séparé du front par une ligne fine, parsemé de quelques points très-fins, épars, avec 2 ou 3 stries fines entre les yeux; ces derniers un peu convexes. Rostre à peine plus long ♀ que la tête et le pronotum, peu courbé, épais, un peu dilaté près des antennes et à l'extrémité, déprimé, finement ponctué, terne à la base, plus brillant à partir de là; antennes presque courtes, noires, testacées à la base, submédiaires, scape court; massue ovale. Pronotum plus long que large, presque cylindrique, à peine plus fort que la tête, un peu

plus large à la base ; angles postérieurs un peu aigus ; ponctuation très-fine, écartée, surtout au milieu ; une ligne médiane raccourcie, fine, plus profonde postérieurement. Ecusson terne, cordiforme. Elytres convexes, près de deux fois plus larges à la base que le pronotum ; un peu arrondies au milieu sur les côtés et en ogive obtuse à leur extrémité ; très-finement striées ponctuées ; interstries larges, subconvexes à la base, plans en arrière et sur les flancs ; ligne des épaules un peu oblique, calus bien marqué. Pattes assez longues, fortes, testacées ; les 4 hanches postérieures, souvent les trochanters, tous les genoux, la base, la seconde moitié des 4 jambes postérieures et tous les tarses noirs ; les jambes antérieures plus ou moins rouges, avec un anneau testacé avant la base ; tarses et trochanters quelquefois rougeâtres.

Le ♂ diffère de ♀ par le rostre plus épais, moins long, les antennes plus courtes. Se reconnaît aisément à la fine ponctuation du pronotum.

Europe ; Algérie. Assez rare.

107. **Schœnherri.** Bohm. Sch. V, 406, 97. — L. 1,8—2,2 mill.

Ressemble aux variétés étroites du *Trifolii ;* le *Linderi* est plus court. Ovoïde, noir, presque glabre, assez brillant. Tête peu brillante, large, finement ponctuée, les points un peu confluents ; yeux à peine saillants ; rostre moins long que la tête et le pronotum réunis, plus épais et terne à la base ; antennes submédiaires, noires ; scape court, ferrugineux à la base ; massue ovoïde. Pronotum presque cylindrique, plus long que large, à peine plus épais au milieu que la tête ; une petite fossette anté-scutellaire presque obsolète ; ponctuation très-fine, écartée, un peu serrée sur les côtés. Ecusson petit, triangulaire. Elytres ovoïdes, convexes, deux fois plus larges à la base que le pronotum, variables pour la largeur ; calus huméral brillant, bien marqué ; striées ponctuées ; interstries plans, très-finement chagrinés ; à un fort grossissement, on découvre de petits poils blancs courts et rares ; élargies sur les côtés au milieu, souvent avec un léger reflet verdâtre. Dessous du corps noir, ponctué, peu brillant. Pattes testacées ; souvent trochanters, base des cuisses, genoux, 4 jambes pos-

térieures avec leurs hanches, tous les tarses souvent plus ou moins noirs; trochanters et jambes antérieurs plus ou moins rougeâtres.

Le ♂ a le rostre un peu plus court. Sa petite taille le sépare nettement du précédent; la fine ponctuation du pronotum, la couleur des pattes le font reconnaître au premier coup-d'œil.

France occidentale; Angleterre. Très-rare.

F'. Pronotum à ponctuation fine et serrée, visible.
G. Front ponctué et strié.
H. Tarses intermédiaires et postérieurs dilatés ♂.

108. **Pedale.** Muls. Op. IX (1859), 13. — L. 2,5—3 mill.

Noir, brillant. Tête peu allongée; front finement chagriné, avec quelques rides longitudinales; yeux convexes sans être trop saillants; rostre plus long que la tête et le pronotum, courbé, brillant, finement pointillé, terne, un peu caréné à la base, avec une strie latérale plus profonde, comme dans la plupart des espèces à pattes rouges, légèrement dilaté à la hauteur de l'insertion; antennes submédiaires grêles, noires, plus ou moins testacées à la base; scape à peine de la longueur des 2 articles suivants. Pronotum convexe, un peu inégal sur les côtés surtout, plus long que large, rétréci au bord antérieur, de la largeur de la tête, un peu plus large à la base, très-peu arrondi sur les côtés; ponctuation pas trop fine, très-serrée, quelquefois confluente; strie anté-scutellaire fine, courte. Ecusson petit, sillonné. Elytres convexes, d'un noir verdâtre, striées ponctuées; interstries plans, très-finement chagrinés, avec une pubescence fine, courte, rare, visible à un fort grossissement. Dessous du corps noir, assez brillant, finement ponctué. Pattes testacées, trochanters rougeâtres, hanches et jambes postérieures, genoux, tous les tarses noirs, jambes antérieures annelées de testacé vers la base; trochanters antérieurs quelquefois maculés de noir aux extrémités.

♂ rostre plus court, 1er-2e articles des tarses intermédiaires et postérieurs fortement dilatés; antennes plus courtes, plus pubescentes; jambes postérieures un peu arquées et dilatées à l'extrémité.

Diffère de l'*Ononidis* par le corps moins allongé, les an-

tennes moins grêles et non hispides ; de l'*Apricans*, par le rostre plus courbé, le pronotum plus étroit, la ponctuation plus serrée ; du *Varipes,* dont il a la forme, par la couleur des pattes, etc.; de tous les trois, par la conformation remarquable des tarses du ♂.

France mér. : Hyères, Nîmes, Port-Vendres ; assez rare.

H'. Tarses simples ♂ ♀.

109. **Ononidis.** Gyl. Suec. IV, 369, 19. — Sch. I, 280, 67. — *Ononicola* Bach, Faun. 195, 35. — L. 2,5—2,8 mill.

Ovale, allongé, noir un peu verdâtre, à peine brillant, parcimonieusement pubescent. Tête un peu plus longue que large, légèrement et tranversalement déprimée derrière les yeux ; vertex couvert d'une ponctuation assez grosse, plus ou moins confluente ; front strié ; yeux assez gros, peu convexes ; rostre fin, noir, brillant, plus long que la tête et le pronotum, courbé, dilaté à la hauteur des antennes, finement et longitudinalement strié à la base, un peu terne ; avec une strie latérale sur presque toute sa longueur, plus profonde vers les yeux. Antennes longues, submédiaires, grêles, noires, plus claires à la base ; scape allongé; funicule hérissé de poils raides assez longs; massue peu forte, ovoïde, pointue. Pronotum convexe, à peine plus large que la tête, plus long que large, légèrement rétréci antérieurement, moins à la base, très-peu arrondi sur les côtés, un peu inégal, surtout latéralement; ponctuation assez grosse, confluente; strie anté-scutellaire fine. Ecusson brillant, ovale, canaliculé. Elytres ovales, allongées, très-convexes, plus larges à la base que le pronotum ; ligne des épaules un peu oblique ; calus marqué ; élargies au maximum vers le milieu, puis insensiblement rétrécies en ogive un peu obtuse à l'extrémité ; profondément striées ponctuées ; interstries plus étroits et convexes à la base, plans et larges sur les côtés et postérieurement, finement chagrinés, avec 2 séries de points fins, portant chacun un petit poil fin couché. Dessous du corps finement ponctué, peu brillant. Pattes très-longues, grêles, testacées, les 4 hanches et jambes postérieures, les genoux et tous les tarses noirs; les trochanters sont plus ou moins rougeâtres, ainsi que les jambes antérieures, moins un anneau testacé près de la base.

♂ corps plus court, ainsi que le rostre; ce dernier dilaté à sa naissance, assez brusquement rétréci un peu avant l'insertion des antennes, presque de la largeur de la tête à la base, terne, strié longitudinalement, un peu aplati ; antennes moins longues, scape plus en massue, testacé à la base, pubescence plus forte; tarses plus pubescents, jambes variant beaucoup de couleur, postérieures souvent rougeâtres au bout.

Peut être confondu avec le *Varipes,* mais facile à reconnaître à la forme des antennes et à ses jambes droites.

Europe; Algérie; rare. Sur l'*Ononis repens.* La larve a été signalée dans les gousses de l'*Ononis campestris* Koch.

110. **Varipes.** Germ. 173, 34, — Gyll. Suec. IV, 538, 18. — Sch. I, 279, 64. — *Flavipes var.* c Gyll. Suec. III, 37, 5. — *Flavifemoratum var.* γ. Kirby, 43. — *Bohemanni* Bohm. Sch. V, 405, 95. — L. 2,5—2,8 mill.

Ovale, assez allongé, noir, brillant, presque glabre. Tête assez courte; occiput un peu convexe, brillant; ponctuation du front assez grosse, confluente; yeux peu convexes ; rostre cylindrique, noir, brillant, très-courbé, un peu dilaté près des antennes et à l'extrémité; ponctuation plus forte à la base; une strie sur les côtés à la base. Antennes peu allongées, submédiaires, noires, plus ou moins testacées à la base; scape assez court; massue ovoïde, pointue. Pronotum plus long que large, convexe, presque cylindrique, à peine plus large à la base, très-peu arrondi sur les côtés; ponctuation assez grosse, serrée, confluente; strie anté-scutellaire souvent obsolète. Ecusson petit, brillant, noir, sillonné à la base. Elytres ovales, un peu plus de 2 fois aussi longues que larges à la base, noires à reflets verdâtres; épaules arrondies, calus huméral accentué ; élargies sur les côtés, au maximum un peu après le milieu, striées ponctuées ; interstries subconvexes à la base, plus plans postérieurement et sur les côtés ; à une forte loupe on aperçoit deux séries de points fins, portant chacun, quand l'insecte est frais, un petit poil fin couché. Dessous du corps finement ponctué. Pattes assez longues, fortes ; jambes antérieures légèrement arquées, de couleur variable, généralement testacées, les 4 hanches postérieures, les genoux, la base et la moitié inférieure des

jambes et tous les tarses noirs; jambes antérieures presque unicolores, marquées comme les autres, le noir est plus ou moins clair.

♂ rostre plus épais à la base, moins long, jambes antérieures plus arquées et recourbées à l'extrémité; forme générale plus courte.

Europe; Algérie; commun sur l'Aunée. Vit généralement sur le *Trifolium pratense.*

111. **Tubicen**. Wencker.

Faciès et taille du *Fagi*, avec lequel on peut facilement le confondre. Rostre plus long, plus fin; tête bien plus étroite, ainsi que le pronotum, ce dernier à ponctuation plus serrée; antennes plus longues, plus grêles; scape très-fin, plus long que les 2 articles suivants; massue ovale, allongée, pointue; pattes plus longues, moins robustes; la coloration noire plus intense.

Le ♂ m'est inconnu. Je possède 3 individus d'Espagne, 1 de Sicile et 1 des Pyrénées.

112. **Fagi**. Linné, Faun. Suec. I, 159, 469. — Kirby 40, 21. Pl. 1, 8. — *Apricans*, Herbst. col. VII, 117, 17. Pl. 103, 5. — Germ. 165, 30. Pl. 4, 14. — Gyl. Suec. IV, 540, 20. — Sch. I, 179, 65. — *Flavi femoratum*, Kirby, 42, 23. — *Trifolii var.* Marsh. Brit. 246, 22. — *Flavipes* Panz. Faun. Germ. XX, 13. — L. 2,5—3 mil.

Ovale, convexe, un peu allongé, noir, presque glabre, un peu brillant. Tête presque carrée; occiput brillant; vertex ruguleusement ponctué; front un peu déprimé, finement ridé; yeux non saillants; rostre avancé, presque droit, bien plus long que la tête et le pronotum, brillant, cylindrique, plus finement ponctué à partir des antennes qu'à la base, où il est un peu étranglé quand on regarde l'insecte de côté, et muni d'une strie ne dépassant guère les antennes, insensiblement dilaté près de celles-ci, ainsi qu'à l'extrémité; antennes submédiaires, grêles, noires, plus ou moins claires à la base; scape tout au plus de la longueur des 2 articles suivants; massue étroite, allongée. Pronotum plus long que large, presque cylindrique, peu ou point arrondi sur les côtés, à peine plus large à la base qu'au bord antérieur, couvert d'une ponctuation ronde, fine, plus ou moins écartée, non confluente sur le disque; une petite strie ou fossette

peu profonde, anté-scutellaire. Ecusson convexe, brillant, noir, ponctiforme. Elytres plus larges à la base que le pronotum ; ligne des épaules un peu oblique; calus huméral bien marqué, brillant; noires ou à légers reflets verdâtres, ovales, convexes, élargies postérieurement, leur plus grande largeur un peu après le milieu; striées ponctuées; interstries plus ou moins convexes; à un fort grossissement, on découvre 2 séries de points fins, espacés, portant chacun, quand l'insecte est frais, un poil blanc couché. Pattes assez longues, fortes, testacées ; souvent les genoux, les 4 jambes postérieures avec leurs hanches et tous les tarses noirs ou d'un brun rouge; les jambes antérieures sont souvent rougeâtres, avec un anneau testacé avant leur base.

♂ rostre moins long que la tête et le pronotum, ponctué, terne, brillant à l'extrémité ; antennes plus courtes, moins grêles.

Le rostre presque droit et la ponctuation fine, un peu écartée du pronotum, ne permettent pas de le confondre avec les espèces voisines.

Var. Encaustum. Un peu plus grand et surtout plus large; pronotum plus convexe, plus arrondi sur les côtés ; ponctuation plus écartée, stries profondes, interstries subconvexes. Il ressemble beaucoup au *Lævicolle ;* mais il en diffère par le rostre plus long, plus fin, la ponctuation du pronotum plus visible, les stries fortes et profondes, tandis qu'elles sont très-fines dans le *Lævicolle.* Je n'en possède que 3 ♂, du midi de la France.

Les métamorphoses de l'*Apion Fagi* Lin. *(Apricans Herbst.)* ont été étudiées par M. Guérin-Méneville avec beaucoup de soin, dans les Annales de la Société ent. de France (1843), p. 66.

Larve. A peine longue de 2 mill., épaisse, arquée. Tête rougeâtre, subcornée; mandibules fortes; œil lisse, très-petit, près de la base des mandibules; au dessous, un style articulé formant l'antenne. Corps glabre, sans couleur; arceaux du thorax bien déterminés. Pattes remplacées par des tubercules charnus. Segments de l'abdomen assez mal déterminés, mamelonnés en dessous.

La chrysalide de la grosseur de la larve, blanche, assez molle. Tête repliée en dessous, ailée; élytres et pattes re-

pliées en dessous sur les côtés, 3e paire de pattes séparées des autres par les élytres; antennes sans coude, couchées près de la tête et dirigées en haut.

La larve se tient à la base du calice des fleurons du trèfle (*Trifolium pratense* L.), ronge la graine, et, par un trou qu'elle perce sur le côté de ce fleuron, elle sort pour se changer en chrysalide entre les divers fleurons du capitule.

Deux parasites vivent à ses dépens : *Calyptus macrocephalus* Nées et *Pteromalus pione* Walker, et empêchent la trop grande multiplication de l'espèce.

113. **Angusticolle**. Gyll. Sch. I. 282, 72. — *Longimanum* Muls. Op. IX (1859), 15. — L. 2 mill.

Allongé, de la forme de l'*Assimile*, mais beaucoup plus étroit, noir, souvent verdâtre, assez brillant, parcimonieusement pubescent. Tête un peu plus étroite que le pronotum, striée entre les yeux; vertex avec quelques points; yeux un peu convexes; rostre brillant, plus long que la tête et le pronotum, légèrement courbé, cylindrique, faiblement caréné à la base, finement et sérialement pointillé; une fine strie sur les côtés dépassant l'insertion des antennes, plus profonde à la base. Antennes grêles, ferrugineuses à la base; scape un peu plus long que le 1er article du funicule; massue ovoïde, pointue. Pronotum étroit, plus long que large, très-convexe, un peu gibbeux avant le bord postérieur, presque cylindrique, à peine arrondi sur les côtés, couvert d'une ponctuation allongée, assez fine, longitudinalement confluente; une fossette anté-scutellaire souvent obsolète. Ecusson petit, ponctiforme. Elytres assez convexes ♀, ovales, allongées; épaules, ainsi que le calus, bien marquées; striées ponctuées, interstries plans; à une forte loupe, on voit 2 séries de points fins, portant chacun un poil fin, court. Dessous du corps assez brillant, finement ponctué. Pattes testacées, les 4 hanches et les 4 jambes postérieures, les genoux et les tarses noirs; les jambes antérieures comme chez l'*Assimile*, un peu plus longues.

♂ moins convexe; rostre plus court; jambes antérieures légèrement arquées.

Sa taille, sa forme étroite, son rostre plus droit, son pronotum plus étroit, cylindrique, sa ponctuation longitu-

dinale, ses antennes grêles; ses pattes plus robustes, ne permettent pas de le confondre avec l'*Assimile.*

France mér. ; Provence; Montpellier; Pyrénées; assez rare.

114. **Assimile.** Kirby, 42, 22. — Germ. 164, 29. — Gyl. Suec. IV, 541, 21. — Sch. I, 281, 71. — *Flavipes var.* B Gyl. Suec. III, 36, 5. — L. 2—2,5 mill.

Des plus difficiles à caractériser. Ovale, un peu allongé, noir, presque glabre. Tête assez étroite; une dépression transversale légère sur le vertex; front visiblement ponctué, strié entre les yeux ; ces derniers non saillants; rostre fin, brillant, bien plus long que la tête et le pronotum, assez courbé; vu de profil, un peu étranglé à la base; une strie ponctuée latérale sur presque toute sa longueur, plus profonde près des yeux; vu en dessus, la base paraît un peu carénée, très-finement ridée longitudinalement; antennes grêles, noires, testacées à la base ; scape à peine plus long que les 2 articles suivants; massue assez petite, ovale. Pronotum plus long que large, plus rétréci au bord antérieur qu'à la base, légèrement arrondi sur les côtés au milieu ; ponctuation assez fine, très-serrée, un peu confluente; strie anté-scutellaire peu profonde; sous un certain jour, on voit quelquefois une ligne médiane sur toute la longueur. Ecusson convexe, ponctiforme. Elytres ovoïdes, convexes, un peu plus larges à la base que le pronotum ; ligne des épaules un peu oblique, calus huméral saillant, brillant; élargies sur les côtés vers le milieu, arrondies postérieurement, striées ponctuées de points serrés; interstries subconvexes à la base, moins sur le dos et sur les côtés. Pattes testacées; genoux, jambes postérieures avec leurs hanches et tous les tarses noirs, jambes antérieures comme chez l'*Apricans.*

Le ♂ a le rostre plus court et plus épais.

Var. Meridionale. Plus petit; jambes antérieures noires. L'*Assimile* est voisin des petits échantillons de l'*Ap. Ononidis,* par la base du rostre, finement strié ; mais les jambes et les antennes sont différentes, le pronotum est plus finement ponctué ; il diffère de l'*Apricans* par le rostre plus courbé, la taille plus petite, le pronotum à ponctuation serrée; du *Varipes,* par la taille plus petite, le pro-

notum plus finement ponctué, le rostre plus fin ; du *Trifolii,* par la forme plus allongée, la ponctuation du pronotum plus serrée, les antennes plus claires à la base, les trochanters testacés, le rostre courbé, plus long.

Europe ; Algérie ; Syrie ; commun. Sur différentes plantes, les *trèfles* généralement.

115. **Trifolii**. Linné. Syst. nat. III. 224. — *Æstivum* Germ. 189, 31. Pl. 4, 16. Gyll. Suec. IV, 541, 22. — Sch. I. 281, 70. — *Flavipes* Laich. Tyr. I, 232, 23. — *Leachi* Steph. Ill. IV, 189, 71. — *Flavi femoratum* Kirby, 43.—*Var. Ruficrus* Germ. 171, 32. Pl. 4, 17. — L. 1,8—2,2 mill.

Ovoïde, assez brillant, noir, à reflets verdâtres, presque glabre. Tête courte, un peu déprimée transversalement derrière les yeux, finement striée entre eux ; yeux peu convexes ; rostre presque droit, peu brillant, cylindrique, un peu terne à la base ; une petite strie sur les côtés ; antennes submédiaires, noires; scape court, rougeâtre; massue ovoïde, pointue. Pronotum plus long que large, plus rétréci antérieurement qu'au bord postérieur, convexe, légèrement arrondi sur les côtés ; une petite fossette anté-scutellaire ; ponctuation fine, serrée, confluente sur les côtés. Ecusson triangulaire, à peine fovéolé à la base. Elytres très-convexes, ovoïdes, élargies sur les côtés au milieu, profondément striées ponctuées ; interstries plus convexes et plus étroits à la base, presque plans sur le dos et sur les côtés, très-finement chagrinés, à ponctuation très-obsolète; chaque point donnant naissance à un poil blanc fin. Pattes testacées, hanches postérieures, tous les trochanters, la base des cuisses, genoux, jambes, moins un anneau testacé à la partie postérieure, et tous les tarses noirs ; les trochanters sont souvent rougeâtres ou noirs aux extrémités, ainsi que les jambes antérieures. La couleur noire envahit quelquefois toutes les cuisses ou au moins une grande partie ; rarement les hanches antérieures et toutes les pattes sont noires. C'est sur une de ces variétés à pattes noires qu'est basé l'*Ap. Ruficrus.* Germ.

Le ♂ a le rostre plus court, plus terne.

La ponctuation du pronotum varie souvent ; elle est quelquefois assez écartée. Sa forme courte, les antennes presque

entièrement noires, le rostre droit, la couleur des pattes et des trochanters le font aisément reconnaître.

Europe; Algérie; commun; sur le *Trifolium pratense.* La larve vit dans le fruit de cette plante.

116. **Motschulskyi.** Hoch. Bul. Mosc. 1847. 461, 29.—Kolen. *id.* 1858. 152, 101.

Noir, presque glabre. Rostre long, épais, arqué, densément ponctué; front fortement et rugueusement ponctué, profondément sillonné. Pronotum presque conique, profondément ponctué, avec une profonde fovéole à la base. Elytres oblongues, avec des stries ponctuées très-obsolètes, bleues; interstries à peu près plans, très-finement ponctués.

♂ cuisses épaissies et jambes antérieures courbées.

Taille du *Curvirostre;* il ressemble au *Grimmii*, dont il se distingue par son front profondément sillonné, et son pronotum fovéolé. *Ex Kolen.*

Caucase.

117. **Grimmii.** Hoch. Bul. Mosc. 1847. 462. — Kolen. *id.* 1858, 153, 102.

Noir, presque glabre. Rostre épais, arqué, couvert d'une ponctuation serrée, rugueux. Pronotum subcylindrique, un peu élargi au milieu, très-densément et rugueusement ponctué, légèrement canaliculé postérieurement. Elytres oblongues, à sillons ponctués, subcrénelés, bleues; interstries convexes, très-faiblement alutacés. *Ex Kolen.*

Volhynie, près Kiew ; sur l'*Althœa pallida.*

G' Tête convexe, lisse, très-brillante.

118. **Linderi.** Wencker, Soc. Ent. France (1858). XXII. — L. 1,8 mill.

Ovale, un peu court, noir, peu brillant, presque glabre. Tête large, convexe, déprimée derrière les yeux, mais très-faiblement, excessivement brillante; quelques points très-écartés peu visibles sur le vertex; rostre épais, à peine courbé, un peu plus long que la tête et le pronotum, très-brillant, lisse, sans strie sur les côtés ni ponctuation apparente; antennes courtes, assez fortes, submédiaires, noires, couleur de poix à la base; massue ovoïde. Pronotum peu brillant, à peine convexe, tant soit peu plus long que large, faiblement inégal, peu rétréci antérieurement, à

peine arrondi sur les côtés ; ponctuation fine, serrée; une petite strie fine anté-scutellaire. Ecusson terne, ponctiforme. Elytres ovoïdes, noires, à reflets verdâtres, ternes, plus larges à la base que le pronotum ; ligne des épaules oblique, calus huméral peu sensible ; élargies sur les côtés au milieu, assez convexes, arrondies postérieurement, finement striées ponctuées ; interstries plans, très-finement chagrinés, ce qui leur donne un aspect terne. Pattes peu allongées, testacées ; genoux, hanches, jambes postérieures, tarses noirs ; ces derniers un peu dilatés ; les jambes antérieures rougeâtres.

Un seul ♂ capturé sur les hauteurs du côté de Schlestadt (Bas-Rhin). La petite taille, le front et le rostre très-brillant font du premier coup-d'œil reconnaître l'espèce.

C'. Tarses noirs, jambes testacées.

119. **Gracilipes**. Dietrich, Stett. (1857), 134, 3. — L. 2—2 1/3 mill.

Très-voisin du *Flavipes*, il en diffère par sa forme un peu plus allongée, les pattes plus grêles, plus longues, et les antennes plus claires. Tête allongée, ponctuée, obsolètement striée entre les yeux ; ceux-ci grands, à peine saillants; rostre plus long que la tête et le pronotum, filiforme, presque droit, finement pointillé, à peine plus épais à la base, brillant; antennes submédiaires, entièrement testacées, quelquefois la massue rougeâtre. Pronotum plus long que large, cylindrique ; ponctuation visible, assez fine, serrée ; une légère impression anté-scutellaire. Ecusson petit, ponctiforme. Elytres ovales, 1 fois 1/2 plus longues que larges, très-convexes, brillantes ; calus marqué ; extrémité un peu avancée; ponctuées striées ; interstries plus ou moins convexes. Pattes allongées, testacées, tarses postérieurs souvent rougeâtres. La pubescence du dessus du corps est rare, courte, blanche.

Le ♂ a le rostre moins long que la tête et le pronotum, les hanches antérieures testacées ; les élytres plus étroites et plus convexes.

Suisse ; France. Rare. Sur le *Trifolium medium* Poll.

120. **Flavipes**. Fabr. Syst. Ent. 133, 33. — Germ. 158, 25. Pl. 4, 13. — Gyl. Suec. IV. 542, 23. — Kirby, 37, 19. — Sch. I. 280, 69. — L. 1,7—2,3 mill.

Ovale, assez allongé, convexe, noir, un peu brillant, par-

cimonieusement pubescent. Tête un peu allongée; vertex finement ponctué; front strié; yeux peu convexes; rostre fin, noir, brillant, à peine courbé, finement pointillé, de la longueur de la tête et du pronotum, à peine épaissi à la base. Antennes submédiaires; scape peu long; plus ou moins testacées à la base; massue ovale, rougeâtre. Pronotum peu luisant, finement chagriné, de forme un peu variable; carré ou à peine plus long, peu arrondi sur les côtés au milieu; ponctuation fine, serrée; une fossette anté-scutellaire fine. Ecusson ovale. Elytres assez brillantes, noires ou à légers reflets verdâtres, variables de forme, souvent ovoïdes, très-convexes; épaules assez saillantes, un peu obliques; striées ponctuées assez profondément; interstries convexes. Quand l'insecte n'a pas son entier développement, les élytres sont plus étroites; ternes; les interstries plus ou moins convexes, chagrinés, les stries plus fines; à un fort grossissement, on remarque sur tout le corps une pubescence blanche, argentée, trés-écartée. Trochanters et pattes testacés; hanches, extrémité des jambes et tarses noirs; les hanches antérieures ♀ souvent un peu rougeâtres.

Le ♂ a le rostre plus court, les hanches antérieures testacées, ainsi que les pattes, l'extrémité des jambes, les tarses et les 4 hanches postérieures noirs.

Europe; Algérie; Syrie. Peu rare. Sur les *Trifolium repens* et *pratense* L.

121. **Nigritarse.** Kirby, 36, 18. Pl. 1, 6.—Germ. 156, 24, Pl. 4, f. 12. — Sch. I, 282, 73. — *Waterhousei* Bohm. Sch. V, 408, 102. — L. 1,8—2,2 mill.

Ovoïde, noir, très-convexe, à peine pubescent, assez brillant. Tête un peu allongée, finement ponctuée et striée entre les yeux; ces derniers peu saillants; rostre ♀ fin, noir, moins long que la tête et le pronotum, un peu plus épais près de l'insertion, à peine courbé; antennes submédiaires, testacées; massue ovale, noire; scape peu long. Pronotum petit, presque cylindrique, à peine arrondi sur les côtés, tant soit peu plus long que la tête, carré ou subtransversal, finement chagriné, à ponctuation serrée; une petite fossette anté-scutellaire. Elytres très-convexes, ovoïdes, 2 fois plus larges aux épaules que le pronotum, finement striées ponctuées, ventrues; interstries subcon-

vexes. La pubescence est comme chez les espèces précédentes. Pattes grêles, assez allongées, testacées; les 4 hanches postérieures, l'extrémité des jambes et les tarses plus ou moins noirs; le 1er article des tarses est souvent rougeâtre à la base.

Le ♂ un peu plus allongé, moins convexe, a le rostre testacé, noir à la base et à l'extrémité; les 4 hanches antérieures testacées, le reste comme chez ♀. La petite taille, la couleur des pattes, le rostre court, mi-testacé ♂, le font aisément reconnaître.

Europe; commun. Sur l'*Epipactis latifolia,* les *Trifolium procumbens*, *repens et flagiferum* L.

B'. Pattes entièrement noires.
C. Pronotum à ponctuation très-fine, écartée.
D. Elytres noires.

122. **Ebeninum**. Kirby 55, 34. Pl. I, 11. — Germ. 197, 54. — Gyll. Suec. III, 48, 15. — Bohm. Sch. V, 419, 127. — *Kunzei* Bohm. Sch. V, 419, 128. — L. 2,5—3 mill.

Ovale, allongé, d'un noir brillant, glabre. Tête courte, assez large; vertex brillant, séparé du front par une légère dépression transversale; ce dernier un peu convexe, couvert de quelques points écartés, peu profonds; quelques stries entre les yeux; ces derniers peu saillants, petits; rostre assez épais, peu brillant, à peine plus long que la tête et le pronotum, un peu déprimé à la base, peu courbé, cylindrique, légèrement dilaté près de l'insertion des antennes, couvert d'une ponctuation assez serrée, plus profonde vers l'extrémité. Antennes noires, assez fortes; scape court, très-dilaté à l'extrémité; massue ovoïde. Pronotum plus long que large, assez cylindrique, souvent un peu plus étroit au bord antérieur qu'à la base; sillon antéscutellaire assez profond, atteignant rarement le bord antérieur, et réduit quelquefois à une simple fovéole, un peu allongée; ponctuation très-fine et écartée. Ecusson très-petit, peu visible, enfoncé. Elytres ovales, assez allongées, convexes, à peine plus larges à la base que le pronotum, arrondies sur les côtés et postérieurement, leur extrémité un peu avancée; épaules effacées; calus nul; profondément striées ponctuées, interstries à peine plus larges que les stries, très-convexes. Pattes noires, assez courtes, robustes; crochets des tarses simples.

Le ♂ a le rostre plus court, plus épais, terne.

Cette espèce se reconnaît aisément à ses élytres profondément sillonnées et à ses interstries en forme de côtes, à son pronotum allongé, faiblement ponctué.

Europe; Algérie. Sur les *Lotus major* et *Corniculatus* et sur l'*Orobus vernus*.

123. **Tenue.** Kirby 61, 42. — Germ. 213, 69 et III app. 43. — Sch. I, 287, 85. — L. 1,8—2,3 mill.

Corps très-étroit, allongé, déprimé, noir, assez brillant, presque glabre. Tête étroite, allongée; ponctuation assez grosse, plus ou moins serrée, longitudinalement confluente entre les yeux; ceux-ci à peine saillants, petits; rostre noir, brillant à l'extrémité, à peine de la longueur de la tête et du pronotum, cylindrique, courbé; antennes noires, plus claires à la base, insérées vers le milieu; scape plus long que les 2 articles suivants; massue ovale, pointue. Pronotum un peu plus long que large, cylindrique, très-peu rétréci au bord antérieur; ponctuation fine, irrégulière, généralement plus serrée sur les côtés; une petite fossette anté-scutellaire, étroite, très-légère. Ecusson petit, triangulaire, chagriné. Elytres noires, subdéprimées, plus de 3 fois aussi longues que le pronotum, faiblement élargies sur les côtés vers leur extrémité, près de 2 fois plus larges à la base que le pronotum, à épaules arrondies, striées ponctuées, plus profondément à la base; interstries plans, étroits à la base. Dessous du corps noir; pattes noires, grêles, assez longues.

Le ♂ a le rostre plus court, les antennes plus fortes, moins longues, le corps plus étroit.

Sa forme étroite et sa petite taille le font aisément reconnaître.

Toute l'Europe; Algérie; commun.

La larve vit dans les tiges des *Melilotus altissimus*, *officinalis* et *macrorhiza* Pers., de la *Medicago sativa* Lin.

D'. Elytres bleues, verdâtres, rarement noires, plus souvent d'un noir verdâtre.

E. Front avec 3 fossettes très-profondes.

124. **Sulcifrons.** Herbst, col. VII, 132, 25. Pl. 103, 12. — Germ. 189, 48. Pl. 2, 10. — Gyl. Suec. IV, 552, 47. — Sch. V, 426, 156. — L. 2,5—3,2 mill.

Forme générale et couleurs du *Lævigatum*, mais 2 à 3 fois

plus grand ; des plus jolis Apions d'Europe. Noir, ovale, glabre ; élytres violettes ; tête à peine plus large que la base du rostre ; yeux non saillants ; front déprimé, et 3 fossettes profondes entre les yeux, celle du milieu en forme de V ; rostre très-long, courbé, noir peu brillant, dilaté à la base, rétréci à partir de l'insertion, finement pointillé. Antennes épaisses, noires ; scape de la longueur des 2 articles suivants ; massue ovale, peu épaisse, finement pubescente. Pronotum noir, assez brillant, aussi long que large, convexe, presque cylindrique, faiblement rétréci antérieurement, un peu inégal, peu arrondi sur les côtés ; fossette anté-scutellaire large, très-profonde ; ponctuation écartée, fine et peu profonde. Ecusson noir, petit, triangulaire, convexe. Elytres ovales, convexes, d'un beau bleu violet, plus larges à la base que le pronotum ; épaules un peu obliques, calus huméral assez marqué ; un peu arrondies sur les côtés et élargies vers les 2/3 postérieurs ; le rebord apical, un peu relevé en gouttière. Dessous du corps noir, peu brillant, ponctué ; pattes fortes, assez allongées, noires, finement pubescentes.

♂ plus petit, avec le rostre moins long.

France ; Haguenau ; Cette (M. Marquet) ; Francfort (M. de Heyden). Hongrie ; très-rare. Sur la *Statice Armeria*.

E'. Front plan, légèrement concave, ponctué, ou avec 3 faibles stries séparées.

125. **Punctigerum**. Payk. Fn. Suec. III, 179, 3. — Germ. 188, 47, et III, App. 40. — Gyl. Suec. IV, 522, 46. — Sch. I, 305, 137. — *Sulcifrons* Kirby, 50, 29. — L. 2,7—3,2 mill.

Ovale, très-convexe, noir, assez brillant, presque glabre ; élytres bleues. Tête presque carrée, un peu élargie postérieurement ; vertex séparé du front par une dépression transversale très-faible ; front très-finement chagriné, couvert de quelques points épars, souvent imponctué : l'espace entre les yeux est faiblement concave ; au fond on remarque trois stries fines, souvent superficielles. Yeux assez saillants. Rostre un peu plus long que la tête et le pronotum, noir, plus épais à la base, terne, finement chagriné et pointillé, brillant et plus étroit à partir de l'insertion des antennes : entre ces dernières, on voit quelquefois une légère fossette longitudinale. Antennes noires ; scape à peine plus long que le premier article du funicule ; massue ovale, pubescente.

Pronotum un peu plus long que large, arrondi sur les côtés, beaucoup plus étroit au bord antérieur qu'au postérieur, légèrement et longitudinalement déprimé à la base, souvent une faible fossette anté-scutellaire; sa surface est couverte d'une ponctuation très-fine et écartée. Ecusson noir, triangulaire, fovéolé à la base et faiblement sillonné. Elytres ovoïdes, convexes, plus larges à la base que le pronotum, élargies sur les côtés à partir des épaules, leur plus grande largeur au milieu; le calus huméral est assez marqué; finement et peu profondément striées ponctuées; interstries très-larges, plans; les stries sont un peu plus profondes en arrière. Pattes noires, allongées.

Le ♂, souvent de couleur noire, a le rostre plus court, plus terne.

Toute l'Europe; l'Algérie; peu rare, en juin, juillet, août, sur la *Vicia sepium.*

126. **Punctirostre.** Gyll. Sch. V. 425, 151.

Faciès du *Virens*, mais un peu plus grand, à pronotum plus court, impression anté-scutellaire plus profonde, etc. Tête noire, grande, carrée; front plan, ponctué et strié; vertex convexe, lisse; yeux noirs, assez convexes; rostre plus long que la tête et le pronotum, fin, très-courbé, à ponctuation assez fine, serrée; antennes noires, courtes. Pronotum plus large que long, coupé droit aux deux extrémités, peu arrondi sur les côtés, peu convexe, finement et obsolètement ponctué, noir; une fovéole anté-scutellaire oblongue; un peu brillant, couvert d'une pubescence cendrée, fine. Ecusson tuberculiforme, noir. Elytres un peu plus larges à la base, quatre fois plus longues que le pronotum; épaules arrondies, calus accentué; un peu élargies au milieu, arrondies à l'extrémité, convexes, étroitement striées ponctuées de points peu visibles, bleuâtres, un peu brillantes, finement pubescentes; interstries plans, très-finement chagrinés. Dessous à ponctuation très-serrée, noir, finement pubescent. Pattes allongées, fortes, noires, ponctuées, finement pubescentes. — *Ex Gyll.*

Banat; Crimée?

127. **Schmidti**. Bach. Kæf. Pruss. II, 206, 78. — Mill. Wien. Monat. (1857), 24. — L. 2,5—2,7 mill.

Ovale, noir, presque glabre, un peu brillant. Tête plus ou moins large, un peu plus large postérieurement; à ponctuation éparse, plus ou moins fine, rarement nulle, faiblement striée entre les yeux; front assez plan; rostre plus long que la tête et le pronotum, cylindrique, courbé, un peu plus fort à la base, très-peu dilaté près de l'insertion des antennes, entièrement ponctué, plus terne à la base. Antennes noires, insérées au milieu; scape plus long que les deux premiers articles du funicule. Pronotum subtransversal, presque droit sur les côtés, un peu rétréci antérieurement; ponctuation fine, éparse; strie anté-scutellaire faible; écusson ponctiforme, sillonné profondément. Elytres comme chez l'*Amethystinum*, dont je le considère comme la ♀.

Pourquoi M. Redtenbacher, dans la 2e édition, décrit-il les 2 sexes de l'*Amethystinum;* puis, plus loin, le *Schmidti?*

Autriche; Prusse.

128. **Amethystinum.** Miller, Wien., Ent. Zeits. (1857), 23. — L. 2,5 mill.

Ovale, noir, presque glabre; élytres bleues ou verdâtres. Tête large, courte; vertex brillant; front subconvexe; ponctuation assez grosse, longitudinalement confluente le long des yeux, finement striée entre eux; yeux peu convexes, à peine saillants; rostre très-épais, surtout à la base, terne et couvert d'une ponctuation assez fine, un peu allongée, plus brillant à partir des antennes, légèrement dilaté sur les côtés, près de l'insertion; la ponctuation est plus écartée vers l'extrémité. Antennes assez courtes, épaisses, noires; scape pyriforme, un peu plus long que le 1er article du funicule; massue ovale, un peu obtuse. Pronotum noir, presque carré, convexe, presque droit sur les côtés, à peine rétréci antérieurement; la ponctuation est assez fine et écartée; une faible fossette anté-scutellaire. Ecusson petit, ponctiforme, profondément sillonné. Elytres ovales, bleues ou à reflets bleus ou verdâtres, un peu plus larges à la base que le pronotum, subdéprimées antérieurement, légèrement élargies sur les côtés, avec

leur plus grande largeur après le milieu, arrondies postérieurement; épaules peu saillantes et arrondies, finement striées ponctuées de points espacés et peu visibles; interstries assez larges et plans; à un fort grossissement, on y remarque des points très-fins et écartés. Pattes noires, allongées.

Ressemble beaucoup au *Punctigerum;* mais il a le rostre bien plus épais à la base, le pronotum plus visiblement ponctué, la taille beaucoup plus petite, le corps plus allongé. Il se fait remarquer par son rostre fort, un peu noueux au milieu.

Allemagne.

129. **Arrogans.** Wencker, Soc. Ent. France (1858), 116ª. — L. 2 mill.

Très-voisin du *Leprieuri,* mais de moitié plus court; ovale, court, brillant, à peine pubescent, noir. Tête peu large, presque carrée, peu brillante, très-finement chagrinée; front parsemé de quelques points très-fins et épars; l'espace entre les yeux un peu concave, avec 2 petites stries courtes, bien marquées; yeux assez gros, convexes, peu saillants; rostre terne, un peu moins long que la tête et le pronotum réunis, presque droit, assez gros, à peine dilaté à la hauteur de l'insertion, couvert d'une pubescence blanche, fine et rare, et d'une ponctuation éparse; antennes noires, courtes, insérées avant le milieu; scape moins long que 1-2 articles du funicule; massue ovale, pubescente. Pronotum noir, subtransversal, faiblement arrondi sur les côtés, un peu rétréci au bord antérieur, couvert d'une ponctuation excessivement fine et écartée; sillon anté-scutellaire très-léger, prenant naissance dans un petit point très-faible. Ecusson ovale, noir, très-finement chagriné. Elytres assez brillantes, d'un beau bleu de Prusse, ovales, un peu courtes, convexes, plus larges à la base que le pronotum, à épaules bien marquées, ainsi que le calus, élargies sur les côtés, avec leur plus grande largeur au milieu, arrondies postérieurement, très-finement et peu profondément striées ponctuées; interstries larges, plans; la pubescence est fine, écartée. Dessous noir, ; pattes grêles, assez allongées, ternes, finement pubescentes; les crochets des tarses me paraissent simples.

Je n'ai vu qu'un ♂, qui m'a été donné par feu Delarouzée, comme ayant été pris dans le midi de la France.

130. **Leprieuri**. Wencker. — L. 2,3—2,5 mill.

De la forme générale du *Virens*, entièrement glabre, noir, brillant; élytres d'un magnifique bleu de Prusse. Tête petite, rétrécie derrière les yeux; vertex brillant, séparé du front, qui paraît très-convexe par une dépression transversale, assez profonde, marqué entre les yeux de quelques points écartés et quelquefois de 1 ou 3 stries fines; yeux petits, convexes, saillants; rostre noir, très-brillant, légèrement déprimé à sa naissance, plus long que la tête et le pronotum, assez courbé, à peine dilaté près des antennes, couvert de points très-fins et écartés, subsérialement disposés; antennes noires, grêles, glabres; scape presque de la longueur des deux premiers articles du funicule; massue un peu ovoïde, pointue, pubescente. Pronotum comme chez l'*Ebeninum*, d'un noir brillant, plus long que large, très-faiblement arrondi sur les côtés, presque droit, un peu plus étroit au bord antérieur, parsemé de quelques points très-fins et très-écartés, peu visibles; une fovéole anté-scutellaire faible. Ecusson ovale, noir. Elytres brillantes, déprimées, un peu plus larges à la base que le pronotum, à épaules très-arrondies, presque effacées, sans calus huméral; arrondies sur les côtés et postérieurement élargies au milieu; très-finement striées ponctuées de points très-fins, écartés; interstries très-plans; stries plus profondes sur les côtés et vers l'extrémité, les interstries deviennent alors subconvexes, marqués d'une série de très-petits points, sutural de deux séries, visibles à un fort grossissement.

♂ rostre plus court, plus épais, plus densément ponctué.

On pourrait confondre cette espèce avec une des variétés du *Virens*. La forme du pronotum, les stries fines, les interstries plans suffisent pour l'en séparer.

Algérie; Bône; ne paraît pas très-rare.

La découverte de cette belle espèce est due à notre collègue, M. Leprieur, auquel je suis heureux de pouvoir la dédier.

131. **Virens.** Herbst, Col. VII, 118, 88, Pl. 103, 6? — Kirby, 53, 32. — Germ. 193, 52. App. 54, 68. — Gyl. Suec. IV, 548, 36. — Sch. I, 295, 104. — *Æneocephalum* Gyl. Suec. III, 49, 16. — *Marchicum* Kirby, 54, 33. — Steph. Ill. IV, 184, 55. — L. 2—2,6 mill.

Noir, cuivreux, verdâtre ou bleu. Très-variable sous le rapport de la taille et de la couleur. Ovale, assez allongé, presque glabre ; pubescence très-fugitive. Tête peu large, courte ; occiput brillant, séparé du front par une légère dépression transversale ; ce dernier assez convexe, brillant, parsemé de quelques points, avec 2 ou 3 stries peu marquées ; yeux convexes, saillants ; rostre un peu plus long que la tête et le pronotum réunis, un peu déprimé à la base, filiforme, courbé, à peine dilaté à la hauteur de l'insertion antennaire et à l'extrémité, brillant, finement pointillé ; à pubescence très-rare ; antennes grêles, noires, insérées avant le milieu ; scape très-grêle à la base, plus long que 1-2 articles du funicule ; massue ovoïde. Pronotum à peine plus large que long, presque carré, un peu arrondi sur les côtés au milieu, un peu plus rétréci au bord antérieur qu'au bord postérieur, convexe ; ponctuation fine, peu serrée, bien visible ; fossette anté-scutellaire peu marquée. Ecusson noir, ovale, non sillonné. Elytres verdâtres, bleues ou noirâtres (rarement), à reflets plus ou moins métalliques, ovales, un peu allongées, rarement convexes, généralement déprimées vers la base, plus larges à cet endroit que le pronotum, élargies et arrondies sur les côtés vers leur milieu, puis en ogive obtuse à l'extrémité ; à épaules bien accentuées quoiqu'arrondies, profondément et assez largement striées ponctuées de points très-rapprochés ; strie suturale plus forte et plus profonde ; interstries subconvexes, très-finement et irrégulièrement ridés ou avec une série de points très-fins. Dessous noirâtre, ainsi que les pattes, qui sont assez allongées ; crochets des tarses paraissant très-courbés, un peu dilatés à la base.

♂ plus petit, à rostre plus court, plus fort ; scape plus court ; tête et pronotum souvent d'une couleur métallique plus prononcée.

Europe ; Algérie ; très-commun.

C'. Pronotum à ponctuation plus ou moins forte et serrée.
D. Corps entièrement noir.
E. Corps plus ou moins pubescent.

132. **Platalea**. Germ. 143, 15. Pl. 3, 23. — Gyl. Sch. I, 297, 114. — ♀ *Validirostre* Gyl. Sch. I, 301, 122. — ♂ *Afer* Gyl. Sch. I, 291, 97. — L. 2—2,5 mill.

Ovale, noir, presque terne; pubescence cendrée, fine, assez serrée. Tête ♀ carrée; vertex séparé du front par une impression transversale; front très-densément ponctué, ridé entre les yeux; ces derniers gros, convexes, plus ou moins saillants; rostre d'un quart plus long que la tête et le pronotum, cylindrique, assez fort, un peu courbé, terne, couvert d'une ponctuation forte, serrée; antennes noires; scape plus clair à la base, à peine plus long que le 1er article du funicule, insérées un peu avant le milieu; massue allongée. Pronotum un peu plus court que long, cylindrique, légèrement rétréci antérieurement, à ponctuation forte, serrée, presque confluente sur les côtés; ligne médiane fine, plus ou moins longue. Ecusson petit, triangulaire. Elytres près de 2 fois plus larges à la base que le pronotum, ovales, convexes, allant en s'élargissant sur les côtés, vers le milieu, un peu avancées à l'extrémité, fortement striées ponctuées; interstries plans, un peu plus larges que les stries. Dessous noir; côtés de la poitrine un peu plus pubescents. Pattes grêles, allongées.

♂ tête plus grosse, yeux plus saillants, rostre plus court, plus fort, dilaté à l'insertion antennaire, placée au-delà du milieu, de grosseur variable; scrobe très-fort; ponctuation grosse et serrée.

Europe; assez commun. Sur le *Vicia cracca*.

133. **Gyllenhali**. Kirby, 63, 45. — Germ. 219, 75. Add. 257, 22. — Gyl, Suec. IV, 548, 39. Sch. I, 297, 113. — *Unicolor*. Kirby. 58, 59, app. 39. — *Æthiops*. — Gyl. Suec. III, 54, 22. — *Punctigerum*. Thunb. Upsal, VII, 118. — L. 2,7—3 mill.

Ovale, un peu allongé, noir, terne, à pubescence cendrée fine, généralement défloré. Tête comme le prolongement du rostre faiblement élargie postérieurement, à ponctuation grosse, confluente, striée entre les yeux; ces derniers ovales, peu convexes, non saillants; rostre plus long que la tête et le pronotum réunis, assez courbé, cylindrique, entièrement couvert d'une ponctuation grosse, serrée, un peu renflé

près des antennes, souvent avec une petite strie longitudinale, bordée par une carène de même longueur. Antennes submédiaires, d'un brun noir ; scape d'un rouge foncé à la base, de la longueur des 3 articles suivants ; massue ovale, allongée. Pronotum un peu moins long que large à la base, légèrement conique, couvert d'une ponctuation forte, très-serrée, quelquefois un peu confluente ; strie anté-scutellaire très-fine, peu visible. Ecusson ponctiforme, enfoncé. Elytres ovales, convexes, noires, quelquefois avec un faible ton de gris de fer, élargies postérieurement, plus larges à la base que le pronotum, à épaules bien marquées, arrondies, striées ponctuées ; interstries plans, très-finement chagrinés. Dessous noir, ponctué, finement pubescent. Pattes noires, grêles, longues.

Diffère du *Platalea* par la tête très-étroite, le rostre plus long, plus fin ; le pronotum plus conique, plus rétréci antérieurement ; les élytres plus longues.

rostre épais, court ; antennes plus courtes.

Europe, peu rare ; sur le *Bouleau* et sur la *Vicia cracca*.

134. **Melancholicum**. Wencker. — L. 2,5 mill.

Généralement confondu dans les collections avec l'*Ervi*. Taille plus grande, corps plus épais, plus robuste ; tête plus large ; yeux moins gros, saillants ; stries interoculaires plus courtes, moins régulières ; rostre épais à la base, moins long, moins effilé vers l'extrémité, à peine brillant ; antennes fortes ; scape seulement ferrugineux à la base ; massue courte ; interstries plus larges ; la pubescence est la même. Pattes plus robustes.

♂ rostre plus court, scape et 1er article du funicule souvent rougeâtres.

France ; Viterne (Meurthe) ; Dijon (M. Rouget) ; forêt de de Senart ; Provence ; paraît assez rare.

135. **Ervi**. Kirby, 23, 5. — Germ. 133, 8. Pl. 3, 13. — Gyl. Suec. III, 55, 23. — Sch. I, 300, 120. — ♂ *Lathyri*. Kirby, 24, 6. — Steph. Ill. IV, 192, 81. — L. 2—2,3 mill.

Ovale, un peu court, noir, terne, très-finement pubescent. Tête large ; front avec quelques gros points serrés, 3 ou 4 fortes stries entre les yeux ; ceux-ci gros et très-saillants, entourés de cils blancs ; rostre noir, plus épais à

la base et très-finement chagriné, très-brillant, glabre à partir des antennes, de la longueur de la tête et du pronotum ou à peine plus long; antennes grêles, médiaires, noires, les 3 ou 4 premiers articles souvent testacés; massue petite, allongée, pointue. Pronotum presque plus long que large, subarrondi sur les côtés au milieu, de la largeur de la tête au bord antérieur, beaucoup plus large et bisinué à la base; ponctuation assez forte, très-serrée; sillon médian fin, raccourci aux deux extrémités. Ecusson ovale, sillonné. Elytres noires, ovales, subglobuleuses, convexes, arrondies sur les côtés, élargies postérieurement, avec l'extrémité un peu avancée, à épaules arrondies, striées ponctuées; interstries plans, à peine plus larges que les stries. Dessous du corps noir, ponctué; pubescence plus serrée sur les côtés de la poitrine. Pattes noires, allongées, assez grêles.

♂ rostre court cylindrique, terne; antennes entièrement testacées; massue quelquefois rembrunie; corps beaucoup plus pubescent.

Europe; Algérie; assez commun de juin jusqu'en septembre. Sur le *Lathyrus pratensis*.

Les fruits de l'*Ervum hirsutum* servent de nourriture à la larve.

136. **Ononis**. Kirby, 25, 7. — Germ. 137, 10. Pl. 3, 24. — Sch. I, 300, 119. — *Glaucinum* Gyl. Sch. I, 255, 10. — *Mecops* Bohm. Sch. V, 413, 12. — ♂ *Perplexum* Gyl. Sch. I, 293, 100. — ♂ *Cinerascens*, Germ. 138, 11. Pl. 3, 4. App. 38. — L. 1,8—2,5 mill.

Ressemble beaucoup au *Gyllenhali*, mais 2 ou 3 fois plus petit. Noir, terne; pubescence grise, serrée. Tête allongée, un peu élargie postérieurement; grossièrement et rugueusement ponctuée, striée entre les yeux; ces derniers gros, très-peu saillants; rostre épais, légèrement courbé; ponctuation forte, serrée; à sa partie inférieure, on remarque quelques poils noirs roides; antennes noires, submédiaires; scape peu long; massue ovale. Pronotum un peu moins long que large, visiblement rétréci en devant, grossièrement ponctué; strie anté-scutellaire très-fine. Ecusson petit. Elytres ovales, un peu allongées, convexes, plus larges à la base que le pronotum, élargies sur les côtés postérieurement,

avec leur plus grande largeur au milieu, arrondies en ogive obtuse à l'extrémité, ponctuées striées; interstries peu larges, plans, chagrinés. Dessous du corps noir; pubescence un peu plus serrée sur les côtés de la poitrine. Pattes noires, grêles, allongées. — L. 1,8—2,5 mill.

♂ rostre plus court, très-fortement pubescent, un peu dilaté près de l'insertion des antennes et souvent avant l'extrémité; ressemble un peu au *Platalea* ♂, mais beaucoup plus petit, plus pubescent, à rostre moins dilaté à l'extrémité.

Europe; Algérie; assez commun. Sur l'*Ononis spinosa*. La larve vit dans les gousses de l'*Ononis campestris* L.

E. Corps entièrement noir, glabre.

137. **Filirostre**. Kirby, 26, 24. — Germ. 191, 50. App. 40. — Sch. I, 305, 134. — *Morio* Germ. 178, 39. Pl. 4, 5. — Sch. I, 297, 112. — L. 1,5—2,2 mill.

Ovale, assez court, noir, un peu mat, presque glabre; de la forme générale du *Trifolii*, il en diffère par le corps noir et non verdâtre, le pronotum plus court et les pattes entièrement noires. Tête assez étroite, finement ridée entre les yeux, parsemée de quelques points; occiput assez brillant; front subconvexe; yeux petits, à peine convexes; rostre plus long que la tête et le pronotum, filiforme, un peu courbé, à peine épaissi à la base, légèrement dilaté près de l'insertion antennaire, pas trop brillant, finement pointillé; à la base, sur les côtés, on remarque quelques stries longitudinales; antennes submédiaires, noires, grêles; scape court; massue ovale, pointue, pubescente. Pronotum à peine plus long que large, rarement subtransversal, peu brillant, couvert d'une ponctuation assez fine, peu profonde, pas trop serrée, très-finement chagriné; une petite fossette anté-scutellaire étroite, courte. Ecusson ponctiforme. Elytres d'un noir un peu mat, assez convexes, surtout postérieurement, largement et assez profondément striées ponctuées; interstries subconvexes et très-finement chagrinés, ce qui leur donne cet aspect mat; courbées sur les côtés, élargies au milieu, arrondies à l'extrémité; épaules coupées obliquement; calus petit, mais bien marqué; strie suturale plus profonde et plus large. Pattes

noires, un peu brillantes, allongées, grêles; les crochets des tarses paraissent simples.

Les stries et les interstries varient souvent de largeur; les premières sont souvent fines et les seconds deviennent quelquefois plans, suivant le développement de l'insecte.

Europe; assez commun à Strasbourg; Algérie.

138. **Minimum**. Herbst, Col. VII, 115, 15. Pl, 103, 3. — Germ. 236, 90. Pl. 3, 9. — Gyl. Suec. III, 59, 27. — *Velox*, Kirby, 349, 64. — *Foraminosum* Gyll. Sch. I, 289, 91. — L. 1,5-2,3 mill.

Ovale, noir, terne; pubescence fine et très-rare. Tête large et très-courte, très-finement chagrinée, l'espace interoculaire subconvexe, avec quelques points et 2 ou 3 rides longitudinales; yeux assez gros, saillants; rostre assez fort, un peu brillant, à peine de la longueur de la tête et du pronotum, cylindrique, très-finement pointillé, faiblement dilaté à la hauteur des antennes et à l'extrémité; à l'aide d'un fort grossissement, on découvre à sa partie inférieure quelques poils courts, roides; antennes insérées avant le milieu, noires, un peu grêles; scape peu long, renflé, rougeâtre à sa base; massue ovale. Pronotum à peine aussi long que large, un peu arrondi sur les côtés au milieu, plus étroit au bord antérieur qu'au bord postérieur, convexe, couvert d'une ponctuation assez forte, très-serrée, souvent un peu confluente sur les côtés; strie médiane anté-scutellaire courte et faible. Ecusson triangulaire, non sillonné. Elytres ovales, assez convexes, presque parallèles, imperceptiblement élargies sur les côtés après le milieu, plus larges à la base que le pronotum, à épaules arrondies, profondément et largement striées ponctuées de points serrés; interstries très-convexes, en forme de côtes, et transversalement chagrinés. Dessous du corps noir, à peine brillant, ponctué; pattes assez allongées, noires, ternes, finement pubescentes; cuisses antérieures assez fortes; crochets des tarses avec une petite dent à la base.

Varie beaucoup de taille, se reconnaît aisément à sa couleur d'un noir terne et à ses fortes stries.

Europe; Algérie; commun. Sur les diverses espèces de saules.

La larve se nourrit dans une galle produite par un *Nematus* sur les feuilles du *Salix vitellina* Lin.

D'. Corps noir. Elytres bleues, d'un noir bleu, gris de fer, verdâtres, rarement noires ou à reflets métalliques.
E. Corps glabre.

139. **Pisi**. Fab. Syst. El. II, 425, 50. — Germ. Sch. I, 304, 131. — *Punctifrons* Kirby, 50, 28. Pl. 1, 9. — *Pasticum* Germ. 187. — *Gravidum* Ol. Ent. V 81°, 31, 24. — *Æratum* Steph. Ill. IV, 185, 59. — L. 1,2—2,5 mill.

Noir, presque glabre, ovale, court, presque globuleux, assez brillant. Tête noire, un peu allongée, légèrement élargie postérieurement; occiput brillant; front à ponctuation grosse, un peu moins serrée au milieu, quelques points épars entre les yeux; ces derniers convexes, saillants; rostre un peu plus long que la tête et le pronotum, courbé, cylindrique; peu brillant, entièrement couvert d'une ponctuation serrée, presque confluente sur les côtés; avec une bonne loupe, on y découvre à sa partie inférieure quelques poils noirs, levés; antennes noires, assez courtes, pubescentes, submédiaires; scape grêle, plus long que les 2 articles suivants; massue ovale, allongée. Pronotum noir, subtransversal, subcylindrique, peu rétréci et rarement un peu relevé au bord antérieur, faiblement bisinué à la base; ponctuation forte, plus serrée sur les côtés, jamais confluente; fossette anté-scutellaire allongée, profonde. Ecusson noir, ovale, sillonné. Elytres d'un bleu noir, peu brillantes, plus larges à la base que le pronotum, très-convexes, surtout postérieurement, arrondies sur les côtés, élargies postérieurement, obtusément arrondies et un peu avancées à l'extrémité, fortement et profondément striées ponctuées; interstries plus ou moins convexes. Dessous du corps noir, à ponctuation forte, serrée. Pattes noires, finement pubescentes, assez longues, quelquefois à reflets un peu bronzés.

Var. B. Assez rare, a le pronotum très-court, la ponctuation assez fine, les interstries subconvexes.

Europe; Algérie; très-commun. Sur la *Vicia sepium* et sur les trèfles ; même sur *Hedysarum onobrichis*.

La larve vit dans les gousses du *Lathyrus pratensis* Lin.

140. **Perspicax**. Wencker. — L. 2,3 mill.

Ressemble au premier coup-d'œil au *Pisi* pour la forme générale du corps, celle de la tête et du pronotum; voisin de l'*Æthiops* par la ponctuation de la tête, les stries et les in-

terstries des élytres; diffère du *Pisi* par la tête imponctuée, les yeux très-convexes et saillants, le front marqué de 2 ou 3 stries, le rostre droit, atténué vers l'extrémité, la ponctuation fine et écartée; le pronotum plus long, brusquement étranglé avant le bord antérieur, la ponctuation un peu plus fine; l'écusson convexe, triangulaire; les élytres plus courtes, plus larges aux épaules; les interstries très-plans, les stries moins profondes et fines. Diffère de l'*Æthiops* par les yeux très-saillants, le rostre plus finement ponctué, le pronotum plus large, subitement rétréci en devant, la ponctuation plus forte et plus écartée.

Allemagne; rare. — Un seul.

141. **Æthiops**. Herbst, Col. VII, 120, 21. Pl. 103, 9. — Germ. 213. — Sch. I, 297, 115.— *Marchicum* Gyl. Suec. III, 47, 14. — *Flavipes* v. c. Payk. Fn. Suec. III, 183, 17. — *Subsulcatum* Kirby, 48, 26. — *Cœruleum* Herbst, Col. VII, 113, 11. Pl. 102, 11.— *Stenocephalum* Perris, Land. 3e exc. (1857), 56. — *Subcœruleum* Steph. Ill. IV, 183, 52. — L. 2—3 mill.

Noir, glabre, plus allongé que le *Pisi,* avec lequel il est quelquefois confondu. Tête noire, étroite, élargie postérieurement; occiput brillant; vertex séparé du front par une dépression transversale; front avec quelques points obsolètes écartés, espace interoculaire étroit, avec 2 ou 3 stries fines; yeux légèrement convexes, très-peu saillants; rostre noir, un peu plus long que la tête et le pronotum réunis, assez courbé, plus épais à la base, peu brillant, à ponctuation fine, serrée, plus brillant vers l'extrémité, où la ponctuation est plus écartée; antennes submédiaires noires; scape souvent un peu rougeâtre à sa base, peu allongé; massue ovale, très-allongée. Pronotum assez variable, subtransversal ou à peine plus long que large, presque cylindrique, peu rétréci antérieurement, couvert d'une ponctuation fine, assez serrée, rarement un peu écartée; strie anté-scutellaire fine et courte. Ecusson noir, triangulaire, fovéolé à la base. Elytres ovoïdes, convexes, près de 2 fois plus larges à la base que le pronotum, bleues ou d'un bleu noir, élargies sur les côtés postérieurement, avec leur plus grande largeur après le milieu; à épaules bien marquées, arrondies, à calus accentué, striées ponctuées de points assez écartés; interstries assez

larges, plans ou très-faiblement convexes dans certains individus peu développés. Dessous du corps noir, ponctué; pattes noires, grêles, assez allongées.

Varie beaucoup pour la taille. — Le ♂ laisse souvent voir une partie d'un 6e segment.

Europe; Algérie ; commun. Sur les arbres fruitiers et sur la *Vicia sepium* et quelques autres plantes.

142. **Cyanipenne.** Gyll. Schh. I, 307, 141.

Très-semblable au *Punctigerum* pour la taille, le faciès et la couleur ; rostre non atténué à l'extrémité ; pronotum ponctué, plus profondément subcanaliculé. Tête étroite, noire, glabre, à ponctuation profonde et écartée entre les yeux ; vertex élevé, glabre ; yeux grands, hémisphériques ; rostre de la longueur de la tête et du pronotum, linéaire, cylindrique, courbé, à ponctuation serrée et profonde, antennes médiaires, noires, fortes. Pronotum à peine plus court que large à la base, rétréci et tronqué au bord antérieur, à peine élargi et arrondi au milieu, légèrement bisinué à la base, peu convexe; ponctuation profonde et un peu écartée ; fovéole anté-scutellaire profonde, allongée. Ecusson médiocre, triangulaire, bleu noir. Elytres amples, obovales, plus larges à la base, 3 fois aussi longues que le pronotum, fortement élargies derrière les épaules jusqu'après le milieu, également arrondies au bout, très-convexes, acuminées, profondément striées crénelées ; interstries plans, très-finement granulés ; d'un bleu foncé, glabres, un peu brillantes. Dessous noir ; ponctuation profonde, un peu écartée. Pattes allongées, grêles, noires ; tarses à pubescence cendrée. — *Ex Gyll.*

Grèce.

143. **Gracilicolle.** Gyll. Sch. V, 428, 160. — *Leptocephalum* Aub. Soc. Ent. Fr. (1850) 339, 52. — L. 3 mill.

Noir. Tête oblongue, étroite, cylindrique, obsolètement ponctuée ; front strié entre les yeux, qui sont bruns, peu saillants ; rostre de la longueur de la tête et du pronotum, médiocrement arqué, pointillé. Antennes grêles. Pronotum petit, étroit, cylindrique, un peu plus long que large, tronqué aux deux bouts, obsolètement et finement pointillé, à peine canaliculé, un peu luisant. Ecusson tubercu-

lisme. Elytres amples, ovales, 5 fois plus longues et un peu plus larges que le pronotum à la base, avec le calus huméral élevé, élargies sur les côtés au-delà du milieu, arrondies au bout, très-convexes, voûtées, striées de points profonds, distants; avec les interstries convexes, légèrement alutacés, glabres, d'un noir bleuâtre, luisant. Dessous finement pointillé, glabre. Pattes assez allongées, grêles.

Ressemble à l'*Æthiops,* mais il est un peu plus grand; son pronotum est plus long, plus obsolètement ponctué.

France; Espagne; Portugal.

144. **Sorbi.** Herbst., col. VII, 101, 9. Pl. 102, 9. — Kirby, 46, 25. — Germ. 179, 40. Pl. 4, 23, — Gyl. Suec. IV, 543, 58. — Sch. I, 308, 143. — *Virescens Marsh.* Brit. 249, 39. — *Lævigatum* Payk. Mon. Curc. 141, 133. — ♂ *Carbonarium* Germ. 176, 37. Pl. 3, 17. App. 39. — ♂ *Sahlbergi* Gyl. Hum. Ess. IV, 61, 4. — Suec. IV, 533, 9. — Sch. I, 261, 24. — L. 3 ♀ — 2,5 ♂ mill.

Noir, glabre, ovale, très-court, des plus larges du genre. Tête courte, élargie postérieurement; vertex brillant, ponctué avec quelques stries ou rides longitudinales entre les yeux, ces derniers non saillants; rostre long, près de 2 fois de la longueur de la tête et du pronotum, noir, cylindrique, un peu plus épais près des antennes, assez brillant; ponctuation fine, peu visible; antennes submédiaires noires; scape fin, de la longueur des 2 articles suivants; massue ovoïde. Pronotum convexe, noir, de forme un peu variable, légèrement transversal, quelquefois carré, plus rétréci en devant qu'à la base, très-arrondi sur les côtés; ponctuation assez forte, souvent plus écartée au milieu, et parfois confluente sur les côtés; fossette anté-scutellaire profonde. Ecusson noir, convexe, triangulaire. Elytres ♀ bleues, un peu plus longues que larges, convexes, à épaules arrondies, bien accentuées, très-arrondies sur les côtés vers le milieu, plus ou moins obtusément à l'extrémité, striées ponctuées; interstries 2 fois plus larges que les stries, plans ou un peu concaves à la base, finement et transversalement chagrinés. Dessous du corps noir, assez brillant; ponctuation assez forte, peu serrée. Pattes noires assez allongées.

♂ plus petit, entièrement noir; élytres presque sphériques; rostre plus court, un peu inégal, terne, ponctué.

Les petits échantillons ressemblent aux *Dispar* et *Hookeri* ♂ : la forme courte, la ponctuation du pronotum grosse, écartée, la configuration du rostre, le font aisément reconnaître.

Toute l'Europe : ♂ beaucoup plus rare que ♀ ; vit dans les fleurs de l'*Anthemis arvensis* Lin. (Cornel.).

E'. Corps plus ou moins pubescent.
F. Forme allongée ou ovale oblongue.

145. **Scutellare**. Kirby, Descr. Spec. 353, 68. — Germ. 223, 78. — Sch. I, 290, 93. — *Kirbyi* Germ. App. 50, 6. — Sch. I, 290, 94. — *Ulicicola* Perr. Soc. Ent. Fr. (1840), 91. — L. 3—3,5 mill.

Noir, ovale, allongé, finement pubescent, un peu terne. Tête étroite, élargie postérieurement ; occiput très-brillant ; striée entre les yeux ; ceux-ci peu convexes ; rostre noir, brillant, bien plus long que la tête et le pronotum réunis, terne, finement rugueux et épaissi à la base, un peu dilaté près de l'insertion antennaire ; antennes insérées au 1er tiers, noires ; scape de la longueur des 2 articles suivants, grêle ; massue ovoïde, pointue. Pronotum un peu cylindrique, à peine plus long que large, couvert d'une ponctuation assez forte, serrée, presque confluente ; bord antérieur quelquefois un peu rétréci ; fossette anté-scutellaire légère. Ecusson allongé, sillonné. Elytres oblongues, assez convexes, d'un gris ardoisé, plus larges à la base que le pronotum, à épaules arrondies, légèrement courbées sur les côtés, un peu élargies au milieu, en ogive obtuse à l'extrémité, profondément striées ponctuées de points serrés ; interstries plans, à peine plus larges que les stries, finement chagrinés. Pattes noires, peu allongées, finement pubescentes. Dessous du corps plus brillant ; ponctuation serrée sur le ventre.

♂ rostre plus court, moins brillant.

Europe ; peu commun. Sur l'*Ulex nanus*.

L'*Apion scutellare (ulicicola)* dépose, durant l'été, ses œufs dans les jeunes pousses de l'*Ulex nanus* Sm., qui déterminent des épanchements de sève ; de là se forment des galles semblables à des grains ellipsoïdes de chapelets enfilés, sans nuire à la végétation de la plante.

L'œuf est en ellipse presque cylindrique, très-lisse et luisant, d'un blanc jaunâtre (Long. 1 mill.). La larve qui en

éclot ronge la substance de la galle et s'y pratique une loge presque lisse et à parois lisses.

(L. 5 mill.) — En ellipse allongée, jaunâtre, glabre et apode : tête petite, d'un brun roussâtre et convexe ; mandibules écailleuses, bifides ; 4 palpes biarticulés placés par paires sur les côtés, implantés sur de gros mamelons ; corps de 12 segments, munis chacun sur les côtés d'une paire de stigmates fauve très-pâle, excepté 2-3 et 12.

L'*Apion ulicicola* passe l'hiver à l'état de larve ; au printemps, il se métamorphose en nymphe et subit sa dernière évolution en mai et juin.

(L. 4 mill.) Nymphe dépourvue de coque, jaunâtre, laissant voir toutes les parties extérieures de l'insecte parfait ; rostre perpendiculaire ; antennes relevées obliquement sur les côtés du thorax ; jambes repliées sur les cuisses ; tarses couchés sur le sternum et l'abdomen ; ce dernier de 6 segments ; élytres appliquées sur les flancs, striées et débordées de beaucoup par les ailes.

Il trouve un ennemi dans l'*Eulophus ulicis* Perris, qui est son parasite.

146. **Meliloti.** Kirby, 64, 46. — Germ. 222, 77. App. 44. — Sch. I, 290, 96. — *Bifoveolatum* Steph. Ill. IV, 176, 29. — *Angustatum* Gyll. Suec. III, 56, 24. — L. 2—3,3 mill.

Ovale très-allongé, noir, à pubescence fine très-écartée. Tête assez étroite, couverte d'une ponctuation forte, serrée, marquée d'une légère dépression interoculaire, avec 2 ou 3 stries au fond ; yeux un peu saillants ; occiput très-brillant ; rostre assez brillant, un peu courbé, noir, un peu plus long que la tête et le pronotum, cylindrique, ponctué, souvent avec une petite strie fine interantennaire. Antennes insérées avant le milieu, noires ; scape un peu plus long que les 2 articles suivants ; massue ovale, moins allongée que celle du *Scutellare*. Pronotum aussi long que large, à peine arrondi sur les côtés, un peu rétréci au bord antérieur ; angles postérieurs aigus ; ponctuation plus forte que celle de la tête, très-serrée, souvent un peu irrégulière par places ; fossette anté-scutellaire légère. Ecusson ovale, sillonné. Elytres ovales, allongées, noires, verdâtres, plus souvent d'un noir bleuâtre, assez brillantes, un peu plus larges à la base que le pronotum, à épaules accentuées,

mieux marquées que dans le *Scutellare;* largement striées ponctuées de points serrés ; interstries plans, plus larges que les stries, finement chagrinés, 2 séries de points fins, portant chacun un poil fin dans l'insecte frais. Dessous du corps noir, assez brillant; ponctuation fine, écartée ; pattes noires, peu allongées, finement pubescentes.

Europe; Algérie. Commun à Strasbourg sur les différents *Mélilots.*

147. **Angustatum.** Kirby, Desc. Spec. 352, 57. — Germ. 221, 76, App. 258, 24. — Sch. I, 292, 98. — *Loti* Kirby, 58. — *Modestum* Germ. 234, 87. Pl. 4, 6. — ♂ *Languidum* Gyl. Sch. I, 292, 99. — *Glabratum* Germ. 47, 3. — Sch. I, 296, 108. — L. 2–2,5 mill.

Ovale, oblong, noir, assez brillant, couvert d'une pubescence cendrée fine, peu serrée. Tête plus étroite que le pronotum au bord antérieur; ponctuation serrée, finement ridée entre les yeux; ces derniers peu convexes; rostre cylindrique, courbé, très-brillant; ponctuation fine et écartée, souvent avec une petite strie ou fossette interantennaire étroite, allongée. Antennes submédiaires, noires; scape de la longueur des 2 articles suivants, grêle, 1er du funicule plus épais, de moitié moins long, plus gros que le 2e; massue ovale, pointue. Pronotum un peu variable, subtransversal, ou à peine plus long que large, plus ou moins arrondi sur les côtés, un peu plus étroit au bord antérieur qu'à la base, couvert d'une ponctuation serrée, surtout sur les côtés, bord antérieur rarement un peu relevé; ponctuation écartée par places, et quelquefois subconfluente; fossette anté-scutellaire, souvent obsolète. Ecusson triangulaire, fovéolé à la base. Elytres subconvexes, noires ou à légers reflets bronzés, plus larges à la base, au moins 3 fois plus longues que le pronotum, un peu arrondies et élargies sur les côtés, avec leur plus grande largeur après le milieu, arrondies postérieurement, à épaules marquées et arrondies, striées ponctuées de points serrés; interstries presque plans, à peine plus larges que les stries. Dessous du corps peu brillant, ponctué. Pattes noires, finement pubescentes, allongées.

♂ cuisses antérieures plus fortes, etc.

Europe; Algérie; commun. La larve vit dans les gousses

du *Lotus corniculatus* Schrank, sur lequel on trouve l'insecte parfait.

148. **Furvum**. Sahl. Ins. Fenn. II, 17, 20. — Sch. V, 420, 132.

Noir, un peu brillant, peu pubescent. Tête assez étroite; rostre allongé, fin, courbé, rugueusement ponctué. Pronotum subcylindrique, à ponctuation profonde, serrée. Elytres striées ponctuées; interstries plans.

Diffère de l'*Angustatum* par le pronotum plus profondément ponctué, les stries des élytres crénelées, les interstries plans. *Ex Sahl.*

Finlande.

149. **Oblongum**. Gyll. Schh. V, 421, 133.

Taille et forme allongée du *Meliloti*. Noir. Tête un peu carrée, plane, obsolètement ponctuée, pubescente de cendré; front marqué d'une fossette oblongue; yeux noirs, demi-globuleux; rostre à peine de la longueur de la tête et du pronotum, cylindrique, assez fort, peu courbé, obsolètement ponctué, noir, brillant; antennes médiaires, courtes; pronotum plus long que large, subcylindrique, tronqué et rebordé en devant, à peine dilaté sur les côtés, subsinué à la base, assez convexe, densément ponctué; fossette anté-scutellaire, obsolète; pubescence fine, cendrée. Ecusson ponctué, triangulaire. Elytres à peine plus larges à la base que le pronotum, un peu dilatées derrière les épaules, qui sont arrondies, peu saillantes, un peu élargies au-delà du milieu, arrondies au bout, 4 fois plus longues que le pronotum, convexes, très-brillantes, très-peu pubescentes, finement striées de points très-fins; interstries plans, lisses. Dessous pointillé, un peu brillant, peu pubescent. Pattes allongées, robustes, à pubescence cendrée. *Ex Gyll.*

Crimée.

150. **Plumbeomicans**. Rosenh. And. 243. — L. 2,5 mill.

Ressemble beaucoup à l'*Angustatum*, mais plus grand, toujours d'un éclat métallique plombé, couvert également d'un revêtement fin, assez long, peu serré. Rostre plus long, proportionnellement plus fin; ponctuation fine, peu serrée, un peu allongée; tête plus étroite; yeux plus petits. Ponctuation du prothorax plus fine; côtés moins arrondis; fossette anté-scutellaire courte et fine. Ecusson ovale.

Stries des élytres plus fines, mais visiblement ponctuées de points plus serrés ; interstries plus larges, surtout vers l'extrémité. Dessous du corps finement ponctué, pubescent. Pattes noires, à reflets métalliques, allongées.

Andalousie (une ♀).

F'. Forme ovale ou oblongue.

151. **Capiomonti**. Wencker, Soc. Ent. France (1858), 105'. — L. 3–3,3 mill.

Ovale, convexe, d'un gris noir, à reflets ardoisés, parcimonieusement pubescent. Tête large, légèrement déprimée en avant, et un peu transversalement après le vertex, ponctuée irrégulièrement, quelquefois avec 2 ou 3 stries interoculaires; rostre épais, presque droit, plus long que la tête et le pronotum, à peine plus épais à la base, peu brillant; ponctuation peu serrée; antennes submédiaires, fortes, noires ; scape ferrugineux à la base, à peine plus long que les 2 articles suivants ; massue ovale courte, assez épaisse. Pronotum convexe, aussi long que large à la base, ou un peu moins long, plus rétréci, étranglé au bord antérieur, lequel est généralement relevé, surtout latéralement, arrondi sur les côtés, couvert d'une ponctuation grosse, irrégulière, plus serrée sur les côtés ; point anté-scutellaire obsolète. Ecusson arrondi, fovéolé. Elytres assez convexes, plus larges à la base que le pronotum, presque parallèles ou très-peu élargies sur les côtés après le milieu, arquées postérieurement ; épaules arrondies, bien accentuées ainsi que le calus ; largement striées ponctuées ; interstries plans, finement chagrinés ; à une forte loupe, on remarque une fine pubescence grise, couchée. Dessous du corps finement pubescent. Pattes noires, assez allongées et robustes ; antérieures plus longues ; cuisses plus fortes.

♂ rostre plus court ainsi que les antennes ; pattes antérieures, quoique plus longues que les autres, moins fortes que celles de ♀.

France méridionale : Montpellier ; Nîmes ; Toulon ; Béziers ; Espagne. Rare ; sur les Cistes.

152. **Columbinum**. Germ. 185, 45. — Gyl. Suec. IV, 551, 45. — Sch. I, 304, 129. — L. 2,8—3,2 mill.

Ovale, noir, peu brillant, finement pubescent. Tête al-

longée, étroite, rétrécie derrière les yeux, aplatie ; vertex grossièrement ponctué; front très-étroit, 2 fossettes interoculaires, séparées par une carène plus ou moins saillante; yeux convexes, saillants, paraissant situés plutôt sur les côtés du rostre que sur la tête ; rostre un peu plus long que la tête et le pronotum, un peu courbé, brillant, fortement ponctué et un peu dilaté à la base jusque vers l'insertion antennaire, un peu moins à l'extrémité. Antennes noires, assez grêles ; scape ferrugineux à la base, de la longueur des 2 articles suivants; massue étroite, allongée, pointue. Pronotum noir, presque carré ou subtransversal, presque cylindrique, à peine arrondi sur les côtés ; ponctuation forte, assez serrée surtout sur les côtés ; fossette anté-scutellaire souvent obsolète. Ecusson ponctiforme, petit. Elytres ovales, plus larges à la base que le pronotum, au moins 2 fois plus longues que larges aux épaules, qui sont un peu obliques, faiblement élargies un peu après le milieu; d'un beau bleu, rarement verdâtres, fortement striées ponctuées; interstries plans. Dessous du corps à pubescence blanche, plus serrée. Pattes noires, allongées, finement pubescentes. — ♂ rostre plus court, entièrement ponctué; front moins profondément creusé, les 2 fossettes moins visibles.

Diffère de l'*Alcyoneum* dont il est bien voisin, surtout le ♂, par le rostre ♀ beaucoup plus long, plus filiforme, la tête rétrécie derrière les yeux, qui sont saillants, le pronotum cylindrique, plus fortement ponctué, moins transversal; le scrobe est à peu près comme chez le *Spencei*.

Toute l'Europe; Algérie. Peu rare. Sur le frêne (Perris); sur les *Lathyrus heterophyllus* et *latifolius* (Gyllenhal).

153. **RUDICOLLE**. Hoch. Bul. Mosc. (1851) 13. — L. 3 mill.

Noir; élytres d'un bleu foncé, brillant, avec quelques poils blancs, courts, épars. Tête finement ponctuée, densément chagrinée, avec un sillon interoculaire, divisé par une faible carène bifurquée; yeux ovales, très-saillants; rostre presqu'aussi long que la tête et le pronotum, épais, cylindrique, assez courbé, légèrement ponctué, chagriné; antennes submédiaires, assez grêles à la base, à peine épaissies vers l'extrémité. Pronotum à peine aussi long que large à la

base, peu rétréci antérieurement, inégal, ridé et très-grossièrement ponctué; de chaque côté, on voit sous un certain jour 2 faibles impressions, l'une en devant, l'autre vers la base; sillon médian élargi à la base, raccourci au milieu. Ecusson ponctiforme. Elytres de la longueur du rostre, de la tête et du pronotum réunis, de moitié plus larges à la base que le pronotum, faiblement élargies sur les côtés postérieurement, obtusément arrondies et un peu avancées à l'extrémité, transversalement convexes, subdéprimées vers la base; stries assez larges, distinctement ponctuées, presque crénelées; suture relevée en toit; interstries plans, examinés à une forte loupe finement chagrinés et ridés transversalement. Dessous du corps grossièrement ponctué. Pattes assez grêles; cuisses claviformes, très-brillantes, avec un reflet bleuâtre.

Ressemble à la première vue au *Columbinum*, et au moins autant au *Vorax* et au *Spencei*.

Crimée.

154. **Alcyoneum**. Germ. 205, 61. Pl. 3, 5. — Sch. I, 303, 125. — L. 2,9—3,2 mill.

Ovale, noir, pubescent. Tête un peu allongée; ponctuation peu serrée; une fossette interoculaire peu profonde ou presque obsolète, avec 2 ou 3 stries au fond, celle du milieu souvent prolongée sur le front; yeux noirs, peu saillants; rostre assez épais, cylindrique, peu brillant; ponctuation plus forte et plus serrée à la base; antennes ♀ noires intermédiaires; scape un peu plus long que les 2 articles suivants, plus ou moins testacé à la base; massue ovoïde, pointue. Pronotum noir, à peine transversal, rétréci au bord antérieur; ponctuation assez forte, peu profonde, plus ou moins serrée; ligne médiane plus ou moins raccourcie avant l'écusson; ce dernier noir, chagriné, ponctiforme. Elytres bleues ou à reflets verdâtres, ovales, convexes, presque parallèles, peu arrondies sur les côtés, un peu avancées à l'extrémité, striées ponctuées de points serrés; interstries plans, très-finement et transversalement chagrinés, finement pubescents. Poitrine à pubescence blanche, assez serrée. Pattes noires, assez allongées, surtout celles de devant; jambes antérieures très-légèrement dirigées en dehors vers l'extrémité.

♂ plus pubescent, rostre plus court, plus épais, antennes souvent testacées, moins la massue, pronotum un peu plus large.

Très-voisin du *Spencei*, et souvent confondu avec lui, il en diffère par le corps plus convexe, beaucoup plus allongé, les yeux à peine saillants, l'impression frontale moins profonde, les élytres plus parallèles, plus allongées, les épaules moins marquées, les élytres au moins 2 fois plus longues que larges aux épaules, l'écusson petit. Porte dans les collections allemandes le nom de *Punctirostre* Sch. et de *Hoffmannii* Miller.

Var. Hispanicum. Cette variété, dont je ne possède que 2 ♂, ne diffère que par l'absence de la fossette frontale et les stries obsolètement ponctuées.

Espagne; Grèce. Rare.

155. **Spencei**. Kirby, 57, 35. Pl. 1, 13. — App. 37. — Germ, 204, 60. App. 41. — Sch. I. 304, 130. — *Cyaneum* Gyll. Suec. III, 45, 12. — *Intrusum* Gyll. Suec. IV, 550, 44. — Sch. I, 303, 128. — L. 2,2—2,5 mill.

Ovale un peu court, convexe, noir, finement pubescent, le plus souvent presque glabre, peu brillant. Tête ♀ presque carrée, vertex ponctué, fossette interoculaire large, généralement avec 3 stries fines au fond, celle du milieu souvent prolongée sur le vertex; yeux convexes, saillants; rostre noir, assez brillant, épais, légèrement courbé, plus terne et ponctué à la base; paraît subulé quoique parallèle. Antennes filiformes, noires, quelquefois ferrugineuses à la base, insérées au milieu dans un scrobe très-visible, prolongé en s'amincissant vers l'extrémité du rostre; massue ♀ étroite, ovale, pointue. Pronotum transversal, inégal, rétréci au bord antérieur, arrondi sur les côtés; ponctuation grosse, peu profonde, plus ou moins serrée au milieu; ligne médiane souvent raccourcie en devant, plus profonde par derrière; une impression de chaque côté entre le milieu et les côtés, un peu avant la base. Ecusson grand, noir, triangulaire, sillonné. Elytres convexes d'un beau bleu, rarement verdâtres, ternes, ovoïdes, assez courtes, un peu élargies et arrondies sur les côtés et postérieurement, un peu avancées à l'extrémité; épaules arrondies, bien marquées; calus, quoique petit, brillant et accentué; stries

larges, ponctuées; interstries un peu plus larges, plans, très-finement chagrinés. Dessous du corps noir, ponctué, peu pubescent. Pattes noires, assez allongées, pas trop fortes.

♂ rostre plus court, terne, pubescent, avec quelques poils noirs levés à la partie inférieure, visibles à une forte loupe; tête plus large, yeux paraissant plus gros, antennes plus claires à la base. Facile à reconnaître à sa forme courte, sa fossette frontale, son pronotum transversal, inégal, son écusson plus grand que chez ses congénères.

Europe, Algérie; commun. Sur la *Vicia cracca*.

156. **Cyanescens**. Gyll. Sch. I, 306, 140.

De la taille du *Sorbi* ♀, élytres plus étroites. Tête courte, déprimée, ruguleusement ponctuée entre les yeux; ceux-ci hémisphériques; rostre de la longueur de la tête et du pronotum, presque droit, cylindrique, ponctué à la base et sur les côtés, noir brillant; antennes assez épaisses, noires. Pronotum rétréci et relevé au bord antérieur, à peine élargi sur les côtés, légèrement bisinué à la base, bombé, profondément ponctué; fossette anté-scutellaire courte; entièrement noir. Elytres obovales, obliquement élargies après la base, avec les épaules saillantes; arrondies à l'extrémité, près de 4 fois plus longues que le pronotum, très-convexes, surtout postérieurement, profondément striées crénelées; interstries plans, très-finement chagrinés transversalement, noires, avec un faible reflet bleuâtre. Dessous noir, ponctué fortement et densément, finement pubescent. Pattes noires, allongées, pubescentes. *Ex. Gyll.*

France méridionale.

157. **Vorax**. Herbst. Col. VII, 119, 20. Pl. 103, 8. — Kirby, 26, 9. — Germ. 141, 14. Pl. 3, 3. — Gyl. Suec. III, 53, 21. — Sch. I, 302, 123. — ♂ *Fuscicorne* Marsh. Brit., 244, 17. — ♀ *Villosulum* Marsh. Brit., 250, 34. — ♂ *Pallicorne* Gyl. Sch. I, 302, 124. — L. 2,5—2,8 mill.

Ovale, oblong, noir, convexe, peu brillant; pubescence grise assez épaisse. Tête assez large, très-densément ponctuée, striée et légèrement déprimée entre les yeux; ceux-ci grands, saillants, entourés de cils blanchâtres; rostre un peu plus long que la tête et le pronotum, peu

courbé; plus épais à la base, un peu dilaté près des antennes, brillant; ponctuation fine, écartée, plus serrée et terne à la base; antennes submédiaires, grêles, testacées à la base; scape de la longueur des 3 articles suivants; massue étroite, allongée, pointue, visiblement triarticulée. Pronotum carré ou subtransversal, très-rétréci antérieurement, un peu arrondi sur les côtés, légèrement sinué sur les côtés, postérieurement un peu relevé et bisinué à la base, avec les angles pointus; ponctuation fine, serrée; strie anté-scutellaire fine, souvent obsolète ; écusson ovale, pubescent, sillonné. Elytres d'un noir bleuâtre, rarement noires, convexes, plus larges à la base que le pronotum; épaules arrondies, calus marqué; arrondies sur les côtés et élargies au milieu, striées ponctuées de points serrés, peu visibles; interstries peu larges, subconvexes. Pattes noires, finement pubescentes, grêles, très-allongées. Pubescence plus serrée autour des yeux, sur les côtés de la poitrine et sur les trochanters.

♂ rostre plus court, plus ponctué; antennes testacées, moins la massue, insérées juste au milieu, à pubescence plus serrée sur le corps, jambes antérieures sinuées en dedans.

Europe; Algérie; très-commun. Sur les pois, les vesces (Gyl); sur divers arbres: le frène, le sapin, le noisetier ; — toute l'année.

158. **Montanum**. Miller. Wien. Ent. Monat. (1862), 348. — L. 2,5 —2,8 mill.

Ovale oblong, noir; pubescence grise, assez serrée. Tête assez étroite, à ponctuation fine, confluente, finement striée entre les yeux; ceux-ci assez saillants; rostre plus long que la tête et le pronotum, noir, assez brillant, courbé, plus épais à la base, près des antennes, et un peu moins à l'extrémité; ponctuation fine, à partir de l'insertion antennaire. Antennes assez grêles, noires, subtestacées à la base, insérées avant le milieu; scape plus long que les 2 articles suivants; massue ovale. Pronotum à peine subtransversal, subconique, peu arrondi sur les côtés; ponctuation très-serrée; fossette anté-scutellaire obsolète. Ecusson allongé, subtriangulaire, faiblement sillonné. Elytres oblongues, convexes, près de deux fois plus larges à la base que le

pronotum, légèrement arrondies sur les côtés et élargies postérieurement, à épaules arrondies, assez marquées, très-finement et peu profondément striées ponctuées; interstries plans, très-finement et transversalement chagrinés; la pubescence est très-serrée et fugitive; la couleur varie du noir au bleu noir. Pattes assez allongées, noires et pubescentes, ainsi que tout le dessous.

M. Miller le compare au *Pavidum*, mais il est bien plus près du *Vorax*, sous le rapport de la taille, de la forme générale; il en diffère par le rostre plus long, plus courbé; les yeux petits, les antennes plus foncées à la base, le pronotum plus court, droit sur les côtés, les stries fines, les interstries larges, plans, les jambes courtes.

Le *Pavidum* plus petit a les antennes plus claires à la base, la tête plus large, plus courte, la forme du corps plus courte, le rostre plus long, atténué à l'extrémité, le pronotum arrondi sur les côtés, un peu relevé aux bords antérieur et postérieur, les stries fortes et profondes, les yeux plus saillants.

Grèce; sur les sapins.

159. **Filicorne**. Wencker. — L. 2,5 mill.

Ovale, un peu court, noir avec quelques reflets bronzés. Tête un peu étroite, élargie postérieurement, de la largeur du pronotum au bord antérieur, ponctuée; yeux légèrement saillants; rostre noir, courbé, bien plus long que la tête et le pronotum, à peine dilaté près des antennes, moins à l'extrémité, assez brillant, ponctué sur toute la longueur, plus fortement à la base et sur les côtés; antennes noires, grêles; scape presque de la longueur des 3 articles suivants, rougeâtre à la base; massue assez forte, allongée. Pronotum subtransversal, presque conique, à peine arrondi sur les côtés, rétréci au bord antérieur; ponctuation fine, serrée; fossette anté-scutellaire obsolète. Ecusson ovale, visiblement sillonné. Elytres ovoïdes, convexes, assez finement striées ponctuées; points serrés; interstries larges, plans, finement et transversalement chagrinés; la pubescence fine, courte, paraît à demi-levée, surtout sur les côtés; la couleur est d'un verdâtre noir, soyeux. Pattes noires, assez grêles et allongées.

Plus grand que le *Decorum,* plus large; rostre plus long, plus brillant, ponctuation moins serrée; yeux plus gros; tête plus rétrécie en devant; ponctuation moins serrée, non ruguleuse; couleur moins bronzée et plus sombre; élytres plus convexes; épaules plus carrées.

France; Nice; Italie; Naples; rare.

160. **Pavidum.** Germ. 203, 59. Pl. 4, 4. — Sch. V, 433, 170. — *Plumbeum* Gyl. Sch. I, 301, 121. — *Orbitale* Bohm. Sch. V, 434, 173. — L. 2—2,3 mill.

Obovale, noir, pubescent, terne. Tête assez large, très-densément ponctuée; espace interoculaire strié et légèrement déprimé; yeux convexes, entourés de cils blancs; rostre un peu plus long que la tête et le pronotum, légèrement courbé, plus terne, ponctué et épaissi à la base, avec une petite strie ou fossette allongée entre les antennes; à partir de là atténué, brillant et pointillé; antennes insérées vers le milieu, grêles; scape de la longueur des 2 articles suivants, les 2 ou 3 premiers articles testacés; massue ovale pointue. Pronotum subtransversal, rétréci en devant, avec le bord légèrement relevé, arrondi sur les côtés au milieu, bisinué à la base avec les angles droits, et le bord un peu relevé, densément ponctué; sillon médian petit; écusson noir, triangulaire, chagriné. Elytres obovales, d'un gris bleu, très-rarement verdâtres ou noires, convexes, plus larges aux épaules que le pronotum, légèrement arrondies sur les côtés, élargies postérieurement, avec l'extrémité avancée, striées ponctuées de points pas trop serrés; interstries à peine subconvexes, étroits, chagrinés. Dessous du corps, trochanters et côtés de la poitrine surtout plus pubescents. Pattes noires, pubescentes, allongées.

♂ antennes plus courtes et plus testacées à la base.

Diffère de l'*Ervi,* avec lequel on le confond, par la taille plus petite, la tête moins large, les yeux plus petits et surtout moins convexes, le pronotum plus court, les antennes moins claires, la pubescence plus forte, les élytres moins larges, bleuâtres ou verdâtres.

Europe; Algérie; commun. Sur la *Coronilla varia.*

161. **Lanuginosum.** Wencker. — L. 2—2,3 mill.

Ovale, assez court, noir, terne; pubescence un peu cotonneuse, blanche, assez épaisse; confondu avec le *Pa-*

vidum, et portant souvent le nom d'*Orbitale* Sch. dans les collections de Paris; diffère du vrai *Pavidum* Germ. par sa forme plus courte, plus large; le rostre très-brillant, à peine atténué à l'extrémité, presque droit, d'un tiers plus court; les antennes plus courtes, noires; le scape testacé à la base seulement; le pronotum conique, presque droit sur les côtés, à peine arrondi, plus étroit en devant, sans rebord élevé; les élytres bleues, très-pubescentes, convexes, un peu arrondies sur les côtés, élargies postérieurement, obtusément arrondies au bout; le dessous du corps noir, ponctué, pubescent, ainsi que les pattes.

♂ rostre court, assez terne, ponctué et pubescent. Schonherr a dû mêler cet insecte avec ses *Pavidum*, *Plumbeum* et *Orbitale*, car les descriptions lui conviennent fort peu; on pourrait confondre la ♀ avec les ♂ de ces 3 espèces. à cause de son rostre court; mais la couleur bleue des élytres, la pubescence cotonneuse, blanche, et la forme du pronotum me forcent à le séparer. Je ne l'ai jamais vu dans les collections d'Allemagne; je me suis basé sur le type du *Pavidum* de la collection de Germar, que je possède.

France; Paris; Nîmes; Privas.

D''. Corps noir, à reflets bronzés — Elytres bleues, verdâtres, rarement noirâtres.

162. **Juniperi**. Bohm. Sch. VIII, 433, 171. — L. 2—2,3 mill.

Ressemble beaucoup au *Waltoni*, mais plus court, plus large. Ovoïde, entièrement d'un bronzé légèrement verdâtre, terne, couvert d'une pubescence grise, serrée. Tête assez carrée; vertex séparé du front par une dépression transversale, couvert, ainsi que le front, d'une ponctuation très-serrée, confluente entre les yeux. Ces derniers noirs, un peu convexes, entourés de quelques cils; rostre un peu brillant vers l'extrémité, densément ponctué à la base, à peine dilaté près des antennes et à son extrémité; antennes submédiaires noires; scape plus clair à la base, un peu plus long que les 2 articles suivants; massue ovoïde. Pronotum presque aussi long que large, d'un bronzé à peine brillant, rétréci antérieurement, faiblement arrondi sur les côtés avant le milieu; ponctuation assez fine et serrée;

sillon médian très-fin, souvent entier. Ecusson ovale, sillonné. Elytres ovales, assez courtes, subconvexes, un peu plus larges à la base que le pronotum, à épaules bien accentuées, légèrement arrondies sur les côtés, un peu élargies au milieu, striées ponctuées, pas trop profondément, moins brillantes que le pronotum et de même couleur; interstries plans, très-finement chagrinés transversalement; pubescence fine, blanche, courte, couchée et peu serrée. Dessous du corps plus foncé; pattes de la couleur générale du corps, un peu grêles, peu allongées.

Diffère du *Waltoni* par la taille plus forte, les yeux plus grands, la ponctuation du pronotum plus grosse, moins serrée et la couleur bronzée; du *Pavidum* par les antennes plus foncées, le rostre plus épais, non atténué à l'extrémité, le pronotum plus long, les stries moins profondes, les interstries larges, la couleur bronzée du corps.

Suisse; France; Colmar (M. Leprieur); très-rare. Sur le *Juniperus communis* ou le *Pinus sylvestris*, de juin en septembre.

163. **Decorum**. Wencker. — L. 2,1—2,3 mill.

Ovale, bronzé, assez clair, un peu brillant; pubescence blanche, courte, couchée, assez dense. Tête assez large, ridée entre les yeux; ponctuation serrée, confluente; vertex légèrement déprimé; yeux peu convexes; rostre plus long que la tête et le pronotum, cylindrique, un peu bronzé, courbé, densément et finement ponctué sur toute la longueur, peu brillant; antennes insérées avant le milieu, assez grêles, noires; scape de la longueur des 2 articles suivants; massue ovale. Pronotum bronzé, assez brillant, presque carré, un peu conique; ponctuation très-visible, serrée; fossette anté-scutellaire, obsolète. Ecusson allongé, sillonné, glabre. Elytres ovales, un peu allongées, légèrement arrondies et un peu élargies après le milieu, subconvexes, couvertes d'une pubescence blanche, courte et couchée, d'un bleu clair ou verdâtre; stries ponctuées; interstries plans, finement chagrinés. Dessous ponctué, pubescent. Pattes à reflets bronzés.

Diffère du *Juniperi* par le corps plus allongé, la couleur bronzée plus claire et plus métallique, la ponctuation plus

grosse, la tête étroite, le rostre plus long, courbé, plus visiblement ponctué, les élytres plus convexes, plus allongées, moins arrondies sur les côtés; du *Pavidum,* par le rostre moins atténué vers l'extrémité, entièrement ponctué, la couleur métallique du pronotum et de la tête, le pronotum plus long, la ponctuation plus visible, plus serrée, les stries plus fines, les interstries plus larges; du *Marqueti,* auquel il ressemble beaucoup, par les couleurs plus vives, métalliques, le rostre plus long, le pronotum plus conique, moins arrondi, les élytres plus convexes, plus courtes et plus larges.

France méridionale; rare.

164. **Livescerum.** Gyll. Sch. I, 298, 116. — *Reflexum* Gyl. Sch. I, 290, 96. — *Translatitium* Gyl. Sch. V, 427, 158. — L. 2,2—3 mill.

Des plus difficiles à caractériser. Oblong, noir, terne, quelquefois à légers reflets bronzés; élytres noires, verdâtres ou bleues. Tête un peu plus étroite que le pronotum, à peine aussi longue que large, noire ou bronzée; occiput lisse, brillant; vertex ponctué; yeux à peine convexes, séparés par un espace plan, striolé; rostre noir, peu brillant, cylindrique, légèrement courbé, à peine dilaté près de l'insertion antennaire, entièrement couvert d'une ponctuation assez forte et très-serrée, un peu allongée à la base; antennes noires, assez fines; scape plus long que les 2 articles suivants, ferrugineux à la base; massue peu épaisse, ovale, allongée. Pronotum noir ou à reflets bronzés, à peine aussi long que large, légèrement rétréci antérieurement, avec le bord souvent un peu relevé, subdéprimé, légèrement arrondi sur les côtés; ponctuation assez forte, souvent écartée et quelquefois assez serrée; une petite fossette anté-scutellaire courte. Ecusson ovale, sillonné. Elytres oblongues, convexes, légèrement dilatées au milieu sur les côtés, profondément et assez largement striées ponctuées; interstries subconvexes, finement chagrinés transversalement; bleues, verdâtres ou noirâtres; dans l'insecte très-frais, la pubescence blanche du corps est un peu relevée. Dessous du corps peu pubescent, noir, ponctué. Pattes noires, médiocrement allongées.

♂ rostre plus court, plus épais, terne, plus brillant à

l'extrémité; ponctuation très-serrée, longitudinalement confluente ; bord antérieur du pronotum généralement plus relevé.

Europe; Algérie ; commun. Sur l'*Hedysarum onobrychis.*

165. **Waltoni.** Steph. Man. 259. — *Curtisi.* Bohm. Sch. V, 430, 163. — L. 2 mill.

Ressemble un peu au *Livescerum*, mais plus de 2 fois plus petit; plus voisin encore du *Juniperi*, mais plus petit, plus allongé et d'une coloration différente.

Tête à reflets d'un bronzé sombre, assez large, à peine plus étroite que le bord antérieur du pronotum ; vertex couvert d'une ponctuation fine très-serrée; yeux peu convexes, séparés par des rides. Rostre un peu plus long que la tête et le pronotum, ponctué, à peine plus brillant à l'extrémité ; antennes insérées un peu avant le milieu, noires ; scape plus long que les 2 articles suivants, à peine ferrugineux à la base; massue ovoïde. Pronotum de la couleur de la tête, subtransversal, peu arrondi sur les côtés, à peine rétréci antérieurement, subconique ; le bord antérieur paraît un peu relevé ; ponctuation serrée; impression anté-scutellaire quelquefois nulle. Ecusson ponctiforme, sillonné. Elytres d'un gris un peu ardoisé terne, subconvexes, un peu plus larges à la base que le pronotum, à épaules arrondies, subconvexes, un peu plus larges au milieu, arrondies postérieurement, finement et très-peu profondément striées ; interstries plans, plus larges que les stries, très-finement chagrinés. Dessous plus fortement pubescent. Pattes noires, assez courtes.

Diffère du *Pavidum* par les antennes obscures à la base, le corps étroit, subdéprimé, plus parallèle ; le rostre plus cylindrique, non atténué à l'extrémité, la tête plus large, le vertex ponctué, la couleur bronzée de l'avant-corps.

Angleterre; France ; Allemagne ; assez rare.

166. **Marqueti.** Wencker, Soc. Ent. France (1858), 237[a] — L. 1,8 mill.

Tête carrée; ponctuation fine, serrée, ridée entre les yeux; ceux-ci assez saillants ; vertex déprimé légèrement. Rostre ♂ moins long que la tête et le pronotum, peu courbé, finement et densément ponctué ; antennes insérées un peu

avant le milieu ; scape peu allongé, ferrugineux à la base. Pronotum carré, plus rétréci au bord antérieur qu'au postérieur, légèrement arrondi sur les côtés, noir; ponctuation serrée; pubescence assez rare, point anté-scutellaire obsolète. Ecusson petit, sillonné. Elytres un peu plus larges à la base que le pronotum, d'un vert foncé, bleuâtre postérieurement et sur les côtés, irisées, à pubescence courte, rare, subconvexes, à épaules arrondies, un peu parallèles sur les côtés, striées ponctuées ; interstries plans ou subconvexes, plus larges à peine que les stries, finement chagrinés, avec 2 séries de points fins, écartés, peu visibles. Dessous et pattes d'un noir bronzé.

Diffère du *Juniperi* par le corps étroit, les yeux plus petits, la tête moins large, le pronotum non conique, rétréci aux deux extrémités, les élytres plus allongées, plus parallèles.

Un seul ♂ du midi de la France, Bordeaux.

D'''. Corps entièrement d'un bronzé plus ou moins obscur.

167. **FAIRMAIREI.** Wencker. — L. 2 mill.

Ovale court, très-convexe, entièrement d'un bronzé un peu brillant ; pubescence blanche assez rare. Tête un peu moins large que le bord antérieur du pronotum, rugueusement ponctuée, striée entre les yeux ; ces derniers peu saillants ; rostre peu courbé, cylindrique, peu brillant, finement chagriné, à peine plus long que la tête et le pronotum ; ponctuation assez serrée, allongée ; antennes assez grêles ; scape ferrugineux à la base, plus long que les 2 articles suivants ; massue étroite, allongée. Pronotum subtransversal, convexe, arrondi sur les côtés, rétréci antérieurement ; ponctuation forte, serrée et confluente ; une petite fossette anté-scutellaire étroite, visible sous un certain jour. Ecusson petit, fovéolé à la base. Elytres ovales, convexes, un peu plus larges à la base que le pronotum, légèrement arquées sur les côtés, un peu élargies postérieurement, presqu'obtusément arrondies à l'extrémité ; fortement et profondément striées ponctuées ; interstries presque de la largeur des stries à la base, s'élargissant postérieurement, plans, chagrinés ; avec une forte loupe, on y découvre 2 séries de points fins, portant chacun un poil

blanc, court et couché; épaules un peu obliquement arrondies. Le pourtour des yeux, les côtés de la poitrine sont plus fortement pubescents. Les pattes sont courtes, de la couleur du corps.

J'ai vu cette espèce dans quelques collections, sous le nom d'*Ænescens* (Fairm.), dénomination déjà employée.

La couleur bronzée, la forme courte, convexe et la pubescence blanche le font aisément reconnaître.

Tanger.

168. **Æneomicans**. Wencker. — L. 2,3 mill.

Confondu avec le *Pavidum* comme le *Lanuginosum;* diffère de celui-ci, dont il est très-voisin, par sa teinte bronzée, la tête plus étroite, le rostre un peu plus long, moins brillant, le pronotum moins rétréci antérieurement, les élytres plus longues, moins convexes, surtout postérieurement, les épaules bien accentuées, quoique moins saillantes, la pubescence un peu cotonneuse ; du *Pavidum,* par la tête étroite, les yeux peu saillants, le rostre plus court, presque pas atténué à l'extrémité, les antennes non testacées à la base, le pronotum conique, les épaules plus larges, plus arrondies sur les côtés, arrondies obtusément à l'extrémité, qui n'est pas avancée, le corps subdéprimé, la teinte métallique brillante, la ponctuation du pronotum plus écartée et plus grosse; du *Juniperi*, par la tête étroite, le pronotum plus conique, les stries plus fortes, plus profondes, les interstries plus convexes, la pubescence blanche et non cendrée, plus épaisse, le corps plus large, les élytres plus arrondies sur les côtés, plus larges postérieurement, la couleur plus métallique.

France mér. : Hyères, Toulon, Beziers ; assez commun. Sur le *Chêne-Vert*.

169. **Fallax**. Wencker. — L. 2,3—2,5 mill.

Ovale oblong, d'un noir bronzé, en général assez brillant; pubescence grise, fine, assez rare. Tête petite, carrée, rugueusement ponctuée, longitudinalement confluente entre les yeux ; ceux-ci petits, à peine saillants ; rostre de la longueur de la tête et du pronotum, cylindrique, peu courbé, un peu dilaté au niveau des antennes, noir

brillant ; ponctuation excessivement fine, très-écartée ; antennes submédiaires ; scape de la longueur de 1-2 articles du funicule, 1er plus épais que le 2e, les suivants submoniliformes ; massue ovale, pointue. Pronotum carré, convexe, un peu arrondi sur les côtés, un peu plus étroit au bord antérieur; ponctuation un peu forte, très-serrée, subconfluente. Elytres plus larges à la base que le pronotum, presque parallèles, légèrement arrondies sur les côtés au milieu, en ogive obtuse au bout, à épaules arrondies, assez profondément striées ponctuées ; interstries à peine plus larges que les stries, plans, finement chagrinés. Dessous ponctué, finement pubescent. Pattes peu allongées, assez robustes.

Rostre ♂ plus court, tête à peine plus forte.

Diffère de l'*Angustatum*, avec lequel il est confondu dans les collections du midi de la France, par le rostre moins long, la tête plus petite, rugueuse, les yeux moins convexes, les antennes plus courtes, le 2e article moins long, le pronotum plus fortement et plus densément ponctué, les élytres plus parallèles, moins élargies postérieurement, la couleur bronzée ; du *Simile*, par la tête plus étroite, les yeux plus petits, le pronotum plus long, les élytres allongées et plus parallèles, les antennes courtes, par l'absence de pubescence blanche autour des yeux et sur les côtés de la poitrine.

Forêt de Lesterelle (M. Ch. Brisout); Fréjus (M. Raymond); Le Luc (M. Robert) ; Italie (M. Galeazzi) ; Alger; assez commun.

Var. B. Elytres un peu bleuâtres.

Algérie (M. Ott.).

2e Section : BREVIROSTRES.

ROSTRE A PEINE DE LA LONGUEUR DE LA TÊTE ET DU PRONOTUM OU MOINS LONG.

A. Corps entièrement d'un rouge plus ou moins clair.
B. Rostre épais, court, courbé.

170. **Miniatum**. Germ. Sch. I, 282, 74. — *Frumentarium* Herbst, Col. VII, 107, 6. Pl. 102, 6. — Kirby, 77, 60. — Germ. 252, 105. — L. 3,3—4,5 mill.

Des plus grands du genre. Oblong, entièrement d'un rouge de sang plus ou moins clair, peu brillant, peu pu-

bescent. Tête très-longue, élargie postérieurement ; ponctuation forte, serrée, confluente; yeux noirs, très-convexes, saillants ; rostre de la longueur du pronotum, épais, légèrement dilaté près de l'insertion des antennes; ponctué à la base, assez brillant et plus finement pointillé vers l'extrémité ; bouche plus ou moins enfumée ; antennes intermédiaires ; scape peu allongé; massue longue, ovale, visiblement triarticulée. Pronotum un peu transversal, arrondi sur les côtés avant le milieu; bord antérieur rétréci et un peu relevé; ponctuation assez forte, très-serrée; strie anté-scutellaire courte et fine. Ecusson petit, convexe, sillonné. Elytres ovoïdes, assez convexes, plus larges à la base que le pronotum, 2 fois environ aussi longues que larges aux épaules, qui sont arrondies, élargies sur les côtés postérieurement, souvent un peu déprimées sur la suture avant la base, largement striées ponctuées; interstries subconvexes, très-finement chagrinés ; les stries, vues de côté, ont un reflet transparent d'un rouge de feu. Dessous et pattes de la couleur du corps ; ongles noirs.

♂ tête plus large, rostre plus court, plus ponctué.

Toute l'Europe ; commun.

La larve produit, sur la côte médiane des feuilles des *Rumex conglomeratus* Murr. et *nemorosus* Schrad, une galle où elle se développe.

171. **Cruentatum.** Walton. Mag. Nat. hist. (1844), 452, 19. — L. 3—3,3 mill.

Ovale, terne, faiblement pubescent, d'un rouge de sang généralement plus foncé que le précédent. Tête à peine plus longue que large, un peu rétrécie antérieurement ; ponctuation assez forte, très-serrée ; vertex légèrement déprimé transversalement; une faible fossette interoculaire visible sous un certain jour ; yeux d'un brun rouge, très-rarement noirs, assez convexes, moins saillants que chez le *Miniatum;* rostre ♀ à peine de la longueur du pronotum, courbé, brillant au bout ; bouche enfumée ; antennes submédiaires un peu plus claires ; scape peu allongé ; massue ovoïde, pointue, visiblement triarticulée. Pronotum à peine plus long que large, un peu plus large que la tête, peu arrondi sur les côtés, peu convexe, rétréci aux deux extrémités ; bord antérieur un peu relevé; ponctuation plus ou moins

forte, très-serrée ; une fossette allongée anté-scutellaire, souvent obsolète. Ecusson ponctiforme, sillonné. Elytres plus larges à la base que le pronotum, avec les épaules accentuées, à peine 2 fois aussi longues que larges à la base, peu élargies vers le milieu, fortement striées ponctuées ; interstries convexes, de la largeur des stries, finement pubescents ; un peu déprimées transversalement autour de l'écusson. Pattes peu allongées, fortes; l'extrémité des jambes et les crochets plus ou moins noirs.

♂ rostre plus terne, plus court et ponctué, sa taille près de 2 fois plus petite, sa tête moins allongée, ses yeux moins saillants, son pronotum un peu cylindrique, moins fortement ponctué, ses élytres plus courtes, l'empêchent d'être confondu avec le *Miniatum.*

Europe ; commun. Sur les oseilles.

172. **Frumentarium**. Lin. Syst. nat. II. 608, 13. — Gyl. Suec. III. 32, 1. — Payk Fn. Suec. III. 177, 10. — Sch. I. 283, 75. — *Hæmatodes* Kirby, 76, 59. — Germ. 251, 104, add. 255, 1. — *Purpureum* Latr. Hist. Ins. XI. 90. — *Coccineum* Gmel. IV. 1742, 558 ? — L. 2,3—2,5 mill.

Ovale, entièrement d'un rouge plus ou moins foncé, faiblement pubescent. Tête à peine plus longue que large ; ponctuation fine, très-serrée; rostre court, courbé, brillant, noir à l'extrémité. Pronotum presque cylindrique, faiblement relevé au bord antérieur; ponctuation assez fine, très-serrée. Elytres ovales, allongées, 2 fois au moins aussi longues que larges à la base, striées ponctuées ; interstries subconvexes, étroits. Ongles et souvent le bout des jambes noirs.

Souvent difficile à séparer du précédent dans certaines variétés; il a le corps plus allongé, la tête plus étroite, le rostre plus fin, plus large à la base, moins cylindrique, la ponctuation en générale plus fine, les yeux plus saillants, noirs, le pronotum souvent moins densément ponctué.

Europe et presque toute la terre. Commun. Sur le *Teucrium scorodonia* et le *Rumex acetosella.*

Larve. (L. 3 mill.) — Semblable à celle du *A. violaceum*, s'en distingue par sa couleur orangée, sa forme plus ramassée, les segments du thorax plus épais, à pseudopodes

plus saillants; par son corps plus plissé, nettement mamelonné sur les côtés.

La nymphe orangée, comme la larve, offre les caractères de celle du *Violaceum;* elle est un peu plus ramassée.

Vit dans la tige du *Rumex acetosella* L., où elle habite une petite loge au centre de petits renflements en forme de galles; parfois une grosse galle a deux habitants.

Elle reste peu de temps sous forme de nymphe et l'insecte parfait sort de sa loge par la partie inférieure de la feuille, après avoir pratiqué un petit trou au moyen de ses mandibules.

B'. Rostre fin, courbé.

173. **Rubens**. Steph. Walt. Mag. Nat. hist. (1844.) 452, 19. — L. 2—2,5 mill.

Le plus petit du groupe, terne et plus pubescent que les précédents. En ovale un peu allongé, subdéprimé. Tête courte, finement et très-densément ponctuée; rostre fin, très-courbé, plus long que le pronotum, peu brillant, finement pointillé, noir à l'extrémité; yeux saillants; antennes insérées au premier tiers. Pronotum transversal, peu arrondi sur les côtés, rétréci antérieurement, avec le bord un peu relevé; ponctuation fine, serrée; fossette anté-scutellaire obsolète. Ecusson petit, fovéolé. Elytres plus larges à la base que le pronotum, à épaules bien marquées, presque parallèles sur les côtés, striées ponctuées; interstries subconvexes; pattes peu allongées; ongles noirs.

♂ rostre plus épais, plus court.

Sa petite taille, son pronotum transversal, son rostre très-fin, courbé, ne permettent pas de le confondre avec ses congénères.

Europe. Plus rare. En automne, sur le *Rumex acetosella.*

B''. Rostre assez long, droit.

174. **Sanguineum**. De Geer. Ins. I, 251, 40. — Gyl. Suec. IV, 543, 25. — Sch. I, 284, 76. — L. 3—3,5 mill.

Ovale, allongé, de la forme du *Violaceum*, entièrement rouge, peu brillant et finement pubescent. Tête presque carrée, rétrécie antérieurement, un peu convexe; ponctuation fine, très-serrée; front large; yeux noirs, convexes, saillants; rostre fin, avancé, presque droit, plus long que le

pronotum, brillant, finement ponctué, noir à l'extrémité; antennes insérées au premier tiers; scape peu long; massue ovoïde. Pronotum plus long que large, très-convexe, faiblement arrondi sur les côtés, un peu plus rétréci antérieurement, avec le bord un peu relevé; ponctuation fine, très-serrée; une petite fossette anté-scutellaire allongée. Ecusson ponctiforme, fovéolé. Elytres ovales allongées, assez convexes, légèrement dilatées postérieurement, striées ponctuées comme dans les précédents. Pattes de même, moins allongées.

♂ rostre ponctué, moins long, plus épais, toutefois encore de la longueur du pronotum.

Europe. Plus rare. Sur le *Teucrium scorodonia* et le *Rumex acetosella*. La forme allongée, le rostre droit, fin, allongé, le font facilement reconnaître.

A'. Corps d'un noir terne avec les élytres en partie d'un jaune rougeâtre.

175. **Malvæ**. Fab. Syst. Ent. 132, 130. — Kirby, 20, 3. Pl. 1, 2.— Germ. 130, 6. Pl. 3, 19.— Sch. I, 272, 49.— *Minutum* Fourc. Par. I, 115, 9. — *Pulex* Gmel. IV, 1758, 213. — *Flavescens* *Villa*. — L. 2—2,5 mill.

Ovale, subdéprimé, noir ou brun, couvert de poils blancs couchés. Tête assez large, courte; yeux saillants, entourés de cils blancs; rostre peu courbé, assez épais, d'un brun plus ou moins foncé, souvent testacé à l'extrémité, à peine aussi long que le pronotum, couvert, ainsi que la tête, de poils blancs couchés, un peu brillant et finement ponctué à partir de l'insertion antennaire; antennes testacées; scape claviforme, peu allongé; massue ovale, peu épaisse. Pronotum légèrement transversal, plus rétréci antérieurement qu'au bord postérieur, faiblement arrondi sur les côtés au milieu, un peu bisinué au bord postérieur, couvert de poils blancs serrés et couchés; une petite strie anté-scutellaire peu visible; ponctuation très-fine et confluente, peu visible. Ecusson ponctiforme, glabre, souvent fovéolé. Elytres ovales subdéprimées, plus larges à la base que le pronotum, à épaules assez marquées, un peu courbées et faiblement élargies jusqu'après le milieu, puis très-arrondies vers l'extrémité, finement striées de points peu visibles; interstries plans, finement chagrinés; couvertes de poils blancs, plus serrés à la base, testacées; une tache scutel-

laire noire ou brune, envahissant quelquefois toute la base, longeant souvent la suture et remontant le bord externe, de manière à ne laisser qu'une tache testacée sur le disque de chaque élytre. Dessous d'un blanc de craie. Pattes testacées, finement pubescentes, peu allongées; ongles et souvent la base des cuisses un peu enfumés.

♂ rostre plus court, moins brillant et plus pubescent.

Europe; Algérie; Syrie; Caucase. Commun. La larve vit dans le fruit des *Malva sylvestris* et *rotundifolia*.

176. **Herbarum**. Aubé, Fr. Soc. Ent. (1850), 338, 51. — L. 1,5 mill.

Tête noire, large, déprimée et très-finement striée entre les yeux; rostre légèrement arqué, assez fort et couvert de très-petits points, avec l'extrémité un peu ferrugineuse; antennes testacées, massue assez longue et très-légèrement rembrunie. Pronotum noir, 1 fois 1/2 aussi large que long, faiblement rétréci en devant et à la base, très-fortement rebordé antérieurement, un peu arrondi sur les côtés, pubescent, assez fortement ponctué, avec une petite strie longitudinale à peine visible à la base. Ecusson très-petit, noir. Elytres plus larges, 3 fois aussi longues que le pronotum; sillons ponctués assez profonds; interstries convexes, d'un testacé ferrugineux, avec la base, la suture et les bords latéraux surtout en avant, noirâtres. Dessous noir; pattes testacées, tarses rembrunis.

Voisin pour la forme du *Atomarium*, pour les couleurs du *Malvæ*. La tête est beaucoup plus large, le pronotum plus court et fortement rebordé en avant.

Batoum, en Iméritie. ♂.

A''. Corps soit d'un cuivreux rougeâtre ou verdâtre, soit d'un bronzé plus ou moins obscur.
B. Elytres d'un rouge ou d'un vert cuivreux.

177. **Limonii**. Kirby, 78, 61. Append. 78, 61. Pl. I, 20. — Germ. 229, 83. — Sch. I, 306, 139. — L. 3—3,6 mill.

Ovoïde, convexe, d'un rouge cuivreux, verdâtre ou d'un rouge pourpré, assez brillant; couvert d'une pubescence couchée, courte et rare. Tête large, courte, paraissant un peu allongée quand l'occiput est dégagé; front séparé de l'occiput par une légère dépression transversale; convexe, parsemé de quelques gros points assez serrés; déprimé et marqué de quelques rides entre les yeux. Yeux gros, à

peine saillants; rostre très-court, de la longueur du pronotum, robuste, cylindrique, couvert d'une ponctuation grosse, plus serrée à la base et sur les côtés, souvent d'un rouge pourpré; antennes courtes, médiaires; scape très-fin et un peu rougeâtre à la base, brusquement renflé au bout; massue forte, pointue. Pronotum souvent d'un vert métallique ou d'une couleur de laiton, plus long que large, droit sur les côtés, à peine plus étroit en avant, à ponctuation fine, écartée; fossette anté-scutellaire plus ou moins allongée et assez profonde. Ecusson ponctiforme. Elytres d'un rouge cuivreux ou pourpré, souvent un peu verdâtres sur les côtés, ovoïdes, très-convexes, fortement arrondies latéralement, avec leur plus grande largeur au milieu; extrémité en ogive obtuse; épaules arrondies, ponctuées striées; interstries plans, larges; à un fort grossissement, on y découvre 2 ou 3 séries de points très-fins assez rapprochés, donnant chacun naissance à un petit poil blanc, court et couché. Dessous ponctué, cuivreux; pattes un peu plus sombres, plus pubescentes, peu allongées, assez robustes; crochets des tarses paraissant simples.

♂ rostre encore plus court que le pronotum; antennes un peu plus fortes et plus courtes.

France; Angleterre; Espagne. Assez rare. Sur diverses espèces de *Statice* (*Limonium* Lin., *Dubyei* Godr., *Dichotoma* Lin.

178. **Chevrolati**. Gyll. Sch. I, 260, 22. — L. 2—2,3 mill.

Presque de la couleur du *Limonii*, de la forme de l'*Humile*, mais beaucoup plus court. Tête d'un cuivreux pourpré ou verdâtre, ainsi que le rostre, large, courte; vertex brillant, séparé du front par une légère dépression; ce dernier assez fortement ponctué, l'espace interoculaire convexe; yeux non saillants; rostre droit, à peine plus long que le pronotum un peu renflé à la base, où il est fortement ponctué, brillant et à ponctuation fine et écartée, à partir de l'insertion antennaire. Antennes noires, insérées assez près de la base, courtes; scape peu long, cuivreux; massue ovale. Pronotum plus long que large, cylindrique, droit sur les côtés; à ponctuation fine, assez serrée; fossette anté-scutellaire, ovale profonde; écusson ponctiforme. Elytres

plus larges à la base que le pronotum ; épaules saillantes, calus bien marqué ; arrondies sur les côtés et élargies au milieu, convexes surtout en arrière ; profondément striées ponctuées de points très-visibles, peu profonds ; interstries un peu plus larges que les stries, plans, très-finement chagrinés ; d'un rouge cuivreux ou pourpré, peu brillantes ; pubescence générale du corps courte, blanche, couchée et assez espacée. Dessous densément ponctué, cuivreux, peu pubescent. Pattes peu allongées, assez grêles ; cuisses cuivreuses, brillantes.

♂ rostre très-court, densément ponctué, assez brillant au bout.

Près de 3 fois plus petit que le *Limonii*, il en diffère en outre par le pronotum ponctué, plus fortement et plus densément ; les élytres non globuleuses, les épaules plus carrées.

France ; Espagne ; Italie ; généralement rare. Sa larve vit dans les tiges de l'*Helianthemum guttatum*, Lin.

B'. Elytres d'un bronzé plus ou moins obscur.

179. **Brevirostre.** Herbst. Col. VII, 120, 22. Pl. 103, 10. — Germ. 237, 91. Pl. 2, 6. — Sch. I, 259, 18. — L. 1,5—2,5 mill.

Ovale, peu brillant, noir, avec des reflets bronzés plus ou moins prononcés, couvert d'une pubescence blanche, fine, couchée, assez serrée. Tête assez courte ; front subdéprimé, ruguleusement ponctué, avec 1 ou 2 stries entre les yeux ; ces derniers un peu saillants, entourés de cils blancs ; rostre droit, un peu plus long que le pronotum, épaissi, terne, ponctué comme la tête à la base, très-brillant, métallique, à ponctuation fine et écartée à partir de l'insertion antennaire ; antennes insérées avant le milieu, assez grêles ; scape un peu plus long que les 2 premiers articles du funicule ; massue ovoïde. Pronotum subtransversal, légèrement arrondi sur les côtés, rétréci au bord antérieur, moins à la base, couvert d'une ponctuation assez fine, très-serrée, presque confluente ; point enfoncé antéscutellaire plus ou moins faible. Ecusson triangulaire, finement chagriné. Elytres un peu plus larges à la base que le pronotum, presque parallèles, à peine arrondies sur les côtés, convexes, à épaules arrondies, striées ponctuées

de points peu visibles; interstries subconcaves, ruguleusement chagrinés. Dessous bronzé, ponctué, plus pubescent. Pattes bronzées assez allongées; crochets des tarses paraissant simples.

Le pronotum varie un peu de forme; il est quelquefois carré.

Europe; Algérie; commun. Sur les *Hypericum hirsutum* L. et *perforatum*. La larve vit dans les capsules de la plante.

Var. B. Je possède un ♂ d'Algérie, où la ponctuation du pronotum est assez écartée, la forme plus trapue; ce n'est là, je crois, qu'une variété locale.

180. **Sedi**. Germ. 49, 5. — Sch. V, 443, 190. — *Tumidicolle* Bach, II, 201, 55. — *Interstitiale* Bohm. Sch. V, 443, 189. — L. 1,7—2,5 mill.

Ovale allongé, noir, avec un léger reflet bronzé, peu brillant; pubescence fine; très-fugitive. Tête assez étroite, un peu plus longue que large; front plat; ponctuation grosse, assez serrée, un peu écartée sur le vertex; l'espace interoculaire souvent un peu déprimé et finement ridé. Yeux peu saillants; rostre court, à peine plus long que le pronotum, assez épais, presque droit, plus épais à la base et près des antennes, épaissi, terne, fortement ponctué à la base jusqu'à l'insertion; de là, finement et vaguement ponctué, brillant à l'extrémité; antennes submédiaires courtes, fortes, noires; scape un peu plus long que les 2 articles suivants. Pronotum carré, ou à peine plus long que large, très-convexe, plus ou moins arrondi et couvert d'une ponctuation assez forte, serrée, souvent confluente sur les côtés, une légère fossette anté-scutellaire. Ecusson ponctiforme, souvent sillonné. Elytres ovoïdes, allongées, plus larges à la base que le pronotum, assez convexes, à épaules arrondies, calus assez sensible; arrondies sur les côtés et élargies au milieu, avec l'extrémité obtusément avancée, assez finement et peu profondément striées ponctuées; interstries assez larges, très-plans; à un fort grossissement, on y voit 2 séries de points fins, d'où sort la pubescence; la strie suturale paraît plus forte. Dessous noir, ponctué. Pattes noires, assez longues; cuisses antérieures plus fortes.

Diffère de l'*Humile* par la tête étroite, le pronotum arrondi sur les côtés, la ponctuation plus forte, les stries plus fines.

La taille est très-variable, les échantillons de Paris sont très-petits, couverts d'une ponctuation sur le pronotum écartée et assez fine.

Europe; assez commun, sur les différents *Sedum,* surtout *album et reflexum.*

181. **Aquilinum**. Bohm. Sch. VIII, 440, 186.

Ressemble assez au ♂ de l'*Humile:* même taille, rostre plus court, plus épais et plus courbé, un peu gibbeux; pronotum plus large, fovéolé avant l'écusson; élytres plus larges, plus profondément striées, d'un cuivreux brillant.

Tête large, courte, un peu carrée, déprimée, d'un noir terne, finement pubescente; yeux saillants; rostre à peine plus long que la tête, épais, fortement courbé vers l'extrémité, un peu gibbeux, finement pubescent et couvert d'une ponctuation serrée; antennes à peine de la longueur de la tête et du rostre, noires; massue ovale, forte, acuminée, pubescente. Pronotum à peine plus long que large, subcylindrique, peu rétréci antérieurement, droit sur les côtés, faiblement bisinueux à la base, peu convexe, à ponctuation serrée; d'un noir mat, pubescent; une légère fossette anté-scutellaire. Ecusson ponctiforme. Elytres oblongues, de moitié plus larges à la base, 3 fois plus longues que le pronotum, à épaules à peine élevées, arrondies, à peine élargies sur les côtés vers le milieu, assez convexes, un peu déprimées vers la base, d'un bronzé obscur, un peu brillant, finement pubescentes, assez largement striées ponctuées; interstries plans, à peine finement chagrinés. Dessous fortement ponctué, terne. Pattes médiocres, noires, pubescentes. *Ex Sch.*

Suède, Norwége. Peut-être un *Brevirostre?*

182. **Velatum**. Gerst. Stet. (1854), 278, 55. — L. 2 mill.

De la taille du *Seniculus:* allongé, d'un bronzé clair; pubescence blanche, assez serrée; rostre à peine plus long que le pronotum, assez épais, presque droit, glabre, brillant, métallique sombre; antennes médiaires, de longueur moyenne, noires; massue ovoïde, pointue; tête couverte d'une ponctuation serrée, finement sillonnée entre les yeux et fortement pubescente. Yeux petits, non saillants. Pronotum un peu allongé, presque cylindrique, à peine arrondi sur

les côtés, un peu étranglé et rétréci antérieurement; ponctuation pas trop serrée, mais profonde; une fossette anté-scutellaire arrondie. Ecusson très-petit. Elytres ovoïdes, allongées, peu convexes, 2 fois plus larges à l'épaule que le pronotum, presque parallèles sur les côtés, progressivement rétrécies par derrière et arrondies à l'extrémité, striées-ponctuées; interstries plans, avec une série de points fins. Jambes courtes, bronzées, finement pubescentes. *Ex Gyll.*

Je n'ai pas vu cette espèce, mais elle doit être bien voisine du *Brevirostre.*

Syrie, Smyrne.

183. **Aciculare.** Germ. 245, 99. Pl. 3, 20. — Sch. I, 262, 28. — L. 1,5 mill.

Bronzé, finement pubescent, étroit, allongé, de la forme du *Simum*, mais plus petit, plus étroit. Tête allongée, ruguleusement ponctuée, finement striée entre les yeux, ces derniers à peine convexes; rostre bronzé, très-court, épais, droit, ruguleusement ponctué à la base, brillant vers l'extrémité; antennes insérées assez près de la base, assez courtes; scape court; massue ovale. Pronotum plus long que large, finement et ruguleusement ponctué, à peine arrondi postérieurement sur les côtés; une petite fossette anté-scutellaire arrondie; ponctuation quelquefois un peu écartée. Ecusson très-petit. Elytres bronzées, de la largeur du pronotum à la base, à épaules très-arrondies, ovales, allongées, convexes, un peu arrondies et élargies au milieu, striées-ponctuées assez profondément; interstries assez convexes, étroits, finement chagrinés. Pattes courtes, fortes; cuisses bronzées; tarses courts.

♂ rostre excessivement court, plus pubescent.

Facile à reconnaître à sa petite taille, sa couleur bronzée, son rostre court, ses élytres élargies au milieu sur les côtés. On ne saurait le confondre avec le *Tamarisci*, à cause de ses tarses courts, de ses élytres élargies au milieu.

Var. Pulchellum Miller, Wien. I, 15.

M. Miller a eu l'obligeance de me communiquer son unique exemplaire, et j'ai pu reconnaître une variété basée sur une taille un peu plus grande, à ponctuation plus espacée.

Europe ; Algérie ; assez rare. Sa larve vit dans les tiges des *Helianthemum guttatum* et *vulgare* Lin.

A'''. Corps noir, rarement à reflets bronzés.
B. Elytres bleues ou verdâtres.

184. **Violaceum**. Kirby, 65, 47. Pl. 1, 16. — Germ. 224, 79 et 226. — Sch. I, 293, 101. — *Cyaneum* Ol. Ent. V, 81°, 32, 46. — L. 2,3—3,5 mill.

Ovale allongé, noir, assez brillant, quelquefois avec un léger reflet métallique sur la tête et le pronotum, à peu près glabre. Tête un peu plus étroite que le pronotum, courte, convexe, élargie postérieurement; vertex lisse au milieu, ponctué sur les côtés, séparé du front par une faible dépression transversale ; front couvert d'une ponctuation assez grossière, un peu confluente au milieu, très-serrée autour des yeux, ridé entre eux ; yeux convexes peu saillants ; rostre à peine plus long que le pronotum, brillant, faiblement dilaté à l'insertion antennaire et à l'extrémité ; ponctuation plus forte à la base qu'au bout ; antennes noires, insérées avant le milieu ; scape court ; massue ovoïde, grosse. Pronotum subtransversal ou à peine plus long, convexe, légèrement arrondi sur les côtés, plus rétréci antérieurement qu'à la base ; ponctuation assez forte, profonde, assez serrée; une petite fossette anté-scutellaire. Ecusson noir ou bronzé, oblong, sillonné. Elytres ovales, assez allongées, bleues ou verdâtres; assez brillantes, légèrement arrondies sur les côtés, élargies au milieu et au bout, un peu plus larges à la base que le pronotum, à épaules arrondies et à calus marqué, finement striées-ponctuées; interstries très-plans, finement et transversalement chagrinés, avec 2 séries de points très-petits, portant chacun un poil fin, court et couché. Dessous noir, bronzé, ainsi que les pattes; tarses antérieurs assez larges.

Le ♂ laisse souvent le pygidium à découvert.

Var. Alpinum. Diffère, par le corps très-brillant, la ponctuation plus fine, écartée, la taille très-petite.

Europe ; Alpes de France ; Algérie.

Commun partout sur le *Rumex obtusifolius*, et aussi sur le *Rumex conglomeratus* Murr., *Nemorosus* Schrad, *Crispus*, L.

Larve (5 1/2 mill.) allongée, faiblement arquée, atténuée

par derrière, d'un blanc jaunâtre; tête d'un jaune fauve; vertex marqué de 2 traits clairs en Y; bord antérieur échancré; avec les antennes biarticulées en dehors de l'échancrure; un ocelle noirâtre; épistôme droit; labre arrondi; mandibules fortes, bidentées; mâchoires à lobe interne arrondi, muni de poils courts, et en dehors d'un palpe biarticulé, 1er article large et court, 2e conique; lèvre épaisse, subcordiforme; palpes très-petits, biarticulés. Corps presque glabre; les 3 segments du thorax garnis chacun d'une paire de ventouses pourvue de 3 poils; les 9 abdominaux pour ainsi dire sans mamelons, dernier présentant une fente transversale pour l'anus; tous les segments munis de stigmates très-petits, excepté 2-3 et 12.

Nymphe blanchâtre, allongée; yeux noirâtres; antennes noueuses, articles surmontés de petites saillies; abdomen terminé par 2 appendices divergents et recourbés en arrière.

Ressemble beaucoup à celles du *Curvirostre* Sch. et *Basicorne* Illig., que Heeger a représentées (Wien, Akadem., 54 et 57).

La larve se creuse des galeries en vivant aux dépens de la moëlle des tiges de l'oseille (*Rumex acetosa* L.) et se transforme en nymphe sans préparation; l'insecte parfait éclot en mai et juin.

185. **Hydrolapathi**. Kirby, 66, 48. Pl. 1, 17. — Gyl. Suec. IV, 548, 35. — Sch. I, 265, 36. — *Cœruleipenne* Steph. Ill. IV, 122, 21. — L. 2,5—3,5 mill.

Très-distinct du *Violaceum*, cependant peu connu et toujours confondu avec lui; il en diffère par le corps plus large et plus court; le rostre ♀ de la longueur de celui du *Violaceum* ♂, mais bien plus étroit; la tête beaucoup plus large, la ponctuation plus fine, plus serrée, le pronotum a les mêmes formes, la ponctuation plus fine, plus serrée, une petite fossette basale, dans laquelle prend naissance un sillon médian, faible, prolongé souvent jusqu'au bord antérieur; les interstries souvent un peu convexes, avec 2 ou 3 stries de points très-fins; les points des stries plus serrés. Le rostre ♂ encore plus court.

La forme plus courte, le rostre plus court, la tête large, la ponctuation plus fine, le sillon du pronotum, les élytres

plus larges aux épaules, les interstries subconvexes, le font aisément reconnaître.

France; Angleterre; Algérie. Plus rare que le *Violaceum;* sur le *Rumex hydrolapathum* Lin.

186. **Æneicolle**. Gerst. Stet. (1854), 277, 54. — L. 3 mill.

Ressemble assez au *Violaceum*, en diffère par la couleur et la ponctuation du pronotum, les élytres plus courtes et plus convexes. Assez allongé, bronzé; dessous d'un noir mat, pubescent de blanchâtre, élytres bleues. Rostre court, épais, couvert à la base d'une ponctuation forte, serrée, la moitié antérieure lisse et brillante; antennes médiaires, courtes, épaisses, noires; massue grosse, ovoïde, allongée; tête couverte entre les yeux d'une ponctuation confluente. Yeux non saillants. Pronotum d'un tiers plus long que large, coupé droit aux extrémités, couvert d'une ponctuation assez serrée et profonde; fossette anté-scutellaire profonde et courte. Ecusson très-petit; élytres un peu ovoïdes, allongées, assez convexes, 2 fois aussi larges à la base que le pronotum, légèrement élargies sur les côtés vers le milieu, puis rétrécies et arrondies à leur extrémité; assez finement striées-ponctuées; interstries larges, plans, finement et irrégulièrement ponctués. Pattes noires, courtes, à pubescence cendrée. (*Ex Gerst.*)

Smyrne.

Je n'ai pas vu cette espèce; mais je n'y vois qu'une variété de l'*Hydrolapathi?*

187. **Burdigalense**. Wencker. Soc. Ent. France (1858), 237'. — L. 2—2,3 mill.

Noir, ovale oblong, subconvexe, assez brillant; pubescence blanche, très-fine et écartée. Tête assez large, finement chagrinée, avec quelques points écartés sur le front, finement et un peu ruguleusement ponctuée entre les yeux, qui sont un peu saillants; rostre court, terne, ponctué comme la tête ♂, brillant, faiblement courbé et plus fin ♀; antennes insérées tout près de la base, courtes; scape court, couleur de poix. Pronotum noir, peu brillant, subtransversal, rétréci antérieurement, avec le bord très-faiblement relevé, très-finement chagriné, finement et plus ou moins densément pointillé; une faible fossette anté-

scutellaire. Ecusson à peu près triangulaire. Elytres à reflets bleuâtres ou verdâtres, quelquefois tirant sur le violet, un peu plus larges que le pronotum, à épaules arrondies, peu marquées; calus petit, assez saillant; presque parallèles sur les côtés, peu convexes en dessus, arrondies postérieurement, finement striées-ponctuées de points un peu plus visibles à la base, très-serrés; interstries plans ou à peu près, très-finement chagrinés. Pattes suballongées, noires.

Très-voisin du *Pubescens*, mais le pronotum est moins transversal, plus finement ponctué, les épaules moins saillantes, les élytres moins ventrues, les antennes plus fortes et courtes, insérées plus près de la base; l'impression en avant des yeux est moins sensible.

France mér.; Bordeaux, Fréjus (M. *Raymond*); Grèce (MM. *Kraatz*, *Miller*); très-rare.

Le *Semicyaneum* de Mulsant me paraît très-voisin.

188. **Semicyaneum**. Muls. Op. IX (1859), 7. — L. 2,3 — l. 1 mill.

Oblong peu convexe, noir opaque, revêtu d'une fine et très-rare pubescence blanchâtre couchée. Tête subdéprimée, finement chagrinée avec des points épars; yeux grands, entourés de sourcils de poils blancs; front avec de fines rides longitudinales; rostre assez épais, subcylindrique, arqué, pointillé. Antennes insérées vers la base, noires, à massue elliptique; 1er article du funicule renflé, 2-3 obconiques, les autres moniliformes. Pronotum aussi long que large, légèrement convexe, arrondi sur les côtés après le milieu, étranglé en devant, chagriné, couvert de forts points serrés peu profonds; sillon longitudinal médian à la base, court, lancéolé. Elytres plus larges, 3 fois plus longues que le pronotum, à épaules peu saillantes, peu convexes, parallèles jusqu'aux 2/3, puis rétrécies en arc; d'un violet plus ou moins obscur, quelquefois vertes, sillons peu profonds, subcrénelés; interstries assez étroits, plans, un peu ridés. Dessous grossièrement ponctué. Pattes assez allongées.

Se place entre *Rugicolle* Germ. et *Lævigatum* Kirby.

♂ Rostre épais, un peu plus long que la tête, fort arqué, opaque, avec une fossette obsolète au milieu. — ♀ rostre

moins épais, 2 fois plus long que la tête, médiocrement arqué, noir brillant. *Ex Muls.*

La Seyne, près Toulon. Juin ; rare.

189. **Marchicum.** Herbst. Col. VII, 118, 19. Pl. 103, 7. — Germ. 197, Pl. 3, 15. App. 41 et 54, 66. — Gyll. Suec. IV, 546, 33. — Sch. I, 294, 102. — *Violaceum* Gyll. Suec. III, 50, 17. — *Rumicis* Kirby. 67, 49.— Germ, 228, 31.— *Spartii* Kirby, 56. — *Lævithorax* Gyll Sch. I, 288, 90, — L. 1—2,5 mill.

Ovale, noir, peu brillant, presque glabre. Tête à peine plus étroite que le bord antérieur du pronotum, courte; ponctuation fine, plus ou moins serrée, ridée entre les yeux; ces derniers souvent légèrement saillants; rostre cylindrique, ponctué finement, brillant vers l'extrémité; antennes submédiaires. Pronotum plus long que large, très-peu arrondi sur les côtés, un peu conique, convexe; ponctuation fine, assez serrée, quelquefois écartée, jamais confluente, plus ronde que chez l'*Affine.* Elytres moins convexes, plus allongées.

C'est sur un très-petit échantillon que Gyllenhal a décrit son *Lævithorax.*

Très-difficile à séparer du *Burdigalense;* il diffère, par sa taille plus petite, son corps allongé, moins convexe, son pronotum plus court, et surtout par sa ponctuation plus fine, assez serrée ou plus ou moins écartée, sur la tête et le pronotum.

Couleur fort variable : cuivreux, verdâtre, violet, bleu noir, rarement noir.

Europe ; Alger. Commun sur le *Spartium scoparium,* de mai en juillet.

190. **Cognatum.** Hoch. Bul. Mosc. (1851), 14. — L. 2,5 mill.

Noir, avec un reflet bronzé; élytres d'un bleu noir, à reflets verdâtres, presque noires sur les côtés infléchis. Tête finement et à peine distinctement pointillée, striée, mais très-légèrement entre les yeux, étranglée derrière; yeux convexes, saillants; rostre assez fort, à peine atténué vers l'extrémité, de la longueur du pronotum, assez courbé, lisse et brillant; marqué de quelques points à peine visibles; antennes courtes, un peu plus longues que le rostre, assez grêles, insérées un peu avant le milieu. Pronotum à peine aussi long que large à la base, fortement rétréci au bord an-

térieur, très-légèrement arrondi sur les côtés, faiblement convexe, couvert de points assez serrés; fossette anté-scutellaire arrondie. Elytres obovales, un peu plus larges à la base que le pronotum, à épaules assez saillantes, obtusément arrondies à l'extrémité ; stries étroites et peu profondes, à bords tranchants, distinctement ponctuées; suture peu élevée; interstries larges, plans, finement ponctués, ridés, à un fort grossissement. Dessous finement et peu densément ponctué.

Diffère du *Virens* par le rostre plus court et plus épais, la sculpture des élytres toute différente; de l'*Affine* et du *Marchicum* avec lesquels il a quelque ressemblance, par le rostre plus long et par le pronotum autrement ponctué. *Ex Hoch.* — Crimée.

191. **Affine**. Kirby, 68, 50. — Germ. 228, 82. App. 45. — Gyl. Sch. I, 293, 103. — L. 2—2,5 mill.

Ovale, court, convexe, noir ou d'un noir verdâtre, presque glabre, peu brillant. Tête courte, assez large, élargie postérieurement; ponctuation assez grosse et serrée, souvent un peu isolée sur le vertex, quelques rides interoculaires; yeux plus ou moins saillants ; rostre assez brillant, à peine de la longueur de la tête et du pronotum, subcylindrique, presque droit, un peu dilaté près des antennes, un peu moins au bout; à ponctuation plus forte et plus serrée à la base; antennes noires, submédiaires; scape court; massue ovoïde, assez épaisse. Pronotum un peu plus long que large, légèrement arrondi sur les côtés, plus rétréci en devant qu'à la base, convexe, couvert comme la tête d'une ponctuation très-serrée, rarement confluente; une faible fossette anté-scutellaire. Ecusson noir, ovale; souvent fovéolé ou légèrement sillonné. Elytres ovoïdes, assez courtes, convexes, arrondies sur les côtés et élargies au milieu, très-peu plus larges à la base que le pronotum, à épaules peu saillantes, arrondies, assez accentuées, striées-ponctuées de points très-visibles; interstries plans et subconvexes à la base et sur les côtés; on y découvre à peine 2 séries de points très-fins, munis chacun d'un poil très-fin, court et couché; de couleur variable, généralement d'un bleu violacé ou verdâtre, rarement noires, plus souvent d'un noir verdâtre. Pattes noires, médiocrement allongées.

♂ souvent plus petit.

Europe; Algérie; commun. Sur le *Spartium scoparium* et différentes autres plantes. Juin et juillet.

B'. Elytres noires, plus ou moins pubescentes, rarement à reflets bronzés.

192. **Humile**. Germ. 232, 85. Pl. 3, 1. — Gyl. Suec. IV, 545, 31. — Sch. I, 287, 86. — *Curtirostre* Germ. 230, 84. App. 45. — *Brevirostre* Gyll. Suec. III, 52, 20. — Kirby, 68, 51. — *Sedi var.* Gyll. Suec. III, 545. — *Plebejum* Steph. Ill. IV, 172, 18. — L. 1,8—2,5 mill.

Ovale, oblong, noir, peu brillant; pubescence cendrée, très-fine, peu serrée. Tête large, presque carrée; occiput brillant; vertex légèrement et transversalement déprimé, à ponctuation fine et serrée; front plat, finement et longitudinalement ridé entre les yeux, souvent déprimé à la base du rostre; yeux à peine saillants; rostre noir, presque droit, un peu plus long que le pronotum, épaissi, terne à la base, plus brillant vers l'extrémité, où la ponctuation devient fine et écartée, quelquefois une petite strie interoculaire entre deux faibles carènes; antennes noires, submédiaires, assez fortes; scape à peine plus long que le suivant, un peu plus clair à la base; massue ovoïde, pointue. Pronotum carré ou suballongé, presque cylindrique; ponctuation fine, serrée; un point enfoncé anté-scutellaire plus gros. Ecusson noir, allongé, obtus à l'extrémité, sillonné, quelquefois enfoncé. Elytres noires ou à reflets d'un gris de fer un peu vague, très-peu plus larges à la base que le pronotum, à épaules obliquement arrondies, faiblement courbées sur les côtés, présentant leur plus grande largeur après le milieu; striées-ponctuées de points très-visibles et serrés; interstries un peu plus larges que les stries, plans, très-finement chagrinés. Pattes noires, courtes et grêles; crochets des tarses simples.

Diffère du *Minimum*, dont il est voisin, par le corps moins convexe, plus allongé, la tête plus longue, le pronotum plus cylindrique, la ponctuation bien plus fine; les élytres élargies postérieurement, étroites aux épaules, les stries plus fines, les interstries plans.

Var. B. assez constante, en Grèce, en Turquie, en Sicile; corps plus allongé, stries plus fines, rostre ♂ ♀ plus long.

Europe; Algérie; commun. La larve vit dans les tiges de la *Rumex acetosa*. L.

193. **Sibiricum**. Boh. Sch. VIII, 442, 188.

Deux fois plus grand que l'*Humile*, auquel il ressemble beaucoup, avec la ponctuation du pronotum plus fine et plus serrée. Tête un peu allongée, déprimée, noire, terne, assez densément couverte d'une pubescence cendrée, courte, couchée, d'une ponctuation fine, très-serrée; fossette interoculaire obsolète; yeux peu saillants; rostre de la longueur du pronotum, épais, cylindrique, peu courbé, à ponctuation fine et serrée, noir, glabre, pubescent à la base, antennes submédiaires, assez épaisses; massue assez forte; obtuse. Pronotum à peine plus long que large à la base, rétréci antérieurement, très-peu arrondi sur les côtés, peu convexe, finement et densément ponctué, noir mat, couvert d'une pubescence cendrée, assez épaisse, déprimée; fossette anté-scutellaire, étroite, courte. Ecusson noir, ponctiforme. Elytres ovales, allongées, près de 2 fois aussi larges à la base que le pronotum, à épaules arrondies peu élevées, très-peu courbées et élargies sur les côtés vers le milieu, puis rétrécies et arrondies au bout, peu convexes, un peu déprimées vers la base, un peu déclives vers l'extrémité, assez profondément et régulièrement striées-ponctuées; interstries plans, finement chagrinés; noires, un peu luisantes, avec un léger reflet cuivreux, couvertes d'une fine pubescence cendrée. Dessous noir, densément ponctué, pubescent. Pattes médiocrement allongées, noires, finement pubescentes. *Ex Bohm.* — Crimée; Sibérie.

194. **Marseuli**. Wencker. — L. 2 mill.

Très-voisin de l'*Humile*, diffère de la *var.* B par la taille plus petite, le corps plus étroit, le pronotum un peu plus long, la ponctuation plus forte, peu visible à cause de sa pubescence blanche, épaisse, presque squammeuse, bisérialement disposée sur les interstries, et nulle dans les stries, dont les points sont très-serrés et brillants. La pubescence chez l'*Humile* est très-fine, et, outre les 2 séries des interstries, on en découvre encore dans les stries, la pubescence ne cache pas la couleur foncière, tandis que le *Marseuli* paraît gris.

Diffère du *Tenue,* dont il a la taille et la forme, par le rostre court, le pronotum plus long, les élytres plus larges et sa forte pubescence, que l'on peut comparer à celle de l'*Elongatum.* ♂ rostre plus court.

Je l'ai reçu de M. de Marseul, auquel je me fais un plaisir de le dédier. Algérie, Biskara.

195. **Simum.** Germ. 235, 89. Pl. 4, 8. — Sch. I, 296, 111. — L. 2 —2,3 mill.

Etroit, allongé, noir, terne; pubescence fine, cendrée. Tête à peine plus étroite que le pronotum, assez allongée; un peu déprimée sur le vertex; finement et très-densément ponctuée, finement ridée sur l'espace interoculaire qui est large; yeux petits, à peine convexes; rostre très-court, moins long que le prothorax, plus fort à la base, ponctué comme le front; son extrémité un peu plus brillante. Antennes noires, courtes; scape court; massue ovoïde pointue. Pronotum plus long que large, cylindrique, à ponctuation assez fine, très-serrée, presque confluente; fossette anté-scutellaire insensible. Ecusson ponctiforme. Elytres noires, ovales, très-allongées, à peine plus larges à la base que le pronotum, à épaules cependant marquées, faiblement arrondies sur les côtés, convexes et élargies après le milieu, extrémité en ogive très-obtuse; assez largement striées-ponctuées de points serrés, les interstries subconvexes, généralement un peu plus étroits que les stries. Pattes noires, peu allongées, grêles. ♂ rostre plus court.

La forme étroite, la brièveté du rostre, la largeur du front, la longueur du pronotum le font aisément reconnaître. Le *Marseuli* en diffère par le rostre plus long, la tête plus petite, le pronotum moins ponctué, les élytres plus courtes, plus larges aux épaules et sa forte pubescence.

Europe; Algérie; pas trop commun. Sur l'*Hypericum perforatum* et l'*Astragalus glycyphyllus*.

ADDITIONS.

196. **Ruficrus** (115[a]). Germ. Mag. II, 171, 32. Pl. IV, fig. 17. — L. 2 mill.

Noir, peu brillant, presque glabre. Tête petite, yeux non saillants, avec quelques rides entre ces derniers; rostre plus long que la tête et le pronotum, droit, filiforme, un peu

mat, finement chagriné, brillant et subsérialement pointillé à partir des antennes; celles-ci noires, grêles; scape peu allongé; les articles du funicule grêles, allongés; massue pointue. Pronotum plus long que large, convexe, faiblement arrondi sur les côtés, un peu plus étroit au devant, à ponctuation fine, serrée, jamais confluente; une fine strie antéscutellaire. Ecusson ponctiforme. Elytres ovoïdes un peu allongées, un peu plus larges aux épaules que le bord postérieur du pronotum; calus petit, marqué; finement striées, presque crénelées; interstries subconvexes, plus plans sur les côtés et postérieurement, très-finement chagrinés. Pattes noires, assez allongées, le milieu des cuisses antérieures, très-rarement un anneau aux cuisses intermédiaires et plus rarement encore aux cuisses postérieures, d'un testacé plus ou moins clair.

Cette espèce, que j'avais toujours regardée comme une variété du *Trifolii* Lin. (1), en est cependant distincte. La taille est généralement plus forte, la couleur générale noire n'a pas les reflets verdâtres de ce dernier; le rostre ♀ est droit, filiforme et beaucoup plus long; les antennes sont plus grêles, plus longues, les articles du funicule plus allongés, le scape entièrement noir, le pronotum plus convexe, la ponctuation plus sensible; les élytres sont moins ventrues, moins arrondies sur les côtés, la couleur des pattes entièrement différente.

Le ♂ a le rostre et les antennes plus courts. L'*Æstivum (Trifolii)* a le rostre de la longueur du *Ruficrus* ♂; mais on ne saurait les confondre, à cause du rostre terne du ♂ et de la couleur foncée des pattes.—Allemagne, Hartz (M. Kirsch).

Se place après le *Trifolii* Linn.

197. **Delicatulum** (60[a]). Wollast. Mad. Coléopt. catal. (1857), 120, 360. — L. 2—3 mill.

Grêle, brun de poix, varié agréablement de squammes blanches, d'un blanc obscur et noirâtre; rostre allongé, arqué, grêle; pronotum rugueusement granulé, mais à peine ponctué; élytres en ovale allongé, striées-crénelées, presque entières vers l'extrémité, ornées d'une grande bande blanche commune, arquée au-delà du milieu; antennes ferrugineuses; pattes d'un testacé clair, cuisses obscures.

(1) Supprimez, p. 96, n° 115, la *var. Ruficrus*, Germ. 171, 32. Pl. 4, 17.

Couleur et faciès du *Vernale*, mais plus grêle et surtout plus petit. Rostre plus long, plus étroit et plus arqué, de même épaisseur dans toute sa longueur (n'étant pas denté à sa base); antennes insérées beaucoup plus loin des yeux ; dépourvu de ces points profonds et écartés si visibles vers la base dans les deux sexes de celui-ci et moins brillant, paraissant finement granulé au microscope ; devant de la tête profondément et distinctement ponctué. Pronotum et élytres comme dans le *Vernale*, excepté que le premier est presque entièrement dépourvu de ces points si visibles dans celui-ci, plus grossièrement granulé et peut-être un peu moins sinué par derrière ; les dernières sont un peu moins ovales, et n'ont qu'une obscure tendance à cette conformation particulière que le bout des élytres présente dans celui-ci. Antennes ferrugineuses. Pattes d'un testacé clair, moins pâles que dans le *Vernale*; cuisses (particulièrement les quatre postérieures) plus ou moins obscures.

A la première vue, on dirait une petite variété grêle du *Vernale*. On peut l'en distinguer, ainsi que du *Pallidulum* de Sicile et du *Rufescens* de Portugal, qui semblent n'en être que des variétés locales, par son rostre beaucoup plus long, plus arqué et plus étroit à la base, et par ses antennes insérées à une plus grande distance des yeux.

Propre au nord de Madère. *Ex Wollast.*

198. **Sagittiferum** (60^b). Wollst. Mad. (1854), 410, 314. — L. 2,3 —2,5 mill.

Brun de poix opaque, parsemé de squammes blanches ou d'un blanc flavescent. Rostre court ; pronotum ruguleusement ponctué, légèrement sinué à la base, et peu distinctement fovéolé sur le disque postérieurement ; élytres subovales, striées-crénelées, entières et non acuminées au bout, ornées avant le milieu d'une petite tache sagittée blanche, et au-delà du milieu d'une bande transverse droite également blanche, communes; antennes et pattes testacées ; les premières plus obscures.

Plus petit, plus court, plus convexe et plus ovale que le *Vernale*, brun de poix (quelquefois avec un faible reflet bronzé), opaque, vêtu d'écailles blanches ou jaunâtres. Rostre comme dans celui-ci, mais un peu plus arqué, moins visiblement denté derrière l'insertion des antennes, aussi un peu plus

court et plus robuste. Pronotum un peu plus large et plus court, moins sinué à la base; sillon postérieur à peine visible et quelquefois obsolète (au lieu d'être large et profond), sans écailles plus serrées sur ses bords que partout ailleurs. Elytres plus courtes, plus convexes et ovales, striées-crénelées, entières au bout (n'étant pas acuminées et divergentes), avec deux taches communes d'un blanc plus ou moins obscur, avant le milieu une petite en forme de flèche ou de V renversé (composée d'un trait oblique sur chacune réunie en devant) et au-delà une bande droite transverse, bordée antérieurement par une partie glabre plus foncée. Antennes et pattes testacées, les premières généralement plus ou moins obscures.

Madère, commun; dans les herbages des lieux élevés; abondant dans les îles Porto-Santo et Deserta-Grande, dans les lichens qui poussent l'hiver dans les fissures des rochers. *Ex Wollast.*

199. **Chalybeipenne** (64[a]). Wollst. Mad. 1854, 413, 317. — L. 3,5 —3,7 mill.

Allongé, noir (élytres exceptées), assez luisant, parsemé de petites écailles cendrées, extrêmement caduques. Rostre long et arqué (plus que dans aucune autre espèce); antennes insérées fort loin de la base. Pronotum très-peu sinué à la base, profondément et régulièrement ponctué, mais moins densément que dans le *Frumentarium* et le *Malvæ*, creusé d'un sillon médian postérieur. Elytres subelliptiques (ayant leur plus grande largeur vers le milieu), striées-crénelées, un peu acuminées au bout, subarrondies séparément, d'un vert bronzé plus ou moins obscur. Antennes et pattes robustes, les premières d'un roux ferrugineux à la base.

Var. bleu d'acier (surtout sur les élytres), moins pubescent.

Très-voisin du *Radiolus*, il est un peu plus petit, ordinairement plus densément vêtu de petites écailles cendrées; son rostre est un peu plus court et moins denté; ses antennes sont plus distinctement ferrugineuses tout-à-fait à la base. La variété, quoique presque dénudée, se reconnaît à sa couleur bleue.

Madère, Porto-Santo et Deserta-Grande, à des hauteurs moyennes, généralement sur les Mauves. — *Ex Wollast.*

200. **Wollastoni** (184[a]). Chevrol. in Guér. Rev. 1852, 278. — Wollast. Mad. (1854), 414, 318. Pl. 8. — L. 2,7—3 mill.

D'un vert bronzé, luisant, parsemé d'une très-fine pubescence cendrée et rare. Rostre long et arqué (pas tout-à-fait autant que dans le *Chalybeipenne*); antennes insérées vers le milieu. Pronotum petit, légèrement arrondi sur les côtés, droit à la base; profondément et rugueusement ponctué, avec une faible trace de sillon médian. Elytres ovales, striées-crénelées, à peine acuminées ensemble au bout (chacune arrondie séparément); interstries pointillés et délicatement ruguleux; ordinairement plus bronzées ou cuivreuses que le prothorax (où le vert métallique prévaut). Antennes et pattes très-longues et robustes, presque noires, avec un léger reflet métallique.

Se distingue du *Rotundipenne* par son corps plus métallique et plus luisant, par son prothorax, quoique petit, moins cylindrique, et de plus par sa surface plus pubescente, ses interstries subruguleux et délicatement pointillés, ses élytres plus ovales et subdéhiscentes au bout, ses pattes plus longues et plus robustes.

Madère, spécialement dans le nord de l'île, sur une espèce de *Vicia. Ex Wollast.*

201. **Rotundipenne** (184[b]). Wollst. Mad. 1854, 415, 319. Pl. 8. 6. — L. 2,6—3 mill.

Moins luisant et moins métallique que le *Wollastoni*, ordinairement noir ou d'un noir pourpre, moins pubescent. Rostre un peu plus court et pas tout-à-fait aussi arqué. Antennes insérées vers le milieu du rostre. Prothorax bien plus petit et plus cylindrique (à peine arrondi sur les côtés), pas si rugueusement ponctué. Elytres passant de l'ovale à l'ovale arrondi, profondément striées-crénelées, moins distinctement acuminées au bout (ou arrondies séparément); interstries à peine pointillés, généralement plus métalliques que le prothorax, avec une teinte un peu cuivreuse ou verdâtre. Antennes et pattes plus courtes et moins robustes, paraissant dépourvues de reflet métallique.

Madère, Porto-Santo et Deserta-Grande; pas rare du printemps à l'automne, sur la *Vicia conspicua* Lowe. *Ex Wollast.*

TABLE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES.

Typ. Ch. Oberthur, à Rennes.

HISTÉRIDES

DE

L'ARCHIPEL MALAIS ou INDO-AUSTRALIEN,

Par M. S.-A. DE MARSEUL.

Après les monographies, qui, sans contredit, contribuent le plus puissamment aux progrès de l'entomologie, les faunes locales offrent un certain degré d'utilité. Si, comme dans les premières, on ne travaille plus sur de nombreux matériaux qui permettent de suivre les espèces dans leurs variations locales ou individuelles et d'en fixer la limite, surtout de les grouper en genres, en un mot de présenter un tableau exact de l'état de la science, on peut y entrer dans plus de détails, et la comparaison des productions entomologiques avec la constitution géologique du sol et avec sa végétation n'est pas sans intérêt. J'ai donc pensé que les lecteurs de l'*Abeille* verraient avec plaisir une faune spéciale des Histérides de ces îles de la Malaisie si riches en productions de toutes sortes et explorées avec tant de succès par M. Wallace. Un travail de ce genre, il est vrai, semble s'éloigner un peu du cadre de la revue; mais, outre les curieuses découvertes qu'il renferme, il vient accroître considérablement ma monographie de cette famille, qui se trouve entre les mains de presque tous les amateurs, et concourt, avec les publications partielles préparées séparément par les acquéreurs de chacune des autres familles, à compléter la faune de ces contrées, qui, selon l'expression de l'infatigable voyageur, « plus que tout autre coin du globe, » offrent à notre examen un grand nombre de faits in- » téressants, fournissent à nos études des matériaux » variés et étendus dans presque toutes les branches

» des connaissances humaines, soit que nous examinions » les particularités de leur climat ou leur structure » géologique, leur riche végétation, leurs merveilleuses » productions animales ou les races d'hommes au con- » traste frappant qui les habitent, soit que nous les » considérions au point de vue commercial et politique, » notant les nombreux produits qu'elles peuvent fournir » aux nécessités et au luxe de l'espèce humaine, re- » traçant les luttes des principales nations de l'Europe » pour une portion de leur sol fertile et recherchant les » problèmes moraux et politiques qui y sont à l'étude. »

« ... C'est une terre à part, avec ses races d'hommes » et ses perspectives particulières. C'est un monde » d'îles avec des idées, des sentiments, des coutumes et » un langage propres à chacune. Ses dimensions sont » continentales, et vous pouvez y parcourir autant de » milles dans différentes directions, en employant à ces » voyages autant de semaines et de mois qu'il en » faudrait pour explorer ce qu'on appelle un quartier du » globe. Il renferme autant de variétés dans son climat, » dans ses phénomènes physiques, dans sa nature » animée et inanimée, dans ses races humaines, qu'un » de nos continents... »

GÉOGRAPHIE.

Avant de passer à la description des espèces, je vais tracer rapidement un aperçu géographique des lieux mentionnés dans le cours de ce travail; ce genre de notions me semble trouver ici naturellement sa place.

Pour embrasser l'ensemble des contrées soumises aux explorations de M. Wallace, je réunirai à la Malaisie des géographes la presqu'île de Malacca à l'O. et la Nouvelle-Guinée à l'E., et je diviserai cet immense archipel en trois zônes : 1° les îles *Philippines* entre 5° et 20° de latitude N.; 2° une série de grandes îles

sous l'Equateur, autour desquelles se groupe un nombre infini d'autres îles moins considérables, et qui sont de l'O. à l'E., *Sumatra* (avec la presqu'île de *Malacca*), *Bornéo*, *Célèbes*, les *Moluques* et la *Nouvelle-Guinée*, qui, dans les géographes, fait partie de la Mélanésie; 3° une autre série d'îles plus au S., formant une chaîne de Sumatra à la Nouvelle-Guinée, savoir : *Java*, *Sumbava*, *Florès*, *Timor*.

I. Les PHILIPPINES, archipel occupant 325.000 kilomètres carrés, avec une population de 2,679,500 habitants en grande partie soumis à l'Espagne, comprennent la grande île de *Luçon* (capitale *Manille*), les *Bissayas* (*Samar*, *Leyte*, *Panay*, *Mindoro*, les *Calamianes*), *Mindanao*, etc. Des montagnes, des volcans éteints ou en travail, des forêts vierges : tel est l'aspect du pays. Le climat est chaud et malsain et le sol très-fertile. On y trouve le riz, le cacao, le sucre, le café, le coton, le tabac, les épices, l'ébène, l'aloès, le cèdre, le sandal, le bambou, le chêne et le sapin.

II. Les TERRES ÉQUATORIALES renferment :

1° *Sumatra*, séparée au N.-O. de Malacca et de l'île de Banca par des détroits de même nom, et de Java à l'E. par celui de la Sonde; la plus grande île après Bornéo, coupée en deux parties égales par l'Equateur, ayant 1,600 kilomètres de long sur 300 de large et 470,000 kilomètres carrés de superficie, avec 6,000,000 d'habitants. Les Hollandais y possèdent plusieurs résidences, avec une population de 2,186,000 âmes. Le climat est variable sans être jamais froid. Pendant la mousson pluvieuse de décembre à mars, les orages et les tremblements de terre sont fréquents, surtout sur les côtes. Le sol est traversé par les monts Ophir (haut. 4,500 mètres), qui contiennent plusieurs volcans et forment vers l'E. un plateau arrosé par d'importants cours d'eau (Siak, Indragiri, Toulang, Moussi). On y trouve des forêts immenses, la végétation des Indes

(sucre, café, riz, épices, oranges, bananes, coco, bétel, etc.), une faune très-variée (éléphants, tigres, rhinocéros, singes, crocodiles, boas, quantité d'oiseaux) et de grandes richesses minérales (or, cuivre, fer, étain, soufre, etc.).

Malacca, presqu'île de l'Asie méridionale, au S. du royaume de Siam, entre le golfe du Bengale à l'O., la mer de Chine et le golfe de Siam à l'E. de 1,200 kilomètres de long sur 200 de large, tient au continent par l'isthme de Ténasserim et se termine par le cap Romania ; 575,000 habitants. Le climat est chaud et malsain; le sol, montagneux et très-boisé, abonde en animaux féroces et dangereux (crocodiles, serpents). *Malacca*, sa capitale, est un bon port sur la côte S.-O., de 56,000 habitants, à 160 kilomètres de Singapour.

2° *Bornéo*, coupée en deux par l'Equateur, bornée au S. par la mer de la Sonde, à l'E. par le détroit de Makassar et la mer de Célèbes, au N. par la mer de Mindoro et à l'O. par la mer de Chine, arrosée par le *Cappouas*, le *Benjermassing*, le *Succadana*, le *Pontianak* et le *Sambass*, est la plus grande île de la Malaisie (superficie, 700,000 kilomètres carrés). Sa population est de 4,000,000 d'habitants (Malais, Chinois, Hindous, Papous, Dayaks et Arabes). Le centre, encore peu connu, est montagneux; le Kini-Balou (3,250 mètres) en est le plus haut sommet. Le climat est chaud, humide et malsain, surtout à l'époque des pluies, qui tombent continuellement de novembre en mai. La végétation est très-riche : bois-de-fer, gutta-percha, bois d'ébène, muscadier, camphrier, canellier, sagou, poivre, gingembre, riz, coton, bambou. — Villes : *Bornéo*, capitale, 20,000 habitants; *Sarawak* au N.-O.

5° *Célèbes*, séparée de Bornéo à l'O. par le détroit de Makassar et les Philippines, au N. par la mer de Célèbes, est si profondément découpée en quatre presqu'îles par les trois grands golfes de Tomini, de Tolo et

de Boni, qu'il est peu de points à plus de 80 kilomètres de la côte (superficie, 190,000 kilomètres carrés; population, 5,000,000 d'habitants). — Le climat est très-chaud, mais sain. Les pluies sont fréquentes, et la végétation est d'une extrême richesse. On trouve quelques volcans au centre et au nord. Les Hollandais y possèdent les ports de Makassar, Ménado, Boulkomba et Bonthain.

4° *Moluques* ou *Iles aux Epices*, entre les Philippines au N., Célèbes à l'O., l'Australie au S. et la Papouasie à l'E. (superficie, 11,000 kilomètres carrés; population, 500,000 habitants), forment trois groupes d'îles et trois résidences hollandaises: Amboine (*Amboine et Céram*); Banda; les Moluques proprement dites (*Gilolo*, *Ternate*, *Morty*, *Tidor*, *Batchian* et *Mysol*). Ces îles portent les caractères d'un sol bouleversé par les tremblements de terre, et renferment de nombreux volcans. On y cultive le muscadier, le giroflier et les arbres à épices. On en tire aussi du sucre, du café, de l'indigo et du sagou. — Gilolo ou Halmahera, la plus grande à l'E. de Célèbes, a 580 kilomètres de long sur 70 de large.

5° La *Nouvelle-Guinée* ou *Papouasie* est un groupe de deux grandes îles séparées du continent de la Nouvelle-Hollande par le détroit de Torrès, habitées par des Malais et par des nègres d'une race propre à la Mélanésie, et dont les côtes seules, jusqu'ici, ont été explorées. On y remarque le port de Dorey, les baies de Geelwinck et du Triton, et les monts Arfak dont le point culminant atteint près de 4,500 mètres. On regarde comme ses dépendances les îles *Salwaty*, *Waigiou*, *Arrou*, *Goly*, *Gamen*, etc.

III. Les Terres australes sont :

1° *Java*, séparée au N. de Bornéo par la mer de Java, à l'O. de Sumatra par le détroit de la Sonde, et à l'E. de Baly par le détroit de ce nom. Superficie,

118,820 kilomètres carrés; 100 kilomètres de l'E. à l'O. et 150 du N. au S., avec une population de 11,597,000 habitants.—Capitale: *Batavia.* Elle est traversée de l'O. à l'E. par de hautes chaînes de montagnes, dont plusieurs sont des volcans : le Smirou (3,898 mètres), le Tagal (3,373 mètres). Le climat, très-chaud, est tempéré par l'élévation du sol dans les montagnes et par les brises sur les côtes. Les orages et les tremblements de terre sont fréquents. Les vents établissent deux moussons : l'une sèche, de mars à octobre; l'autre pluvieuse, de novembre à mars. Le sol est d'une fertilité extraordinaire; il produit café, sucre, indigo, thé, riz, dattes, grenades, figues, vanille, épices, cacao, tabac, cochenille. Dans les forêts, on trouve l'arbre à pain, l'arbre à savon, le copal, le tek, l'oupas. Les animaux féroces sont communs : tigres, chackals, rhinocéros, boas, crocodiles. Les Hollandais y ont vingt résidences, entre autres Bantan, Batavia, Bani.

2° *Les îles Timoriennes*, à l'E. de Java, dans les mers de la Sonde et des Moluques, forment une longue chaîne de l'O. à l'E., entre Java et la Papouasie. Ce sont *Baly; Lombok*; *Sumbava*, qui a 280 kilomètres sur 100 et 50,000 habitants, et où l'on voit le fameux Tomboro (2,339 mètres), volcan, qui, dans une éruption, en 1816, fit périr 12,000 personnes; *Samba*, l'île au bois de sandal; *Florès*, de 300 sur 90 kilomètres; *Solor; Sabrao; Timor*, de 450 kilomètres sur 120, avec une population de 1,000,000 d'âmes (Papous, Malais, Portugais, Hollandais et Chinois).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE DES ESPÈCES.

	1re ZONE. — Philippines.	3e ZONE. — Java.	2e ZONE.					TOTAL.	ESPÈCES se retrouvant en Asie ou en Océanie.
			Malacca.	Bornéo	Célèbes.	Moluques.	Nouv.-Guinée		
1 Hololepta....	1	4	4	2	4	3	5	9	5
2 Trypanæus ..	»	»	»	2	»	1	2	4	»
3 Plæsius	»	3	3	»	1	3	3	5	»
4 Macrosternus.	»	»	1	1	»	»	»	1	»
5 Apobletes....	»	2	2	1	»	3	4	9	2
6 Platysoma ...	3	4	2	6	10	9	11	32	4
7 Pachycrærus.	»	»	»	»	»	»	1	1	»
8 Phelister	»	»	1	1	1	»	2	5	»
9 Hister	2	8	2	»	6	»	1	16	9
10 Paromalus...	1	»	»	1	1	5	5	7	1
11 Tribalus......	»	»	»	»	»	2	1	2	»
12 Saprinus.....	3	»	»	»	3	»	4	9	4
13 Onthophilus .	»	»	»	»	»	1	»	1	1
TOTAL.........	10	21	15	14	26	27	39	101	26
PARTICULIÈRES à chaque groupe.	6	4	3	7	9	7	12	»	»

L'archipel Malais est donc représenté par 101 espèces réparties en 15 genres, dont 54 nouvelles. 26 se retrouvent, soit sur le continent asiatique, soit en Australie ou dans d'autres îles océaniennes.

Les îles Philippines ne comptent que 10 espèces, dont 2 leur sont communes avec les autres zônes, sans

doute parce qu'elles ont été moins explorées. La zône de Java et des îles Timoriennes en renferme 21, dont 4 seulement lui appartiennent en propre. La zône équatoriale en possède 58 qui lui sont propres, et en tout 84, distribuées ainsi : Malacca et Sumatra, 15; Bornéo, 14; Célèbes, 26; Moluques, 27, et Nouvelle-Guinée, 39.

Le genre *Platysoma* est le plus riche en espèces (32), puis le genre *Hister* (16). Les *Saprinus*, cet immense magasin, n'en comptent que 9, et les *Abræus* n'y sont pas représentés; probablement leur petitesse les a fait échapper aux recherches des chasseurs. Enfin, les Philippines manquent de beaucoup de genres, ainsi que la zône de Java, et n'en possèdent aucun qui ne se rencontre également dans la zône équatoriale.

Dans l'énumération qui va suivre, j'ai cru devoir signaler en note certaines espèces curieuses ou alliées de près à celles que je décris; mais je me garderai bien de publier ici les nombreuses espèces inédites de ma collection. Tous les jours, du reste, il s'en découvre de nouvelles, tant l'attention des entomologistes, éveillée par ma monographie des Histérides, s'est portée sur ces insectes dans ces dernières années.

ÉNUMÉRATION

DES

HISTÉRIDES DE L'ARCHIPEL MALAIS

ET DESCRIPTION DES ESPÈCES NOUVELLES.

I. Tribu des HOLOLEPTIENS.

1° HOLOLEPTA. Payk. — Mars. Hist. 1853. 135, 1.

1. SIDNENSIS. Mars. Hist. 1860. 7, 1.
Nouvelle-Guinée, Dorey ; Nouvelle-Hollande.

2. MANILLENSIS. Mars. Hist. 1853. 145, 3.
Luçon, Manille ; Moluques : Céram, Morty ; Nouvelle-Guinée : Waigiou ; Java.

3. MENADIA (5ª). — Long. 11—larg. 6 mill.

♂ Ovale, subparallèle, aplati, noir luisant. Front très-finement pointillé à un fort grossissement, légèrement convexe, marqué d'une dent en devant des yeux et d'une impression derrière; mandibules longues, droites, un peu recourbées au bout. Pronotum transverse, bisinué à la base, avec une demi-striole médiane aboutissant à l'écusson, arrondi sur les côtés, avec un faible coude au tiers postérieur, largement échancré en devant, avec les angles obtus; pointillé comme le front avec quelques points le long des côtés; strie marginale forte, suivant un peu la base et se terminant dans un enfoncement semi-lunaire. Ecusson très-petit. Elytres de la largeur et de la longueur du pronotum, dilatées à l'épaule, obliquement coupées au bout, avec un angle sutural rentrant très-ouvert; bord infléchi lisse, sillon latéral profond et fort atténué aux deux bouts sans atteindre la base; 1re strie dorsale forte, d'un quart de la longueur, 2e très-courte, sans appendices. Propygidium en hexagone transverse, peu convexe, parsemé de points épars de chaque côté. Pygidium densément ponctué. Prosternum dilaté et arrondi à la base, arqué en devant; mésosternum sinué, rebordé sur les côtés. Dessous de la tête en cavité cordiforme. Jambes antérieures armées de

3 grosses dents mousses et d'une 4e obsolète ; postérieures, de 3 grosses épines.

Très-voisin du *Manillensis*, mais plus large, avec les mandibules plus allongées, la cavité du dessous de la tête dépourvue de crête, et le pronotum creusé d'un profond enfoncement.

Célèbes, Menado.

4. OBTUSIPES (5b). — Long. 9—larg. 5 mill.

Ovale, subparallèle, aplati, noir luisant, lisse. Front subconvexe avec une dent préoculaire ; mandibules arquées, un peu plus courtes ♀. Pronotum transverse, profondément échancré en devant, bisinué à la base, arrondi et rebordé sur les côtés. Ecusson très-petit. Elytres de la longueur et de la largeur du pronotum, largement échancrées ensemble à l'extrémité ; bord infléchi lisse ; sillon latéral profond et fort, atténué aux deux bouts, sans atteindre la base ; 1re strie dorsale du quart de la longueur, sans appendice, 2e et 3e très-courtes. Propygidium en hexagone transverse, convexe, lisse ; pygidium court, finement ponctué. Prosternum dilaté et arrondi à la base, arqué en devant ; mésosternum sinué, rebordé sur les côtés. Dessous de la tête en cavité cordiforme, carénée au milieu ♂. Jambes antérieures armées de 3 grosses dents mousses ; postérieures, de 3 grosses épines.

Diffère de *Menadia* et de *Manillensis* par son propygidium lisse et son pygidium finement ponctué. — Sumatra.

5. BAULNYI. Mars. Hist. 1857. 399, 9'.
Malacca ; Indes.

6. BATCHIANA. Mars. Hist. 1860. 8, 2.
Célèbes, Makassar ; Moluques : Morty, Batchian ; Nouvelle-Guinée : Waigiou, Arrou.

7. INDICA. Er. — Mars. Hist. 1853. 152, 10.
Malacca, Singapour ; Célèbes, Makassar, Fondano ; Nouvelle-Guinée : Dorey ; Java.

8. PROCERA. Er. — Mars. Hist. 1853. 189, 30.
Bornéo, Sarawak ; Célèbes, Makassar ; Java.

9. ELONGATA. Er. — Mars. Hist. 1853. 190, 31.
Malacca, Singapour ; Bornéo, Sarawak ; Célèbes, Makassar ; Moluques : Céram, Morty, Batchian, Mysol ; Nouvelle-Guinée : Dorey, Arrou ; Java.

II. Tribu des TRYPANÉENS.

2° TRYPANÆUS. Esch. — Mars. Hist. 1856. 103, 135.

Ce genre singulier, dont la place fut si longtemps incertaine, et qui se compose déjà de nombreuses espèces, était jusqu'ici regardé comme exclusivement propre au monde découvert par Christophe Colomb. Il va compter maintenant des représentants dans certaines îles de la Malaisie. Quatre espèces provenant de Bornéo, des îles de Gilolo et de la Nouvelle-Guinée se rangent naturellement dans ce genre. Le petit nombre d'individus que j'ai sous la main ne m'ont pas présenté, il est vrai, ces formes fantastiques du museau et du pygidium qui se rencontrent dans les *Trypanæus* d'Amérique, mais la forme de leurs organes est la même dans tous les détails et ne me laisse pas le moindre doute sur leur affiliation : on y retrouvera sans doute, lorsqu'on recevra de nouveaux matériaux, des caractères sexuels analogues. Néanmoins, j'ai rencontré dans le sternum, dont la forme et l'agencement m'ont fourni d'excellents caractères pour répartir les espèces de ce genre, et aussi les genres de la famille des Histérides, certaines particularités qui m'engagent à en faire un groupe à part. Le mésosternum est tronqué en devant, accolé à la base du prosternum qui est également droite, et les hanches antérieures semblent insérées au mésosternum au lieu de l'être à la base du prosternum, de sorte que celui-ci se rétrécit brusquement et pénètre entre elles, mais jamais dans la base du prosternum. Ce groupe, que je ne considère que comme une division, pourrait bien former un nouveau genre qu'on appellerait TRYPETICUS (Τρυπητικὸς, *qui peut percer*).

Voici le tableau synoptique de ces quatre espèces :

A. Mésosternum rétréci brusquement, strie marginale cessant au rétrécissement. — Tête sans carène triangulaire, ni fovéole oblongue.

B. Prosternum rebordé dans tout son pourtour, sauf à la base. — Pas de strie longitudinale au milieu du pronotum.

C. Prosternum court, presque carré. — Strie marginale du pronotum prolongée jusqu'à l'œil.— Pygidium sans rebord élevé .... 1. *Giloloüs*. Mol. N.-G.

C'. Prosternum en rectangle oblong. — Strie marginale du pronotum oblitérée avant l'angle antérieur. — Pygidium avec un rebord élevé.......... 4. *Cinctipygus*. Bornéo.

B'. Strie marginale du prosternum n'occupant que la moitié postérieure des côtés. — Strie longitudinale fine au milieu du pronotum...................... 2. *Terebellus*. N. Guin.

A'. Mesosternum sans rétrécissement brusque, entièrement rebordé, sauf à la base. — Tête entourée d'une carène triangulaire, et creusée d'une fovéole oblongue.

3. *Kalemantanus*. Born.

2e Division. **Trypeticus.**

1. GILOLOUS. — Long. 4—larg. 1,5 mill.

Cylindrique, noir luisant. Antennes ferrugineuses. Tête courte, enfoncée jusqu'aux yeux dans le prothorax, concave sur le front, avec quelques petits points épars; museau arrondi, peu saillant. Pronotum convexe, un peu élargi en devant, de la longueur des élytres, ponctué, comme elles, assez densément, avec une bande médiane longitudinale lisse; peu avancé à la base, rebordé sur les côtés avec un fort sillon marginal, cessant derrière les yeux, largement échancré en devant, avec les angles arrondis. Elytres de la largeur du pronotum, anguleuses sous l'épaule, avec un espace lisse, dilatées au milieu, droites au bout. Pygidium en demi-cercle bombé, couvert, ainsi que le propygidium, de gros points serrés, mêlés de très-petits. Prosternum en carré long, bordé d'un sillon, excepté à la base, couvert de points espacés, ainsi que tout le sternum. Mésosternum rétréci brusquement en devant, avec une forte strie marginale cessant au rétrécissement. Pattes d'un rouge ferrugineux; 4 jambes antérieures armées de 5 dents.

Moluques : Morty; Nouvelle-Guinée : Dorey.

2. TEREBELLUS. — Long. 4—larg. 1,3 mill.

Cylindrique, noir luisant. Antennes ferrugineuses. Tête en triangle isocèle aigu, enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux, avec quelques points fins; triangulairement excavée, avec les bords relevés; museau en pointe aiguë. Pronotum couvert de points assez serrés, avancé angulairement au milieu de la base, avec les angles arrondis, droit sur les côtés, avec un sillon marginal cessant derrière

les yeux, largement échancré en devant, avec les angles arrondis et impressionnés; strie médiane longitudinale bien marquée; ♂ 3 crêtes courtes longitudinales en devant, et 2 tubercules au milieu du tiers antérieur. Ecusson ponctiforme. Elytres de la largeur et presque de la longueur du pronotum, ponctuées un peu plus densément, surtout postérieurement; bord antérieur et sutural élevé; dilatées vers le milieu sur les côtés, avec un espace lisse à l'épaule, droites au bout, avec les angles arrondis. Pygidium en demi-cercle bombé, densément ponctué et pointillé. Prosternum en carré long, avec des points espacés, et bordé sur les côtés seulement à la partie postérieure. Mésosternum ponctué de même, rétréci en devant et bordé d'une strie latérale jusqu'au rétrécissement. Pattes d'un rouge ferrugineux; jambes antérieures armées de 5 dents.

Pourrait bien n'être qu'un ♂ du précédent; cependant la forme de son prosternum, qui ne présente pas de variations sexuelles, le sillon médian longitudinal de son pronotum, etc., ne me permettent pas de l'y rapporter.

Nouvelle-Guinée : Arrou.

3. KALEMANTANUS. — Long. 4,5—larg. 2,6 mill.

Cylindrique, un peu élargi et moins convexe en devant, noir luisant. Antennes ferrugineuses. Tête enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux, en forme de triangle, entouré d'un étroit bourrelet, avec l'angle formé par le museau obtus, peu élevé; au fond de l'excavation, on voit un court sillon longitudinal. Pronotum couvert de points assez forts, moins serrés à la partie antérieure, un peu avancé angulairement au milieu de la base avec les angles arrondis, subsinué sur les côtés avec une strie marginale qui cesse au quart antérieur, presque droit en devant avec les angles à peine saillants; une strie longitudinale médiane à peine visible. Ecusson ponctiforme. Elytres aussi larges et presque aussi longues que le pronotum, plus densément ponctuées, élevées au bord antérieur et à la suture, dilatées au milieu du bord latéral avec un espace huméral lisse, arrondies au bout. Pygidium en demi-cercle convexe, assez fortement ponctué. Prosternum en rectangle rebordé, rugueusement ponctué. Mésosternum en ogive, rebordé entièrement, couvert de gros points semi-ocellés. Pattes d'un rouge ferrugineux; 4 jambes antérieures 4-dentées.

Facile à distinguer de tout le groupe par la strie marginale du pronotum raccourcie et la forme du pro- et du mésosternum. — Bornéo, Sarawak.

4. CINCTIPYGUS. — Long. 3,5—larg. 1 mill.

Cylindrique, convexe, noir, un peu brun dans le pourtour des élytres, luisant. Antennes ferrugineuses. Tête petite, enfoncée jusqu'aux yeux dans le prothorax, concave sur le front, pointillée; museau court, obtus. Pronotum à peine avancé au milieu de la base avec les angles arrondis, subsinué sur les côtés, avec une strie marginale s'oblitérant tout-à-fait à la partie antérieure, presque droit en devant, cependant enveloppant la tête, avec les angles aigus, abaissés; couvert d'une forte ponctuation, entremêlée de quelques points fins, serrée, presque rugueuse dans le pourtour, sans bande lisse ou strie longitudinale au milieu. Ecusson ponctiforme. Elytres de la largeur du pronotum à la base, un peu plus longues, dilatées au tiers de la marge latérale, avec un espace lisse huméral, rétrécies postérieurement et obtusément arrondies au bout, à peine relevées au bord basal et au commencement de la suture, ponctuées comme le pronotum, mais plus densément. Pygidium en ogive, à bords relevés, grossièrement ponctué. Prosternum en carré long, étroitement rebordé, sauf à la base, finement ponctué. Mésosternum à points plus gros, ainsi que le métasternum, large, parallèle, avec un fort sillon marginal, au niveau des hanches rétréci brusquement et sans rebord. Pattes ferrugineuses; 4 jambes antérieures armées de 5 dents.

Sa petite taille, son pygidium à bords relevés, sa ponctuation plus serrée, le distinguent de toutes les autres espèces du groupe. — Bornéo, Sarawak.

III. Tribu des HISTÉRIENS.

3° PLÆSIUS. Er. — Mars. Hist. 1853, 224, 5.

1. JAVANUS. Er. — Mars. Hist. 1853, 226, 1.

Malacca, Singapour, Sumatra, Célèbes, Makassar; Nouvelle-Guinée; Java.

2. ELLIPTICUS. Mars. Hist. 1853. 227, 2.

Moluques: Amboine, Céram; Nouvelle-Guinée: Dorey, Waigiou; Java.

3. PRETIOSUS (*lævigatus* Mars. Hist. 1853. 228, 3).
Sumatra, Mont-Ophir; Java.

4. PUDICUS. — Long. 14—larg. 8 mill.

Ovale, oblong, déprimé sur le dos, noir luisant. Front plan; strie bien marquée, formant un angle rentrant sur le milieu comme dans certains *Omalodes*. Pronotum court, arqué à la base, à peine courbé sur les côtés, profondément échancré en devant avec les angles abaissés, peu aigus; strie marginale entière, continuée sans interruption le long du bord antérieur; latérale plus forte, parallèle, ne dépassant pas les angles. Ecusson en triangle aigu. Elytres aussi larges, de moitié plus longues que le pronotum, à peine arquées sur les côtés, rétrécies progressivement et tronquées droit au bout; bord infléchi rugueux, bicaréné ou trisillonné; strie humérale courte, oblique, subhumérale interne, très-forte, atteignant l'épaule, accostée vers la base d'une externe en arc et d'un petit appendice apical; dorsales représentées par des lignes de gros points, raccourcies 1-2 au 1er tiers, 3 beaucoup plus vite, 4 très-courte; suturale courte, continuée le long du bord apical et là bordée de petits points rugueux. Pygidium et propygidium couverts d'une ponctuation condensée. Prosternum étroit, arrondi et enfoncé à la base; mentonnière très-avancée, obsolètement rebordée. Mésosternum échancré, bordé jusqu'à l'échancrure. Jambes antérieures armées de 2 larges dents mousses; postérieures garnies d'un double rang d'épines mousses.

Sa forme plus élargie et plus déprimée, sa strie frontale et la marginale de son pronotum entières, le distinguent aisément de l'*Ellipticus*.

Malacca; Moluques : Morty, Batchian.

5. COSSYPHUS. — Long. 11— larg. 8,5 mill.

Ovale, légèrement convexe, noir, luisant. Front plan, séparé de l'épistome par une strie transverse composée de 2 arcs ouverts par derrière. Strie marginale non interrompue en devant, suivant un peu la base; latérale forte, parallèle, terminée en crochet à chaque angle. Elytres élargies en courbe à l'épaule, bordées de petits points, mais sans strie au bord apical; suturale très-courte à l'angle sutural; bord infléchi creusé, rugueusement ponctué, avec

un très-fin sillon dans la marge externe; humérale fine, oblique; subhumérale interne profonde, remontant jusqu'à l'épaule; externe également profonde, arquée à la base, interrompue et très-rapprochée de l'interne; 1-4 dorsales représentées par quelques points obsolètes en lignes. Propygidium bifovéolé, pygidium subimpressionné; l'un et l'autre densément ponctués. Du reste, comme dans le *Pudicus*, dont il pourrait bien n'être qu'une variété.

Moluques : Mysol; Nouvelle-Guinée : Dorey.

4° MACROSTERNUS. Mars. Hist. 1853. 239, 8, et 1860. 46, 9.

1. CIRCULARIS (1*a*). — Long. 2—larg. 1,7 mill.

Ovale court, déprimé, brun luisant, antennes et pattes rouges. Tête déprimée, densément ponctuée, saillante sur les yeux; strie s'arrêtant à l'angle préoculaire sans passer entre le front et l'épistome. Pronotum court, bisinué à la base, arqué sur les côtés, très-rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés aigus; très-densément couvert de points très-fins entremêlés de plus gros moins serrés; strie marginale très-près du bord, entière. Ecusson triangulaire. Elytres aussi larges, d'un tiers plus longues que le pronotum, dilatées à l'épaule et arrondies sur les côtés, très-rétrécies et tronquées droit au bout; assez fortement parsemées de points sur toute leur surface; bord infléchi trisillonné; strie humérale peu distincte, subhumérale interne entière droite, externe représentée par quelques vestiges; 1-5 dorsales entières terminées en dedans par un crochet basal, 4-5 un peu obsolètes postérieurement, suturale géminée, comme formée de deux lignes de points, raccourcies aux deux bouts. Propygidium court, pygidium ogival, biimpressionné, l'un et l'autre inclinés, densément ponctués. Prosternum large, sinué à la base, strié de chaque côté; mentonnière très-avancée, rebordée et obtuse au bout. Mésosternum bisinueusement échancré pour recevoir la base du prosternum, bordé d'une strie entière arquée. Jambes antérieures étroites, tridenticulées, postérieures épineuses.

Malacca, Singapour; Bornéo, Sarawak.

5° APOBLETES. Mars. Hist. 1860. 48, 10.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

A. Stries subhumérales nulles.
B. 1-3 stries dorsales au plus entières ; 4e nulle ou apicale, 5e et suturale nulles.
C. Front sans strie transverse. — 1re dorsale raccourcie postérieurement.................... 1. *Taciturnus*. M. Mad.
C'. Front avec une strie transverse. — 1re dorsale entière.
D. 3e strie dorsale interrompue.
E. Grand. — Une strie latérale. — Pas de 4e strie apicale. 2. *Migneauxi*. M. Cap.
E'. Petit. — Pas de strie latérale. — Une 4e strie apicale. 6. *Correctus*. N.-Guin.
D'. 3e strie dorsale entière. — Une strie latérale.
E. Grand. — Pas de 4e strie apicale. 3. *Foliaceus*. Payk. Sén.
E'. Petit. — Une 4e strie apicale. 5. *Amphibius*. N.-Guin.
D''. 3e Strie dorsale entière. — Pas de strie latérale. 7. *Mysolicus*. Moluq.
B'. 1-3 stries dorsales entières ; 4-5 apicales bien marquées.
C. Epais. — Pygidium rebordé, fortement ponctué. 4. *Indocilis*. Ceylan.
C'. Aplati. — Pygidium sans rebord, sans points, bifovéolé. 14. *Foveipygus*. Ceylan.
B''. 1-4 stries dorsales entières...... 15. *Ridens*. M. Brés.
A'. Une ou 2 stries subhumérales.
B. Front avec une strie transverse.
C. Strie subhumérale courte, arquée.
D. Ovale. — Une strie latérale au pronotum.
E. 3e strie dorsale entière...... 8. *Schaumi*. M. Ind. Ch.
E'. 3e strie dorsale interrompue. 9. *Tener*. M. Mal. Born. J.
D'. Allongé, étroit. — Pas de strie latérale au pronotum. 10. *Papuensis*. N.-Guin.
C'. Strie subhumérale droite, entière.
D. Strie marginale du pronotum entière. 11. *Mortycola*. Moluq.
D'. Strie marginale interrompue. 13. *Montrouzieri*. M. N.-C.
D''. Strie marginale obsolète en devant. 12. *Aruensis*. N.-Guin.
B'. Front sans strie transverse.
C. Corps plus ou moins ovalaire, aplati. — Prosternum large. — 2 stries subhumérales aux élytres.

D. Stries subhumérales entières, ainsi que 1 et 4 dorsales.
16. *Parensis*. M. Brés.

D'. Stries subhumérales raccourcies, ainsi que 1 et 4 dorsales.......................... 17. *Ovas*. M. Madag.

C'. Corps plus arrondi, plus épais. Prosternum étroit. Une seule strie subhumérale.

D. Elytres sans points à l'extrémité.
18. *Striatellus*. M. Madag.

D'. Elytres fortement ponctuées à l'extrémité.
19. *Errans*. M. Tasm. (1)

1. AMPHIBUS (3*b*). — Long. 4—larg 1,8 mill.

Allongé, aplati, noir, luisant, antennes et pattes ferrugineuses. Front plan; épistome concave; strie bien marquée, bisinuée à l'angle préoculaire. Pronotum court, transverse, droit à la base, à peine courbé antérieurement sur les côtés, échancré en devant, avec les angles abaissés peu saillants; strie latérale un peu coudée derrière les yeux, interrompue. Elytres aussi larges, de moitié plus longues que le pronotum, à peine rétrécies et tronquées droit au bout; bord infléchi bisillonné; stries dorsales 1-3 entières parallèles un peu sinueuses, 4e très-courte, apicale, les autres nulles; propygidium et pygidium parsemés d'assez gros points écartés; prosternum subsinué à la base, assez peu large; mentonnière obtuse au bout, rebordée. Mésosternum échancré avec une strie marginale entière bien marquée. Jambes antérieures 4-dentelées; intermédiaires 3-, postérieures biépineuses.

(1) INDOCILIS (3*a*). — Long. 3,6—larg. 1,8 mill.

Ovale oblong, subdéprimé, brun noir luisant. Antennes et pattes ferrugineuses. Front à peine visiblement pointillé, séparé de l'épistome par une strie entière, subanguleuse, concave en devant. Pronotum court, transverse, droit à la base, arqué sur les côtés, avec une bordure de points espacés, rétréci et échancré en devant avec les angles abaissés aigus; strie latérale assez rapprochée du bord, entière, anguleuse derrière les yeux. Ecusson triangulaire. Elytres aussi larges, de 1/3 plus longues que le pronotum, un peu rétrécies, bordées de points épars et tronquées droit au bout avec l'angle arrondi; bord infléchi bisillonné; strie humérale fine, oblique; 1-3 dorsales assez fortes, entières, 4-5 apicales, obsolètes. Propygidium bifovéolé, ponctué. Pygidium semi-circulaire, avec un fort rebord élevé et de gros points ocellés. Mésosternum largement sinué, bordé d'une strie entière. Prosternum large, tronqué à la base; mentonnière courte, rabattue, ponctuée, obtuse. Jambes antérieures 4-dentées, postérieures garnies de 2 ou 3 épines. — Ceylan.

Ressemble un peu au *Foliaceus*, mais en petit; il a la marginale du mésosternum entière, un rudiment de 4e dorsale, et le pygidium sans impressions basales.

Nouvelle-Guinée.

2. CORRECTUS (3*c*). — Long. 3—larg. 1,8 mill.

Ovale, aplati, brun obscur luisant, antennes et pattes ferrugineuses. Front plan, strie obsolète et sinuée à l'angle préoculaire. Pronotum transverse, droit à la base, arqué sur les côtés, largement échancré au devant, avec les angles abaissés peu saillants; strie marginale fine interrompue. Elytres aussi larges, de 3/4 plus longues que le pronotum, un peu rétrécies et tronquées droit au bout; bord infléchi bisillonné; stries dorsales 1-2 entières, se rapprochant postérieurement, 3e un peu interrompue, 4e apicale, les autres nulles. Propygidium court, pygidium semi-circulaire, parsemés de points épars. Prosternum à peine sinué à la base, peu élargi; mentonnière arrondie et sans rebord au bout; mésosternum faiblement échancré, à strie marginale largement interrompue. Jambes antérieures garnies de 4 dents, intermédiaires de 3 épines, postérieures de 2.

Nouvelle-Guinée : Dorey.

3. MYSOLICUS (3*d*). — Long. 3—larg. 1,5 mill.

Ovale oblong, aplati, d'un brun de poix luisant. Front concave, densément pointillé; strie bien marquée, sinuée à l'angle préoculaire. Pronotum court, transverse, droit à la base, arrondi et bordé de points sur les côtés, largement échancré en devant, avec les angles abaissés assez saillants; strie marginale assez forte latéralement, continuée un peu à la base, coudée derrière les yeux, un peu interrompue. Elytres aussi larges, de moitié plus longues que le pronotum, un peu rétrécies et tronquées obliquement au bout, avec la marge chargée de points assez forts; bord infléchi bisillonné; une seule strie subhumérale presque entière, suivant le bord latéral, 1-3 dorsales entières fortes, un peu courbées en dedans à la base, 4e dorsale courte apicale. Propygidium court, bifovéolé, chargé de gros points ocellés, épars sur les côtés. Pygidium triangulaire bombé, bifovéolé à la base, avec des points fort écartés. Proster-

num peu élargi, sans stries marginales, sinué à la base. Mésosternum bisinueusement échancré. Jambes antérieures 4-denticulées; postérieures épineuses.

Diffère du *Schaumi* par l'absence de subhumérale interne forte et raccourcie, par la strie marginale du pronotum moins forte et plus régulière.

Moluques : Mysol.

4. SCHAUMI. Mars Hist. 1860. 53, 4.
Malacca ; Inde ; Chine.

5. TENER. Mars. Hist. 1860. 55, 5.
Malacca, Singapour ; Bornéo, Sarawak; Java.

6. PAPUENSIS (5*a*). — Long. 2,7—larg. 1,3 mill.

Allongé, subparallèle, aplati, ferrugineux obscur, luisant. Front transverse, épistome court; strie bien marquée, interrompue de chaque côté à l'angle préoculaire. Pronotum transverse, droit à la base, courbé sur les côtés, largement échancré en devant, avec les angles abaissés obtus ; strie marginale fine, interrompue. Elytres aussi larges, un peu plus longues que le pronotum, tronquées obliquement au bout; bord infléchi bisillonné; strie subhumérale courte, arquée, forte; 1re dorsale entière, 2e interrompue, mais complétée par des points, 3e basale continuée par des points obsolètes; propygidium grand, pointillé sur les côtés. Pygidium court, vertical, avec quelques points. Prosternum sinué à la base, large, strié sur les bords latéraux. Mésosternum bisinueusement échancré, à strie marginale interrompue. Jambes antérieures garnies de 4 denticules, intermédiaires de 4 épines, postérieures de 2.

Nouvelle-Guinée : Banda.

7. MORTYCOLA (5*b*). — Long. 2,8—larg. 1,8 mill.

Ovale, aplati, noir luisant, pattes et antennes ferrugineuses. Front plan, épistome court; strie forte, bisinuée a l'angle préoculaire. Pronotum transverse, court, droit à la base, courbé sur les côtés, échancré en devant, avec les angles obtus abaissés; strie marginale entière, suivant un peu la base. Elytres aussi larges, de moitié plus longues que le pronotum, rétrécies, subarrondies et bordées de quelques points au bout, avec un angle sutural marqué ; bord infléchi bisillonné; une seule strie subhumérale droite, entière; humé-

rale fine, oblique; 1-2 dorsales entières, profondes, parallèles, 3e largement interrompue; les autres nulles. Propygidium assez grand, parsemé de quelques points sur les côtés. Pygidium court, bombé. Prosternum large, sinué à la base, bistrié; mentonnière arrondie et rebordée au bout. Mésosternum bisinueusement échancré, à strie marginale largement interrompue. Jambes antérieures munies de 4 denticules, intermédiaires de 3 épines, postérieures de 2.

Ressemble beaucoup au *Montrouzieri;* mais plus grande et à strie marginale du pronotum non interrompue en devant.

Moluques : Morty.

8. ARUENSIS (5*c*). — Long. 2,5—larg. 1,5 mill.

Ovale court, aplati, noir luisant, antennes ferrugineuses. Front plan, pointillé, séparé de l'épistome par une strie bien marquée, presque semi-circulaire. Pronotum court, transverse, droit à sa base, avec la marge extérieure ponctuée, courbé sur les côtés, échancré au devant, avec les angles abaissés peu saillants; strie marginale fine, entière, mais subobsolète en devant. Elytres aussi larges, de moitié plus longues que le pronotum, subparallèles, tronquées un peu obliquement au bout, avec la marge rousse et parsemée de points; bord infléchi bisillonné; subhumérale droite presque entière; dorsales fortes, crénelées, 1-2 entières, 3e interrompue; les autres nulles. Propygidium assez grand, parsemé de points épars; pygidium convexe, plus densément ponctué. Prosternum large, sinué à la base, bistrié sur les côtés; mentonnière sans rebord, obtuse au bout. Mésosternum bisinueusement échancré; strie marginale interrompue. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures 4-dentelées; intermédiaires garnies de 3 spinules, postérieures de 2.

Ressemble beaucoup au *Mortycola;* il est plus petit. Mais il a la strie du pronotum obsolète et comme interrompue en devant.

Nouvelle-Guinée : Arrou.

9. MONTROUZIERI. — Mars. 1860. 56, 6.

Moluques : Morty, Batchian; Florès; Nouvelle-Calédonie; Art (1).

(1) FOVEIPYGUS (6*a*). — Long. 2,3—larg. 1 mill.

Allongé, parallèle, aplati, rouge ferrugineux, lisse et luisant. Antennes jaune testacé pâle. Front pointillé, un peu concave en devant, séparé de

6° PLATYSOMA. Leach.-Mars. Hist. 1853. 248, 9°.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

A. Corps ovalaire, plus ou moins déprimé.
 B. Strie latérale du pronotum interrompue.
  C. Pygidium ceint d'un rebord élevé.
   D. Mésosternum bordé d'une strie non interrompue.
    E. Front plan.
     F. Elargi. — 1-2 stries dorsales entières, 3ᵉ courte, 4-5 nulles. — Pygidium à rebord plus élevé.
      2. *Frontosum* M. Born.
     F'. Parallèle. — 1-3 stries dorsales entières, 4-5 apicales. — Pygidium à rebord peu élevé.
      7ᵃ *Motschulskyi*. Ceyl.
    E'. Front concave.
     F. 3ᵉ strie dorsale obsolète au milieu ; 4ᵉ nulle ou très-obsolète.
      G. Grand, épais. — Pas de rudiment de 4ᵉ dorsale.
       1. *Ovatum*. Er. Malais.
      G'. Petit, aplati. — Un rudiment apical de la 4ᵉ dorsale.
       11. *Humillimum*. M. Jav. (*Humile*. Er.)
     F'. 3ᵉ strie dorsale entière ; 4ᵉ apicale bien marquée.
      G. Grand, de 8 mill. de long et plus.
       H. Jambes intermédiaires triépineuses. — 4ᵉ strie dorsale longue. — Pygidium rétréci, à points ocellés serrés.................... 6. *Podagrum*. Mars. B.
       H'. Jambes intermédiaires biépineuses. — 4ᵉ strie dorsale courte. — Pygidium large, à points plus petits, plus nombreux........... 5ᵃ *Makassariense*. Céléb.

l'épistome par une strie forte, arquée. Pronotum court, transverse, à peine visiblement pointillé, droit à la base, légèrement arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant avec les angles abaissés obtus; strie latérale entière, rapprochée du bord, sans coude post-oculaire. Ecusson petit, triangulaire. Elytres aussi larges, 2 fois plus longues que le pronotum, parallèles, un peu rétrécies et tronquées droit au bout, avec les angles arrondis; bord infléchi bisillonné; 1-3 stries dorsales entières, 4-5 apicales raccourcies au tiers. Propygidium rugueusement ponctué. Pygidium en demi-cercle bombé, sans rebord, pointillé, bifovéolé à la base. Mésosternum largement échancré et rebordé. Prosternum assez large, tronqué à la base; mentonnière rabattue, pointillée, saillante, rebordée, arrondie. Jambes antérieures 4-denticulées; intermédiaires avec quelques spinules, postérieures avec 2 ou 3 seulement.

Plus allongé que le *Ridens*, son prosternum sans stries, ses stries dorsales internes courtes et son pygidium bifovéolé l'en séparent aisément.

Ceylan, Birma.

G'. Petit, à peine de 5 mill. de long.
H. Allongé. — Pas de vestige de 5e strie dorsale.
I. 4e strie dorsale longue. — Pygidium faiblement rebordé, surtout au bout.. 18a *Emptum.* N.-Guin.
I'. 4e strie dorsale très-courte. — Pygidium fortement rebordé .... 17b *Contiguum.* N.-Holl.
H'. Court. — Un vestige de 5e strie dorsale.
12. *Charrali.* Mars. B.
D'. Mésosternum à strie marginale interrompue.
E. 3e strie dorsale entière...... 5. *Borneolum.* Mars. B.
E'. 3e strie dorsale interrompue.
F. Strie latérale du pronotum éloignée du bord.
9. *Lucifugum.* Mars. Ph.
F'. Strie latérale du pronotum rapprochée du bord.
G. Plus petit. — Jambes intermédiaires 4-épineuses.
10. *Urvillei.* Le Guil. M.
G'. Plus grand. — Jambes intermédiaires 3-épineuses.
1b *Céramicola.* Moluq.
C'. Pygidium sans rebord élevé.
D. 1re strie dorsale entière, 2e raccourcie, 3e interrompue, 4e apicale .... 14. *Latisternum.* M. T.
D'. 1-2 stries dorsales entières, 3e interrompue.
E. 4-5 stries dorsales apicales, bien marquées.
F. 3e strie dorsale à peine interrompue, tronçon apical long .... 18. *Dahdah.* M. N.-G.
F'. 3e strie dorsale largement interrompue, tronçon apical court .... 18b *Mirandum.* Moluq.
E'. 4-5 stries dorsales nulles.... 14a *Querulum.* Moluq.
D''. 1-3 stries dorsales entières, 4e apicale.
E. 5e strie dorsale aussi bien marquée que la 4e. — Strie marginale arrondie derrière les yeux.
F. Strie latérale du pronotum éloignée du bord.
17. *Confucii.* Mars. Mal.
F'. Strie latérale du pronotum rapprochée du bord.
G. Pronotum imponctué sur les côtés.
17a *Cribropygum.* N.-G.
G'. Pronotum ponctué sur les côtés.
19. *Rimarium.* Er. Inde.
E'. 5e strie dorsale nulle ou à peine marquée ; — strie marginale coudée derrière les yeux.
F. Pronotum distinctement ponctué sur les côtés.
G. Plus large. — 4e strie dorsale assez longue ; 5e formée de points................. 19a *Moluccanum.* Moluq.

G'. Plus étroit. — 4e strie dorsale très-courte, 5e nulle.
16 *Paugami*. Le Guil. M.

F'. Pronotum sans ponctuation distincte sur les côtés.

G. Pygidium tout ponctué. — 5e strie dorsale nulle.
28a *Conditum*. N.-Guin.

G'. Pygidium lisse à sa partie postérieure. — 5e strie dorsale ponctiforme........ 17c *Aureoliferum*. N.-G.

B'. Strie latérale du pronotum entière.

C. Stries subhumérales nulles.

D. Mésosternum à strie marginale entière.

E. Une seule strie latérale au pronotum.

F. Jambes antérieures tridentées. — Prosternum rebordé.
17d *Alexandri*. S. Leone.

F'. Jambes antérieures 4-dentées. — Prosternum sans rebord.

G. Bords latéraux du pronotum lisses ou ponctués simplement.

H. 1re strie dorsale entière, 2e apicale, les autres nulles.
11a *Sesquistriatum*. N.-G.

H'. 1-2 stries dorsales entières, 3e interrompue.
3. *Abruptum*. Er. Jav. B.

H''. 1-3 stries dorsales entières.

I. Strie latérale du pronotum arrondie derrière les yeux sans former d'angle.

J. Pas de strie suturale.

K. Un rudiment apical de la 4e strie dorsale, 5e nulle.

L. Strie frontale interrompue.
15. *Laeve*. M. N.-Holl.

L'. Strie frontale forte, entière.

M. Grand. — Pygidium rebordé postérieurement, ponctué sur toute sa surface.
13. *Bonvouloiri*. M. N.-G.

M'. Petit. — Pygidium sans rebord postérieur, ponctué seulement à la base.
29c. *Bakewelli*. N.-Holl.

K'. Un rudiment apical de la 4e et de la 5e strie dorsale.

L. Pygidium rebordé, couvert de gros points ocellés.

M. Elargi. — 5e strie dorsale réduite à quelques points............. 8. *Murrayi*. M. Calab.

M'. Parallèle. — 5e strie dorsale bien marquée.
7b. *Cambodjense*. Inde.

L'. Pygidium sans rebord, à points simples et petits.
M. Grand. — Propygidium lisse par places. — Pattes brunes...... 4. *Atratum.* Er. Ind.
M'. Petit. — Propygidium régulièrement ponctué. Pattes ferrugineuses. 20. *Luzonicum.* M. Luç.
J'. Une strie suturale plus ou moins marquée.
K. Pointillé sur le dos. — 4e strie dorsale plus longue que la 5e.
L. Pygidium ponctué plus profondément.—Elytres à points plus distincts. — Jambes antérieures 4-denticulées. — 1-3 stries dorsales entières, 4-5 et suturale courtes... 21. *Henningi.* Sturm. C. (*Capense.* Wiedm.)
L'. Pygidium moins fortement ponctué.— Elytres à points moins distincts. — Jambes antérieures 5-denticulées. — 1-4 stries dorsales entières, 5e et suturale longues .. 22. *Sculptum.* Bohm. C.
K'. Lisse sur le dos.—4e strie dorsale égale à la 5e.
L. Grand. — Pygidium rebordé.
7. *Odiosum.* Mars. Ceyl.
L'. Petit. — Pygidium sans rebord.
23. *Algirum.* Mars. Alg. (*Algericum.* Luc.)
K". Lisse sur le dos. — 5e strie dorsale atteignant presque la base. 4e dorsale et suturale longues.
22a. *Torpens.* N.-Guin.
I'. Strie latérale du pronotum formant un angle derrière les yeux.
J. Pygidium entouré d'un rebord élevé, à points ocellés.
K. Strie suturale bien marquée. — Pronotum sans points sur les côtés.
L. 4-5 stries dorsales longues, 4e égale à la suturale.
M. 1er interstrie à peine élargi à la base. — Pygidium couvert de points ocellés serrés.
30a. *Timoriense.* Timor.
M'. 1er interstrie fortement élargi à la base. — Pygidium à points profonds, espacés.
29. *Birmanum.* Mars. Ind.
L'. 4-5 stries dorsales très-courtes, suturale assez longue............... 13a. *Striale.* Célèb.

K'. 5e strie dorsale et suturale nulles. — Pronotum ponctué sur les côtés.. 29b *Feles*. Célèb.

J'. Pygidium sans rebord.

K. Bords latéraux du pronotum ponctués. — 4-5 stries dorsales apicales, très-courtes.

L. Parallèle. — Pronotum fortement ponctué sur les côtés. — 3e strie dorsale droite.

28. *Le Contei*. M. Et.-Un.

L'. Ovale. — Pronotum faiblement ponctué sur les côtés. — 3e strie dorsale sinuée.

29a. *Debile*. Born. N.-G.

K'. Bords latéraux du pronotum imponctués. — 4-5 stries dorsales longues et fortes.

20a. *Dohrni*. Ceyl.

G'. Bords latéraux du pronotum creusés et rugueusement ponctués............. 24. *Frontale*. Pk. Eur.

F''. Jambes antérieures 5-dentées. — Bord infléchi à trois sillons profonds............ 25. *Carolinum*. Pk. E.-U.

E'. 2 stries latérales au pronotum.. 26. *Striaticolle*. M. Ph.

D'. Mésosternum à strie marginale interrompue.

E. Grand. — Pronotum lisse. – 4-5 stries dorsales et suturale nulles. — Pygidium entouré d'un rebord élevé.

1a. *Canalicolle*. N.-Guin.

E'. Petit. — Pronotum ponctué sur les côtés. — 4e strie dorsale bien marquée. — Pygidium sans rebord.

27. *Depressum*. Fab. Eur.

C'. 2 stries subhumérales bien marquées.

30. *Castanipes*. M. Sen.

A'. Corps allongé cylindrique.

B. Mésosternum à strie marginale interrompue.

C. 1-3 stries dorsales entières, 4e raccourcie.

D. Large. — Pygidium couvert de points distinctement ocellés.

E. Une courte strie suturale. — Ponctuation du pygidium plus serrée et un peu moins grosse.

31. *Oblongum*. F. Eur.

E'. Pas de strie suturale. — Ponctuation du pygidium grosse, ocellée, écartée................ 32. *Aubei*. Mars. Alg.

D'. Très-étroit. — Pygidium à points forts, mais non distinctement ocellés................. 33. *Cornix*. Mars. Grèce.

C'. 1-4 stries dorsales entières.

D. Pygidium à points écartés, simples.

E. Elargi. — Pygidium plus finement ponctué. — Une trace de strie marginale au devant du mésosternum. —

Strie suturale partant du bord apical et ne dépassant pas la 5e dorsale................ 34. *Lineare*. Er. Eur.

E'. Etroit. — Pygidium un peu plus fortement ponctué — Pas de marginale au devant du mésosternum.— Suturale ne partant pas du bord apical et dépassant la 5e dorsale. 35. *Angustatum*. H. Eur.

D'. Pygidium couvert de gros points ocellés, serrés. 36. *Filiforme*. Er. Eur.

B'. Mésosternum rebordé en devant.

C. 1-4 stries dorsales au moins entières.

D. Pygidium couvert de points fins espacés. — Métasternum finement ponctué.

E. plus grand, plus élargi. — Pygidium un peu plus distinctement ponctué. — 5e strie dorsale raccourcie, suturale souvent entière.......... 37. *Cylindroïdes*. M. Mex.

E'. Plus petit, plus étroit. — 5e dorsale terminée par des points, suturale raccourcie. — Pygidium distinctement ponctué..................... 30. *Gracile* Le C. Et.-Un.

E'. Petit, étroit. — 5e strie dorsale et suturale raccourcies. — Pygidium indistinctement ponctué. 40. *Coarctatum*. L. E.-U.

D'. Pygidium couvert de gros points ocellés, écartés. — Mésosternum assez fortement ponctué. 38. *Parallelum*. S. E.-U.

C'. 1-3 stries dorsales entières, 4-5 apicales. 32a. *Dufali*. Malac.

1. OVATUM. Er. — Mars. 1853. 257, 1.
Moluques : Amboine; Nouvelle-Guinée : Dorey, Waigiou.

2. CANALICOLLE (1*a*). — Long. 8 - larg. 4,5 mill.

Ovale oblong, peu convexe, noir lisse. Tête concave, avancée sur l'insertion des antennes; strie frontale bien marquée, entière, sinuée en dedans des yeux ; mandibules unidentées en dedans. Pronotum beaucoup plus large que long, largement échancré en devant, avec les angles saillants, subparallèle sur les côtés, faiblement arqué à la base; strie latérale forte, formant gouttière en devant sur les côtés, se continuant sans interruption devant et derrière; marginale fine bien marquée jusqu'aux yeux. Elytres d'un tiers plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, rétrécies et tronquées droit au bout; bord infléchi bisillonné; strie humérale oblique fine, 1-3 dorsales entières, équidistantes; les autres nulles. Propygidium court, trans-

verse, impressionné, ponctué. Pygidium incliné en ogive, avec un rebord élevé, couvert de points assez serrés, ocellés. Prosternum plan; mentonnière large, rebordée en devant, subsinuée au bout. Mésosternum échancré en devant, avec la strie marginale largement interrompue. Jambes antérieures armées de 4 fortes dents, 2 et 3 les plus robustes; intermédiaires tri-, postérieures bi-épineuses.

Sa taille, son pronotum à bords canaliculés, à strie entière, ainsi que la 3e dorsale des élytres et son mésosternum dépourvu de marginale en devant, le distinguent aisément du P. *ovatum*, près duquel il se place, et du Pl. *abruptum*.

Célèbes, Makassar.

3. CERAMICOLA (1*b*). — Long. 7—larg. 4 mill.

Noir luisant, ovale oblong, subparallèle, peu convexe. Front concave; strie entière sinuée en dedans des yeux. Pronotum court, transverse, largement échancré en devant, avec les angles peu saillants, peu courbé sur les côtés, presque droit à la base; strie latérale rapprochée du bord, suivant la marge basale jusqu'au tiers, l'antérieure jusqu'en dedans des yeux; marginale fine, bien visible, joignant en devant la latérale. Elytres des 2/3 plus longues et aussi larges que le pronotum, rétrécies et tronquées droit au bout; bord infléchi bisillonné, strie humérale fine, oblique; 1-2 dorsales entières, 3e formée d'un appendice aux deux extrémités; les autres nulles. Propygidium court, parsemé de quelques points; pygidium incliné semi-circulaire, entouré d'un canal avec le bord relevé et le milieu bombé, assez finement ponctué. Mentonnière rebordée, large, obtusément arrondie au bout. Mésosternum échancré en devant, avec une strie marginale interrompue au milieu. Jambes antérieures 4-dentées, intermédiaires munies de 3 épines, postérieures de 2.

Voisin du *Canalicolle*, il s'en distingue aisément par le manque de canal au pronotum, la marginale du mésosternum et la latérale du pronotum interrompue, la ponctuation du pygidium et la 3e strie dorsale interrompue.

Moluques : Céram.

4. FRONTOSUM. Mars. Hist. 1861. 63, 1.

Bornéo.

5. ABRUPTUM. Er. — Mars. Hist. 1861. 64, 2.
Bornéo, Sarawak; Java.

6. BORNEOLUM. Mars. Hist. 1861. 65, 3.
Bornéo ; Inde.

7. MAKASSARIENSE (5*a*). — Long. 9—larg. 5 mill.

Noir luisant, oblong, subparallèle, peu convexe. Front concave; strie entière, sinuée à l'angle préoculaire. Pronotum court transverse, largement échancré en devant, avec les angles abaissés, peu saillants, à peine arqué sur les côtés, droit à la base; strie latérale profonde, rapprochée du bord, continuée peu distinctement au commencement de la base, et en devant jusqu'au dedans des yeux; marginale fine visible. Elytres d'un tiers plus longues, aussi larges que le pronotum ; rétrécies et tronquées droit au bout ; bord infléchi bisillonné ; strie humérale fine oblique ; 1-3 dorsales entières, fortes, équidistantes, 4e apicale, courte et peu marquée; les autres nulles. Propygidium transverse, impressionné, ponctué ; pygidium rebordé, densément ponctué, en ogive. Mentonnière subcordiforme, rebordée, sinuée en devant ; mésosternum échancré, entièrement rebordé. Jambes antérieures, 4-dentées ; intermédiaires munies de 3, postérieures de 2 épines.

Se rapproche pour la forme des *Pl. ovatum, Ceramicola, Borneolum* et *Podagrum*. Il se distingue du 1er et du 2e par sa 3e dorsale entière, du 3e par l'absence de 5e dorsale, et du 4e par son pygidium plus court, à bords moins relevés, à points plus serrés, moins ocellés, par sa strie latérale du pronotum plus largement interrompue, et l'appendice de 4e dorsale moins longue et moins nette.

Célèbes, Makassar.

8. PODAGRUM. Mars. Hist. 1861. 66, 4.
Bornéo, Sarawak (1 et 2)

(1) MOTSCHULSKY (17*a*). — Long. 6—larg. 2,6 mill.
Ovale allongé, déprimé, noir luisant. Antennes rousses. Front séparé de l'épistome par une forte strie 3-sinuée en devant, non interrompue. Pronotum transverse, droit à la base, un peu arqué sur les côtés, échancré en devant avec les angles abaissés obtus ; strie latérale forte, suivant le bord latéral d'assez près, très-brièvement interrompue derrière la tête. Ecusson en petit triangle. Elytres aussi larges à la base, d'un 1/3 plus longues que le pronotum, parallèles, tronquées droit au bout avec les angles arrondis; bord infléchi avec 2 sillons coudés à l'épaule; strie

9. LUCIFUGUM. Mars. Hist. 1853. 259, 4.
Philippines.

10. URVILLEI. Le Guill. — Mars. Hist. 1853. 260, 5.
Moluques : Céram, Mysol; Taïti.

11. HUMILLIMUM (*Humile* Er. — Mars. Hist. 1853. 261, 6).
Java.

12. SESQUISTRIATUM (11*a*). — Long. 5,5—3 mill.

Ovale oblong, subdéprimé, noir luisant. Front plan; strie peu marquée, droite en devant, interrompue au niveau des yeux. Massue des antennes rousse. Pronotum transverse, élargi et faiblement arqué à la base, courbé sur les côtés, échancré en devant, avec les angles abaissés, peu saillants; strie latérale non interrompue, sans coude post-oculaire, humérale fine, bien marquée; subhumérales nulles; 1-3 dorsales fortes entières, 4-5 courtes apicales, 2e interstrie élargi à la base. Propygidium également couvert de points ocellés, ainsi que le pygidium qui est entouré d'un petit rebord mince. Prosternum arrondi à la base, sans stries; mentonnière pointillée, avancée, arrondie et rebordée d'une forte strie en fer à cheval; mésosternum sinué avec une forte strie marginale entière. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures 4-dentées; postérieures garnies de 3 ou 4 épines.

Diffère du *Odiosum* par les stries intérieures de ses élytres; du *Cambodjense*, par sa forme plus étroite et par sa tête non excavée; du *Luzonicum*, par sa taille plus grande et son pygidium rebordé; de tous, par sa strie latérale interrompue. — Ceylan.

(2) CAMBODJENSE (7*b*). — Long. 6,5—larg. 3,5 mill.

Allongé, parallèle, assez convexe, noir luisant. Antennes et pattes d'un brun ferrugineux. Tête large; mandibules saillantes; front et épistome très-concaves, séparés par une strie bien marquée, non interrompue, subsinuée. Pronotum transverse, droit à la base, largement échancré en devant avec les angles abaissés arrondis; strie latérale très-forte, assez rapprochée du bord, continuée en devant sans coudes post-oculaires; marginale ne dépassant pas l'angle. Ecusson en petit triangle. Elytres aussi larges, de 1/3 plus longues que le pronotum, tronquées droit au bout, avec les angles arrondis; bord infléchi creusé d'un sillon interne fort et presque droit et d'un externe faible fortement coudé à l'épaule; strie humérale fine, oblique; dorsales fortes, 1-3 entières, parallèles, 4e raccourcie au tiers, 4e apicale. Pygidium subtriangulaire, fortement rebordé, couvert de gros points ocellés, assez serrés. Prosternum assez large, arrondi à la base; mentonnière aplatie, fort avancée, rebordée d'une strie dont les branches se rapprochent postérieurement. Mésosternum sinué, avec une fine marginale non interrompue. Jambes antérieures 4-dentées; postérieures garnies de 3 fortes épines, l'extrême bifide.

Diffère peu de l'*Odiosum*, seulement par l'absence de suturale, la brièveté des 3-4 dorsales et le pronotum moins large et moins déprimé.

Indes or., Cambodje.

peu rapprochée du bord latéral. Elytres de la largeur du pronotum, de moitié plus longues, un peu arrondies sur les côtés, rétrécies et tronquées droit au bout; bord infléchi bisillonné; strie humérale fine, oblique; 1re dorsale entière; 2e réduite à un rudiment apical; les autres nulles. Propygidium court, avec une traînée transversale de points. Pygidium en demi-cercle, relevé sur ses bords, couvert de points ocellés. Mentonnière rebordée, obtuse au bout. Mésosternum échancré et entièrement rebordé. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures 4-dentées, intermédiaires 4-, postérieures 3-épineuses.

Facile à distinguer de tous ses congénères par sa forme et par ses stries dorsales.

Moluques : Mysol; Nouvelle-Guinée.

13. CHARRALI. Mars. Hist. 1861. 68, 6.
Bornéo, Sarawak.

14. BONVOULOIRI. Mars. Hist. 1861. 69, 7.
Moluques : Batchian; Nouvelle-Hollande.

15. STRIALE (13*a*). — Long. 4—larg. 2,5 mill.

Oblong subparallèle, peu convexe, noir luisant. Front concave; strie sinuée à l'angle préoculaire. Pronotum court, transverse, droit à la base, parallèle sur les côtés, arrondi vers les angles antérieurs, qui sont abaissés, peu saillants, échancré en devant; strie latérale forte, rapprochée du bord, bien accusée à la base, présentant derrière les yeux une petite incision à peine sensible. Elytres aussi larges, une fois 1/2 plus longues que le pronotum, tronquées droit et à peine rétrécies au bout; bord infléchi bisillonné; strie humérale oblique, fine; 1-3 dorsales fortes entières équidistantes, 4-5 apicales égales entre elles, 3 fois plus courtes que la suturale qui remonte jusqu'au milieu, mais ne part pas tout-à-fait du bout. Propygidium court, transverse, impressionné et fortement ponctué. Pygidium en ogive inclinée, à bords fortement relevés, également et grossièrement ponctué. Mentonnière obtusément arrondie et rebordée. Mésosternum échancré et entièrement rebordé. Jambes antérieures munies de 4 fortes dents, intermédiaires de 3 épines, postérieures de 2.

Diffère de son voisin le *Bonvouloiri* par sa 4e strie dor-

sale et sa suturale, ainsi que du *Charrali* et du *Dahdah*, et de plus par la strie latérale du pronotum entière.

Célèbes, Makassar.

16. QUERULUM (14*a*). — Long. 3 mill. – larg. 2 mill.

Noir luisant, oblong, parallèle, aplati. Front plan, strie transverse, obsolète et sinuée à l'angle préoculaire. Pronotum transverse, droit à la base, un peu arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant avec les angles abaissés peu saillants; strie latérale sinuée latéralement, assez fine, un peu interrompue au milieu. Elytres aussi larges, une fois 1/2 plus longues que le pronotum, tronquées droit et un peu rétrécies au bout; bord infléchi bisillonné; strie humérale fine, oblique, 1-2 dorsales entières, 3[e] réduite à 2 appendices, l'un apical et l'autre basal, plus rapproché de la 2[e] que l'apical; les autres nulles. Propygidium court, couvert d'une traînée de gros points vagues. Pygidium sans rebord, assez fortement ponctué à la base. Mentonnière rebordée et obtusément arrondie au bout. Mésosternum échancré, entièrement rebordé. Jambes antérieures armées de 4 dents, intermédiaires de 3 épines, postérieures de 2.

Outre sa taille plus petite, il se distingue du *Dahdah* par la disposition de ses stries dorsales, la ponctuation du pygidium et la strie latérale sinuée et fine du pronotum. Il a aussi la forme aplatie du *Latisternum*, mais les stries sont tout autres.

Moluques : Batchian.

17. PAUGAMI. Le Guill. — Mars. Hist. 1853. 264, 9.

Moluques : Gilolo, Morty, Batchian; Nouvelle-Guinée : Arrou.

18. CONFUCII. Mars. Hist. 1857. 404, 9*a*.

Malacca; Inde; Chine.

19. CRIBROPYGUM (17*a*). — Long. 4,5 — larg. 2 mill.

Ovale oblong, déprimé, noir, luisant. Front plan; strie entière, sinuée sur les côtés. Pronotum transverse, droit à la base, arqué légèrement sur les côtés, largement échancré et rétréci en devant avec les angles abaissés, obtus, peu saillants; strie latérale assez rapprochée du bord, un peu interrompue en devant. Elytres aussi larges, de moitié plus longues que le pronotum, tronquées droit et un peu rétrécies au bout; bord infléchi bisillonné, strie

humérale fine oblique, 1-3 dorsales entières, fortes, équidistantes, 4-5 égales entre elles, atteignant presque le milieu; suturale nulle. Propygidium incliné, ponctué Pygidium sans rebord élevé, couvert d'une ponctuation égale, assez forte sur toute sa surface. Mentonnière rebordée et arrondie. Mésosternum échancré avec une strie marginale entière. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures armées de 4 dents, intermédiaires de 3 épines, postérieures de 2.

Un peu plus grand que le *Confucii*, il a la même disposition des stries dorsales; mais le pygidium est ponctué, non seulement à la base, mais également sur toute sa surface, et la strie latérale du pronotum est disposée tout autrement. Il se distingue du *Dahdah*, dont il a la forme, par sa 3[e] dorsale entière et par une 5[e] dorsale raccourcie.

Célèbes, Makassar, Sulla; Nouvelle-Guinée: Dorey, Waigiou, Arrou (1).

20. AUREOLIFERUM (17*c*). — Long. 4—larg. 2,5 mill.

Ovale subparallèle, déprimé, noir luisant. Front plan, épistome concave; strie droite par devant, sinuée à l'angle préoculaire. Pronotum transverse court, droit à la base, subarqué sur les côtés, largement échancré en devant, avec les angles peu avancés et abaissés; strie latérale rapprochée du bord, un peu interrompue, formant un angle der-

(1) CONTIGUUM (17*b*). — Long. 5—larg. 2 mill.

Ovale allongé, aplati, noir lisse et luisant. Antennes rousses. Front large, assez convexe, séparé de l'épistome, qui est creusé, par une fine strie, droite en devant, obsolète à l'angle oculaire. Pronotum transverse, droit à la base, parallèle sur les côtés, échancré en devant avec les angles arrondis et abaissés; strie latérale bien marquée, rapprochée du bord, interrompue en devant au niveau des yeux. Ecusson en petit triangle aigu. Elytres aussi larges à la base, de 1/3 plus longues que le pronotum, subparallèles, tronquées droit au bout avec les angles arrondis; bord infléchi faiblement bisillonné; strie humérale fine; dorsales 1-3 bien marquées, entières, sinuées, 4[e] apicale représentée par quelques points. Propygidium bifovéolé avec de gros points épars. Pygidium en demi-cercle, bien rebordé, également ponctué de points ocellés. Prosternum arrondi à la base; mentonnière large, pointillée, obtusément arrondie au bout, sans strie marginale. Mésosternum sinué, avec une forte strie marginale entière. Pattes d'un brun ferrugineux; jambes antérieures 4-dentées; intermédiaires garnies de 3 épines, postérieures de 2, l'extrême bifide.

Diffère du *Paugami* par son pygidium rebordé, de l'*Humillimum* par sa 3[e] dorsale entière, sa latérale moins forte et plus rapprochée du bord.

Australie.

rière les yeux, et là séparée en une espèce de crochet. Elytres aussi larges, de moitié plus longues que le pronotum, tronquées droit et rétrécies au bout; bord infléchi bisillonné; strie humérale fine, oblique; 1-3 dorsales fortes entières, 3e sinuée; 4e représentée par un court appendice apical, 5e par un trait. Propygidium bifovéolé, avec de gros points épars. Pygidium sans rebord, fortement et peu densément ponctué à la base. Prosternum arrondi, déprimé et assez large; mentonnière rebordée et obtusément arrondie. Mésosternum échancré et entièrement rebordé. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures armées de 4 dents; intermédiaires de 3 épines, postérieures de 2.

Distinct du *Confucii* par sa strie latérale du pronotum rapprochée du bord, son pygidium plus égal, ses 4-5 stries dorsales beaucoup plus courtes; du *Cribropygum,* par le pygidium ponctué seulement à la base, le prosternum plus large, et la strie pronotale décomposée.

Nouvelle-Guinée : Dorey (1).

21. DAHDAH. Mars. Hist. 1861. 70, 8.
Moluques : Morty, Batchian ; Nouvelle-Guinée : Dorey.

22. EMPTUM (18*a*). — Long. 4,5—larg. 2,5 mill.

Oblong subparallèle, peu convexe, ferrugineux, luisant. Devant de la tête concave; strie droite en devant, sinuée à

(1) ALEXANDRI (17*d*). — Long. 4,3—larg. 2 mill.

Oblong, subparallèle, peu convexe, noir lisse et luisant. Antennes rousses. Front pointillé, plan, entouré d'une forte strie entière, droite, entre lui et l'épistome. Pronotum transverse, droit à la base, un peu arqué sur les côtés, échancré et rétréci en devant, avec les angles abaissés et obtus, à peine visiblement pointillé. Strie latérale forte, assez distante du bord sur les côtés, non interrompue, sans coude post-oculaire; marginale ne dépassant pas l'angle. Ecusson en petit triangle. Elytres aussi larges, 1 fois 1/2 plus longues que le pronotum, tronquées droit et ruguleuses au bout, avec les angles arrondis; bord infléchi bisillonné; strie humérale fine, oblique; dorsales fortes, crénelées, parallèles, 1-3 entières, 4-5 raccourcies au-delà du milieu. Propygidium légèrement bifovéolé; pygidium bombé sans rebord, l'un et l'autre densément ponctués. Prosternum en carène étroite, arrondi et rebordé à la base; mentonnière saillante, arrondie, rebordée, ponctuée; mésosternum sinué, fortement marginé. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures tridentées; intermédiaires garnies de 4 épines, postérieures de 2 ou 3, l'extrême bifide.

Ne se distingue guère du *Confucii* que par la ponctuation de son pygidium et la strie marginale de son prosternum.

Sierra-Leone.

l'angle préoculaire. Pronotum court, transverse, droit à la base, à peine courbé sur les côtés, largement échancré en devant, avec les angles abaissés saillants; strie latérale forte, rapprochée du bord, continuée un peu à la base et en devant au-delà des yeux, un peu interrompue. Elytres aussi larges, d'un tiers plus longues que le pronotum, rétrécies et tronquées droit au bout; bord infléchi bisillonné; strie humérale fine oblique; 1-3 dorsales fortes entières, équidistantes, 4e atteignant le milieu; les autres nulles. Propygidium impressionné et parsemé de gros points. Pygidium en ogive, à bords relevés, couvert de points ocellés. Prosternum arrondi, un peu large, déprimé à la base; mentonnière rebordée et sinuée. Mésosternum échancré et entièrement rebordé. Jambes antérieures armées de 4 fortes dents; intermédiaires de 3 épines, postérieures de 2.

Ne diffère du *Podagrum* que par sa taille plus petite, sa forme plus déprimée, moins ovalaire et sa mentonnière sinuée.

Moluques : Batchian; Nouvelle-Guinée.

23. MIRANDUM (18*b*). — Long. 4—larg. 2 mill.

Oblong subparallèle, déprimé, noir luisant. Front plan, épistome à peine concave; strie sinueuse entière. Pronotum court transverse, droit à la base, courbé sur les côtés, largement échancré en devant, avec les angles abaissés, peu saillants; strie latérale assez rapprochée du bord, se continuant le long du bord antérieur jusqu'en dedans des yeux, où elle est interrompue. Elytres aussi larges, de moitié plus longues que le pronotum, rétrécies et tronquées droit au bout; bord infléchi bisillonné; strie humérale fine, oblique; 1-2 dorsales entières, fortes, très-rapprochées postérieurement, 3e composée de 2 appendices assez courts, un basal et l'autre apical, 4-5 formées d'un appendice apical bien marqué; ces 3 appendices de plus en plus remontés qu'ils sont plus voisins de la suture. Propygidium court, incliné, impressionné, avec une ponctuation assez serrée. Pygidium en demi-cercle, sans rebord élevé, densément ponctué. Mentonnière rebordée et obtuse. Mésosternum échancré et entièrement rebordé. Jambes antérieures armées de 4 dents; intermédiaires de 3 épines, postérieures de 2.

Ressemble beaucoup au *Dahdah;* il s'en distingue aisément par ses stries dorsales.

Moluques : Céram, Batchian ; Nouvelle-Guinée : Dorey.

24. MOLUCCANUM (19*a*). — Long. 4,5—larg. 2,5 mill.

Oblong subparallèle, déprimé, noir luisant. Front légèrement convexe, épistome à peine concave; strie droite en devant, sinuée à l'angle préoculaire. Pronotum court transverse, droit à la base, courbé sur les côtés et bordé d'un pointillé entremêlé de points plus forts, largement échancré en devant, avec les angles abaissés et peu saillants; strie latérale à peine interrompue au milieu du bord antérieur, forte et assez rapprochée du bord latéral. Elytres aussi larges, de moitié plus longues que le pronotum, rétrécies et tronquées droit au bout; bord infléchi bisillonné; strie humérale fine oblique; 1-3 dorsales fortes entières, rapprochées par derrière, 3e sinueuse, 4e raccourcie au tiers, 5e apicale, réduite à quelques points; les autres nulles. Propygidium bifovéolé criblé de points ocellés profonds. Pygidium plan, sans rebord élevé, fortement ponctué. Mentonnière largement arrondie et rebordée au bout. Mésosternum échancré et entièrement rebordé. Jambes antérieures armées de 4 dents; intermédiaires de 3 épines, postérieures de 2.

Ressemble beaucoup au *Rimarium*, avec lequel il m'est impossible de le comparer. Il a seulement les bords latéraux du pronotum moins fortement ponctués, et les stries dorsales 4-5 des élytres beaucoup plus courtes.

Moluques : Céram, Mysol; Nouvelle-Guinée : Arrou.

25. LUZONICUM Er. — Mars. Hist. 1853. 265, 10.

Luçon, Manille (1).

(1) DOHRNI (20*a*). — Long. 5,5—larg. 2 mill.

Ovale oblong subparallèle, peu convexe, noir lisse et luisant. Antennes et pattes d'un brun ferrugineux. Front transverse, entouré d'une forte strie entière, droite en devant; épistome concave. Pronotum transverse, droit et finement rebordé à la base, échancré en devant, avec les angles abaissés obtus; strie latérale forte, assez rapprochée du bord, un peu disloquée et anguleuse derrière les yeux, continuée au bord antérieur; marginale cessant dans l'angle. Ecusson ponctiforme. Elytres aussi larges, tronquées droit et un peu raccourcies au bout; bord infléchi, avec deux sillons parallèles, à peine coudés à l'épaule; strie humérale très-fine, oblique; dorsales très-fortes, 1-3 droites, parallèles, entières, 4-5 raccourcies au milieu. Pygidium en demi-cercle sans rebord élevé, lisse dans son

26. TORPENS (22*a*). — Long. 3—larg. 2 mill.

Ovale, aplati, noir luisant. Antennes ferrugineuses. Front plan; épistome à peine concave; strie bien marquée en devant, sinuée et obsolète vers les angles préoculaires. Pronotum court transverse, droit à la base, courbé sur les côtés, avec une bordure ponctuée, largement échancré en devant, avec les angles abaissés et peu saillants; strie latérale assez rapprochée et forte au bord latéral, suivant le bord antérieur sans interruption et devenant anguleuse derrière les yeux. Elytres aussi larges et d'un tiers plus longues que le pronotum, rétrécies et tronquées droit au bout; bord infléchi bisillonné; strie humérale fine et oblique; dorsales assez fines, 1-3 entières, 5e atteignant presque la base; 4e et suturale occupant le tiers postérieur. Propygidium court, bifovéolé, pygidium plan sans rebord, inclinés et parsemés de gros points. Mentonnière obtuse et rebordée. Mésosternum échancré, avec une marginale non interrompue. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures armées de 4 dents, intermédiaires de 3 épines et postérieures de 2.

Diffère du *Henningi Sturm (Capense)* par ses élytres lisses, au lieu d'être pointillées, du *Algericum* par sa taille plus petite, ses stries dorsales moins fortes, et de l'un et de l'autre, par la proportion des stries intérieures des élytres.

Moluques : Batchian.

27. STRIATICOLLE (*Striatiderum*. Mars. Hist. 1857. 270, 15).
Luçon, Manille.

28. CONDITUM (28*a*). — Long. 3,5—larg. 2 mill.

Ovale, aplati, noir luisant. Front peu convexe; épistome concave; strie bien marquée, bisinuée à l'angle préoculaire. Pronotum transverse, droit à la base, subarqué sur les côtés, échancré en devant, avec les angles abaissés peu

pourtour, couvert de gros points ocellés, rares, ainsi que le propygidium. Prosternum dilaté à la base; mentonnière plane, en cercle, bien rebordée. Mésosternum sinué et fortement rebordé. Jambes antérieures 4-denticulées; postérieures garnies de 2 ou 3 spinules, l'extrême bifide.

Diffère du *Luzonicum* par la ponctuation du pygidium, ocellée, plus grosse, moins étendue, la strie latérale du pronotum disloquée et anguleuse derrière les yeux, etc. Je l'ai dédiée à notre digne président de la Société entomologique de Stettin, qui me l'a donnée, et dont les relations me sont si précieuses.

Ceylan, Colombo; Birma.

saillants; strie latérale assez forte et rapprochée du bord latéral, coudée derrière les yeux, interrompue. Elytres aussi larges, de moitié plus longues que le pronotum, tronquées droit et rétrécies au bout; bord infléchi bisillonné; strie humérale fine, oblique, 1-3 dorsales entières, fortes, à peu près équidistantes, 4e raccourcie au quart; les autres nulles. Propygidium bifovéolé, parsemé de quelques gros points. Pygidium en plan vertical, tout couvert de points espacés. Prosternum assez large à la base; mentonnière rebordée et arrondie au bout. Mésosternum échancré et entièrement rebordé. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures armées de 4 dents, intermédiaires de 3 épines, postérieures de 2.

Entièrement semblable à l'*Aureoliferum,* mais beaucoup plus petit, plus aplati; il manque de rudiment de 5e dorsale, et a le pygidium tout ponctué. Il vient près du *Depressum,* dont il n'a pas la marginale interrompue au mésosternum et entière au pronotum, et du *Le Contei,* qui a les côtés du pronotum ponctués.

Moluques : Mysol; Nouvelle-Guinée : Dorey.

29. DEBILE (29*a*). — Long. 3—larg. 1,5 mill.

Ovale, aplati, noir luisant. Front peu convexe; épistome concave; strie bien marquée, bisinuée à l'angle préoculaire; antennes ferrugineuses. Pronotum court transverse, droit à la base, courbé et bordé de points sur les côtés, largement échancré en devant, avec les angles abaissés peu saillants; strie latérale entière, assez rapprochée du bord, coudée derrière les yeux. Elytres aussi larges, tronquées droit et rétrécies au bout; bord infléchi bisillonné, strie humérale fine oblique, 1-3 dorsales entières, fortes, équidistantes, 4e raccourcie au tiers, 5e beaucoup plus tôt. Propygidium et pygidium couverts de gros points ocellés épars, avec une double impression commune, sans rebords élevés. Prosternum étroit; mentonnière arrondie et rebordée au bout; mésosternum échancré, avec une marginale entière. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures armées de 4 dents, intermédiaires de 3 épines, postérieures de 2.

Vient près du *Le Contei;* encore plus petit, il se distingue par la forme et la ponctuation du pygidium.

Bornéo, Sarawak; Moluques : Mysol; Nouvelle-Guinée.

30. FELES (29*b*). — Long. 3,5—larg. 1,8 mill.

Ovale, déprimé, noir luisant; antennes et pattes ferrugineuses. Front peu convexe, épistome concave, séparés par une strie bien marquée entière, sinuée à l'angle préoculaire. Pronotum transverse, droit à la base, à peine arqué sur les côtés, bisinueusement échancré en devant, avec les angles abaissés peu saillants; strie latérale forte, coudée derrière les yeux, non interrompue; côtés largement couverts de points assez marqués. Elytres aussi larges, de moitié plus longues que le pronotum, rétrécies, tronquées droit et parsemées de points au bout; bord infléchi bisillonné; stries dorsales 1-3 entières parallèles, 4e occupant le tiers apical. Pygidium semi-circulaire à rebord élevé, propygidium court, couverts de gros points ocellés assez serrés. Prosternum assez large; mentonnière courte, pointillée, arrondie et rebordée au bout. Mésosternum échancré et bordé d'une strie marginale entière. Jambes antérieures 4-dentées, intermédiaires 3-, postérieures biépineuses.

Diffère du *Conditum* par sa latérale entière, son pygidium à rebords élevés et plus fortement ponctué; du *Debile,* par ce dernier caractère et l'absence de 4e dorsale.

Célèbes, Makassar (1).

(1) BAKEWELLI (29*c*). — Long. 3,6—larg. 2 mill.

Ovale, peu convexe, peu allongé, noir luisant et lisse. Antennes et pattes d'un brun ferrugineux. Front légèrement concave, un peu élevé sur les yeux; strie forte, entière, droite en devant. Pronotum transverse, à peine arqué à la base, ainsi que sur les côtés, échancré et rétréci en devant, avec les angles abaissés, obtus; strie latérale forte, assez distante du bord sur les côtés, continuée en devant et sans coude post-oculaire; marginale cessant dans l'angle même. Ecusson en petit triangle aigu. Elytres aussi larges et un peu plus longues que le pronotum, rétrécies et tronquées droit au bout, avec les angles arrondis; bord infléchi avec 2 sillons coudés à l'épaule; strie humérale fine, oblique; dorsales fortes, droites, parallèles, 1-3 entières, 4e raccourcie au tiers. Propygidium creusé transversalement, avec 2 rangs de points; pygidium en demi-cercle, bifovéolé et couvert de gros points sur sa partie antérieure. Prosternum arrondi à la base; mentonnière ponctuée, avancée et arrondie. Jambes antérieures 4-denticulées; postérieures garnies de quelques épines.

Cette espèce, que j'ai dédiée à M. Bakewel, de qui je la tiens, ainsi que plusieurs autres remarquables, diffère du *Debile* par son pygidium plus fortement ponctué et par l'absence de 5e strie dorsale et de ponctuation au pronotum; du *Feles*, par son pronotum sans points et son pygidium sans rebord élevé. — Australie.

31. TIMORIENSE (30*a*). — Long. 5,5—larg. 2,5 mill.

Ovale, oblong, un peu convexe, noir luisant. Devant de la tête concave; strie droite par devant, sinuée à l'angle préoculaire, forte et entière. Pronotum transverse, droit à la base, à peine courbé sur les côtés, largement échancré en devant, avec les angles abaissés peu saillants; strie latérale forte, rapprochée du bord latéral, non interrompue, pas même à la base, formant un angle très-aigu derrière les yeux. Elytres aussi larges, de moitié plus longues que le pronotum, rétrécies et tronquées droit au bout; bord infléchi bisillonné; strie humérale fine oblique; 1-3 dorsales très-fortes, parallèles, entières, plus distantes à la base, 4e atteignant presque le milieu, 5e plus courte, suturale remontant aussi loin, mais ne partant pas de l'extrémité. Propygidium court, incliné, transversalement impressionné, ponctué. Pygidium en ogive, à rebord élevé, presque nul à la base, bombé au milieu, couvert de points ocellés espacés. Mentonnière arrondie et rebordée. Mésosternum échancré, avec une marginale entière. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures armées de 4 dents, intermédiaires de 3 épines, postérieures de 2.

Voisin du *Birmanum,* il s'en distingue par sa taille plus grande, le rebord de son pygidium beaucoup moins élevé et nul à la base, et sa strie latérale du pronotum continuée à la base. — Timor.

32. DUFALI (32*a*). — Long. 4—larg. 1,5 mill.

Allongé, parallèle, peu convexe, noir luisant. Tête pointillée, excavée en devant, entourée d'une strie entière, droite entre le front et l'épistome. Antennes ferrugineuses. Pronotum en carré, transverse, presque droit à la base, subsinué sur les côtés, largement échancré en devant, avec les angles assez avancés, abaissés et obtus; strie marginale bien marquée jusqu'à l'angle antérieur, un peu interrompue au milieu du bord antérieur, recourbée en crochet derrière les yeux, puis formant un nouveau tronçon recourbé de même en un rudiment de latérale; une large bande de points le long des côtés. Ecusson triangulaire. Elytres de la largeur et presque de la longueur du pronotum, parallèles, tronquées et bordées de points et de fer-

rugineux au bout; bord infléchi bisillonné; stries dorsales bien marquées, 1-3 entières, 4-5 apicales, très-courtes; suturale atteignant le milieu. Pygidium sans rebords, parsemé de petits points ocellés, épars, ainsi que le propygidium. Prosternum assez étroit; mentonnière très-large et très-avancée, marginée, obtuse au bord; mésosternum sinué, entièrement rebordé. Pattes ferrugineuses. Jambes antérieures 4-dentées, intermédiaires garnies de 3, postérieures de 4 épines.

Ressemble beaucoup à l'*Aubei*, mais sa strie suturale, sa tête excavée, son mésosternum rebordé, et la disposition des stries et des points du pronotum, le distinguent aisément. — Malacca.

7° PACHYCRÆRUS. Mars. Hist. 1853. 447, 12°.

S. G^re^ : **Coryphæus.**

1. WALLACEI. — Long. 6—larg. 4,5 mill.

Ovale, court, épais, peu convexe en dessus, bleu verdâtre, métallique, luisant. Front plan, ponctué, entouré d'une strie irrégulière subcordiforme, bordé d'un étroit bourrelet, marqué au milieu d'une impression longitudinale étroite; épistome un peu concave; labre grand, sinué en devant; antennes ferrugineuses; scape très-gros, long, taché de brun; funicule de 7 articles, 1er un peu plus fort, 2-7 serrés, élargis progressivement; massue médiocre, arrondie, gris-roux, pubescente, logée dans une fossette vague, sous l'angle antérieur du prothorax. Pronotum court, convexe sur le dos, arqué à la base avec les angles obtus, droit, puis courbé sur les côtés, avec un étroit bourrelet, rétréci et largement échancré en devant, avec les angles obtus abaissés; couvert de petits points à peine visibles, et latéralement de gros points *rapeux*, qui en devant rendent la strie marginale confuse. Ecusson triangulaire très-petit. Elytres aussi larges, de moitié plus longues que le pronotum, convexes et très-finement pointillées en dessus, subparallèles, arrondies au bout en formant un petit angle sutural rentrant; bord infléchi étroit, sillonné, et, si l'on prend la strie qui est dans le bord latéral, bisillonné; subhumérale courte, en arc; 1-5 dorsales entières, fortes, peu profondes, sinueuses, un peu raccourcies au bout; suturale

entière, peu marquée à la base, réunie avec une dorsale supplémentaire obsolète. Propygidium long, incliné, très-bombé, finement pointillé, semi-hexagonal postérieurement, en ceintre par devant ; pygidium allongé, en triangle à sommet arrondi, convexe, ferrugineux, retourné en dessous. Les segments de l'abdomen pouvant tous rentrer dans le 1er et devenant invisibles au milieu, dans l'état de contraction. Prosternum droit, étroit, échancré à la base, bordé de 2 stries réunies en devant angulairement; mentonnière courte, rabattue, fortement sinueuse au bout, entièrement rebordée. Mésosternum semi-circulaire, rebordé, pointillé, enfoncé en pointe courte dans la base du prosternum. Pattes longues, assez robustes, libres; antérieures rouges; postérieures un peu plus ferrugineuses, avec un reflet vert métallique sur les cuisses, qui sont creusées en dedans d'une profonde coulisse ; jambes antérieures aplaties, terminées par un éperon, avec 2 dents très-distantes en dehors et la coulisse tarsale vague ; 4 postérieures longues, parallèles, fort aplaties, terminées par un éperon droit et par une épine à l'extrémité du bord externe.

Ce magnifique insecte, que je ne range avec les *Pachycrœrus* que très-provisoirement, ne ressemble à aucune autre espèce du genre. Il devra en former un particulier (CORYPHÆUS κορυφᾶιος, Coryphée, le *chef*), comme on peut le voir par les caractères détaillés dans la description ci-dessus. La forme de son pygidium, de sa mentonnière, du pronotum, la fossette antennaire mal arrêtée, la sculpture de la tête et des élytres, tout l'en éloigne. Il a bien plusieurs traits de ressemblance avec le singulier genre *Monoplius* pour la forme du corps et les pattes, et quelques-uns avec le genre *Cypturus ;* mais il n'est pas possible de l'y rapporter.

Nouvelle-Guinée : Dorey.

8° PHELISTER. Mars. Hist. 1853. 462, 13°.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

A. Métallique vert ou violet.
B. Vert.
C. 5e strie dorsale et suturale raccourcies à la base.
1. *Venustulus.* M. (*Venustus Le C.*) Am. b.

C'. 5e strie dorsale nulle ; suturale raccourcie à la base.
2. *Dives*. M. Brés.
B'. Violet. — 5e strie dorsale nulle, suturale à peine raccourcie à la base.
C. Bombé, entièrement violet. — 4e strie dorsale entière.
4. *Violaris* (*Violaceus*). M. N.-Gren.
C'. Déprimé, mi-partie vert et violet. — 4e strie dorsale raccourcie, 5e et suturale nulles... 3. *Riehli*. M. Cuba.
A'. Brun plus ou moins ferrugineux.
B. Une strie subhumérale entière, atteignant la base.
C. Grand. — Subhumérale forte.
D. 5e strie dorsale longue et bien marquée.
23. *Teapensis*. M. Teapa.
D'. 5e strie dorsale nulle........ 5. *Riouka*. M. Brés.
C'. Petit. — Strie subhumérale tr.-fine 6. *Impressifrons*. Sol. Ch.
B. Stries subhumérales raccourcies à la base ou nulles.
C. Pronotum sans strie latérale.
D. Elytres sans stries subhumérales.
E. Stries du prosternum rapprochées, réunies à la base.
F. 1-4 stries dorsales entières, 5e longue.
7. *Cumanensis*. M. N.-Gren.
F'. 1-3 stries dorsales entières, 4-5 très-courtes.
8. 4-*punctulus*. M. Venez.
E'. Stries du prosternum distantes, non réunies à la base.
F. 1-3 stries dorsales entières. 10. *Pusio*. M. Brés.
F'. 1-4 stries dorsales entières.
G. Grand. — Pas de petit arc basal au-dessus de la suturale.................... 9. *Pusioides*. M. N.-Gren.
G'. Petit. — Un petit arc basal au-dessus de la suturale.
37. *Pulvis*. M. Mex.
D'. Une strie subhumérale aux élytres.
E. Front ceint d'une strie circulaire forte, entière. — Une impression antéscutellaire en forme d'accolade.
F. 4e strie dorsale et suturale raccourcies.
11. *Circulifrons*. M. Sénég.
F'. 4e strie dorsale et suturale entières, réunies par un arc basal .... 12. *Breviusculus*. Boh. Cafr.
E. Strie frontale interrompue. — Pas d'impression en forme d'accolade au devant de l'écusson.
F. Front plan. — Strie suturale presque entière.
16. *Rubens*. M. N.-Gren.
F'. Front excavé. — Strie suturale raccourcie.
G. 1-4 stries dorsales entières, 5e et suturale raccourcies.

H. 4e strie dorsale formant un arc basal au-dessus de la 5e dorsale et de la suturale.

I. Prosternum bistrié. — Mésosternum à strie marginale interrompue .... 13. *Bovinus*. M. Venez.

I'. Prosternum sans stries. — Mésosternum à strie marginale entière..... 14. *Acoposternus*. M. N.-Gren.

H'. 4e strie dorsale non prolongée en arc à la base.

I. Une forte impression oblongue à la base de la 5e dorsale. 15. *Hœmorrhous*. M. Venez.

I'. Pas d'impression à la base des élytres.

J. Stries prosternales divergentes à la base, rapprochées en devant.

K. Ponctuation fine sur le dos, espacée sur le pygidium. 17. *Vernus*. Say. Et.-Un.

K'. Ponctuation distincte sur le dos, serrée sur le pygidium............ 18. *Saunieri*. M. Et.-Un.

J'. Stries prosternales rapprochées en devant, réunies à la base. — Ponctuation du pygidium très-serrée. 19. *Miramon*. M. Mex.

J''. Stries prosternales divergentes de part et d'autre. Ponctuation du pygidium fine et espacée. 20. *Solator*. M. Mex.

G'. 1-5 stries dorsales entières 21. *Egenus*. M. N.-Gren.

C'. Pronotum avec une strie latérale.

D. 1re strie dorsale entière, les autres raccourcies. — Prosternum sans stries........ 22. *Sanguinipennis*. M. Cayen.

D'. 1-2 stries dorsales entières, 3e interrompue. — Prosternum sans stries.

E. Pygidium sans rebord. — Strie latérale du pronotum rapprochée du bord, interrompue. 22a *Pauli*. Brés.

E'. Pygidium rebordé. — Strie latérale du pronotum éloignée du bord, entière....... 24a *Lunaticus*. Malac.

D''. 1-3 stries dorsales entières. — Prosternum sans stries.

E. Strie latérale du pronotum entière. — Une tache rouge sur les élytres. — 4-5 stries dorsales longues. 25a *Maculipennis*. Born.

E'. Strie latérale du pronotum interrompue. — Pas de tache rouge sur les élytres. — 4-5 stries dorsales courtes.

F. Epistome concave, sans tubercules. 25. *Daugar*. M. Brés.

F'. Epistome trituberculé.... 25c *Leporinus*. N.-Guin.

D'''. 1-3 stries dorsales entières. — Prosternum bistrié.

E. Strie latérale du pronotum non interrompue.
F. Strie latérale du pronotum très-distante du bord. — Pas de strie subhumérale... 24. *Celebius*. M. Célèbes.
F'. Strie latérale du pronotum rapprochée du bord. — Une strie subhumérale.
G. Strie suturale entière, ainsi que la strie frontale. 33. *Simus*. M. N.-Gren.
G'. Strie suturale raccourcie; frontale entière. 33ª *Farctus*. Brés.
G''. Strie suturale raccourcie; frontale interrompue. 27. *Norab*. M. Chili.
E'. Strie latérale du pronotum interrompue. 30. *Brevistrius*. M. Brés.
D''''. 1-4 stries dorsales entières.
E. Strie latérale du pronotum interrompue.
F. 2 stries subhumérales aux élytres. 29. *Bipulvinatus*. M. N.-Gren.
F'. Une seule strie subhumérale.
G. 4ᵉ strie dorsale arquée à la base vers l'écusson. 32. *Parvulus*. Er. N.-Gren.
G'. 4ᵉ strie dorsale non arquée à la base vers l'écusson.
H. Strie latérale du pronotum fort raccourcie à la base. 31. *Rufinotus*. M. Brés.
H'. Strie latérale du pronotum atteignant la base.
I. 5ᵉ strie dorsale entière.
J. Elytres brunes. — Pas d'accolade au pronotum. 34. *Subrotundatus*. Say. Et.-Un.
J'. Elytres rouges. — Une accolade au pronotum. 35. *Fairmairei*. M. Venez.
I'. 4ᵉ strie dorsale entière; 5ᵉ raccourcie. 36. *Rouzeti*. Fairm. Mex.
E'. Strie latérale du pronotum entière, quoique un peu interrompue derrière les yeux. 29ª. *Friburgius*. Brés.
E''. Strie latérale du pronotum entière, non interrompue.
F. Prosternum sans stries. — Strie latérale du pronotum éloignée du bord........... 25ᵇ. *Contusus*. Born.
F'. Prosternum bistrié. — Strie latérale du pronotum rapprochée du bord.
G. Arrondi, convexe. — Une seule strie subhumérale; 5ᵉ dorsale et suturale courtes, avec un arc juxta-scutellaire .... 28. *Globiformis*. M. Venez.

G'. Ovale déprimé. — 2 stries subhumérales; 5e dorsale et suturale longues avec 2 points juxta-scutellaires.
26. *Vibius*. M. Chili.

1. CELEBIUS. Mars. Hist. 1861. 87, 9 (14*a*).
Célèbes, Makassar (1).

2. LUNATICUS (24*a*). — Long. 3—larg. 1,6 mill.

Oblong, subquadrangulaire, convexe, noir lisse luisant. Antennes ferrugineuses. Front légèrement concave, séparé de l'épistome par une forte strie entière, droite en devant. Pronotum transverse, un peu arqué à la base, ainsi que sur les côtés, échancré en devant, avec les angles abaissés assez aigus; strie latérale entière, forte, éloignée de la marge sur les côtés, rapprochée en devant et coudée derrière les yeux. Ecusson en petit triangle. Elytres aussi larges, un peu plus longues que le pronotum, subparallèles, tronquées au bout; bord infléchi trisillonné; stries bien marquées; subhumérales nulles, humérale fine, oblique, 1-2 dorsales entières, 3e un peu interrompue, 4-5 courtes, apicales, suturale longue. Propygidium ponctué à la base, pygidium semi-circulaire, creusé dans son pourtour d'un profond sillon qui lui donne une forme fantastique. Pros-

(1) PAULI (22*a*). — Long. 3,5—larg. 2,3 mill.

Ovale, oblong, convexe, noir luisant. Antennes rousses. Front concave, saillant sur l'insertion des antennes; strie transverse droite en devant, interrompue au niveau des yeux. Pronotum transverse, arqué à la base et sur les côtés, échancré en devant avec les angles abaissés, arrondis; strie marginale non interrompue; latérale forte, longeant le bord depuis la base jusqu'au niveau des yeux; une fovéole antéscutellaire et quelques gros points écartés sur les côtés. Ecusson triangulaire. Elytres aussi larges et 1 fois 1/2 plus longues que le pronotum, subparallèles, tronquées droit au bout; bord infléchi avec un seul sillon ponctué; strie subhumérale externe raccourcie avant le milieu; dorsales assez fortes, 1-2 entières, 3e obsolète au milieu, 4-5 courtes apicales; suturale remontant au-delà du milieu. Pygidium en triangle sphérique, couvert, ainsi que le propygidium, de petits points écartés. Prosternum lisse, élargi à la base et tronqué; mentonnière courte, rabattue; mésosternum bisinué, bordé d'une strie anguleuse entière et d'une 2e externe seulement dans les angles. Pattes brun ferrugineux; jambes antérieures munies de 7 ou 8 denticules, postérieures de nombreuses spinules.

Se rapproche un peu du *Sanguipennis* et du *Celebius;* mais il se distingue du premier coup de l'un par sa strie latérale rapprochée du bord, par son mésosternum à strie externe interrompue, de l'autre par son prosternum sans stries et sa subhumérale externe.

Brésil, Saint-Paul.

ternum étroit, arrondi à la base ; mentonnière avancée, rebordée, ponctuée en séries. Mésosternum sinué, bordé de 2 stries concentriques, externe interrompue. Pattes ferrugineuses ; jambes antérieures garnies de 4 à 5 denticules, intermédiaires de 3 spinules, postérieures de 2, l'extrême bifide.

Cette espèce, qui a le faciès du *Celebius*, se reconnaît tout de suite à son pygidium, à son prosternum sans stries, et à sa 3e dorsale interrompue, comme dans le *Pauli*.

Malacca.

3. MACULIPENNIS (25*a*). — Long. 3—larg. 1,8 mill.

Ovale, peu convexe, noir luisant, maculé de rouge partout, d'une manière vague, mais présentant une tache rouge sur chaque élytre. Front et épistome concaves, séparés par une strie non interrompue. Pronotum transverse, densément pointillé, et parsemé de points plus forts, presque droit à la base, à peine arqué sur les côtés, échancré en devant avec les angles courts abaissés ; strie latérale rapprochée du bord, non interrompue en devant. Elytres finement pointillées, aussi larges, de moitié plus longues que le pronotum, un peu plus élargies à l'épaule, rétrécies et tronquées droit au bout ; bord infléchi bisillonné ; strie humérale fine, oblique ; pas de subhumérales ; dorsales fortes, crénelées, parallèles équidistantes, 1-3 entières, 4-5 égales remontant au milieu, suturale un peu au-delà. Propygidium court, pygidium semi-circulaire plan, assez fortement ponctués. Prosternum sans stries ; mentonnière rabattue sans marginale. Mésosternum subsinué, entièrement rebordé. Jambes antérieures 4-denticulées ; intermédiaires 3-, postérieures biépineuses.

L'absence de subhumérale, la plus grande longueur des 4-5 dorsales, la latérale entière, le séparent du *Daugar*.

Bornéo, Sarawak.

4. CONTUSUS. (25*b*). — Long. 3—larg. 1,5 mill.

Ovale, peu convexe, brun noir luisant ; antennes et pattes rouges. Front pointillé ; épistome concave ; strie bien marquée, sinuée. Pronotum court, presque droit et bordé de points à la base, un peu courbé, puis oblique sur les côtés avec une large bordure de points peu serrés, très-rétréci et

échancré en devant, avec les angles abaissés aigus ; strie latérale fine, entière, éloignée de la marge, surtout postérieurement, se rapprochant successivement, très-près extérieurement et beaucoup moins au milieu du bord antérieur. Elytres aussi larges, de moitié plus longues que le pronotum, parallèles, un peu rétrécies et tronquées droit au bout ; bord infléchi bisillonné ; strie humérale fine oblique ; subhumérales nulles ; dorsales fortes, subcrénelées, subsinuées, équidistantes, 1-4 entières, 5e un peu racourcie à la base ; suturale courte subapicale. Propygidium parsemé de gros points épars ; pygidium plan subogival, peu ponctué. Prosternum assez large, arrondi, sans stries ; mentonnière peu rabattue, obtuse et rebordée au bout. Mésosternum subsinué ; marginale forte non interrompue. Jambes antérieures 3-dentées ; postérieures avec une ou deux épines.

Nouvelle-Guinée : Salwatty.

5. LEPORINUS (25*c*). — Long. 2,5—larg. 1,3 mill.

Allongé, parallèle, assez convexe, noir brun luisant ; antennes et pattes ferrugineuses. Front plan, entouré d'une forte strie entière, pénétrant au milieu de l'épistome sous forme de sillon médian, bifurqué en devant, et y formant trois tubercules. Pronotum transverse, droit à la base, parallèle sur les côtés, circulairement échancré en devant, avec les angles rentrés et peu saillants ; strie marginale entière continuée le long du bord antérieur ; latérale forte, droite, cessant à l'angle antérieur. Elytres aussi larges, de moitié plus longues que le pronotum, parallèles, un peu rétrécies et tronquées droit au bout ; bord infléchi bisillonné ; strie humérale fine, oblique ; subhumérales nulles ; dorsales fortes, parallèles, 1-3 entières, 4-5 égales remontant jusqu'au milieu, suturale au-delà. Propygidium court transverse, pygidium semi-circulaire plan, inclinés et assez densément ponctués. Prosternum arrondi, étroit, sans stries ; mentonnière un peu rabattue, arrondie et rebordée. Mésosternum sinué, bordé de 2 stries, l'une cessant à l'angle, l'autre arquée et complète. Jambes antérieures garnies de 4 à 5 denticules, les 2 dernières assez fortes ; intermédiaires et postérieures de 1 ou 2 épines.—Nouvelle-Guinée (1 et 2).

(1) FRIBURGIUS (29*a*). — Long. 3—larg. 2 mill.
Suborbiculaire, convexe, noir luisant. Antennes et pattes ferrugineuses.

9° SPHYRACUS. Mars. Hist. 1853. 489, 16° (3 et 4).

10° HISTER. Lin. — Mars. Hist. 1854. 161, 20°.

2e *Groupe.*

1. LUTARIUS. Er. — Mars. Hist. 1854. 183, 6.
Malacca; Timor, Lombok; Inde.

Tête concave, densément pointillée, élevée au-dessus des yeux; strie obsolète. Pronotum transverse, arqué à la base, avec une impression antéscutellaire, arrondi sur les côtés, avec quelques gros points épars, échancré et rétréci en devant, avec les angles abaissés assez aigus; strie marginale fine, non interrompue, latérale forte, partant de la base, interrompue et formant un crochet derrière les yeux. Ecusson triangulaire. Elytres aussi larges à la base, beaucoup plus longues que le pronotum, dilatées à l'épaule, courbées sur les côtés, tronquées droit et rétrécies au bout, avec les angles arrondis; bord infléchi creusé d'un fort sillon crénelé accompagné de deux autres petits; strie subhumérale externe raccourcie vers le milieu; dorsales crénelées, arquées, fortes, 1-4 entières, 5e apicale remontant au quart, suturale aux 2/3. Propygidium également ponctué; pygidium convexe, très-densément pointillé avec quelques points plus forts. Sternum densément pointillé. Prosternum en triangle allongé, tronqué à la base, bordé d'une strie complète; mentonnière courte, rabattue, arrondie au bout. Mésosternum droit, bordé de 2 stries entières, extérieure droite, intérieure arquée. Jambes antérieures garnies de 6 denticules, postérieures de 3 ou 4 spinules.

Diffère du *Bipulvinatus*, avec lequel il a quelques rapports, surtout par l'absence de subhumérale interne et par sa strie latérale du pronotum à peine interrompue de chaque côté. — Brésil, Nouv. Fribourg.

(2) FARCTUS (33*a*). — Long. 2—larg. 1,5 mill.

Suborbiculaire, assez convexe, brun luisant lisse. Antennes et pattes ferrugineuses. Tête concave, élevée au-dessus des yeux. Front entouré d'une forte strie entière, sinueusement circulaire. Pronotum transverse, arqué à la base et sur les côtés, rétréci et échancré en devant avec les angles abaissés et arrondis, parsemé de quelques points sur les côtés; strie marginale fine, interrompue; latérale forte, entière. Ecusson en petit triangle, Elytres aussi larges à la base, beaucoup plus longues que le pronotum. courbées sur les côtés, rétrécies et tronquées droit au bout, avec les angles arrondis; bord infléchi creusé d'un large sillon crénelé, strie subhumérale externe atteignant presque la moitié; 1-3 dorsales entières, fortes, les autres crénelées, raccourcies, 4e au 1/3, 5e au 1/4 et suturale aux 2/3, Propygidium couvert d'une ponctuation forte et égale. Pygidium en ogive convexe, couvert de points espacés sur un fond densément pointillé. Prosternum tronqué et élargi à la base, stries marginales formant un angle très-allongé; mentonnière arrondie et rebordée. Mésosternum bisinué, avec 2 stries entières, l'une externe droite, l'autre interne en arc. Jambes antérieures garnies de 6 denticules, postérieures de spinules. — Brésil.

(3) ANJUBAULTI (I*a*). — Long. 4—larg. 3 mill.

Suborbiculaire, oblong, noir lisse luisant. Tête arrondie; front un peu concave, séparé de l'épistome par une strie entière, formant en devant un

2. SCÆVOLA. Er. — Mars. Hist. 1854. 189, 11.
Java ; Inde ; Chine.

3. CHINENSIS. Quens. — Mars. Hist. 1854. 190, 12.
Java ; Inde ; Chine.

angle rentrant. Pronotum transverse, arqué à la base, avec une impression antéscutellaire, oblique sur les côtés et arrondi vers l'angle antérieur, qui est abaissé et obtus, rétréci et échancré en devant; strie marginale fine et dans le bord même d'abord, puis profonde et un peu plus distante vers l'angle, où elle est limitée par un bourrelet; latérale forte, entière, pas trop éloignée du bord, si ce n'est aux 3/4 et sans coude derrière les yeux. Ecusson en triangle équilatéral. Elytres aussi larges à la base, plus longues que le pronotum, dilatées à l'épaule, arrondies sur les côtés, tronquées droit au bout, avec l'angle externe arrondi; bord infléchi plan, avec un sillon bien marqué, sinué ; strie humérale fine, oblique; subhumérale externe forte, droite, remontant jusqu'à l'épaule; 1-3 dorsales courbées, parallèles, assez fortes, entières, 4-5 nulles, suturale raccourcie aux 2/3. Propygidium en hexagone court; pygidium en demi-cercle bombé, l'un et l'autre densément ponctués. Prosternum subtriangulaire, tronqué à la base, bordé d'une strie en angle aigu; mentonnière obtusément arrondie et rebordée; mésosternum droit en devant, entièrement rebordé. Pattes d'un brun ferrugineux; jambes antérieures armées de 3 grosses dents, celle du bout longue et mousse; postérieures épineuses.

Cette curieuse espèce, qui vient enrichir le petit genre *Sphyracus*, se place près du *Omalodellus*, dont il diffère surtout par son pygidium densément ponctué, par ses stries dorsales plus fortes et plus nombreuses. Je l'ai dédié à mon vieil et savant ami, M. Anjubault, bibliothécaire de la ville du Mans, où il représente l'entomologie.

Amazones.

(4) TEINOTARSUS REMIPES. — Long. 7—larg. 4 mill.

Ovale, allongé, bombé, noir luisant. Antennes brunes. Front large, pointillé, un peu inégal, séparé de l'épistome par une strie à bord saillant, anguleuse sur les côtés; mandibules larges, en arc, avec un rebord élevé à la base. Pronotum beaucoup plus large que long, également et densément pointillé, arqué à la base, oblique et presque droit sur les côtés, canaliculé et relevé à la marge, échancré et rétréci en devant, avec les angles obtus; strie marginale fine, entière. Ecusson en triangle aigu. Elytres aussi larges à la base, de moitié plus longues que le pronotum, subparallèles sur les côtés, rétrécies et coupées obliquement au bout, avec l'angle externe arrondi et un petit angle sutural, marquées d'une légère impression subapicale, ponctuées comme le pronotum; bord infléchi sans fossette, mais bisillonné; stries subhumérales fines, remontant jusqu'à la base, ressemblant à des dorsales, mais séparées de celles-ci par l'humérale oblique, qui les croise, interne entière, externe raccourcie par derrière; dorsales fines, très-densément crénelées; 1-4 entières, 5e et suturale subobsolètes aux extrémités. Pygidium en demi-cercle très-bombé, couvert de points égaux et assez serrés. Propygidium à points ocellés, quoiqu'assez petits, avec d'autres beaucoup plus petits dans les intervalles. Prosternum court, arrondi à la base, sinué; mentonnière large, arrondie et rebordée; mésosternum subsinué, entièrement rebordé d'une strie fine. Jambes courtes, trapues,

4. ORIENTALIS. Payk. — Mars. Hist. 1854. 193, 14.
Célèbes, Makassar.

5. CONGRUENS (20*a*). — Long. 10,5—larg. 6,5 mill.

Ovale, allongé, subparallèle, convexe, noir luisant. Front plan, séparé de l'épistome par une strie forte transversale, obsolète entre les yeux; mandibules creusées en dessus. Pronotum transverse, droit à la base, un peu arqué sur les côtés, profondément échancré en devant, avec les angles arrondis; strie latérale interne forte, entière, externe plus fine, se recourbant en devant et n'atteignant pas le niveau des yeux. Elytres aussi larges, de moitié plus longues que le pronotum, droites sur les côtés, obtusément arrondies au bout, avec un angle sutural peu profond; bord infléchi longé par un sillon lisse entier, flanqué d'un autre très-étroit à partir de l'épaule; strie humérale fine, oblique, terminée à une petite impression; subhumérale interne remontant jusque-là; dorsales fortes, 1-3 entières, 4ᵉ raccourcie au tiers antérieur, 5ᵉ beaucoup plus courte, su-

élargies; jambes antérieures tridentées, postérieures garnies de courtes épines. — Guinée, Casamance.

Cet insecte faisait partie de la collection d'histérides à moi vendue par M. le marquis de la Ferté-Sénectaire. Il constitue un genre que je placerai provisoirement dans le voisinage des *Rhypochares*. Ses principaux caractères sont les suivants :

Antennes courtes, insérées entre les yeux et les mandibules, sous une avance arrondie du front; scape assez long et renflé; funicule moins long, attaché au bout, de 7 articles, 1ᵉʳ un peu plus long que les suivants, ceux-ci très-courts, d'abord grêles, puis élargis; massue grosse, arrondie, de la longueur du funicule, pubescente, de 4 articles; fossette antennaire arrondie, peu profonde, sous les côtés du prothorax, mais un peu éloignée de l'angle, sans être au devant des hanches, comme dans les *Paromalus* ou les *Saprinus*. Jambes très-larges, aplaties, tronquées au bout ou sinuées, terminées par 2 éperons inégaux, à l'angle interne, obliques en dehors, antérieures 3-dentées, avec la fossette tarsale en coulisse profonde, à bord externe mal arrêté; postérieures denticulées, avec un seul rang de courtes épines. Tarses de 5 articles : antérieurs logés sur le tarse; 1ᵉʳ article cylindrique, aussi long que les 2 suivants réunis, 2-4 courts, égaux, 5ᵉ un peu plus long, terminé par 2 faibles crochets; postérieurs courts, atténués vers le bout, logés au bout de la jambe, où ils semblent en partie s'enfoncer; articles 1-4 très-courts, serrés, ciliés, égaux, 5ᵉ biongulé, un peu plus long. C'est cette disposition qui m'a suggéré le nom de ce genre· (*τείνω*, tendre; *ταρσός*, tarse.)

Outre ces caractères importants, bon nombre sont signalés dans la description de l'unique espèce qui lui sert de type.

Ses mœurs et ses métamorphoses sont inconnues.

turale nulle. Propygidium légèrement bifovéolé, à points épars. Pygidium densément ponctué, à bords un peu relevés sur les côtés. Prosternum droit, en carène étroite; mésosternum incisé et bordé sur les côtés. Jambes très-aplaties, dilatées en triangle; antérieures à 4 dents dont les 3 externes fortes, obtuses; postérieures bisérialement épineuses.

Se distingue de l'*Elongatulus,* en dehors des 4 dents tibiales, par les jambes beaucoup plus larges, plus aplaties, la strie latérale interne et la subhumérale plus fortes, entières, la 4e dorsale plus courte, etc.

Timor, Lombok.

6. RUPESTRIS (20*b*). — Long. 11—larg. 7,5 mill.

Oblong, parallèle, convexe, noir luisant. Front plan, finement pointillé, entouré d'une forte strie bisinuée de chaque côté. Mandibules saillantes, inégales, concaves aplaties, mais sans coulisse. Pronotum transverse, droit à la base, arqué sur les côtés, rétréci et fort échancré en devant, avec les angles saillants arrondis; strie latérale interne forte, entière, sans coude derrière les yeux; externe atteignant la base, parallèle terminée par un crochet plus court que la la marginale. Ecusson très-petit. Elytres aussi larges, de moitié plus longues que le pronotum, presque droites sur les côtés, obtusément arquées au bout; bord infléchi à deux sillons, interne entier; strie humérale fine oblique; subhumérale interne atteignant l'épaule; dorsales fortes ponctuées, 1-4 entières appariées en devant; 5e raccourcie au milieu. Propygidium bifovéolé, pointillé et parsemé de plus forts points; pygidium relevé sur les bords, ponctué de même mais plus densément. Prosternum en pointe à la base, caréniforme; mentonnière assez large, rebordée. Mésosternum profondément échancré, entièrement rebordé. Jambes antérieures armées de 3 fortes dents; postérieures larges, aplaties, garnies de 2 rangs d'épines.

Près du *Spinipes,* plus étroit, plus convexe, à stries latérales du pronotum plus distantes, à mandibules plus avancées, sans coulisse, et seulement concaves, inégales.

Célèbes, Fondano.

7. TABELLIO (20*c*). — Long. 9—larg. 6 mill.

Ovale, court, convexe, noir lisse et luisant. Front large, plan, entouré d'une strie semicirculaire non interrompue; mandibules arquées, bidentées en dedans, canaliculées en dessus. Pronotum transverse, presque droit à la base, courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés arrondis; stries latérales atteignant presque la base, assez distantes, externe terminée en crochet dans l'angle antérieur, interne s'éloigne peu à peu du bord latéral et se continue derrière la tête. Ecusson en petit triangle allongé. Elytres aussi larges et un peu plus longues que le pronotum, tronquées obliquement au bout, avec l'angle externe arrondi; bord infléchi creusé d'un fort sillon, côtoyé par un plus petit sous l'épaule; strie humérale fine, oblique, atteignant presque le milieu; subhumérale interne s'y terminant; dorsales fortes, crénelées, presque équidistantes, 1-3 entières, 4e un peu raccourcie à la base, 5e au tiers. Propygidium transverse, ponctué. Pygidium convexe, semi-circulaire, entouré d'un étroit rebord, couvert de points assez serrés. Prosternum en carène étroite, pointu à la base; mentonnière peu saillante, obtuse, rebordée, ponctuée latéralement; mésosternum échancré, bordé d'une strie sur les côtés. Pattes courtes, larges; jambes antérieures 3-dentées; postérieures garnies d'une double rangée d'épines.

Ressemble beaucoup à l'*Orientalis*, mais sa strie latérale externe atteint la base, et sa 3e dorsale est raccourcie.

Célèbes.

8. DISTORSUS. Illig. — Mars. Hist. 1854. 195, 16.
Malacca ; Inde.

9. BELLICUS (28*a*). — Long. 11—larg. 8 mill.

Ovale, convexe, noir luisant. Front plan, large, entouré d'une forte strie subsemicirculaire, non interrompue; mandibules courbées en pointe assez aiguë, armées de 1 ou 2 dents. Pronotum court, droit, subbisinué à la base, courbé et cilié sur les côtés, très-rétréci, échancré en devant, avec les angles abaissés, peu aigus; strie latérale externe, occupant la moitié antérieure et terminée en devant par un court crochet, interne parallèle au bord latéral et distante,

arrondie à l'angle antérieur, non interrompue. Ecusson en triangle aigu. Elytres aussi larges que le pronotum, d'un tiers plus longues, dilatées à l'épaule, courbées sur les côtés, rétrécies et obtusément arrondies au bout; bord infléchi creusé d'une fossette au-dessous de l'épaule, fortement sillonné dans toute son étendue, avec un 2e sillon court au milieu; strie humérale fine, oblique, terminée à une petite impression; dorsales fortes, crénelées, 1-4 entières, coudées, par paires, 5e raccourcie au milieu, suturale un peu au-delà, subhumérale interne de la même longueur. Pygidium en demi-cercle plan, pointillé. Prosternum en carène étroite, pointu à la base; mentonnière courte; mésosternum échancré, entièrement rebordé. Jambes antérieures fortement tridentées; postérieures aplaties, larges, garnies d'un double rang d'épines.

Voisin du *Tropicalis*, ses stries dorsales sont moins profondes, sa latérale interne beaucoup plus distante du bord; il n'a pas les stries suturale et 5e dorsale aussi larges que dans le *Striolatus* avec lequel il a aussi quelque ressemblance. Il se place à côté de l'*Adjectus*. Sa strie latérale externe raccourcie au milieu et non au quart, l'interne distante, mais non forte et rapprochée de l'externe, le pygidium plus densément pointillé, l'en distinguent. — Timor (1).

3e *Groupe.*

10. CŒLESTIS. Mars. Hist. 1857. 416, 59*a*.
Célèbes, Makassar; Inde; Chine.

(1) RIMIFRONS (40*a*). — Long. 10—larg. 8 mill.
Ovale, allongé, assez convexe, noir luisant. Front presque plan, ceint d'une strie sinuée, avec une impression densément ponctuée, triangulaire; mandibules courtes, arquées, concaves, rugueusement pointillées. Pronotum court, droit à la base, subarqué et cilié sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés peu aigus; stries latérales fortes, séparées par un intervalle ridé ponctué, interne entière, externe géminée en devant, atteignant la base et le niveau des yeux. Elytres de 1/3 plus longues et aussi larges que le pronotum à la base, rétrécies et tronquées obliquement au bout, avec les angles arrondis; bord infléchi à 3 sillons dont l'interne dépasse l'angle huméral; strie humérale fine, oblique, subhumérale interne, forte, atteignant l'épaule; 1-3 dorsales entières, fortes, crénelées, 4e irrégulière, incomplète, suturale courte, médiane. Pygidium convexe, densément ponctué, ainsi que le propygidium. Prosternum étroit, subbistrié, arrondi à la base; mentonnière rebordée, en pointe; mésosternum subsinué, rebordé. Jambes antérieures fortement tridentées; postérieures garnies de 2 séries d'épines. — Natal.

4e Groupe.

11. PUNCTULATUS. Wiedm. — Mars. Hist. 1854. 256, 60.
Célèbes, Makassar; Java; Inde.

5e Groupe.

12. FALDERMANNI. Mars. Hist. 1861. 127, 20.
Luçon, Manille.

13. FURCIPES. Mars. Hist. 1854. 304, 97.
Java; Inde.

6e Groupe.

14. MYRMIDON. Mars. Hist. 1861. 140, 32.
Célèbes, Makassar; Nouvelle-Guinée : Waigiou.

15. PHILIPPINENSIS. Mars. Hist. 1854. 527, 118.
Philippines.

7e Groupe.

16. JAVANICUS. Payk. Mars. Hist. 1854. 557, 123.
Java; Inde.

11° EPIERUS Er. — Mars. Hist. 1855. 670, 21°.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

A. Base du pronotum sculptée au-devant de l'écusson.
B. Sculpture en forme de circonflexe. — 4-5 stries dorsales obsolètes........................ 5. *Coproïdes.* M. Am. b.
B'. 4e strie dorsale entière, 5e seulement raccourcie.
C. Sculpture en demi-cercle...... 6. *Arciger.* M. Venez.
C'. Sculpture en fer de lance..... 7. *Hastatus.* M. N.-Gren.
A'. Base du pronotum sans sculpture au-devant de l'écusson.
B. Strie suturale nulle.
C. Mésosternum traversé par une strie semi-circulaire. — Strie marginale du pronotum entière. — 3e strie dorsale entière ou à peine raccourcie.
D. 4e dorsale nulle. — Marginale du mésosternum interrompue........................ 3. *Incas.* M. Venez.
D'. 4e dorsale bien marquée. — Strie marginale du mésosternum entière............... 4. *Tersus.* Er. Brés.
C'. Mésosternum sans strie semi-circulaire. — Marginale du pronotum interrompue. — 3e dorsale raccourcie à la base............................ 10. *Bisbistriatus.* Er. Brés.
B'. Strie suturale bien marquée.
C. Epistome denté. — Front concave.
11. *Nitescens.* M. Brés.
C'. Epistome sans dents. — Front convexe.

D. 4-5 stries dorsales obsolètes.

E. Mésosternum traversé par une strie semi-circulaire, bordé d'une strie interrompue.

F. Ovale. — Bord infléchi avec 2 stries.

1. *Mundus*. Er. Ven. Brés.

F'. Allongé. — Bord infléchi avec une strie.

2. *Trux*. M. Mex.

E'. Mésosternum sans strie semi-circulaire, bordé d'une strie entière, anguleuse sur les côtés. — Une seule strie marginale sous le bord infléchi des élytres.

F. Strie marginale du pronotum entière. — Prosternum moins large.............. 8. *Levistrius*. M. N. Gren.

F'. Strie marginale du pronotum interrompue. — Prosternum large.................. 9. *Alberti*. M. Brés.

D'. 4-5 stries dorsales entières ou à peine raccourcies, bien marquées.

E. Mésosternum traversé par une strie semi-circulaire plus ou moins rapprochée de la marginale.

F. Pronotum rebordé latéralement d'un bourrelet; plus fortement ponctué. — Strie subhumérale interne entière. — 5e dorsale réunie à la suturale.

12. *Retusus*. Illig. Ital.

F'. Pronotum sans bourrelet latéral; plus finement ponctué. — Pas de strie subhumérale interne. — 5e dorsale non réunie à la suturale.

G. Pas de strie subhumérale interne à la base.

H. Strie marginale du mésosternum entière. — Front concave. — 4e dorsale et suturale un peu raccourcies à la base................. 15. *Frater*. M. Mex.

H'. Strie marginale du mésosternum interrompue. — Front bombé. — 4e dorsale et suturale non raccourcies.

I. Subhumérale externe des élytres fort rapprochée de la marginale............ 13. *Lucens*. M. Mex.

I'. Subhumérale externe moins rapprochée de la marginale.

J. Une fovéole antéscutellaire.

14. *Caviscutus*. M. Mex.

J'. Pas de fovéole antéscutellaire.

16. *Intermedius*. M. Guat.

G'. Une strie subhumérale interne à la base.

17. *Fissus*. M. Brés.

E'. Mésosternum sans strie semi-circulaire, marginale entière anguleuse sur les côtés.
F. 2 sillons profonds sur le bord infléchi des élytres.
G. Corps plus convexe. — Ponctué plus finement sur le pronotum et le pygidium, moins densément sur le propygidium.............. 18. *Nigrellus*. Say. Et.-Un.
G'. Corps moins convexe. — Ponctué plus fortement sur le pronotum et le pygidium, plus densément sur le propygidium............... 19. *Vicinus*. Le C. Calif.
F'. Un seul sillon sur le bord infléchi des élytres.
G. Vert ou bleu métallique.
H. Moins allongé. — Prosternum plus large à stries parallèles. — Cuisses brun métallique.
23. *Waterhousei*. M. St-Dom.
H' Plus allongé. — Prosternum plus étroit à stries rapprochées au milieu. — Cuisses roussâtres.
24. *Smaragdinus*. M. Cuba.
G'. Brun plus ou moins foncé.
H. Strie marginale du pronotum interrompue.
I. 5e strie dorsale et suturale des élytres obsolètes à la base.
J. Plus épais. — Subhumérale externe moins abaissée. — Prosternum large.
K. Elargi. — Elytres rouges. — 5e dorsale et suturale obsolètes à la base. — Prosternum non bordé à la base...... 25. *Rufipennis*. M. N.-Gren.
K'. Plus parallèle. — Elytres noires. — 5e dorsale et suturale raccourcies à la base. — Prosternum rebordé à la base.... 26. *Invidus*. M. Brés.
J'. Plus aplati, noir. — Strie subhumérale descendue sous le bord infléchi.
K. Plus allongé. — Pronotum plus fortement ponctué. — Strie subhumérale externe des élytres plus profonde........ 34. *Longulus*. M. Yucat.
K'. Plus court. — Pronotum moins ponctué. — Strie subhumérale externe moins forte.
32. *Planulus*. Er. Mex. Venez.
I'. 5e strie dorsale et suturale bien marquées à la base.................... 33. *Incultus*. M. Mex.
H'. Strie marginale dn pronotum entière.
I. Pygidium sans impression apicale.
J. Ponctuation du pronotum fine et très-espacée. — Epistome bidenté........ 38. *Mariæ*. M. Brés.

J'. Ponctuation du pronotum fine. — Epistome sans dents.

K. Prosternum plus large et moins fortement strié.
21. *Lucidulus*. Er. Mex. Brés.

K'. Prosternum plus étroit et plus fortement strié.
22. *Notius*. M. Brés.

J''. Ponctuation du pronotum mieux marquée.

K. Strie subhumérale des élytres plus fine et formant à l'épaule un coude très-marqué.

L. Ponctuation du pronotum plus espacée. — 4e et 5e stries dorsales plus sinueuses et plus rapprochées à la base.

M. Ponctuation plus forte et mieux marquée.
27. *Russicus*. M. Géorg.

M'. Ponctuation moins forte et moins marquée.
28. *Comptus*. Illig. Autr.

L'. Ponctuation du pronotum plus serrée. — 4e et 5e stries dorsales plus droites et moins rapprochées à la base........... 35. *Pulicarius*. Er. Am. b.

K'. Strie subhumérale externe des élytres plus forte et sans coude à l'épaule.

L. Plus bombé. — 4-5 stries dorsales moins sinuées et non rapprochées à la base.

M. Une strie subhumérale interne à la base.
20. *Alutaceus*. M. Venez.

M'. Pas de strie subhumérale interne à la base.
30. *Divisus*. M. Mex.

L'. Plus aplati. — 4-5 stries dorsales sinueuses rapprochées à la base.

M. Petit. — Stries du prosternum plus rapprochées.
29. *Antillarum*. M. Antil.

M'. Grand. — Stries du prosternum plus distantes................ 31. *Vagans*. M. Mex.

I'. Pygidium avec une impression apicale.
36. *Fulvicornis*. F. N.-Gren.

D''. 4e strie dorsale des élytres entière, 5e très-courte ou nulle. — Stries du prosternum se rapprochant extrêmement au milieu......... 37. *Rubellus*. Er. Brés. N.-Gren.

12° CARCINOPS. Mars. Hist. 1855. 83, 22°.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

I. XESTIPYGE. Epais, quadrangulaire. — Bout des élytres et pygidium densément et finement strigueux.
1. *Radula*. M. Cap.

II. Kissister. Epais, arrondi. — Fortement ponctué sur toute sa surface, sans 5e strie dorsale et sans suturale.
2. *Corpusculus*. M. Eur. Alg. (*Minimus* Aubé.)

III. Carcinops. Aplati, parallèle ou ovalaire. — Faiblement ponctué ou lisse sur sa surface.

A. Corps orbiculaire, convexe.
B. 4e strie dorsale non arquée à la base au-dessus de la 5e et de la suturale................. 3. *Consors*. Lec. Yucat.
B'. 4e strie dorsale arquée à la base au-dessus de la 5e et de la suturale............ 4. *Conjunctus*. Le C. Amér. B.
A'. Corps ovale, allongé, aplati.
B. Strie suturale simple.
C. Noir ou brun de poix.
D. 5e strie dorsale entière.
E. Stries profondes crénelées. — Ovalaire convexe.
F. Strie suturale entière et réunie à la 5e dorsale. — Plus ponctué sur les élytres.... 5. *Pumilio*. Er. Eur. Amér.
F'. Strie suturale raccourcie. — Elytres moins ponctuées.
G. Bord infléchi des élytres ponctué. — Plus grand.
6. *Troglodytes*. Payk. N.-Gren.
G'. Bord infléchi imponctué. — Plus petit.
7. *Palans*. M. Cap. (*Minutus*. Bohm.)
E'. Stries fines, très-peu profondes et comme formées de lignes de points vers la suture. — Parallèle, aplati.
8. *Merula*. M. Mex.
D'. 5e strie dorsale raccourcie.
E. Strie marginale du pronotum non interrompue.
F. Plus grand. — Strie subhumérale indiquée sous l'épaule.
G. Une seule strie subhumérale. — Ponctuation moins forte...................... 9. *Tristis*. M. Venez.
G'. 2 stries subhumérales. — Ponctuation plus forte.
H. Plus petit. — Ponctuation plus serrée, plus étendue.
10. *Lanista*. M. Mex.
H'. Plus grand. — Ponctuation plus fine, moins étendue.
11. *Fumatus*. M. Brés.
F'. Plus petit. — Pas de strie subhumérale sous l'épaule.
G. Strie du mésosternum forte et parallèle en devant. — Elytres fortement ponctuées au bout.
12. *Tenellus*. Er. N.-Gren.
G'. Strie du mésosternum sinuée et plus distante en devant. — Elytres sans points apicaux.
13. *Collaris*. Mars. Mex.

E'. Strie marginale du pronotum interrompue.
F. Ovalaire moins déprimé. — Prosternum avec rebord basal. — 2 stries subhumérales.
14. *Miser*. M. Guat.
F'. Parallèle, déprimé. – Prosternum sans rebord basal. — 1 strie subhumérale.... 15. *Miserulus*. M. N.-Gren.
C'. Bleu ou vert métallique luisant.
D. 5e strie dorsale entière....... 16. *Viridicollis*. M. Mex.
D'. 5e strie dorsale raccourcie.
E. Arrondi convexe. — Strie marginale du mésosternum entière .... 17. *Cuprinus*. M. N.-Gren.
E'. Aplati. — Strie marginale du mésosternum interrompue de chaque côté. — Un gros point antéscutellaire.
18. *Dominicanus*. M. S.-Dom.
E". Aplati. — Strie marginale du mésosternum entière. — Pas de point antéscutellaire... 19. *Bellulus*. M. N.-Gren.
B'. Strie suturale géminée.
C. Strie suturale raccourcie en devant, les 2 strioles qui la composent d'égale longueur.
D. Ponctuation fine et peu marquée.
20. *Plebejus*. M. Egyp. Cap.
D'. Ponctuation plus forte et plus étendue.
21. *Delicatulus*. Bohm. Cafr.
C'. Striole interne de la suturale entière, réunie à la base avec la 5e strie dorsale, l'externe plus courte.
22. *Madagascariensis*. Madag.

13° PAROMALUS. Er. — Mars. Hist. 1855. 100, 23°

*

1. VICTOR. — Long. 4,5—larg. 2,5 mill.

Elliptique, convexe, noir luisant, couvert d'un pointillé très-serré et visible ; antennes et pattes ferrugineuses. Front plan, à peine élevé sur les yeux, entouré avec l'épistome d'une fine marginale entière, si ce n'est au devant de l'épistome. Pronotum transverse faiblement arqué à la base, avec une ligne semi-circulaire au devant de l'écusson, un peu oblique sur les côtés, rétréci et bisinueusement échancré en devant, avec les angles abaissés, peu saillants ; strie marginale non interrompue. Ecusson nul. Elytres aussi larges, 3 fois plus longues que le pronotum, arquées sur les côtés, rétrécies et tronquées droit au bout ; bord infléchi bistrié ; une strie subhumérale externe fine, entière,

le long du bord externe. Propygidium assez long, pygidium convexe, en demi-ovale allongé; l'un et l'autre lisses. Prosternum étroit, arrondi et profondément enfoncé, bordé de chaque côté d'une forte strie, rapprochée et réunie en devant; mentonnière rabattue, rebordée. Mésosternum échancré, sans marginale, limité postérieurement par une strie transverse arquée. Jambes antérieures dilatées en spatule, 4-6 denticulées; postérieures ciliées.

Sa grande taille, sa forme convexe, le placent dans une catégorie à part. — Bornéo, Sarawak.

2. MUS. — Long. 2,3—larg. 1,3 mill.

Elliptique, convexe, noir luisant, à peine visiblement pointillé à une forte loupe. Antennes et pattes ferrugineuses. Tête large, peu convexe, entourée d'une fine strie marginale complète. Pronotum transverse, arqué à la base, presque droit sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, assez aigus; strie marginale entière; une strie semi-circulaire au devant de l'écusson, interrompue en devant. Elytres aussi larges, 2 fois plus longues que le pronotum, courbées sur les côtés, rétrécies et tronquées droit au bout; bord infléchi légèrement sillonné; subhumérale entière, sinuée à l'épaule. Propygidium transverse. Pygidium en demi-cercle, rabattu, convexe, avec une impression médiane. Prosternum arrondi et très-enfoncé à la base, à 2 stries sur les côtés, réunies en devant; mentonnière rabattue, rebordée. Mésosternum échancré, sans strie marginale; limité par derrière par un sillon fort arqué. Jambes antérieures dilatées au bout, munies en dehors de 4 denticules dont l'apical fort; postérieures ciliées.

C'est en petit le *Victor,* et seul, comme lui, il présente une strie arquée anté-scutellaire.

Nouvelle-Guinée, Dorey.

**

3. OCEANITIS. Mars. Hist. 1855. 110, 4.

Luçon, Manille; Célèbes, Makassar; Moluques : Batchian; Nouvelle-Guinée : Dorey; Ceylan ; Nouvelle-Hollande.

4. PRADALI (4*a*). — Long. 2,5—larg. 1,5 mill.

Ovale, peu convexe, noir luisant, très-finement poin-

tillé, plus fortement dans le pourtour des élytres. Front biimpressionné entre les yeux, rebordé jusque-là sur les côtés. Pronotum transverse, droit à la base, courbé sur les côtés, très-rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés aigus; strie marginale entière, s'éloignant un peu du bord vers la partie postérieure; 2 impressions longitudinales au devant de l'écusson (peut-être accidentelles). Elytres aussi larges, de moitié plus longues que le pronotum, à peine arquées sur les côtés, très-rétrécies et tronquées droit au bout; bord infléchi faiblement sillonné; une strie subhumérale externe abaissée, entière; sur le dos, trois courtes stries, 1re au milieu, 2e vers le bout, 3e basale. Pygidium bombé circulaire, avec un enfoncement transverse, surmonté d'un gros point à chaque extrémité. Prosternum arrondi à la base, parallèle, bistrié; mentonnière rabattue, rebordée. Mésosternum échancré, bordé sur les côtés; limité par une strie postérieure fort rapprochée, formée d'un arc médian et d'un plus petit de chaque côté. Jambes antérieures dilatées, denticulées au bout; postérieures épineuses.

Voisin de l'*Oceanitis*, dont il se distingue par sa strie marginale du pronotum entière, et par la limite du mésosternum triarquée. — Moluques : Morty.

5. SCULPTIPYGUS (4*b*). — Long. 2—larg. 1 mill.

Ovale, déprimé, finement et densément pointillé, avec une ponctuation plus forte sur les élytres, brun noir luisant. Antennes rousses. Front plan, avancé sur les yeux, rebordé d'une fine strie sur les côtés jusqu'à l'angle préoculaire. Pronotum transverse, droit à la base, courbé sur les côtés, rétréci et largement échancré en devant, avec les angles courts assez aigus; strie marginale entière, s'éloignant un peu du bord latéral par derrière. Ecusson invisible. Elytres aussi larges, 2 fois plus longues que le pronotum, arquées sur les côtés, rétrécies et tronquées droit au bout; suture élevée; bord infléchi lisse, sans sillon; strie subhumérale externe abaissée entière; un court vestige de l'humérale et d'une dorsale. Pygidium en triangle sphérique à angles arrondis, sculpté d'un triangle dans l'un des sexes. Prosternum bistrié, arrondi à la base;

mentonnière abaissée, obtusément arrondie au bout. Mésosternum échancré, rebordé sur les côtés, limité postérieurement par une strie entière formée de 3 arcs, dont le médian est large. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures dilatées au bout, dentelées; postérieures épineuses.

Voisin de l'*Oceanitis*, dont il se distingue par sa petite taille, la forme de la limite du mésosternum et la marginale du pronotum non interrompue.

Moluques : Morty; Nouvelle-Guinée : Dorey.

6. DESPECTUS (4*c*). — Long. 1,5—larg. 8 mill.

Ovale, déprimé, également pointillé, noir brun luisant. Antennes rousses. Front peu convexe, à peine élevé au-devant des yeux, bordé d'une strie raccourcie par devant; épistome subimpressionné. Pronotum court, droit à la base, arqué sur les côtés, peu profondément échancré en devant, avec les angles courts, obtus; strie marginale entière, mais très-fine au bord antérieur. Elytres aussi larges à la base, de moitié plus longues que le pronotum, arquées sur les côtés, rétrécies et tronquées droit au bout; suture élevée au milieu; un faible vestige d'une seule strie dorsale; subhumérale externe fine, entière, très-abaissée; bord infléchi parallèle, imponctué, sans sillon visible. Pygidium en triangle faiblement convexe. Prosternum arrondi à la base, parallèle, bistrié; mentonnière rabattue, obtuse au bout. Mésosternum échancré, bordé sur les côtés, biimpressionné à l'angle de la strie limitrophe, qui est formée de 3 arcs, dont le médian beaucoup plus long. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures dilatées et garnies de courts denticules au bout; postérieures ciliées.

La plus petite espèce du genre et de beaucoup.

Moluques : Céram; Nouvelle-Guinée.

7. MUSICUS (9*a*). — Long. 1,8—larg. 0,8 mill.

Allongé, peu convexe, noir luisant, densément pointillé; antennes et pattes d'un brun ferrugineux. Tête entourée d'une fine strie marginale entière, peu saillante au-devant des yeux. Pronotum transverse, droit à la base, à peine arqué sur les côtés, échancré et rétréci en devant, avec les angles abaissés obtus; strie marginale bien marquée, cessant derrière les yeux. Elytres aussi larges, 2 fois plus

longues que le pronotum, subparallèles, un peu rétrécies et tronquées droit au bout; suture un peu élevée postérieurement; bord infléchi bisillonné; subhumérale externe entière sinuée à l'épaule, une seule dorsale courte, oblique au milieu de la base. Pygidium bombé, lisse. Prosternum étroit, bistrié, arrondi et enfoncé à la base; mentonnière rabattue. Mésosternum échancré en devant, fortement rebordé sur les côtés, limité par une strie formée de 3 arcs. Jambes antérieures dilatées au bout, garnies de 4 denticules obtus.

Moluques : Morty, Batchian; Nouvelle-Guinée.

14° TRIBALUS. Er. — Mars. Hist. 1855. 151, 31°.

1. ACCEPTUS (1*a*). — Long. 2,7—larg. 1,7 mill.

Ovale court, très-bombé, noir luisant. Antennes rouges, scape noir. Front convexe, élevé sur les yeux, bordé en avant d'une courte strie. Pronotum court, avancé angulairement à la base, subsinué sur les côtés, très-rétréci et circulairement échancré en devant avec les angles abaissés aigus; strie marginale cessant derrière les yeux; points épars et rares. Ecusson en triangle allongé. Elytres aussi larges, 2 fois plus longues que le pronotum, régulièrement arquées sur les côtés, un peu rétrécies et tronquées droit au bout; parsemées latéralement de rares gros points; bord infléchi bisillonné; 2 subhumérales fines entières, interne droite, externe abaissée et sinuée à l'épaule; les autres nulles. Propygidium court, à peine pointillé. Pygidium semi-circulaire un peu convexe. Prosternum large, plat, subsinué à la base, strié sur les côtés; mentonnière courte, rebordée. Mésosternum large, bordé postérieurement d'une strie transverse crénelée, et dans le reste de son pourtour d'une strie interrompue en devant. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures dilatées, serrulées en devant; postérieures étroites sans épines.

Moluques : Gilolo, Morty, Batchian.

2. KŒNIGIUS (1*b*). — Long. 2,7—larg. 2 mill.

Ovale court, bombé, noir luisant, à peine visiblement pointillé partout, avec des points plus gros, épars sur le dos. Antennes ferrugineuses, ainsi que les pattes. Front saillant sur les yeux, bordé de chaque côté, en devant, d'une

courte strie. Pronotum court, prolongé en angle au milieu de la base, subsinué et bordé sur les côtés d'une strie cessant derrière les yeux; très-rétréci et échancré en devant avec les angles abaissés aigus. Ecusson en triangle aigu. Elytres aussi larges, 2 fois plus longues que le pronotum, arquées sur les côtés, un peu rétrécies et coupées droit au bout; bord infléchi bisillonné; stries subhumérales fines entières, interne droite, externe sinuée à l'épaule; suturale fine, raccourcie aux deux bouts, plus distante de la suture en devant; on aperçoit, en outre, les vestiges de quelques dorsales obliques et courtes. Pygidium bombé en demi-cercle. Prosternum large, sinué à la base, bistrié sur les côtés ; mentonnière courte, rebordée. Mésosternum limité postérieurement par une strie crénelée transverse; bordé d'une strie largement interrompue en devant. Jambes antérieures dilatées, serrulées ; postérieures sans épines, ciliées.

Ressemble beaucoup au *Acceptus,* mais il est visiblement pointillé, et il a une strie suturale bien arrêtée.

Malacca; Nouvelle-Guinée : Arrou (1 et 2).

(1) COLOMBIUS (1*c*). — Long. 3—larg. 2 1/4 mill.

Ovale, convexe, noir luisant, très-finement, à peine visiblement pointillé; parsemé sur le dos de gros points assez rapprochés. Front peu avancé sur ses yeux, bordé d'une petite strie obsolète sur les côtés de l'épistome. Antennes brunes. Pronotum court, formant un angle à la base, subsinué sur les côtés, très-rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés aigus; strie marginale très-rapprochée du bord, non interrompue. Ecusson aigu, très-petit. Elytres aussi larges, 2 fois plus longues que le pronotum, arquées sur les côtés, rétrécies et tronquées droit au bout; suture élevée entre les stries suturales, qui sont crénelées, raccourcies postérieurement et au quart antérieur; bord infléchi bisillonné; subhumérales fines, interne presque droite, externe sinuée au milieu. Propygidium court, à peine marqué de quelques points. Pygidium semi-circulaire convexe. Prosternum presque carré, bordé de stries sur les côtés; mentonnière courte rebordée. Mésosternum court, bordé sur les côtés, limité postérieurement d'une strie crénelée. Pattes ferrugineuses. Jambes antérieures dilatées, serrulées; postérieures sans cils. — Ceylan, Colombo.

(2) OGIERI (1*d*). — Long. 2—larg. 1,5 mill.

Ovale, assez convexe, noir luisant, densément couvert d'une fine ponctuation assez visible, entremêlée sur le dos de gros points assez nombreux. Front saillant sur les yeux, avec une petite strie marginale courte au devant, de chaque côté. Pronotum court, formant un angle à sa base, subsinué sur les côtés, avec une strie marginale interrompue, très-rétréci et

IV. Tribu des HÉTÉRIENS. (1)

V. Tribu des SAPRINIENS.

15° SAPRINUS. Er. — Mars. Hist. 1855. 327, 33°.

1. SPECIOSUS. Er. — Mars. Hist. 1855. 381, 23.
Luçon, Manille; Inde; Chine.

échancré en devant, avec les angles abaissés aigus. Ecusson à peine visible. Elytres aussi larges, 2 fois aussi longues que le pronotum, arquées sur les côtés, très-rétrécies et coupées droit au bout, suture caréniforme; strie suturale enfoncée, occupant les 2/3 postérieurs; subhumérales fines, interne presque droite, externe sinuée; bord infléchi bisillonné. Prosternum court, presque en carré, subsinué à la base, rebordé sur les côtés; mentonnière à peine moins longue, rebordée. Mésosternum court, à strie marginale interrompue, limité postérieurement par une strie arquée, fortement crénelée. Jambes antérieures dilatées, serrulées; postérieures dépourvues de poils.

Distinct par sa ponctuation plus forte, plus serrée, son dos un peu déprimé, sa suture en carène, sa strie suturale, la brièveté du méso- et du prosternum. — Chine, Pulo-Pinang.

(1) TYLOIS (28° *bis*). — (τυλόεις, *couvert de durillons.*)

Cet insecte, de forme bizarre, rappelle le fantastique *Terapus*, par ses longues pattes aranéiformes. De même que celui-ci semble être un gigantesque *Plegaderus*, celui-là peut passer pour un énorme *Hetærius*. Sa forme générale, la structure de son front et des parties de sa bouche, la manière dont il tient la tête enfoncée dans le prothorax, les fossettes antennaires creusées dans l'angle, à la jonction du bord dorsal avec le bord pectoral, l'insertion et le scape des antennes, peut-être le funicule et la massue que je ne puis examiner, ses jambes anguleuses au milieu, les cavités tarsales et les tarses; enfin l'abdomen, dont les premiers segments s'enfoncent les uns dans les autres, une foule de caractères le rapprochent de ce dernier. Ses longues pattes, rappelant celles du *Terapus*, son mésosternum profondément biincisé, et pénétrant très-avant dans la base du prosternum; ses 3 tubercules ovales et lisses, ainsi que celui du prosternum, joints aux autres caractères signalés dans la description de l'espèce, en font un genre très-tranché, auquel j'ai donné un nom qui rappelle cette singulière particularité.

TYLOIS TRILUNATUS. — Long. 3—larg. 2,5 mill.

Globuleux, noir luisant. Front cordiforme grossièrement ponctué, à rebord élevé; épistome rétréci, sillonné, tronqué au bout; labre court, transverse; mandibules fortes, arquées, dans le genre de celles des *Saprinus*, granulées. Pronotum transverse, courbé à la base, avec une profonde fossette de chaque côté et plus en dehors un large sillon, entre lesquels de fortes élévations lisses; bord latéral subitement rétréci et formant un angle à la base, avec un bouquet de poils, élevé, sinué; bord antérieur plus étroit, angulairement échancré au milieu, avec les angles obtus avancés; tout le devant enfoncé et densément ponctué. Ecusson en petit triangle. Elytres aussi larges au moins et un peu plus longues que le pronotum, dé-

2. CYANEUS. Fab. — Mars. Hist. 1855. 385, 26.
Nouvelle-Guinée : Arrou ; Nouvelle-Hollande.

3. CYANEOCUPREUS (33*a*). — Long. 4,5—larg. 3,5 mill.

Ovale, court, assez convexe, métallique, luisant, tête et pronotum bronzés, élytres d'un bleu violet, le reste du corps bleu vert. Antennes brunes, funicule ferrugineux. Front un peu convexe, pointillé, entouré d'une strie fine, sans carène transverse derrière l'épistome. Pronotum transverse, largement bisinué à la base avec une bordure de points, subarqué sur les côtés, qui sont longés par une impression ponctuée partant derrière les yeux ; échancré en devant avec les angles arrondis abaissés ; strie marginale fine entière. Ecusson très-petit. Elytres aussi larges à la base, d'un tiers plus longues que le pronotum, élargies à l'épaule, rétrécies et tronquées droit au bout ; points fins, peu serrés, occupant le tiers postérieur interne ; bord infléchi lisse ; strie marginale entière, allant rejoindre la suturale qui remonte au tiers antérieur, humérale forte continuée par la subhumérale interne, externe courte distincte ; dorsales fortes, ponctuées, sinueuses, 1 et 3 atteignant le milieu, 2 et 4 un peu plus longues, 4e arquée vers l'écusson. Pygidium convexe, long, également ponctué. Prosternum plan, renflé aux deux bouts ; stries se rejoignant en devant dans le même plan. Mésosternum échancré, rebordé, à points écartés. Jambes ferrugineuses, dilatées ; antérieures garnies

primées à la base, avec un fort tubercule huméral, et sur chacune 2 courtes carènes, répondant à celle du pronotum ; bombées et finement pointillées sur le dos, à peine arquées au bout, avec un petit angle sutural ; bordées sur les côtés d'une étroite carène à peine arquée, épaissie et bifurquée sur le tubercule huméral, où on remarque une seconde carène courte faisant suite au bord latéral du pronotum ; bord infléchi large, lisse, luisant, avec 2 petits sillons peu réguliers dont l'un se continue jusqu'à la suture. Propygidium semi-hexagonal, incliné, densément ponctué. Pygidium presque en calotte sphérique, rabattu, avec de petits points à peine marqués. Prosternum échancré à la base, avec un rebord élevé sur les côtés, élargi surtout en devant, avec un tubercule pyriforme lisse, luisant ; mentonnière courte, ponctuée, rebordée, tronquée au bout, formant un angle aigu avec le plan du prosternum. Mésosternum biéchancré, pénétrant dans le prosternum, avec 3 tubercules ovalaires lisses, le médian plus petit. Métasternum densément ponctué. Pattes rugueuses, longues ; jambes dilatées en angle au milieu ; antérieures garnies de 5 denticules ; postérieures inermes. — Cayenne.

de denticules, dont 5 distincts; postérieures bisérialement épineuses.

Près du *Tasmanicus*, qui n'a pas comme lui les 3-4 stries dorsales bien marquées et assez longues, et qui a la ponctuation du pronotum fort rugueuse, celle du pygidium plus grosse et moins égale, et les jambes antérieures plus fortement dentées.

Nouvelle-Guinée : Dorey.

4. LÆTUS. Mars. Hist. 1855. 388, 28.
Célèbes, Makassar; Moluques : Morty; Nouvelle-Hollande.

5. SUBUSTUS. Mars. Hist. 1855. 389, 30.
Philippines; Inde.

6. AURICOLLIS. Mars. Hist. 1855. 390. 31.
Philippines.

7. CONDOLENS (193*a*). — Long. 3,5—larg. 2 mill.

Ovale, convexe, bronzé, métallique, brillant. Antennes brunes, scape noir bronzé. Front élevé, peu convexe, ponctué, entouré d'une forte strie entière, qui en devant le sépare de l'épistome. Pronotum transverse, avancé en angle au milieu de la base, à peine subsinué sur les côtés, rétréci et légèrement échancré en devant, avec les angles arrondis; strie marginale entière; ponctuation formant une bande le long du bord postérieur, une le long du bord latéral, qui est impressionné; de plus, quelques traînées de points moins forts. Ecusson très-petit. Elytres aussi larges, d'un quart plus longues que le pronotum, dilatées à l'épaule, rétrécies et coupées droit au bout; bord infléchi imponctué; subhumérale externe ou marginale forte, continuée par le bord apical avec la suturale, qui remonte au quart antérieur, interne courte, disjointe; humérale oblique bien marquée; 1-4 dorsales parallèles, bien marquées, raccourcies aux 2/3, 4ᵉ arquée à la base jusqu'à l'écusson; ponctuation serrée, forte, formant une bande transverse remontant jusqu'à la base entre l'humérale et la 2ᵉ dorsale, et occupant près de la moitié de la surface sans couvrir la marge postérieure. Propygidium et pygidium en triangle sphérique obtusangle, densément ponctués. Prosternum dilaté à la base, rabattu en devant; stries parallèles réunies, complètes. Mésosternum ponctué, sinué en devant avec la

strie marginale obsolète, limité postérieurement, festonné. Jambes antérieures dilatées, munies de 5 denticules, dont les trois derniers plus forts; postérieures épineuses.

Diffère du *Mediocris* par sa couleur bronzée, son front plus distinctement ponctué, et surtout par la ponctuation des élytres plus forte, plus rugueuse, remontant sur les interstries et ceignant un espace lisse.

Célèbes, Makassar.

8. HYLA (202*a*). — Long. 2,5—larg. 1,5 mill.

Ovale, court, convexe, bronzé, métallique, brillant. Antennes et pattes ferrugineuses. Front arrondi, convexe, pointillé, saillant au-dessus de l'épistome, dont il est séparé par une strie entière et une carène tranchante. Pronotum transverse, anguleux au milieu à la base, arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis; pointillé sur toute sa surface, plus fortement le long des côtés et de la base; strie marginale fine, entière. Ecusson très-petit. Elytres aussi larges, de moitié plus longues que le pronotum, dilatées à l'épaule, rétrécies et tronquées droit au bout, également ponctuées sur sa moitié postérieure; bord infléchi sans points; marginale entière, accostée à la base d'une subhumérale externe courte, interne bien marquée, à peine disjointe; humérale oblique, dorsales ponctuées, 1re sinuée, atteignant le 1/4 postérieur, 2-3 raccourcies un peu plus tôt, 4e un peu plus courte encore, réunie à la suturale entière par un arc basal; apicale nulle. Pygidium en ogive légèrement convexe et obtuse au bout. Prosternum élargi et entaillé à la base; stries à peine convergentes, entières. Mésosternum sinué, rebordé, ponctué. Jambes antérieures dilatées, garnies de 5-6 denticules; postérieures épineuses.

Très-voisin du *Metallescens,* il s'en distingue par son front plus distinctement ponctué et plus abruptement séparé de l'épistome, par la forme de son prosternum fortement ponctué, ainsi que le mésosternum.

Nouvelle-Guinée.

9. BRAHMINUS (221*a*). — Long. 5—larg. 3 mill.

Ovale, convexe, bronzé, couvert d'une ponctuation très-

serrée, rugueuse sur les côtés du pronotum et sur la moitié postérieure des élytres. Antennes brunes. Front élevé, marqué de chevrons irréguliers, entouré d'une strie sinuée qui le sépare de l'épistome. Pronotum transverse, avancé en angle au milieu de la base, sinué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis; strie marginale forte, entière. Ecusson ponctiforme. Elytres aussi larges, de moitié plus longues que le pronotum, dilatées à l'épaule, rétrécies et tronquées droit au bout; bord infléchi strigueux, un sillon marginal allant rejoindre par le bout la suturale, qui est entière et suit le bord basal jusqu'à la 4e dorsale; humérale oblique, subhumérale externe confondue avec la base du sillon marginal, interne disjointe, bien marquée; 1re dorsale terminée en crochet, presqu'entière, 2-3 raccourcies au tiers postérieur, 4e dès la base. Pygidium en triangle sphérique à angles arrondis. Prosternum dilaté à la base, marqué de 2 stries convergentes, raccourcies au milieu, rabattu et terminé en pointe, rebordé. Mésosternum entièrement rebordé, ponctué, limité par une strie transverse, crénelée. Jambes antérieures dilatées, 4-dentées; postérieures épineuses.

Vient en tête de la division et ne peut se confondre avec aucune espèce du groupe, à cause de sa taille et de sa ponctuation serrée répandue sur tout le dos.

Célèbes, Makassar.

16° ONTHOPHILUS. Leach. — Mars. Hist. 1856. 549, 40°.

1. HISPIDUS (7*a*). — Long. 2—larg. 1,4 mill.

Orbiculaire, assez convexe, noir brun peu luisant. Antennes et parties de la bouche ferrugineuses. Tête en triangle aigu, avec un rebord tranchant et une carène médiane longitudinale. Pronotum court transverse, couvert de gros points peu serrés d'où s'échappent des squamules grises, coupé anguleusement à la base, arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles aigus; 8 côtes longitudinales, unies en devant, dont les 2 externes plus fortes et atteignant la base, et les 4 intermédiaires courtes et faibles. Elytres aussi larges à la base, 2 fois plus longues que le pronotum, arrondies sur les côtés avec l'angle huméral bien marqué, très-rétrécies et tronquées droit au

bout; 7 interstries séparés par une strie de gros points, 1, 2, 4 et 6 plus élevés, plus étroits et garnis d'une rangée de squamules plus longues, ainsi que le sutural et le marginal, 3 et 5 plus larges, moins élevés, et à squamules moins longues. Propygidium court, transverse; pygidium ovalaire, squammeux. Prosternum plan, lisse, rebordé, élargi à la base et sinué; mentonnière courte, large. Mésosternum bisinué, creusé de chaque côté d'une profonde cavité arquée qui se prolonge sur le métasternum. Segments de l'abdomen lacuneux latéralement. Pattes garnies de squamules; jambes antérieures dilatées au milieu en forme de dent sur le bord externe, et denticulées; postérieures ciliées.

Moluques : Morty, Batchian.

ESPÈCES D'HISTÉRIDES NOUVELLES

Ou publiées depuis le Supplément à la Monographie,

Appartenant à l'Europe ou au bassin de la Méditerranée

PAR M. DE MARSEUL.

---

1. SPATHOCHUS COYEI. — Long. 3,5 – larg. 2 mill.

Ovale oblong, assez convexe, brun rouge luisant. Front strigueux, transverse, séparé de l'épistome par une strie anguleuse à rebord élevé. Pronotum beaucoup plus large que long, arqué à sa base avec un point antéscutellaire, ainsi que sur les côtés, échancré et rétréci en devant, avec les angles arrondis; entouré d'une fine strie marginale; pointillé, strigueux et déprimé le long des côtés. Ecusson petit, triangulaire. Elytres aussi larges à la base, de moitié plus longues que le pronotum, subparallèles, tronquées droit au bout avec les angles arrondis; bord infléchi bisillonné, lisse; stries fines, 1-4 dorsales entières, 5e et suturale raccourcies au milieu, chacune accostée d'une rangée de petits points à droite et à gauche. Propygidium transverse incliné; pygidium en demi-cercle convexe; l'un et l'autre pointillés également. Prosternum très-étroit, bica-

naliculé entre les hanches ; mentonnière très-large, avancée, obstusément arrondie et rebordée. Mésosternum en pointe, bordé d'une strie en arc s'éloignant des angles et se continuant sur le métasternum. Pattes courtes et aplaties; jambes ovalaires, dilatées ; antérieures garnies de 4 dents obtuses ; intermédiaires de 6 denticules, postérieures de 4-5.

Cette espèce, découverte en Syrie par M. le capitaine Coye, doit former un genre à part. Elle a, pour l'aspect, quelques points de ressemblance avec le *Gnathoncus rotundatus*. Ses jambes sont aplaties, minces et larges, denticulées en dehors avec une large fossette tarsale vaguement accusée, et un petit éperon au bout, à peu près comme celles des *Eretmotes;* ses tarses, grêles, sans cils, ont 5 articles, 1-4 courts, cylindriques, serrés, 5e arqué, aussi long que les autres réunis, terminé par 2 crochets ; ses antennes menues, insérées entre les yeux et les mandibules, sous une avance anguleuse du front, se composent d'un scape renflé et tronqué au bout, d'un funicule attaché à son angle inférieur, de 7 articles courts s'élargissant insensiblement, et d'une petite massue de 4 articles courts, arrondie, pas plus large que le bout du funicule ; la fossette antennaire est creusée sous l'angle au-dessus du bord pectoral qui la laisse à découvert ; ajoutez à cela les mandibules coudées, dentées en dedans et terminées en une pointe longue très-aiguë ; enfin, la forme du prosternum que je ne retrouve nulle part, celle du mésosternum et l'agencement de ces deux segments. Tous ces caractères sont plus que suffisants pour valider cette nouvelle coupe que je désignerai sous le nom de SPATHOCHUS (σπάθη, *Spathule*, ἔχω, *avoir*), et que je placerai en hésitant et provisoirement après les *Rhypochares*.

Syrie. Smyrne.

2. HISTER ARIASI (85*a*). — Long. 11—larg. 7,5 mill.

Ovale, subparallèle, convexe, noir lisse et luisant. Front plan, entouré d'une forte strie circulaire bordée de gros points ; mandibules pointillées sans canal, terminées en crochet aigu. Pronotum court, transverse, droit à la base, faiblement arqué sur les côtés, échancré en devant avec les angles abaissés, obtus ; une seule strie latérale externe, rapprochée du bord, coudée derrière les yeux,

non interrompue; une bande de points le long des côtés. Ecusson en triangle, petit. Elytres aussi larges, 1 fois 1/2 plus longues que le pronotum, un peu dilatées à l'épaule, rétrécies et presque droites au bout, avec l'angle externe arrondi et un angle sutural rentrant; bord infléchi creusé sous l'épaule, avec 2 sillons ponctués; strie humérale oblique, subhumérale interne forte, remontant aux 2/3, avec un arc très-long en forme d'appendice; stries dorsales peu fortes, coudées, 1-3 entières, 4e à peine raccourcie, 5e et suturale apicales courtes, les 3 internes presque réduites à des lignes de points. Pygidium bombé, couvert également de points assez rapprochés. Prosternum arrondi à la base; mentonnière rabattue, étroite, marginée 3 fois sur les côtés. Mésosternum échancré, rebordé d'une strie interrompue. Jambes antérieures garnies de 5 à 6 dents, postérieures d'une seule rangée de spinules courtes.

Cet insecte a beaucoup du *Jekeli*, pour la disposition des stries, mais sa forme est toute différente, ses jambes ne sont pas tridentées, et son pygidium est moins densément ponctué. C'est une curieuse découverte de M. Arias, si connu des entomologistes parisiens par son amabilité et son dévoûment si désintéressé à la science.

Espagne, Catalogne.

3. HISTER CANARIENSIS (131 *a*). — Wollst. Canar. Cat. 165, 267.
Long. 5,8—larg. 7,6 mill.

En carré ovalaire, noir luisant; strie frontale arquée; pronotum à stries latérales subparallèles, presque entières (externe un peu raccourcie postérieurement); élytres à strie humérale oblique ; subhumérales nulles; dorsales imponctuées, 1-3 entières, 4e obsolète (composée vers le bout d'un petit nombre de points oblongs), 5e nulle, suturale assez longue (raccourcie à peine par derrière, très-fortement en devant); pygidium opaque, fortement ponctué; antennes et pattes d'un noir de poix; jambes antérieures tridentées; postérieures bisérialement garnies de nombreuses épines.

Voisin des *H. Fossor* et *Obesus*, il s'en distingue par ses stries prothoraciques presque entières ; ses dorsales profondes et imponctuées (suturale quelquefois crénelée); 1-3 complètes (2-3 à peine un peu plus courtes à la base), 4e obsolète (représentée postérieurement par des points ob-

longs ou des tronçons), 5e nulle, suturale partant presque du bout et remontant au tiers antérieur; ses jambes antérieures armées de 3 dents (apicale large, obtuse, triépineuse, 2e et 3e plus petites et uni-épineuses), ses 4 postérieures garnies d'épines très-denses. *Ex Wollst.*

Montagnes de Ténériffe, à Taganana.

4. HISTER SCYTHA (127*a*). — Long. 5,6—larg. 2,6 mill.

Allongé, subcylindrique, arrondi aux 2 extrémités, lisse, luisant, noir; antennes, pattes et élytres d'un brun ferrugineux. Front convexe; strie semi-circulaire, forte, sinuée en devant. Pronotum transverse, droit à la base, avec les angles arrondis et une bordure de points en dehors; arqué sur les côtés, échancré et rétréci en devant, avec les angles abaissés obtus; strie latérale interne, forte, entière, sans coude postoculaire, un peu raccourcie à la base; externe formant un petit arc très-court. Ecusson très-petit. Elytres aussi larges, d'un tiers plus longues que le pronotum, élargies à l'épaule, rétrécies et tronquées droit au bout, avec l'angle externe arrondi; bord infléchi creusé d'un sillon ponctué; strie humérale fine, oblique, subhumérale externe arquée à l'épaule, atteignant presque la base; 1-4 dorsales entières, un peu crénelées, ainsi que la suturale, rapprochées par paires à la base, 5e raccourcie au tiers. Pygidium en triangle sphérique, densément ponctué, ainsi que le propygidium, de points ocellés. Prosternum arrondi à la base; mentonnière rabattue, pointillée, obtusément arrondie au bout et rebordée. Mésosternum échancré et rebordé. Jambes antérieures tridentées, postérieures garnies de 4 épines.

Distinct du *Lethierryi* par sa 4e strie dorsale entière et sa 5e apicale. — Caucase, Mésopotamie.

5. HISTER HAROLDI (191*a*). — Long. 5—larg. 4 mill.

Ovale, court, convexe, noir lisse luisant. Front plan, entouré d'une strie semi-hexagonale à rebord élevé; mandibules arquées, concaves. Pronotum transverse, presque droit à la base, courbé sur les côtés, échancré et rétréci en devant, avec les angles abaissés obtus; strie latérale interne forte, crénelée, entière, avec un coude postoculaire; externe raccourcie au tiers; marginale fine continuée jusqu'au dedans des yeux. Ecusson ponctiforme. Elytres aussi larges

à la base, un peu plus longues que le pronotum, arrondies sur les côtés, rétrécies et tronquées au bout, avec les angles arrondis ; fossette subhumérale bisillonnée ; strie humérale fine oblique ; 1-3 dorsales fortes, entières, parallèles ; les autres nulles. Pygidium bombé, avec des points fins, écartés. Propygidium assez densément ponctué. Prosternum arrondi à la base, avec une marginale interrompue ; mentonnière rabattue en pointe et rebordée. Mésosternum sinué, avec une strie entière et forte. Jambes dilatées, antérieures bidentées, postérieures garnies de deux rangs de grosses épines rousses.

J'ai reçu de M. de Harold, qui publie un catalogue universel des coléoptères, un individu de cette remarquable espèce, qui se reconnaît sans peine des espèces auprès desquelles elle vient se placer.

Maroc, Mogador.

6. EUTRIPTUS (εὖ, bien; τρίβω, frotter) (24a). — Wollast. Canar Lond. Ent. Soc. 1862. 157. Pl. VII, 7.

Petit, oblong, très-glabre. Tête rétractile ; strie frontale entière. Antennes insérées sous l'angle frontal; scape grand, subflexueux, très-renflé vers le bout ; funicule de 6 articles distincts; 1er allongé, en massue; les suivants de même longueur, croissant à peine en largeur ; massue abrupte, solide, ovale, globuleuse. Labre court, transverse, corné, presque entier, à angles arrondis. Mandibules égales, subtriangulaires, courbées au bout en pointe aiguë, unidentées en dedans. Mâchoires à 2 lobes : externe membraneux, garni de longs poils serrés ; interne plus court, terminé par un crochet, dilaté, membraneux et pubescent en dedans. Palpes maxillaires de 4 articles : 1er petit, flexueux; 2-3 plus grands, allongés, à peu près égaux, renflés ; dernier fusiforme allongé. Palpes labiaux à 1er article petit, 2e en massue, 3e fusiforme, d'égale longueur. Menton corné, triangulaire, tronqué et profondément excavé au bout. Languette subcornée, longuement pénicillée au milieu, avec des paraglosses membraneuses, étroites, très-grandes, divergentes et ciliées en dedans.

Pronotum en carré transverse, assez échancré en devant, bordé sur les côtés d'une strie marginale. Ecusson petit,

triangulaire. Elytres légèrement striées; ailes simples. Prosternum étroit, bistrié, arrondi et saillant à la base; mentonnière grande, large, subcarénée, arrondie. Mésosternum court, légèrement échancré en devant pour recevoir la base du prosternum. — Pattes robustes; cuisses épaisses, en carré allongé; jambes inermes en dedans, courbées; antérieures larges, tridentées en dehors; prolongées en dedans en une longue épine arquée, intermédiaires à peine plus étroites, inégales, et 4-épineuses en dehors; postérieures étroites à la base, subitement dilatées au bout et biépineuses; 1er article des tarses allongé, 2-4 plus courts, à peu près égaux, dernier allongé, à peine en massue, avec des crochets simples.

Ce genre se reconnaît aisément, entre tous les autres, à son funicule 6-articulé (caractère qui ne se retrouve que dans les *Monoplius)*, à son lobe maxillaire interne, terminé par un fort crochet; au long prolongement dont les jambes antérieures sont armées. *Ex Wollast.*

L'espèce sur laquelle il est établi est aussi étrange dans son genre de vie que dans sa structure. Elle se trouve exclusivement dans les tiges pourries des euphorbes, à leur point de contact avec la terre humide, dans les diverses îles de l'archipel des Canaries, où elle est assez commune.

C'est une forme intermédiaire entre les *Carcinops* et les *Paromalus* : à élytres régulièrement striées, comme dans le premier de ces genres, mais d'une façon fort différente, le genre *Eutriptus* possède la plupart des caractères essentiels du second. Allongé comme les espèces de la 2e division, tels que *Productus*, *Parallelepipedus*, il en a les jambes antérieures contournées et anguleuses, terminées par un long crochet courbé, le sternum et les fossettes antennaires.

EUTRIPTUS PUTRICOLA. — Wollast. Lond. Ent. Soc. 1862. 159. Pl. VII, 7. — Canar. Cat. 164, 265. — Long. 2,3—larg. 1 mill.

Allongé, parallèle, assez convexe, noir luisant. Antennes ferrugineuses, insérées entre les yeux et la base des mandibules; scape assez long, épaissi au bout, courbé; funicule de 6 articles, 1er long obconique, 2-6 serrés, courts; massue jaune, arrondie, 4-articulée. Tête assez grosse, front

convexe, très-finement pointillé, entouré d'une strie semi-circulaire ; mandibules ferrugineuses, en pointe aiguë, 1-dentées en dedans. Pronotum transverse, couvert de points fins, peu serrés, arqué à la base, ainsi que sur les côtés, largement échancré en devant, avec les angles abaissés, peu aigus ; étroitement rebordé d'une strie marginale entière. Ecusson triangulaire. Elytres de la largeur du pronotum à la base, une fois 1/2 plus longues, parallèles sur les côtés, rétrécies et tronquées au bout, avec l'angle externe arrondi et le sutural nul ; bord infléchi rebordé, lisse ; suture élevée ; strie humérale fine, oblique, subhumérale externe entière, terminale, interne composée d'un rudiment basal et d'un apical ; dorsales parallèles, fines, 1-3 entières, mais la 3e complétée par des points, 4-5 raccourcies au milieu, formées de points en grande partie ; suturale geminée atteignant les 2/3, l'une des branches formée de points. Propygidium presque vertical, transverse, parsemé de points espacés ; pygidium en demi-calotte, entièrement rabattu, ponctué de même. Prosternum plan, subparallèle, bistrié, arrondi à la base et enfoncé dans le mésosternum ; mentonnière assez longue, obtuse, rebordée ; bord pectoral incisé pour le passage de l'antenne, dont la massue est logée au devant des hanches ; mésosternum échancré en devant, entièrement rebordé, séparé du métasternum par une faible strie. Pattes d'un brun ferrugineux. Jambes antérieures contournées, terminées par un ergot dirigé en dehors, munies extérieurement de 3 dents espacées, suivies de quelques denticules, creusées en dessus d'une fossette tarsale mal limitée.

Lanzarota, Fuerteventura, Canarie, Ténériffe, Gomera et Hierro ; pas rare, sous l'écorce pourrie des euphorbes.

7. PAROMALUS SCHAUFUSSI (13*a*). — Long. 2—larg. 1 mill.

Ovale oblong, déprimé, noir luisant ; pattes, bouche, antennes rousses. Couvert en dessus de points presque imperceptibles sur le front, fins et assez serrés sur le pronotum, assez forts et écartés sur les élytres, un peu moins sur le propygidium ; pronotum et front entièrement rebordés. Elytres avec 3 stries obliques, obsolètes à la base, une suturale bien marquée, occupant les 3/4 de la longueur.

Pygidium (dans le seul sexe que je connaisse) tout couvert de petits tubercules lisses, luisants, serrés. Prosternum lisse, sans stries; mésosternum profondément échancré, bordé fortement sur les côtés, et limité postérieurement par une grosse strie profonde, formée de 3 petits arcs, l'un et l'autre paraissant lisses. Jambes antérieures munies de 4 spinules.

Ressemble beaucoup pour la forme, la ponctuation, les stries, la couleur, etc., au *Par. Luderti* du Mexique. La place tuberculeuse du pygidium est plus étendue et composée de tubercules plus petits et plus entassés.

Espagne occidentale.

8. HETÆRIUS MARSEULI. Schauf. Isis. 1862, 197.

Ferrugineus, convexus, nitidus, punctis piliferis rarissimis; thorace brevi, antice angustato, utrinque sulcato, lateribus rectis; elytris subtiliter striatis, striis postice abruptis. — Long. 1,5—larg. 1,3 mill.

Voisin du *Het. Sesquicornis Preyss.* et semblable à la première vue aux plus petits exemplaires de cette espèce; mais plus foncé quoique d'un rouge vif. Tandis que, dans celui-là, les stries dorsales des élytres sont près du bord postérieur des élytres, dans le *Marseuli* la 1re et la 2e finissent loin du bout des élytres, et la 3e est raccourcie peu après le milieu. Il est tout lisse, les points pilifères sont épars près des stries. — Espagne; quelques exemplaires trouvés à la fin de mai. *Ex Schauf.*

Je ne puis trouver dans ce signalement des caractères suffisants pour séparer cette espèce du *Sesquicornis.* Le type que M. Schauffuss a bien voulu me céder est, il est vrai, d'une taille très-petite, d'un rouge plus foncé et plus vif; mais les stries dorsales me paraissent tout aussi longues et disposées de la même manière, 1-2 raccourcies fort près du bout, 3e un peu moins.

9. EREТMOTES RAYEI. — Long. 2,2—larg. 1,5 mill.

Oblong, subcylindrique, convexe, rouge ferrugineux, luisant, couvert de petites squamules dorées, visibles à un fort grossissement. Front non séparé de l'épistôme, avec un rebord latéral élevé, mince, continué jusqu'au labre.

Pronotum transverse, bombé sur le dos, rabattu et aplati sur les bords latéraux, bisinué à la base, droit sur les côtés, échancré en devant, avec les angles arrondis peu saillants. Ecusson à peine sensible. Elytres aussi larges, 2 fois plus longues que le pronotum, bombées, étroitement rebordées et à peine courbées sur les côtés, avec un large enfoncement commun de chaque côté, à la jonction avec le pronotum, tronquées droit au bout; sillonnées de 2 stries marginales bien marquées, réunies aux deux tiers, et de trois strioles dorsales obsolètes, à peine visibles à une forte loupe. Propygidium en hexagone bombé, incliné. Pygidium semi-circulaire rabattu. Prosternum étroit, échancré à la base, avec 2 carènes arquées adossées; mentonnière rabattue, sinuée au bout. Mésosternum court, sans strie marginale, bisinué, marqué à chaque angle d'une fovéole. Jambes très-dilatées et aplaties en rames, antérieures finement serrulées.

Ce remarquable insecte, en dehors de sa couleur blonde, se distingue par sa forme cylindrique, ses stries dorsales très-obsolètes, et son prosternum. C'est le premier représentant européen du genre. Des 2 exemplaires trouvés dans des fourmilières par M. Rayé, à qui je me fais un devoir de dédier cette espèce, l'un m'a été communiqué par M. Linder.

Bude (Hongrie).

10. SAPRINUS GEMMINGERI (127*a*). — Long. 3—larg. 2,2 mill.

Ovale, court, convexe, noir métallique luisant; funicule et massue des antennes ferrugineuses; jambes brunes. Front convexe, pointillé, strie semi-circulaire bien marquée. Pronotum court, largement bisinué à la base, arrondi et cilié sur les côtés, surtout aux angles antérieurs, qui sont marqués d'une légère fovéole, rétréci et échancré en devant; largement ponctué latéralement et étroitement le long du bord postérieur. Ecusson ponctiforme. Elytres aussi larges à la base, de moitié plus longues que le pronotum, élargies à l'épaule, rétrécies et tronquées au bout, avec l'angle arrondi; bord infléchi lisse, bordé d'une strie bien marquée, allant rejoindre la suturale; humérale avec la subhumérale interne forte, raccourcie à la base, atteignant

presque l'extrémité; subhumérale externe courte, basale; dorsales fines, 1re entière, 2e décomposée, obsolète, raccourcie au milieu, 3e bien marquée, un peu plus longue, 4e courte, réunie en arc avec la suturale; ponctuation fine, occupant la moitié postéro-interne. Pygidium allongé en ogive, convexe, densément ponctué. Prosternum assez large; stries fines, rapprochées au milieu, réunies en devant avant l'extrémité. Jambes antérieures dilatées, garnies de 6 denticules, postérieures de 2 rangs d'épines.

Se place dans le voisinage du *Tauricus,* dont il est facile à distinguer par ses stries dorsales, sa ponctuation plus fine et par son prosternum. — Palestine, Jaffa.

11. SAPRINUS NOBILIS. Wollast. Canar. Cat. 167, 279. — Long. 5,8—7,6 mill.

Noir bleu, subopaque en dessus, très-densément et rugueusement ponctué, avec le disque postérieur du pronotum, l'espace juxta-scutellaire en cœur et le bord apical polis; strie frontale nulle; strie suturale fine, raccourcie au milieu; deux petites dorsales obliques vers l'épaule; prosternum pointillé, stries largement divergentes en devant; mésosternum assez densément et profondément ponctué; jambes antérieures légèrement et obtusément denticulées, postérieures bisérialement épineuses; tarses de poix.

Voisin du S. *figuratus,* beaucoup plus grand, d'un bleu foncé (et non d'un noir brun), avec l'espace poli du pronotum non divisé en 3, et la strie suturale des élytres fort raccourcie en devant. Ses stries presque obsolètes, avec le dessus bleu et très-densément ponctué (disque du pronotum et espace juxta-scutellaire très-polis et imponctués), le distinguent de tous les autres *Saprinus* canariens. — *Ex Wollast.*

Ténériffe; forêt de Las Mercedes, près de Santa-Cruz.

12. SAPRINUS OSCULANS. Wollast. Canar. Cat. 168, 280. — Long. 5,3 mill.

D'un noir bleuâtre, convexe en dessus, à peine opaque, densément couvert de points rugueux; disque du pronotum sur une grande étendue, espace juxta-scutellaire, et bord apical des élytres polis; strie frontale subobsolète; strie suturale des élytres un peu raccourcie en devant,

ainsi que les 5 stries dorsales obliques (internes fines, subpointillées, 2e ou 3e dorsale courte, presque obsolète); prosternum lisse, stries divergentes en devant; mésosternum peu densément ponctué; jambes antérieures denticulées, postérieures bisérialement épineuses ; tarses de poix.

Très-voisin du *S. nobilis,* plus petit, moins bleu, moins densément pointillé en dessus, et pas si opaque (espace poli du pronotum plus grand et occupant au milieu toute la longueur); strie suturale moins raccourcie, avec 5 dorsales (au lieu de 2), dont les internes sont finement ponctuées, et la 3e courte et presque obsolète; prosternum presque imponctué, avec les stries moins divergentes; mésosternum moins densément et moins profondément ponctué; jambes antérieures plus puissamment épineuses. — *Ex Wollast.*

Fuerteventura, un seul.

13. SAPRINUS PROXIMUS (41*a*). Wollast. Canar. Cat. 169, 282. — Long. 4,6—larg. 7 mill.

Noir luisant; front très-densément pointillé, strie obsolète; pronotum ponctué le long des côtés et de la base, avec une légère impression aux angles antérieurs, qui sont obliquement tronqués ; élytres convexes, légèrement pointillées par derrière ; ponctuation remontant plus ou moins sur les interstries vers les côtés ; stries fines, à peine pointillées, suturale un peu raccourcie en devant, subhumérale jointe à l'humérale, 1-3 dorsales descendant peu au-delà du milieu, et 3-4 à peine au milieu ; prosternum moins caréné, stries légèrement divergentes en devant ; mésosternum légèrement et vaguement ponctué, un peu échancré en devant, avec les angles bien marqués ; antennes et pattes d'un noir de poix ; massue ordinairement ferrugineuse.

Var. B. Elytres plus distinctement pointillées, ponctuation remontant davantage dans les interstries.

Lanzarote, Fuerteventura, Canarie, avec le *S. Nitidulus*, dont il diffère par sa couleur noire, presque sans reflet bronzé; par sa tête aussi densément ponctuée devant que derrière; par les points et les stries beaucoup plus fins, les angles antérieurs du pronotum plus obliquement tronqués et l'impression moins distincte; par les élytres un peu plus arrondies et plus convexes, avec la strie suturale moins

raccourcie en devant, les dorsales, surtout les internes, distinctement plus courtes; son pronotum un peu plus déprimé, à stries un peu plus divergentes en devant; son mésosternum beaucoup moins profondément ponctué, plus échancré au bout, et avec les angles mieux marqués; par sa massue ordinairement plus pâle. *Ex Wollast.*

M. Wollaston rapporte cette espèce avec doute au *S. subnitidus;* quoiqu'il signale certains points de la diagnose qui ne lui conviennent pas: sa couleur noire et non métallique, sa subhumérale unie à l'humérale, ses stries prosternales non parallèles, quoique n'étant pas aussi divergentes en devant que dans le *S. nitidulus.*

14. SAPRINUS FORTUNATUS (137*a*). Wollast. Canar. Cat. 172, 284. — *Virescens*, Brullé, Canar. 1838, 59. — Long. 4— larg. 3 mill.

Ovale, assez convexe, d'un vert métallique brillant. Antennes noires, massue rousse. Front convexe, rugueusement ponctué; strie fine, obsolète en devant. Pronotum court, subanguleux et étroitement bordé de points à la base, échancré et rétréci en devant avec les angles obtus, oblique sur les côtés, puis arrondi aux 2/3; couvert largement dans son pourtour d'une ponctuation rugueuse assez fine, avec une légère impression à l'angle antérieur; strie marginale fine, entière. Ecusson ponctiforme. Elytres de moitié plus longues que le pronotum, dilatées à l'épaule, rétrécies et tronquées droit au bout, avec l'angle arrondi; densément ponctuées sur toute leur surface, avec l'épaule et un espace à la base du 4e interstrie, lisses et luisants; strie marginale fine, continuée avec la suturale par le bord apical; humérale fine, confuse, subhumérale interne longue, oblique, disjointe; externe courte, basale, longeant la marginale; dorsales bien marquées, 2-3 dépassant le milieu, 1re et 4e dorsales un peu plus courtes, égales, celle-ci réunie à la suturale. Pygidium plan, très-densément pointillé. Prosternum plan, subparallèle, dilaté à la base; stries fines, parallèles. Mésosternum entièrement rebordé avec de gros points. Pattes grêles; jambes antérieures garnies de 6-7 denticules, postérieures de 4-5 épines.

Voisin du *Syriacus*, mais les stries dorsales sont plus

longues et inégales, la ponctuation plus forte, et les stries du prosternum parallèles en devant.

Lanzarote, Fuerteventura et Canarie; dans la fiente de bœuf, de cheval et de chameau; abondant.

15. SAPRINUS WOLLASTONI (*Ignobilis*). Wollast. Canar. Cat. 173, 285. — Long. 3 mill.

Noir luisant; front à peine rebordé, finement pointillé; pronotum presque également ponctué; angles antérieurs très-obtus et sans impression; élytres assez profondément ponctuées (à peine visiblement près de l'écusson); stries profondes, assez distinctement crénelées; humérale indistincte, disjointe de la subhumérale; 1-4 dorsales raccourcies vers le milieu (1re parfois plus longue), suturale obsolète postérieurement, sa portion basale recourbée, irrégulièrement ondulée; prosternum horizontal, en forme d'obélisque (stries subparallèles jusque vers l'extrémité; de là subitement obliquées et réunies); méso- et métasternum déprimés, assez densément et profondément ponctués, celui-là peu échancré en devant, avec les angles peu marqués; antennes courtes, brun de poix, ainsi que les pattes; jambes antérieures garnies d'environ 6 dents anguleuses, intermédiaires peu, postérieures à peine épineuses; éperons petits, antérieurs un peu plus grands, recourbés.

Lanzarote, près d'Arrecife.

La petite taille et la couleur obscure, ainsi que le dessus finement ponctué partout, rapprochent cette espèce de la suivante; elle est un peu plus grande et plus noire; ses points plus profonds couvrent plus distinctement toute la surface; son front est moins distinctement marginé, plus arrondi aux angles, sans apparence de ligne transverse qui le sépare de l'épistôme; ses stries des élytres sont plus grosses, un peu plus longues, moins obliques (suturale visible seulement à la base, réunie à la 4e dorsale par un arc basal ondulé); prosternum plus aplati ou plus horizontal, d'une forme particulière; stries subparallèles ou légèrement rapprochées jusqu'aux 2/3, puis convergeant subitement, et réunies angulairement en forme d'obélisque. Méso- et métasternum plus déprimés, plus profondément et plus densément ponctués (1er moins échancré au bout, avec les angles néanmoins mieux

marqués); les 4 jambes postérieures ont les épines plus courtes et moins serrées vers le bout; antennes armées d'un éperon subflexueux bien marqué. *Ex Wollast.*

Nota. — Ces caractères singuliers se retrouvent dans le *Gnathoncus rotundatus* et les autres espèces du groupe, dont il n'est peut-être pas distinct.

16. SAPRINUS MINYOPS. Wollast. Canar. Cat. 174, 286. — Long. 1,8—2,6 mill.

Noir (à peine teinté de bronzé) luisant; front semi-circulaire, grossièrement marginé; carène transverse, droite, un peu sinuée de chaque côté, avec les angles saillants, aigus (cachant de petits yeux); très-finement pointillé; pronotum légèrement pointillé, surtout sur le disque, sans impression à l'angle antérieur, qui est obtus; élytres à ponctuation fine et peu serrée, plus légère en devant (mais distincte à un fort grossissement); stries faiblement crénelées; humérale et subhumérale disjointes, 1-3 dorsales atteignant presque le milieu, 4e plus courte, plus ou moins interrompue; prosternum subsinué, stries rapprochées, presque parallèles, divergentes un peu à la base et à peine en devant; méso- et métasternum subconvexes, avec quelques faibles points, celui-là avec les angles obtus; antennes courtes, de poix, ainsi que les pattes; jambes antérieures 6-dentées, postérieures ciliées vers le bout de longues épines; éperons petits, antérieurs obsolètes.

Lanzarote, Fuerteventura et Canarie; dans les sables, sous les cadavres et les excréments.

Encore plus petit et d'un noir plus intense que le *S. Wollastoni (ignobilis)*; en dehors de son volume, il se reconnaît à son front semi-circulaire, séparé de l'épistôme par une carène forte, transverse, dont les angles saillants cachent les yeux. Sa ponctuation beaucoup plus petite et un peu moins serrée n'est visible qu'à un très-fort grossissement sur le disque du pronotum et sur la portion antérieure des élytres, ses stries dorsales plus courtes, plus fines et plus obliques, l'interne recourbée vers la suture, plus ou moins raccourcie ou interrompue, suturale continuée au bout; antennes très-courtes; 4 jambes postérieures (surtout les intermédiaires) garnies de longues spinules; 2 éperons antérieurs presque obsolètes; stries prosternales subparallèles, enclosant en

devant un espace très-étroit, mais divergentes à la base. *Ex Wollast.*

17. SAPRINUS ANGULOSUS. Wollast. Canar. Cat. 175, 287. — Long. 2,3 mill.

Noir de poix, bronzé, luisant; front semi-circulaire, sans rebord; carène transverse, droite, avec les angles droits saillants, finement strigueux transversalement; pronotum ponctué très-légèrement sur le disque postérieur, plus profondément le long de la base et des côtés (points confluents dans la longueur); angles antérieurs tronqués obliquement, sans impression; élytres couvertes postérieurement de petits points espacés, lisses en devant; stries profondes crénelées, humérale et subhumérale disjointes, 1-2 dorsales dépassant de beaucoup, 3-4 à peine le milieu, arc basal de jonction entre la suturale et la 4e dorsale, presque droit et formant 2 coudes; prosternum à stries rapprochées, parallèles, un peu divergentes à la base; mésosternum légèrement ponctué; antennes et pattes d'un roux de poix clair; jambes antérieures garnies en dehors de beaucoup de petites épines; postérieures ciliées de longues épines, surtout vers l'extrémité; éperons petits, antérieurs obsolètes.

Lanzarote, près d'Arrecife, dans les cadavres.

Son pronotum tout pointillé, quoique très-finement sur le disque postérieur, et les angles antérieurs de son front plus saillants, le rapprochent du *S. minyops;* on le reconnaît aisément en outre à sa teinte bronzée, un peu couleur de poix, à ses pattes d'un roux clair, à sa tête sans bordure sur les côtés, finement strigueuse transversalement, à sa ponctuation subconfluente vers les angles du pronotum, à l'arc de jonction entre la 4e strie dorsale et la suturale, à la moitié postérieure des élytres peu densément pointillée, à ses jambes de devant garnies d'un rang de petites et courtes épines (comme dans le *Chalcites*), et à ses 4 postérieures garnies de longues épines, à ses éperons antérieurs presque obsolètes. *Ex Wollast.*

18. SAPRINUS MUNDUS. Wollast. Canar. Cat. 176, 288. — *Metallicus,* Brul. Canar. 1838. 59. — Long. 3—3,5 mill.

D'un noir verdâtre ou bronzé luisant; front marginé d'une carène droite transverse, râpeusement strigueux transversalement en devant; pronotum couvert de petits

points striguleux, lisse sur le disque postérieur; angles antérieurs tronqués obliquement, sans impression; élytres assez profondément et très-densément ponctuées sur le milieu postérieur; stries profondes crénelées, humérale et subhumérale disjointes, 1-2 dorsales raccourcies au-delà du milieu, 3-4 l'atteignant à peine; prosternum à stries rapprochées en devant, parallèles, obsolètes, subdivergentes à la base; mésosternum imponctué; antennes et pattes d'un noir de poix; jambes antérieures 6-dentées, postérieures ciliées de longues épines; éperons postérieurs allongés; tarses un peu épaissis, subconiques.

Var. B. D'un bronzé riant, 3-4 stries dorsales plus longues; mésosternum subponctué.

Lanzarote et Fuerteventura, pas rare dans les cadavres et les excréments. La variété dans la Grande-Canarie.

Se reconnaît à sa teinte noir-verdâtre, à la ponctuation très-serrée et plus profonde de la moitié postérieure de ses élytres, à sa carène frontale étroite, à son front très-irrégulièrement striguleux et râpeux en devant, à ses 4-5 stries dorsales, beaucoup plus courtes que 1-2, à ses 4 jambes postérieures garnies de très-longues spinules et d'éperons fort développés. Très-voisin du *S. metallicus;* pronotum un peu plus large, élytres plus densément ponctuées par derrière; stries dorsales beaucoup plus courtes, 2 internes excessivement courtes (1re très-développée dans ce dernier), atteignant à peine le milieu, surface plus bronzée. *Ex Wollast.*

19. SAPRINUS EROSUS. Wollst. Canar. Cat. 177, 289. — Long. 3,5 mill.

Noir de poix postérieurement, luisant; front marginé d'une carène transverse bisinuée, avec 2 strigosités transverses irrégulières en devant; pronotum grand, convexe, striguleusement ponctué, lisse sur le disque postérieur; angles antérieurs obtus sans impression; élytres couvertes postérieurement au milieu de points légers peu serrés; stries profondes crénelées, humérale indistincte, subhumérale disjointe, 1-4 dorsales s'étendant un peu au-delà du milieu; prosternum à stries subparallèles assez rapprochées, unies avant l'extrémité, divergentes à la base; mésosternum allongé, imponctué; pattes épaisses, d'un roux

de poix, ainsi que les antennes; jambes antérieures profondément rongées avant l'extrémité, armées de 2 dents confluentes avant l'entaille et d'une obtuse après; postérieures ciliées de longues épines serrées et grosses; éperons postérieurs allongés robustes; tarses très-épaissis, subconiques, garnis de soies.

Espèce marine, comme semble l'indiquer la robuste structure de ses 4 pattes postérieures fortement dentées, avec leurs jambes densément épineuses et munies d'éperons fort développés.

Fuerteventura, sous les dépôts de la mer.

Outre la curieuse excavation des jambes antérieures, entre 2 courtes dents obtuses vers le bout et une semblable vers la base, on le distinguera à sa couleur noir de poix postérieurement, à son pronotum grand et convexe, dont les angles antérieurs sont obtusément proéminents; à sa carène frontale transverse bisinuée, à ses 2 stries transverses irrégulières, à ses élytres légerement et peu densément ponctuées; à ses pattes d'un roux de poix, excessivement épaisses et robustes, les 4 postérieures densément garnies de longues épines, avec leurs éperons très-développ s, à ses tarses très-épais, subconiques, et plus fortement épineux que dans les autres *Saprinus*. *Ex Wollast.*

20. SAPRINUS LOBATUS. Wollast. Canar. Cat. 178, 290. — Long. 3,5—larg. 4,6 mill.

Noir bronzé (parfois brun de poix au bout), luisant; front marginé, carène transverse, droite, avec 2 stries transverses, dont la postérieure est obsolète; pronotum très-lisse (bord postérieur marqué seulement d'une série de points), angles antérieurs saillants, arrondis, sans impression; élytres assez densément ponctuées au milieu postérieurement, stries profondes crénelées, humérale et subhumérale disjointes, 1-4 dorsales raccourcies vers le milieu ou au-delà; prosternum sinué, fortement rabattu et lobiforme en devant, stries divergentes à la base, rapprochées et comme accolées au milieu, puis à peine divergentes et réunies au bout; mésosternum imponctué; antennes et pattes d'un roux de poix; jambes antérieures armées de 6 dents (dont 3 longues), postérieures densément ciliées de longues épines; éperons postérieurs allongés, peu robustes;

tarses allongés, épaissis, subconiques, garnis de soies.

Lanzarote, Fuerteventura, Grande-Canarie, entre Las Palmas et les Isleta, sous les débris déposés par la mer; on le trouve aussi à Mogador, sur la côte opposée du Maroc.

Très-voisin du *S. sabulosus (Maritimus Steph.)*, il se reconnaît à sa couleur bronzée, à ses élytres marquées de stries plus courtes et beaucoup plus fines, plus densément et plus grossièrement ponctuées sur une plus grande étendue, aux 3 dents apicales des jambes antérieures un peu plus longues, à son pronotum plus étroitement ponctué à la base, à son prosternum plus inégal ou sinué, plus proéminent au bout et plus rabattu, avec des stries plus parallèles, moins rapprochées au milieu et moins divergentes à la base; à son mésosternum moins grossièrement rebordé, surtout en devant, et toujours imponctué. Son pronotum lisse et luisant le distingue à lui seul de toutes les espèces décrites ici. *Ex Wollast.*

20. XENONYCHUS (ξένος, étranger; ὄνυξ, ongle). — Wollast. Canar. Cat. 179, 123.

Corps des *Saprinus,* convexe en dessous, avec de longs poils. Front rebordé très-déprimé; yeux petits, déprimés, semi-circulaires, cachés sous l'angle latéral du front. Pronotum également pointillé. Prosternum (comme dans les *Pachylopus)* fortement caréné (stries confluentes au devant de la base et formant une carène aiguë à partir de là jusqu'au bout), une 5e strie dorsale quelquefois marquée. Ailes grandes. Propygidium allongé. Antennes comme dans les *Saprinus;* scape garni de très-longs poils. Mandibules très-aiguës, subitement recourbées au bout, 1-dentées en dedans; dernier article des palpes cylindrique et un peu plus long, beaucoup plus long et plus épais que le précédent dans les labiaux; paraglosses longues et atteignant l'extrémité de cet article. Pattes très-robustes, 4 postérieures très-distantes, hanches postérieures coniques et perpendiculaires; cuisses garnies de longs poils peu serrés, antérieures plus longues que les jambes, intermédiaires aussi longues et postérieures ovales, plus courtes; jambes antérieures profondément 3-dentées, puis crénelées, postérieures garnies en dedans de longs poils peu nombreux,

en dehors de longues épines très-serrées ; tarses antérieurs inermes, postérieurs épaissis, subconiques, courts, 1-4 articles avec chacun un petit poil en dessus et une soie très-robuste en dessous ; tous ayant le 1er article allongé et le dernier ovale armé d'onglets sétiformes droits très-longs.

Ce genre, anormal à cause de son corps très-convexe et garni de longs poils en dessous, de ses hanches postérieures très-distantes, épaissies, en cône élevé perpendiculaire ; de ses jambes postérieures garnies en dedans de très-longs poils et de ses onglets très-allongés, droits, sétiformes, se rapproche des *Pachylopus* par la forme de son prosternum en carène très-aiguë par devant ; mais il s'en distingue, ainsi que des *Saprinus*, par ses mandibules en pointe aiguë et subitement infléchie, 1-dentées, son prosternum également pointillé, son propygidium allongé, le scape antennaire garni de longs poils et le dernier article des palpes cylindrique, grand dans les labiaux.

Le singulier insecte sur lequel ce genre est établi, se tient dans les sables, à la racine de diverses plantes qui peuplent les plages de Fuerteventura, en compagnie de 2 Cossonides anormaux (l'un privé d'yeux, l'autre presque aveugle). Leur commune manière de vivre explique les particularités de leur organisation.

XENONYCHUS FOSSOR. Wollast. Canar. Cat. 182, 291. — Long. 3,5—larg. 3,6 mill.

Noir de poix, assez luisant, longuement cilié de fauve sur les côtés ; front imponctué, carène faible transverse, presque obsolète, bisinuée ; pronotum très-densément, mais très-légèrement pointillé (points strigueux et moins profonds, mais assez forts) ; élytres assez profondément ponctuées au milieu, surtout postérieurement ; stries profondes, crénelées, subhumérale jointe à l'humérale, 1-4 dorsales atteignant l'extrémité, suturale fine entière, réunie à la 4e dorsale par un arc basal, avec une 5e dorsale entre elles plus ou moins distincte, disparaissant en devant ; mésosternum assez profondément ponctué, largement mais légèrement échancré en devant ; antennes courtes, d'un flave de poix ; pattes très-robustes, d'un roux de poix.

Fuerteventura, enfoncé dans le sable à la racine des

plantes marines, telles que le *Zygophyllum Fontanesi* Webb et autres arbustes.

21. EUBRACHIUM (εὖ, bien; βραχίων, bras). Wollast. Soc. Ent. Lond. 1862. 159. Pl. VII, fig. 9.

Corps petit, plus ou moins ovale arrondi, assez également ponctué et couvert d'une courte pubescence peu serrée. Tête subrétractile; strie frontale obsolète. Labre court transverse, arrondi, entier au bout. Mandibules saillantes, égales, subtriangulaires, contournées en pointe aiguë, 1-dentées en dedans vers l'extrémité. Mâchoires bilobées : lobe externe large, membraneux, pubescent; interne plus court et plus grêle, membraneux et pubescent en dedans, formant un court crochet obtus. Palpes maxillaires à 1er article très-petit, 2e allongé plus épais, en massue, 3e aussi large, mais court, dernier ovale allongé. Labiaux partant du scape de la languette; 1er article grêle flexueux, 2e aussi long, mais plus épais, cupuliforme, dernier ovalaire, plus long, plus épais. Menton grand, corné, transverse, large à la base, biéchancré de chaque côté, tronqué au milieu. Languette membraneuse munie de 2 paraglosses divergentes. Antennes insérées sous l'angle du front; scape grand, flexueux, très-renflé au bout; funicule de 7 articles, 1er allongé, plus épais, 2e plus grêle et plus court, les 5 autres petits à peu près égaux, décroissant à peine; massue abrupte solide, ovale subglobuleuse, tronquée à la base. Pronotum atténué et échancré en devant, avec une profonde strie le long de chaque côté. Ecusson très-petit, triangulaire. Elytres avec 1 ou 2 stries courtes, obliques, très-obsolètes vers l'épaule. Prosternum assez large, presque carré, avec une strie longitudinale courbée de chaque côté, arrondi à la base, mentonnière courte, large, subtronquée; mésosternum court, tronqué obliquement aux angles antérieurs, légèrement échancré au bout pour la base du prosternum. Cuisses droites, grêles; jambes inermes en dedans, un peu courbes, grêles; antérieures très-dilatées subitement à partir du milieu en forme de spatule en carré long, ciliée en dehors; tarses filiformes, 1-4 articles égaux entre eux, dernier allongé filiforme, muni de 2 crochets simples.

Ce genre, voisin des *Epierus*, par la forme du menton et du sternum, se distingue, par sa très-petite taille, sa ponctuation pilifère, ses élytres sans stries, son pronotum marqué de 2 grosses stries profondes le long de chaque côté, ses pattes grêles et ses jambes antérieures dilatées en spatule.

1. EUBRACHIUM PUNCTATUM. Wollast. Ent. Soc. Lond. 1862. 162 (note). — Long. 1,8—2,2 mill.

Noir, ovale elliptique, assez luisant, profondément ponctué, couvert d'une pubescence cendrée très-fine et espacée; pronotum allongé, subsinué sur les côtés, strie latérale presque droite; élytres atténuées par derrière, points en sillons confluents; antennes et pattes d'un noir de poix, massue ferrugineuse.

Voisin de l'*Ovale*, il est plus elliptique ou plus aigu aux 2 extrémités, sa ponctuation est plus grossière, rendue confluente par des strigosités longitudinales, sa massue plus claire, ses stries latérales du pronotum plus droites, nullement courbées en dehors vers l'angle basal. — *Ex Wollast.*

Ténériffe, forêts de Agua-Garcia, au-dessus de Taganana et Las Mercedes; Palma, au Barranco de Galga; très-rare, dans les régions élevées des Lauriers, sous les écorces pourries et humides.

2. EUBRACHIUM OVALE. Wollast. Ent. Soc. Lond. 1862. 161, 14. Pl. VII, f. 9. — Long. 1,6—2,2 mill.

Noir, ovale, assez luisant, ponctué, couvert d'une pubescence cendrée très-fine et espacée; pronotum subsinué sur les côtés, strie latérale un peu courbée; élytres un peu atténuées postérieurement; antennes et pattes d'un noir de poix, massue d'un pâle ferrugineux.

Hierro, dans la région d'El Golfo, en février, exclusivement sous les écorces pourries du pied des Euphorbes, avec l'*Eutriptus putricola* et l'*Eubr. politum* avec lequel il a beaucoup de ressemblance, dont il diffère par sa forme plus large et moins arrondie, sa surface plus déprimée, moins brillante et moins glabre; son pronotum plus sinué sur les côtés, avec sa strie latérale moins courbée et par sa ponctuation plus forte et beaucoup moins serrée. *Ex Wollast.*

3. EUBRACHIUM POLITUM. Wollast. Ent. Soc. Lond. 1862. 163, 15. — Long. 1,5—1,7 mill.

Noir de poix, ovale arrondi, convexe, luisant, légèrement et peu densément ponctué, presque glabre; pronotum oblique sur les côtés ; élytres atténuées postérieurement; antennes et pattes noir de poix, massue ferrugineuse.

Se reconnaît à sa taille moindre, sa forme plus convexe, plus arrondie, sa surface plus luisante et plus glabre, son pronotum plus droit quoique oblique sur les côtés, sa ponctuation plus fine et beaucoup moins serrée.

Lanzarote et Hierro, très-rare sous les écorces d'euphorbe, février et mars. *Ex Wollast.*

22. TERETRIUS QUERCUS (6*a*). — Long. 2,2—larg. 1 mill.

Oblong, subparallèle, peu convexe, noir luisant, couvert de points fins et serrés sur la tête, ocellés et gros sur le dessus, également répartis et rapprochés sur le pronotum, plus espacés sur les élytres, faibles et petits en dessus. Antennes brunes, massue rousse. Front convexe. Pronotum transverse, arqué à la base avec les angles rentrés, peu courbé sur les côtés, échancré et rétréci en devant avec les angles arrondis, finement rebordé dans son pourtour extérieur. Ecusson ponctiforme. Elytres aussi larges et 2 fois plus longues que le pronotum, rétrécies et tronquées au bout, avec les angles arrondis, sans autre strie qu'une marginale au bord infléchi; suture élevée en carène au milieu. Propygidium court, pygidium en demi-cercle presque plan. Prosternum échancré à la base, élargi en devant, rebordé sur les côtés d'une strie marginale limitée par une carène, dans toute sa longueur. Mésosternum bisinué, bordé dans son pourtour. Pattes d'un brun ferrugineux ; jambes antérieures dilatées en S, garnies de 5-6 denticules, intermédiaires de 3 spinules, postérieures de 2.

Ressemble beaucoup au *Mulsanti*, mais deux fois plus grand et un peu moins fortement ponctué, et les points des élytres ne sont pas confluents.

23. TERETRIUS CYLINDRICUS. Wollast. Canar. Cat. 164, 274 (1864). — Long. du corps 2,8 mill.

Cylindrique, noir luisant, pointillé sur toute sa surface; pronotum ample, convexe, à peine d'un brun de poix ; pros-

ternum court, simple (non bistrié); mésosternum canaliculé; mentonnière grande; pattes d'un roux de poix; jambes antérieures garnies en dehors de 6 épines, postérieures de 5.

De la taille du *T. picipes,* auquel il ressemble beaucoup, un peu plus large; pronotum plus convexe et plus développé (proportionnellement un peu plus élargi en devant); jambes plus fortement épineuses (postérieures distinctement recourbées, garnies de 5 épines au lieu de 2); prosternum plus court (plus largement tronqué au bout), sans stries longitudinales; mésosternum canaliculé au centre, avec son lobe antérieur plus grand ou plus saillant; ses segments abdominaux n'ont pas exactement les mêmes proportions que dans le *T. picipes.*

Un seul, pris près de *Agua-Garcia,* dans les forêts de Ténériffe, en avril 1859.

Cette espèce présente en général les caractères génériques du *Teretrius;* mais le menton est semi-circulaire arrondi et non échancré en devant; le 2e article des palpes maxillaires est égal au 3e (au lieu d'être beaucoup plus long que lui); massue très-compacte et non annélée (ce qui s'observe, du reste, dans le *T. picipes);* 1er article du funicule considérablement élargi et subglobuleux, et le dernier menu et lamelliforme.

24. ACRITUS HOMŒOPATHICUS. Wollst. Mad. Cat. 77, 206. — Long. 1 mill.

D'un noir de poix luisant, très-finement alutacé et finement pointillé; pronotum marqué à la base moins distinctement d'une ligne transverse de points très-nombreux; prosternum droit de chaque côté; mésosternum légèrement arrondi au milieu en devant, sans strie marginale, largement et obliquement tronqué, avec une strie marginale sur les côtés; élytres marquées de stries obliques assez distinctes; antennes et pattes assez grêles, d'un ferrugineux obscur.

Beaucoup plus petit et un peu plus brun que le *Minutus*, pas aussi brillant (étant sur toute sa surface finement et densément alutacé), avec ses points plus fins et plus nombreux. Pronotum à rangée de points de la base moins distincte; prosternum presque en parallélogramme, plus droit sur les côtés que le *Minutus;* mésosternum arrondi et sans

marginale au milieu du bord antérieur, tronqué obliquement de chaque côté et bordé d'une strie dans l'angle et formant un angle bien arrêté à la jonction avec le mésosternum ; élytres un peu strigueuses longitudinalement, avec des vestiges bien accusés de quelques stries interrompues; pattes et antennes un peu plus pâles et plus grêles que dans le *Minutus.*

Un seul, découvert dans le *Ribeiro de Santo-Jorge,* au nord de Madère, en août 1855. En dehors de sa taille plus petite, de sa surface alutacée et de sa sculpture beaucoup plus fine, on peut le reconnaître aisément du *Minutus* par son prosternum plus droit, formant presque un parallélogramme, par son mésosternum arrondi, obliquement tronqué de chaque côté, formant un angle bien marqué entre lui et le métasternum. Sous ce rapport, il ressemble au *Nigricornis,* dont il s'éloigne par son prosternum parallèle, sa surface densément alutacée, ses antennes plus pâles et par ses vestiges de stries dorsales très-marquées. Il a la forme d'un globule homœopathique, ce qui lui a valu son nom.

TABLE DES GENRES ET DES ESPÈCES.

NOTA. Les noms précédés de * sont ceux des espèces décrites ; les autres, de celles seulement citées. Ceux qui sont rentrés n'appartiennent pas à la Faune de l'archipel malais. Les genres sont en capitales et les synonymes en italiques.

TABLEAU SYNOPTIQUE

DES

Espèces du genre OXYPORUS Fabr.,

PAR M. A. FAUVEL,

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE, ETC.

Oxyporus FABR.

Syst. Ent. 267. — Grav. Micr. 151. — Latr. gen. Crust. Ins. I, 283. — Erichs. Gen. sp. Staph. 555. — Kraatz. Nat. Ins. Deutschl. II, 810.

Palpi maxillares filiformes, labiales articulo 3° *lunato.*
Ligula biloba.
Mentum apice bicuspidatum.
Pedes intermedii late distantes.

Insectes vivant dans les agarics et les bolets, propres à l'Europe et à l'Amérique du Nord.

Une espèce, trouvée dans le succin, a été décrite par Gravenhorst, sous le nom d'*O. Blumenbachii* (Mon. 239).

A. Elytres variées de noir et de testacé ou de rougeâtre.
  B. Corps noir.
    C. Elytres non rugueuses.
      D. Elytres testacées avec le bord latéral, la suture et une petite bande noires.

1. O. MAJOR. *Niger, tarsis testaceis, elytris flavis, margine, sutura vittaque tenui nigris.* — Long. 13 mill.

Grav. Mon. 234, 1. — Oliv. Euc. meth. VIII, 607, 1. — Er. Gen. sp. Staph. 557, 4.

Hab. Amérique septentrionale.

      D'. Elytres d'un testacé rougeâtre avec la base et l'angle apical externe étroitement noirâtres.

2. O. RUFIPENNIS. *Niger, elytris tarsisque rufis, illis margine basali circa scutellum anguloque exteriore nigris.* — Long. 11 mill.

Le Conte.

Hab. Amér. sept. (Etats de l'Ouest).

C'. Elytres finement rugueuses, surtout à l'angle apical externe.

3. O. FEMORALIS. *Niger, elytris subtiliter angulo externo rugulosis, flavis, sutura margineque laterali nigris, tibiis tarsisque testaceis.* — Long. 10 mill.

Grav. Micr. 196, 3. — Mon. 235, 7. — Latr. Hist. Crust. Ins. IX, 359, 5. — Oliv. Enc. meth. VIII, 608, 6. — Er. Gen. sp. Staph. 558, 5.

Var. *pulcher* Ziegl. Proc. Acad. sc. Philad. II, 43.

Hab. Amér. sept.

B'. Corps varié de noirâtre et de testacé ou de rougeâtre.

C. Elytres testacées, suture et angle apical externe triangulairement noirs.

D. Tête noire.

4. O. VITTATUS. *Niger, elytris pedibusque testaceis, illis sutura margineque laterali nigris.* — Long. 7-9 mill.

Grav. Micr. 195, 2; Mon. 235, 6. — Latr. Hist. Crust. Ins. IX, 359, 4. — Oliv. Enc. meth. VIII, 608, 5. — Er. Gen. sp. Staph. 558, 6.

Var. *cinctus* Grav. Micr. 196, 4; Mon. 235, 8. — Latr. Hist. Crust. Ins. IX, 359, 6. — Oliv. Enc. meth. VIII, 608, 7. — Er. loc. cit.

Var. *dimidiatus* Mels. Proc. Acad. sc. Philad. II, 39.

Var. *fasciatus* Mels. Proc. Acad. sc. Philad. II, 39.

Hab. Amér. sept. (Pensylvanie, Maryland, etc.).

D'. Tête noire avec une large tache postérieure d'un roux testacé.

5. O. QUINQUEMACULATUS. *Rufo-testaceus, capite nigro, macula magna postica rufo-testacea, thoracis lateribus, elytris circa scutellum anguloque exteriore nigropiceis.* — Long. 7 mill.

Le Conte.

Hab. Amér. sept. (Pensylvanie).

Species mihi invisa. — An var. præcedentis?

C'. Elytres testacées avec l'angle apical externe largement noir.

D. Prothorax noirâtre.

6. O. MAXILLOSUS. *Testaceus, capite, thorace, pectore abdomineque piceis, elytris angulo apicali exteriore nigro.* — Long. 8-11 mill.

Fab. Ent. Syst. II, 531, 2. — Grav. Micr. 152, 2; Mon., 235, 5. — Mann. Brach. 19, 2. — Er. Gen. sp. Staph. 556. 2. — Kraatz. Nat. Ins. Deutschl. II, 815, 2.

O. *angularis* Gebl. Ledeb. It. app. III, 69, 1.

Var. *Schœnherri* Mann. Brach. 19, 3. — Nordm. Symb. 7, 3. — Kraatz, loc. cit.

Hab. Europe.

Les exemplaires à abdomen noirâtre (*angularis*) constituent pour moi le type de l'espèce. La couleur de l'abdomen varie, du reste, beaucoup, et on trouve tous les passages entre le noirâtre et le testacé.

Le *Schœnherri* mérite seul d'être conservé comme variété.

D'. Prothorax rougeâtre avec une bande latérale d'un brun noirâtre.

7. O. Lateralis. *Rufo-testaceus*, *capitis*, *thoracis lateribus elytrorumque angulo apicali exteriore piceis.* — Long. 9-10 mill.

Grav. Micr. 195, 1; Mon. 235, 3. — Latr. Hist. Crust. Ins. IX, 358, 3. — Oliv. Enc. meth. VIII, 607, 4. — Erichs. Gen. sp. Staph. 559, 7.

Var. *brevis* Mels. Proc. Acad. sc. Phil. II, 39.

Hab. Amér. sept. (Pensylvanie).

C''. Elytres noires, avec deux larges taches humérales d'un testacé rougeâtre.

D. Tête noire.

8. O. Rufus. *Niger*, *thorace*, *abdomine pedibusque rufis*, *illo apice*, *his basi nigris*, *elytris macula humerali testacea.* — Long. 6-9 mill.

Linné. Faun. Suec. n° 884. — Grav. Micr. 151, 1; Mon. 235, 2. — Mann. Brach. 19, 1. — Er. Gen. sp. Staph. 556, 1. — Kraatz. Nat. Inst. Deutschl. II, 814 (*ibid.* synonym.).

Hab. Europe.

D'. Tête rougeâtre, avec une petite tache noirâtre médiane.

9. Occipitalis. *Rufo-testaceus*, *nitidus*, *antennarum articulis* 6-11, *maculis tribus*, *altera capitis disco*, *aliis thorace utrinque elytrisque præter maculam humeralem testaceam*, *piceis*, *abdominis segmentis piceo-variegatis*, *antepenultimo latius*, *penultimo sæpe utrinque puncto rufo-piceo.* — Long. 9 mill.

Hab. Amér. sept. (Caroline).

Ma collection.

A'. Elytres noires.

B. Corps varié de noir et de testacé.

10. O. Bicolor. *Niger*, *nitidissimus*, *politus*, *ore*, *palpis*, *antennis*, *pedibus*, *pectore*, *abdomine subtus lateribusque*

anoque rufo-testaceis, capite thorace parum latiore, hoc transversim vix impresso, lateribus basi angustatis, subsinuatis, elytris dorso depressis; disco medio minus regulariter biseriatim, introrsum vage punctatis. — Long. 8 mill.

Hab. Amér. sept. (Géorgie).
Coll. Chevrolat.

B'. Corps noir, tarses plus clairs.
C. Prothorax très-égal, convexe.

11. O. Mannerheimi. *Niger, tarsis, antennis obscure testaceis, articulo 1° nigro, capite thoracis circiter latitudine, thoracis lateribus arcuatis, elytris disco sat regulariter biseriatim punctatis.* — Long. 9-10 mill.

Gyll. Ins. Suec. IV, 495, 1-2. — Mann. Brach. 19, 4. — Sahlb. Ins. Fenn. I, 407, 4. — Er. Gen. sp. Staph. 557, 3.
Hab. Europe boréale (Suède, Laponie, etc.).

C'. Prothorax légèrement déprimé transversalement, côtés sinués.

12. O. Stygicus. *Niger, tarsis testaceis, capite fronte magis impressa, thorace angustiore, minus convexo, transversim parum profunde depresso, lateribus circa basim magis angustatis, sinuatis, elytris latioribus, striis duabus punctatis, externa fortius, magis basim versus impressa.* — Long. 8-9 mill.

Say. Am. Phil. Soc. Philad. Trans. New Ser. IV, 459. — Er. Gen. sp. Staph. 559, 8.
Hab. Amér. sept. (Indiana, Missouri).

ESPÈCES NOUVELLES DE COLÉOPTÈRES DE FRANCE,

Par M. MARQUET,

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE.

1. Raymondia Aubei. D'un testacé pâle ou ferrugineux obscur, hérissé de quelques poils. Tête brillante légèrement pointillée sur le front : rostre brillant, assez mince, aussi long que la tête et le pronotum réunis, un peu velu et parsemé de petites stries courtes et longitudinales. Pro-

notum environ une fois 1/2 plus long que large, légèrement arrondi sur les côtés, tronqué au sommet et sinué à la base, fortement fovéolé, et sans aucune trace de ligne élevée au milieu. Elytres ovales, deux fois plus longues et autant de fois plus larges que le pronotum, fortement arrondies sur les côtés, atténuées en arrière et munies de stries fovéolées, s'étendant de la base à l'extrémité. Abdomen parsemé de points assez forts, écartés. Jambes épaisses; les intermédiaires ayant une dent obtuse, et les postérieures une dent aigüe, dans l'échancrure desquelles se trouvent des brosses de poils ainsi qu'à la partie postérieure des jambes antérieures. — Long. 1,7 mill.

Cette espèce se distingne de ses congénères par la forme de son pronotum et de ses élytres. Je l'ai capturée en janvier dernier, aux environs de Toulouse, dans les radicelles ou chevelu de divers végétaux, en compagnie de la *Raymondia Marqueti*. Je la dédie au savant auteur de ce genre remarquable.

2. CRYPTOCEPHALUS VIRIDIFLAVUS. Dessous du corps en entier, tête, prothorax et pattes d'un vert métallique foncé très-brillant. Antennes longues, vert foncé, avec les 4 premiers articles ferrugineux. Pronotum visiblement pointillé, les points assez écartés. Ecusson de la couleur du pronotum, fortement relevé en forme de tubercule. Elytres jaunes sans taches, avec la suture et le pourtour largement vert foncé brillant; légèrement ridées en travers, avec des lignes régulières de points assez forts, plus foncés et s'étendant jusqu'à l'extrémité. — Long. 5—larg. 3 mill.

Cette espèce, voisine du *Bistripunctatus*, en diffère par la ponctuation de son pronotum, par ses élytres plus courtes, par la forme de son écusson, et enfin par la couleur générale et l'absence de taches sur les élytres. Elle doit prendre place dans le § P, 100[a] du Catalogue de Marseul, à côté de cette dernière espèce.

Toulouse, un seul pris en fauchant dans les plantations de peupliers et de saules, sur les bords de la Garonne.

MARQUET.

Liste des Souscripteurs de l'*Abeille*.

Messieurs

ALLARD (Ernest), 1, rue Paradis-Poissonnière, à Paris.
ANCEY (Félix), 1, boulevard National, à Marseille.
ARIAS TEIJERO, en Gallice (Espagne).
ARMITAGE, 3, Hall Road St-John's Wood, à Londres.
AUBÉ (Charles), 8, rue de Tournon, à Paris.
BAKEWELL (Robert), 96, Circus Road St-John Wood Terrace, à Londres.
BASSOT, 26, rue de la Paix, à Paris.
BAUDUER (Paul), à Sos (Lot-et-Garonne).
BAULNY (Fernand OGIER DE), à Coulommiers (Seine-et-Marne).
BELLEVOYE, rue Fournirue, à Metz (Moselle).
BERTOUT, directeur de la fonderie de canons, à Strasbourg.
BLINDT (J.-J.), 53, faubourg National, à Strasbourg.
BLONDEAU (le docteur), 21, rue Buffon, à Dijon.
BONVOULOIR (vicomte Henri DE), 15, rue de l'Université, à Paris.
BOUSSE, à Molsheim (Bas-Rhin).
BOUTEILLER (Ed.), à Provins (Seine-et-Marne).
BRUCK (Emile VON), à Crefeld (Prusse rhénane).
BRULERIE (de la), 27, rue du Dragon, à Paris.
BURLE (Emile), 41, rue Neuve, à Gap (Hautes-Alpes).
CAPIOMONT, 20, rue de Rennes, à Paris.
CAULLE, percepteur à Saint-Dié (Vosges).
CHAPUIS (F.), à Verviers (Belgique).
CHAUDOIR (le baron Maximilien DE), à Bruxelles.
CHEVROLAT (Auguste), 25, rue Fontaine-St-Georges, à Paris.
COLBEAU (Jules), 51, Chaussée-d'Esterbeck, à Esterbeck-lès-Bruxelles.
COLLIARD, 167, rue Saint-Jacques, à Paris.
COYE (le capitaine), au 5e régiment de ligne, à Lyon.
COSTA (le comte JOSSELIN DE), à Chambéry (Savoie).
CROSNIER (Julien), 56, rue d'Illiers, à Orléans.
CROTCH (G.-R.), St-John's College, à Cambridge (Angleterre).
DE BORRE, à Jeuneppe, province de Liége (Belgique).
DELAFONTAINE (Jules), à Gand (Belgique).
DELAMAIN (Henri), à Jarnac (Charente).
DELATTRE, ingénieur civil, 32, rue d'Orléans, à Batignolles-Paris.

Dumoulin, à Mons (Belgique).
Demange, à Raon-l'Etapes (Vosges).
Desbrochers-Desloges, percepteur à Gannat (Allier).
Des Murs (A.-H.), 17, rue Saint-Louis-Marais, à Paris.
Douchet (Paul), rue Neuve-des-Capucins, à Amiens.
Du Coudray, à Sinces-Bloineau (Yonne).
Duparc (Georges), 4, rue St-Hyacinthe-St-Honoré, à Paris.
Elzéar Abeille, 7, rue Grignan, à Marseille.
Fauvel (C.-A.), 48, rue Ecuyère, à Caen (Calvados).
Félix, à Leipzig (Saxe).
Follias, place Saint-Pierre, à Abbeville (Somme).
Frachon (l'abbé), à Annonay (Ardèche).
Fugière, 12, rue des Cannettes, à Paris.
Gabillot, 5, quai des Célestins à Lyon.
Gaillot, percepteur à la Recette générale, à Metz.
Gallois, secrétaire de l'asile Sainte-Gemmes, près Angers.
Gandolphe (Paul), à Bône (Algérie).
Germiny (le comte Paul de), à Rouen.
Godard, 17, quai de l'Hôpital, à Lyon.
Garbiglietti (Antoine), 26, rue Saint-Philippe, maison Todros, à Turin.
Goubert (Léon), à Hagueneau (Bas-Rhin).
Gougelet, 86, rue de l'Ecole-de-Médecine, à Paris.
Gouré de Villemontée, rue du Tambour-d'Argent, à Sens (Yonne).
Grandin de Leprevier, major au 4e hussards, à Béziers.
Gratiolet (S.-L.), 14, rue Cuvier, à Paris.
Grenier (le docteur), 63, rue de Vaugirard, à Paris.
Guichard (Joachim), 22, rue d'Algérie, à Lyon.
Guihairé, avocat à Redon (Ille-et-Vilaine).
Haag-Rutenberg (G.), à Mühlenhof-Isenburg, près Francfort-sur-le-Mein.
Hess (A.), à Manage-les-Seneffe, province de Haynault (Belgique).
Heyden (sénateur Von), à Francfort-sur-le-Mein.
Hulin (J.), rue du Gouvernement, à Gand (Belgique).
Jacquel (l'abbé), curé de Coinches (Vosges).
Janson (E.), 2, Alma Road Highate Hill, à Londres.
Javet (Charles), 10, rue Geoffroy-Marie, à Paris.
Jekel (Henri), 16, rue des Portes-Blanches, à Montmartre-Paris.
Joannis (de), capitaine de vaisseau, 24, rue du Cornet, à Angers.
Kiesenwetter (Helm. Von), à Bautzen (Saxe).

Koechlin (Oscar), à Dornach (Haut-Rhin).
Kraatz (le docteur), Oberwasser str. 11, à Berlin.
Krapmann, pharmacien à Colmar (Haut-Rhin).
Laboulbène (le docteur A.), 35, rue de Lille, à Paris.
Lacordaire (Théodore), professeur d'anatomie comparée à l'université de Liége (Belgique).
Le Correur, 4, rue du Soleil, à Amiens (Somme).
Lejeune (L.-S.), à Oran (Algérie).
Lemoro, 2, rue Guichard, à Passy-Paris.
Leprieur, pharmacien-major à l'hôpital militaire, à Colmar (Haut-Rhin).
Lethierry (Lucien), à Saint-Maurice-Lez-Lille (Nord).
Leveillé (A.), 4, rue d'Abbeville, à Paris.
Ligounhe (Am.), à Montauban (Tarn-et-Garonne).
Linder (Jules), conseiller de préfecture, à Nice (Alpes-Maritimes).
Loriferne, 134, Grande-Rue, à Sens (Yonne).
Marquet, 79, rue St-Michel, à Toulouse (Haute-Garonne).
Martin (Charles), 36, rue du Montparnasse, à Paris.
Mathan (René de), 12, rue Guilbert, à Caen.
Meyer, 39, rue des Bouchers, maison Schopp, à Strasbourg.
Miedel (J.), 47, rue Latour, à Liége (Belgique)
Mniszeck (le comte G. de), 191, rue du Faubourg-Saint-Honoré, à Paris.
Mocquerys (Emile), 28, rue de la Préfecture, à Evreux.
Mors (Louis), 11, rue d'Herenthuls, à Anvers (Belgique).
Murray (Andrew), Kensington-Gore, à Londres.
Nauziel, au collége d'Oullins, près Lyon.
Olivier-Delamarche, avocat à Bône (Algérie).
Pandellé (Louis), 7, rue Lefranc, à Tarbes (Hautes-Pyrénées).
Paris, 9, rue Castellane, à Paris.
Pascoe (Francis), Palace-Gardens-Villas, 7, Kinsington, à Londres.
Pellegrin (Henri), à Bollène (Vaucluse).
Pellet, avocat, 8, rue Porte-de-l'Assaut, à Perpignan (Pyrénées-Orientales).
Perez-Arcas, 7, Gorguera, à Madrid (Espagne).
Perroud, 23, rue Saint-Pierre, à Lyon.
Peyron (Edmond), 47, rue de Lodi, à Marseille.
Pirazzoli (Edouard), commandant militaire à d'Omo-d'Ossola (Italie).
Poirrier, 22, rue du Faubourg-Saint-Martin, à Paris.
Poupillier, 16, rue de Rovigo, à Alger.

Pradier (Ernest), colonel au 32e de ligne, à Avignon.
Puton (A.), à Remiremont (Vosges).
Quetin (E.), 168, rue Consolat, à Marseille.
Raffray (Achille), à Montreuil-Belfroy, près et par Angers.
Raymond (E.), route impériale, à Hyères (Var).
Reiche (Louis), 10, rue du 29-Juillet, à Paris.
Revelière (Emile), à Porte-Vecchio (Corse).
Revelière (Jules), receveur de l'enregistrement à Blain (Loire-Inférieure).
Rizaucourt, 85, rue de la Rotonde, à Marseille.
Rouast, 24, quai de la Charité, à Lyon.
Rouget (Auguste), 28, rue de la Préfecture, à Dijon.
Sand (Maurice), château de Nohant, près la Châtre (Indre).
Saulcy (Félicien Caignart de), 6, rue Port-Moreau, à Metz (Moselle).
Saunders (W. W.), 13, Capthall-Court-Throgmorton, à Londres.
Scharp (D.), à Londres.
Schaufuss, 8, Stifts-Strasse, à Dresde (Saxe).
Schaum (le docteur), Oberwall str. 3, à Berlin (Prusse).
Seydlitz (de), à Berlin (Prusse).
Snellen van Vollenhoven, à Leyde (Pays-Bas).
Solsky (Simon de), à Saint-Pétersbourg.
Souvolle (Alex. du Breuil de), au château de Souvolle, près Dun-le-Pelleteau (Creuse).
Stierlin (G.), à Schaffausen (Suisse).
Tappes (Gabriel), 119, Grande-Rue, à Auteuil, Paris.
Teinturier, médecin aide-major au 2e hussards, à Lyon.
Teullière, 9, rue Dupuis-Vendôme, à Paris.
Thomson (James), 23, rue de l'Université, à Paris.
Tournier (Henri), à Genève (Suisse).
Turrettini, 8, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Genève.
Umhong (l'abbé), au Gymnase catholique de Colmar.
Valdan (de), colonel d'état-major à Constantine (Algérie).
Viault, 29, rue d'Enghien, à Paris.
Wachanru, 26, rue de Rome, à Marseille.
Weyers, 3, rue du Persil, à Bruxelles.
Wencker, 2, rue du Coq, à Strasbourg.
Vuillefroy (de), 47, rue d'Amsterdam, à Paris.

LISTE SUPPLÉMENTAIRE.

Messieurs

ALLARD (Gaston), à la Maulévrie, près Angers.
ANTESSANTY (l'abbé d'), aumônier de l'hospice St-Nicolas, à Troyes.
ANDRÉ (Ernest), notaire à Gray (Haute-Saône).
BRITISH MUSÉUM, par Barthès.
BONNEUIL (le vicomte ROGER DE), 31, rue Saint-Guillaume.
BISHOFF ELIMGER, à Bâle (Suisse).
BAZIN (Stéphane), au Mesnil-St-Firmin, près Breteuil (Oise).
BAUDI DE SELVE (le chevalier), 44, rue Charles-Albert, à Turin.
BOUDIER (Emile), pharmacien à Montmorency (Seine-et-Oise).
BRISOUT DE BARNEVILLE (Charles), 14, place du Château, à Saint-Germain-en-Laye.
CARTEREAU (le docteur), à Bar-sur-Seine (Aube).
GAMBEY, à Paris.
HARTOG HEYS VAN DE LIER, à Delft (Hollande).
LAFONT, 19, rue Saint-Victor, à Paris.
NORGUET (A. DE), 61, rue de Jemmapes, à Lille.
PERRIS (Edouard), à Mont-de-Marsan (Landes).
PICCIOLI (Ferdinand), Via Romana, 19, à Florence.
PONSON fils, 19, rue du Puits-Gaillot, à Lyon.
REINIGE, chez Hachette et Cie, à Paris.
REINWALD, libraire, à Paris.
ZAKARJEWSKY, à Zmieff (Russie).
DEYROLLE (A.), 19, rue de la Monnaie, à Paris.

NOTA. — Les souscripteurs fondateurs jouissant de privilèges particuliers, ceux dont les noms auraient été omis dans cette liste, sont priés d'en donner avis à M. DE MARSEUL, rue Demours, 15, aux Ternes-Paris, afin qu'ils soient rétablis dans une liste supplémentaire. Ils sont invités à faire parvenir sans retard le prix de leur abonnement pour le 2e volume, 10 fr. s'ils ont l'intention de prendre les livraisons au bureau de l'*Abeille*, et s'ils veulent le recevoir franco, 10 fr. 60 pour la France et 11 fr. 20 pour l'étranger.

Typographie Ch. OBERTHUR, à Rennes.

Table des Matières contenues dans le 1[er] volume.

TABLE DES GENRES ET DES ESPÈCES.



NOTA. Les noms des genres sont en grandes capitales et précédés de (*) s'ils sont accompagnés de caractères; ceux des espèces décrites sont en *romain*, et ceux des espèces citées en italiques.



Typ. Ch. OBERTHUR, à Rennes.

